

Digitized by the Internet Archive in 2023 with funding from University of Toronto





HOUSE OF COMMONS

Issue No. 48

Tuesday, March 9, 1993 Thursday, March 11, 1993

Chairperson: Jim Edwards

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 48

Le mardi 9 mars 1993 Le jeudi 11 mars 1993

Président: Jim Edwards

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent de la

House Management

Gestion de la Chambre

RESPECTING:

Mandate of the Committee pursuant to Standing Order 108(3)(a)

Report of the Office of the Auditor General of Canada to the Senate and the House of Commons on Matters of Joint Interest (December 1992)

INCLUDING:

Its Sixty-seventh, Sixty-eighth, Sixty-ninth and Seventieth Reports to the House

CONCERNANT:

Mandat du Comité conformément à l'article 108(3)a)

Rapport du Bureau de vérificateur général du Canada au Sénat et à la Chambre des communes sur des questions d'intérêt commun (décembre 1992)

Y COMPRIS:

Ses Soixante-septième, Soixante-huitième Soixante-neuvième et Soixante-dixième rapports à la Chambre

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Third Session of the Thirty-fourth Parliament, 1991-92-93

Troisième session de la trente-quatrième législature, 1991-1992-1993

STANDING COMMITTEE ON HOUSE MANAGEMENT

Chairperson: Jim Edwards

Vice-Chairs:

Alfonso Gagliano Charles Langlois

Members

Iain Angus
Ross Belsher
Mike Breaugh
John Cole
Albert Cooper
Jim Hawkes
Ken James
Diane Marleau
Peter Milliken
Marcel Prud'homme
Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DE LA GESTION DE LA CHAMBRE

Président: Jim Edwards

Vice-présidents: Alfonso Gagliano

Charles Langlois

Membres

Iain Angus
Ross Belsher
Mike Breaugh
John Cole
Albert Cooper
Jim Hawkes
Ken James
Diane Marleau
Peter Milliken
Marcel Prud'homme
Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

REPORTS TO THE HOUSE

Friday, February 26, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 114, has the honour to present its

SIXTY-SEVENTH REPORT

Your Committee recommends the following change in the membership of standing committees:

MULTICULTURALISM AND CITIZENSHIP

Harb for Karygiannis

Respectfully submitted,

RAPPORTS À LA CHAMBRE

Le vendredi 26 février 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 114 du Règlement, a l'honneur de présenter son

SOIXANTE-SEPTIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande le changement suivant dans la liste des membres de comités permanents :

MULTICULTURALISME ET CITOYENNETÉ

Harb pour Karygiannis

Respectueusement soumis,

Le président,

JIM EDWARDS,

Friday, February 26, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

SIXTY-EIGHTH REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-113, An Act to provide for government expenditure restraint, be composed of the following Members:

Le vendredi 26 février 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

SOIXANTE-HUITIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-113, Loi portant compression des dépenses publiques :

Members/Membres

Allmand Bevilacqua Couture McCreath

Respectfully submitted,

Robitaille Samson

Soetens Sparrow

Respectueusement soumis,

Le président,

JIM EDWARDS,

Tuesday, March 9, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 114, has the honour to present its

SIXTY-NINTH REPORT

Your Committee recommends the following change in the membership of standing committees:

TRANSPORT

Chartrand for Cook

Respectfully submitted,

Le mardi 9 mars 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 114 du Règlement, a l'honneur de présenter son

SOIXANTE-NEUVIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande le changement suivant dans la liste des membres de comités permanents :

TRANSPORTS

Chartrand pour Cook

Respectueusement soumis,

Le président,

JIM EDWARDS,

Wednesday, March 10, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

SEVENTIETH REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-101, An Act to amend the Canada Labour Code and the Public Service Staff Relations Act, be composed of the following Members:

Le mercredi 10 mars 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

SOIXANTE-DIXIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-101, Loi modifiant le Code canadien du travail et la Loi sur les relations de travail dans la fonction publique :

Members/Membres

Chadwick Dobbie Fee James

Respectfully submitted,

Langan Nault Parent St-Julien

Respectueusement soumis,

Le président,

JIM EDWARDS,

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MARCH 9, 1993 (62)

[Text]

The Standing Committee on House Management met in camera at 4:10 o'clock p.m. this day, in Room 112-N, Centre Block, the Chair, Jim Edwards, presiding.

Members of the Committee present: Ross Belsher, John Cole, Albert Cooper, Jim Edwards, Alfonso Gagliano, Jim Hawkes, Ken James, Charles Langlois, Diane Marleau, Peter Milliken and Marcel R. Tremblay.

Members of the Board of Internal Economy present: The Hon. John A. Fraser, Chairperson, the Hon. Andrée Champagne, the Hon. Robert Layton, the Hon. Gilles Loiselle, David Dingwall, Alfonso Gagliano, Jim Hawkes and Nelson Riis.

In attendance: Robert Marleau, Clerk of the House of Commons; M. Gen. M.G. Cloutier, Sergeant-at-Arms; E.A. Riedel, Administrator; James R. Robertson, Research Officer, Research Branch, Library of Parliament; Micheline Rondeau-Parent, Deputy Principal Clerk, Committees Directorate.

The Committee resumed consideration of its business pursuant to Standing Order 108(3)(a).

The Committee and the members of the Board of Internal Economy discussed the administration of the House of Commons.

At 5:33 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

THURSDAY, MARCH 11, 1993 (63)

The Standing Committee on House Management met at 11:08 o'clock a.m. this day, in Room 112-N, Centre Block, the Chair, Jim Edwards, presiding.

Members of the Committee present: Ross Belsher, John Cole, Jim Edwards, Alfonso Gagliano, Ken James, Charles Langlois and Peter Milliken.

Acting Member present: Joy Langan for Mike Breaugh.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: James R. Robertson, Research Officer.

Witnesses: From the Office of the Auditor General of Canada: L. Denis Desautels, Auditor General of Canada; Richard Fadden, Assistant Auditor General; Lewis Auerbach, Director, Audit Operations Branch.

The Committee resumed consideration of its business pursuant to Standing Order 108(3)(a).

The Committee proceeded to the consideration of the Report to the Senate and the House of Commons on Matters of Joint Interest published by the Office of the Auditor General of Canada in December 1992.

The Auditor General made a statement and, with the other witnesses, answered questions.

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 9 MARS 1993 (62)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre se réunit à huis clos à 16 h 10 dans la salle 112-N de l'édifice du Centre, sous la présidence de Jim Edwards (*président*).

Membres du Comité présents: Ross Belsher, John Cole, Albert Cooper, Jim Edwards, Alfonso Gagliano, Jim Hawkes, Ken James, Charles Langlois, Diane Marleau, Peter Milliken, Marcel R. Tremblay.

Membres du Bureau de régie interne présents: L'hon. John A. Fraser, président, l'hon. Andrée Champagne, l'hon. Robert Layton, l'hon. Gilles Loiselle, David Dingwall, Alfonso Gagliano, Jim Hawkes et Nelson Riis.

Aussi présents: Robert Marleau, Greffier de la Chambre des communes; Maj.-gén. M.G. Cloutier, Sergent d'armes; E.A. Riedel, Administrateur; James R. Robertson, attaché de recherche, Service de recherche, Bibliothèque du Parlement; Micheline Rondeau-Parent, greffière principale adjointe, Direction des comités.

En conformité de l'alinéa 108(3)a), le Comité reprend ses travaux.

Les membres du Comité discutent de l'administration de la Chambre avec les membres de la Régie interne.

À 17 h 33, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE JEUDI 11 MARS 1993

(63)

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre se réunit à 11 h 08 dans la salle 112-N de l'édifice du Centre, sous la présidence de Jim Edwards (*président*).

Membres du Comité présents: Ross Belsher, John Cole, Jim Edwards, Alfonso Gagliano, Ken James, Charles Langlois, Peter Milliken.

Membre suppléant présent: Joy Langan remplace Mike Breaugh.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: James R. Robertson, attaché de recherche.

Témoins: Du Bureau du vérificateur général du Canada:

L. Denis Desautels, vérificateur général; Richard Fadden, vérificateur général adjoint; Lewis Auerbach, directeur, Opérations de vérification.

En conformité de l'alinéa 108(3)a), le Comité reprend ses travaux.

Le Comité entreprend d'étudier le Rapport au Sénat et à la Chambre des communes sur des questions d'intérêt commun, publié par le Bureau du vérificateur général du Canada en décembre 1992.

Le vérificateur général fait un exposé puis, avec les autres témoins, répond aux questions. At 12:19 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

À 12 h 19, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Thursday, March 11, 1993

[Traduction]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le jeudi 11 mars 1993

• 1108

The Chairman: I call this meeting of the House management committee to order. Today we are to hear from the Auditor General of Canada, Mr. Denis Desautels, and his officials. We're focusing on the report published in December 1992 on matters of joint interest to the Senate and the House of Commons.

I know members have had an opportunity to study the report carefully and we look forward to our exchange with Mr. Desautels. I'm told he has come fresh, not five or ten minutes ago, from a similar encounter with the public accounts committee, and no doubt he's even better honed than usual.

Mr. Desautels, I understand you have an introductory statement. We'd appreciate it if you would introduce your colleagues, give us your introductory statement and then—I think you know the drill—we move to questions. Please go ahead, sir.

Mr. L. Denis Desautels (Auditor General of Canada): Thank you very much, Mr. Chairman, for the invitation to appear before you today. I am accompanied by Richard Fadden and Lewis Auerbach. Richard and Lewis were the two main authors of the report we are discussing today.

First of all, let me say I'm not sure if I'm coming "fresh" from another meeting. After two hours at the public accounts committee, one is beaten up a little bit.

The Chairman: You certainly don't look wilted to us, sir.

Mr. Desautels: Anyway, this report, Mr. Chairman, is the last in a series of four parliamentary audits, commenced by my predecessor, Mr. Ken Dye. In our previous reports we had said some issues that are of interest to both chambers and the feasibility of more joint services would be examined in a separate report, this fourth report. In this report, therefore, we discuss matters we believe cannot be addressed by either the House or the Senate acting alone. To my knowledge, I'm the first Auditor General to address a report jointly to the Speaker of the House and the chairman of the Senate committee on internal economy.

I welcome your interest, because to make progress in the matters raised in this report, the House and the Senate will have to work together, both at the political level and among the administrative staff.

Le président: La séance est ouverte. Aujourd'hui, le Comité permanent de la gestion de la Chambre reçoit le vérificateur général du Canada, M. Denis Desautels, et son équipe. Nous examinons aujourd'hui le rapport au Sénat et à la Chambre des communes publié en 1992 sur des questions d'intérêt commun.

Je sais que les députés ont eu l'occasion d'examiner le rapport de près. Nous attendons donc avec impatience cet échange avec M. Desautels. On me dit qu'il sort, il y a à peine cinq ou dix minutes, d'une rencontre semblable avec le Comité des comptes publics; alors il est certainement encore mieux rodé que d'habitude.

Monsieur Desautels, je crois comprendre que vous avez une déclaration liminaire. Nous vous saurions gré de bien vouloir nous présenter vos collègues, de faire votre déclaration liminaire et ensuite—vous connaissez le processus—nous passerons aux questions. Allez-y, je vous prie.

M. L. Denis Desautels (vérificateur général du Canada): Merci beaucoup, monsieur le président, de m'avoir invité à témoigner devant vous aujourd'hui. J'ai avec moi aujourd'hui Richard Fadden et Lewis Auerbach. Richard et Lewis sont les deux principaux auteurs du rapport que nous examinons aujourd'hui.

Permettez-moi tout d'abord de vous dire qu'après une séance de deux heures devant le Comité des comptes publics, je suis peut-être rodé, mais je suis un peu moins frais et dispos.

Le président: Vous ne nous semblez pas trop abattu, monsieur.

M. Desautels: Quoi qu'il en soit, monsieur le président, ce rapport est le dernier d'une série de quatre rapports qui présentent les résultats de vérifications du Parlement. Cette série avait été commencée par mon prédécesseur, M. Ken Dye. Dans nos rapports précédents, nous avions indiqué que certaines questions qui intéressent les deux Chambres et la praticabilité d'élargir les services conjoints seraient étudiées dans un rapport distinct. Dans ce rapport, nous discutons des questions qui, à notre avis, ne peuvent pas être réglées séparément par la Chambre ou par le Sénat. À ma connaissance, je suis le premier vérificateur général à présenter un rapport à la fois au président de la Chambre des communes et à la présidente du Comité de la régie interne du Sénat.

Je suis heureux de l'intérêt que vous manifestez, car pour faire avancer les questions soulevées dans ce rapport, la Chambre et le Sénat devront travailler ensemble, tant au niveau politique qu'au niveau du personnel administratif.

• 1110

I would like to speak briefly about the rationale for the conclusions of our report. In our audits of the Senate and of the House of Commons we said we would look at potential joint services, particularly a merged security service, in this final report.

J'aimerais vous parler brièvement des raisons qui sous-tendent les conclusions du rapport. Dans nos vérifications du Sénat et de la Chambre des communes, nous avons dit que nous examinerions, dans ce dernier rapport, les services susceptibles d'être offerts conjointement, particulièrement un service de sécurité commun.

Some of you may share my surprise that a merged administration for the House and Senate has fewer savings than one might expect simply by looking, for one thing, at the two post offices, or the spectacle of green House of Commons and grey Senate buses separately running on the Hill. The gains we did find would be even less if we were also to consider the direct and indirect costs of reorganization.

How, you may ask, did we come to such a conclusion?

Nous avons posé comme prémisse que les avantages des services communs devaient être fondés sur bien plus que l'intuition. Nous devions en faire la preuve. Nous avons établi trois critères rigoureux pour recommander la fusion de services disctincts. Nous avons discuté de ces critères, tant officiellement dans des lettres au Bureau de la régie interne et au Comité de la régie interne du Sénat, qu'officieusement au cours d'entrevues avec des députés de la Chambre des communes et des sénateurs. Ceux qui ont commenté ces critères les ont jugés pertinents, mais ont estimé qu'il serait difficile d'y satisfaire.

Ces critères étaient les suivants: premièrement, l'autonomie constitutionnelle de chaque Chambre est protégée; deuxièmement, il est possible d'assurer la reddition de comptes ou une imputabilité aux deux Chambres; troisièmement, les gains possibles au chapitre de l'économie, de l'efficacité et de l'efficience sont clairs.

Il est possible de satisfaire aux deux premiers critères, mais seulement si les deux Chambres veulent travailler ensemble. Cependant, l'histoire des services administratifs communs sur la Colline du Parlement montre qu'il existe une tradition de loyauté envers chaque Chambre et une préférence pour des services distincts, particulièrement chez les sénateurs. Ils s'inquiètent, et cela est compréhensible, de la possibilité qu'une institution plus importante, soit la Chambre des communes, influe sur les activités et, au bout du compte, sur la capacité législative de leur administration qui est plus petite. Je ne sais pas s'ils ont raison, mais je sais qu'ils s'en inquiètent.

Lorsque nous avons examiné les gains d'économie et d'efficience que pourrait permettre une fusion, nous avons constaté qu'ils seraient relativement modestes comparativement aux gains que des améliorations de productivité et le réexamen des niveaux de services offerts pourraient permettre à chaque Chambre de réaliser seule. Ces gains pourraient être réalisés simplement en mettant en oeuvre les recommandations de nos vérifications antérieures et de certaines études que chaque Chambre a réalisées au cours des dernières années.

This led us to a fairly simple, though unexpected, conclusion. Most of the savings and improvements of a merged service can be achieved without undergoing the cost of a merger by establishing more closely linked administrative services. These gains, while not enormous, are definitely worth striving for. The key to successfully linking the two administrations lies in achieving a cooperative shared concern among parliamentarians and staff for optimizing Parliament—wide services, costs and benefits. In other words, attitudes, among both parliamentarians and staff, are key to achieving the improvements we suggest.

[Translation]

Certains d'entre vous sont peut-être surpris comme moi de constater qu'une administration commune de la Chambre et du Sénat permettrait moins d'épargnes que l'on pourrait s'y attendre tout simplement en voyant les deux bureaux de poste ou encore la navette verte de la Chambre des communes et la navette grise du Sénat desservir la colline. Les gains que nous avons jugés possibles seraient en outre amoindris si l'on devait prendre en compte les coûts directs et indirects de la réorganisation nécessaire.

Cependant, vous vous demandez peut-être comment nous en sommes arrivés à une telle conclusion.

Our starting premise was that the advantages of joint arrangements had to be based on more than intuition, but had to be proven. We established three stringent criteria for recommending amalgamation of separate services. We discussed these criteria both formally in letters to the Board of Internal Economy, and the Senate Committee on Internal Economy and informally in interviews with Members of the House of Commons and Senators. Those who commented on them, agreed that these criteria were appropriate, but difficult to meet.

The criteria were: firstly, the constitutional autonomy of each Chamber is protected; secondly, accountability to both Chambers is feasible; thirdly, clear potential gains in economy, effectiveness or efficiency can be realized.

It is possible to meet the first two criteria, but only if the Chambers were willing to work together. However, the history of joint administrative arrangements on Parliament Hill shows that there is a tradition of loyalty to each Chamber and a preference for separately delivered services, particularly among Senators. They, understandably, worry about the capacity of your larger institution, the House of Commons, to affect the operations, and ultimately the legislative capacity of their much smaller administration. I do not know whether they are right or not. I do know it is a concern.

When we looked at potential economy and efficiency gains from a merger, we found that the gains from a merger would be relatively modest compared with the potential gains from productivity improvements and reconsideration of levels of service each House could achieve, by itself. These gains could come simply from implementing the recommendations of our earlier audits and some of the studies which each Chamber has undertaken during the last few years.

Cela nous a conduits à une conclusion assez simple, quoique inattendue: il est possible de réaliser la plupart des gains et des améliorations qu'un service commun peut permettre sans en engager les coûts, en créant des liens plus étroits entre les services administratifs. Ces gains, même s'ils ne sont pas énormes, valent réellement la peine que l'on s'efforce de les concrétiser. La clé de l'établissement de liens plus étroits entre les deux administrations réside dans le souci collectif et commun, chez les parlementaires et le personnel, de l'optimisation des services, des coûts et des avantages partout au Parlement. En d'autres mots, l'attitude, tant des parlementaires que du personnel, est la clé qui permettra de réaliser les améliorations que nous suggérons.

We have been told that progress is already under way in each chamber, especially as regards security. This means that the review of security, which I have suggested, from three to five years from now, may have very positive conclusions. However, with respect to associations and exchanges, the issues we have raised have yet to be addressed.

There is, for instance, still a need for a memorandum of understanding between the House and the Senate. Also, from what I can see, there is room for progress on implementing fuller reporting of members' expenditures and making available more public information on administrative performance of associations and exchanges.

We raised related issues in our 1991 audit of the House of Commons. We said in 1991 that the new rules should apply effective the next Parliament. I do not know if it's too late in this Parliament to begin to address these questions. If it is too late, I hope it will be considered as soon as possible in the next Parliament.

• 1115

I appreciate your invitation to discuss this report and would now like to turn to Richard Fadden, the assistant auditor general, who was in charge of this project. Richard was indeed intimately involved in the day-to-day work of this audit while at the same time serving as our legal counsel.

Mr. Richard Fadden (Assistant Auditor General, Office of the Auditor General): I would like to make just one observation, Mr. Chairman. In the report the Auditor General recommended a number of specific coordinating mechanisms. These include a senior management working group, a joint security committee and a parliament buildings council. The point I would like to make is that I hope that neither you nor ourselves will judge the success of our work by whether these recommendations are accepted in the specific form we have advocated. Our concern is with results, and we recognize that committees and councils are means not ends. I understand, for instance, there is already a version of the joint security committee in operation. Although it differs somewhat from the committee we envisage, it may accomplish much the same. Similarly, with the parliament buildings council, our concern is to see certain issues addressed in a timely fashion. If this can be accomplished in a different way, we will not be disappointed. Our focus is on how best to provide and account for services delivered in an economical and efficient manner in the parliamentary precinct, taking into account, of course, the unique nature of the two chambers.

Thank you very much. We look forward to your questions.

Mr. Belsher (Fraser Valley East): Good morning, gentlemen, I am glad to see you here. I guess it is almost a year ago since you were here in front of us.

In looking at the possibilities of administrations coming together, what were the essential differences in the administrative authority in the House and the Senate that would possibly lead to not having cooperation between the two chambers? Did you flesh that out at all in your studies?

[Traduction]

On nous a dit que des progrès sont déjà en voie de réalisation dans chaque Chambre, particulièrement en ce qui concerne la sécurité. Cela veut dire que l'examen de sécurité que j'ai suggéré, il y a de cela trois ou cinq ans, peut avoir des conclusions très positives. Cependant, pour ce qui est des associations et des échanges parlementaires, il reste encore à donner suite aux questions que nous avons soulevées.

Par exemple, un protocole d'entente entre la Chambre et le Sénat demeure nécessaire. De plus, d'après ce que je peux constater, il y a de la place pour du progrès en ce qui concerne l'instauration de rapports plus complets sur les dépenses des députés et la diffusion au public de plus d'informations sur le rendement de l'administration des associations et des échanges parlementaires.

Nous avons soulevé des questions qui s'y rattachent dans notre rapport de vérification de 1991 de la Chambre des communes. Nous avons indiqué, en 1991, que les nouvelles règles devraient entrer en vigueur avec la nouvelle législature. Je ne sais pas s'il est trop tard dans l'actuelle législature pour s'attaquer à ces questions. Si cela est le cas, j'espère qu'elles seront envisagées le plus tôt possible au cours de la nouvelle législature.

Je vous sais gré de m'avoir invité à discuter de ce rapport et je m'en remets maintenant à Richard Fadden, le vérificateur général adjoint qui était chargé de la vérification. Richard a été étroitement associé aux travaux quotidiens de vérification tout en assumant ses fonctions de conseiller juridique du Bureau.

M. Richard Fadden (vérificateur général adjoint, Bureau du vérificateur général): Monsieur le président, j'aimerais faire une seule observation. Dans le rapport, le vérificateur général a recommandé un certain nombre de mécanismes de coordination bien précis, notamment un groupe de travail de la haute direction, un comité mixte de la sécurité et un conseil des édifices du Parlement. Ce que je veux dire, c'est que j'espère que ni vous ni nous ne jugerons le succès de notre travail selon le fait que ces recommandations seront acceptées ou non dans la forme exacte sous laquelle nous les avons présentées. Ce qui nous préoccupe, ce sont les résultats, et nous reconnaissons que les comités et les conseils sont des moyens, et non pas des objectifs. Par exemple, je crois qu'il y a déjà une version d'un comité mixte de la sécurité qui existe. Bien qu'il diffère quelque peu du comité que nous envisageons, peut-être peut-il accomplir la même chose. De la même façon, avec le conseil des édifices du Parlement, nous voulons que certaines questions soient réglées de façon opportune. S'il est possible de régler ces questions autrement, nous ne serons pas décus. Ce qui nous préoccupe surtout, c'est de trouver la façon la plus économique et la plus efficace de fournir les services dans l'enceinte parlementaire tout en tenant compte, bien sûr, de la nature unique des deux Chambres.

Merci beaucoup. Nous sommes prêts à répondre à vos questions.

M. Belsher (Fraser Valley-Est): Bonjour, messieurs; je suis heureux que vous soyez ici. Voilà presque un an que vous avez comparu devant notre comité.

Lorsque vous avez examiné les possibilités de fusionnement des administrations, quelles étaient les différences qui, au chapitre des pouvoirs administratifs, entravaient la coopération entre la Chambre et le Sénat? Avez-vous approfondi cet aspect lors de votre étude?

Mr. Fadden: May I try to answer that? It seems to us there were two large differences between the two chambers. In the Senate, administrative authority is extremely diffused. Many of the administrative decisions taken in the House by the Board of Internal Economy or by the Speaker or by senior House officials are taken by the Senate committee on internal economy. There is a tendency, as I think we suggested in our Senate report, for senators to take an interest in the detail of Senate administration. It's very difficult, it seems to us, for a joint service to be formed when on the one hand your House is prepared to delegate the management of that service to officials or possibly the board or the Speaker, and a very strong tendency on the part of the Senate for senators to do it themselves. This goes to the root of what we talked about in our report about there being a real difficulty in evolving an accountability mechanism of the joint services to the two Houses.

The other difference I think is that administrative decisions in the House, because the board meets in camera, tend to be less open than they are in the Senate since the Senate committee on internal economy started having open meetings. While they do tend to worry a lot about detail, they do it rather more public than your House does.

It occurs to us that these two differences would make it rather difficult to evolve a system whereby a joint service could be controlled effectively by parliamentarians in both Houses.

Mr. Belsher: In your work leading up to your report, did you look at other countries where there are two Houses, whether or not things have melded together or have been kept separate?

Mr. Fadden: We did. We looked in particular at the United Kingdom, Australia and the United States. I think probably the best model is Australia. The two Houses there share some similarities, although they are both elected. There is a difference in size and the term is somewhat different, things of this nature. They have a bit of an advantage, I think, over this Parliament in that their large administrative support departments have been joint since the turn of the century. It is called the Joint House Department. This departments provides such things as accommodation and basic building services to both Houses.

The two chambers have two departments which serve them exclusively, the Department of the House of Representatives and the Department of the Senate, along with a couple of other smaller ones, the parliamentary library and the reporting staff. Australia has gone literally on a curve that looks somewhat like this—up and down over the course of the last 10 years trying at one point to merge the five parliamentary departments into one. They failed. They are now going through another similar process.

[Translation]

M. Fadden: Puis-je essayer de répondre? Il nous a semblé qu'il y avait deux grandes différences entre les deux Chambres. Au Sénat, le pouvoir administratif est extrêmement diffus. Nombre des décisions administratives qui à la Chambre sont prises par le Bureau de régie interne ou par le président, ou encore par les hauts fonctionnaires de la Chambre, sont prises au Sénat par le Comité sénatorial de régie interne. Comme nous l'avons laissé entendre dans notre rapport au Sénat, les sénateurs ont tendance à s'intéresser aux détails de l'administration du Sénat. Il nous apparaît difficile de fusionner un service lorsque d'une part votre Chambre est prête à déléguer la gestion de ce service aux fonctionnaires, ou même au Bureau de régie interne, ou encore au président, tandis qu'au Sénat, les sénateurs sont fortement enclins à s'en charger eux-mêmes. C'est pourquoi nous disons dans notre rapport qu'il est extrêmement difficile de mettre sur pied un mécanisme de reddition de comptes des services conjoints aux deux Chambres.

L'autre différence, je pense, c'est qu'à la Chambre, les décisions administratives ont tendance à être moins transparentes qu'elles ne le sont au Sénat, car le Bureau de régie interne se réunit à huis clos, tandis que le Comité sénatorial de régie interne a commencé à tenir des séances publiques. Ce dernier a tendance à se préoccuper beaucoup plus des détails; alors il traite plus souvent de ces questions en public que ne le fait la Chambre des communes.

Il nous semble que ces deux différences rendraient plutôt difficile la mise sur pied d'un système grâce auquel un service conjoint pourrait être contrôlé efficacement par les parlementaires des deux Chambres.

M. Belsher: Dans l'étude qui a abouti à votre rapport, avez-vous examiné d'autres assemblées législatives bicamérales dans d'autres pays pour voir si elles ont une administration conjointe ou séparée?

M. Fadden: Oui, nous l'avons fait. Nous avons examiné plus particulièrement le Royaume-Uni, l'Australie et les États-Unis. Je pense que le meilleur modèle est sans doute l'Australie. Les deux Chambres ont certaines similarités, bien qu'elles soient toutes les deux élues. Il y a une différence au niveau de la taille, de la durée du mandat, et autres choses du genre. Elles ont un petit avantage, cependant, par rapport à notre Parlement, en ce sens que leurs importants services de soutien administratif sont conjoints depuis le début du siècle. On l'appelle le Service conjoint de la Chambre, et il fournit aux deux Chambres des services de base, notamment pour les bureaux et les édifices.

Les deux Chambres ont deux services qui les desservent exclusivement, le Service de la Chambre des représentants et le Service du Sénat, ainsi que deux autres petits services, la Bibliothèque du Parlement et le Service des sténographes. Au cours des dix dernières années, les Australiens ont tenté à plusieurs reprises de fusionner les services et, à un moment donné, ils ont même tenté de fusionner les cinq services parlementaires en un seul, mais ils n'ont pas réussi. Ils sont en train d'essayer de le faire à nouveau.

• 1120

Ľ

The United Kingdom is now in a new phase. Until relatively recently, they've operated pretty much separately. Under the new rules approved by the Parliament of the United Kingdom, Parliament now owns its own buildings, and they're going to have to manage it together whether they want to or not. They now have a director of works to serve both chambers.

In the case of the United States, there are a number of joint entities. The two most noticeable ones are the Capital Hill police force, which technically speaking is a separate force but which is commanded and controlled separately and centrally, and the Architect of the Capital, who runs the buildings for everybody in the legislative branch.

All of these other parliaments or legislatures admit quite candidly that there are difficulties in merging the interests of efficiency and economy that may demonstrate themselves now and then by joint services, with the need to meet particular requirements of the two Houses. We initially went to Australia thinking this was the model for Canada and it would probably work here, but I think it's probably fair to say we came to the conclusion that, given the differences between the two Houses in Australia and the two Houses in Canada, there were certain particularities in the relations between the two Houses in Canada that led us to believe it would be very difficult to make a merged service work effectively.

Mr. Belsher: Could you roughly define what you're recommending? You have definitely recommended about the security and I think that is progressing nicely. You also mentioned, I think, messenger service. Would you care to go over this again and explain why you picked those?

Mr. Fadden: We focused on security largely because we think it's one of the more important elements of life on the Hill. Our preliminary investigation suggested that there was almost no cooperation between the two Houses, and indeed there was almost no contact between the security forces of the two Houses and the RCMP. We thought it was very important to focus on the security aspect. While we haven't conducted a follow-up on it, we have followed a little bit what's been going on in both Houses. It's the area in which I think the most progress has been made. The RCMP and the two Houses in particular are talking a great deal more than they have. They've engaged in the elaboration of memoranda of understanding about what will happen if there's a real crisis in the sense of turning over responsibility to the RCMP.

The other area we were particularly concerned about was the buildings. Public Works and a number of consultants have over the last couple of years done a series of detailed studies on the condition of the buildings, and I think there's general agreement that the condition is not great. A number of your colleagues on other committees have looked at that aspect of life on the Hill. They've agreed that something needs to be done.

[Traduction]

Le Royaume-Uni est à l'heure actuelle dans une nouvelle phase. Jusqu'à tout récemment, les deux Chambres fonctionnaient plutôt séparément. Aux termes du nouveau règlement approuvé par le Parlement du Royaume-Uni, le Parlement est dorénavant propriétaire de ses propres édifices et devra les gérer, qu'il le veuille ou non. Ils ont maintenant un directeur des travaux qui s'occupe des deux Chambres.

Dans le cas des États-Unis, il y a un certain nombre d'organismes conjoints. Les deux plus remarquables sont la force de police de la colline du Capitole, qui est techniquement une force séparée, mais qui est commandée et contrôlée séparément et de façon centralisée, et l'architecte du Capitole, qui administre les édifices pour toute le division législative.

Tous ces autres parlements ou assemblées législatives admettent assez franchement qu'il est difficile de concilier les gains d'économie et d'efficience que pourrait permettre de temps à autre une fusion et la nécessité de répondre aux besoins bien particuliers des deux Chambres. Initialement, nous croyions que l'Australie pourrait servir de modèle au Canada, mais je pense que l'on peut dire que nous en sommes venus à la conclusion qu'étant donné les différences entre les deux Chambres australiennes et les deux Chambres canadiennes, il existe certaines particularités dans les rapports entre les deux Chambres au Canada qui nous ont conduits à croire qu'il serait très difficile d'avoir un service conjoint qui fonctionne de façon efficace.

M. Belsher: Pouvez-vous nous décrire brièvement ce que vous recommandez? Vous avez certainement recommandé le regroupement des services de sécurité, et je pense que ce dossier progresse bien. Vous avez également mentionné, je pense, le service de messagers. Pourriez-vous nous expliquer encore une fois pourquoi vous avez choisi ces services?

M. Fadden: Nous avons choisi les services de sécurité surtout parce qu'à notre avis il s'agit d'un des éléments les plus importants de la vie sur la colline. Notre première enquête a révélé qu'il n'y avait presque aucune collaboration entre les deux Chambres, et en fait il n'y avait presque aucun contact entre les forces de sécurité des deux Chambres et la GRC. Nous avons pensé qu'il était très important de se concentrer sur les services de sécurité. Bien que nous n'ayons pas encore fait de suivi, nous avons observé un peu ce qui se passe dans les deux Chambres. C'est dans ce service, je pense, que l'on a accompli le plus de progrès. La GRC et les deux Chambres en particulier communiquent beaucoup plus qu'auparavant. Ils ont entrepris l'élaboration d'un protocole d'entente sur la procédure à suivre en cas de crise réelle afin que la GRC assume l'entière responsabilité des opérations dans une telle éventualité.

Une autre question qui a particulièrement retenu notre attention, c'est celle des édifices. Au cours des dernières années, Travaux publics et plusieurs experts-conseils ont effectué une série d'études détaillées sur l'état des édifices, et je pense qu'ils sont tous d'accord pour dire que ces derniers ne sont pas en très bon état. Certains de vos collègues membres d'autres comités ont examiné cet aspect de la vie sur la colline. Ils étaient d'accord pour dire qu'il faut faire quelque chose.

We focused on the need to try to make the decision-making process more efficient. The problem, it seems to us, is that there are so many decision makers on matters affecting these buildings that it's very difficult for the current landlord, the Minister of Public Works, to get decisions that can be carried into effect.

We recommended a parliamentary buildings council because we thought that if we could bring in some very distinguished Canadians who might have some inherent credibility, they might be able to advocate positions that would force the decision-making process a bit. This is not to criticize Public Works, which is operating in a pretty difficult environment.

Other areas where there could be more opportunities for cooperation and coordination are the basic ones, such as cleaning. We actually, I think, came just that close to recommending that the two post offices could probably be merged, but if they're not, they really should become more specialized. The two bus services can either be merged or you could have them organized so that they complement each other.

One of the real problems I think we've encountered in suggesting joint services is that the level of service provided by the House administration to the House and the Senate administration to the Senate is different. To pick a very mundane example, and I pick a mundane one intentionally so as to not raise sensitivities, your offices are not cleaned as frequently as are offices of the Senators.

• 1125

It is a mundane issue, but if you had a joint cleaning service, you would have to resolve with your colleagues in the Senate how often something like that gets done. Multiply that over a whole range of issues—how security is to be maintained on the two sides, cleaning, buses. I think it's fair to say more savings could probably be made by review of levels of services than by actual joining of services. It does seem to be a real problem, particularly on the part of your colleagues in the other House.

Mr. Belsher: Mr. Chairman, normally we spend more time here and sit on more days than the Senate, and yet my office is adequately cleaned.

The Chairman: Maybe they're messier than we are, Mr. Belsher.

Mr. Belsher: Okay, thank you very much, Mr. Chairman.

Ms Langan (Mission—Coquitlam): I'm going to start a campaign for less cleaning service for the Senate. Those guys should start doing it themselves.

I appreciate your presentation. I wanted to pick up on something said in the opening remark, which is that the Senate prefers to operate alone. I suspect there are a few around here who also would prefer to operate alone.

[Translation]

Nous avons mis l'accent sur la nécessité de rendre le processus décisionnaire plus efficace. Le problème, il nous semble, c'est qu'il y a trop de personnes qui prennent des décisions au sujet des questions touchant ces édifices et qu'il est très difficile pour le propriétaire fiduciaire actuel, le ministre des Travaux publics, d'obtenir des décisions auxquelles on donne suite.

Nous avons recommandé la création d'un conseil des édifices du Parlement parce que nous avons pensé que si nous pouvions réunir certains Canadiens très compétents qui ont une certaine crédibilité inhérente, ils réussiraient peut-être à défendre des positions qui amélioreraient le processus décisionnaire. Ce n'est pas une critique à l'égard des Travaux publics, qui doivent fonctionner dans un environnement assez difficile.

Là où il pourrait aussi y avoir une meilleure collaboration et coordination, c'est dans les services de base comme le nettoyage. Nous sommes venus à un cheveu de recommander la fusion des deux bureaux de poste, mais si les deux bureaux ne sont pas regroupés, ils devraient être davantage spécialisés. Les deux services de navettes peuvent être soit regroupés ou organisés de telle sorte qu'ils se complètent l'un et l'autre.

L'un des problèmes que nous avons rencontrés en ce qui concerne le regroupement des services, c'est que le niveau de service qu'offre l'administration de la Chambre à la Chambre des communes est différent de celui qu'offre l'administration du Sénat au Sénat. Pour vous donner un exemple très ordinaire, et je choisis un exemple banal intentionnellement pour épargner la susceptibilité de tous, vos bureaux ne sont pas nettoyés aussi fréquemment que ceux des sénateurs.

C'est un exemple terre à terre, mais la création d'un service de nettoyage commun exigerait une entente avec vos collègues au Sénat pour déterminer la fréquence du nettoyage. Cette exigence se retrouverait dans toute une série d'autres situations comme, par exemple, la sécurité des deux Chambres, le nettoyage, les navettes. On peut vraiment dire, à mon avis, que l'on réaliserait probablement des économies plus importantes en examinant les niveaux de services assurés plutôt qu'en créant des services communs, solution qui rencontrerait des obstacles importants, plus particulièrement du point de vue de vos collègues à l'autre endroit.

M. Belsher: Je note, monsieur le président, que nous passons plus de temps ici et siégeons un plus grand nombre de jours que les sénateurs, et pourtant mon bureau est nettoyé d'une façon satisfaisante.

Le président: Ils sont peut-être plus désordonnés que nous, monsieur Belsher.

M. Belsher: Je vois, merci beaucoup, monsieur le président.

Mme Langan (Mission—Coquitlam): Je vais me lancer en campagne pour obtenir une réduction des services de nettoyage du Sénat. Ces messieurs devraient commencer à faire ce travail eux-mêmes.

Je vous remercie de votre exposé. Je voudrais reprendre une de vos remarques au sujet du Sénat, qui, selon vous, préférerait faire cavalier seul. Je soupçonne toutefois que plusieurs d'entre nous, de notre côté, préféreraient également cette solution.

I guess my question is, even in identifying these few things where you see a joint service, whether we can afford the luxury of the loyalty to separate services. It may be that the Senate prefers to operate alone or that from time to time the House does, but is that a luxury or is there a big enough benefit from forcing joint services in some of these areas to warrant even making the effort?

While you've identified some of these as maybe being a little saving, I don't have a sense that you're saying that it's worth pushing it, in terms of the frustration, the cost, the lack of productivity, etc., that might result from it. I'm not suggesting that we would end up with anything like this, but we found out in forcing, for example, the merger of the Armed Forces that it created a whole other set of problems that nobody had anticipated. I guess I'm asking a long, vague question, but I think you get the gist of what I'm after.

Mr. Desautels: I'll venture an answer and I'll ask Richard to complement it. I think the basic thrust is that if there's more receptivity to this notion, it is much easier to achieve a merger and achieve economies. If there's resistance, it makes the economies harder to achieve and it makes the one-time cost of trying to merge and reorganize that much more expensive.

At this time our feeling is that there are sensitivities between the two chambers that are, I guess, at a higher level than one would normally expect them to be. For instance, I think it is harder than it would be in Great Britain, for instance, between the two chambers. The reason might be that there has been a lot of discussion recently about the roles of the respective chambers, and everybody is rather sensitive to that. I would think that at another time, when this sensitivity is not quite that high, it would be much easier to talk about merging services and having a uniform service without worrying about loss of autonomy and other issues like that. My feeling is that at this time the sensitivities are rather on the high side compared with what we found in other countries.

Mr. Fadden: I will just make one small statement. It seemed to us, as we formed our conclusions, that while merged services would be very desirable, a lot of the economy improvements and efficiency improvements and effectiveness improvements can be attained simply by more coordination.

For example, you gain a great deal by having a joint security force, but you can gain almost as much if you have two security forces that really work together effectively and complement one another. Given the cost of reorganization, here or anywhere in government, we thought on balance that it would be worthwhile to recommend what I call the triple-c's—coordination, consultation and cooperation. If that doesn't work, then consciously look at whether mergings are necessary.

Ms Langan: Who owns the buildings?

Mr. Fadden: The Crown, in trust to the Minister of Public Works.

[Traduction]

Je me demande toutefois si, même après avoir mentionné les rares situations qui justifieraient un service commun, nous pouvons nous permettre le luxe d'un attachement à des services distincts. Il est possible que le Sénat préfère travailler indépendamment, ainsi que la Chambre des communes dans certains cas, mais s'agit-il d'un luxe, ou peut-on dire que les avantages résultant de l'imposition de services communs seraient suffisamment importants dans certains domaines pour justifier, tout au moins, de faire un effort en ce sens?

Vous avez indiqué que l'on pourrait peut-être faire quelques économies, peu importantes, mais je n'ai pas l'impression que vous pensez que l'effort en vaudrait la peine, compte tenu de la frustration, des coûts, de la productivité insuffisante, etc., qui en résulteraient. Je ne veux pas laisser entendre que la situation est comparable, mais nous avons constaté qu'en imposant la fusion des Forces armées, on a créé toute une série de nouveaux problèmes que personne n'avait anticipés. Je réalise que ma question est très longue et vague, mais je crois que vous en avez saisi la portée.

M. Desautels: Je vais tenter une réponse que Richard complétera. Essentiellement, il est beaucoup plus facile de réaliser une fusion, et de faire des économies, quand son principe est accepté. En cas d'opposition au principe, il devient plus difficile de réaliser des économies, et le coût initial de la fusion et de la réorganisation devient beaucoup plus élevé.

Il nous semble que la susceptibilité des deux Chambres est actuellement plus prononcée qu'on ne pourrait normalement s'y attendre. Par exemple, je crois qu'elle est plus marquée qu'en Grande-Bretagne, qui a aussi un système bicaméral. Cela résulte peut-être des nombreuses discussions que nous avons connues récemment au sujet du rôle respectif des deux Chambres, et tout le monde a été très sensibilisé à cette question. Il me semble que dans une autre période, quand les susceptibilités ne seront pas aussi prononcées, il serait beaucoup plus facile de parler d'une fusion des services et de l'établissement d'une administration commune sans avoir à se préoccuper d'une perte d'autonomie ou d'autres questions similaires. Il me semble que les tensions sont actuellement assez élevées par rapport à ce que nous avons constaté dans d'autres pays.

M. Fadden: J'ajouterais un bref commentaire. Il nous est apparu, quand nous avons formulé nos conclusions, que même si des services communs pouvaient paraître souhaitables, une simple amélioration des mécanismes de coordination apporterait bien des améliorations du point de vue des économies, du rendement et de l'efficacité.

Par exemple, un service de sécurité commun serait très avantageux, mais on peut obtenir presque autant d'avantages en s'assurant que les deux services de sécurité travaillent vraiment la main dans la main efficacement et en se complétant mutuellement. Compte tenu du coût d'une réorganisation, ici ou n'importe où ailleurs au gouvernement, nous avons conclu que, dans l'ensemble, il serait utile de recommander ce que j'appelle les trois c: coordination, consultation et coopération. Si cela ne donne pas de résultats, on pourrait alors examiner de près la question de savoir si les fusions sont nécessaires.

Mme Langan: À qui appartiennent les édifices?

M. Fadden: À la Couronne, et ils sont confiés en fiducie au ministre des Travaux publics.

• 1130

Ms Langan: We heard that the Senate side of the House is cleaned more frequently. This was an example. You will probably hear this all through this discussion. Is there some kind of magic line somewhere?

A voice: Where the red carpet starts.

Ms Langan: What about the roof? What about the exterior? Is there a magic line around the outside?

Mr. Fadden: There is a line, I'm not sure that it's crystal clear. The Minister of Public Works, as the landlord, is responsible, broadly speaking, for the structure of the building and for its integrity. Each House has a more or less precise area for which it's largely responsible—whether this wall is to be moved, or that wall is to be constructed—and for its cleaning and security. I'm sure you know better than I that the most evident demonstration of that, until a few years ago, was that on this side you did not wax your floors, whereas on the Senate side they used to. So this was the line at one point. I gather it's now gone.

Mr. Milliken (Kingston and the Islands): They use different wax.

Mr. Fadden: The insides of the buildings, their detailed use, and cleaning are the responsibility of each House.

Ms Langan: I think you mentioned a country where the Houses own the building. Is there any advantage to that here?

Mr. Fadden: That's a very difficult question, I would submit. If you did that, you would then have to have a budget to do it. You would have to develop the infrastructure or contract it out. Right now you have the use of the Minister of Public Works. On the other hand I think the minister inevitably has to balance the funds he has across government.

One of the themes we tried to advance in our report was that these buildings are not regular government buildings, and necessarily the minister's officials to some degree have to treat buildings like buildings.

Mr. Desautels said in the report that they were national heritage, national treasures. It's not quite the same as the building where we have our offices. If you own them and manage them, there would clearly be downsides. You have to have a infrastructure, and the cost could possibly go up, but on the other hand, you yourselves, as the representatives of the people, could make judgments that perhaps are very difficult for the minister to make in terms of maintaining those buildings.

Ms Langan: I'd like to ask one more question on this subject and then maybe in the next round, we can get into the parliamentary committee travel. Actually, I'll pass on that. I'm trying to think of the right wording.

[Translation]

Mme Langan: On nous a donné en exemple le nettoyage qui est plus fréquent du côté du Sénat que du côté de la Chambre. On y reviendra probablement tout au long de cette discussion. Y a-t-il une ligne magique quelque part?

Une voix: C'est là où commence le tapis rouge.

Mme Langan: Qu'en est-il du toit? Qu'en est-il de l'extérieur des édifices? Est-ce qu'il y a une ligne magique à l'extérieur?

M. Fadden: Il y a une ligne de démarcation, mais je ne suis pas absolument certain de son emplacement. Le ministre des Travaux publics, en tant que propriétaire, fiduciaire a la responsabilité générale de l'intégrité des édifices et des aspects structurels. Chacune des deux Chambres est responsable d'une surface plus ou moins bien définie, qu'il s'agisse de déplacer un mur, ou d'en construire un autre; cela s'applique également au nettoyage et à la sécurité. La preuve la plus évidente de cette situation, et je suis sûr qu'elle vous est plus familière qu'à moi-même, c'est qu'il y a quelques années, de votre côté, les planchers n'étaient pas cirés, alors qu'ils l'étaient du côté du Sénat. Cela indiquait où se trouvait la frontière. Je crois que cette distinction n'existe plus.

M. Milliken (Kingston et les Îles): Ils utilisent une cire différente.

M. Fadden: Quant à l'intérieur des édifices, chaque Chambre est responsable de l'utilisation et du nettoyage de la partie qui lui est dévolue.

Mme Langan: Je crois que vous avez mentionné un pays où les Chambres sont propriétaires des édifices. Est-ce que cela est plus avantageux?

M. Fadden: Il est très difficile de répondre à cette question, me semble-t-il. En effet, il faut alors disposer d'un budget spécial. Il faut également créer l'infrastructure requise, ou la confier à un entrepreneur indépendant. Actuellement, vous pouvez faire appel au ministre des Travaux publics. D'autre part, le ministre doit inévitablement répartir judicieusement les fonds dont il dispose entre les différentes activités du gouvernement.

Nous nous sommes efforcés de présenter dans notre rapport la notion que ces édifices ne sont pas des édifices gouvernementaux ordinaires, mais les fonctionnaires du ministre doivent inévitablement les traiter comme tous les autres.

M. Desautels dit dans le rapport qu'il s'agit de notre patrimoine national, de trésors nationaux. On ne peut pas comparer les édifices qui abritent le Parlement à ceux où nous avons nos bureaux. Si vous en étiez propriétaires et si vous en assuriez la gestion, cela présenterait clairement certains désavantages. Vous auriez besoin d'une infrastructure, et les coûts pourraient augmenter, mais, d'autre part, en tant que représentants de la population, vous seriez en mesure de prendre des décisions qui peuvent créer des problèmes très difficiles pour le ministre qui doit assurer l'entretien des édifices.

Mme Langan; Je voudrais poser une dernière question à ce sujet, et nous pourrons peut-être aborder ensuite, lors de la prochaine ronde, la question des déplacements des comités parlementaires. En fait, je vais céder la parole. J'essaye de trouver la bonne formulation.

The Chairman: I'm sure you'll be ready for the next round.

M. Langlois (Manicouagan): Je souhaite la bienvenue à M. Desautels et à ses adjoints.

J'ai apprécié les commentaires que vous avez formulés et j'en ai pris connaissance avec beaucoup d'intérêt.

Vous avez mentionné dans vos remarques d'ouverture, monsieur Desautels, qu'il y avait un certain désir de maintenir un degré d'autonomie dans les deux Chambres. Ce désir de maintenir l'autonomie, l'avez-vous noté chez les politiciens ou chez le personnel d'administration des deux Chambres?

M. Fadden: Chez les deux. Dans le contexte de nos vérifications de la Chambre des communes et du Sénat, on a parlé à plusieurs parlementaires des deux Chambres. Il est très clair du côté du Sénat que ce désir est assez fort. Leur Chambre est un peu plus petite et moins puissante dans un certain sens. Donc, on s'inquiète beaucoup d'une éventuelle intégration de tous les services de soutien. Selon plusieurs sénateurs, les besoins du Sénat seraient alors un peu oubliés.

Dans la contexte de la Chambre des communes, la plupart des députés à qui on a parlé ont exprimé un appui assez fort à la notion de services conjoints. Mais en poursuivant cette question avec eux, on s'est rendu compte qu'ils présumaient souvent que les services conjoints seraient gérés par la Chambre des communes. Il y avait un petit décrochement entre les deux.

• 1135

Dans le contexte des administrations, il est bien clair qu'il y a une certaine loyauté envers les deux Chambres. C'est une chose qui remonte à la Confédération. Même s'il y a certainement un désir de coopérer de la part de plusieurs des fonctionnaires, il est très difficile de faire cela. Je pense qu'il est juste de dire que lorsque les parlementaires ont des difficultés entre eux, les difficultés descendent un peu.

M. Langlois: Il y a beaucoup de services connexes dans les édifices du Parlement. Je pense notamment aux services de nettoyage et d'imprimerie qui ont été établis et qui ont progressé avec les années et avec l'évolution du pays.

Ces services ont été établis au moment où on ne connaissait pas la sous-traitance. Avez-vous déjà examiné la possibilité que certains de ces services puissent être donnés en sous-traitance? Est-ce qu'il y aurait là des économies à réaliser?

M. Fadden: On a examiné certains de ces services, mais notre principe était de dire que, dans chaque cas, les deux Chambres devaient faire cela.

Par exemple, le nettoyage est une possibilité. Si je me souviens bien, on a octroyé à une compagnie privée le nettoyage de l'édifice où est la Bibliothèque du Parlement, sur la rue Sparks. C'est un exemple. On ne l'a pas fait systématiquement, mais nous avons recommandé à l'administration des deux Chambres de le faire.

M. Langlois: D'examiner la possibilité de le faire.

M. Fadden: Oui.

M. Langlois: Avez-vous établi les coûts que la Chambre des communes paie pour le Sénat et la Bibliothèque du Parlement?

[Traduction]

Le président: Je suis sûr que vous serez prête pour la deuxième ronde.

Mr. Langlois (Manicouagan): Mr. Desautels, I wish to welcome you here as well as your colleagues.

I appreciate your comments and I find them very interesting.

In your preliminary remarks, Mr. Desautels, you indicated that you found both Houses a certain preference for a measure of autonomy. Did you find this preference among the politicians, or among the administrative personnel of both Houses?

Mr. Fadden: Among both groups. When conducting our audit of the House of Commons and of the Senate, we met with a number of parliamentarians from both Houses. It is quite clear that the preference for autonomy is more marked among Senators. Their House is somewhat smaller and, one might say, less powerful. There is therefore a concern regarding the possibility of merging all the support services. Some Senators fear that the needs of the Senate would be forgotten.

Regarding the House of Commons, most of the MPs we talked to expressed a rather strong support for common services. Further discussion with them indicated, however, that they often assumed that common services would be managed by the House of Commons. Each group had a somewhat different perspective.

With regard to administrative personnel, it is quite clear that there is a certain amount of loyalty to each of the Chamber. This goes back to Confederation days. Despite an obvious desire to cooperate on the part of a number of employees, the situation is quite difficult. I think one may say that whenever there are sensitivities among parliamentarians, this is reflected to some degree down the line.

Mr. Langlois: There are quite a few support services located within the Parliament buildings, such as cleaning and printing services, that were established a while back and then grew throughout the years and following the development of the country.

Such services were created at a time when there was no contracting out. Did you examine the possibility of contracting out some of those services? Would contracting out save money?

Mr. Fadden: We did examine some of those services, but we concluded, in each case, that the issue should be dealt with by both Houses.

Let's take, for instance, the possibility of contracting out cleaning services. If I do recall correctly, a private company was given the contract for cleaning the Library of Parliament Building on Sparks Street. There was no systematic approach to that issue but we recommended to the administrative services of both Houses to proceed.

Mr. Langlois: To proceed with a feasibility study.

Mr. Fadden: Yes.

Mr. Langlois: Did you determine the amount paid by the House of Commons for the Senate and for the Library of Parliament?

M. Fadden: On a fait un effort à cet égard, mais je n'ai pas les chiffres ici. Je suis tout à fait disposé à essayer de vous les faire parvenir, mais pas en grand détail.

M. Langlois: Si c'est disponible.

M. Desautels: Pouvez-vous me préciser votre question?

M. Langlois: Ce sont les coûts des services fournis au Sénat et à la Bibliothèque du Parlement par la Chambre des communes. C'est la Chambre des communes qui absorbe les coûts de la Bibliothèque dont le Sénat se sert.

M. Desautels: C'est difficile.

M. Langlois: On essaye de savoir ce que cela représente comme coûts.

M. Fadden: Par exemple, vous fournissez les services du réseau OASIS au Sénat. Il est presque impossible de séparer les coûts. On a fait un effort, mais une grande précision est presque impossible étant donné la nature des services.

M. Langlois: Dans les discussions entre le Comité de gestion de la Chambre et le Bureau de la régie interne, ce sont des questions qu'on se pose et on n'a pas encore trouvé de réponses. Je vous posais cette question pour savoir si vous aviez réussi à cerner cela.

Mr. Lewis Auerbach (Director, Audit Operations Branch, Office of the Auditor General of Canada): One principle we tried to follow in the report was to discourage saving a dollar in the House of Commons in order to charge the Senate a dollar. We didn't think that would advance the cause very much. For example, the Library of Parliament still has to be cleaned. It wasn't an issue that we really pursued in that sense.

Mr. James (Sarnia—Lambton): Thank you, gentlemen. I laud you for attempting to tread in a area where braver men and women may not attempt to tread.

I hear what you have to say. Setting up one administration you feel is not going to be cost-effective, and then moving into service, which seems to me to be fairly logical and simple, I guess what I've heard here today is that it hasn't progressed very far. We don't want to put all the blame on the other House, and I appreciate the amount of thought you've put into this.

What I would like to see is some progress. Every time I go out and see that grey bus going down, and I'm walking down... It swishes by me and splashes up mud and keeps on going. I have to stand in front of the Senate bus to get onto it. It seems a little ridiculous. Especially now that we're running the green buses down the street and pass the Wellington building, it just seems absolutely ludricous. I see you note it here in trying to make a point.

Where do we go? Do you have any grandiose ideas? How we can bring these two sides together to get something going?

In one area, I think you suggested some sort of working group in connection with the business of sending people on trips to other countries and so on. How would you suggest that we might be helpful to our partners in internal economy in moving on this one?

[Translation]

Mr. Fadden: We did attempt to do so, but I do not have the figures here. I'm quite prepared to send you what we have, but it is not very detailed.

Mr. Langlois: If it is available.

Mr. Desautels: Could you please be more specific?

Mr. Langlois: I'm thinking of the cost of services provided by the House of Commons to the Senate and to the Library of Parliament. The Senate also uses the Library, but the costs are paid for by the House of Commons.

Mr. Desautels: It would be difficult.

Mr. Langlois: We are trying to find out what the cost is.

Mr. Fadden: As an example, you provide OASIS services to the Senate, but it is practically impossible to separate costs. We did attempt to do so, but it is almost impossible to have precise figures, given the nature of the services.

Mr. Langlois: These are the kinds of questions raised during discussions involving the Standing Committee on House management and the Board of Internal Economy; so far, we have not found any answer. I raised this issue to find out whether you had been more successful.

M. Lewis Auerbach (directeur, Direction générale des opérations de vérification, Bureau du vérificateur général du Canada): L'une des règles que nous nous sommes efforcés de respecter en rédigeant notre rapport consistait à éviter d'économiser 1\$ à la Chambre des communes pour pouvoir facturer 1\$ au Sénat. Il ne nous semblait pas que cela ferait avancer les choses. Par exemple, de toute façon, il faut nettoyer la Bibliothèque du Parlement. Nous n'avons donc pas poussé très loin ce genre d'étude.

M. James (Sarnia—Lambton): Merci, messieurs. Je vous félicite de vous être aventurés sur un terrain que les plus braves des hommes et des femmes préféreraient éviter.

Je comprends ce que vous nous dites. Vous estimez donc que la création d'une administration commune ne serait pas avantageuse du point de vue des coûts, ni sa mise en application, ce qui me semble assez clair et logique; je crois que la conclusion de ce que j'ai entendu ici aujourd'hui, c'est que l'on n'a pas beaucoup avancé. Nous ne voulons pas blâmer uniquement l'autre Chambre, et je vous suis reconnaissant de l'attention que vous avez apportée à cette étude.

J'aimerais pourtant voir quelques progrès. Chaque fois que je suis à l'extérieur et que je vois la navette grise qui passe pendant que je marche... La navette m'éclabousse et continue son chemin. Pour pouvoir monter dans la navette du Sénat, il faut que je lui bloque le passage, ce qui me semble un peu ridicule. Surtout maintenant que nous avons les navettes vertes qui passent devant l'immeuble Wellington, la situation est vraiment risible. Je vois que vous le notez ici pour essayer de retenir l'attention.

Où allons-nous? Avez-vous une idée magnifique quelconque? Comment pouvons-nous rapprocher ces deux groupes pour essayer de produire quelque chose?

Je crois que vous avez suggéré la création d'un groupe de travail quelconque au sujet des déplacements à l'étranger. À votre avis, comment pourrions-nous aider nos partenaires de la régie interne à progresser dans ce domaine?

• 1140

Mr. Fadden: It seems to us that one thing you can do is strongly encourage the House administration to cooperate as much as it possibly can with the Senate administration. We think there's a fair bit of goodwill at the level of the administrations.

To be perfectly honest, I think whenever a particular service touches a parliamentarian of either house, parliamentarians are going to have to be involved, because it affects something they receive themselves. I think somehow you would have to get the agreement of your colleagues in the other chamber, for example, to the constitution of the senior working group, which would at least give them a mandate to look at these things. It's very difficult, for example, for officials to look at something that would have senators receive a lower level of service than they're receiving now on anything. I suspect in many ways it may be true of your House.

Somehow I think a message has to be sent by parliamentarians of both Houses to the administrations, that they have to start working together. If you don't wish to give decision-making powers to the House and Senate administrations, then at least propose detailed concrete measures that could be taken.

The difficulty, again, is with the level of decision-making that takes place in the two Houses. It's very hard to balance it out. You may not wish to consider in some detail whether or not your bus goes here or there. Senators have a tendency to want to at least bless those kinds of decisions. It's very difficult for administrators to function when there are two bosses, if I can put it that way, and the two sets of parliamentarians operate on such different levels of detail and concern.

We believe the senior management working group would be a good first step. But for that to be set up, the two chambers are going to have to agree. Somehow you would have to communicate that, I think, to your colleagues in the other House.

Mr. James: I have always worried when people don't have enough to do. They start to think about things that those who are busier do not think about. Maybe we need to increase the workload over there. I wouldn't have any idea why we'd have to clean our offices even once a day. I would think every other day would probably be enough.

I hear what you're saying. I'm not sure how we, collectively, all-party and as members of Parliament, push this thing along. I think you've thought an awful lot about it and I think that's very helpful.

Mr. Cole (York—Simcoe): First of all, I'd like to thank our guests for coming today.

I'd like to talk a little bit about the parliamentary association secretariat in this phase of your report. Although I have some concerns along the lines of what Mr. James has suggested, maybe that's something to talk about further at another time.

[Traduction]

M. Fadden: Ce que vous pouvez faire, nous semble-t-il, c'est vivement les services administratifs de la Chambre des communes à coopérer dans toute la mesure du possible avec leurs collègues du Sénat. Nous estimons que la bonne volonté est certainement présente au niveau des administrations.

En toute franchise, je crois que chaque fois qu'un service donné affecte directement un parlementaire d'une Chambre ou de l'autre, les parlementaires doivent s'en occuper, car il s'agit d'un service dont ils sont directement bénéficiaires. Vous devrez sans doute obtenir l'aval de vos collègues de l'autre Chambre si, par exemple, il s'agit de créer un groupe de travail de haut niveau qui devrait tout au moins recevoir un mandat l'autorisant à examiner ce genre de choses. Les services administratifs auraient bien des difficultés à examiner une solution qui réduirait le niveau de services dont les sénateurs bénéficient actuellement. Je soupçonne que la situation serait identique dans bien des cas à la Chambre des communes.

Je crois donc que les parlementaires des deux Chambres devraient signaler à leurs services administratifs qu'ils doivent commencer à travailler en coopération. Si vous ne désirez pas confier aux administrations de la Chambre et du Sénat un pouvoir de décision, vous devrez tout au moins leur proposer des mesures concrètes précises qui pourraient être prises.

Ici encore on rencontre la difficulté que posent les niveaux décisionnels dans les deux Chambres. Il est très difficile d'arriver à un équilibre. Vous ne désirez peut-être pas examiner en détail où seront les arrêts de votre navette. Les sénateurs ont tendance à vouloir tout au moins donner leur assentiment à ce genre de décisions. La situation des administrateurs devient difficile quand ils dépendent de deux patrons, si je peux m'exprimer ainsi, et que le niveau de contrôle exercé diffère selon le groupe parlementaire concerné.

Je crois que la création d'un groupe de travail réunissant les hauts fonctionnaires serait un bon début. Mais même cela demande que les deux Chambres soient d'accord. Il faudra que vous réussissiez à en persuader vos collègues de l'autre Chambre.

M. James: Je me méfie toujours des situations où les gens ne sont pas suffisamment occupés. Ils commencent alors à se préoccuper de questions que les gens plus occupés n'ont pas le temps de considérer. On devrait peut-être augmenter la charge de travail des gens de l'autre endroit. Je ne vois pas pourquoi les bureaux devraient être nettoyés quotidiennement; un jour sur deux suffirait probablement.

Je comprends ce que vous voulez dire. Je ne sais pas comment nous pourrions collectivement, sans distinction de partis, et en tant que députés, faire avancer les choses. Il me semble que vous avez profondément réfléchi à cette question, ce qui nous est très utile.

M. Cole (York—Simcoe): Tout d'abord, je voudrais vous remercier de vous être présentés ici aujourd'hui.

Je voudrais passer maintenant, brièvement, à la partie de votre rapport qui parle du Secrétariat des associations parlementaires. Bien que je partage certaines des préoccupations exprimées par M. James, c'est peut-être une question à laquelle nous pourrions revenir plus tard.

You've talked in your report about parliamentary associations and people taking part in them. On one hand you're saying—or I had the impression you were saying—they're pretty efficient, members don't abuse the funds there, which are necessary for travel and necessary for taking part. On the other hand, I seem to get the impression there should be more detail put into reporting back. I realize reporting on what took place is important, but also on accountability.

You also suggest that we discontinue the practice of financing delegation travel through grants and contributions. If that's the case, what's your alternative to it? How are you suggesting it be done? Is it done on a chit basis? Are you suggesting members pay for it and then turn in their bills? How do you see that as being more efficient? Is that the direction you're leading? I guess that's what I'm trying to find out. How is this going to be more efficient for the Canadian taxpayer?

Mr. Fadden: To comment on the first part of your question, I think we concluded that by and large, the moneys voted by Parliament for the associations and exchanges were spent for the purposes for which they were intended. I don't think we really made a judgment whether they were spent efficiently or effectively.

We were quite concerned, because of the media attention given to this kind of travel, that we should be in a position to say in our report whether or not in fact they were being spent for the purposes intended. We think that's the case.

• 1145

To be honest, I think it would be difficult to say that some of the trips we've examined have attained 100% effectiveness. However, as we understand it, that's part of the difficulty of managing in this place. Memberships change. It's difficult for expertise to rise above a certain level. Also, you have to balance linguistic groups.

All these considerations make it difficult, for example, for this House to manage its associations in the way that, say, the Australians do. They have one of the strictest, most systematic approaches to travel by parliamentarians abroad for associations and exchanges that we could possibly imagine. They do it largely because for them to leave Australia they have to spend a fortune. They make sure that membership continues across an entire Parliament. They require members to attend detailed briefings and all these sorts of things, which, perhaps for very good, valid reasons, you don't do.

In terms of the kind of money that is spent, our main point was that the associations are not really at arm's length from either chamber. It's not like the Government of Canada giving to a skating rink in one of your constituencies money to improve the skating rink and that's it. These associations are made up of parliamentarians who have an accountability to the board and the committee or to the Speakers.

[Translation]

Votre rapport parle des associations parlementaires et de leurs membres. D'une part, vous dites—c'est tout au moins l'impression que j'en ai tirée—qu'elles sont assez efficientes et qu'il n'y a pas d'abus de la part des individus en cause dans l'utilisation des fonds requis pour les déplacements et le fonctionnement des associations. D'autre part, j'ai également l'impression que les rapports sur ces déplacements devraient être plus détaillés. Je réalise qu'il est important de signaler ce qui a été fait, mais il faut également rendre des comptes.

Vous suggérez également l'abandon du recours aux subventions et contributions pour financer les déplacements des délégations. Que suggérez-vous comme formule de rechange? Pensez-vous à l'émission de bordereaux? Est-ce que vous suggérez que les députés payent leurs dépenses et en demandent ensuite le remboursement? Comment cela serait-il plus efficace? Est-ce la direction que vous favorisez? C'est ce que je voudrais savoir. Comment cela serait-il plus avantageux pour les contribuables canadiens?

M. Fadden: Pour répondre à la première partie de votre question, nous sommes arrivés à la conclusion qu'en règle générale les crédits votés par le Parlement pour les associations et les échanges parlementaires étaient effectivement utilisés aux fins prévues. Je ne crois pas que nous ayons porté un jugement sur l'efficience ou l'efficacité de ces dépenses.

Étant donné l'importance que les médias accordent à ce genre de déplacements, il nous semblait très important de pouvoir indiquer dans notre rapport si ces sommes étaient, oui ou non, dépensées aux fins prévues. Nous estimons que c'est effectivement le cas.

Pour être honnête, je pense qu'il serait difficile de dire que certains des déplacements que nous avons examinés ont été efficaces à 100 p. 100. Cependant, cela fait partie à notre avis de la difficulté de gérer cet endroit. Les membres changent. Il est difficile au niveau de la compétence d'aller au-dessus d'un certain niveau. En outre, il faut équilibrer les groupes linguistiques.

Tous ces facteurs font en sorte qu'il est difficile par exemple pour la Chambre des communes de gérer ces associations comme le font les Australiens. Ces derniers ont la politique la plus stricte et la plus systématique que l'on puisse imaginer en ce qui concerne les déplacements des parlementaires pour les échanges et les associations. C'est surtout parce qu'ils doivent dépenser une fortune pour sortir d'Australie. Ils s'assurent donc que les membres d'une association restent les mêmes pendant toute la législature. Ils exigent que les membres assistent à des séances d'information détaillées et tout ce genre de choses que, sans doute pour de très bonnes raisons, vous ne faites pas.

Pour ce qui est des dépenses, nous disons surtout que les associations ne sont pas réellement sans lien de dépendance avec l'une et l'autre Chambre. Ce n'est pas comme si le gouvernement du Canada donnait de l'argent à une patinoire qui se trouve dans l'une de vos circonscriptions pour la rénover. Ces associations sont composées de parlementaires qui doivent rendre des comptes au Bureau de régie interne et au comité, ou au président de l'une ou l'autre Chambre.

We think that, really, the travel they undertake should come from the operational budget and that it is somewhat confusing to regard that kind of money as being a grant. We were really concerned to try to suggest to you the need to capture accurately what you're doing when you give that money.

The general approach taken in the Government of Canada to a grant is that it's given to an arm's length relationship, which we think is not the case here. So we think there's a possibility that people will not understand what's happening and will understate the amount of parliamentary travel that really takes place, because it's not recorded in the public accounts as travel but rather as a grant.

Mr. Desautels: I think the other small dimension we could add to that is that by treating it as a grant—and it's therefore put into some bank account, some interest account—it's not subject to the same lapsing rules as normal spending is across the rest of the government. So if in fact that money is not all spent in a year, it's sitting in a bank account and it can actually be carried forward to the next year. That gives it a different treatment from the normal practice you expect from government departments, where money not spent in a year simply lapses and you have to get authority to do it the next year. So that's a small refinement to this discussion.

Mr. Cole: By putting it on the operational side, it would be much more efficient, and in your view, much more accountable. It would make members and everyone involved much more accountable in accounting for why they've taken the trip and one thing and another.

One of the difficulties I see with some of these trips maybe comes through the grants and contribution. It's a term I really dislike, but it's "the perks". If we put it through as an operational thing, then it's something that is very specific. You're going for a specific reason and you would be expected to report the results from that.

If I remember well, a year or two ago there was some comment regarding these things that when you went on these kinds of activities you didn't always get the kinds of results you might be hoping for, and therefore after the fact it appeared that you shouldn't have gone. How would you address that today?

It's like a salesman going out and trying to make a contact. You can't tell that individual he can't go because he might not make his sale. It's the same as parliamentary delegations going to talk to whomever about government business or the country's business. You can't always assure that you're going to be successful.

How should we address that on that basis? I think that was a criticism that came up a couple of years ago.

Mr. Desautels: Let me try to react to that. It's an important question, and I would be the first to say that you're absolutely right, that not all of these trips are successful. However, if they aren't successful, there isn't necessarily shame in saying so and admitting it.

[Traduction]

Nous sommes d'avis que les déplacements des parlementaires devraient être payés à même le budget de fonctionnement et que considérer cela comme étant une subvention ne fait qu'embrouiller les choses. Nous avons voulu essayer de vous faire comprendre la nécessité pour vous d'indiquer exactement ce que vous faites lorsque vous donnez cet argent.

Pour le gouvernement du Canada, une subvention est accordée lorsqu'il n'y a aucun lien de dépendance, ce qui n'est pas le cas ici. Donc, nous pensons qu'il est possible que les gens ne comprennent pas ce qui se passe et minimisent le nombre de déplacements que les parlementaires font en réalité, car ils ne sont pas inscrits dans les comptes publics comme frais de déplacement, mais plutôt comme subventions.

M. Desautels: Un autre aspect qu'il ne faut pas oublier, c'est qu'en traitant ces dépenses comme une subvention—les fonds sont par conséquent versés dans un compte bancaire, un compte qui rapporte des intérêts—ces fonds ne sont pas assujettis aux mêmes règles de préremption que les autres dépenses au gouvernement. Donc, en fait, si ces fonds ne sont pas tous dépensés au cours d'une année, ils restent dans un compte bancaire et peuvent être reportés à l'année suivante. Cela est donc différent de la pratique habituelle dans les ministères, où les fonds qui ne sont pas dépensés au cours d'une année sont tout simplement annulés, et il faut présenter une nouvelle demande l'année suivante. Voilà donc un petit détail dont il faut tenir compte.

M. Cole: Si ces déplacements étaient financés à même le budget de fonctionnement, ce serait beaucoup plus efficace et, à votre avis, beaucoup plus juste sur le plan de la reddition de comptes. Cela ferait en sorte que les députés et tous ceux qui participent à de tels déplacements seraient davantage tenus de justifier leurs déplacements.

L'un des problèmes qui existent à mon avis avec ce genre de déplacements provient de la définition des notions de subvention et de contribution. Je n'aime pas beaucoup cette expression, mais il s'agit d'«avantages accessoires». Si nous finançons ces déplacements à même le budget de fonctionnement, alors il s'agit de quelque chose de très précis. Vous faites ce voyage pour une raison bien précise, et l'on s'attend à ce que vous rendiez compte des résultats du déplacement.

Si j'ai bonne mémoire, il y a un an ou deux, quelqu'un a fait remarquer que lorsqu'on se rendait à ce genre d'activités, on n'obtenait pas toujours les résultats espérés et on s'apercevait par la suite qu'on n'aurait peut-être pas dû y aller. Que feriez-vous dans de tels cas aujourd'hui?

C'est comme un vendeur qui fait un voyage pour essayer d'établir des contacts. On ne peut pas lui dire de ne pas y aller parce qu'il ne fera peut-être pas une vente. C'est la même chose pour les délégations parlementaires qui se rendent quelque part pour parler des affaires du gouvernement ou du pays. On n'est pas toujours assuré d'avoir du succès.

Que devrions-nous faire dans de tels cas? Je pense que c'est une critique qui a été formulée il y a deux ou trois ans.

M. Desautels: Permettez-moi d'essayer de répondre à cette question. Il s'agit d'une question importante, et je serai le premier à dire que vous avez tout à fait raison, que tous ces déplacements ne sont pas nécessairement couronnés de succès. Cependant, s'ils ne sont pas couronnés de succès, ce n'est pas nécessairement une honte que de l'avouer.

• 1150

Actually, there's a good side to recognizing that it wasn't totally successful, because there may be lessons to be learned for future trips in similar situations. Unless that's said or that message is passed on, I guess the next group going will probably end up not being as successful on a similar trip. So I think some reporting back at the end of trips on what was done and the relative success of the trip would be quite useful in terms of increasing effectiveness.

Mr. Cole: But that is done now, to the House. After every parliamentary delegation, there is a report back to the House.

Are you suggesting that the reports are not detailed enough?

Mr. Desautels: That's right. A more complete report that would go into the achievement of the objective of the trip, or some appreciation of that, would be useful.

Mr. Milliken: I noticed in your report there was no recommendation that a joint committee of the two Houses should be established to oversee in any way implementation of any additional cooperation or to try to foster additional cooperation in terms of the administrative support systems of the two Houses. Why was that? Did you consider it and reject it, and if so, why?

Mr. Fadden: We considered it at great length, in fact, and we discussed it fairly widely on the Hill. I think we rejected it on the basis of two considerations.

One was the history of joint committees of Parliament that deal with administrative matters. The history is not particularly successful—the restaurant, the library, and a number of others. They simply seem either not to meet or to go away.

The second was that we are informed that there is a major disagreement between the two Houses in respect of how these committees are constituted. Your House is of the view that you should have 70-odd per cent of the membership and the Senate is of the view that you should have 50%. It is a view that is very strongly held by the Senate that on administrative matters a committee should be formed equally as to the number of senators and members of Parliament.

We spoke to a lot of parliamentarians from both Houses and there did not appear to be any give on the issue at all. If I can guess what you're driving at, instead of putting forward a recommendation that might have appeared obvious and having it not proceeded with, we thought we would try something else.

Mr. Milliken: One of the other options you might have considered is having whole services transferred from one House to the other. For example, the Senate might take on cleaning, so we all would get a nice upgrade, and the House might take on security, or the restaurant might be transferred to the Senate and the cafeterias might be run by the House. There are any number of splits. None of those have appeared in your report, and you just recommend greater cooperation.

[Translation]

En fait, c'est même une bonne chose de reconnaître que le voyage n'a pas été un succès total, car cela permet de tirer certaines leçons pour les déplacements futurs dans des situations semblables. À moins de le dire et que le message ne soit transmis, j'imagine que le prochain groupe n'aura sans doute pas plus de succès que le premier lors d'un voyage semblable. Donc, je pense que faire rapport à la fin d'un voyage pour dire s'il a été couronné de succès ou non et pour préciser ce que l'on a pu accomplir pourrait être très utile pour ce qui est d'une plus grande efficacité.

M. Cole: Mais on le fait à l'heure actuelle; on fait rapport à la Chambre. Chaque fois qu'une délégation parlementaire rentre de voyage, un rapport est présenté à la Chambre.

Voulez-vous dire que les rapports ne sont pas assez détaillés?

M. Desautels: C'est exact. Il serait utile d'avoir un rapport plus complet dans lequel on préciserait si l'objectif a été atteint.

M. Milliken: Je remarque dans votre rapport qu'il n'y a aucune recommandation demandant qu'on mette sur pied un comité mixte des deux Chambres qui surveillerait la mise en oeuvre de toute collaboration additionnelle ou qui tenterait d'encourager une plus grande collaboration entre les services de soutien administratif des deux Chambres. Pourquoi? Avez-vous rejeté cette possibilité après l'avoir examinée, et, dans l'affirmative, pourquoi?

M. Fadden: En fait, nous l'avons examinée longuement, et nous en avons beaucoup discuté sur la colline. Je pense que nous l'avons rejetée pour deux raisons.

Premièrement, par le passé, les comités mixtes du Parlement qui se sont occupés de questions administratives—le restaurant, la Bibliothèque, un certain nombre d'autres services—n'ont pas eu particulièrement de succès. Ou bien ces comités ne se réunissaient pas, ou bien ils ont disparu.

Deuxièmement, on nous a informés qu'il y avait un différend majeur entre les deux Chambres sur la façon dont ces comités sont mis sur pied. Votre Chambre est d'avis que vous devriez avoir quelque 70 p. 100 des membres, tandis que le Sénat estime que vous devriez n'en avoir que 50 p. 100. Le Sénat est fermement convaincu que, pour les questions administratives, un comité devrait être composé d'un nombre égal de sénateurs et de députés.

Nous en avons parlé à de nombreux parlementaires des deux Chambres, et il semble qu'aucun n'était prêt à céder. Si je peux deviner là où vous voulez en venir, plutôt que de présenter une recommandation qui aurait pu paraître évidente et à laquelle on n'aurait pas donné suite, nous avons pensé plutôt tenter autre chose.

M. Milliken: L'une des autres options que vous avez peutêtre envisagées, c'est transférer des services entiers d'une Chambre à l'autre. Par exemple, le Sénat pourrait s'occuper du nettoyage; les services seraient ainsi améliorés pour tous, et la Chambre pourrait s'occuper de la sécurité, ou le restaurant pourrait être transféré au Sénat, alors que les cafétérias seraient dirigées par la Chambre. Il y a toutes sortes de possibilités, mais vous n'en mentionnez aucune dans votre rapport. Vous recommandez tout simplement une plus grande collaboration.

Did you consider suggesting transfers of services, or did you just believe if that were recommended it would not happen anyway and it was therefore useless?

Mr. Fadden: We did consider this, again at some considerable length. By not commenting on it in detail we didn't mean to suggest that it wasn't worth pursuing in some cases. For example, the joint document distribution centre, which is operated by your House, serves the Senate perfectly well.

However, there is a real reticence on the part of the Senate to have the House take over many of the services that are now provided by the Senate. I guess in the end we concluded that for the important services, such as security, the two Houses would simply not agree to have the other House provide the service. For the services that affect members directly, there would equally be a major reticence on the part of both Houses.

Without really saying so, we were hoping we were leaving the suggestion that for the perhaps less visible services it should be considered—and we've made that point to the two administrations—but that for the larger, more high-profile services it really wasn't practical. It is probably fair to say that this was our conclusion.

Mr. Milliken: So informally you suggested that the House hand over to the Senate, and vice versa, some services—for example, the post office—and that maybe the Senate could operate the post office and the cleaning service and the House would take on some other function and do that for the whole building.

Mr. Fadden: Something like that.

• 1155

We've done that in the recognition that, initially at least, it would have to be a service that doesn't touch parliamentarians directly, because I think that would be impossible to obtain politically. But there are a lot of services that are beneath the surface, as I'm sure you agree. It was those kinds of services we were thinking about.

Mr. Milliken: Did you make recommendations on which services should go which way?

Mr. Fadden: No, we did not.

Mr. Milliken: As a result of your study, would you be in a position to make such recommendations?

Mr. Fadden: We probably could, yes. We'd have to think about it, but I think we could, yes.

Mr. Desautels: We'd be quite prepared, if there was to be some discussion of these issues, to participate and elaborate further on our findings. We could make what we've learned available to whoever is involved in pursuing this.

Mr. Milliken: Have you been asked to appear in connection with this report before any committee of the Senate at this point?

Mr. Fadden: No, we have not.

The Chairman: I think counsel just rested his case.

[Traduction]

Avez-vous songé à suggérer le transfert des services, ou est-ce que vous pensez tout simplement que, même si vous en faisiez la recommandation, on n'y donnerait pas suite et que par conséquent il était inutile de le faire?

M. Fadden: Nous avons examiné cette possibilité assez longuement, encore une fois. En n'abordant pas la question dans les détails, nous ne voulions pas laisser entendre que cela ne valait pas la peine d'y songer dans certains cas. Par exemple, le centre conjoint de distribution des documents, qui est administré par votre Chambre, dessert parfaitement bien le Sénat.

Cependant, le Sénat hésite beaucoup à confier à la Chambre bon nombre des services qui sont fournis par le Sénat à l'heure actuelle. Nous en sommes donc venus à la conclusion que pour les services importants, notamment la sécurité, les deux Chambres ne seraient tout simplement pas d'accord pour confier à l'autre Chambre la responsabilité de ce service. Pour les services qui touchent directement les parlementaires, il y aurait tout autant de réticences de la part des deux Chambres.

Sans vraiment le dire, nous espérions laisser entendre que pour les services qui sont peut-être moins visibles, on devrait y songer—et nous l'avons souligné aux deux administrations—mais que pour les services plus importants, plus visibles, ce n'était pas vraiment pratique. Il est sans doute juste de dire que c'est là la conclusion à laquelle nous sommes arrivés.

M. Milliken: Donc, officieusement, vous avez suggéré que la Chambre confie certains services au Sénat, et vice versa—par exemple, le bureau de poste—et que le Sénat pourrait peut-être s'occuper du bureau de poste et des services de nettoyage, tandis que la Chambre s'occuperait d'autres services pour toute la colline du Parlement.

M. Fadden: Quelque chose de ce genre.

Nous l'avons fait en gardant à l'esprit, du moins au début, qu'il faudrait que ce soit un service qui ne touche pas directement les parlementaires, puisque, autrement, ce serait impossible à obtenir, politiquement. Mais il y a beaucoup de services qui sont moins visibles, vous l'imaginez sans doute. Ce sont les services auxquels nous pensions.

M. Milliken: Avez-vous fait des recommandations sur la répartition des services?

M. Fadden: Non.

M. Milliken: Votre étude vous permet-elle de formuler des recommandations à ce sujet?

M. Fadden: Probablement, oui. Il faudrait y réfléchir, mais je pense que nous le pourrions.

M. Desautels: Si l'on devait parler davantage de ces questions, nous sommes prêts à participer et à étoffer nos conclusions. Si quelqu'un s'y intéresse, nous pouvons lui faire part de ce que nous avons appris.

M. Milliken: Un comité du Sénat vous a-t-il convoqués au sujet de ce rapport?

M. Fadden: Non.

Le président: Voilà! Il n'y a plus rien à ajouter.

Ms Langan: I was just sitting here thinking that we truly have discovered the two solitudes in this country. They seem to be Parliament and the Senate.

I'd like to ask you what might be a totally off-base question around what we're getting at here. Who currently pays to operate the food service here? Maybe a better way of putting it is, who is in charge of the food service?

Mr. Fadden: Your House is.

Ms Langan: Our House is. Come to dinner at our House.

When you were looking at the costs, did you look at how you were looking at the food service? Did you look at the current efficiency of operations? For example, does it make sense to operate a cafeteria as if the attendance of 295 persons makes a difference in a complex as large as this? I'll use the example of the cafeteria in this building. When the House isn't sitting, you can't get a cup of coffee, except from a machine in the basement, after 2 p.m. There are not even 295 MPs ensconced in this particular building in terms of offices.

It doesn't appear to me to be the most efficient way to run a business or a department that when 50 or 30 people leave town, a whole operation shuts down after 2 p.m. Do we assume that the only people who want coffee after 2 p.m. are MPs? Yet when the House is sitting you can go into any room in this place and find a cup of coffee and a glass of juice. I find it quite amazing. I wonder how efficient that is. I'm sure we don't have to be serving full-course meals all day long, but how efficient is it to operate only from whatever time in the morning until 2 p.m.?

Was that ever part of the consideration?

Mr. Fadden: We didn't conduct an operational audit of the food services branch, largely because at the time we were thinking about it the Board of Internal Economy made those major changes, with which all of you will be more familiar than I am, in terms of closing the one in the Confederation Building and changing the menu and things of this sort. We thought that going in at that point in any great detail wouldn't make a great deal of sense.

We did look at it in a general sense, partially, to be perfectly honest, because your colleagues from the other House have views on this that are even stronger than the ones you've just expressed in terms of the availability of food services for their use. We've had some informal discussions with House administration on the matter, and we know they have a number of options.

Did we look at it from the point of view of the real efficiency of the operations? No, we did not, because of the major changes that were under way at the time.

Ms Langan: In fairness, it probably wasn't an appropriate question to ask you. I just had to get it off my chest because I find it so bloody elitist.

The Chairman: If I may interject, last Tuesday we got into this very area with the Board of Internal Economy. It might interest you just to check the record of that discussion. Some of the answers might be contained there.

A voice: There is no record.

The Chairman: Oh, that's right. It was an in camera meeting.

Ms Langan: I guess I could plug Nelson in and ask him.

[Translation]

Mme Langan: Je me disais que nous avons enfin découvert les deux solitudes du pays: le Parlement et le Sénat.

Je vais maintenant vous poser une question qui peut ne pas vous sembler pertinente. Qui paie actuellement pour l'exploitation des services alimentaires? Permettez-moi de reformuler ma question: qui est responsable des restaurants?

M. Fadden: C'est vous.

Mme Langan: Nous? Venez dîner chez nous!

En examinant les coûts, avez-vous étudié les services alimentaires? Avez-vous évalué l'efficacité actuelle de leur exploitation? Par exemple, est-il raisonnable d'exploiter une cafétéria comme si, dans un complexe aussi grand que le nôtre, la présence de 295 personnes faisait une différence? Prenons l'exemple de la cafétéria de cet immeuble-ci. Quand la Chambre ne siège pas, vous ne pouvez même pas avoir une tasse de café après 14 heures à moins d'aller au sous-sol, là où il y a des distributrices. Il n'y a même pas 295 députés qui ont leur bureau dans cet édifice.

Il me semble que ce n'est pas la façon la plus efficace d'exploiter une entreprise ou un ministère. Lorsque 50 ou 30 personnes quittent la ville, on ferme après 14 heures. Penset-on qu'après 14 heures seuls les députés veulent du café? Quand la Chambre siège, vous allez trouver une tasse de café ou un verre de jus dans toutes les pièces de cet édifice. C'est troublant. Je me demande si c'est efficace. Je comprends qu'on ne serve pas des repas complets toute la journée, mais est-il efficace de n'ouvrir que du matin à 14 heures?

Vous êtes-vous penchés là-dessus?

M. Fadden: Nous n'avons pas fait une vérification de l'exploitation des services de restauration, en grande partie parce qu'à l'époque où on y a songé, le Bureau de régie interne a effectué de grands changements. Vous êtes plus au courant que moi: on a fermé la cafétéria de l'édifice Confédération et modifié le menu, notamment. Nous pensions que ce n'était pas le moment de faire un examen détaillé.

Pour être honnêtes, nous avons examiné la question d'un point de vue général, parce que vos collègues de l'autre Chambre sont encore plus sensibles que vous à la question de la disponibilité des services alimentaires. Nous avons eu des discussions informelles avec l'administration de la Chambre à ce sujet. Nous savons que diverses solutions sont envisageables.

Avons-nous vraiment examiné l'efficacité de l'exploitation? Non, à cause des grands changements qui étaient alors en cours.

Mme Langan: Je conviens que ce n'était pas une bonne question pour vous. Mais il me fallait absolument en parler, parce que c'est à mon avis si élitiste.

Le président: Si vous me permettez de vous interrompre: mardi dernier, nous avons parlé de ce sujet au Bureau de régie interne. Vous pourriez peut-être lire le compte rendu de notre discussion. Vous pourriez y trouver des réponses.

Une voix: Il n'y a pas de transcription.

Le président: Ah, c'est vrai. C'était une réunion à huis clos.

Mme Langan: Je pourrais peut-être poser la question à Nelson.

The Chairman: He raised the question, so he's the one to talk to.

Ms Langan: Good. You see, my complaining pays off. Actually, Nelson's office is in the West Block, so he hadn't been aware that this happens here.

• 1200

I forget which of my government colleagues had referred to contracting out. I found it interesting that previously the Auditor General's reports have indicated that few savings are to be made in contracting out of services in the big picture, in government service as opposed to in the House. Then you said that in the past there have been recommendations suggesting contracting out of Hill services.

Why is it that we would have Auditor General's reports that say that in the big scope there's no saving, but on the Hill there would be? Is there some very logical reason that I wouldn't have picked up on?

Mr. Desautels: Let me start. I'm not sure what source you would be referring to when you say that we said in the past that in the big picture there were no savings from contracting out.

Ms Langan: I said limited savings.

Mr. Desautels: We didn't do all that much work in the past on contracting out, the pros and cons and so on. We did one study two years ago on contracting out of translation services for the Bureau of Translation.

Ms Langan: I'm sorry, I'm talking about government-wide, Canada-wide government services, not just narrowing it to the House. I believe studies were done in the past by your predecessor.

Mr. Desautels: I stand to be corrected, but I didn't think we had commented on contracting out at any point in time.

Ms Langan: I'll try to find it.

Mr. Fadden: What I remember—and I'm subject to correction too—is that we've often said the option should always be looked at, because in particular cases there may well be. But I'll have to join my boss, I can't remember any general statement on the issue, but I might be wrong. We have often recommended that individual cases should be looked at to determine if gains are to be made.

Ms Langan: I'll try to find it and pass on to you whatever I'm referring to. I'm certain there was reference to that.

I want to touch on the parliamentary travel, as well, or the travel we do through our associations. I depart from my colleague who was commenting that trips are perks. They're perks only because we allow them to be treated like perks.

Coming back from a Commonwealth Parliamentary Association trip, we did report back, and you're right that they're not in-depth reports. I was surprised. I had so much to say, but I was limited to half a page. I'm surprised by how little was really expected of me, even at the conference. Because of the nature of the trips, that's too bad. I did participate fully, but I don't think anybody would have been on my case if I hadn't.

[Traduction]

Le président: Comme il a soulevé la question, c'est à lui qu'il faut s'adresser.

48:25

Mme Langan: Bien. Vous voyez: je ne me suis pas plainte pour rien. Comme le bureau de Nelson est dans l'Édifice de l'ouest, il ne sait pas ce qui se passe ici.

Un de mes collègues du gouvernement, j'oublie lequel, a parlé de la sous-traitance. Dans d'anciens rapports du vérificateur général, on disait qu'il n'y avait pas beaucoup d'économies à réaliser au moyen de la sous-traitance, globalement, pour les services du gouvernement. Mais vous dites qu'on a déjà recommandé la sous-traitance au Parlement.

Comment se fait-il que nous ayons des rapports du vérificateur général selon lesquels, globalement, il n'y a pas d'économies, alors que sur la colline, il y en aurait? Y a-t-il une raison logique que je n'ai pas vue?

M. Desautels: Je vais commencer. Je ne sais pas de quelle source vous parlez quand vous dites que nous avons déjà déclaré que, globalement, il n'y avait pas d'économies à réaliser au moyen de la sous-traitance.

Mme Langan: J'ai parlé d'économies limitées.

M. Desautels: Nous n'avons pas fait tant de travail sur la sous-traitance, sur ses avantages et ses inconvénients, par le passé. Il y a deux ans, nous avons examiné la sous-traitance des services de traduction, pour le Bureau de la traduction.

Mme Langan: Je suis désolée, je parle des services gouvernementaux dans tout le Canada, et non pas seulement à la Chambre. Je crois que des études ont été faites par votre prédécesseur.

M. Desautels: Je peux me tromper, mais je ne crois pas qu'on ait parlé de la sous-traitance jusqu'ici.

Mme Langan: Je vais essayer de retrouver cette source.

M. Fadden: Si je me souviens bien, nous avons souvent déclaré qu'il faudrait songer à la sous-traitance, parce que dans certains cas cela pourrait être avantageux. Mais comme mon supérieur, je ne me souviens pas de déclaration générale à ce sujet. Je peux me tromper. Nous avons recommandé qu'on l'envisage pour des cas particuliers, pour vérifier si c'était avantageux.

Mme Langan: Je vais essayer de le retrouver, et je vous en ferai part. Je suis persuadée qu'on en a déjà parlé.

Parlons maintenant des voyages des parlementaires, particulièrement dans le cadre de nos associations. Je ne suis pas d'accord avec mon collègue qui dit que ces voyages sont des à-côtés de notre travail. Si ce sont de petits privilèges, c'est simplement parce que nous permettons qu'on les traite comme tels.

Revenons au voyage de l'Association parlementaire du Commonwealth. Nous avons fait un rapport, et, vous avez raison, il n'était pas très approfondi. J'ai été étonnée. J'avais tant de choses à dire, mais nous étions limités à une demi-page. J'ai été étonnée de voir qu'on exigeait très peu de moi, même à la conférence. Étant donné la nature de ces voyages, c'est dommage. J'ai participé pleinement, mais je ne pense pas qu'on m'aurait fait des reproches si j'avais agi autrement.

I guess the other thing—and I'm not sure it has been totally addressed here—is the difference between, for example, a Commonwealth conference, where there might be some value from continuity, and an association's trip to one place, a one-shot deal where it would make sense to go if you have a particular critic area or interest because of the relationship to your community.

There are some very clear recommendations about travel. Did you look at those different kinds and how they should be handled, or did you just look globally at all travel under parliamentary exchanges and associations?

Mr. Fadden: We did look at them somewhat separately, but you're right in saying that we aggregated our recommendations after having done that.

In the case of the exchanges, the process tends to be much more centrally controlled by either the Speakers or the whips. From what we can gather, this is not an uncommon practice abroad. We think more consistency there would probably be more beneficial than it is on the associations side, because you're operating at a different level.

If I understand correctly, Mr. Prud'homme made a number of comments on that not too long ago.

Our experience, in talking to the Australians about it, in particular, was this member, who was a junior back-bencher, subsequently became a cabinet minister and got to know a very senior United States legislator on the basis of these exchanges, and it made a big difference.

• 1205

Ms Langan: Yes.

Mr. Fadden: We think it's very real and we recognize that.

In the context of the associations, the way they're organized now, as we understand it, it's rather difficult to derive direct benefits if there's a lot of exchanges, unless a parliamentarian decides to develop a long-standing interest in a particular area, and I think it's fair to say that except for a few that tends not to be the case. To some degree that's why we aggregated our recommendations in saying that there needs to be more preparation. To the extent that the whips can accommodate it, there should be more consistency in the membership, and this sort of thing.

It's a rather incomplete answer and I apologize, but we did aggregate up our conclusions to a great extent.

Ms Langan: To provide continuity, then, only a handful of people ever get to travel, and that creates its own set of problems.

Mr. Fadden: I know.

Mr. Auerbach: In our recommendation we also talked about a value-for-money component to these reports, in other words suggesting that costs be tabled, dates of the trips and that sort of thing, so that when your constituents are looking at it they can make the judgment both in terms of effectiveness and in terms of cost.

Ms Langan: I don't think they would view it in terms of effectiveness. It's a junket to them, because they've been told it's a junket.

[Translation]

Il y a autre chose, et je ne suis pas convaincue qu'on en ait suffisamment parlé. Il s'agit de la différence qui existe entre une conférence du Commonwealth, par exemple, où la continuité a sa raison d'être, et le voyage d'une association à un endroit donné, un voyage unique où il serait raisonnable d'envoyer un porte-parole pour un sujet donné, ou quelqu'un qui s'intéresse particulièrement à une question parce que cela touche sa collectivité.

Il y a des recommandations très claires au sujet des voyages. Avez-vous examiné les divers types de voyages et la façon dont on devrait les traiter, ou avez-vous adopté un point de vue global pour tous les voyages organisés par le Secrétariat des associations parlementaires et la Direction des échanges parlementaires?

M. Fadden: Nous avons fait un examen distinct, mais nous avons fait des recommandations pour l'ensemble.

Dans le cas des échanges, le processus est plus centralisé, entre les mains des présidents ou des whips. D'après nos informations, les choses se passent ainsi à l'étranger. Nous pensons que l'uniformité serait plus avantageuse dans ce cas-là que pour les associations, puisque le niveau est différent.

Si j'ai bien compris, M. Prud'homme en a parlé récemment.

Nous en avons parlé aux Australiens. Dans leur cas, grâce à ces échanges, un député d'arrière-ban, qui est par la suite devenu ministre, avait fait connaissance avec un législateur américain très important. Cela avait une importance considérable.

Mme Langan: Oui.

M. Fadden: Nous pensons que c'est une réalité dont on doit tenir compte.

Dans le contexte des associations, selon leur structure actuelle, il est difficile de tirer des avantages directs s'il y a de nombreux échanges, à moins qu'un parlementaire ne décide d'approfondir son intérêt pour une région donnée. Je ne pense pas que ce soit le cas de nombre d'entre eux. C'est en gros pourquoi nous avons regroupé nos recommandations en disant qu'il fallait davantage de préparation. Si les whips en ont la possibilité, il devrait y avoir plus de logique dans le choix des membres, par exemple.

Je sais que ma réponse n'est pas complète, je m'en excuse, mais nous avons vraiment ramassé toutes nos conclusions.

Mme Langan: Pour les besoins de la continuité, par conséquent, seul un petit groupe de gens voyageraient, ce qui créerait d'autres problèmes.

M. Fadden: Je sais.

M. Auerbach: Dans nos recommandations, nous avions également parlé de l'optimisation des ressources. Nous suggérions que les coûts soient consignés, de même que les dates des voyages, afin que les électeurs puissent juger par eux-mêmes de l'efficacité de ces voyages par rapport aux coûts.

Mme Langan: Je ne pense pas qu'ils considéreraient vraiment l'efficacité. Pour eux, il ne s'agit que de petits voyages, parce que c'est ce qu'on leur a dit.

Mr. Belsher: If they knew how much it costs to send you down here every week—

Ms Langan: To work every week. They might want to move Parliament.

Mr. James: I refer you, Mr. Auditor General, to your statment:

We've been told that progress is already underway in each chamber, especially as regards security. This means that the review of security I've suggested for three to five years from now may have very positive conclusions.

Expand upon that, and then see if that's leading us somewhere so that maybe we have a road map to get some positiveness in some other areas.

Mr. Desautels: When we looked at security, when we did this study and when we looked at it earlier, when we looked at the House of Commons we were fairly critical. What we saw then did cause us some concern.

I suppose we might take some credit for having started some reflection on it. There's been some good work done on improving overall security for both Houses. My colleagues can elaborate on how that is happening, but that's going in the right direction, and we hope that when we visit that in three to five years we should find that report card will be a lot better than the first one we came up with last year.

That's a good example of something moving in the right direction, where there's some, I guess, willingness to cooperate. The results so far seem to be quite satisfactory. Why it's happening there and not as much elsewhere, it's hard to tell. Maybe you can explain.

Mr. James: Before you do, is that results in having better security but not necessarily done more economically, or is it a combination when you say there's progress? What kind of progress?

Mr. Desautels: I would say better security for the same cost.

Mr. Fadden: If I can just add one thought, it seems to us that one of the reasons why this progress has been made in the security area is that a lot of it is beneath that threshold I was mentioning earlier, in terms of affecting parliamentarians directly.

For example, the two administrations were able to work out an MOU with the RCMP on what to do in certain circumstances. That doesn't affect you or your colleagues in the other chamber directly. Clearly both the board and the committee had to bless this, but a lot of the work on security took place beneath that parliamentarians' visibility threshold I was talking about.

I shouldn't give examples about the Senate. I'm going to get into a great deal of trouble with the other chamber. They do treat senators somewhat differently in the Senate protective service than the way you're treated by your security service, and as soon as you start touching something like that, alarm bells go off all over the place. Much of what has happened in security has been beneath that level and it has largely been as a result of, I think, the very good and well-intentioned work of the Sergeant-at-Arms, Black Rod and two clerks.

• 1210

Mr. James: What would you suggest would be the next target areas that could operate under that threshold?

[Traduction]

M. Belsher: S'ils savaient combien leur coûte votre voyage ici chaque semaine. . .

Mme Langan: Ici, où je travaille. Ils voudraient peut-être alors déménager le Parlement.

M. James: Vous avez dit, monsieur le vérificateur général:

On nous a dit que des progrès sont déjà en voie de réalisation dans chaque chambre, particulièrement en ce qui concerne la sécurité. Cela veut dire que l'examen de sécurité que j'ai suggéré, il y a de cela trois ou cinq ans, peut avoir des conclusions très positives.

Parlez-nous-en davantage, puis dites-nous si cela pourrait servir de modèle pour arriver à des résultats positifs dans d'autres domaines.

M. Desautels: Nous avons été très critiques lorsque nous avons examiné la sécurité, dans le cadre de cette étude comme auparavant, dans le cadre de notre examen de toute la Chambre des communes. Nous y avons trouvé des raisons de nous préoccuper.

Nous pouvons peut-être nous attribuer le mérite d'avoir enclenché la réflexion à ce sujet. On a fait du bon travail pour améliorer la sécurité des deux Chambres. Mes collègues pourront vous en donner des détails, mais nous allons dans la bonne direction. Nous espérons que lorsque nous y retournerons dans trois ou cinq ans, la situation sera bien meilleure qu'à notre première visite, l'an dernier.

Voilà un exemple de résultats positifs, grâce à une volonté de collaboration. Jusqu'ici, les résultats sont plutôt satisfaisants. Il est toutefois difficile de savoir pourquoi les choses vont bien dans ce cas, et non pas dans d'autres. Vous pourriez peut-être nous l'expliquer.

M. James: Auparavant, dites-nous si ces résultats signifient une amélioration de la sécurité, mais pas nécessairement une réduction des dépenses, ou une combinaison. Qu'entendez-vous par résultats positifs?

M. Desautels: Je dirais une meilleure sécurité pour le même prix.

M. Fadden: J'aimerais ajouter qu'à notre avis, ce progrès dans la sécurité découle en grande partie du fait qu'on a pu agir sous le seuil dont j'ai parlé plus tôt, le seuil de ce qui touche directement les parlementaires.

Par exemple, les deux administrations ont signé un protocole d'entente avec la GRC sur la façon d'agir en certaines circonstances. Cela ne vous touche pas directement, pas plus que vos collègues de l'autre Chambre. Il est clair que le bureau et le comité ne pouvaient qu'être d'accord, mais le gros du travail sur la sécurité s'est effectué sans qu'on touche directement les parlementaires.

Je ne vous donnerai pas d'exemples au sujet du Sénat; cela pourrait me nuire auprès de vos collègues de l'autre Chambre. Mais les sénateurs sont traités différemment par les services de sécurité du Sénat que vous ne l'êtes par votre service. Dès qu'on s'approche de questions semblables, les protestations fusent. Beaucoup des modifications à la sécurité se sont produites sous ce seuil grâce à l'excellent travail et à la bonne volonté du sergent d'armes, du gentilhomme huissier de la Verge noire et des deux greffiers.

M. James: À votre avis, dans quels secteurs pourrait-on encore travailler sous ce seuil?

Mr. Fadden: Printing is one example, as is cleaning, the operation of the mail system, the internal delivery and external delivery service, the buses—actually the buses are not a good example because it touches parliamentarians too directly—but mail distribution is. You have a system of runners in this House and a system of runners in the Senate who occasionally actually trip over each other. I am not an expert in the area, but there's such a thing as spoke delivery system, and if you arrange that on the basis of the Hill as opposed to two of them for the two Houses it can be done rather more efficiently. As long as you get your letter delivered when you want, it shouldn't, I submit, affect you. But that sort of thing is beneath the threshold I was talking about. That's another area.

Again, as Mr. Desautels says, if you'd like some particular thoughts on these sorts of things, we can certainly develop them.

Mr. James: Good. Thank you very much.

Mr. Auerbach: May I just add one point on that? One of the reasons we framed the recommendations in the way we did, say, for cleaning, is that the savings you can get from productivity improvements in each House, or from reconsidering levels of service, far exceed the savings you would get from merging the services, because if you think about cleaning, someone still has to go with a vacuum cleaner and vacuum. The big issues are what is the level of service, and are people working hard and using the right equipment.

Ms Langan: Regarding the security service in the Senate, how are senators treated quite differently from us?

Mr. Fadden: I knew I shouldn't have said that.

Before I answer that I should say Lewis reminded me, when I commented about the level of cleaning, that they did undertake a review of the level of cleaning in the Senate. I don't know what the conclusion was, but they consciously looked at it so it may in fact now be closer.

The easy example is that all senators are saluted by their security service all the time. Your service does not salute you as you go in.

Ms Langan: Please, God.

Mr. Fadden: But I think-

Ms Langan: I think the Minister of Defence gets a salute but the rest of us don't.

Mr. Fadden: That's the easy example. There are others, but that's the easy example.

Ms Langan: I see.

Mr. Milliken: That's understandable.

The Chairman: The only people I've seen saluted by—

Ms Langan: Does that affect productivity?

The Chairman: The House of Commons security staff seem to salute Prime Ministers and former Prime Ministers, and that's it.

Ms Langan: And defence ministers when they have military drivers.

The Chairman: Is that so?

[Translation]

M. Fadden: Il y a l'imprimerie, le nettoyage, le courrier, la livraison interne et externe, les navettes. En fait, les navettes ne sont pas un bon exemple, parce qu'elles touchent de trop près les parlementaires. La distribution du courrier en est un toutefois. On a une équipe de messagers à la Chambre des communes et une autre au Sénat. Ils se nuisent parfois les uns aux autres. Je ne suis pas un expert en la matière, mais il existe par exemple des systèmes de livraison du courrier à partir d'un point central. Pour être plus efficace, on pourrait organiser le service en fonction de la colline plutôt que d'avoir deux services, un par Chambre. Tant que votre courrier vous est livré quand vous le voulez, cela ne vous touche pas directement. Ce genre de choses se passent donc sous le seuil dont je parlais. C'est un autre exemple.

Comme le disait M. Desautels, si vous voulez davantage de renseignements sur ces sujets, nous pouvons étudier la question.

M. James: Bien. Merci beaucoup.

M. Auerbach: Puis-je ajouter quelque chose? Nous avons formulé nos recommandations de cette façon, au sujet du nettoyage, par exemple, parce que les économies résultant de l'amélioration de la productivité dans chaque Chambre, ou de la réévaluation des niveaux de services à donner, dépassent de beaucoup celles qui résulteraient d'une fusion des services. Ainsi, pour le nettoyage, il faut encore qu'une personne se serve de l'aspirateur. Il faut se demander quel est le niveau de services à donner et si les employés travaillent bien, avec le bon matériel.

Mme Langan: Au sujet des services de sécurité du Sénat, en quoi les sénateurs sont-ils traités différemment par rapport à nous?

M. Fadden: Je savais bien que j'aurais dû me taire.

Avant de vous répondre, Lewis m'a rappelé, au sujet du niveau de qualité de nettoyage, qu'on a procédé à un examen de la question au Sénat. Je ne sais pas quelles en ont été les conclusions, mais il y a eu un examen soigneux, et le niveau est maintenant plus près de celui de la Chambre des communes.

Pour la sécurité, un exemple: les employés du service de sécurité saluent toujours les sénateurs. Pas ceux de votre service.

Mme Langan: Pour ce que ça change.

M. Fadden: Mais je crois. . .

Mme Langan: Je pense que le ministre de la Défense est salué, mais pas les autres.

M. Fadden: C'est le premier exemple qui me vient à l'esprit. Il y en a d'autres.

Mme Langan: Je vois.

M. Milliken: C'est compréhensible.

Le président: Les seules personnes qu'on a saluées devant moi. . .

Mme Langan: Cela a-t-il un effet sur la productivité?

Le président: Il semble que le personnel de sécurité de la Chambre des communes salue le premier ministre et les anciens premiers ministres, un point, c'est tout.

Mme Langan: Et les ministres de la Défense lorsque leur chauffeur est un militaire.

Le président: Vraiment?

Mr. Belsher: I was interested in learning that there'd be a different level of cleaning. I was interested in how that was approached. It was fascinating to hear about the security service. I couldn't think what the Senate difference would be.

Mr. Milliken: Now you want to be saluted, I suppose.

Mr. Belsher: No. no.

Mr. Fadden: I just have a very small thought. One of the things that I think has improved over the course of the last couple of years is the basic level in security between the two Houses. It is now much closer than it used to be. For example, some years ago you used to x-ray all of your incoming mail and the Senate didn't. Now it's all done. Entry control is now very similar from one House to the next, so it's not quite as different as it used to be. I just wanted to be honest about that. It's much more similar.

Mr. Auerbach: I'd like to add one thing as well. I understand, for instance, that in the Senate and in the House there's now discussion of a common access pass system where there would no longer be different passes in the two Houses but similar passes. According to my understanding, the senators are willing to risk not being saluted going in the House of Commons doors so long as they're recognized. They're quite willing to compromise as far as I can see, at least on these matters.

The Chairman: Just briefly in conclusion, I note in your report you observed that the Senate's Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has open meetings, whereas the Board of Internal Economy does not, and so therefore administrative matters get more thoroughly aired, perhaps painstakingly aired, in the Senate context. Do you think the Senate process leads to a better appreciation or understanding of the issues? Do you have any way of knowing?

• 1215

Mr. Fadden: That's, if I may say, Mr. Chairman, a toughie. We've been reading quite carefully over the last several years the minutes of the Senate committee, of this committee, and of the board. It seems to me the main difference is in the level, that is, the importance attached to detail. Senators clearly have a greater interest in some of the issues this House delegates to House administration. Whether that is translated into better understanding of the strategic issues that we've argued in our report to the Senate should be the concern of senators, is another issue.

The Chairman: Do you think there is merit in the idea of there being a standing joint committee of the two Houses on Parliament, on matters affecting Parliament, including the physical works and all the other services to which we've been referring?

Mr. Desautels: From everything we've seen, the answer to that would be yes, if you could make it work.

The Chairman: On behalf of my colleagues, gentlemen, I want to thank you for your forthrightness, and even—this is a remarkable thing, if I may make a professional observation, not that I share your profession, but I respect your profession—for the careful use of humour that has adorned your presentation. We appreciate that.

[Traduction]

M. Belsher: J'ai été surpris d'apprendre que la qualité du nettoyage n'était pas la même. Je me demande comment on a procédé. J'ai été fasciné par ce que vous nous avez dit au sujet de la sécurité. Je ne pouvais pas imaginer quelle différence il y aurait au Sénat.

M. Milliken: Vous voulez être salué aussi, je présume?

M. Belsher: Non, non.

M. Fadden: Quelque chose me vient à l'esprit. Une des améliorations des dernières années se rapporte aux niveaux de sécurité dans les deux Chambres. Les niveaux se sont rapprochés par rapport à autrefois. Ainsi, il y a quelques années, on radiographiait tout le courrier de la Chambre des communes, mais pas du Sénat. On le fait maintenant pour les deux. Le contrôle à l'entrée est maintenant à peu près le même dans les deux Chambres, alors qu'il était bien différent autrefois. Par honnêteté, il fallait que je parle de ces similitudes.

M. Auerbach: J'aimerais également ajouter quelque chose. Si j'ai bien compris, des discussions sont en cours entre le Sénat et la Chambre des communes pour l'adoption de laissez-passer semblables, pour les deux Chambres. Si j'ai bien compris, les sénateurs sont prêts à ne plus être salués à la porte de la Chambre des communes, à condition qu'on les reconnaisse. Ils sont prêts à certains compromis, du moins pour ces questions.

Le président: Brièvement, en terminant, je vois dans votre rapport que les réunions du Comité sénatorial permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration sont ouvertes au public, alors que celles du Bureau de régie interne se déroulent à huis clos. Au Sénat, les questions administratives sont donc approfondies en public, même si c'est parfois délicat. À votre avis, le processus du Sénat permet-il une meilleure compréhension des questions? Vous est-il possible de le savoir?

M. Fadden: Voilà une question difficile, monsieur le président. Nous avons lu soigneusement les délibérations du comité du Sénat ces dernières années ainsi que celles de votre comité et du bureau. La principale différence porte sur le niveau des discussions, c'est-à-dire l'importance qu'on donne aux détails. Il est clair que les sénateurs s'intéressent davantage aux questions que votre Chambre laisse au soin de l'administration. Je ne sais pas si cela signifie une meilleure compréhension des questions stratégiques qui, d'après notre rapport, devraient intéresser les sénateurs.

Le président: À votre avis, serait-ce une bonne idée qu'un comité mixte permanent des deux Chambres du Parlement examine les questions qui touchent le Parlement, y compris les immeubles et les autres services dont nous avons parlé?

M. Desautels: Oui, d'après ce que nous avons vu, si cela fonctionne bien.

Le président: Au nom de mes collègues, messieurs, je vous remercie de votre franchise. Si vous me permettez de faire une observation sur votre travail, bien que, tout en respectant votre profession, je n'en fasse pas partie, j'admire votre prudente utilisation de l'humour dans votre déclaration. Nous l'apprécions.

Mr. Desautels: We shock you with that.

The Chairman: There was some view that was expressed informally to the chair, as the proceedings went on, that one reason the senators must have more cleaning is that the dust settles, and it never settles around here.

I'm informed by the clerk that we'll soon be in possession of the transcripts of the Senate committee. Those will be circulated to members of the committee.

Just a reminder before we adjourn, we'll be meeting next Monday at 4 p.m. until 6 p.m., and again at 7 p.m. in an attempt to finish our work with parliamentary reform.

Mr. Milliken: I suggest that we include in our agenda on parliamentary reform, which already has a proposal to revive the Standing Joint Committee on the Library, a recommendation about a Standing Joint Committee on Parliament, or at least a special committee to look at this report and consider the matters raised in it.

The Chairman: That is a good point, Mr. Milliken. We thank you for that. Just for the information of members, so they're not surprised this time, it's my intention following our work on parliamentary reform to resign the chairmanship of this committee. You ought to get your campaigns ready for a successor.

Ms Langan: Notice how he looks down one side of the table, not over here.

The Chairman: No, I looked at both sides of the table. I didn't look at the end of the table, because they're free of that kind of obligation.

Thank you very much, Mr. Desautels, and your associates. This meeting stands adjourned.

[Translation]

M. Desautels: Nous ne voulions pas vous choquer.

Le président: Pendant nos délibérations, quelqu'un m'a dit que les sénateurs ont davantage besoin de nettoyage parce que chez eux la poussière a tout le loisir de se déposer, alors que chez nous nous faisons voler la poussière.

Le greffier m'informe que nous aurons bientôt entre les mains la transcription des délibérations du comité du Sénat. Nous les distribuerons aux membres du comité.

Avant de lever la séance, je vous rappelle que la prochaine réunion aura lieu lundi, de 16 heures à 18 heures, avec reprise à 19 heures, afin que nous terminions nos travaux sur la réforme du Parlement.

M. Milliken: Je suggère l'ajout d'un point à l'ordre du jour de notre examen de la réforme parlementaire. On y trouve déjà une proposition visant la résurrection du comité mixte permanent sur la Bibliothèque. On pourrait ajouter une recommandation demandant la création d'un comité mixte permanent sur le Parlement, ou du moins d'un comité spécial chargé d'examiner ce rapport et les questions qui y sont soulevées.

Le président: Très bien, monsieur Milliken. Nous vous en remercions. Pour que vous ne soyez pas étonnés, membres du comité, je vous avise de mon intention de démissionner de la présidence de ce comité quand nous aurons terminé nos travaux sur la réforme du Parlement. Préparez-vous à me trouver un successeur.

Mme Langan: Remarquez qu'il n'a regardé que d'un côté de la table.

Le président: Non, j'ai regardé des deux côtés. Je n'ai pas regardé au bout de la table parce que ces gens n'ont pas ce genre d'obligation.

Merci beaucoup, monsieur Desautels, et merci à vos collaborateurs. La séance est levée.



MAIL POSTE

Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid

Port payé

Lettermail

Poste-lettre

K1A 0S9 Ottawa

If undelivered, return COVER ONLY to: Canada Communication Group — Publishing 45 Sacré—Coeur Boulevard, Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Groupe Communication Canada — Édition 45 boulevard Sacrá-Coeur, Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From the Office of the Auditor General of Canada:

L. Denis Desautels, Auditor General of Canada;

Richard Fadden, Assistant Auditor General;

Lewis Auerbach, Director, Audit Operations Branch.

TÉMOINS

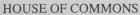
Du Bureau du vérificateur général du Canada:

L. Denis Desautels, Vérificateur général du Canada;

Richard Fadden, Vérificateur général adjoint;

Lewis Auerbach, directeur, Direction des opérations de vérification.





Issue No. 49

Monday, March 15, 1993

Chairperson: Jim Edwards

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 49

Le lundi 15 mars 1993

Président: Jim Edwards

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent de la

Governmen

Publication

House Management

Gestion de la Chambre

RESPECTING:

Draft Report on Parliamentary Reform, pursuant to Standing Order 108(3)(a)

INCLUDING:

Its Seventy–First Report to the House

CONCERNANT:

Projet de rapport sur la réforme parlementaire, conformément à l'article 108(3)a) du Règlement

Y COMPRIS:

Son Soixante-et-onzième rapport à la Chambre



Third Session of the Thirty-fourth Parliament, 1991-92-93

Troisième session de la trente-quatrième législature, 1991-1992-1993

STANDING COMMITTEE ON HOUSE MANAGEMENT

Chairperson: Jim Edwards

Vice-Chairs:

Alfonso Gagliano Charles Langlois

Members

Iain Angus
Ross Belsher
Mike Breaugh
John Cole
Albert Cooper
Jim Hawkes
Ken James
Diane Marleau
Peter Milliken
Marcel Prud'homme
Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DE LA GESTION DE LA CHAMBRE

Président: Jim Edwards

Vice-présidents: Alfonso Gagliano

Charles Langlois

Membres

Iain Angus
Ross Belsher
Mike Breaugh
John Cole
Albert Cooper
Jim Hawkes
Ken James
Diane Marleau
Peter Milliken
Marcel Prud'homme
Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

REPORT TO THE HOUSE

Friday, March 12, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

SEVENTY-FIRST REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-109, An Act to amend the Criminal Code, the Crown Liability and Proceedings Act and the Radiocommunication Act, be composed of the following Members:

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le vendredi 12 mars 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

SOIXANTE-ET-ONZIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-109, Loi modifiant le Code criminel, la Loi sur la responsabilité civile de l'État et le contentieux administratif et la Loi sur la radiocommunication:

Members/Membres

Finestone Horner

MacLellan MacWilliam

Respectfully submitted,

Nicholson Tetreault

Thacker Thorkelson

Respectueusement soumis,

Le président,

JIM EDWARDS

Chair.

MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, MARCH 15, 1993 (64)

[Text]

The Standing Committee on House Management met at 4:26 o'clock p.m. this day, in Room 112-N, Centre Block, the Chair, Jim Edwards, presiding.

Members of the Committee present: Ross Belsher, John Cole, Albert Cooper, Jim Edwards, Jim Hawkes, Diane Marleau, Peter Milliken and Marcel R. Tremblay.

Acting Members present: Bill Blaikie for Iain Angus; David Bjornson for Ken James.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: James R. Robertson, Research Officer.

The Committee resumed consideration of its business pursuant to Standing Order 108(3)(a).

The Committee proceeded to the consideration of Part II of the proposed Appendix, dated March 9, 1993, of the Draft Report on Parliamentary Reform.

Recommendation 16, as amended, was agreed to.

Proposed Standing Order 79(2.1), as amended, was agreed to.

Recommendation 17 was allowed to stand.

Recommendation 18 and proposed Standing Order 42(2.1) were agreed to.

Recommendation 19 was deleted.

It was agreed, — That a new recommendation related to Private Members' Hour be drafted.

Recommendation 20 and proposed Standing Order 45(5)(a.1), as amended, were agreed to.

Recommendation 21 was agreed to.

Recommendation 22 was deleted.

Recommendation 23 was allowed to stand.

Recommendation 24, as amended, and proposed Standing Order 6 were agreed to.

Recommendation 25 was allowed to stand.

Recommendation 26 was agreed to.

Recommendation 27 was agreed to.

Recommendation 28 was agreed to.

Recommendation 29, as amended, was agreed to.

Recommendation 30 was deleted.

At 5:58 o'clock p.m., the Committee adjourned until 7:00 o'clock p.m. this day.

EVENING SITTING

(65)

The Standing Committee on House Management met at 7:20 o'clock p.m. this day, in Room 112-N, Centre Block, the Chair, Jim Edwards, presiding.

PROCÈS-VERBAUX

LE LUNDI 15 MARS 1993 (64)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre se réunit à 16 h 26 dans la salle 112-N de l'édifice du Centre, sous la présidence de Jim Edwards (*président*).

Membres du Comité présents: Ross Belsher, John Cole, Albert Cooper, Jim Edwards, Jim Hawkes, Diane Marleau, Peter Milliken, Marcel R. Tremblay.

Membres suppléants présents: Bill Blaikie remplace Iain Angus; David Bjornson remplace Ken James.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: James R. Robertson, attaché de recherche.

En conformité de l'alinéa 108(3)a), le Comité reprend ses travaux.

Le Comité examine la partie II de l'appendice proposée, en date du 9 mars 1993, au projet de Rapport sur la réforme par lementaire.

La recommandation 16, modifiée, est adoptée.

L'article 79(2.1) proposé, modifié, est adopté.

La recommandation 17 est réservée.

La recommandation 18 et l'article 42(2.1) proposé sont adoptés.

La recommandation 19 est supprimée.

Il est convenu, — Qu'une nouvelle recommandation concernant l'heure réservée aux affaires émanant des députés, soit rédigée.

La recommandation 20 et l'alinéa 45(5)(a.1) proposé, modifié, sont adoptés.

La recommandation 21 est adoptée.

La recommandation 22 est supprimée.

La recommandation 23 est réservée.

La recommandation 24, modifiée, et l'article 6 proposé, sont adoptés.

La recommandation 25 est réservée.

La recommandation 26 est adoptée.

La recommandation 27 est adoptée.

La recommandation 28 est adoptée.

La recommandation 29, modifiée, est adoptée.

La recommandation 30 est supprimée.

À 17 h 58, le Comité suspend ses travaux jusqu'à 19 heures.

SÉANCE DU SOIR

(65)

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre se réunit à 19 h 20 dans la salle 112-N de l'édifice du Centre, sous la présidence de Jim Edwards (*président*).

Members of the Committee present: Ross Belsher, John Cole, Albert Cooper, Jim Edwards, Jim Hawkes, Peter Milliken and Marcel R. Tremblay.

Acting Member present: Bill Blaikie for Iain Angus.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: James R. Robertson, Research Officer. From the Committees Directorate: Micheline Rondeau-Parent, Deputy Principal Clerk.

The Committee resumed consideration of the recommendations and proposed Standing Order changes related to its Draft Report on Parliamentary Reform, pursuant to Standing Order 108(3)(a).

Recommendation 31 and proposed Standing Order 45(8), as amended, were agreed to.

It was agreed, — That Recommendation 31 be inserted after Recommendation 4 and that subsequent recommendations be renumbered.

By unanimous consent, on motion of Bill Blaikie, Recommendation 3 was amended.

The Committee proceeded to the consideration of the recommendations which had been allowed to stand and proposed Standing Orders changes contained in the proposed Appendix dated February 15, 1993.

Recommendation 9 and proposed Standing Order 38.1, as amended, were agreed to.

Recommendation 10 and proposed Standing Order 52.1, as amended, were agreed to.

Recommendation 11 was agreed to.

Recommendation 12, as amended, was agreed to and proposed Standing Order 68(3) was deleted.

Recommendation 13 and proposed Standing Orders 70, 73, 75.1 and 113, as amended, were agreed to.

Recommendation 14 was deleted.

Recommendation 15 was allowed to stand.

The proposal on a Joint Committee on Parliament presented by Peter Milliken was agreed to, as amended.

The proposal on Royal Assent presented by Peter Milliken was allowed to stand.

It was agreed,—That the draft Standing Orders and the comments, as amended, be printed as an Appendix to the report to the House.

It was agreed, — That the Committee resume consideration of the Draft Report on Parliamentary Reform as the second item of business at the meeting of Thursday, March 18, 1993.

At $8:52\,\text{o'clock}\,p.m.$, the Committee adjourned to the call of the Chair.

Membres du Comité présents: Ross Belsher, John Cole, Albert Cooper, Jim Edwards, Jim Hawkes, Peter Milliken, Marcel R. Tremblay.

Membre suppléant présent: Bill Blaikie remplace Iain Angus.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: James R. Robertson, attaché de recherche. De la Direction des comités: Micheline Rondeau-Parent, greffière principale adjointe.

En conformité de l'alinéa 108(3)a), le Comité reprend l'étude des recommandations et des changements proposés au Règlement, selon le projet de Rapport sur la réforme parlementaire.

Larecommandation 31 et le paragraphe 45(8) proposé, modifié, sont adoptés.

Il est convenu, — Que la recommandation 31 soit insérée après la recommandation 4 et que la numérotation soit changée en conséquence.

Du consentement unanime, sur motion de Bill Blaikie, la recommandation 3 est modifiée.

Le Comité revient sur les recommandations précédemment réservées et sur les changements proposés dans le projet d'appendice du 15 février.

La recommandation 9 et l'article 38.1 proposé, modifié, sont adoptés.

La recommandation 10 et l'article 52.1 proposé, modifié, sont adoptés.

La recommandation 11 est adoptée.

La recommandation 12, modifiée, est adoptée et le paragraphe 68(3) proposé est supprimé.

La recommandation 13 et les articles 70, 73, 75.1 et 113 proposés, modifiés, sont adoptés.

La recommandation 14 est supprimée.

La recommandation 15 est réservée.

Le projet d'un Comité mixte du Parlement présenté par Peter Milliken est adopté, tel que modifié.

La proposition concernant la sanction royale présentée par Peter Milliken est réservée.

Il est convenu, — Que le projet de règlements ainsi que les commentaires, modifiés, soient ajoutés en annexe au rapport du Comité.

Il est convenu, — Que la reprise de l'étude du projet de Rapport sur la réforme parlementaire soit le deuxième article à l'ordre du jour de la réunion du jeudi 18 mars.

À 20 h 52, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Monday, March 15, 1993

• 1626

The Chairman: Lest the public think there's any waste around here, I can attest to the fact that this chair is still warm. I thank my predecessor chairman for that convenience.

Mr. Cooper (Peace River): Maybe we all should move a motion of appreciation.

The Chairman: Thank you.

Mr. Cooper: I had trouble saying it, but I could second it.

The Chairman: Colleagues, first of all our appreciation not only for agreeing to be here today but for your patience in waiting for the other committee to vacate the room. We now have the opportunity to deal with parliamentary reform. As you recall, we finished our last labour on this on December 10. This is the first time we've had an opportunity to have a clear shot at it. The goal is to see what progress we can make today.

I believe when we finished we adopted recommendation 15. There are two or three that we need to revisit, but it's my suggestion that we pick it up with recommendation 16 and see what progress we can make, with the intention of coming back to the other ones at the end of the exercise.

Mr. Blaikie (Winnipeg Transcona): I think you moved through part of this at one meeting when I wasn't here, if I remember correctly. I have some comments here on recommendations 1 through to 15. I don't think I had an opportunity to give them—

The Chairman: We'll go back over that. We don't want to close any doors finally—

Mr. Blaikie: You're suggesting that we now start with recommendation 16.

The Chairman: Yes, if we can, Bill, if you don't mind, and for a very simple reason. What's ahead of us is not very controversial. Maybe we'll build up some momentum and come back with great verve to—

Mr. Blaikie: Yes, I'm keen to be done with this. I've never seen anything that dragged on quite as long as this.

The Chairman: Let's begin with recommendation 16. What I'm looking at here is this revised draft which was circulated to the committee on Friday.

Mr. Thacker (Lethbridge): Is this an in camera meeting?

The Chairman: No, it's not.

Mr. Cooper: Essentially what this does is deal with this age—old problem of what to do with private members' bills that call for the expenditure of money. It's a constant problem, because virtually anything you want to do in today's world costs money either directly or indirectly. What we've asked essentially is to get rid of that sort of arcane rule—

[Translation]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le lundi 15 mars 1993

Le président: A ceux qui nous taxent de gaspillage, je répondrais qu'ici rien ne se perd: à preuve, le siège encore chaud que me lègue mon prédécesseur, ce dont je le remercie.

M. Cooper (Peace River): Nous devrions peut-être tous proposer une motion d'approbation.

Le président: Je vous en remercie.

M. Cooper: Cela ne m'est pas venu spontanément, mais je pourrais l'appuyer.

Le président: Chers collègues, je vous remercie non seulement d'avoir consenti à venir aujourd'hui, mais encore d'avoir eu la patience de faire les cent pas en attendant que la salle soit libre. Nous allons maintenant reprendre l'étude de la réforme parlementaire que nous avons interrompue, comme vous vous le rappelez, le 10 décembre dernier. C'est aujourd'hui la première occasion que nous avons de nous y remettre, et j'espère que nous pourrons avancer.

Nous en étions restés à l'adoption de la recommandation 15, si je ne me trompe. Nous allons devoir revenir en arrière pour deux ou trois recommandations, mais je propose de commencer par la recommandation 16, et d'attendre la fin de nos travaux pour revoir les recommandations qui en ont besoin.

M. Blaikie (Winnipeg Transcona): Si j'ai bonne mémoire, vous avez étudié une partie de ces recommandations lors d'une réunion à laquelle je n'ai pas assisté. J'avais certaines observations à faire sur les recommandations 1 à 15 et je n'ai pas eu l'occasion de les. . .

Le président: Nous y reviendrons; rien n'est définitif. . .

M. Blaikie: Vous proposez donc que nous commencions par la recommandation 16.

Le président: Oui, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, Bill, et ce, pour une raison très simple: ce qui nous attend ne devrait pas soulever de vives controverses. Une fois lancés dans notre étude nous pourrons revenir avec d'autant plus d'allant à...

M. Blaikie: Oui, j'ai hâte d'en finir. Cela ne m'a jamais paru aussi interminable.

Le président: Commençons donc par la recommandation numéro 16. J'ai sous les yeux la version révisée distribuée vendredi au comité.

M. Thacker (Lethbridge): Cette réunion a-t-elle eu lieu à huis clos?

Le président: Non.

M. Cooper: Il est question là de l'éternel problème: que faire des projets de loi d'initiative parlementaire quand ceux-ci ont une incidence financière? Ce problème se pose constamment, car dans le monde tel qu'il est il n'y a guère de mesures qui ne coûtent de l'argent, directement ou indirectement. Ce que nous visons, pour l'essentiel, c'est de nous débarrasser de cette règle obscure. . .

The Chairman: Excuse me, Albert, I think we're getting ahead. That would be 17, I think.

Mr. Cooper: Oh, I'm looking at the wrong number.

Mr. Milliken (Kingston and the Islands): It's really 15 in our old report and it's now renumbered as 16.

Mr. Cooper: The minister must be in attendance. . .

Mrs. Marleau (Sudbury): That's number 16 now.

Mr. Cooper: Well, that doesn't require any argument.

Some hon. members: Agreed.

• 1630

Mr. Hawkes (Calgary West): How are you going to require a minister to be in the House when you have a debate?

Mr. Milliken: We're saying we recommend it.

Mr. Hawkes: You've got the word "must" there; it's part of the text. The word "should" is a different concept. I don't think it behoves you well to put the word "must" in there if you can't enforce it

Mr. Milliken: We can get up on a point of order and point out that the minister's not there. Do what I do.

The Chairman: It gives a little more impetus to the present practice.

Mr. Blaikie: Jim has a point, but we're trying to suggest that this would be a good practice to develop. I don't think you could enforce it

Mr. Hawkes: Table officers are very precise. If you send them a report and it says "must", they'll try to draft you a Standing Order that—

Mr. Blaikie: But we're not asking them to draft a Standing Order. The text says no Standing Order changes required. The word's just in a recommendation in the body of the report.

The Chairman: Okay. Jim, are you still having difficulty with the matter?

Mr. Hawkes: Yes, I don't put down a word I don't mean if I can possibly avoid it. There is never any way that you're going to have a situation where ministers must be in the House, period.

Mr. Blaikie: Would you feel better if we used the word "should"?

The Chairman: Colleagues, why don't we just delete that part of the phrase entirely and say, "recommends that, wherever possible, the sponsoring minister, or acting minister, be in attendance in the House during debate". Is that agreed to?

Mr. Milliken: Take out the word "must".

The Chairman: So the amendment is adopted with that change or deletion.

[Traduction]

Le président: Excusez-moi, Albert, mais vous vous trompez de recommandation, vous en êtes déjà à la recommandation 17, je crois.

M. Cooper: Vous avez raison, je me trompais de numéro.

M. Milliken (Kingston et les Îles): C'est la recommandation 15 de l'ancien rapport, qui est maintenant devenue la recommandation 16.

M. Cooper: Le ministre doit être présent. . .

Mme Marleau (Sudbury): C'est maintenant la recommandation 16.

M. Cooper: Cela ne prête guère à discussion.

Des voix: D'accord.

M. Hawkes (Calgary–Ouest): Comment allez–vous exiger du ministre responsable d'une mesure qu'il soit présent à la Chambre pendant le débat la concernant?

M. Milliken: C'est une simple recommandation.

M. Hawkes: Dans le texte anglais vous avez le mot «must», qui est impératif. Si vous ne pouvez rendre cette présence obligatoire, c'est plutôt «should» que vous devriez employer.

M. Milliken: Nous pouvons invoquer le Règlement et faire remarquer que le ministre n'est pas présent. Faites comme moi.

Le président: Cela renforce un peu ce qui est actuellement l'usage.

M. Blaikie: C'est un argument valable, Jim, mais ce que nous disons, c'est que ce serait une bonne habitude à prendre. Je ne vois guère comment nous pourrions la rendre obligatoire.

M. Hawkes: Les greffiers du Bureau sont très sourcilleux. Si vous leur envoyez un rapport dans lequel on dit que le ministre «doit», ils s'efforceront de rédiger un article de Règlement aux termes duquel...

M. Blaikie: Mais ce n'est pas ce que nous leur demandons de faire. D'après le texte, aucun changement au Règlement n'est nécessaire. Il s'agit simplement d'une recommandation dans le corps du rapport.

Le président: Vous avez encore une objection, Jim?

M. Hawkes: Oui, dans la mesure du possible, je pèse chacune de mes paroles. Il ne sera jamais possible d'obliger les ministres à se trouver à la Chambre, un point, c'est tout.

M. Blaikie: Préféreriez-vous que nous utilisions le verbe «should»?

Le président: Chers collègues, pourquoi ne pas simplement supprimer cette partie de la phrase et dire: «recommande que, chaque fois que possible, le ministre responsable, ou son suppléant, soit présent à la Chambre pendant le débat. . .» Êtes—vous d'accord?

M. Milliken: Autrement dit, supprimer du texte anglais le verbe «must».

Le président: L'amendement est donc adopté avec cette modification ou suppression.

Now, then, Albert, we're on to recommendation 17 in this draft of the report, which is your recommendation 16, having to do with the money implications of a private members' bill.

Mr. Cooper: The amendment would essentially entail allowing a private member's bill to proceed to second reading; then, for it to proceed further, you would have the requirement of the Crown providing the necessary funds. So the bill can at least be introduced; it can have that first debate, but then the bill will die.

This approach gets around what I would call the rather arcane rules we have at the moment, which are nevertheless legitimate—you don't want to give the right to spend to someone who's not accountable for doing so—but we're not advocating that here. We're advocating that the member be allowed to introduce his or her measure, at least debate it, then if they can convince the Crown to provide the funds, the bill could proceed. If they can't do so, then it dies.

It's not a matter of a bad government or a nasty government saying no; it's just a matter of allowing the bill to proceed. Then it's still the government's prerogative as to whether or not it wants to put the financial provisions in place to make the bill happen.

The Chairman: Are there any comments, colleagues?

Mr. Cole (York — Simcoe): When the bill appears on first reading, or when it appears for debate, or when it passes the private members' committee for debate, should it be stated that this bill will require royal recommendation before it can go beyond second reading? Or is that when the debate takes place?

Mr. Cooper: That may not be a bad idea; that when, say, at the beginning of the debate, the Speaker rises and says that a bill requires the expenditure of funds so before it could proceed to the next stage it would require. . . Some kind of qualifier to that effect might send a good signal across the House.

The Chairman: Do you think that needs to be contained in the recommendation, John, or could it be part of the *obiter dictum* to the notes?

Mr. Cole: My concern with it is really that if the concept is not spelled out, you're going to get into a situation where people aren't going to know whether the bill will go right through, will be stopped at second reading, or will require a royal recommendation. I think it has to be done before the bill is debated, quite frankly.

The Chairman: So that duty to make that decision should be imposed on the Speaker.

• 1635

Mr. Cooper: The private members' counsel determine that, anyhow. I don't know how many of you have tried. I've tried and have had them come back to me and say, you can't do this because it requires an expenditure of funds. So they make that determination—

The Chairman: So the Table makes the determination.

Mr. Cooper: A table officer or an employee of the Table, yes.

[Translation]

Nous passons maintenant, Albert, à la recommandation 17 de ce projet de rapport, qui est votre recommandation 16, et qui porte sur les projets de loi d'initiative parlementaire à incidence financière.

M. Cooper: Aux termes de cet amendement, un projet de loi d'initiative parlementaire pourrait aller jusqu'en deuxième lecture, mais, pour aller plus loin, une recommandation royale assurant les fonds nécessaires s'impose. De la sorte, le projet de loi peut tout au moins être présenté, être débattu en première lecture, mais ensuite il expire au *Feuilleton*.

Il est possible de la sorte de contourner les règles actuelles, plutôt obscures, mais néanmoins légitimes, car il ne serait pas bon de donner le droit de dépenser à quelqu'un qui n'a pas de comptes à rendre pour cela. Ce n'est pas ce que nous préconisons ici. Nous demandons que le député soit autorisé à présenter son projet de loi, à demander qu'il soit tout au moins débattu, et, s'il peut ensuite convaincre la Couronne de fournir les fonds, le projet de loi peut passer par les étapes ultérieures; sinon, il expire au *Feuilleton*.

Ce n'est pas une façon de s'opposer à un gouvernement obstiné ou réfractaire qui refuse le débat; c'est simplement pour permettre que le projet de loi puisse passer par les différentes étapes. Le gouvernement conserve la prérogative d'autoriser ou non une dépense à cet effet, au cas où le projet de loi serait adopté.

Le président: Y a-t-il des interventions, chers collègues?

M. Cole (York—Simcoe): Lorsque le projet de loi passe en première lecture, ou quand il fait l'objet d'un débat ou qu'il passe devant le comité des affaires émanant des députés, faudrait—il préciser que ce projet de loi doit faire l'objet d'une recommandation royale avant de passer en deuxième lecture? Ou est—ce alors que le débat a lieu?

M. Cooper: C'est peut-être là une bonne idée: supposons qu'au début du débat le président de la Chambre déclare qu'un projet de loi a une incidence financière et que celui-ci, avant d'arriver à l'étape suivante, nécessiterait... La Chambre serait ainsi avisée.

Le président: Faudrait—il faire figurer cela dans la recommandation, John, ou bien est—ce que cela pourrait faire partie des opinions incidentes?

M. Cole: Je crains que si la chose n'est pas précisée, les gens ne sauront pas si le projet de loi passera par toutes les étapes, sera arrêté en seconde lecture ou nécessitera une recommandation royale. En toute franchise, je crois qu'il faut donner cette précision avant que le projet de loi ne soit débattu.

Le président: Cette décision incomberait donc au président de la Chambre.

M. Cooper: C'est au conseiller du député de le déterminer, de toute façon. Je ne sais pas si vous avez déjà essayé. Moi, oui. On m'a répondu que je ne pouvais pas faire ce que je voulais parce que cela menait à la dépense de fonds publics. Ce sont donc eux qui déterminent. . .

Le président: C'est donc le Bureau qui en décide.

M. Cooper: En effet, ce sont les greffiers ou leurs employés.

The Chairman: In rules language, that's the Speaker, isn't it?

Mr. Cooper: Yes, or the Clerk.

Mr. Milliken: I agree with the general thrust of the amendment, but there's one other consideration that I'm not sure we've borne in mind. I'm hazy on the details of this aspect of parliamentary law, but I think you need a ways and means resolution before you can introduce a bill that imposes any tax.

Mr. Cooper: Traditionally, yes.

Mr. Milliken: Traditionally and legally. My recollection-

Mr. Cooper: This doesn't propose a tax, however.

Mr. Milliken: In the draft it does. It says "the appropriation of...public revenue or tax or impost", so there's more to this than a royal recommendation. A royal recommendation might do for the expenditure of public money, all right, but you don't first have a ways and means resolution for a tax bill. You may not have contemplated this, but draft Standing Order 79 contemplates a tax bill being introduced by a private member. I'm not sure we want that. Maybe we should just take those references out, because it's going to be very cumbersome and I'm not prepared to give up the ways and means resolution requirement in law at this point in time.

It may be window dressing, but it's still there. My recollection is that it derives from this ancient concept that the House of Commons couldn't have a bill come before it for taxation, it had to come to a committee first. So it used to go to a committee of ways and means, which was one of the committees of the whole House. They maintained the ways and means resolution even after the committee of ways and means was abolished, and it had to be adopted by the House before the bill could come in—without debate admittedly, but it's still there. So I'm worried about allowing private members to introduce tax bills without a ways and means resolution, which in effect this would do.

The Chairman: So what you're suggesting is that the words "of any tax or impost" be deleted from the draft Standing Order.

Mr. Milliken: Yes, "the appropriation of any part of the public revenue"—that's okay, but then take out the words "or of any tax or impost". Those should not be allowed.

Mr. Cooper: I don't have a problem with that.

The Chairman: So there would be four instances in which those words would be deleted.

Mr. Milliken: Yes. Is that right, Jamie? Am I approximately correct in what I'm saying?

Mr. Jamie Robertson (Committee Researcher): Yes, that's my recollection.

The Chairman: That addresses your concern, Peter, but we still haven't addressed John's. Albert, could you give us your comments on John's suggestion?

Mr. Cooper: I don't have a problem with that. If John wants some way of introducing it so that a declaration is put in front, I don't have a problem with that. In fact, it may not be a bad idea. What we're trying to do here is to open up an

[Traduction]

Le président: Mais dans le règlement, on parle du Président de la Chambre, n'est-ce pas?

M. Cooper: Oui, ou du greffier.

M. Milliken: Je suis d'accord avec le principe de l'amendement, mais il y a une considération dont nous n'avons peut—être pas tenu compte. Je ne connais pas tous les détails de cette partie des lois parlementaires, mais je crois qu'il faut une résolution fiscale pour présenter un projet de loi comportant l'imposition d'une taxe.

M. Cooper: C'est ce que veut la tradition.

M. Milliken: La tradition et la loi. Si je me souviens bien. . .

M. Cooper: Mais on ne propose pas de taxe.

M. Milliken: Dans l'ébauche, oui: «l'affectation d'une taxe ou de tout impôt». Il y a donc là davantage que la question de la recommandation royale. Une recommandation royale peut suffire pour la dépense de fonds publics, mais vous n'avez pas d'abord une résolution fiscale pour un projet de loi à incidence fiscale. Vous n'y avez peut-être pas songé, mais l'ébauche de l'article 79 du Règlement permet le dépôt d'un projet de loi d'initiative parlementaire à incidence fiscale. Je ne pense pas que ce soit là ce que nous voulons. Il faudrait peut-être éliminer ces références parce qu'elles risquent de devenir très encombrantes. Je ne suis pas encore prêt à éliminer l'exigence juridique d'une résolution fiscale.

Ce n'est peut-être que pour les apparences, mais cela existe. Si je ne m'abuse, cela découle d'un ancien principe selon lequel la Chambre des communes ne pouvait recevoir un projet de loi à incidence fiscale s'il n'était pas d'abord présenté en comité. Il était donc d'abord présenté à un comité des voies et moyens, l'un des comités pléniers. On a conservé la résolution fiscale même après l'abolition des comités des voies et moyens, et la résolution devait être adoptée à la Chambre avant le dépôt du projet de loi. Il n'y avait bien sûr pas de débat, mais il fallait tout de même une résolution. Je n'aime pas qu'on permette le dépôt de projets de loi d'initiative parlementaire à incidence fiscale sans une résolution de voies et moyens, comme nous le ferions actuellement.

Le président: Vous proposez donc qu'on supprime les mots «comportant l'affectation d'une taxe ou de tout impôt» dans l'ébauche de règlement.

M. Milliken: Oui, on peut conserver «comportant l'affectation d'une partie des fonds publics», mais il faut supprimer «d'une taxe ou de tout impôt». Il ne faut pas que ce soit permis.

M. Cooper: Je n'ai pas d'objection.

Le président: Il faudrait donc supprimer ces mots en quatre endroits dans le texte.

M. Milliken: Oui. Avons-nous bien compris, Jamie? Suis-je près de la vérité?

M. Jamie Robertson (attaché de recherche du comité): Oui, c'est ce que je comprends.

Le président: Cela répond à votre préoccupation, Peter, mais pas à celle de John. Albert, pourriez-vous nous donner vos commentaires au sujet de la suggestion de John?

M. Cooper: Je n'ai pas d'objection. Si John veut une présentation avec déclaration préalable, je n'ai pas d'objection. C'est peut-être même une bonne idée. Ce que nous voulons, c'est permettre aux députés de déposer des projets de loi ou des

opportunity for private members to introduce bills or motions that would require the expenditure of funds. Right now they can't do it, and it's a real pain for all of us. This way you could at least get the issue debated.

The Chairman: Colleagues, would it meet with your approval if Jamie drafted some language to alter that and we come back to it later?

Some hon. members: Agreed.

Mr. Cole: Could that be part of the bill when it's introduced?

Mr. Cooper: Do you mean part of the title?

Mr. Cole: Part of the title or a hook on it or something like that. This has been introduced for first reading, but members of the House should be aware that because—

Mr. Milliken: It could be put in the explanatory notes, where the royal recommendation is printed on a normal bill. Would that be okay?

Mr. Cooper: Yes.

Mr. Cole: I just want it up front, that's what I'm saying. I don't want it—

Mr. Cooper: It may not be a bad idea to put it—

The Chairman: You want it transparent to members and transparent to the public.

Mr. Cole: Yes, to both.

Mr. Cooper: That is a good point.

Mr. Cole: And to all members of the House.

The Chairman: All right. Let's push on to what is numbered as recommendation 18 on this list, which I guess is recommendation 17 on yours, Albert.

Mr. Cooper: I think Peter can handle this one. I think this is an issue that he is quite concerned about.

Mr. Milliken: This is a straight penalty for members who don't show up with the current list. If you win the draw and get put on the votable list—it's 30 or so names long—our rules really don't allow for deferral of private members' days except during the Speech from the Throne and the budget debate. With supply days they used to be knocked out, but now we have them on supply days. You therefore know when your debate is going to take place because of the order in which the private members' bills are placed on the *Order Paper*.

• 1640

If you look at the records on Fridays, you'll see what I've discovered, that members either are out of town or don't bother showing up. Therefore, their bills go to the bottom of the list. If it is a votable item, it's still votable. If they won the draw, they are still on the list. All this will do is take them off the list entirely; they are gone if they don't show. If they can't arrange their schedules to be there, that's too bad. If they can get unanimous consent from the House in advance, fine, but if they

[Translation]

motions qui comportent l'affectation de fonds publics. Nous ne pouvons le faire actuellement, et c'est vraiment un problème pour tous. De cette façon, on pourrait au moins discuter du sujet.

Le président: Chers collègues, seriez-vous d'accord pour revenir sur la question une fois que Jamie aura préparé une autre ébauche?

Des voix: D'accord.

M. Cole: Cela pourra-t-il faire partie du projet de loi qui sera déposé?

M. Cooper: Dans le titre?

M. Cole: Oui, dans le titre, ou quelque chose comme ça. Cela a été présenté en première lecture, mais les députés doivent savoir qu'en raison. . .

M. Milliken: On pourrait le trouver dans les notes explicatives, là où est imprimée la recommandation royale sur un projet de loi normal. Seriez-vous d'accord?

M. Cooper: Oui.

M. Cole: Je veux simplement que ce soit très clair. Je ne voudrais pas que. . .

M. Cooper: Ce serait peut-être une bonne idée de l'imprimer. . .

Le président: Vous voulez que ce soit clair à la fois pour les députés et pour le public.

M. Cole: Oui, pour les deux.

M. Cooper: C'est un bon argument.

M. Cole: Et pour tous les députés.

Le président: Très bien. Passons maintenant à la recommandation 18 d'après cette liste, qui doit correspondre à la recommandation 17 sur la vôtre, Albert.

M. Cooper: Je pense que Peter peut nous en parler. C'est une question qui le préoccupe particulièrement.

M. Milliken: C'est tout simplement une pénalité pour les députés qui ne se présentent pas au bon moment. Si votre nom est tiré au sort et que vous êtes sur la liste de ce qui peut faire l'objet d'une mise aux voix, liste qui compte environ 30 noms, nos règles ne permettent pas le report des jours réservés aux mesures d'initiative parlementaire, sauf à l'occasion du discours du Trône et du débat sur le budget. On les supprimait autrefois les jours des travaux des subsides, mais plus maintenant. Vous pouvez donc savoir quand votre débat sera tenu, étant donné l'ordre des projets de lois d'initiative parlementaire au Feuilleton.

Si vous lisez les comptes rendus de nos vendredis, vous constaterez comme moi que les députés soit sont à l'extérieur de la ville, soit ne se donnent pas la peine de se présenter à la Chambre. Par conséquent, leurs projets de lois se retrouvent en fin de liste. Pour les questions pouvant faire l'objet d'un vote, cette possibilité demeure. Si leur nom a été tiré au sort, ils demeurent sur la liste. Désormais, leur nom sera rayé de la liste. S'ils ne se présentent pas, ils sont éliminés. S'ils ne

don't show, I don't see why we should agree to this. It's still possible for them to arrange an exchange. If they can't arrange an exchange, they have the problem. All the other things apply, but if they don't show up at the last minute, they are done. It's bye-bye.

The Chairman: Are there any comments, colleagues? Are we agreed to adopt it as it is drafted here?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: The next one again relates to Private Members' Hour, and I think the words underlined here are words that occurred to the staff as they were doing the work—that this was a possible oversight in the original draft. It says:

The Committee recommends that the Standing Orders of the House be amended so that Private Members' Hour commences an hour prior to the regular time for the rising of the House on supply days, except when it occurs on a Monday.

Mr. Milliken: This may not have a lot of support, Mr. Chairman. I am not pressing it, but when we changed the Standing Orders a year and a half ago—sorry, go back before that. This committee or its predecessor recommended that we have Private Members' Hour on supply days. You will recall that when this Parliament began, we didn't have them. So you had this constant bumping effect. If a supply day was called for tomorrow, there was no Private Members' Hour, so the guy who was on for business got bumped until Wednesday. It was a great inconvenience to everybody, so we insisted on having them and we added them on as an extra hour in the day.

When the government went through its proposed changes to the Standing Orders, one of the things we negotiated was to take that extra hour off, simply have a regular debate on the supply day, and have Private Members' Hour occur anyway at its regular time. We offered that to the government, and I thought it was accepted, but it didn't make it into the draft changes to the Standing Orders that were passed in May 1991.

We end up with these long days on supply days. We add an extra hour to the day, which is Private Members' Hour. It's held after. Oftentimes, if it's a votable motion, you lose part of the hour anyway because of the vote dragging over and you sometimes won't have unanimous consent to extend the time to fill in a full hour of debate.

To me, it's all a little awkward. This is to suggest that on supply days the House sit its normal day and have Private Members' Hour occur in the normal course, not at a later hour. As a member of the opposition, I have some reluctance in putting it forward, because I think supply days are short and there is a desire to debate. On the other hand, for private members it would be more convenient when this happens not to have the House sit on until 8 p.m. on Wednesdays, 7 p.m. on

[Traduction]

peuvent organiser leur horaire pour être présents, tant pis pour eux. S'ils réussissent à obtenir l'accord unanime de la Chambre, à l'avance, très bien. Mais s'ils ne se présentent pas, je ne vois pas pourquoi nous devrions l'accepter. Ils peuvent toujours faire des échanges. S'ils n'y arrivent pas, tant pis pour eux. Les autres possibilités demeurent, mais s'ils ne sont pas là à la dernière minute, tant pis pour eux. Leur nom est rayé.

Le président: Avez-vous des commentaires à faire, chers collègues? Pouvons-nous adopter cette recommandation telle quelle?

Des voix: D'accord.

Le président: La recommandation suivante porte également sur l'heure réservée à l'étude des affaires émanant des députés, et je pense que les mots soulignés sont ceux qui sont venus à l'esprit de notre personnel pendant la rédaction de l'ébauche. C'est quelque chose qui a été oublié à la première ébauche. On dit:

Le Comité recommande que le Règlement de la Chambre soit modifié de manière à ce que l'étude des affaires émanant des députés débute une heure avant l'heure normale d'ajournement de la Chambre les jours de subsides, sauf lorsqu'ils tombent un lundi.

M. Milliken: Cette recommandation ne sera pas très populaire, monsieur le président. Je ne veux pas trop insister, mais lorsqu'on a modifié le Règlement il y a un an et demi... je pense que cela remonte même plus loin. Notre comité ou son prédécesseur a recommandé que nous ayons une heure consacrée aux affaires émanant des députés les jours de subsides. Vous vous souviendrez qu'au début de cette législature, nous n'en avions pas. On reportait constamment. Si un jour de subsides était désigné pour le lendemain, il n'y avait donc pas d'heure consacrée aux affaires émanant des députés, et la personne qui était sur la liste pour ce jour-là voyait son nom reporté au mercredi. Cela causait des problèmes à tout le monde; c'est pourquoi nous avons insisté pour obtenir cette heure, que nous avons ajoutée à celles de la journée.

Lorsque le gouvernement a proposé des modifications au Règlement, on a négocié pour la suppression de cette heure supplémentaire et pour qu'il y ait un débat ordinaire les jours de subsides, avec les affaires émanant des députés à leur heure habituelle. C'est ce que nous avons proposé au gouvernement, qui, croyais—je, l'avait accepté. On ne l'a toutefois pas retrouvé dans les ébauches de modifications au Règlement adoptées en mai 1991.

Les jours de subsides sont donc très longs. On ajoute une heure supplémentaire à la journée, pour les affaires émanant des députés. Cette heure se situe à la fin de la journée. Souvent, s'il y a une question faisant l'objet d'un vote, on perd une partie de l'heure de toute façon parce que le vote prend du temps. On n'obtient pas toujours un consentement unanime pour prolonger la journée de manière à avoir une heure entière de débat.

À mon avis, c'est très peu pratique. D'après cette recommandation, les jours de subsides, l'horaire est le même que pour les autres jours, et les affaires émanant des députés sont traitées au même moment, et non pas plus tard. En tant que député de l'opposition, je suis un peu réticent à proposer cette recommandation, parce qu'à mon avis, les jours de subsides sont déjà courts, et le débat est très souhaitable. Par ailleurs, pour les affaires émanant des députés, ce serait plus

Tuesdays and Thursdays, and late on Fridays, when it goes on until 4 p.m. instead of 3 p.m. We then get rid of that inconvenience, but there may not be a disposition on the part of the House to agree to it.

However, I put it forward in that light. We had intended to get rid of it once before, so I've left it and put it forward now.

Mr. Blaikie: There is not a disposition on the part of this member of the House to agree to that. I'm not in favour of shortening the supply day debate.

If people have private members' business, it's important to them and they have to stay an extra hour on Wednesday or whenever it is, I don't think that's too much to ask.

• 1645

The Chairman: Do other colleagues have any comments on this?

Mr. Belsher (Fraser Valley East): I would think this would be purely from the opposition's standpoint. I would certainly go along with what Peter was saying. I remember last Wednesday when we had a vote, which would have come at 8 p.m. Then we got into the Private Members' Hour and went ahead until 9 p.m. and then had a vote after that. If this rule had been in place, we would have been doing our votes around 8:30 p.m. and that would have been it.

The Chairman: This really is essentially an opposition and private members' issue, isn't it?

Mr. Milliken: But you may be facing it soon.

The Chairman: Well, in the fullness of time.

Mr. Milliken: Yes. I am not pressing this. I have put it forward because we considered it before.

Mr. Hawkes: If you put this principle in, you can start a supply day one hour sooner. Even on a Wednesday you would start at 1 p.m. instead of 2 p.m. You could move your Private Members' Hour on supply day to the front, but then you get a scheduling problem.

Mr. Blaikie: It's not worth the hassle.

The Chairman: What we have is one opposition spokesman saying that he can live with it and another one saying he can't. I guess we could take a vote on it, but I am not sure that solves very much.

Mr. Blaikie: We could take a vote on it, but so far we haven't been voting on things. If we want to start voting on things, then that changes the whole nature of the committee as far as I am concerned. If we are trying to come to a consensus or a unanimous report. . . Peter has said he is not pressing the matter. It's not that big a deal.

Mr. Milliken: No, I'll withdraw it.

Mr. Blaikie: I think if there is strong objection, that should be it.

The Chairman: Drop it.

The suggestion is that we delete recommendation 19-

Mr. Milliken: Can I put a corollary forward, that the hour be an hour on the days when there's a vote.

[Translation]

pratique, les jours de subsides, de ne pas siéger jusqu'à 20 heures les mercredis, 19 heures les mardis et jeudis, et tard les vendredis, soit jusqu'à 16 heures plutôt que 15 heures. On élimine un problème, mais la Chambre pourrait ne pas être d'accord.

C'est du moins ce que je propose, pour les raisons que j'ai données. On a déjà proposé de l'éliminer, mais je l'ai laissé là et je le propose maintenant.

M. Blaikie: Moi-même, en tant que député, je ne suis pas prêt à l'accepter. Je ne veux pas raccourcir les débats des jours de subsides.

Pour ceux qui doivent présenter une question dans le cadre des affaires émanant des députés, si c'est vraiment important pour eux, ils seront prêts à rester une heure de plus le mercredi ou tout autre jour. Je ne pense pas que ce soit là trop leur demander.

Le président: Est-ce que d'autres collègues ont des commentaires à formuler?

M. Belsher (Fraser Valley-Est): J'imagine que c'est strictement le point de vue de l'opposition. Je suis tout à fait d'accord avec ce que disait Peter. Je me souviens de mercredi dernier. Nous avons eu un vote vers 20 heures. Nous sommes ensuite passés aux affaires émanant des députés, jusqu'à 21 heures, puis nous avons eu un autre vote. Si cette règle avait été en vigueur, nous aurions voté vers 20h30, puis nous serions rentrés chez nous.

Le président: Cette question touche surtout à l'opposition et aux affaires émanant des députés, n'est-ce pas?

M. Milliken: Vous pourriez vous y intéresser très bientôt.

Le président: Oui, un jour peut-être.

M. Milliken: Bon. Je n'insiste pas. Je l'ai proposé parce que c'est une question qu'on a déjà étudiée.

M. Hawkes: En appliquant ce principe, on pourrait faire commencer les jours de subsides une heure plus tôt. Le mercredi, on commencerait à 13 heures plutôt qu'à 14 heures. On pourrait déplacer l'heure des affaires émanant des députés au début, mais il y aurait alors un problème d'horaire.

M. Blaikie: Cela n'en vaudrait pas la peine.

Le président: Nous avons donc un membre de l'opposition qui est d'accord, et un autre qui ne l'est pas. On pourrait voter là-dessus, mais cela ne réglerait pas grand-chose.

M. Blaikie: Nous pourrions voter, mais nous n'avons pas procédé ainsi jusqu'ici. Si l'on commence à voter, cela change toute la nature du comité en ce qui me concerne. Si nous voulons arriver à un consensus ou à un rapport unanime. . . Peter déclare qu'il n'insistera pas. Ce n'est pas très important.

M. Milliken: Non. Je retire cette recommandation.

M. Blaikie: S'il y a de fermes objections, c'est ce qu'il y a de mieux à faire.

Le président: On laisse tomber.

On m'a suggéré de supprimer la recommandation 19...

M. Milliken: J'aimerais proposer une recommandation corollaire. Les jours où il y a un vote, l'heure consacrée aux affaires émanant des députés doit durer une heure.

Mr. Blaikie: That the hour be an hour.

Mr. Milliken: Yes. Some members feel cheated, and understandably so. If the vote is at 6 p.m. and Private Members' Hour is to start at 6 p.m., the vote takes until 6:20 p.m. Let us say there are two votes. Then there is 40 minutes left in Private Members' Hour.

Mr. Blaikie: That's fine. Let the hour be an hour.

Mr. Milliken: Could we draft a change in substitution for this that wherever Private Members' Hour is delayed by other proceedings of the House, it proceed for one full hour from the time it begins.

The Chairman: Okay. We'll do some work on that.

Mr. Cole: Before coming to a conclusion on that... We have another motion in here, I think, that we come to later on—maybe we have already done it—with regard to the minister's hour or a minister's question and answer type of thing. Is it the intent that on a Wednesday we are going to be starting at 9:30 or 10 o'clock? We are talking about adding another hour for special debates, not emergency special debates. My personal feeling is that they are likely to come on a Tuesday, Wednesday or maybe a Thursday just by the tradition of this place. Something is going to come up over the weekend and it's going to take Monday and maybe Tuesday to discuss it, and you are going to have it Wednesday. You are adding a full hour, probably with a potential of votes and then starting it that much later.

I don't know if that's good or bad. I am just throwing it out. Before we make a final decision on that, I'd like to bounce those ideas around a little bit.

Mr. Milliken: Sure. It's only at the draft stage. The reason I am asking is that it impinges on us in two ways. For the member who wants an hour to debate, if there are members who want to speak to the bill, it's a problem.

But second, for debatable hours if it is a short one, if what should have been an hour turns out to be 20 minutes or 40 minutes, it adds in effect another full day to the three that the member should have received. We have a limit of three hours for a vote on a votable bill. If you have hour number one, and hour number two is only 40 minutes, then hour number three makes it two hours and 40 minutes so you have to take another full day, a Private Members' Hour, for that bill to receive second reading.

• 1650

If we fix it that it is an hour, we're always going to finish the debate after the third day, which in my view is desirable. I think we ought to aim for that and try to make it happen.

So this proposal wouldn't add that much to a day. It shouldn't add more than 15 or 20 minutes. If the voting took more than an hour, it would add a full hour, no question about that.

Mr. Belsher: Sometimes our voting takes forever in this place.

Mr. Cole: Are we still committed to having private members' business?

[Traduction]

M. Blaikie: L'heure doit durer une heure.

M. Milliken: Oui. Certains députés estiment y perdre au change, et c'est compréhensible. Si le vote est à 18 heures et que l'heure des affaires émanant des députés commence à 18 heures, le vote a lieu à 18h20. Imaginons qu'il y a deux votes. Il n'y a plus que 40 minutes dans l'heure consacrée aux affaires émanant des députés.

M. Blaikie: Très bien. Que l'heure dure une heure.

M. Milliken: Pourrions—nous rédiger une recommandation à substituer à celle—ci, selon laquelle l'étude des affaires émanant des députés dure une heure complète, à partir du début, lorsqu'elle est retardée par d'autres affaires de la Chambre?

Le président: Très bien. Nous allons travailler là-dessus.

M. Cole: Avant de terminer... Nous avons une autre motion à ce sujet. Nous y viendrons plus tard si ce n'est déjà fait. Elle porte sur l'heure consacrée au ministre ou aux questions et réponses. Le mercredi, avons—nous l'intention de commencer à 9h30 ou à 10 heures? On parle d'ajouter une heure pour les débats spéciaux, non pas pour les débats spéciaux d'urgence. Je suis d'avis qu'ils se produiront le mardi, le mercredi, ou alors le jeudi, simplement à cause de nos traditions. Si quelque chose survient la fin de semaine, on en discute le lundi et le mardi, et cela n'arrive à la Chambre que le mercredi. On ajoute une heure complète, avec peut—être des votes, ce qui reporte le tout à bien plus tard.

Je ne sais pas si c'est une bonne ou une mauvaise chose. Je lance l'idée. Avant qu'on prenne une décision, j'aimerais qu'on en discute un peu.

M. Milliken: Certainement. Nous n'en sommes qu'à l'étape de l'ébauche. Je pose la question parce que cela nous touche de deux façons. Pour le député qui veut une heure de débat, il y a un problème si d'autres députés veulent parler du projet de loi.

Deuxièmement, pour les heures de débat, s'il s'agit d'une courte période, et qu'on a 20 minutes ou 40 minutes plutôt qu'une heure, on ajoute en fait une journée complète aux trois qui sont accordées aux députés. Nous avons en effet une limite de trois heures par vote pour les projets de loi faisant l'objet d'un vote. Si l'on compte la première heure, la deuxième qui ne dure que 40 minutes, et la troisième, on arrive à un total de deux heures et 40 minutes. Il faut donc une autre journée, une autre heure consacrée aux affaires émanant des députés pour la deuxième lecture de ce projet de loi.

Si nous décidons que c'est une heure, nous terminerons toujours le débat après le troisième jour, ce qui est à mon avis souhaitable. Nous devrions en faire notre objectif et déployer tous les efforts possibles pour y parvenir.

Cette proposition n'ajouterait pas grand-chose à une journée. Elle ne devrait pas ajouter plus de 15 à 20 minutes. Et si le vote prend plus d'une heure, il ne fait aucun doute que cela ajoutera une heure complète.

M. Belsher: Parfois, le vote dure une éternité dans cette Chambre.

M. Cole: Est-ce que nous voulons toujours avoir des affaires émanant des députés?

Mr. Milliken: Yes, you could get unanimous consent to bump.

Mr. Belsher: That's the danger I would be in with agreeing with the way you're talking to it now, because last week we had a 27-minute debate before we took a vote, which meant it was as the fourth day.

That's the exact example you're using.

Mr. Milliken: Yes, which is too bad.

Mr. Cole: But what happens in a situation, Peter, where you have a couple of hours of votes, which happens around this place occasionally, and/or maybe four, five, or six? Are you then going to have private member's at 2 a.m.?

Mr. Milliken: An hour after that. . .unless you get agreement to do the bump, which I would assume you'd get at this point.

Mr. Blaikie: That's what we have now.

Mr. Milliken: No, because once you pass the hour, I think it's cancelled, isn't it? The House adjourns.

Mr. Belsher: He's trying to get rid of the automatic adjournment.

Mr. Milliken: The bumping is terrible for everybody, because then the schedule goes off right down the line.

Mr. Blaikie: Why not have it so that if the voting ends before the end of the scheduled hour for private members' business, you then have a full hour of private members' business, because the voting carries on past the scheduled hour for private members' business, because it's public?

The Chairman: Is that principle agreed to?

Mr. Blaikie: So if we only vote for half an hour, then you have a whole other hour of private members' business, but if you vote for an hour and 10 minutes, it's bumped.

Mrs. Marleau: Is it bumped down to the bottom of the list?

The Chairman: No, everything gets pushed a day along.

Mr. Cole: Wednesday becomes Thursday.

That's the real problem. You're going to run right back to the problem you're trying to avoid.

Mrs. Marleau: It doesn't happen often that we vote for more than an hour.

Mr. Milliken: This will limit the number of times it happens.

The Chairman: We need to give some direction to the staff for the drafting of this. Are we agreed with that principle?

Mr. Milliken: Let's try it, and then we'll look at it gradually.

Mrs. Marleau: It's fine with me.

Mr. Cooper: Peter, does that apply in all situations, not just supply days?

[Translation]

M. Milliken: Oui, yous pourriez obtenir un assentiment unanime pour reporter les affaires.

M. Belsher: C'est la situation dangereuse dans laquelle je me retrouverais si j'étais d'accord avec votre façon de voir les choses, car, la semaine dernière, nous avons eu un débat de 27 minutes avant de passer au vote, ce qui signifie que c'était comme le quatrième jour.

C'est exactement l'exemple que vous utilisez.

M. Milliken: Oui, et c'est dommage.

M. Cole: Mais qu'arrive-t-il dans le cas, Peter, où les votes durent plusieurs heures, ce qui arrive à l'occasion dans cette Chambre, ou peut-être quatre ou cinq ou six heures? Allez-vous étudier les mesures d'initiative parlementaire à 2 heures du matin?

M. Milliken: Une heure après cela. . . à moins que vous n'obteniez le consentement pour reporter les affaires, ce qui ne devrait pas être difficile à cette heure—là.

M. Blaikie: C'est la situation à l'heure actuelle.

M. Milliken: Non, parce qu'une fois que vous dépassez l'heure, je pense que c'est annulé, n'est-ce pas? La Chambre ajourne ses travaux.

M. Belsher: Il essaie de se débarrasser de l'ajournement automatique.

M. Milliken: Le report est horrible pour tout le monde, car le projet prévu se retrouve au bas de la liste.

M. Blaikie: Pourquoi ne pas faire en sorte que, si le vote se termine avant la fin de l'heure prévue pour l'étude des mesures d'initiative parlementaire, une heure complète soit consacrée aux affaires émanant des députés, car le vote se termine après l'heure prévue pour l'étude des mesures d'initiative parlementaire, parce que c'est public?

Le président: Êtes-vous d'accord avec ce principe?

M. Blaikie: Par conséquent, si le vote dure seulement une demi-heure, nous aurons une heure entière d'étude des mesures d'initiative parlementaire, mais si le vote dure une heure et dix minutes, l'étude est reportée.

Mme Marleau: Le projet est-il renvoyé au bas de la liste?

Le président: Non, tout est décalé d'une journée.

M. Cole: Le mercredi devient le jeudi.

C'est le véritable problème. Vous allez vous retrouver avec le problème que vous essayez d'éviter.

Mme Marleau: Ce n'est pas souvent que le vote dure plus d'une heure.

M. Milliken: Cela limitera le nombre de fois où cela arrivera.

Le président: Nous devons donner des directives au personnel pour la rédaction de cette recommandation. Sommes—nous d'accord avec ce principe?

M. Milliken: Faisons-en l'essai, et nous l'examinerons au fur et à mesure.

Mme Marleau: Je suis d'accord avec cela.

M. Cooper: Peter, cela s'applique-t-il dans tous les cas, et non pas seulement les jours réservés aux travaux de subsides, ou à l'étude des crédits?

Mr. Milliken: It would apply in all situations, not just supply days. It's usually not a problem except on supply days, because normally votes are deferred until the adjournment hour rather than 5 p.m.

Mr. Blaikie: On supply days you don't vote forever, anyway. You generally have one, maybe two, votes.

Mr. Hawkes: Just start every day with Private Members' Hour, and it's never a problem.

Mr. Milliken: Yes, move it to the morning.

Mr. Cooper: We did that, though. Remember we had lots of trouble with it on Mondays.

Mr. Cole: There's a real quorum problem there. You have to face that fact. You have to get people there, and it depends on what you're debating.

Mr. Milliken: Our hours would spin out, then, because you wouldn't start until 10 minutes after. . . you'd get 50 minutes instead of 60.

The Chairman: Jamie, do you feel you have the sense of this so that we can move on to the next one? That is recommendation 20 in this draft. Do you want to continue the exposition of this, Peter?

Mr. Milliken: Is the next one mine, too?

The Chairman: It's still private members. Is this yours or is it Peter's, Albert?

Mr. Cooper: It doesn't really matter.

Mr. Milliken: We agreed on this one the last time.

Mr. Cooper: A 15-minute bell. . . no change in length of the bells for divisions.

The Chairman: The underlined words here are "recorded divisions" on private members' bills, obviously for common sense.

Is that one agreed on?

Mr. Hawkes: No, the whole principle of 15-and 30-minute bells is time certain and not certain. There can be a time-not-certain private member's vote and you screw up the whole system at that point. It would be the only exception in the whole place.

• 1655

Many private members' votes come up at time certain. The rule takes care of that. It's a 15—minute bell. But when you get a surprise. . .

Mr. Milliken: But even at the end of the 27 minutes of debate, wasn't it a 30-minute bell? Or was it 15?

[Traduction]

M. Milliken: Cela s'appliquerait dans tous les cas, et non pas uniquement les jours réservés à l'étude des crédits. Ce n'est habituellement pas un problème, sauf les jours réservés à l'étude des crédits, car les votes sont habituellement reportés jusqu'à l'heure de l'ajournement plutôt qu'à 17 heures.

M. Blaikie: Les jours réservés à l'étude des crédits, on ne vote pas de toute façon éternellement. Il y a généralement un, voire deux votes.

M. Hawkes: Il suffit de commencer chaque journée par l'étude des mesures d'initiative parlementaire, et il n'y aura jamais de problème.

M. Milliken: Oui, déplaçons cette heure le matin.

M. Cooper: On l'a déjà fait. Souvenez-vous que nous avons éprouvé beaucoup de difficultés avec cela les lundis.

M. Cole: On est confronté là à un véritable problème de quorum. Il faut regarder les choses en face. Il faut amener les gens à la Chambre, et cela dépend des sujets abordés.

M. Milliken: Nos heures s'envoleraient vite, car il faudrait commencer avec dix minutes de retard. . .et il ne resterait que 50 minutes au lieu de 60.

Le président: Jamie, pensez-vous avoir saisi ce que nous voulons afin que nous puissions passer à la recommandation suivante? Il s'agit de la recommandation 20 de cette ébauche. Voulez-vous continuer à faire des commentaires à ce sujet, Peter?

M. Milliken: La prochaine recommandation me concerne-t-elle aussi?

Le président: C'est encore les mesures d'initiative parlementaire. Albert, est—ce votre initiative ou celle de Peter?

M. Cooper: Cela n'a pas d'importance.

M. Milliken: Nous nous sommes mis d'accord sur cette recommandation la dernière fois.

M. Cooper: Une sonnerie d'appel de 15 minutes...pas de changement de la durée de la sonnerie d'appel lors de la mise aux voix.

Le président: L'accent est mis ici sur le «vote par appel nominal» sur toute affaire émanant des députés, pour une question de bon sens évident.

Êtes-vous d'accord la-dessus?

M. Hawkes: Non, tout le principe des sonneries d'appel de 15 et de 30 minutes repose sur l'heure prévue ou non prévue du vote. Il peut y avoir un vote sur une mesure d'initiative parlementaire à un moment non prévu, et tout le système est fichu en l'air. Ce serait la seule exception dans toute la Chambre.

Bon nombre de votes sur des mesures d'initiative parlementaire se déroulent à heure fixe. Le Règlement le prévoit. C'est une sonnerie d'appel de 15 minutes, Mais en cas de surprise. . .

M. Milliken: Mais même à la fin des 27 minutes de débat, n'y a-t-il pas eu une sonnerie d'appel de 30 minutes? Ou bien était-ce 15 minutes?

Mr. Hawkes: When time is certain, it's 15. When time is not certain, it's 30.

Mr. Cooper: Jim, this is the Waddell amendment, if you want to think of it in those terms. Remember the early bell and all the problems that resulted from that.

Mr. Milliken: Yes, when the whip went in.

Mr. Cooper: The reality is that if you go with the 15 or 30 minutes, everybody would be happy. It was that quick bell that caused us problems. That's where this amendment comes from.

Mr. Milliken: That's because the whips went in early.

Mr. Cooper: Yes. I remember Ian grabbed the mace. That's really what it's all about.

Jim, I think we could accommodate you quite comfortably with the principle of the 15 and the 30.

Mr. Hawkes: If you simply say it's either 15 or 30, without deviation from it, then that takes care of it.

Mr. Cooper: Yes.

Mr. Blaikie: The idea is that it would fix the time so that you can't have a repeat of what happened.

Mr. Cooper: Yes. It's so nobody else will grab the mace.

Mr. Blaikie: Also nobody else can get screwed out of being able to vote.

The Chairman: So we'll amend that one.

Recommendation 21 is that whips not be involved with private members' business in any way.

Mr. Cooper: It's right in line with number 20. It's trying to address the same problem. It essentially allows deferral of them but discourages whipping of them.

Mr. Belsher: Mr. Chairman, is it necessary for that to be in the rule book?

Mr. Cooper: Yes, because at the moment the third whip can't defer.

Mr. Hawkes: I'll tell you the problem with it.

Mr. Milliken: No one can defer.

Mr. Hawkes: When it's time certain, it's impossible to defer. So it's only when it's not time certain that you have the deferral possibility.

If you're into late—night votes, and you're here on certain times and so on, you may want a special power to defer time certain. You may need a way to defer. If it happens to occur Thursday night at 8 p.m. or 9 p.m., I'll tell you, you're going to have trouble getting members to vote. Moving it through to Monday would be in the best interest of the expression of democratic will.

You get your time running out on private members' stuff at very strange times, 7:37 p.m. or something, not on the hour, as are other things.

[Translation]

- M. Hawkes: Lorsque l'heure est fixée, c'est 15 minutes. Lorsque l'heure n'est pas fixée, c'est 30 minutes.
- M. Cooper: Jim, si vous le voulez bien, il s'agit de l'amendement Waddell. Rappelez-vous la sonnerie d'appel déclenchée plus tôt et tous les problèmes que cela a entraînés.
 - M. Milliken: Oui, lorsque le whip est entré.
- M. Cooper: Dans la réalité, tout le monde sera content si vous choisissez 15 ou 30 minutes. C'est la sonnerie d'appel déclenchée plus tôt qui nous a causé des problèmes. C'est cela qui est à l'origine de cet amendement.
 - M. Milliken: C'est parce que les whips sont entrés trop tôt.
- M. Cooper: Oui. Je me souviens que Ian a saisi la masse. C'est la raison de cet amendement.

Jim, je pense que nous pourrions assez facilement nous mettre d'accord sur le principe des 15 et des 30 minutes.

M. Hawkes: Si vous disiez simplement que c'est 15 ou 30 minutes, sans vous écarter de cette règle, le problème serait résolu.

M. Cooper: Oui.

M. Blaikie: L'idée, c'est de fixer la durée de la sonnerie d'appel afin que la situation que nous avons vécue ne puisse pas se reproduire.

- M. Cooper: Oui. C'est pour éviter que quelqu'un d'autre ne saisisse la masse.
- M. Blaikie: En outre, personne d'autre ne pourrait être privé de voter.

Le président: Nous allons donc modifier cette recommandation.

La recommandation 21 précise que les whips de partis ne se mêlent aucunement des affaires émanant des députés.

- **M.** Cooper: Cela est conforme à la recommandation 20. Elle essaie de résoudre le même problème. Elle permet essentiellement le report des affaires émanant des députés, mais décourage l'ingérence des whips.
- M. Belsher: Monsieur le président, faut-il mettre cela dans le Règlement?
- M. Cooper: Oui, car à l'heure actuelle le troisième whip ne peut demander le report.
 - M. Hawkes: Je vais vous dire le problème que cela va provoquer.
 - M. Milliken: Personne ne peut demander le report.
- M. Hawkes: Lorsque le moment du vote est fixé, il est impossible de le reporter. C'est donc uniquement lorsque l'heure du vote n'est pas connue qu'il existe une possibilité de report.

Si vous êtes en train de voter tard en soirée, et si les votes se déroulent à des heures prévues, vous aimeriez peut-être disposer d'un pouvoir spécial pour reporter des votes prévus à heure fixe. Vous voudriez peut-être avoir un moyen de différer le vote. Si cela se passe le jeudi soir vers 20 heures ou 21 heures, laissez-moi vous dire que vous aurez des problèmes à faire voter les députés. Il serait dans le meilleur intérêt de l'expression de la volonté démocratique de reporter le vote jusqu'au lundi.

Pendant l'étude des mesures d'initiative parlementaire, votre temps expire parfois à des heures très étranges, 19h37, ou quelque chose de ce genre, pas à l'heure juste, comme dans les autres cas.

Mr. Belsher: On Fridays.

Mr. Milliken: They're always deferred, though. We had one on Friday that would have gone, except you agreed.

Mr. Hawkes: If you had the mover of the bill with the whip of the party, the mover of the bill, in concurrence with a deferral—

Mr. Blaikie: This recommendation reads that the government whip, the opposition whip or the whip of the party to which the sponsor of the bill, the motion, belongs will be able to defer. In spite of what exists now, the idea would be to have a Standing Order that permitted that.

Mr. Cooper: That's the way I read that. This is its own precedent. In other words, it doesn't rely on other rules. If you read the standing order that has been drafted, it can be done during the 15 minutes by any one of those three whips, any time the members are being called in.

Mr. Hawkes: So it's drafted that way.

Mr. Cooper: Yes.

Mr. Hawkes: Then that can straighten out some problems.

Mr. Milliken: Will that do it for your 15-minute bells?

Mr. Hawkes: Yes, the way it's worded, it does.

Mr. Cole: As an interesting aside, we're talking about private members' bills; therefore, there really isn't a whip or whatever. Would you suggest that the sponsoring member be allowed to defer in the absence of a whip?

Mr. Cooper: No. I'd be very worried about that. This gets into all sorts of gamesmanship, opens the door to that.

Mr. Blaikie: So the whips should be the only people who can play games around here.

Mr. Cooper: No, but if the whip plays a game, he pays the price of the whips' game, whereas a private member doesn't.

• 1700

The Chairman: What do you do about a bill emanating from a private member who has no whip?

Mr. Milliken: It gets battered and bruised.

Mr. Cooper: I don't know.

Mr. Hawkes: I don't think that turns out to be a problem, because whips act on behalf of independent members.

The Chairman: They do?

Mr. Hawkes: Yes, from time to time.

Mr. Cooper: I don't think this is a real problem, the way it is worded.

The Chairman: Jim, do you see any difficulty with it as worded?

Mr. Hawkes: No. There is an insertion in the fourth line, "15 or 30 minutes, as the case shall be, provided that".

Mr. Cooper: Yes, I assumed that flowed out of our recommendation on 20.

[Traduction]

M. Belsher: Les vendredis.

M. Milliken: Cependant, ils sont toujours différés. Nous en avons eu un vendredi qui aurait été différé, mais vous avez accepté.

M. Hawkes: Si le proposeur du projet de loi et le whip du parti étaient d'accord pour faire un report. . .

M. Blaikie: Cette recommandation précise que le whip du gouvernement, le whip de l'opposition ou le whip du parti auquel appartient le parrain du projet de loi, de la motion, pourront demander le report du vote. Nonobstant la situation actuelle, l'idée serait d'avoir un règlement permettant cela.

M. Cooper: C'est ainsi que je le comprends. C'est son propre précédent. Autrement dit, il ne repose sur aucun autre règlement. Si vous lisez le règlement qui a été rédigé, le report peut s'effectuer à la demande de l'un de ces trois whips pendant les 15 minutes, pendant que la sonnerie d'appel des députés retentit.

M. Hawkes: La modification est ainsi rédigée.

M. Cooper: Oui.

M. Hawkes: Alors, cela peut résoudre certains problèmes.

M. Milliken: Serait-ce le cas pour votre sonnerie de 15 minutes?

M. Hawkes: Oui, c'est le cas selon le libellé actuel.

M. Cole: Si vous me permettez un aparté intéressant, nous parlons des mesures d'initiative parlementaire; par conséquent, on ne peut pas dire qu'il y a vraiment un whip. Cela laisse-t-il entendre que le député parrain serait autorisé à demander le report en l'absence d'un whip?

M. Cooper: Non. Cette situation m'inquiéterait beaucoup. Cela ouvrirait la porte à toutes sortes d'astuces.

M. Blaikie: Dans ce cas, les whips devraient être les seules personnes pouvant tirer les ficelles dans une telle situation.

M. Cooper: Non, mais si le whip essaie de ruser, il paiera le prix de sa ruse, ce qui n'est pas le cas d'un député.

Le président: Que faites-vous dans le cas d'un projet de loi émanant d'un député qui n'a pas de whip?

M. Milliken: On le maltraite et on le meurtrit.

M. Cooper: Je ne sais pas.

M. Hawkes: Je ne pense pas que cela puisse devenir un problème, car les whips agissent au nom des députés indépendants.

Le président: C'est vrai?

M. Hawkes: Oui, à l'occasion.

M. Cooper: Je ne crois pas que ce soit vraiment un problème, de la façon dont c'est libellé.

Le président: Jim, éprouvez-vous des difficultés avec ce libellé?

M. Hawkes: Non. Il y a une insertion à la quatrième ligne «15 ou 30 minutes, selon le cas, pourvu que. . .»

M. Cooper: Oui, j'ai présumé que cela découlait de notre recommandation 20.

The Chairman: All right, we will move to the question of pairing, recommendation 22.

Mr. Cooper: Mr. Chairman, part of the thrust was to put the power into the members' hands. Right now one of the powers the whips have, which is pretty formidable, is the ability to sign off pairs. This way, members could agree amongst themselves and sign without the approval of the whips. I am sure, with possibly only you being the exception, the whips won't like this, but I think the members will. Whether they use it or not is up to them at this point, but it eliminates the whips' games.

The Chairman: I should defer to our experienced whip at present, but the difficulty I would see with this is that pairs. . . Oh, this ties into the enforceability of pairs.

An hon. member: That's right.

The Chairman: All right. Without that, it is of course repugnant to a whip.

Mr. Cooper: That's right. The two of them go hand in hand, as I see it.

Mr. Blaikie: Well, not all things that are repugnant to whips are -

The Chairman: Are undesirable.

Mr. Blaikie: —undesirable. As a rule the NDP doesn't pair, and I would suspect that would continue to be the case, but I don't see any reason to stand in the way of others who may want to pair.

Mr. Hawkes: You need two things that I don't think you have here. One is that you have to have the words "held on the date and during the time". People don't necessarily pair for a whole day. They may pair from 3 p.m. or from 6 p.m. on.

Mr. Cooper: For a particular day or time.

Mr. Hawkes: Yes. It should be during the time inscribed, and you are going to have to get them to inscribe themselves.

The Chairman: A particular day, vote or time.

Mr. Hawkes: A particular day, vote or time could be there. Whips will put people's names. . . The signatures are whip signatures; they are there. Members arrange pairings and they phone them; they don't have to be physically present.

Now, if the onus is shifting to the members, then members are going to have to be physically present and do it for themselves—

Mr. Cooper: Whoops, do we. . .?

Mr. Hawkes: —or have some kind of proxy.

Mr. Cooper: It just says whose name is entered. It doesn't say that his signature or her signature is entered.

Mrs. Marleau: Wouldn't you have to have that nailed down?

The Chairman: Yes.

[Translation]

Le président: Très bien, nous allons passer à la question du pairage, à la recommandation 22.

M. Cooper: Monsieur le président, cette initiative avait en partie pour but de donner le pouvoir aux députés. À l'heure actuelle, l'un des pouvoirs des whips, et qui est assez considérable, c'est la possibilité de faire signer des ententes de pairage. De cette façon, les députés pourraient s'entendre entre eux et signer sans l'approbation des whips. Je suis persuadé, vous excepté peut—être, que les whips n'aimeront pas cette recommandation, mais je pense que les députés l'aimeront. Qu'ils en fassent usage ou non, cela les regarde, mais cette recommandation élimine les astuces des whips.

Le président: En ce moment, je devrais m'en remettre à l'expérience de notre whip, mais le problème que je verrais avec cette recommandation, c'est que les paires... Oh, cela a un lien avec la mise en application des ententes de pairage.

Une voix: C'est exact.

Le président: Très bien. Sans cela, il est évident qu'un whip ne sera pas intéressé.

M. Cooper: C'est exact. Les deux vont de pair, comme je peux le constater.

M. Blaikie: Eh bien, ce n'est pas parce que les choses ne plaisent pas aux whips qu'elles ne sont. . .

Le président: Pas souhaitables.

M. Blaikie: . . . pas souhaitables. En règle générale, le NPD ne fait pas d'ententes de pairage, et je crois que cela continuera à être le cas, mais je ne vois aucune raison pour mettre des bâtons dans les roues des autres députés qui pourraient vouloir faire des paires.

M. Hawkes: Il vous faut deux choses qui ne semblent pas présentes ici. D'une part, il faudrait ajouter la phrase «tenu à cette date et pendant ce temps». Les gens ne forment pas forcément des paires pour toute une journée. Ils peuvent le faire à partir de 15 heures ou à partir de 18 heures.

M. Cooper: Pour un jour donné ou un certain moment.

M. Hawkes: Oui. L'entente de pairage devrait être valable pendant le temps indiqué, et il faudrait demander aux députés de s'inscrire eux-mêmes.

Le président: Pour un jour, un vote ou un moment particulier.

M. Hawkes: On pourrait ajouter un jour, un vote ou un temps particulier. Les whips inscriront les noms des députés... Les signatures sont celles des whips; elles figurent là. Les députés peuvent s'organiser pour faire des paires et prévenir par téléphone; ils n'ont pas besoin d'être présents en personne.

Maintenant, si la responsabilité incombe aux députés, ils devront être physiquement présents et le faire en personne. . .

M. Cooper: Oh là, est-ce que nous. . .

M. Hawkes: . . . ou avoir une procuration.

M. Cooper: On dit seulement de faire inscrire son nom. On ne dit pas que la personne doit apposer sa signature.

Mme Marleau: Ne faudrait-il pas le préciser?

Le président: Si.

Mr. Hawkes: Yes, and who can put somebody's name on the list, Albert, becomes the next question.

Mr. Cooper: Yes, the clerks would need to verify that those are—

Mr. Milliken: Signed.

Mr. Cooper: You could go for a signature, if you want.

Mrs. Marleau: By the members themselves.

Mr. Milliken: I think so.

Mr. Hawkes: The weirdest things happen. It is unbelievable. You put your names in the book. . .they were half smashed or whatever—

Mr. Cole: No.

Mr. Milliken: I think you have to have signatures.

Mr. Hawkes: —they forget, it didn't happen. . .

Mr. Cooper: I don't have a problem with that.

Mrs. Marleau: You have to have signatures.

Mr. Milliken: There have to be signatures.

Mr. Robertson: Rather than putting that in a Standing Order, presumably it could be left up to the Table to devise whatever security or guarantee they want.

Mrs. Marleau: No, you couldn't do that.

Mr. Robertson: Do you want it in the Standing Order?

Mrs. Marleau: Who is responsible? Suddenly the people—

Mr. Robertson: It could be done by letter.

Mrs. Marleau: — decide to show up. If you are the government in power and you are the whip —

Mr. Cooper: Why not?

Mrs. Marleau: — and you are counting on a certain number, you don't want the Table officer to decide who is paired and who is not.

Mr. Cooper: No, no. Just say a member has authorized his or her name. The clerks can then issue a form that could be faxed or whatever.

Mr. Milliken: Yes, it could be done by fax, as long as there is the member's signature and the clerks are satisfied that they have the two signatures.

• 1705

Mr. Hawkes: You are going to end up with the fights that usually go on with whips now going on with table officers. You have to ask yourself if that's in the best interests of the place. Believe me, it seems simple on the surface, but it doesn't turn out to be simple in practice.

Mrs. Marleau: That's right.

Mr. Milliken: There'll be complications in this. There is no question about it.

[Traduction]

M. Hawkes: Si, et la question suivante, Albert, consiste à savoir qui peut inscrire le nom sur la liste.

M. Cooper: Oui, les greffiers devront vérifier que les inscriptions sont. . .

M. Milliken: Signées.

M. Cooper: Vous pouvez exiger une signature si vous le voulez.

Mme Marleau: Des députés eux-mêmes.

M. Milliken: Je le pense.

M. Hawkes: Les choses les plus étranges se passent. C'est incroyable. Vous inscrivez vos noms dans le registre... ils sont à moitié effacés ou autre chose...

M. Cole: Non.

M. Milliken: Je pense que les signatures s'imposent.

M. Hawkes: . . . ils oublient, il ne s'est rien passé. . .

M. Cooper: Cela ne me pose aucun problème.

Mme Marleau: Il faut avoir les signatures.

M. Milliken: Il faut avoir les signatures.

M. Robertson: Au lieu d'incorporer tout cela dans un règlement, on pourrait laisser au Bureau de la Chambre le soin de décider la sécurité ou la garantie qu'il souhaite.

Mme Marleau: Non, vous ne pourriez pas faire cela.

M. Robertson: Voulez-vous que cela figure dans le Règlement?

Mme Marleau: Qui est responsable? Tout à coup, les députés. . .

M. Robertson: Cela pourrait se faire par lettre.

Mme Marleau: ...décident de se présenter. Si vous étiez le gouvernement au pouvoir et si vous étiez le whip. . .

M. Cooper: Pourquoi pas?

Mme Marleau:...et si vous comptiez sur la présence d'un certain nombre de députés, vous ne voudriez pas que les greffiers au Bureau décident qui est pairé et qui ne l'est pas.

M. Cooper: Non, non. Disons simplement qu'un député a autorisé l'inscription de son nom. Les greffiers peuvent alors émettre un formulaire qui pourrait être envoyé par télécopieur ou par un autre moyen.

M. Milliken: Oui, il pourrait être envoyé par télécopieur, pour autant qu'il porte la signature du député et que les greffiers ont en main les deux signatures.

M. Hawkes: Vous allez finir par avoir les batailles qui se déroulent habituellement avec les whips et qui auront maintenant lieu avec les greffiers au Bureau. Demandez-vous si c'est dans le meilleur intérêt de la Chambre. Croyez-moi, cela semble simple à première vue, mais, dans la pratique, ce n'est pas aussi simple que cela.

Mme Marleau: C'est vrai.

M. Milliken: Cette situation entraînera des complications. Cela ne fait aucun doute.

Mr. Hawkes: At the moment they fight with whips—

Mrs. Marleau: It takes away some of the powers of the whips to make the members come into the House.

Mr. Blaikie: What kind of fighting do you mean?

Mr. Hawkes: Misunderstandings, essentially; and believe me, they are—

Mr. Cooper: Proper forms would take care of a lot of those misunderstandings.

The Chairman: Let's be very clear about the pitfalls here. The onus that you put on table officers to devise forms and to make judgments, I think, may be an unfair onus. These are people who are called upon to interpret rules. They would be both drafting the rules and interpreting the rules.

Mrs. Marleau: And enforcing the rules.

The Chairman: It is not a question of losing power; it is a question of losing certainty and a question of engaging in a dispute with officials when it is probably healthier, if there is going to be a dispute, to have a dispute with colleagues. That would be my reaction to the thing.

Mr. Milliken: Yes, but what's the dispute with officials that the whips are going to have? The list is there at the Table. The officials have determined the people on the list are entitled to be on the list, because they have either signed the list themselves or have sent a signed authorization to the clerk saying they wish to be paired with John Doe, and there is a similar letter from John Doe. If that has happened, where is the fight with the Table? There will be fights with the Table occasionally if some member feels his name was put on when he didn't intend it to be, but that should be quite rare if the regimen followed by the Table is firm. The place where there will be problems is between the whips if some member tries to vote.

Mr. Hawkes: The problems are between members.

Mr. Milliken: Yes, they will be between members, too.

Mr. Hawkes: That's where the problems are. Who sorts them out? The whips sort them out. Table officers will sort them out if you are not careful in the future and there are some pretty hard feelings sometimes.

Mrs. Marleau: That's right. There are times when the whips want their members in the House. They don't want them going all over the place.

The Chairman: Now you come down to the power question and control.

Mr. Cole: It seems to me that what we are asking is that if a member has committed to be paired and then shows up and votes, he not be allowed to vote. Isn't that basically what we are saying?

The Chairman: It is in the next recommendation.

Mr. Cole: Then why don't we just suggest that the Speaker not recognize anyone who is officially registered in—

[Translation]

M. Hawkes: A l'heure actuelle, il y a des bagarres avec les whips...

Mme Marleau: On enlève certains des pouvoirs des whips pour faire venir les députés à la Chambre.

M. Blaikie: De quelles bagarres parlez-vous?

M. Hawkes: Essentiellement de malentendus et, croyez-moi, ils sont..

M. Cooper: Des formulaires appropriés permettraient de résoudre bon nombre de ces malentendus.

Le président: Exposons clairement les embûches. Il serait peut-être injuste, à mon avis, de donner aux greffiers au Bureau la responsabilité de concevoir des formulaires et de prendre des décisions. Ce sont des gens auxquels nous faisons appel pour interpréter le règlement. Ils seraient à la fois chargés de rédiger le règlement et de l'interpréter.

Mme Marleau: Et de le mettre en vigueur.

Le président: Ce n'est pas une question de perte de pouvoir. C'est une question de perte de certitude et une question de conflit avec des fonctionnaires, alors qu'il serait probablement plus sain, s'il doit y avoir un conflit, de se disputer avec des collègues. C'est la façon dont je réagis.

M. Milliken: Oui, mais quel genre de batailles auront les whips avec les fonctionnaires? La liste est au Bureau. Les fonctionnaires ont décidé que les députés figurant sur la liste ont le droit d'y être, parce qu'ils ont signé la liste eux-mêmes ou parce qu'ils ont envoyé une autorisation écrite au greffier disant qu'ils veulent faire une paire avec Jean Machin, et qu'une lettre semblable a été envoyée par Jean Machin. Si tel est le cas, pourquoi y aurait-il des incidents avec les greffiers? A l'occasion, il pourra y avoir des disputes avec les greffiers au Bureau si un député pense que son nom a été inscrit alors qu'il n'avait pas l'intention de le faire, mais cela devrait être assez rare si les greffiers au Bureau suivent une ligne de conduite ferme. Là où il pourrait y avoir des problèmes, c'est entre les whips si un député essaye de voter.

M. Hawkes: Les problèmes se situent entre les députés.

M. Milliken: Oui, il y aura également des problèmes entre les députés.

M. Hawkes: C'est là que les problèmes surgissent. Qui les résout? Ce sont les whips. Les greffiers devront le faire si vous n'y prêtez pas suffisamment attention dans l'avenir, et il y a parfois des rancunes solides.

Mme Marleau: C'est vrai. Parfois, les whips veulent que leurs députés se présentent à la Chambre. Ils ne veulent pas les voir se promener à droite et à gauche.

Le président: Vous en arrivez maintenant à la question du pouvoir et du contrôle.

M. Cole: À mon avis, tout ce que nous demandons, c'est de refuser le vote à un député qui s'est engagé dans une entente de pairage et qui se présente pour voter. N'est—ce pas ce que nous voulons dire au fond?

Le président: C'est dans la recommandation suivante.

M. Cole: Alors pourquoi ne pas suggérer tout simplement que le président de la Chambre refuse que quiconque est officiellement inscrit sur. . .

The Chairman: That's the next recommendation.

Mr. Cole: If we did that, that would solve this other problem, though, would it not?

A voice: No.

Mr. Cole: Then they would have to be in the book signed by the whip.

Mrs. Marleau: They would have to be officially recognized.

Mr. Cole: You have a system there now that is not recognized by the Speaker, so why not just take the next step and have the Speaker recognize the registry book.

Mr. Milliken: I see what you are saying, and leave the whips in control of the registry book. That's the problem.

Mr. Cooper: Let's back up to some basics here. The basics we are trying to achieve are: number one, that members be allowed to pair, should they choose, without the authority of their whip. That's the basic principle. The next one is that if you are paired, then your vote shouldn't count. I know members who have been paired, who have been pressured by their whips to vote.

What we do is eliminate that pressure and eliminate the word "concurrence". I think we really need to satisfy ourselves whether or not it is a legitimate pair. The members have to determine that, essentially. I think that's really what you are after. It is just whose name is entered into the register of paired members and that it is satisfied that it is really their desire to be paired.

I think if you go much beyond that.... Yes, we are going to have problems. Members have managed to create problems out of everything we do around here, so why would this be any different? But I think we have to go back to the basic principles we're after: first, get the whips out of pairing; second, if someone is paired, let's not give them a vehicle by which they can break the pair.

• 1710

Mr. Belsher: I'm all in favour if two people have agreed on something that they live up to their agreement. I'm not in favour of trying to write in that the whip has no influence about what happens within the caucus, because I think in our party system that's starting to go down a slippery slope. As long we're asking the table officers to make a decision on whether something is acceptable, I think that's the wrong place for it to be made, on behalf of what happens with the members. It shouldn't be the table officers making those decisions.

Mr. Cole: Right now, if Bill and I, for instance, go and sign the book ourselves—he signs it opposite my name, I sign opposite his name—the whip is asked to sign to verify.

Mr. Milliken: Here you don't even sign your name, you just print your name.

The Chairman: You print your name, and the whip signs his signature to verify it.

Mr. Cole: Okay. All I'm saying is if the member were to print his name and sign it, because he's there, the whip would sign if it was a verbal message to him or her, or to the Clerk or whatever. If I wasn't around—

[Traduction]

Le président: C'est la recommandation suivante.

M. Cole: Si nous faisions cela, cela résoudrait cet autre problème, n'est–ce pas?

Une voix: Non.

M. Cole: Alors, il faudrait que le nom figure dans le registre signé par le whip.

Mme Marleau: Il faudrait qu'ils soient officiellement reconnus.

M. Cole: Nous disposons actuellement d'un registre qui n'est pas reconnu par le président de la Chambre; alors pourquoi ne pas franchir l'étape suivante et demander au président de reconnaître le registre des députés pairés.

M. Milliken: Je vois ce que vous voulez dire, et cela laisse le contrôle du registre aux whips. C'est là le problème.

M. Cooper: Revenons à certains principes de base. Voici les objectifs de base que nous essayons d'atteindre. Premièrement, que le pairage soit autorisé, au gré des députés, sans l'approbation de leur whip. C'est le principe de base. Deuxièmement, si vous êtes pairé, votre vote ne devrait pas compter. Je connais des députés qui ont été pairés, et qui ont subi des pressions de leur whip pour voter.

Ce que nous faisons, c'est éliminer cette pression et éliminer le mot «accord». Tout ce qui nous importe de savoir, c'est s'il s'agit ou non d'un pairage légitime. Au fond, c'est cela que les députés devraient déterminer. À mon avis, c'est ce que nous recherchons. Il suffit de connaître le nom des députés inscrits dans le registre des députés pairés et de savoir si c'était vraiment leur intention d'être pairés.

Si nous allons plus loin que cela... Oui, nous aurons des problèmes. Les députés arrivent à créer des problèmes dans tout ce qui se passe à la Chambre; alors pourquoi serait—ce différent dans ce cas—ci? À mon avis, nous devons revenir aux principes fondamentaux que nous recherchons: tout d'abord, écartons les whips du pairage; ensuite, si un député est pairé, ne lui donnons pas le moyen d'enfreindre cette entente.

M. Belsher: Je suis en faveur du principe que si deux personnes se sont entendues sur quelque chose, elles doivent être fidèles à leur entente. Je ne suis pas en faveur d'écrire que le whip n'a aucune influence sur ce qui se passe au sein du caucus, mais je suis d'avis que dans notre système de partis nous nous aventurons sur une pente plutôt glissante. Lorsque nous demandons aux greffiers au Bureau de décider si quelque chose est acceptable, je crois que c'est la mauvaise place pour prendre cette décision, au nom de ce qui se passe avec les députés. Il ne devrait pas incomber aux greffiers au Bureau de prendre de telles décisions.

M. Cole: À l'heure actuelle, si Bill et moi-même allions signer le livre nous-mêmes par exemple—il signe vis-à-vis de mon nom, et je signe vis-à-vis de son nom—le whip doit signer à des fins de vérification.

M. Milliken: À l'heure actuelle, vous n'avez pas besoin de signer votre nom; il suffit de l'inscrire.

Le président: Vous inscrivez votre nom, et le whip appose sa signature pour approbation.

M. Cole: Très bien. Tout ce que je veux dire, c'est que si le député devait inscrire son nom et signer, parce qu'il est présent, le whip n'aurait à signer que s'il s'agissait d'un message verbal qui lui a été fait, ou au greffier ou à quelqu'un d'autre. Si je ne suis pas présent. . . .

Mr. Milliken: Sure.

Mr. Cole: — and I said to my whip: will you approve in the book or sign in the book on my behalf to pair with Bill Blaikie—

The Chairman: And that happens.

Mr. Cole: —that solves your problem.

Mr. Milliken: That happens all the time.

Mr. Cole: That's the way it's done now.

The Chairman: That's right.

Mr. Cole: If Bill and I were both to go in and both sign the book, we wouldn't need the whip on that basis.

Mr. Milliken: On what we're recommending, that's true, but you can't do that now. You have to get your whip's approval.

Mrs. Marleau: Now both whips have to sign, of both parties.

Mr. Cole: It doesn't matter if they sign anyway, because the Speaker doesn't recognize it.

The Chairman: You know, colleagues, there's a great current of empowerment at play here, which is healthy, but let's visualize what is not entirely impossible, that there might be a four—or five—way split Parliament someday, and so a government member in a minority situation seeks out a pair with a member of a particular party on the other side of the House, and then when the vote comes to fruition, those two parties vote together. That's two votes lost to the government side and could, in theory at least, result in the unintended fall of the government.

On the other hand, if the whips are implicated in the decision, they at least should know, they should have some clue about which way the various parties are going to vote, it being information that might not be available to the individual members themselves. So, I would argue in favour of the whips' implication.

Mr. Blaikie: Mr. Chairman, I recommend that we just drop this. You guys just can't agree among yourselves about this pairing stuff, and we should get a move on to other more pressing matters.

Mr. Belsher: How pure.

An hon. member: Sanctimonious.

Mr. Milliken: They sure do it in the Ontario legislature.

Mrs. Marleau: We want the whips to approve it. We like recommendation 23, which says once they've been approved by the whips that it should be enforceable—

Mr. Cooper: That's in 22 not 23.

The Chairman: Do we reject 22, or just hoist it?

Mrs. Marleau: Reject 22.

Mr. Milliken: Our whip would love to see it.

Mrs. Marleau: Yes, I know he would.

[Translation]

M. Milliken: Certainement.

M. Cole: . . . et si je dis à mon whip: voulez–vous approuver dans le registre ou signer dans le registre en mon nom pour que je paire avec Bill Blaikie. . .

Le président: Et c'est ce qui se passe.

M. Cole: . . . cela résout votre problème.

M. Milliken: Cela arrive tout le temps.

M. Cole: C'est de cette façon que cela se fait à l'heure actuelle.

Le président: C'est exact.

M. Cole: Si Bill et moi nous nous présentions tous les deux pour signer le registre, nous n'aurions alors pas besoin du whip.

M. Milliken: D'après la recommandation, c'est exact, mais c'est impossible à l'heure actuelle. Vous devez obtenir l'approbation de votre whip.

Mme Marleau: À l'heure actuelle, les deux whips doivent signer, des deux partis.

M. Cole: Cela n'a aucune importance s'ils apposent leur signature de toute façon, car le président de la Chambre ne le reconnaît pas.

Le président: Chers collègues, vous savez qu'il y a une grande lutte de pouvoir qui est en jeu ici, qui est tout à fait saine, mais envisageons quelque chose qui n'est pas entièrement impossible, à savoir qu'il pourrait y avoir un jour un parlement comptant quatre ou cinq partis, si bien qu'un député d'un gouvernement minoritaire pourrait chercher à former une paire avec un député d'un certain parti de l'autre côté de la Chambre, et à l'heure du vote, ces deux députés voteraient dans le même sens. Le gouvernement perdrait deux votes et, en théorie du moins, cela pourrait aboutir à la chute involontaire du gouvernement.

Par ailleurs, si les whips participaient à la décision, ils devraient tout au moins avoir quelques indices sur la façon dont les divers partis vont voter, c'est-à-dire disposer de renseignements que les députés pourraient ne pas avoir. Je me prononcerais donc en faveur de l'intervention des whips.

M. Blaikie: Monsieur le président, je recommande d'abandonner tout cela. Vous n'êtes même pas capables de vous entendre au sujet du pairage, et nous devrions passer à d'autres affaires plus urgentes.

M. Belsher: Quelle franchise.

Une voix: Quelle leçon de morale.

M. Milliken: C'est ce qui se passe à l'Assemblée législative de l'Ontario.

Mme Marleau: Nous voulons que les whips donnent leur approbation. Nous aimons la recommandation 23, qui précise qu'une fois que le pairage a été approuvé par les whips, il devrait être appliqué...

M. Cooper: C'est la recommandation 22, non pas 23.

Le président: Est-ce que nous écartons la recommandation 22, ou fera-t-elle l'objet d'un renvoi?

Mme Marleau: Rejetons la recommandation 22.

M. Milliken: Notre whip serait content de l'avoir.

Mme Marleau: Oui, je sais que c'est le cas.

The Chairman: Is there any difficulty with recommendation 23, then, about the...?

Mr. Milliken: Yes. I won't agree to that without the other.

The Chairman: You won't?

Mr. Milliken: No.

Mrs. Marleau: Suit yourself. Why? What's your reasoning?

The Chairman: Why, Peter?

Mr. Milliken: Why would we make it even more binding than it is? If you don't give the members any opportunity to do it themselves, because that's the effect of this. . .. If I want to arrange a pair with you, I can't do it without my whip's approval, and you can't either.

Mrs. Marleau: You can. It's an unofficial pair.

Mr. Milliken: They won't allow it.

Mrs. Marleau: That's an unofficial pair.

Mr. Milliken: Yes, but I want to-

Mr. Cole: The point of all this is you have to get the Speaker to recognize the pair. It doesn't matter what other rules or whatever, if you're not prepared to have the Speaker recognize the pair, what's the point of having the pair?

• 1715

Mr. Milliken: Parliamentary honour is there and it's going to work, but the problem is—

Some hon. members: Oh, oh!

Mr. Milliken: It does. It's worked here consistently.

Mr. Cole: I think it does work for the most part, but I think we're all human and we can all forget.

Mrs. Marleau: You can also forget. Last week there was one person on the paired list who showed up for a vote, never even thinking about that.

Mr. Hawkes: That's right.

Mrs. Marleau: I noticed that last week.

Mr. Cole: I would say that at least once on virtually every vote in the last month or six weeks at least one pair has voted, and that's on both sides.

Mr. Cooper: Mr. Chairman, that's why I argue that this is really a basic thing. You've got to see the two of them together, because you accept the principle of members making their own agreements and then you will give them away to honour. If you remove the one, then you're kind of artificial on the other. That's why I feel very strongly that both of them should be agreed to.

Mrs. Marleau: I don't agree with recommendation 22. We agreed not to go forward with that one.

[Traduction]

Le président: Avez–vous alors des difficultés avec la recommandation 23, à propos de. . .?

M. Milliken: Oui. Je ne suis pas d'accord avec cette recommandation sans l'autre.

Le président: Sans l'autre?

M. Milliken: Non.

Mme Marleau: C'est comme vous voudrez. Pourquoi? Quel est votre raisonnement?

Le président: Pourquoi, Peter?

M. Milliken: Pourquoi nous lier encore davantage qu'à l'heure actuelle? Si nous ne donnons pas aux députés l'occasion de le faire eux—mêmes, puisque c'est le sens de cette. . . Si je veux former une paire avec vous, je ne peux pas le faire sans l'approbation de mon whip, et vous ne le pouvez pas non plus.

Mme Marleau: Vous le pouvez. C'est une paire officieuse.

M. Milliken: On ne vous y autorisera pas.Mme Marleau: C'est une paire officieuse.

M. Milliken: Oui, mais je veux. . .

M. Cole: Le point dans tout cela, c'est d'arriver à faire reconnaître le pairage par le président de la Chambre. Les autres règles n'ont aucune importance; si vous n'êtes pas disposés à faire reconnaître la paire par le président, quelle est l'utilité de faire du pairage?

M. Milliken: L'honneur du Parlement est en jeu, et cela fonctionnera, mais le problème, c'est que...

Des voix: Oh. oh!

M. Milliken: C'est vrai. Cela a toujours fonctionné à la Chambre.

M. Cole: Cela fonctionne la plupart du temps, mais je crois que nous sommes tous des humains et que nous pouvons tous avoir des oublis.

Mme Marleau: Nous pouvons aussi oublier. La semaine dernière, un député figurant sur le registre s'est présenté pour un vote, sans même y penser.

M. Hawkes: C'est vrai.

Mme Marleau: Je l'ai remarqué la semaine dernière.

M. Cole: Je dois dire que pratiquement au moins une fois à chaque vote au cours du dernier mois ou des six dernières semaines, un député pairé a voté, et ce, des deux côtés de la Chambre.

M. Cooper: Monsieur le président, c'est la raison pour laquelle j'affirme qu'il s'agit d'un élément fondamental. Les deux recommandations vont ensemble, parce que vous acceptez le principe des ententes personnelles entre les députés, et ensuite vous leur laissez le choix de les respecter. Si vous supprimez une recommandation, l'autre devient un peu artificielle. C'est la raison pour laquelle je pense que nous devrions nous mettre d'accord sur les deux recommandations.

Mme Marleau: Je ne suis pas d'accord avec la recommandation 22. Nous avons convenu de ne pas donner suite à celle-ci.

Mr. Cooper: I don't think I want to win this argument.

Mrs. Marleau: I have no problems with 23.

Mr. Milliken: I have problems with 23.

Mr. Hawkes: The most common breaking of pairs occurs when people have a plane to catch, so they will be pairing with that intention after they catch their plane. This reads like the whole day. That's the first thing wrong with 23. The second thing wrong with it is that if you're doing it to members—the whip's office—then you're going to be telling them they can't vote at the eleventh hour after they've caught a bus to come back or have just driven through a blizzard or something, and they're going to be really ticked off at you.

Mr. Milliken: Yes.

Mr. Hawkes: When I first looked at the preceding clause I thought members would sign themselves—they take responsibility, and the head is in one direction—but if you give signing authority to the whip and the penalty to the member, you're asking for a problem.

Mr. Milliken: Yes.

Mr. Hawkes: And it happens with a lot more frequency than—

Mrs. Marleau: Do you think the whips automatically pair people off without talking to them about it?

Mr. Milliken: Sometimes.

Mr. Hawkes: I've seen plenty of examples of that. The whip's office believes so—and—so won't be there so they throw their name into the pairing book and suddenly they show up.

The Chairman: Jim, could we overcome that by adding the words "particular day, hour or vote"?

Mr. Milliken: No.

Mr. Hawkes: That ameliorates it somewhat but the basic principle is that if I'm the whip and I put his name in, then I'm interfering with his obligation to his voters. If he puts his own name in, then he's interfering with his obligation to his voters. But you are going to have a problem with any delegate system.

Mrs. Marleau: How does it show up in *Hansard* if you have pairs and the person has also voted? Does it just show up in voting?

Mr. Hawkes: Both show up.

The Chairman: But the vote is counted.

Mrs. Marleau: And it looks as though he's been away.

Mr. Milliken: I voted once when I was paired. [*Inaudible—Editor*] the same way.

The Chairman: Bill, did you wish to speak to this?

Mr. Blaikie: I just don't think there is any basis for agreement here, so if we're interested in getting on with the job, I think we should just drop it.

[Translation]

M. Cooper: Je ne crois pas que j'ai envie d'avoir raison.

Mme Marleau: La recommandation 23 ne me pose pas de problème.

M. Milliken: La recommandation 23 me pose des problèmes.

M. Hawkes: Les cas les plus courants de rupture de paires se passent lorsque des gens doivent prendre un avion, si bien qu'ils signent des ententes de pairage valables dans leur idée après l'heure de leur avion. C'est inscrit comme si c'était pour toute la journée. C'est la première chose qui ne va pas avec la recommandation 23. La deuxième, c'est que si vous faites cela aux députés—le bureau du whip—alors vous allez devoir leur dire qu'ils ne peuvent pas voter à la onzième heure après avoir attrapé un autobus pour revenir ou après avoir conduit dans la tempête, ou quelque chose de ce genre, et ils vont vraiment être fâchés contre vous.

M. Milliken: Oui.

M. Hawkes: En lisant au départ l'article précédent, je pensais que les députés signeraient en personne—ils assument la responsabilité, et tout le monde va dans une direction—mais si vous accordez le pouvoir de signature au whip tout en pénalisant le député, vous cherchez les problèmes.

M. Milliken: Oui.

M. Hawkes: Et cela arrive beaucoup plus souvent que. . .

Mme Marleau: Pensez–vous que les whips arrangent automatiquement des paires sans en parler à leurs députés?

M. Milliken: Quelquefois.

M. Hawkes: J'ai vu beaucoup d'exemples d'une telle situation. Le bureau du whip croit qu'un tel ne sera pas là, si bien que l'on inscrit son nom dans le registre des députés pairés, et tout à coup il se présente.

Le président: Jim, pourrions-nous résoudre ce problème en ajoutant les mots «jour, heure ou vote particulier»?

M. Milliken: Non.

M. Hawkes: C'est une amélioration sensible, mais le principe fondamental, c'est que si je suis le whip et si j'inscris son nom, je m'ingère dans son obligation face à ses électeurs. S'il inscrit son nom, alors il s'ingère dans son obligation envers ses électeurs. Mais vous rencontrerez un problème avec n'importe quel système de délégation

Mme Marleau: Comment cela figure-t-il dans le *Hansard* si vous avez des paires et si le député a voté? Est-ce que cela figure seulement lors du vote?

M. Hawkes: Dans les deux cas.

Le président: Mais le vote compte.

Mme Marleau: Et on pourrait croire qu'il était absent.

M. Milliken: J'ai voté une fois où j'étais pairé. [Inaudible—Éditeur] de la même façon.

Le président: Bill, vouliez-vous faire un commentaire à ce sujet?

M. Blaikie: Je crois tout simplement qu'il n'y a pas là matière à un accord; alors si vous voulez poursuivre les travaux, je crois que nous devrions laisser cela de côté.

The Chairman: We'll hoist this one and come back to it.

Mrs. Marleau: If I have to have 22, then I don't want either.

The Chairman: Recommendation 24 has to do with the two presiding officers of the House coming from the opposition benches. Was this your agenda, Albert?

Mr. Cooper: No, it was Mr. Milliken's.

The Chairman: Peter, would you care to speak to it?

Mr. Milliken: This is the practice in the United Kingdom, Mr. Chairman. In the United Kingdom there are four occupants of the chair—it is similar to our arrangement—two from the opposition, and two from the government side. They work as a team and they work well together. If I'm not mistaken, the present Speaker is a Labour member, from the opposition, and she had been Deputy Speaker before. When we were there on our parliamentary trip some time ago—Were you there?

The Chairman: No.

Mr. Milliken: Albert was there. We met this person who is now the Speaker and she was clearly working very closely with the others. The four of them got together and discussed rulings. They discussed the day's business together and worked as a team of chairpersons for the House. That is a far more satisfactory arrangement than ours, in my view, because you didn't have the perception of bias that occurs in this House when everyone but the Speaker himself is in the chair because they're all from the government party, are all more or less partisan, and all have party status.

• 1720

The four that are in the British House remove themselves from that situation to a very large extent. They were still members of their party, but they worked together and obviously, being part of the Speakers' team, treated their work as separate from their party role, and they functioned extremely well.

I think that approach could work in this House. It would be much fairer for the opposition and would help ensure a greater confidence in the impartiality of the person in the chair at times when the Speaker's not sitting in the chair.

So there was an unwillingness to accept it in the 1991 amendments—if I have the year right when the government forced those through—but understandably, because the concept meant getting rid of occupants of the chair. But these Standing Orders could be phased in at the beginning of the next Parliament and we wouldn't have to discharge any of the people now sitting in the chair from their obligation or duty. I'm not out to get anybody; I'm just trying to fix the Standing Orders for the next time.

[Traduction]

Le président: Nous allons renvoyer cette recommandation, et nous y reviendrons.

Mme Marleau: Si je dois avoir la recommandation 22, alors je ne veux aucune des deux.

Le président: La recommandation 24 porte sur les deux membres de la présidence de la Chambre nommés parmi les rangs de l'opposition. Albert, est—ce vous qui l'avez mise à l'ordre du jour?

M. Cooper: Non, c'est M. Milliken.

Le président: Peter, voulez-vous faire des commentaires à ce sujet?

M. Milliken: Monsieur le président, c'est la pratique au Royaume-Uni. Ils ont quatre titulaires de la présidence—la même chose que chez nous—deux de l'opposition et deux du gouvernement. C'est un travail d'équipe qui se fait en excellente collaboration. Sauf erreur, la présidente actuelle est du Parti travailliste, de l'opposition, et elle était auparavant vice-présidente. Lorsque nous nous sommes rendus au Royaume-Uni dans le cadre de notre tournée parlementaire, il y a quelque temps. . . Y étiez-vous?

Le président: Non.

M. Milliken: Albert y était. Nous avons rencontré cette personne qui est actuellement présidente, et elle collaborait très étroitement avec les autres. Les quatre se réunissaient et parlaient des décisions à prendre. Ils discutaient des affaires quotidiennes et travaillaient comme une équipe de membres de la présidence de la Chambre. C'est une entente beaucoup plus satisfaisante que la nôtre, selon moi, parce qu'on éviterait ainsi cette perception d'esprit partisan qu'on peut avoir à la Chambre quand tous les adjoints du président remplissent ces fonctions parce qu'ils viennent du parti au pouvoir, sont tous plus ou moins partisans et ont tous leur statut au sein du parti. Je ne parle pas ici du président lui-même, bien sûr.

Au Parlement britannique, les quatre membres de la présidence se sont dissociés de cette situation dans une large mesure. Ils restent membres de leur parti, mais travaillent ensemble, et en tant que membres de l'équipe de la présidence, ils dissocient leur travail de président de leur rôle au sein du parti; tout cela fonctionne extrêmement bien.

Je pense que cette approche pourrait aussi convenir à notre Chambre. Ce serait beaucoup plus juste à l'endroit de l'opposition, et ce système permettrait d'accroître la confiance que l'on porte à la personne qui occupe le fauteuil et à son impartialité, quand cette personne n'est pas le président de la Chambre.

Il y a eu une certaine résistance à cette idée au moment des amendements de 1991—je ne sais pas si c'est l'année exacte—moment où, quoi qu'il en soit, le gouvernement a forcé l'adoption de ces amendements. Cette hésitation était compréhensible, toutefois, car l'adoption de ce concept aurait signifié l'expulsion de certains titulaires de la présidence. Mais ces articles du Règlement pourraient être mis en oeuvre au début de la prochaine législature, et nous n'aurions pas à décharger quelque titulaire que ce soit de ses obligations ou de ses devoirs. Je ne vise personne; j'essaie simplement d'améliorer le Règlement pour la prochaine législature.

Mrs. Marleau: Isn't that something they've done? I think Ontario has done something similar, but I'm not positive.

Mr. Blaikie: I don't know where this recommendation originally came from, but it was part of the work that Albert and the subcommittee did, and I think it's a good recommendation.

I don't even see it in terms of trying to improve the perception of impartiality, although it might do so. I just see it as an institution—building thing, where you build up the institution of the Speaker as an institution of the House that's less associated with one side of the House and more associated with the House generally. The approach does work well at Westminster.

I'm not for copying things at Westminster uncritically. We've done that before and it hasn't always worked out, but this is not a question of doing something because it is done elsewhere. I just think it's part of the direction of parliamentary reform, if you like, or of trying to build up the Speaker's position as a more independent institution within the House itself. For that reason, I think it's a very good recommendation.

Mrs. Marleau: I was just wondering whether you would continue with the practice of electing just the Speaker and not the other occupants of the chair. Right now, our Speaker is elected.

The Chairman: Are you advocating, then, that all of them be elected?

Mrs. Marleau: I'm saying that if you elect one, why not elect them all? I was asking Peter that question and whether he had looked at the matter and how the other jurisdictions approached it.

The Chairman: How were they chosen at Westminster, Peter?

Mr. Milliken: I can't remember.

Mr. Robertson: The Standing Orders presently refer to the election of the Deputy Speaker and the chairmen of committees and the appointment by the House of the other two occupants. I understand that in practice it's on the nomination of the government or the Prime Minister.

In the text of this particular recommendation we talk about, whichever side of the House the Speaker is elected from, the other side of the House would make the nomination for the next occupant of the position, so the procedure would flip—flop to each side. Depending on whether there was more than one nomination, you could presumably end up having some sort of election.

Mrs. Marleau: But even now, although it's not automatic, the government does have some say as to who you might be interested in voting for as Speaker.

The Chairman: Just going back to 1986, I can assure you that Mr. Speaker Fraser was certainly a dark horse on our side. This has turned out rather well. I don't know about the other side; none of us saw the counts, obviously.

[Translation]

Mme Marleau: N'a-t-on pas fait cela quelque part? Je pense qu'on a fait quelque chose de similaire en Ontario, mais je n'en suis pas sûre.

M. Blaikie: Je ne sais pas d'où est venue cette recommandation à l'origine, mais elle fait partie du travail effectué par Albert et les membres du sous—comité, et je pense que c'est une bonne recommandation.

Pour moi, il ne s'agit même pas d'améliorer la perception qu'on a de l'impartialité de la présidence, bien que cette mesure le fera peut-être. Pour moi, il s'agit plutôt de jeter les bases d'une des institutions de cette Chambre, l'équipe de la présidence, qui sera une institution de la Chambre qu'on associera plutôt à la Chambre qu'à un parti en particulier. C'est une approche qui fonctionne bien à Westminster.

Ce n'est pas que je veuille y copier ce qui se fait à Westminster sans y introduire la moindre critique. Nous l'avons fait auparavant, et cela n'a pas toujours bien marché, et nous ne voulons pas introduire cette mesure simplement parce que c'est quelque chose qui se fait ailleurs. Je pense que cela fait partie des grandes orientations de la réforme parlementaire, si vous voulez, ou de l'orientation selon laquelle nous voulons faire de la position de la présidence une institution plus indépendante qui soit associée de plus près à la Chambre en tant que telle. Je pense pour cette raison que c'est une très bonne recommandation.

Mme Marleau: Je me demandais si nous allons continuer à n'élire que le président, à l'exclusion des autres titulaires de la présidence. À l'heure actuelle, notre président est élu.

Le président: Pensez-vous qu'ils devraient tous être élus?

Mme Marleau: Tout ce que je dis, c'est que si l'un d'entre eux est élu, pourquoi ne le seraient-ils pas tous? J'ai posé la question à Peter, et j'aimerais savoir s'il a pu réfléchir à la question et étudier ce qu'on fait ailleurs.

Le président: Comment sont-ils choisis à Westminster, Peter?

M. Milliken: Je ne m'en souviens plus.

M. Robertson: On parle dans le Règlement de l'élection du vice-président et des présidents des comités et de la nomination par la Chambre des deux autres titulaires. Je comprends qu'en pratique, ces personnes sont nommées par le gouvernement ou par le premier ministre.

Dans le texte de cette recommandation nous proposons l'alternance; le président serait élu parmi les députés d'un côté de la Chambre, puis le prochain titulaire serait proposé par l'autre côté de la Chambre. Ainsi, il y aurait alternance d'un parti à l'autre. Si les membres d'un parti proposaient plus d'un candidat, il y aurait sans doute une élection.

Mme Marleau: Mais même maintenant, bien que cela ne se fasse pas automatiquement, le gouvernement a quand même son mot à dire quant aux candidats qu'on peut élire au poste de président.

Le président: Si on ne remonte qu'en 1986, je peux vous assurer que le Président Fraser n'était pas la personne prévue, en premier lieu, de notre côté. Il s'acquitte à merveille de ses fonctions, cela étant dit. Je ne sais pas ce qui s'est passé de l'autre côté; personne n'a vu les chiffres, bien sûr.

Mr. Belsher: We voted until 2 a.m., as I recall, or was it later than that?

Mr. Cooper: The only comment I would have is that you should probably put in words to the effect that the change be post–election—this election, that is—rather—

The Chairman: Starting with the 35th Parliament, then.

Mr. Hawkes: I'd run the suggestion by caucus.

Mr. Milliken: The entire report will have to go by caucus.

• 1725

Mr. Hawkes: There are substantial financial implications to this.

The Chairman: They get paid.

Mrs. Marleau: Yes, but that's not in addition. . . they get paid now.

Mr. Hawkes: They get paid well and the job is not onerous.

The Chairman: You don't have to stand up very often.

Mrs. Marleau: There's another problem that always comes into this that nobody thinks about. For instance, in 1984 your government had a substantial, large number of seats. You needed to find jobs for a lot of people.

On the opposition side, the numbers were very much reduced. Covering all the committees probably was quite difficult. . .I don't know, I wasn't here. So if you took members of the opposition to put them in the Speaker's area, it would reduce the numbers again and make it even more difficult.

On the other hand, you might welcome the opportunity if your numbers were greatly reduced and you were close to the line of having opposition members on as Deputy Speaker. So there's a number of considerations at play there.

The Chairman: You can't anticipate all the permutations.

Mr. Blaikie: I'd just like to get one thing clear when we talk about this. As I heard two people say, this has to go before caucus. Do we mean the committee report has to go before caucus before it's reported, or do we mean that once it's reported, it'll obviously have to go before caucus before any motion to concur in the House is passed?

I haven't been working on the assumption that I'm going to take this to my caucus. I've been working on the assumption that we're going to work here to come up with the best report we can and report it to the House. At that point, the caucuses can concern themselves with it. If that's not the case, I'd sure like to know it.

The Chairman: I think that's a reasonable assumption. I thought your caucus had been through an exercise on this.

Mr. Blaikie: Yes, but to a degree. . .there's all kinds of stuff in there that wasn't there before.

[Traduction]

M. Belsher: Le vote a duré jusqu'à deux heures du matin, si ma mémoire est bonne; peut-être était-ce même plus tard.

M. Cooper: Voici la seule observation que je ferais: il faudrait que le texte dise que ce changement n'entrera en vigueur qu'après les élections.

Le président: Ces modifications seront donc mises en vigueur lors de l'ouverture de la 35^e législature, alors.

M. Hawkes: Il faudrait, à mon avis, voir ce qu'en pense le caucus.

M. Milliken: Tout le rapport devra être soumis à l'approbation du caucus.

M. Hawkes: Cette recommandation comporte quand même un aspect financier non négligeable.

Le président: Ils sont payés.

Mme Marleau: Oui, mais ce n'est pas comme si nous ajoutions... Ils sont payés à l'heure actuelle.

M. Hawkes: Ils sont bien payés, et leur charge n'est pas trop lourde.

Le président: Vous n'avez pas à vous lever trop souvent.

Mme Marleau: Il y a un autre problème dont il faut tenir compte; personne n'y pense jamais. En 1984, par exemple, votre gouvernement avait un grand nombre de sièges à la Chambre. Vous deviez trouver du travail pour un grand nombre de personnes.

Les députés de l'opposition étaient beaucoup moins nombreux, et il a sans doute été assez difficile d'en déléguer suffisamment pour que les partis de l'opposition soient représentés à tous les comités. . . Je ne sais pas, je n'étais pas ici. Ainsi, si on devait affecter des députés de l'opposition à la présidence, cela réduirait encore leur nombre et rendrait la tâche de répartir ceux qui restent encore plus difficile.

D'autre part, il est vrai que si vous aviez un très petit nombre de sièges vous seriez peut-être heureux qu'un député de l'opposition soit titulaire du poste de vice-président. Il y a donc un certain nombre de considérations dont il faut tenir compte.

Le président: On ne peut anticiper toutes les permutations éventuelles.

M. Blaikie: Je voudrais qu'on me précise quelque chose à cet égard. Comme deux personnes l'ont dit, il faut l'aval du caucus. Est—ce que nous entendons par là que le rapport du comité doit être soumis au caucus avant que nous n'en fassions rapport à la Chambre, ou est—ce que nous voulons dire qu'après cette étape, le rapport devra bien sûr être soumis au caucus avant qu'une motion d'approbation ne soit votée à la Chambre?

Je ne travaillais pas dans la perspective d'avoir à soumettre ce rapport à mon caucus; je supposais plutôt que nous allions travailler ensemble ici pour préparer le meilleur rapport possible et le soumettre ensuite à la Chambre. À ce moment—là, les caucus pourraient l'examiner. Si je suis dans l'erreur, j'aimerais qu'on me corrige.

Le président: Votre hypothèse me semble raisonnable. J'ai pensé que votre caucus avait discuté de cette question.

M. Blaikie: Oui, dans une certaine mesure... Mais le rapport contient maintenant beaucoup de choses qui n'y étaient pas auparavant.

The Chairman: Of course, we know Peter's caucus has gone through an exercise on it.

Mr. Blaikie: I sought feedback on the original package.

Mr. Milliken: They were told very little about it. It's not been approved. . .they were informed.

The Chairman: That's the way to get things done, of course. Are we, then, in a position to adopt this recommendation, bearing in mind, of course, from any government's perspective, that there's a government process of approval once the report goes through?

Mr. Cooper: I'd recommend just putting that last sentence in, that it be post–election, so it doesn't become a thing of personalities.

The Chairman: Yes, I think Jamie's language is that the committee recommends this...starting in the 35th Parliament, two of the presiding officers, etc. Okay?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Recommendation 25, the late show.

Mr. Milliken: I think this is my idea, or is that yours?

Mr. Cooper: Go ahead, Peter.

Mr. Milliken: The purpose of this was to get the debate that evening on the things raised that day, so you have some sense of urgency in the late show, and you have a lively debate. If the question you asked that day attracted a reasonable amount of attention in the press, then you want to follow it up that night with debate on the late show.

Currently it goes into a heap and a month later you might get on. By then the issue's really dead and, frankly, it turns the late show into a bit of a waste of time.

So the purpose of this is to churn it up and move it back if there's a gap. If on that day all the places aren't filled, you'd fill them from some of the older stuff that's sitting around; otherwise, you give priority to the questions asked that day in Question Period.

The Chairman: Comments, colleagues?

Mr. Cooper: I think having the currency is a good recommendation. What used to happen to me is I'd ask a question, I'd put my name in, and about six months later somebody would call me and ask whether I'd like to go on that late show with my question. The subject was long since dead and gone. So this puts in currency. [Translation]

Le président: Nous savons bien sûr que le caucus de Peter a examiné la question.

M. Blaikie: J'ai sollicité des opinions sur la version antérieure du rapport.

M. Milliken: Les députés ont reçu bien peu d'informations. Ils n'ont pas donné leur approbation. . . Ils ont été informés.

Le président: C'est ainsi, bien sûr, qu'on arrive à quelque chose. Sommes—nous donc disposés à adopter cette recommandation, avec à l'esprit, toutefois, cette réserve que tout gouvernement, quel qu'il soit, voudra à son tour approuver le rapport à la fin du processus?

M. Cooper: Je recommande que nous incluions cette dernière phrase disant que ces mesures seront mises en place après les élections, ce qui nous permettra d'éviter de froisser des susceptibilités.

Le président: Oui, je pense qu'on pourrait retenir ce qu'a dit Jamie, à savoir que le comité recommande que cette mesure soit mise en place lors de la 35^e législature et que deux des présidents des séances, etc. C'est d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Nous passons à la recommandation 25, qui porte sur les débats sur la motion d'ajournement.

M. Milliken: Je crois que c'était mon idée, ou était-ce la vôtre?

M. Cooper: Allez-y, Peter.

M. Milliken: L'objectif de la recommandation est de faire en sorte que le débat qui a lieu en début de soirée porte sur les questions du jour, pour qu'on puisse conférer à ce débat une certaine vigueur et pour qu'il s'en dégage une impression d'urgence en quelque sorte. Si les questions posées pendant la journée ont suscité quelque intérêt chez les journalistes, il est souhaitable de pouvoir y donner suite le soir même pendant le débat sur la motion d'ajournement.

Selon le système actuel, les questions sont empilées quelque part, et vous avez de la chance si on vous donne l'occasion de les poser un mois plus tard. À ce moment-là, en général, l'affaire est éteinte et, pour parler franchement, cela fait du débat sur la motion d'ajournement une perte de temps en quelque sorte.

L'objectif de cette recommandation est donc de rendre le débat plus animé en remplissant les créneaux autrement. Si vous n'avez pas votre contingent d'orateurs certains jours, vous pourrez avoir recours à certaines questions posées auparavant qui n'avaient pas trouvé réponse; autrement, nous accorderons la priorité aux questions posées le jour même à la période des questions.

Le président: Avez-vous des commentaires à faire, chers collègues?

M. Cooper: Je pense que la recommandation qui veut que l'on fasse du débat sur la motion d'ajournement un débat qui porte sur les questions de l'heure est une bonne recommandation. Quant à moi, l'expérience que j'ai eue de ce débat a été que je posais ma question, je faisais inscrire mon nom au registre, et, six mois plus tard environ, quelqu'un me téléphonait pour me demander si je voulais poser ma question lors du débat sur la motion d'ajournement le soir même. Mais le sujet n'était plus d'actualité depuis longtemps. Ces modifications feront de ce débat un débat plus actuel.

• 1730

Mr. Blaikie: The only concern I have about this is the lottery aspect, and more from a practical point of view in the sense that the Table has a lottery and then they have to contact the people who have been drawn. Those people may not be interested because they sometimes ask a question and then head for the airport or they're going here or there.

I'm just trying to look at it from the practical point of view. What if you just said to give priority to the questions that were asked that day? I'm not sure how that would be done then. The virtue of this is that it does lay out how it would be done.

I don't have any strong objection to it. I just think that probably you'll find that it's a little messy in its implementation.

The Chairman: You could take out the two words 'by lot'. You'd have to do some work on the Standing Order as well. You could take out the principle of a lottery and leave the decision—

Mr. Blaikie: To be chosen first from those items—

The Chairman: —to the subcommittee on private members' business.

Mr. Belsher: I suspect that some of the House leaders might not want their questions in the draw because they are up on almost a daily basis.

Mrs. Marleau: Yes, but you have to fill out a little slip asking that it go up.

Mr. Blaikie: You still have to fill out-

Mr. Belsher: You still have to fill out a little slip, okay.

Mrs. Marleau: You still have to file that request.

Mr. Belsher: Yes, okay.

Mr. Blaikie: When would you find out? This is the thing. You have to file by 4p.m. and then they have to have a lottery and then they have to contact the people who have been drawn. Having all this settled by 6 p.m. could be—

Mr. Milliken: They used to do it.

The Chairman: It's 5 p.m. now, isn't it?

Mr. Milliken: No, it's 4 p.m. When the rule first came in, that's exactly what happened. It was when the rule was first introduced in, I think, 1967. Look at the early issues of *Hansard* when the rule was first brought into play. You'll see that the debates in the evening were often on the same issues that were raised in Question Period that day. Sure, it was at 10 p.m., but there were longer debates. That isn't the case now.

Mr. Blaikie: That's what I mean. You do have a problem. I think you'd have a problem getting this. If the late show used to be from 10 p.m. to 10:30 p.m., then that was no problem. However, the implementation of this will be difficult.

[Traduction]

M. Blaikie: J'ai une préoccupation—c'est la seule d'ailleurs,—d'ordre tout à fait pratique, qui concerne la façon dont le bureau de la Chambre choisit les questions pour ce débat; c'est un tirage au sort. Puis on communique avec les députés dont les noms ont été tirés. Ces gens—là ne voudront peut—être pas à prendre part au débat dans l'immédiat, parce qu'il arrive qu'ils posent une question puis s'éclipsent en direction de l'aéroport ou s'en vont ici et là.

J'essaie simplement de voir les choses d'une façon pratique. Et si nous disions que nous allons donner la priorité aux questions qui ont été posées le jour même? Je ne sais pas trop comment on procéderait par la suite. L'avantage de cette proposition, c'est qu'elle donne effectivement le détail des modalités.

Je ne m'y oppose pas particulièrement; je pense simplement que la mise en oeuvre sera un peu plus compliquée que prévu.

Le président: Vous pourriez supprimer les mots «par tirage au sort». Il faudrait aussi modifier un peu le Règlement. Vous pourriez éliminer le principe du tirage au sort et laisser plutôt la décision au...

M. Blaikie: Les questions seraient choisies en priorité parmi celles qui. . .

Le président: . . . sous-comité des affaires émanant des députés.

M. Belsher: J'imagine que certains leaders à la Chambre préféreraient que leurs questions ne fassent pas partie du tirage au sort, puisqu'ils ont l'occasion de les poser presque quotidiennement à la Chambre.

Mme Marleau: Oui, mais vous devez remplir une petite fiche pour que votre question soit retenue.

M. Blaikie: On doit toujours remplir ces fiches. . .

M. Belsher: D'accord, on devrait continuer de remplir ces fiches.

Mme Marleau: Il faut quand même déposer sa demande.

M. Belsher: Oui, d'accord.

M. Blaikie: À quelle heure vous aviserait—on? C'est là que se situe la difficulté. Il faut déposer sa demande avant 16 heures, puis le tirage a lieu, et on se met en rapport avec les personnes dont les noms ont été tirés. Il serait peut—être difficile de traverser toutes ces étapes avant 18 heures. . . .

M. Milliken: C'est ce qui se faisait auparavant.

Le président: C'est à 17 heures maintenant, n'est-ce pas?

M. Milliken: Non, c'est à 16 heures. Quand on a adopté cet article du Règlement, c'est ainsi que les choses se faisaient. C'était au moment des premiers débats sur la motion d'ajournement, en 1967, je pense. Si vous feuilletez le *Hansard* de l'époque, vous verrez que quand on a adopté ce règlement, les débats qui avaient lieu le soir portaient souvent sur les mêmes sujets que les questions de la période de questions du même jour. Bien sûr, c'était à 22 heures, mais les débats duraient plus longtemps, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui.

M. Blaikie: C'est ce que je veux dire. Il y a un problème. Je pense qu'on aura du mal à mettre le système au point. La difficulté était éliminée du moment que le débat sur la motion d'ajournement avait lieu entre 22 heures et 22h30. Mais dans les circonstances actuelles, vous aurez du mal à mettre ce plan en vigueur.

Mr. Milliken: You'd have an hour of notice.

The Chairman: Normally we can handle five questions in the adjournment debate.

Mrs. Marleau: We get four minutes.

The Chairman: There are five questions in total?

Mr. Milliken: Yes.

The Chairman: Marcel responds to most of them so he should know.

This would only come into play when you had more than five questions in a day, I wonder how often this would happen.

Mr. Hawkes: Let me throw this to you. Say that you want to get on the late show but you can't do it tonight.

Mrs. Marleau: You'll never get on.

Mr. Cooper: Then you drop the rest of the list the same way you do now.

Mr. Hawkes: Do you have to indicate that on your request?

Mr. Cooper: Yes.

Mr. Hawkes: Then you have to hang around until 5 p.m. to find out if the lottery got you on or off. Your plane is at 5:30 p.m. This place doesn't operate very well on 60 minutes' notice. From my days in opposition Question Period was the time when the guy ran around and got people lined up for the late show. That's when the biggest attendance was and when the contacts were made.

Mr. Blaikie: I don't think they do that any more.

Mr. Hawkes: They don't do that any more? How do they know—

Mr. Blaikie: They don't run around the House like they used to.

Mrs. Marleau: They call you.

Mr. Hawkes: They call you back in your office?

Mrs. Marleau: Yes, they call and say-

Mr. Hawkes: They used to do it during Question Period every day, and they got that list and away you go. You always have to be careful of time lines in this place and sudden changes. You are going to end up with a late show with nobody there. What do you do with the ministry? At 5 p.m. do you inform them that at 6 p.m. the late show is on?

Mr. Blaikie: Can we not direct the Table to give priority to those things that are going to be asked that day so that if you say you want to go on tonight then they take you over someone else, today or the previous day? You could give a 48-hour priority, too.

• 1735

Mrs. Marleau: That's right. The government has to respond as well. The minister isn't always there to respond. Somebody has to get the information.

[Translation]

M. Milliken: Vous disposeriez d'une heure de préavis.

Le président: On peut normalement répondre à cinq questions pendant le débat sur la motion d'ajournement.

Mme Marleau: Nous disposons de quatre minutes.

Le président: Il y a cinq questions en tout?

M. Milliken: Oui.

Le président: C'est Marcel qui répond à la plupart des questions; alors il doit être au courant.

Cela ne se produirait que quand il y aurait plus de cinq questions, certains jours. Je me demande à quelle fréquence cela se produirait.

M. Hawkes: Je vais vous décrire quelque chose; dites—moi ce que vous en pensez. Supposez que vous voulez participer au débat sur la motion d'ajournement, mais que vous ne pouvez le faire le soir même.

Mme Marleau: Ce ne sera pas possible.

M. Cooper: À ce moment-là, on laisse tomber le reste de la liste, comme on le fait aujourd'hui.

M. Hawkes: Devez-vous le signaler sur votre demande?

M. Cooper: Oui.

M. Hawkes: Vous devez donc rester jusqu'à 17 heures pour connaître le résultat du tirage et pour savoir si votre nom est sorti. Mais si votre avion décolle à 17h30? Il est difficile de faire quoi que ce soit ici avec un préavis de 60 minutes. Du temps où j'étais député de l'opposition, je me souviens que le responsable devait trouver pendant la période des questions les personnes qui allaient participer au débat sur la motion d'ajournement. C'est à ce moment—là qu'il y avait le plus grand nombre de députés à la Chambre et qu'il pouvait se mettre en rapport avec eux.

M. Blaikie: Je pense qu'ils ne font plus cela.

M. Hawkes: Ils ne le font plus? Comment savent-ils alors. . .

M. Blaikie: Ils ne courent plus à gauche et à droite en à la Chambre comme auparavant.

Mme Marleau: On vous téléphone.

M. Hawkes: Ils appellent à votre bureau?

Mme Marleau: Oui, ils téléphonent et disent. . .

M. Hawkes: Autrefois, cela se faisait pendant la période des questions quotidiennement; on dressait la liste, et en avant la musique. Il faut toujours faire attention aux délais dans cet endroit et aux changements brusques, sans préavis. Vous allez vous retrouver avec un débat sur la motion d'ajournement sans orateurs. Et que faites—vous pour les ministres? Leur faites—vous savoir à 17 heures que le débat a lieu à 18 heures?

M. Blaikie: Mais peut—on demander au bureau de la Chambre d'accorder la priorité aux sujets qui seront soulevés le jour même? Ainsi, si vous êtes disposé à participer au débat sur la motion d'ajournement le soir, on vous choisirait plutôt que quelqu'un d'autre le même jour, ou la journée précédente. On pourrait envisager une priorité de 48 heures.

Mme Marleau: C'est exact. Il faut que le gouvernement puisse réagir; le ministre n'est pas toujours présent pour répondre. Il faut que l'information parvienne à quelqu'un.

Mr. Milliken: Even if he is there—

Mr. Hawkes: You have to get two sides together to have a decision.

Mr. Milliken: —he often doesn't know what he's talking about.

The Chairman: Jamie, can you do a little work on that one, then, please?

Recommendation 26 is yours again, Peter, is it?

Mr. Milliken: This is the one on non–cancellation. We lose the late show on nights when there are votes going late and so on. This is to stop that from happening. The late show is going to go ahead.

Mrs. Marleau: It's even when they extend the hours, thank you very much.

Mr. Milliken: No. I think that's the one where it doesn't work. I think Standing Order 33(2) is the motion to extend hours. Is that right?

An hon. member: Yes.

Mr. Milliken: So it won't happen if you extend hours.

Mrs. Marleau: It's just that the votes take a long time. It's about five or six hours of voting.

Mr. Milliken: Yes. The other thing is that if it is five or six hours and nobody is there, you are going to adjourn anyway.

Mrs. Marleau: That's right.

Mr. Milliken: Members have their choice. They can hang around and do it or they can take off. But losing it, we lose five mini—debates. They all get deferred to another day. It all has to be rescheduled. It's a real pain in the neck. Some members want to get the thing done once they've prepared. Why not do it?

Mr. Hawkes: What are you after here, Peter? What's Standing Order 38(1) after?

Mr. Milliken: I don't have my Standing Orders here with me.

Mr. Hawkes: This is just your recommendation 26.

Mr. Milliken: I don't remember. I drafted these so long ago.

The Chairman: What do you mean? Are you asking what is the intention?

Mr. Hawkes: Yes.

The Chairman: The intention is to avoid losing the adjournment proceedings.

Mr. Milliken: Currently Standing Order 38(1) reads:

At 6 o'clock p.m. on Mondays, Tuesdays and Thursdays

So this is at the ordinary hour of daily adjournment on Mondays, Tuesdays and Thursdays. On supply days, the ordinary hour of adjournment is an hour later. There is no reason to cancel these on supply days, as an example.

[Traduction]

M. Milliken: Même s'il est présent. . .

M. Hawkes: Il faut que les deux parties au débat puissent communiquer pour pouvoir prendre une décision.

M. Milliken: ...souvent, il n'est pas au courant du sujet à débattre.

Le président: Jamie, pourriez-vous modifier encore un peu cette recommandation, s'il vous plaît?

C'est vous qui êtes le parrain de la recommandation numéro 26 aussi, n'est-ce pas, Peter?

M. Milliken: C'est une recommandation qui vise à éliminer les annulations. Le débat sur la motion d'ajournement est supprimé quand il y a des votes qui se prolongent, etc. La recommandation vise à mettre fin à cette pratique. Le débat sur la motion d'ajournement aurait lieu, advienne que pourra.

Mme Marleau: Même quand on prolonge les heures de séance, tiens, tiens.

M. Milliken: Non. Je pense que dans ce cas-là, cela ne serait pas possible. C'est en vertu de l'article 33(2) du Réglement qu'on prolonge les heures de séance, n'est-ce pas?

Une voix: Oui.

M. Milliken: Il n'y aura donc pas de débat sur la motion d'ajournement si vous prolongez les heures de séance.

Mme Marleau: Mais c'est que les votes prennent beaucoup de temps—environ cinq ou six heures.

M. Milliken: Oui. L'autre chose dont il faut tenir compte, c'est que si les votes durent cinq ou six heures et qu'après il n'y a plus personne, on lèvera la séance de toute façon.

Mme Marleau: C'est exact.

M. Milliken: Les députés ont le choix. Ils peuvent rester et prendre part au débat, ou ils peuvent s'en aller. S'ils choisissent de partir, nous perdons cinq mini-débats, qui sont tous remis à plus tard. Il faut les prévoir tous à un autre moment. C'est un vrai casse-tête. Certains députés préfèrent que le débat ait lieu, puisqu'ils se sont préparés. Pourquoi ne pas le faire?

M. Hawkes: Que cherchez-vous à accomplir ici, Peter? Quel est l'objectif de l'article 38(1) du Règlement?

M. Milliken: Je n'ai pas mon Règlement avec moi.

M. Hawkes: Je vous parle simplement de votre recommandation 26.

M. Milliken: Je ne m'en souviens plus. Il y a si longtemps que j'ai rédigé ces recommandations.

Le président: Que voulez-vous dire? Vous voulez connaître l'intention de la recommandation?

M. Hawkes: Oui.

Le président: L'objectif de la recommandation est d'éviter l'annulation du débat sur l'ajournement.

M. Milliken: A l'heure actuelle, l'article 38(1) dit:

À 18 heures, les lundis, mardis et jeudis. . .

C'est donc l'heure normale de la fin des travaux quotidiens les lundis, mardis et jeudis. Les jours réservés aux travaux de subsides, la séance est levée une heure plus tard. Il n'y a aucune raison d'annuler le débat sur l'ajournement les jours réservés aux travaux de subsides, par exemple.

Mr. Hawkes: Why is the word "ordinary" in there? What needs to be avoided is interrupting proceedings to have an adjournment debate, which is—

Mr. Milliken: Right. That's why it is at the ordinary hour of daily adjournment as opposed to at 6 p.m.

Mr. Hawkes: It's at the time of adjournment.

Mrs. Marleau: Yes, it's at the time of daily adjournment.

Mr. Milliken: I don't think it matters. I presume this was suggested by the table clerks, who draft these things.

Mr. Robertson: This was a motion you had put on the *Order Paper*.

Mr. Milliken: That's right. I got the words from the table clerks.

Mr. Robertson: They drafted it for you.

Mr. Milliken: Yes, they did. So I am taking their word for it. They heard what I wanted and they drafted it. If you want to make changes, I don't care; otherwise, it's the same Standing Order.

Then Standing Order 38(7) currently reads:

When it is provided in any Standing or Special Order of this House that any specified business shall be continued beyond the ordinary hour of daily adjournment, or that such business shall be forthwith disposed of or concluded in any sitting, the adjournment proceedings in that sitting shall be suspended unless the sitting is extended pursuant to Standing Order 33(2).

So we've taken out the words:

or that any such business shall be forthwith disposed of or concluded in any sitting

If the hour of adjournment—

Mr. Hawkes: The next time you have a vote, you're going to lose your adjournment proceedings.

Mr. Milliken: Yes, if it extends beyond.

Mr. Hawkes: You want that.

Mr. Milliken: No, I don't want that. I want to have the adjournment proceedings. So we are taking those words out. The adjournment proceedings will therefore proceed.

• 1740

Mr. Hawkes: I read the (7) that's is in front of me as: "the adjournment proceedings in that sitting shall be suspended".

Mr. Milliken: Yes, but it is only where the "specified business shall be continued beyond the ordinary hour of daily adjournment". It is not in cases where any such business shall be "forthwith disposed of or concluded in any sitting". Those words are now gone, and that's what used to stop it on votes.

[Translation]

M. Hawkes: Pourquoi le mot «ordinaire» figure-t-il dans le texte? Ce que nous voulons éviter, c'est d'interrompre les travaux de la Chambre pour tenir le débat sur l'ajournement, qui est. . .

M. Milliken: C'est exact. Voilà pourquoi nous disons que le débat aura lieu à l'heure ordinaire de l'ajournement quotidien plutôt qu'à 18 heures.

M. Hawkes: Le débat a lieu au moment où la séance est levée.

Mme Marleau: Oui, au moment de la clôture quotidienne des travaux.

M. Milliken: Je pense que cela n'a pas d'importance. Je suppose que le texte a été proposé par les greffiers au Bureau; ce sont eux qui rédigent ce genre de choses.

M. Robertson: C'est une motion que vous aviez fait mettre au *Feuilleton*.

M. Milliken: C'est exact. J'ai obtenu le libellé des greffiers au Bureau.

M. Robertson: Ils ont rédigé le texte pour vous.

M. Milliken: Oui. Je me fie donc à eux. Ils ont écouté ce que je voulais dire, et ils ont rédigé le texte. Si vous voulez faire des modifications, cela m'est égal; autrement, on s'en tient au texte original du Règlement.

À l'heure actuelle, l'article 38(7) du Règlement se lit comme suit:

Quand un article du Règlement ou un ordre spécial de la Chambre porte que l'examen d'une question précise doit se continuer après l'heure prévue pour l'ajournement ce jour—là ou qu'il faut régler ou terminer l'examen de cette question immédiatement au cours d'une séance, le débat sur l'ajournement de cette séance est suspendu, sauf si la séance est prolongée en vertu de l'article 33(2) du Règlement.

Nous avons donc éliminé les mots suivants:

ou qu'il faut régler ou terminer l'examen de cette question immédiatement au cours d'une séance

Si l'heure prévue pour l'ajournement...

M. Hawkes: Au prochain vote, vous verrez l'annulation de votre débat sur l'ajournement.

M. Milliken: Oui, si le vote dépasse l'heure prévue.

M. Hawkes: C'est ce que vous voulez.

M. Milliken: Non, ce n'est pas ce que je veux. Je veux que le débat sur l'ajournement ait lieu. Voilà pourquoi nous supprimons ces mots; ainsi, le débat sur l'ajournement aura lieu.

M. Hawkes: Dans l'article (7) qui est devant moi, je lis ce qui suit: «le débat sur l'ajournement de cette séance est suspendu».

M. Milliken: Oui, mais seulement quand «l'examen d'une question précise doit se continuer après l'heure prévue pour l'ajournement ce jour-là». Ce n'est pas quand de telles questions doivent être «réglées ou terminées. . . immédiatement au cours d'une séance». Nous supprimons ces mots, qui éliminaient le débat sur l'ajournement les soirs où il y avait des votes.

The Standing Order doesn't say that specified business is to be continued beyond the hour of adjournment. What it says is not later than a certain time, the Speaker will interrupt the proceedings forthwith—

Mr. Hawkes: We just move the extension of hours and you've lost daily adjournment.

Mr. Milliken: Right. That is Standing Order 33(2), I believe. No, I'm sorry, that's extension of time by ministers' statements. If you move the hour of daily adjournment, because it is pursuant to a special order of the House, specified business is continued beyond the ordinary hour of daily adjournment.

Now, (8) is a new section altogether. This provides for special situations in which the adjournment proceedings will not be suspended. I know one of the specific places is that on the last supply day, it will be suspended because of all the votes. That may be 81(16).

It's that kind of list. It was a list that the table officers drafted up and they checked the dates. Do you want me to tell you what they are?

Mr. Belsher: Peter, can you refresh my memory again as to how often the adjournment debate gets cancelled now? How frequently does that happen?

Mr. Milliken: If a vote is at 6 p.m. and the adjournment debate is to start at 6 p.m. and go until 6:30 p.m., if the vote goes to 6:10 p.m., it is all done. There is no adjournment debate.

Mr. Belsher: If it goes beyond 6:10 p.m.

Mr. Milliken: If it goes beyond 6 p.m.

Mr. Belsher: Okay, it can't start at 6 p.m. It doesn't get started then.

Mr. Milliken: That's right. Actually, we lose it quite often. It's only on three days a week anyway. It is only on Mondays, Tuesdays and Thursdays.

Mr. Robertson: Our research indicated that on Mondays it is cancelled about two times two weeks out of three because of deferred votes.

Mrs. Marleau: There are always votes on Mondays.

Mr. Milliken: Thursdays are common days for votes and Tuesdays are very common.

Mr. Blaikie: Mr. Chairman, I don't see any problem with this. I think it's worth a try. Why don't we just agree to it and carry on?

Mr. Hawkes: My only concern is that it may not be worded correctly.

Mr. Milliken: Well, it was done by our technical experts at the table. I remembered that because it is not something I felt competent to do. It is very technical.

Mr. Cole: Just for own sake, what you're saying is that on Mondays, Tuesdays and Thursdays we are going to have the adjournment debates—

Mr. Milliken: Come hell or high water.

[Traduction]

Le Règlement ne dit pas que l'examen d'une question précise doit se continuer après l'heure prévue pour l'ajournement. Ce qu'il dit, c'est qu'avant une heure dite, le président interrompra les travaux...

M. Hawkes: Mais le simple fait de proposer de prolonger les heures de séance éliminera le débat sur l'ajournement.

M. Milliken: Exact. C'est ce que prévoit l'article 33(2) du Règlement, je crois. Non, je suis désolé, cet article traite plutôt de la prolongation qui correspond au temps consacré aux déclarations de ministres. Si, en vertu d'un ordre spécial de la Chambre, vous proposez de modifier l'heure de clôture des travaux quotidiens, on peut alors continuer à examiner certaines questions précises au—delà de l'heure normale de la fin de la séance.

L'article (8) est tout à fait nouveau. Il prévoit les circonstances dans lesquelles l'ajournement n'est pas suspendu. Je sais que le dernier jourréservé aux travaux de subsides, par exemple, le débat sur l'ajournement n'aura pas lieu à cause des nombreux votes. Peut-être est-ce l'article 81(16).

Voilà le genre de liste dont il s'agit; elle a été dressée par les greffiers au Bureau, qui ont vérifié les dates. Voulez-vous que je vous en fasse part?

M. Belsher: Peter, pouvez–vous me rafraîchir la mémoire? À quel moment le débat sur l'ajournement est–il annulé à l'heure actuelle, et à quelle fréquence?

M. Milliken: S'il doit y avoir un vote à 18 heures et que le débat sur l'ajournement est prévu entre 18 heures et 18h30, le débat sur l'ajournement saute, même si le vote ne dure que jusqu'à 18h10.

M. Belsher: S'il dépasse 18h10.

M. Milliken: S'il dépasse 18 heures.

M. Belsher: Je vois; le débat ne peut commencer à 18 heures et ne commence donc pas du tout.

M. Milliken: C'est exact. En effet, le débat est souvent éliminé. Il n'a lieu que trois jours par semaine, de toute façon, les lundis, les mardis et les jeudis.

M. Robertson: Selon les recherches que nous avons effectuées, le débat sur l'ajournement est annulé environ deux fois sur trois, deux semaines sur trois, à cause de votes qui ont été reportés.

Mme Marleau: Il y a toujours des votes les lundis.

M. Milliken: Il y a en outre souvent des votes les jeudis, et très souvent les mardis.

M. Blaikie: Monsieur le président, je ne vois pas où est le problème. Je pense que cela vaudrait la peine d'essayer. Pourquoi ne pas simplement s'entendre et appliquer cela?

M. Hawkes: Ma seule réserve, c'est que le libellé ne dit peut-être pas précisement ce que nous voulons qu'il dise.

M. Milliken: Pourtant, il a été rédigé par les experts en la matière au Bureau. Je m'en souviens parce que je ne me sentais pas compétent pour rédiger un tel texte. C'est très spécialisé.

M. Cole: Pour notre gouverne simplement, vous dites que les lundis, les mardis et les jeudis le débat sur l'ajournement aura lieu...

M. Milliken: Quoi qu'il advienne.

Mr. Hawkes: More often.

Mr. Cole: — with the exception of those days that are. . . Do you feel this does this?

Mr. Milliken: I am told this does it, to the best of my ability. It is very arcane language.

Mrs. Marleau: We'll find out when it's in place.

The Acting Chairman (Mr. Tremblay): Does everyone agree with recommendation 26?

Some hon. members: Agreed.

Mr. Cooper: Recommendation 27 just cleans up our Standing Orders at the moment, whereby the House management committee, which prepares the list of members stacked on committees. . . Two of them, as I recall, have been missed and so this just takes care of that.

Mr. Milliken: I wonder whether we could add something else to it, arising out of our discussion the other day with the Auditor General. I wonder whether we could consider establishing a standing joint Parliament and Senate committee.

Mr. Cooper: No.

Mr. Milliken: I know there's going to be a problem with this Standing Order, unfortunately, based on what the Auditor General has told us. The purpose of the joint committee would be to consider matters of mutual concern. Perhaps it should be a special committee and not a standing committee at this point, which I'm quite prepared to consider. But the Auditor General made it very clear to us that the reason there's been very little cooperation between the House and the Senate on joint committees is that our position is that the committees should be representative of the numbers in the two Houses and the senators were quite anxious to serve on a equal basis on joint committees.

• 1745

Insofar as the Library of Parliament is concerned I'd be quite happy to have a joint committee of five senators and five MPs. I couldn't care less how many we have on the committee, but I think it's important that the committee be there.

Albert, have you heard anything from the Senate as to whether senators would be prepared to sit on a library committee where they're serving with, say, two senators to six MPs? I'm quite prepared to take the approach of equal numbers in order to get some progress on the library committee and on this joint committee on Parliament, to try to work on joint services and coordination of services.

The Auditor General felt it was worthwhile, but didn't recommend it in his report because he said he didn't think it would happen and didn't want to recommend something right out of the blue. But I think it's worth a try. We might want to put this suggestion in our report.

[Translation]

M. Hawkes: Plus souvent.

M. Cole: . . . exception faite des jours. . . Pensez-vous que ce texte va nous permettre d'atteindre cet objectif?

M. Milliken: On me dit que oui, et c'est le cas, que je sache. C'est une langue très sibylline.

Mme Marleau: Nous verrons bien quand les choses seront en place.

Le président suppléant (M. Tremblay): Tous les membres du comité sont-ils d'accord avec la recommandation 26?

Des voix: D'accord.

M. Cooper: La recommandation 27 ne fait que compléter le Règlement actuel en ce qui a trait au Comité permanent de la gestion de la Chambre, qui dresse la liste des députés qui représentent la Chambre aux comités... Il en manquait deux, si ma mémoire est bonne, et cette recommandation vient combler cette lacune tout simplement.

M. Milliken: Je me demande si nous pourrions y ajouter autre chose, qui découlerait de la discussion que nous avons eue l'autre jour avec le vérificateur général. Pourrions—nous envisager la création d'un comité mixte permanent de la Chambre et du Sénat?

M. Cooper: Non.

M. Milliken: D'après ce que nous a dit le vérificateur général, je sais qu'il y aura malheureusement un problème en ce qui a trait à cet article du Règlement. L'objectif du comité mixte serait de se pencher sur des questions d'intérêt commun. Peut-être devrait-ce être un comité spécial plutôt qu'un comité permanent à ce stade-ci; je serais tout à fait disposé à envisager cette possibilité. Le vérificateur général nous a expliqué très clairement la raison pour laquelle il y a eu très peu de coopération entre la Chambre et le Sénat au sein de comités mixtes. Nous voulons que les comités soient représentatifs des deux Chambres en ce qui a trait au nombre de députés et de sénateurs, alors que les sénateurs veulent qu'il y ait un nombre égal de députés et de sénateurs qui siègent aux comités mixtes.

En ce qui a trait à la Bibliothèque du Parlement, la solution du comité mixte auquel siégeraient un nombre égal de sénateurs et de députés, c'est-à-dire cinq de chaque Chambre, me sied parfaitement. Le nombre de députés qui siégeraient au comité m'indiffère parfaitement, mais je pense qu'il est important que ce comité existe.

Albert, le Sénat vous a-t-il fait part de la position des sénateurs? Seraient-ils disposés à siéger à un comité de la bibliothèque s'il devait y avoir, disons, deux sénateurs et six députés? Je suis pour ma part tout à fait disposé à adopter la solution du nombre égal de membres afin de voir quelques progrès en ce qui a trait à ce comité de la bibliothèque et au comité mixte sur le Parlement, ce qui nous permettra de nous pencher sur les services conjoints et sur la coordination des services.

Le vérificateur général était d'avis que l'idée en valait la peine, mais ne l'a pas recommandée dans son rapport parce qu'il ne pensait pas qu'elle idée allait se concrétiser, et il ne voulait pas recommander quelque chose à brûle-pourpoint, sans le moindre précédent. Je pense que cela vaut la peine d'essayer. Peut-être devrions-nous inclure cette suggestion dans notre rapport.

The Chairman: As you can see, colleagues, Jamie — and I'll just give a little comment here and say I think he's done first—class work for us on this exercise and has anticipated this with a sheet that's just been circulated, outlining a recommendation on a joint committee of Parliament, which would supersede this particular recommendation, I gather.

Mr. Robertson: It could either supersede it or be an addition. So under the recommendation, we could have a 3(a), which is certainly a regulation that already exists; 3(b) the Library of Parliament committee, which could be a separate committee; and 3(c) the Parliament of Canada committee.

The original proposal was that the Parliament of Canada committee would have responsibility for the library, as well as anything else of joint interest. My understanding is that at one point in the discussions in 1985 or 1986, the Senate liked the idea of having a library committee as well as a Parliament committee. So as Mr. Milliken suggested, the approach could go in any one of those different ways.

Mr. Milliken: Yes, I'm happy either way.

Mr. Cooper: I think Jamie's drafting provides a nice way to negotiate whatever approach we take, and it's open–ended enough that we can come up with something workable. Therefore, I'd like see it added to this.

Mr. Hawkes: I haven't done the background I probably should have, but printing and the restaurant are clear—cut budgetary items and the Parliament of Canada Act determines those items and the responsibility lies with the Board of Internal Economy or, in the case of the Senate, a different mechanism. The Library of Parliament is a totally different animal and it proceeds without any oversight, as near as I can tell, in my experience. Certainly in the last 10 years, nobody has had any oversight of the Library of Parliament. It is its own beast and it just pulls ahead.

The third point is that on all your joint parliamentary delegations, he who pays the piper gets the representation. So if you account for 70% budget and someone else accounts for 30%, that's how you form the situation.

When it comes to these overall items the House of Commons budget is almost 10 times that of the Senate, so the ratio is a 90:10 proposition, or 87:13.

Now, if I were a senator I'd like 50% power–sharing, especially when it comes to the allocation of resources such as money and budgetary items. That suits the Senate very well, but it doesn't have accountability and it is not approaching the taxpayers for the money, in the first instance. So there are problems.

It's time the House got back to some kind of oversight related to the restaurant, but I'm not sure it doesn't have to be some kind of entanglement between the Board of Internal Economy and its equivalent over there when it comes to monetary matters, because the statute is quite clear about how those things are to happen.

[Traduction]

Le président: Comme vous pouvez le voir, chers collègues, Jamie. . . Permettez-moi de faire une petite incise et de dire que je pense qu'il a fait un travail de tout premier ordre pour nous et a même devancé les choses avec cette feuille qu'on vient de distribuer, sur laquelle on donne les grandes lignes d'une recommandation demandant la création d'un comité mixte du Parlement, recommandation qui remplacerait celle-ci, si j'ai bien compris.

M. Robertson: Elle pourrait la remplacer, ou s'y ajouter. Donc, en vertu de cette recommandation, nous aurions l'article 3a), un article qui existe déjà, certainement; 3b), qui porte sur le comité de la Bibliothèque du Parlement, qui serait un comité distinct; et le 3c), qui traite du comité du Parlement du Canada.

Selon la proposition initiale, le comité du Parlement du Canada aurait été responsable de la bibliothèque ainsi que de toute autre chose d'intérêt commun. Je crois savoir qu'en 1985 ou 1986, pendant les discussions qui ont eu lieu à ce moment—là, le Sénat a indiqué qu'il était favorable à la création d'un comité de la bibliothèque outre le comité du Parlement. Alors, comme M. Milliken l'a proposé, nous pourrions adopter soit l'une, soit l'autre de ces quelques solutions.

M. Milliken: Oui, l'une ou l'autre me conviendrait.

M. Cooper: Je pense que le texte que Jamie a rédigé nous permettra de négocier aisément, quelle que soit l'approche retenue, et il est suffisamment général pour nous permettre de trouver une solution convenable. J'aimerais donc qu'on l'ajoute à l'autre.

M. Hawkes: Je n'ai sans doute pas fait toutes les recherches que j'aurais dû faire, mais il est évident pour moi que l'impression et le restaurant sont des postes budgétaires qui relèvent de la Loi sur le Parlement du Canada et dont le Bureau de régie interne est responsable ou, dans le cas du Sénat, une autre entité. Quant à la Bibliothèque du Parlement, la situation est complètement différente, et elle fonctionne sans être chapeautée par qui que ce soit, que je sache, selon mon expérience. Au cours des 10 dernières années, du moins, personne n'a chapeauté la Bibliothèque du Parlement. C'est un organisme indépendant, qui évolue selon son propre rythme.

Troisièmement, en ce qui a trait à toutes les délégations parlementaires mixtes, c'est l'entité qui paye la note qui est représentée. Ainsi, si vous financez 70 p. 100 du budget et que quelqu'un d'autre en finance 30 p. 100, la composition de la délégation sera le reflet de cette proportion.

Quant à ces services de nature générale, le budget de la Chambre des communes est pratiquement dix fois plus important que celui du Sénat; nous parlons donc, ainsi, d'un rapport de 90:10 ou de 87:13.

Alors, si j'étais sénateur, je préférerais qu'on se partage le pouvoir à parts égales, surtout quand il s'agit d'affectation de ressources comme l'argent et les services décrits aux postes budgétaires. Cela convient parfaitement au Sénat, mais il n'a pas à rendre de comptes et n'a pas non plus à imposer le contribuable pour obtenir les fonds, au départ. Il y a donc des problèmes.

Je crois que la Chambre devrait, comme auparavant, avoir un certain droit de regard sur le restaurant, mais pour ce faire, il faudrait mettre au point un mécanisme quelconque avec le Bureau de régie interne et l'entité équivalente là—bas quand il s'agit de questions monétaires, parce que la loi explique très clairement comment les choses doivent se faire.

I suspect that's what the Auditor General was after: better managerial control over the expenditure of funds, but I wasn't there.

• 1750

Mr. Milliken: I don't disagree with what you're saying, Jim. I think it's clearly expected that any matters that come out of this would be referred to the Board of Internal Economy and the equivalent committee in the Senate, but the fact is that there didn't seem to be any channels for discussions between the two Houses now, between those two bodies, as to how they might cooperate to coordinate services better. The Auditor General, in his report, didn't recommend amalgamation of services, but he did say there was a possibility that the Senate might take over, for example, security in the building and do that for the whole building and the House would take over, for example, cleaning in the whole building and do all the cleaning. That came out in his submission, which you missed. As you know, you carried on in the other committee.

It was an interesting exercise, but there needs to be a group that can sit down and talk about those things, and that's the aim of the joint committee on Parliament, to discuss things such as parliamentary precincts, all that sort of thing, on a joint basis. That's the purpose of that committee.

If you don't want to put the library in with it, that's fine, but it's a statutory body supposedly created by the Parliament of Canada Act that just hasn't been meeting, and so we want to get that going in any event. If you want to assign the duties to this committee, fine; if you don't, I'm happy to have a separate committee, but I wasn't trying to confuse the two. The restaurant is run by the House now anyway.

Mr. Cooper: I'm sorry, this is a nice discussion, but the reality is that this allows for the accommodation of all of these concerns, so I think we could—

Mr. Milliken: Yes.

Mr. Hawkes: What allows?

Mr. Cooper: The recommendation of Jamie and the recommendation before us.

The Chairman: In tandem?

Mr. Cooper: Yes.
Mr. Milliken: Okay.

Mr. Cooper: So you have the said joint committee and you have Jim's concerns recommended in paragraph 1, same proportion therein, etc. Then you have number 2, which talks about the Library of Parliament joint committee, and then you have this further recommendation that Jamie has drafted, which allows us to pave the road for a new joint committee and a discussion as to what that should be. So I don't see that this is inconsistent with anything I've heard Jim or Peter say.

Mr. Milliken: Could we call this one a special joint committee and say that it can be equal in order to get some cooperation from the Senate?

[Translation]

J'imagine que c'était l'objectif du vérificateur général; il espère nous voir instaurer un meilleur contrôle administratif des dépenses, je suppose, mais je n'étais pas là.

M. Milliken: Je ne suis pas en désaccord avec ce que vous dites, Jim. Je pense qu'il est entendu que toutes ces questions devraient être soumises au Bureau de régie interne et au comité équivalent du Sénat, mais ce qui achoppait, c'est qu'il semblait ne pas y avoir de mécanisme permettant aux deux Chambres de discuter en vue d'améliorer la coopération et la coordination des services. Dans son rapport, le vérificateur général n'a pas recommandé l'amalgamation des services, mais il a esquissé certaines des possibilités, comme par exemple le fait que le Sénat prenne sur lui toute la responsabilité du service de sécurité pour tout l'édifice et que la Chambre accepte, pour sa part, la responsabilité du service de nettoyage pour tout l'édifice aussi. C'est ce qui est ressorti de son exposé, où vous n'étiez pas présent. Comme vous le savez, vous avez dû poursuivre avec l'autre comité.

C'était un exposé intéressant, mais il faudrait qu'un groupe puisse s'asseoir pour discuter de ces choses-là, et ce serait l'objectif du comité mixte sur le Parlement, qui discuterait de choses telles que l'enceinte parlementaire, etc., en adoptant une perspective conjointe. C'est le but de la création de ce comité.

Si vous voulez que la bibliothèque en soit exclue, c'est bien, mais c'est une entité statutaire créée soi—disant en vertu de la Loi sur le Parlement du Canada, mais qui ne se réunissait tout simplement pas, et nous voulons donc faire démarrer cela de toute façon. Si vous voulez que ces responsabilités relèvent de ce comité, c'est très bien; si ce n'est pas ce que vous désirez, je suis tout à fait disposé à accepter la création d'un comité distinct, mais je n'essayais pas de confondre les deux. Quoi qu'il en soit, c'est la Chambre qui administre le restaurant à l'heure actuelle de toute façon.

M. Cooper: Je suis désolé, je trouve la discussion fort intéressante, mais la réalité, c'est que cette solution nous permettrait de répondre à toutes ces préoccupations, et je pense donc que nous pourrions. . .

M. Milliken: Oui.

M. Hawkes: Quelle solution?

M. Cooper: La recommandation faite par Jamie et la recommandation qui est devant nous.

Le président: En tandem?

M. Cooper: Oui.

M. Milliken: Très bien.

M. Cooper: Nous avons donc le comité mixte cité et les recommandations de Jim au paragraphe 1, même proportion, etc. Il y a ensuite le numéro 2, qui porte sur le comité mixte de la Bibliothèque du Parlement; puis nous sommes saisis de cette recommandation supplémentaire que Jamie a rédigée et qui nous permet de jeter les bases d'un nouveau comité mixte et de discuter de ses responsabilités. Je ne vois donc pas ce qui pourrait aller à l'encontre de ce que Jim ou Peter ont dit.

M. Milliken: Pourrions—nous dire que celui—ci est un comité mixte spécial et accepter la disposition selon laquelle le nombre de députés et le nombre de sénateurs seraient égaux, afin d'obtenir la coopération du Sénat?

Mr. Cooper: Peter, I don't want to enter into that discussion in our report. I'd like to see that negotiated, because I'm with Jim; I don't like the idea of people who don't pay the piper having the share—

The Chairman: Singing some other tune.

Mr. Robertson: Just to follow up Mr. Cooper's point, maybe what that recommendation on the separate sheet should read is that the committee recommends that a message be sent to the Senate requesting its participation in the establishment of a joint committee on Parliament—before we amend the Standing Orders, have the negotiations and discussion.

The Chairman: Is that agreed? Some hon. members: Agreed.

Mr. Hawkes: Wait a second, what does the joint committee do, all of these things: library, printing—

Mr. Cooper: No, we don't know what it does, Jim. We're only asking that they discuss the establishment of a joint committee, and we'd have to see what that joint committee did.

Mr. Hawkes: So we don't say, "such a joint committee"; we just say "a joint committee".

The Chairman: Yes.

Mr. Cooper: The "such" refers to "...provide for a standing joint committee".

Mr. Hawkes: Okay.

Mr. Blaikie: Okay, next.

The Chairman: Now, do you want to stay with it or break now for the vote?

Mr. Cooper: We're very close.

The Chairman: Okay, next is recommendation 28. Jamie points out that this one in a way has been superseded by some events.

Mr. Cooper: Let's put it in there just so that they know we are interested in what happens there.

The Chairman: Okay, agreed.

Next is recommendation 29.

Mr. Cooper: Agreed.

Mr. Blaikie: We need to put in here: "with the exception of the presiding officers".

Mr. Cooper: Yes, otherwise it's no problem.

Mr. Milliken: We don't need recommendation 30, then, do we?

• 1755

The Chairman: Bernie has just pointed out a couple of possible anomalies here in this draft, the first of them being in the third line the words "arising out of this report". He suggests the words "based on" might be more suitable. Then he suggests that at the end of the next line we go to "the first ninety sitting days of the Thirty–fifth Parliament". There have been Parliaments whose first session was shorter than 90 days.

[Traduction]

M. Cooper: Peter, je ne veux pas qu'on soulève ce débat dans notre rapport. J'aimerais qu'on négocie sur ce point, car je suis d'accord avec Jim; je n'aime pas l'idée que ceux qui ne payent pas la note puissent quand même partager. . .

Le président: Et chanter une autre chanson.

M. Robertson: Simplement pour donner suite à ce que M. Cooper a dit, cette recommandation sur la feuille volante devrait peut-être dire que le comité recommande qu'un message soit transmis au Sénat lui demandant de participer à la constitution d'un comité mixte sur le Parlement. Ainsi, avant de modifier le Règlement, nos négociations et discussions pourraient avoir lieu.

Le président: Êtes-vous d'accord?

Des voix: D'accord.

M. Hawkes: Une minute; quelles sont les responsabilités de ce comité mixte? Sera-t-il responsable de tout cela—la bibliothèque, l'impression. . .

M. Cooper: Non, Jim, cela reste à déterminer, nous ne le savons pas encore. Nous demandons simplement au Sénat de discuter avec nous de l'établissement d'un comité mixte dont nous pourrons déterminer les attributions.

M. Hawkes: Dans ce cas-là, il ne faut pas dire «un tel comité mixte»; il faut dire tout simplement «un comité mixte».

Le président: Oui.

M. Cooper: Le mot «tel» se rapporte à «, . .prévoir la création d'un comité mixte».

M. Hawkes: D'accord.

M. Blaikie: Bien, passons au point suivant.

Le président: Voulez-vous continuer ou interrompre nos travaux pour le vote?

M. Cooper: Nous touchons au but.

Le président: Bien, la prochaine recommandation est la recommandation n° 28. Jamie nous fait remarquer que d'une certaine façon, certains événements ont rendu cette recommandation redondante.

M. Cooper: Gardons—la quand même pour qu'on sache que nous nous intéressons à ce qui se passe.

Le président: Bien, d'accord.

La recommandation suivante est la recommandation 29.

M. Cooper: D'accord.

M. Blaikie: Il faut que nous y ajoutions les mots suivants: «exception faite des présidents de séance».

M. Cooper: Oui, à part cela, il n'y a pas de problème.

M. Milliken: Dans ce cas-là, nous n'avons pas besoin de la recommandation 30, n'est-ce pas?

Le président: Bernie vient d'attirer notre attention sur une ou deux anomalies possibles dans ce projet de rapport, la première d'entre elles se situant à la troisième ligne, dans la version anglaise, où on dit «arising out of this report». Il propose qu'on dise plutôt «based on». Il attire ensuite notre attention à la ligne suivante, où on parle des «quatre—vingt—dix premiers jours de séance de la première session de la Trente—cinquième législature». Il y a eu des législatures dont la première session n'a pas duré 90 jours.

If that is agreeable, we will adopt it with those changes.

Mr. Milliken: Rather than say "subject to the provisions of Recommendation 30", say: "The Committee recommends that the amendments...be implemented ten days after adoption of this report on a provisional basis". You'd cover both in one recommendation.

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: That would then supersede recommendation 30.

Mr. Cooper: Yes.

The Chairman: Colleagues, we will break and come back at 7 p.m., at which time we will revisit the earlier parts of the report.

Mr. Milliken: That includes recommendation 31. Don't forget 31.

The Chairman: Oh, yes. I think we're going to have some discussion on that. That's where we will pick it up.

We'll adjourn until 7 p.m.

EVENING SITTING

• 1920

The Chairman: We'll call the meeting to order. We will now deal with recommendation 31, which presents the idea of statements being made under Standing Order 31, or presumably Standing Order 45, during a 30–minute division bell.

Colleagues, is there some comment on this recommendation? I can't remember precisely who put it forward. Was it Derek Lee?

Peter, do you endorse it?

Mr. Milliken: Yes, I think it's a great idea. You give more people an opportunity to get their one–minute statements in, it fills dead time in the House, and it provides entertainment for those watching on television.

Mr. Cole: Are you going to televise it, then?

Mr. Milliken: Of course.

The Chairman: Bill, were you part of the discussion when this suggestion arose?

Mr. Blaikie: I can't remember, but as I'm not unfamiliar with the proposal perhaps I wasn't.

The Chairman: What do you think of it?

Mr. Blaikie: I just think it might be a bit hairy in practice. There are two things. Maybe you could try just the first 15 minutes of a 30-minute bell. If you go up to the last five minutes. . . It doesn't always happen that way. For the vote we just had nobody came into the House until the last minute. But a lot of times, the House is full of people. It's one of the few opportunities for people to visit back and forth in an informal way.

[Translation]

Si vous êtes d'accord, nous allons adopter la recommandation modifiée.

M. Milliken: Plutôt que de dire «sous réserve de la recommandation 30», pourquoi ne pas dire: «Le Comité recommande que les modifications. . .soient appliquées à titre provisoire 10 jours après l'adoption du rapport.» Ainsi, vous regrouperiez tout en une seule recommandation.

Des voix: D'accord.

Le président: Cette recommandation modifiée remplacerait donc la recommandation n° 30.

M. Cooper: Oui.

Le président: Chers collègues, nous allons nous interrompre et revenir à 19 heures, et nous reverrons à ce moment—là les premières parties du rapport.

M. Milliken: Ce qui inclut la recommandation 31. N'oubliez pas la recommandation 31.

Le président: Ah, oui. Je pense que nous allons devoir en discuter. Nous reprendrons nos travaux avec cela.

La séance est levée jusqu'à 19 heures.

SÉANCE DU SOIR

Le président: La séance est ouverte. Nous passons maintenant à la recommandation 31, concernant les déclarations faites en vertu de l'article 31, et sans doute 45, du Règlement lorsque la sonnerie retentit pendant 30 minutes.

Avez-vous des commentaires à faire à ce sujet? Je ne me rappelle plus exactement à qui nous la devons? S'agit-il de Derek Lee?

Peter, êtes-vous d'accord avec cette recommandation?

M. Milliken: Oui, je crois que c'est une idée excellente. Cela donne à un plus grand nombre de députés la possibilité de faire une déclaration d'une minute, cela remplit les temps morts à la Chambre et permet de continuer à offrir un spectacle à tous ceux qui regardent la télévision.

M. Cole: Va-t-on téléviser ces déclarations?

M. Milliken: Évidemment!

Le président: Bill, participiez-vous à la discussion lorsque la suggestion a été faite?

M. Blaikie: Je ne me rappelle plus, mais peut-être pas, parce que je ne connais pas très bien la proposition.

Le président: Qu'en pensez-vous?

M. Blaikie: Elle sera peut-être difficile à appliquer. Il y a deux problèmes. Peut-être devra-t-on se limiter aux 15 premières minutes de cette sonnerie de 30 minutes. Si l'on poursuit jusqu'aux cinq dernières minutes. . . Parfois, personne ne vient à la Chambre pour voter avant la dernière minute. Très souvent cependant la Chambre est pleine. En fait, ce sont les seuls moments où les députés peuvent se rencontrer de façon décontractée.

The Chairman: Your folks socialize and we visit.

Mr. Blaikie: Whatever you want to call it. I just wonder whether it might not be difficult to enforce.

Mr. Belsher: Mr. Chairman, we never know when the votes are going to be held. They're all irregular.

The Chairman: A 30-minute bell normally follows an unanticipated vote—not always, but normally.

Mr. Belsher: That's right, it's just a snap.

Mr. Hawkes: That was my thought, that the visiting would be the thing that disappears. That's not easy to arrange. It used to be easier when we sat late at night, but it's harder now.

I hadn't thought of the first 15 minutes. If people want that extra time for statements the first 15 minutes is not a bad idea. You're not getting much visiting done right off the bat anyhow. But it would be a shame to have lost the last 10 minutes.

Mr. Milliken: I have no particular trouble with using part of the time.

Mr. Cole: I won't support the recommendation. I don't really see where it's going to be particularly constructive to any particular issue or what it's going to accomplish, other than to televise some of the mayhem, some of the conversations, and some of the other activities going on during that time.

We've got wide-angle coverage in the House now. somebody's standing up there, giving an SO-31 or an SO-45, whatever we're going to call them, and a couple of people are sitting there talking about how they're going to vote in the upcoming vote or about what's taking place. If it's a 30-minute bell, there are often discussions taking place. Again, it's not something that's been scheduled for two or three days, and it may or may not necessarily be a quiet time, if I can put it that way.

Mr. Blaikie: Well, it would have to be. If you adopted this rule, the House would be in session for the first 15 minutes, so what you—

Mr. Cole: The bell's ringing.

Mr. Blaikie: — are worried about happening while people are making these statements wouldn't be happening any more than it normally happens when the House is in session, people have the floor and there's someone in the chair. So it's not as if you'd impose this on what we have now. You'd have to change what we have now for that first 15 minutes.

Mr. Cole: Do the bells keep ringing?

Mr. Cooper: No, of course not, not in the chamber.

Mr. Blaikie: Outside the chamber, yes.

• 1925

Mr. Cooper: Jim, I think we need to stop for a minute and remember the thrust of what we're trying to accomplish. We're not trying to reform a grandiose or great philosophical base. This reform is designed to try to give members as much

[Traduction]

Le président: Dans votre camp, on se rencontre, dans le nôtre on s'entretient.

M. Blaikie: Peu importe. Je pense que cela pourrait peut-être causer des problèmes.

M. Belsher: Monsieur le président, nous ne savons jamais quand les votes auront lieu; ils se produisent de façon irrégulière.

Le président: De façon générale, même si ce n'est pas toujours le cas, une sonnerie de 30 minutes suit un vote qui n'a pas été prévu.

M. Belsher: Oui, tout dépend.

M. Hawkes: En fait, les députés n'auraient plus la possibilité de se rencontrer. Ce n'est pas facile de le faire, c'était plus facile lorsque la Chambre siégeait tard le soir, mais la situation est plus difficile à l'heure actuelle.

Je n'avais pas pensé à réserver les 15 premières minutes. Si les députés voulaient disposer de ce temps pour leur déclaration, ce ne serait pas une mauvaise idée. De toute façon, les conversations n'ont pas lieu au début des 30 minutes. Cependant, ce serait dommage de supprimer les 10 dernières minutes.

M. Milliken: Je ne vois aucun inconvénient à utiliser une partie du temps.

M. Cole: Je n'appuierai pas la recommandation. Je ne vois pas en quoi celle—ci serait utile, ni ce qu'elle va permettre de réaliser. En fait, cela servira simplement à téléviser en grande partie la confusion, les différentes conversations et autres activités qui se passent à ce moment—là.

À l'heure actuelle tout est filmé avec un objectif grand angle. Cela permettra de capter le député qui fait une déclaration en vertu de l'article 31 ou 45 du Règlement, certains députés assis en train de discuter de la façon dont ils vont voter ou de l'enjeu en question. Généralement, les députés sont en pleine discussion lors de cette sonnerie de 30 minutes, et puisque celle-ci n'est pas prévue depuis deux ou trois jours, l'atmosphère n'est pas toujours très calme, pour dire le moins.

M. Blaikie: Il faudrait que cela change. Si l'on adoptait cette recommandation, la Chambre serait en session pendant les 15 premières minutes. Ainsi. . .

M. Cole: Mais la sonnerie serait en train de retentir.

M. Blaikie: ...la situation devrait donc changer, et tout se passerait comme quand la Chambre siège, qu'un député a la parole et que le président occupe le fauteuil. On ne doit donc pas envisager de telles déclarations dans le climat qui prévaut à l'heure actuelle lorsque la sonnerie retentit. Il faudrait donc que pendant les 15 premières minutes, la situation change.

M. Cole: La sonnerie continuerait-elle à retentir?

M. Cooper: Non, évidemment pas, pas à la Chambre.

M. Blaikie: À l'extérieur de la Chambre.

M. Cooper: Jim, je pense que nous devrions nous arrêter pendant quelques instants et nous rappeler le but que nous recherchons. Cette réforme n'a rien de grandiose. Elle a tout simplement pour but de donner aux députés la possibilité d'être

opportunity and latitude as possible to be active and effective members of the House with changes to private members' business, giving them more scope, in this case giving them another opportunity to make a statement.

There will be problems. I can envision one on a night when the House is rowdy, you're trying to stand up and make a statement, and 32 members are coming in and carrying on conversations 2,500 feet away at the top of their lungs. There will be problems, I recognize that.

We need to do a couple of things. I think we ought to provide the opportunity. We need to remember, too, that we're advocating an experiment and it may fail. Experiments do that from time to time.

We can also expect that there will be some problems, but I don't think the problems this causes are catastrophic in nature. What we're doing is opening up the process for members, giving them another chance. At first you're going to have problems with the noise and so on, but I think that will diminish over time.

Secondly, we need to make very clear that it shouldn't be a fixed time period. It should be a maximum time period of, say, 15 minutes.

I like Jim's idea, by the way, of the first 15 minutes. If only five people wish to avail themselves of the opportunity—sorry, I guess it was Bill's—it's only five people, so you've gone eight minutes roughly and you go back, as was before.

But I think we need to remember what we're trying to accomplish, and that really is to open up opportunities for members. Yes, there are risks. Yes, things could screw up. Yes, the experiment may fail. But I don't see a huge price to be paid for that.

The Chairman: Are there other comments?

Mr. Belsher: I guess what we're suggesting is that members have statements they want to make, they don't have an opportunity, and this avails them with greater opportunity.

In my years here, I don't think many members have had burning issues they just are champing at the bit and can never get up to speak to. Are we suggesting that when a 30—minute bell comes along, they'd be right there, Johnny—on—the—spot, ready to go? I suspect they would end up not doing it. I suspect there would not be too many.

Mr. Milliken: There might not be, but there may be a bunch of members once the rule's in place who would put some statements in their desk, and have them there and ready to go whenever this happens, and come running in and say, oh, here's my chance, and away they go. They can't get on because their whips won't let them on in the selection of the lists in the morning or whatever. That's the purpose of it, and frankly, the draft here says "other than Ministers of the Crown".

In those periods, why not let ministers do it if they want to? I don't care. When I suggested it, I wasn't seeking to restrict them.

Mr. Blaikie: Ministers have their own time to make statements if they want to.

[Translation]

plus actifs et plus efficaces; on prévoit de modifier la façon dont les simples députés peuvent fonctionner, on élargit leur champ d'action et, dans ce cas particulier, on leur donne davantage de possibilités pour faire une déclaration.

Il y aura des problèmes: notamment lorsqu'il y a du chahut à la Chambre, qu'on essaye de se lever pour faire une déclaration et que 32 députés arrivent et commencent à parler très fort tout près. Il y aura des problèmes, c'est certain.

Il faudra prévoir quelques adaptations. Mais il faut donner des possibilités aux députés. Il ne faut pas oublier non plus qu'il s'agit là d'une expérience qui pourrait fort bien échouer, car c'est le propre des expériences.

Nous pouvons nous attendre également à ce qu'il y ait quelques problèmes, mais je ne crois pas que ceux—ci soient catastrophiques. Nous voulons élargir le champ d'action des députés, leur donner d'autres possibilités. Au début, nous aurons des problèmes de bruit, etc., mais je crois que cela diminuera avec le temps.

Deuxièmement, il faut bien préciser que cette période de temps ne devrait pas être rigide. Il devrait y avoir un maximum de 15 minutes par exemple.

J'aime l'idée de Jim, celle des 15 premières minutes. Si seulement cinq députés veulent se prévaloir de la possibilité de parler—je m'excuse, je pense que l'idée venait de Bill—si donc il n'y a que cinq personnes qui veulent prendre la parole, on aura donc des déclarations pendant huit minutes environ, après quoi la situation sera celle qui prévaut à l'heure actuelle.

Il faut cependant se rappeler ce que nous essayons de faire, c'est-à-dire donner davantage de possibilités aux députés. Cela comporte évidemment des risques. Il peut y avoir des problèmes, et l'expérience peut rater. Mais je ne crois pas que ce soit un grand prix à payer dans les circonstances.

Le président: Y a-t-il d'autres commentaires?

M. Belsher: Nous disons, je crois, que cette mesure facilitera les interventions des députés.

D'après mon expérience, je ne crois pas que beaucoup de députés qui avaient des questions très urgentes à débattre aient jamais dû ronger leur frein et se soient vu empêcher de parler. Est—on en train de dire que chaque fois que la sonnerie retentira pendant 30 minutes il y aura immédiatement des députés qui seront prêts à faire une déclaration? Je ne le crois pas. Je ne crois pas qu'il y en aura beaucoup dans cette situation.

M. Milliken: Peut-être pas, mais si ce règlement entre en vigueur, il y en aura peut-être quelques-uns qui aimeront garder des déclarations dans leur pupitre pour les utiliser au moment opportun. A l'heure actuelle, ces députés ne peuvent faire leurs déclarations parce que leur whip ne leur permet pas de s'inscrire sur la liste le matin, etc. En tout cas, on dit bien dans le projet de modification: «qui ne sont pas ministres».

Pourquoi ne pas laisser les ministres faire des déclarations s'ils le veulent? Je n'y vois pas d'inconvénient. Lorsque je l'ai proposé, je ne voulais pas les empêcher de le faire.

M. Blaikie: Les ministres disposent de leur propre temps pour faire des déclarations s'ils le veulent.

Mr. Milliken: True.

The Chairman: Colleagues, we've had a fairly free-ranging discussion on this.

John, you offered a dissent. We have been trying to operate as much as possible on consensus, at least among the parties. Has what you've heard changed your point of view at all, with great respect?

Mr. Cole: No, I'm still struggling with it, Mr. Chairman. I guess if I'm the only dissenting voice I'm not going to push the issue.

The Chairman: Let me ask you, if it were clearly flagged that this were an experiment, would you feel any better about it?

Mr. Cole: Yes, I would feel better if it were clearly flagged that it was going to be for the first 10 or 15 minutes, something along that line

The Chairman: I think that's accepted.

Mr. Cole: I'd be prepared to go on that basis.

Mr. Hawkes: It begins immediately after bells begin to ring, and it goes for a maximum of 15 minutes.

Mr. Cole: Exactly.

Mr. Milliken: Could we do it five minutes after the bell starts and go for 15 minutes?

Mr. Cole: No.

• 1930

Mr. Belsher: It gives people an opportunity to get from their offices.

Mr. Milliken: There are people who will be in the House anyway.

Mr. Cole: Just go for 10 minutes, then. That 15 minutes is pretty important to leave there.

Mr. Hawkes: Those who are doing their duty should have first crack at it.

A voice: That is why they are there.

Mr. Milliken: What do you do if nobody is there? Do you can it for everybody?

Mr. Hawkes: You have up to 15 minutes.

Mr. Milliken: You might have only five people there.

Mr. Blaikie: If you develop this, people are going to know. If they are anticipating a vote, if they want to make a statement, they have to be down there when they expect the bells to begin to ring. There's a certain amount of—

Mr. Cooper: They might even pay attention to the House.

Mr. Hawkes: It might even stop some useless debates a little quicker—

The Chairman: Colleagues, what I hear is a consensus that on an experimental basis we permit the 90–second statement. Is it 60 or 90 seconds?

[Traduction]

M. Milliken: Précisément.

Le président: Chers collègues, nous avons eu une discussion assez libre sur la question.

John, vous n'étiez pas d'accord. Nous avons essayé de fonctionner autant que faire se peut par consensus, du moins entre les partis. Ce que vous venez d'entendre vous a-t-il fait changer d'avis?

M. Cole: Non, je suis toujours en train de me poser des questions, monsieur le président. Si je suis la seule personne qui n'est pas d'accord, je suppose que je ne vais pas insister.

Le président: Si l'on précisait bien qu'il s'agit là d'une expérience, est-ce que vous vous sentiriez mieux?

M. Cole: Oui, si l'on indiquait clairement que l'on consacrera les 10 ou 15 premières minutes à des déclarations de ce genre.

Le président: D'accord.

M. Cole: Je serais prêt à donner mon assentiment sur cette base.

M. Hawkes: Donc, immédiatement après que le timbre se fait entendre et pendant un maximum de 15 minutes.

M. Cole: Oui.

M. Milliken: Est-ce que l'on pourrait commencer cinq minutes après le déclenchement de la sonnerie et continuer pendant 15 minutes?

M. Cole: Non.

M. Belsher: Cela donne aux députés la possibilité de se rendre à la Chambre.

M. Milliken: Il y en a qui seront à la Chambre de toute façon.

M. Cole: Alors, pendant 10 minutes. Il me semble qu'il est assez important de ne pas dépasser les 15 minutes au total.

M. Hawkes: Ceux qui assument leur responsabilité devraient avoir la possibilité de prendre la parole en premier lieu.

Une voix: C'est la raison pour laquelle ils se trouvent là.

M. Milliken: Et que se passe-t-il si aucun député ne se trouve à la Chambre? Est-ce qu'on annule tout pour tout le monde?

M. Hawkes: On dispose de 15 minutes en tout.

M. Milliken: Mais il se peut qu'il n'y ait que cinq députés présents.

M. Blaikie: Au fur et à mesure, les députés sauront comment les choses fonctionnent. S'ils s'attendent à un vote, s'ils veulent faire une déclaration, ils feront tout pour se trouver à la Chambre dès que le timbre se fera entendre. Il existe un certain montant de. . .

M. Cooper: Ils seront peut-être attentifs à ce qui se passe à la Chambre.

M. Hawkes: Certains débats tout à fait inutiles prendront fin peut-être plus rapidement de cette façon.

Le président: Chers collègues, il me semble que nous avons un consensus pour permettre ces déclarations de 90 secondes sur une base expérimentale. S'agit-il de 60 ou 90 secondes?

An hon. member: It is 90 seconds.

The Chairman: It's 60 now, isn't it.

Mr. Cooper: This provides for 90. I like the 90.

The Chairman: We permit the 90–second statements for a period of 15 minutes beginning with the bell during a 30–minute bell.

Mr. Hawkes: For a maximum of 15.

Mr. Belsher: Mr. Chairman, I'd still like to come back to the five-minute delay. If we really want this to work we had better try to make it as available to as wide a grouping as there is. Half the members are resident in the Confederation Building. When the bell starts, it's going to take you five minutes to get from your office to the chamber.

Mr. Blaikie: If they want to make a statement they can be ready.

Mr. Belsher: If we really want to make this work, we're going to need as much input to it as we can get. If it's pretty well confined to only the ones that are in the chamber, unless each member has his own statement right there, Johnny-on-the-spot, it's not going to get off the ground at all.

The Chairman: Before we continue this I want to defer to the sage former whip to give us an idea of what proportion of 30–minute bells are totally unanticipated and unpredictable.

It has to be in the minority, Jim.

Mr. Hawkes: Yes, they're usually dilatory.

The Chairman: So these are virtually all predictable, and anybody who would seriously want to make a statement could make the necessary preparations.

Mr. Cooper: First of all, I don't agree with the five minutes. I like the spontaneity, I like the idea that people have a feeling it might be coming, so they get into the House. It puts a little attention in the House. The other thing is that in the case where the debate is dragging on, a lot of people might say, let's end it, they'll do a 90–second statement on it, and they're happy.

I just think it's a great thing, but let's go with spontaneity. I don't know too many of us, particularly those of us in this room at the moment, who wouldn't, given an opportunity, stand up immediately and give a 90–second statement without anything on our desks. All of us have something we can talk about. That's the reality.

The Chairman: Colleagues, on this question of experiment, of course, we'd have to designate what period of time.

Bill, it's back over to you now.

Mr. Blaikie: Let's resolve it somehow.

Mr. Milliken: The whole thing is experimental for a maximum of six months.

[Translation]

Une voix: Quatre-vingt-dix secondes.

Le président: A l'heure actuelle il s'agit de 60 secondes, n'est-ce pas?

M. Cooper: Oui, mais notre recommandation prévoit 90 secondes, et cela me plaît.

Le président: La recommandation prévoit donc des déclarations de 90 secondes pendant 15 minutes lorsque la sonnerie retentit pendant 30 minutes.

M. Hawkes: Pendant un maximum de 15 minutes.

M. Belsher: Monsieur le président, j'aimerais revenir à ce délai de cinq minutes. Si nous voulons que tout cela fonctionne, il faudrait l'adapter à un nombre aussi grand de députés que possible. La moitié des députés ont leurs bureaux dans l'édifice de la Confédération. Il leur faudra cinq minutes pour se rendre à la Chambre lorsque la sonnerie retentira.

M. Blaikie: S'ils veulent faire une déclaration ils peuvent être prêts.

M. Belsher: Si nous voulons que tout cela fonctionne, il faudra la plus grande participation possible. Si seuls les députés qui se trouvent à la Chambre peuvent participer, à moins que chaque député n'ait prévu une déclaration à faire à la dernière minute, l'expérience ne sera pas très probante.

Le président: Avant de continuer, j'aimerais que notre ancien whip, connu pour sa sagesse, nous dise dans quelle proportion ces sonneries d'appel sont tout à fait imprévisibles.

Il ne doit pas y en avoir beaucoup, Jim.

M. Hawkes: Non, il s'agit généralement de sonneries dans le cas de motions dilatoires.

Le président: Par conséquent, tout est presque totalement prévisible, et tout député qui voudrait faire une déclaration pourrait se préparer à l'avance.

M. Cooper: Tout d'abord, je ne suis pas d'accord avec les cinq minutes. J'aime la spontanéité; j'aime penser que les députés sentiront qu'ils auront la possibilité de faire leur déclaration, et qu'ils se présenteront donc à la Chambre. De cette façon ils feront un peu attention à ce qui se passe là-bas. Si le débat se prolonge et que beaucoup de députés veulent en finir, ils feront une déclaration de 90 secondes à ce sujet, et cela les contentera.

Je trouve donc que la recommandation est excellente, mais il faudrait un peu de spontanéité. Je ne crois pas qu'il y en ait beaucoup parmi nous, particulièrement parmi ceux qui se trouvent dans cette salle, qui n'aimeraient pas, s'ils avaient la possibilité de le faire, se lever et faire une déclaration de 90 secondes sans avoir cette déclaration prête dans leur pupitre. En fait, nous avons tous un sujet dont nous pouvons parler.

Le président: Chers collègues, il faudra évidemment prévoir certains délais pour cette expérience.

Bill, à vous.

M. Blaikie: Il faudra résoudre cette question d'une façon ou d'une autre.

M. Milliken: Il s'agit d'une expérience qui se prolongera pendant six mois au maximum.

The Chairman: Are we content to let it fall under that umbrella, or do you want to put a shorter fuse on it, John? Okay?

Jamie, I think you have the input you need.

Mr. Cole: It's a maximum six months.

Mr. Milliken: Six months in the new Parliament.

Mr. Cole: Yes, but if for instance after the first three weeks it just wasn't working, there's nothing to stop the committee from cancelling it.

Mr. Milliken: The House.

Mr. Cole: I'm sorry.

The Chairman: Colleagues, there's a note at the bottom of the page there that if we adopted the recommendation, it should be inserted after recommendation 4 in the report. Would that mechanical detail be agreeable?

Some hon. members: Agreed.

• 1935

The Chairman: Let's move now, colleagues, if we may, to the unfinished business from the previous sessions. According to Bernie's tally, the recommendations we had stood begin with recommendation 9.

Of course, Bill, we hadn't had your formal input on the others. I'm sorry, I didn't intend to overlook that. Perhaps you could give us some remarks.

Mr. Blaikie: I have just two points regarding recommendation 3, where the committee recommends that the Speaker exercise greater discretion, independence. What I would like to see here is to make it clear that the change we're making here is in terms of the Speaker's discretion. The suggestion I am making is that we add that no change in the overall number of statements allocated to the government backbench and the opposition as intended by this recommendation. If we were gong to do that, we'd need to do that openly. Without that, this is a red flag to my people and to Peter's.

Mr. Hawkes: I thought of exactly the same thing when I looked at it. It's the proportionality.

Mr. Cooper: A bracket with those words would be fine.

The Chairman: Where would the bracket go?

Mr. Cooper: At the end just put in brackets that this is not an attempt to change the ratio of statements in the House.

The Chairman: I think Peter had pointed out that under recommendation 9 there would have to be some deadlock-breaking mechanism when the House leaders couldn't agree. That was the hang-up.

Was that your concern as well, Bill?

Mr. Blaikie: No, I was going to suggest that where it says "shall be determined by the House leaders", we add "well in advance". The idea of this is that it not be a surprise, that people know it's coming two or three weeks hence so they can get ready for it and let other people know it's going to be happening so somebody can actually pay attention.

[Traduction]

Le président: Voulez-vous qu'il s'agisse bien de cette période, ou voulez-vous une période plus courte, John? Êtes-vous d'accord?

Jamie, je crois que vous avez tous les renseignements voulus.

M. Cole: Il s'agit d'un maximum de six mois.

M. Milliken: Dans la nouvelle législature.

M. Cole: Oui, mais si par exemple après les trois premières semaines les choses ne fonctionnaient pas, rien n'empêcherait le comité d'annuler l'expérience.

M. Milliken: La Chambre.

M. Cole: Je m'excuse.

Le président: Chers collègues, au bas de la page on indique dans une note que si la recommandation était adoptée, elle devrait figurer après la recommandation 4 dans le rapport. Êtes—vous d'accord avec ce détail d'ordre technique?

Des voix: D'accord.

Le président: Passons maintenant, si vous le voulez bien, chers collègues, aux questions qui avaient été laissées en suspens au cours des réunions précédentes. D'après ce que nous dit Bernie, cela commence à la recommandation numéro 9.

Évidemment, Bill, nous n'avons pas eu votre réaction officielle aux autres recommandations. Je m'excuse, je ne voulais pas l'oublier. Vous pourriez peut-être nous faire certaines remarques à ce sujet.

M. Blaikie: Deux commentaires au sujet de la recommandation numéro 3, où le comité recommande que le Président jouisse d'une plus grande autonomie. J'aimerais que l'on précise que le changement que nous voulons faire ici porte sur le pouvoir discrétionaire du Président. Je suggère que nous ajoutions que cette recommandation ne vise aucunement à modifier le nombre des déclarations prévues pour les députés d'arrière—ban ministériels et de l'opposition. Si nous voulions procéder à un changement, il faudrait le faire ouvertement. Sinon, cela signale simplement la chose aux membres de mon parti et de celui de Peter.

M. Hawkes: C'est exactement ce à quoi j'ai pensé lorsque j'ai regardé cette recommandation. C'est une question de proportion.

M. Cooper: On pourrait simplement inclure une parenthèse.

Le président: Où?

M. Cooper: On pourrait indiquer entre parenthèses à la fin de la phrase qu'il ne s'agit pas de modifier la proportion des déclarations à la Chambre.

Le président: Comme Peter l'a dit, la recommandation 9 prévoit un mécanisme qui permettrait de sortir d'une impasse lorsque les leaders à la Chambre n'arrivent pas à se mettre d'accord. Car c'était là où il y avait des problèmes.

Est-ce que cela vous préoccupe également, Bill?

M. Blaikie: Non, je voudrais proposer d'ajouter «bien à l'avance» après «devraient être décidés par les leaders à la Chambre». Il faudrait donc que l'on soit au courant deux ou trois semaines à l'avance afin de pouvoir se préparer et en informer les autres.

The Chairman: It seems to me there'd be two categories of this kind of thing. One is a general issue that goes on year after year or month after month, and which periodically needs a debate or a question and answer session. The other kind would be the sort that arises suddenly, for example a blight or a calamity with agriculture or the fishery or whatever. The Gulf War would be another example. You wouldn't be able to have a whole lot of advance notice.

Mr. Blaikie: I would still rather have the idea and then I'll let the House determine exceptions as it goes along, rather than building that into it.

The Chairman: So it would be determined by the House leaders well in advance.

Mr. Blaikie: Yes. But as to how to break a deadlock, I don't have a suggestion.

Mr. Cooper: If you go with "well in advance", you will 90% of the time break the deadlock, because you are not making it the news issue of the night before. If you look at Standing Order 38(4), as proposed by our clerks, you'll see it's the Speaker who breaks the deadlock.

Mr. Milliken: Yes, that's in there. I'm happy with that.

The Chairman: Okay. That's been dealt with, obviously.

Mr. Belsher: Mr. Chairman, is it necessary to have the words "should be held once a week"? You're suddenly putting something in there that's an absolute.

Mr. Cooper: We could say "up to once a week".

The Chairman: Why not "from time to time"? It's going to be at the discretion of the House leaders anyway. If there's pressure from one direction or another, the issue comes forward.

Mr. Cooper: I like the idea of "from time to time". It could then be two times a week if it was warranted.

Mr. Cole: If you have a major issue, you might want to.

• 1940

Mr. Blaikie: The only problem is that if you say "from time to time", then there's no obligation on anybody to have one. If the government of the day, whoever it is, decides they don't like this, then "from time to time" is from one three-month period to another three-month period. Once a week is not that onerous.

Again, it's an experiment, Mr. Chairman. Let's go with the once a week and see how it works. We all have a very positive view of "from time to time", but there's no guarantee others will.

The Chairman: House leaders have their own agendas, don't they? I think we could leave it at "once a week" for the experimental period.

Mr. Blaikie: You're just inviting disputes. The idea is to have something that isn't in the atmosphere of recrimination. If you have "from time to time", one person thinks we don't need one this week, another one does, and then you have more fighting. This way you have one once a week—let's sit down and do a little legislative planning, let's figure out.

[Translation]

Le président: Il me semble que cette période spéciale de questions et réponses pourrait être nécessaire pour deux raisons: d'abord pour les questions générales qui se posent régulièrement d'année en année, ou mois après mois, et qui nécessitent un débat ou une période de questions et réponses; dans l'autre cas, il s'agirait d'événements tout à fait subits, un très grave problème agricole, une situation dangereuse dans le domaine des pêches, etc. La guerre du Golfe serait un autre exemple. Il serait impossible de prévoir cette période de questions et réponses bien à l'avance.

M. Blaikie: Je préférerais quand même que l'on fonctionne sur cette base, quitte à laisser à la Chambre le soin de déterminer les exceptions au besoin.

Le président: Ce serait donc décidé par les leaders à la Chambre bien à l'avance.

M. Blaikie: Oui. Cependant, je n'ai pas de suggestions à faire au sujet de la façon de régler l'impasse.

M. Cooper: Si l'on indique «bien à l'avance», on aura brisé l'impasse à 90 p. 100, car la période ne portera pas sur les questions d'actualité du soir précédent. Si vous vous rapportez à la recommandation concernant l'article 38(4) du Règlement proposé par les greffiers, vous verrez que c'est le Président qui permet de sortir de l'impasse.

M. Milliken: Oui, cela se trouve dans le texte, et j'en suis heureux.

Le président: Très bien alors, la question est réglée.

M. Belsher: Monsieur le président, doit—on spécifier qu'il s'agit d'«une fois par semaine»? Il s'agit donc d'une obligation.

M. Cooper: On pourrait dire «une fois par semaine au maximum».

Le président: Pourquoi ne pas dire de temps en temps? De toute façon, tout cela devra être décidé par les leaders à la Chambre; donc, si l'un ou l'autre côté le désire.

M. Cooper: J'aime l'idée d'inscrire «de temps en temps». Il pourrait alors s'agir de deux fois par semaine si c'était justifié.

M. Cole: Dans le cas des questions importantes par exemple.

M. Blaikie: Si vous dites «de temps en temps», il n'y a pas d'obligation pour qui que ce soit. Si le gouvernement en place, quel qu'il soit, voit la chose d'un mauvais oeil, il peut décréter que «de temps en temps» signifie tous les trois mois. Une fois par semaine n'est pas exagéré.

Je répète qu'il s'agit d'une expérience, monsieur le président. Essayons une fois par semaine, et voyons comment le système fonctionne. Dans notre esprit, «de temps en temps» est très acceptable, mais nous n'avons pas de garantie que les autres seront de notre avis.

Le président: Les leaders à la Chambre n'ont-ils pas leur propre programme? Je pense que nous devrions y aller avec «une fois par semaine» pour commencer.

M. Blaikie: Vous risquez de provoquer des conflits. L'objet de la recommandation est tout autre. Avec «de temps en temps» les opinions peuvent différer. De cette façon, on prévoit une fois par semaine, on se réunit et on planifie le programme législatif.

Mr. Hawkes: When I looked at this, I wondered why not Friday? Why not replace the current Question Period in whole or in part with this system every Friday as a better use of Friday time? Friday tends to be the closest thing to a bust.

Mr. Blaikie: That is not saleable.

Mr. Hawkes: You couldn't sell it in your caucus.

Mr. Blaikie: No.

The Chairman: The downside is it's bad news day. If this is an important innovation you want to hold Parliament up to—

Mr. Hawkes: You're going to get an awful lot of trouble about the overall hours of sitting that are starting to accumulate in these recommendations, for busy people. You want the ministers there every time their debates are up. You are going to want them to stay for an extra hour every time there are questions. You want them to be forced to rebut those 90–second statements during 30 minute bells. Tactically, that will be the obligation of the government. If that's another time to dump—

Mr. Cooper: This could go at the beginning of the day.

Mr. Hawkes: At the beginning of which day, 9 a.m. on Tuesday or 9 a.m. on Thursday or 10 a.m. on Monday?

The Chairman: That's something that maybe the House leaders are going to have to thrash out.

Mr. Milliken: It could be held at lunchtime.

Mr. Belsher: Mr. Chairman, I am very loath to agree with "should be held once a week". I can live with the "up to once a week", particularly when we're saying that it's to be outside of the regular hours. When you put something in that has to happen every week, it becomes very onerous.

Mr. Milliken: The parties can always agree not to have it. If they all agree, then there won't be one.

Mr. Belsher: As I read it, we are recommending that it should be done every week.

Mr. Milliken: Yes.

The Chairman: "Should" be, not "shall" be.

Mr. Belsher: I read the word "should".

Mr. Cooper: Well, I think we can agree to the words "up to".

Mr. Blaikie: What does "up to once a week" mean? It's a very strange phrase. You generally have to have a plural in there; otherwise, what would not having "up to once" mean?

Mr. Milliken: That's fine, I don't mind "up to". That means you can have it more often, that's all.

The Chairman: Why don't you say "should be held"?

Mr. Blaikie: But "up to one" means you can't have it more often than once. That's what it means.

Mr. Milliken: I see.

Mr. Blaikie: You can't have it twice. So if you can't have it twice—

[Traduction]

M. Hawkes: En voyant cette recommandation, je me suis demandé: pourquoi pas le vendredi? Pourquoi ne pas remplacer la période de questions actuelle en tout ou en partie par une telle procédure tous les vendredis, de façon à mieux utiliser le temps? Les vendredis sont assez ternes actuellement.

M. Blaikie: Ce ne serait pas acceptable.

M. Hawkes: Vous ne pourriez pas le faire accepter à votre caucus.

M. Blaikie: Non.

Le président: Le malheur, c'est que c'est le jour des mauvaises nouvelles. S'il s'agit de quelque chose d'important ou de nouveau, on veut que le Parlement. . .

M. Hawkes: Les gens occupés vont avoir beaucoup de mal à accepter le nombre d'heures de séance qu'impliquent ces recommandations. Les ministres devront être là lorsqu'il s'agira de questions qui les concernent. Ils devront rester une heure de plus chaque fois qu'il y aura des questions. Ils devront répliquer aux déclarations de 90 secondes pendant les sonneries de 30 minutes. Sur le plan tactique, le gouvernement devra s'y prêter. Si c'est une autre occasion. . .

M. Cooper: Ce pourrait être au début de la journée.

M. Hawkes: Au début de quelle journée? À 9 heures les mardis, 9 heures les jeudis ou 10 heures les lundis?

Le président: C'est une question que devront régler les leaders à la Chambre.

M. Milliken: Ce pourrait être au cours de l'heure du déjeuner.

M. Belsher: Monsieur le président, j'hésite beaucoup à accepter «une fois par semaine». Je suis prêt à dire «une fois par semaine au maximum», surtout si c'est pour être en dehors des heures normales. Autrement, la procédure risque de devenir un fardeau.

M. Milliken: Les partis peuvent toujours s'entendre pour ne pas le faire. S'ils sont tous d'accord, il n'y a pas de problème.

M. Belsher: De la façon dont je comprends la recommandation, la chose doit avoir lieu toutes les semaines.

M. Milliken: C'est juste.

Le président: En anglais, on dit should, et non pas shall.

M. Belsher: Je vois le mot should.

M. Cooper: Nous pouvons toujours indiquer «au maximum».

M. Blaikie: Que signifie «une fois par semaine au maximum»? C'est une façon assez étrange de s'exprimer. Il faut un pluriel, sinon l'expression ne signifie rien.

M. Milliken: Je n'y vois pas d'inconvénient. Cela veut dire que la chose peut avoir lieu plus souvent.

Le président: Pourquoi ne pas dire en anglais should be held?

M. Blaikie: C'est le contraire, la chose ne peut pas avoir lieu plus qu'une fois par semaine.

M. Milliken: Je vois.

M. Blaikie: Il ne peut pas y avoir deux périodes. Dans ce cas. . .

Mr. Milliken: Why put "up to one"?

Mr. Blaikie: —what the hell does "up to one" mean?

The Chairman: Colleagues, it seems to me that the least problematic language is that which originally appeared, "should be held once a week".

Mr. Cole: Why are we saying "once a week"?

should be held for up to one hour, such periods to be held outside the regular sitting hours of the House.

Mr. Milliken: No, we have to have the "once a week" in there.

Mr. Cooper: "Regularly" implies—

Mr. Blaikie: With respect to Jim's concern, the statements that are intended during the bells, the way I conceived them, are to be statements such as the ones we have at the beginning of Question Period, which the government doesn't feel compelled to get up and reply to. They're just members getting on the record.

As far as this special question and answer period is concerned, a cabinet minister would be lucky if he or she had one of these once every six months, three or four at the outside.

The Chairman: Can we stay with the original language?

Mr. Milliken: I have another concern in the same paragraph. Why don't we just say, "the House shall sit in Committee of the Whole".

The Chairman: Is that rather than the language we have?

Mr. Milliken: Why not just say, "will sit in Committee of the Whole"?

• 1945

Mr. Cooper: Yes. We want to be careful of voting. Is that specified?

Mr. Milliken: No, there is no voting anyway, no motions.

Mr. Cooper: Is that for sure?

Mr. Cole: First of all, I'd like to go back to:

recommends that special 'question and answer' periods for individual Ministers, and on individual subject or issues

At whose request?

Mr. Milliken: The House leaders.

Mr. Cooper: It could be anybody who lobbies their House leader, including the minister.

Mr. Cole: That's what I'm getting at. We had one example of this, and I think that's what we're relating to.

Mr. Cooper: Actually, we've had two that I know of.

Mr. Cole: Really?

[Translation]

M. Milliken: Pourquoi indiquer «une fois par semaine au maximum»?

M. Blaikie: . . . pourquoi préciser?

Le président: Chers collègues, le libellé qui pose le moins de difficulté, c'est le libellé initial, should be held once a week, en anglais, et «recommande de réserver une fois par semaine», en français.

M. Cole: Pourquoi indiquer «une fois par semaine»?

... recommande de réserver, en dehors des heures normales de séance, une période spéciale de «questions et réponses» d'au plus une heure. . .

M. Milliken: Non, il faut ajouter «une fois par semaine».

M. Cooper: Mais «à intervalles réguliers» implique. . .

M. Blaikie: En ce qui concerne l'argument de Jim, les déclarations qui seront faites au cours des sonneries, selon moi, seront semblables à celles qui surviennent au début de la période de questions et auxquelles le gouvernement ne se sent pas obligé de répondre. Les députés voudront seulement porter certaines choses au compte rendu.

Cette période spéciale de questions et réponses ne visera un ministre donné qu'une fois tous les six, trois ou quatre mois, au maximum.

Le président: Sommes-nous prêts à accepter le libellé initial?

M. Milliken: J'ai un autre point au sujet de ce paragraphe. Pourquoi ne pas dire: «La Chambre siégerait en comité plénier durant ces périodes»?

Le président: Plutôt que ce qui se trouve là?

M. Milliken: Pourquoi ne pas indiquer tout simplement: «La Chambre siégerait en comité plénier»?

M. Cooper: Nous devons être conscients des votes. Y a-t-il quelque chose de précis à ce sujet?

M. Milliken: Non, mais il ne doit pas y avoir de votes ni de motions de toute facon.

M. Cooper: Est-ce garanti?

M. Cole: Je reviens à la recommandation:

...recommande de réserver une fois par semaine, en dehors des heures normales de séance, une période spéciale de «questions et réponses» d'au plus une heure sur des sujets ou des problèmes bien précis.

À la demande de qui?

M. Milliken: Des leaders à la Chambre.

M. Cooper: Il pourrait s'agir de n'importe qui, même des ministres, qui exerceraient des pressions auprès du leader à la Chambre.

M. Cole: C'est justement le genre de situations auxquelles je veux faire allusion. Le cas s'est déjà présenté.

M. Cooper: Deux fois.

M. Cole: Vraiment?

Mr. Cooper: It was Charlie Mayer and Mike Wilson.

Mr. Cole: I forgot Charlie.

There doesn't seem to be a format, a process for making it happen. Yet we're saying that it must be held once a week.

Mr. Cooper: The House leaders are the process.

Mr. Blaikie: That's what they're getting paid for.

Mr. Cole: But if your House leader doesn't ask and your House leader doesn't ask, and there hasn't been a minister pushing—

Mr. Blaikie: We'll ask. They will ask.

Mr. Milliken: Don't worry.

The Chairman: If they don't ask, then by consent there isn't one. If the government doesn't initiate one and the opposition House leader doesn't initiate one... The word is "should". It's not "shall". "Should" keeps it in front of them.

Mr. Cooper: A junior minister would love this. They would be trying to get one occasionally.

The Chairman: Colleagues, with the insertion of "well in advance" are we agreed that we could adopt this—

Mr. Milliken: Where is "well in advance" going?

The Chairman: After the end of the second-last sentence, "determined by the House Leaders well in advance".

Mr. Milliken: What about this format "similar to the Committee of the Whole"? Why don't we just say that the House shall resolve itself in the Committee of the Whole?

The Chairman: That was the original draft, wasn't it.

Mr. Robertson: We looked at the Standing Orders of Committees of the Whole, and it was going to create more problems than it solved. The House has to get leave to go into Committee of the Whole. It has to report back, there are motions to leave the chair, intermediate proceedings, time limits and everything else. It seemed better just to say "similar to Committee of the Whole". That allows officials to be present. It would also allow members to move around, which was the intent of having Committee of the Whole originally.

The Chairman: Is that okay with you, Peter?

Mr. Milliken: I must say I don't understand why there's no need to report. It's like Question Period. There's no motion before the House during Question Period. It's a creature of the rules.

Mr. Cooper: You could resolve this by going with Peter's wording, but you'd probably have to tag on that it's without the requirements or without the provisions for votes. You may also want to specify where the Speaker sits. I'drecommend the Speaker sit in the chair.

Mr. Milliken: I see. You don't want the Speaker at the table.

Mr. Cooper: I would think not.

Mr. Milliken: Then I won't disagree. I'll leave it the way it is.

The Chairman: Okay.

[Traduction]

M. Cooper: Avec Charlie Mayer et Mike Wilson.

M. Cole: J'avais oublié le cas de Charlie.

Il ne semble pas y avoir de procédure officielle à cet égard. Malgré tout, la période doit se tenir une fois par semaine.

M. Cooper: Ce sont les leaders à la Chambre qui déterminent la procédure.

M. Blaikie: C'est leur travail.

M. Cole: Cependant, si le leader à la Chambre ne demande pas la tenue d'une période, si aucun ministre n'exerce de pressions. . .

M. Blaikie: Les leaders demanderont la tenue de ces périodes.

M. Milliken: Ne vous en faites pas à ce sujet.

Le président: S'ils ne le font pas, les périodes pourront quand même être tenues avec le consentement unanime. Si le gouvernement ou l'opposition ne prennent pas l'initiative... On dit *should*, et non pas *shall* en anglais. Les leaders sont donc constamment sollicités.

M. Cooper: Les ministres subalternes se réjouiront de cette possibilité. Ils essaieront d'en profiter de temps en temps.

Le président: Chers collègues, avec l'ajout de «bien à l'avance», sommes–nous d'accord avec cette recommandation. . .

M. Milliken: Où «bien à l'avance» s'insère-t-il?

Le président: Après le membre de phrase: «devraient être décidés par les leaders à la Chambre».

M. Milliken: Que décidons—nous au sujet de l'expression «selon un format semblable au comité plénier»? Pourquoi ne nous bornons—nous pas à dire: «siégerait en comité plénier»?

Le président: C'était le premier libellé, si je me souviens bien.

M. Robertson: Nous avons consulté le Règlement en ce qui concerne les comités pléniers, et nous en sommes venus à la conclusion que ce serait plus compliqué. La Chambre doit obtenir la permission de se constituer en comité plénier. Elle doit faire rapport, il doit y avoir une motion à la présidence, des délibérations préliminaires, des limites de temps, etc. Il est préférable de dire: «siégerait selon un format semblable au comité plénier». De cette façon, les fonctionnaires peuvent rester. Les députés peuvent se déplacer, comme ils pouvaient le faire en vertu de la procédure initiale.

Le président: Êtes-vous satisfait, Peter?

M. Milliken: Je ne comprends pas pourquoi le sujet du rapport vient sur le tapis. C'est comme pour la période de questions. Il n'y a pas de motion devant la Chambre pour la période de questions. C'est une procédure qui est simplement créée par le Règlement.

M. Cooper: Vous pourriez accepter le libellé de Peter, mais vous seriez forcés d'ajouter que les obligations et les dispositions relatives aux votes ne s'appliquent pas. Vous pourriez peut—être également indiquer où le président doit s'asseoir. Je recommanderais que ce soit dans le fauteuil.

M. Milliken: Vous ne voulez pas qu'il s'assoie au bureau.

M. Cooper: Non.

M. Milliken: Dans ce cas, je suis prêt à accepter le libellé tel quel.

Le président: Très bien.

Mr. Milliken: The last one, though, number 7, reads that at the conclusion of the time set aside for the special. . .the Speaker shall adjourn the House until the next sitting day.

Maybe not. If it's at lunchtime he won't adjourn, or the House shall resume its scheduled business, as the case may be.

The Chairman: What's the reason for that, Jamie?

Mr. Robertson: I think we were assuming it would be at the end of the day. In the text it indicates that it could be at different times. We will remove that.

The Chairman: Just delete that.

Some hon. members: Agreed.

Mr. Hawkes: In your recommendation it is not clear that you're doing what everybody believes, which is singular. Each session will have one minister, one topic. It's just language, and I just say be careful with the way that's worded.

Mr. Milliken: It does say specified topic or issue.

Mr. Hawkes: It's plural. Everything's pluralized.

Mr. Milliken: Where, on a specified topic or issue?

Mr. Robertson:

The committee recommends: That special "question and answer" periods for individual members on a specified subject or issue should be held once a week.

Mr. Milliken: You're reading the recommendation. I am reading the rule. That's the difference.

The Chairman: The next one to be reviewed is recommendation 10, special subject debates.

• 1950

Mr. Cooper: I love this one. Can I just ask to consider one change to this? I am not married to it. I suggest we consider changing the time from 20 minutes to 10 minutes.

The Chairman: Why do you suggest it, Albert?

Mr. Cooper: Just to give more people an opportunity to get into these special debates.

The Chairman: This is an open-ended period for debate, isn't it?

Mr. Milliken: Four hours.

The Chairman: So you have a maximum of 12 speakers.

Mr. Milliken: What about five speakers at 20 minutes at the beginning, or two, or something like that?

Mr. Cooper: I don't like to give special privileges, but I think it's quite possible by agreement to say to the minister, yes, you many go 20 minutes, to the two critics, you may go to 20 minutes.

Mr. Milliken: But the other thing to remember is how the whips can split this time up.

Mr. Cooper: That's true.

Mr. Milliken: If you had a string of speakers, you might do that. If you didn't, you might let them go 20 minutes.

[Translation]

M. Milliken: Le paragraphe (7) prévoit ce qui suit, cependant: Lorsque le temps prévu pour la période spéciale de. . . l'Orateur ajourne la Chambre jusqu'au prochain jour de séance.

Peut-être pas. Si c'est l'heure du déjeuner, il n'ajourne pas la Chambre. Celle-ci peut reprendre ses travaux.

Le président: Quelle est la raison de ce paragraphe, Jamie?

M. Robertson: Nous avons supposé que c'était à la fin de la journée. Le texte laisse entendre que ce pourrait être à un moment différent. Nous allons le supprimer.

Le président: Oui, supprimez-le.

Des voix: D'accord.

M. Hawkes: La recommandation n'indique pas clairement que ce doit être avec un seul ministre et sur un seul sujet chaque fois. Il faut être prudent.

M. Milliken: Il est question de sujet ou de problème.

M. Hawkes: Au pluriel.

M. Milliken: Où est-il question d'un problème ou d'un sujet?

M. Robertson:

Ce que le comité recommande, c'est ceci: une période spéciale de «questions et réponses» sur un sujet ou un problème bien précis.

M. Milliken: Il y a une différence entre la recommandation et l'article du Règlement.

Le président: La recommandation suivante est la recommandation 10, sur des sujets spéciaux.

M. Cooper: J'aime bien cette recommandation. Puis—je cependant proposer une modification? Je n'y tiens pas mordicus, mais je préférerais que ce soit 10 minutes plutôt que 20.

Le président: Pourquoi, Albert?

M. Cooper: Pour donner à plus de gens l'occasion de participer à ces débats spéciaux.

Le président: La période n'est-elle pas illimitée?

M. Milliken: Elle est de quatre heures.

Le président: Ce qui donne donc un maximum de 12 intervenants.

M. Milliken: Pourquoi pas 20 minutes aux cinq ou aux deux premiers?

M. Cooper: Je n'aime pas beaucoup l'idée d'accorder des privilèges spéciaux, mais je pense que le ministre ainsi que les deux porte—parole de l'opposition pourraient avoir droit à 20 minutes.

M. Milliken: Les whips pourront toujours répartir le temps.

M. Cooper: C'est juste.

M. Milliken: S'il y avait beaucoup d'intervenants, ce serait une option. Autrement, les gens pourraient parler pendant 20 minutes.

Mr. Cooper: I'll concede that. It isn't that important.

The Chairman: Do we adopt recommendation 10?

Some hon. members: Agreed.

Mr. Cole: Number 4 says a special subject debate is to be held pursuant to this Standing Order. The motion shall stand over until 8 o'clock p.m. on the specified day. Could you explain that to me?

Mr. Cooper: It just means it starts at 8 p.m.

An hon. member: The way it is now.

Mr. Cooper: It's like an emergency debate. It starts at 8 p.m. on a specified day.

The Chairman: It's just the setting thereof.

Mr. Cooper: Number 3 says you have to give 48 hours' notice, so you'd have to give notice on Monday for a debate Wednesday at 8 p.m. or Tuesday for Thursday night, or Wednesday for Friday. It wouldn't start before 8 p.m.

Mr. Cole: You couldn't start it on a Monday at 7 p.m.

Mr. Cooper: By unanimous consent, but not otherwise.

Mr. Cole: What's the purpose of having it in there? Wouldn't you want to start it as soon as the House closed?

Mr. Cooper: No.

Mr. Blaikie: No.

Mr. Cooper: They want a specified time. It's like the emergency debates. People like to get ready for them.

Mr. Cole: Okay.

Mr. Milliken: In Standing Order 51.1(2), is five the agreed number of days?

The Chairman: Is that bracketed as a proposal, Jamie?

Mr. Robertson: Yes.

Mr. Milliken: Is five reasonable, or is it too long? When you get the 100 names signed up. . .

Mr. Cooper: It says within five. It could be one. You need 48 hours' notice, so it could be as short as two days, but as long as five. I think that's fair.

Mr. Milliken: Okay.

The Chairman: That's fair. We'll delete the brackets and it stands at five.

Mr. Hawkes: Standing Orders 52.1(1) and 52.1(2) provide veto possibilities to a small group of members, the first one through the House leader, the second one through the membership of a minor party. I don't think that's wise.

Mr. Cooper: I'm sorry, Jim, you lost me on number two.

Mr. Hawkes: Standing Order 52.1(1) says you can't proceed unless you have 100 signatures, and the signatures have to include some from every recognized political party in the place. You may very well end up with recognition of a party in certain

[Traduction]

M. Cooper: Je vous le concède. Je ne crois pas que ce soit si important.

Le président: La recommandation 10 est-elle adoptée?

Des voix: D'accord.

M. Cole: Le paragraphe (4) prévoit ce qui suit: Pour tout débat sur un sujet spécial conformément aux dispositions du présent article du Règlement, la motion est reportée à 20 heures le jour désigné. Que signifie—t—il?

M. Cooper: Que le débat commence à 20 heures.

Une voix: Comme maintenant.

M. Cooper: C'est comme pour un débat d'urgence. Le tout commence à 20 heures le jour désigné.

Le président: C'est relié à la décision de tenir le débat.

M. Cooper: Le paragraphe (3) prévoit qu'il doit y avoir un préavis de 48 heures. Le préavis est donc donné le lundi en vue d'un débat le mercredi à 20 heures, et ainsi de suite. Ce n'est jamais avant 20 heures.

M. Cole: Le débat ne pourrait pas avoir lieu un lundi à 19 heures.

M. Cooper: Seulement par consentement unanime.

M. Cole: Pourquoi le préciser? Pourquoi le débat ne pourrait–il pas avoir lieu dès la fin des autres travaux?

M. Cooper: Non.

M. Blaikie: Non.

M. Cooper: Il doit y avoir une heure précise, comme pour les débats d'urgence. Les gens doivent pouvoir se préparer.

M. Cole: Très bien.

M. Milliken: À l'article 51.1(2) du Règlement, le nombre de jours convenu est—il de cinq?

Le président: Est-ce seulement une proposition, Jamie?

M. Robertson: Oui.

M. Milliken: Est—ce un nombre raisonnable, ou est—ce trop? Pour obtenir 100 signatures. . .

M. Cooper: Cela doit être dans les cinq jours. Ce peut-être un seul. Comme le préavis est de 48 heures, ce peut-être deux jours plutôt que cinq. Je pense que c'est raisonnable.

M. Milliken: Très bien.

Le président: Nous acceptons la proposition.

M. Hawkes: Les articles 52.1(1) et 52.1(2) prévoient la possibilité d'un veto de la part d'un petit groupe de députés par l'intermédiaire d'un leader à la Chambre ou d'un parti politique mineur. Je ne crois pas que ce soit judicieux.

M. Cooper: Je m'excuse, Jim, mais je ne vous suis pas très bien pour ce qui est de la deuxième possibilité.

M. Hawkes: L'article 52.1(1) prévoit qu'il faut 100 signatures et que ces signatures doivent inclure des représentants de tous les partis politiques reconnus à la Chambre. Il peut y en avoir qui soient reconnus avec seulement

circumstances with nine or eight members even. People like to believe it's 12, but there's nothing written in stone about 12. Even 12 is a rather tiny proportion of an entire democratic institution called the House of Commons. You're simply turning the power over to block. The way it gets used is that we won't let you do these things unless you give us more budget money or we do this or we do that, or we do the next thing. That's what people use vetoes for.

Mr. Blaikie: I think Jim's experience is valuable, but on the other hand we're trying to create something new here. If we were to have this proviso that there be some kind of consensus among the parties or among people in the parties, not the parties themselves, you'd then have to turn it over to the House leaders. You couldn't just say 100 members, because it would mean that the government caucus could determine what these debates would be, endlessly, and have another debate on the wonderful economic performance of the government or something.

• 1955

The idea of this is that these would be non-partisan debates. If there has to be agreement, it's something that members of all parties are going to want to have an opportunity to debate. I don't see it as a bargaining chip at all.

Mr. Cooper: Jim, we discussed this at length when we worked on it, and the reason we chose this one is that there's virtually no other wording that doesn't allow a ganging up. That is, if you go with the majority, government never has a say. Do you follow me?

Mr. Hawkes: If it's a votable motion, the government has all the say, if it's a majority government.

Mr. Blaikie: It's not a votable motion.

Mr. Hawkes: We're creating something here. Are there other ways to create what it is you want? I say, yes. If you take recommendation 2, and instead of saying 'all the recognized political parties' you say 'at least two of the recognized political parties'.

Mr. Cooper: But then you could have the New Democrats and the Liberals with 100 people force this debate on you every night. I don't want that.

Mr. Milliken: It's only an experiment.

Mr. Cooper: I don't know how to word it. We're trying to get a consensus thing here rather than an opposition government.

Mr. Hawkes: I laud the ambition. My years of experience around here indicate it doesn't happen. We work together in committee—the more private the place, the more likely we are to work together—but we don't work together particularly well under television.

Mr. Blaikie: Let us hope for things unseen.

Mr. Hawkes: All I'm saying to you is that I would have a lot of caution about a Standing Order that gives a veto to a really tiny party.

Mr. Cooper: Could we say "100 members, 50 of each should come from either side of the House"?

Some hon. members: No.

[Translation]

huit ou neuf députés. Les gens pensent que c'est 12, mais ce n'est pas garanti. Même 12 députés n'est pas vraiment un nombre significatif à l'intérieur d'une institution comme la Chambre des communes. Vous risquez de donner de l'influence au Bloc. Lorsqu'on voudra obtenir plus d'argent ou telle ou telle chose, on menacera d'utiliser cette disposition. Les veto sont habituellement utilisés de cette façon.

M. Blaikie: Jim parle par expérience, mais nous devons nous rappeler que nous tentons une expérience ici. Si nous disons qu'il doit y avoir un consensus quelconque entre les partis, et non pas seulement à l'intérieur des partis, nous renvoyons la balle aux leaders à la Chambre. Nous ne nous contentons plus de 100 signatures. Nous permettons au caucus du parti gouvernemental de décider constamment du sujet des débats. À ce moment—là, il pourrait y avoir un débat sur les miracles accomplis par le gouvernement en matière économique, par exemple.

Ces débats doivent être non partisans. Pour que ce soit possible, les députés de tous les partis doivent avoir l'occasion d'y prendre part. Il n'y a guère de risque qu'ils servent de monnaie d'échange, selon moi.

M. Cooper: Nous en avons déjà discuté longuement, Jim, et nous en sommes venus à la conclusion qu'il n'y a pas d'autre libellé qui empêche l'opposition de se liguer contre le gouvernement. Autrement, le gouvernement n'a jamais son mot à dire. Comprenez-vous?

M. Hawkes: S'il s'agit d'une motion qui donne lieu à un vote, le gouvernement a sûrement son mot à dire. Il constitue la majorité.

M. Blaikie: Ce n'est pas une motion donnant lieu à un vote.

M. Hawkes: Nous créons donc quelque chose de nouveau. Avons—nous d'autres possibilités? Selon moi, oui. Au paragraphe (2), nous pouvons indiquer «au moins deux des partis politiques reconnus à la Chambre» au lieu de «tous les partis politiques reconnus à la Chambre».

M. Cooper: À ce moment–là, les Néo–démocrates et les Libéraux, forts de 100 signatures, pourraient imposer un débat tous les soirs. Je m'y oppose.

M. Milliken: C'est seulement une expérience.

M. Cooper: J'ignore comment la chose pourrait être rédigée autrement. Nous faisons appel au consensus plutôt qu'au rapport de force entre l'opposition et le gouvernement.

M. Hawkes: Vos intentions sont nobles, mais les choses ne se passent pas de cette façon, selon mon expérience. Il y a de la coopération en comité—plus la tribune est discrète, plus il y en a—mais pas nécessairement lorsque la télévision est présente.

M. Blaikie: Essayons d'encourager les actions discrètes.

M. Hawkes: Tout ce que je dis, c'est que je serais très inquiet d'un article du Règlement qui accorderait un droit de veto à un parti politique infime.

M. Cooper: Pourrions-nous dire: «100 membres, 50 de chaque côté de la Chambre»?

Des voix: Non.

Mr. Blaikie: Let's give this a try.

Mr. Milliken: If it's a really small group, they won't have a House leader, so the House leaders can agree and get on with it. It has to be a recognized party. Under the Standing Orders it has to have 12 to be recognized. Twelve could block it, I agree, if they all stick together and refuse to sign.

Mr. Blaikie: If they block it, they block it. All kinds of things get blocked by the Bloc.

Mr. Cooper: We used to only function by unanimous consent. Look at all the trouble it caused me.

Mr. Hawkes: I don't think that's why you want to use it. I think you want to use it to discuss subjects of momentous importance.

Mr. Milliken: Right.

Mr. Hawkes: You're sitting there looking right in the eyeballs for something to come in force after the next federal election. You're looking at a potential separatist party whose total objective in the House of Commons is entirely different from the majority of members of the House of Commons, entirely different. If they had half a brain they'd use the power they already have.

Mr. Milliken: This allows two ways to have different debates that are not available at the present time. This is a big improvement. Whether the others can block your debate by refusing consent on one of these two methods is almost irrelevant. It's still ahead of where we are today. We're moving forward.

Mr. Hawkes: In a public relations sense, the media will. . . Get into all the nuances you want. They'll say, why aren't you debating the Constitution of Canada? Because the Bloc won't let us. Who gets the headlines? The Bloc. That's the way this place functions.

I wouldn't give the Bloc a power of this kind. I wouldn't do it. I wouldn't do it in a million years. Others may want to do it, but I don't think it's wise. I'll stand up in the House and say it. If that's where we have to stand up and say it, I'll stand up and say it.

The Chairman: Could we solve this by saying, "representing three of the recognized political parties of the House of Commons"?

Mr. Cooper: I argue that you could then get yourself in a situation that the Bloc, the NDP and the Liberals could be forcing a debate like this every night. I don't think there's any way around this, other than what we've put in here. I agree with Jim. It does give them a power, but that's the only way to balance it out.

Mr. Hawkes: You think out of 157 government members a clever opposition can't get one signature? Do you really think that's a barrier, that 157 people will withhold their signatures or 207 or a 168?

Mr. Cooper: No, that's not my worry, Jim. My worry is that they can do it without a signature.

Mr. Hawkes: But you've written a thing here that will only require one government member's signature and then it has to happen. Is that a big improvement over none? None works for tiny groups. None doesn't work very well for big groups. You've given more power to the Bloc than you've given to the government.

[Traduction]

M. Blaikie: Tentons l'expérience.

M. Milliken: S'il s'agit d'un petit groupe, il n'aura pas de leader à la Chambre. Les leaders à la Chambre pourront donc aller de l'avant. En outre, il faudra que ce soit un parti reconnu. En vertu du Règlement, il devra compter 12 députés. Évidemment, ces 12 députés, s'ils sont solidaires, pourront bloquer le processus.

M. Blaikie: Tant pis. Le Bloc s'oppose déjà à beaucoup de choses.

M. Cooper: Jusqu'à présent nous avons seulement procédé par consentement unanime. Voyez ce que cette façon de procéder nous a rapporté.

M. Hawkes: Je pense que dans ce cas-ci il doit s'agir seulement de sujets d'une importance vitale.

M. Milliken: C'est juste.

M. Hawkes: Il s'agit ici d'une procédure qui entrera en vigueur seulement après les prochaines élections fédérales. Il faut envisager la possibilité d'un parti séparatiste qui aurait un programme totalement différent de celui des autres partis représentés majoritairement à la Chambre des communes. Si ces gens étaient le moindrement intelligents, ils utiliseraient le pouvoir qu'ils détiennent déjà.

M. Milliken: Cette proposition envisage deux autres catégories de débats qui n'existent pas actuellement. C'est déjà une grande amélioration. Que certains députés puissent en bloquer un n'a presque pas d'importance. Nous sommes quand même en meilleure posture.

M. Hawkes: Du point de vue des relations publiques, les médias... Vous pouvez croire ce que vous voulez. Les médias se demanderont pourquoi il n'y a pas de débat sur la Constitution, par exemple. D'autre part, le Bloc ne nous permettrait pas d'en tenir un. Qui fera les manchettes? Le Bloc, évidemment. C'est ainsi que les choses se passent ici.

Je ne suis pas prêt à accorder un tel pouvoir au Bloc. J'y suis totalement opposé. Je pense que c'est insensé. Je suis prêt à défendre mon opinion à la Chambre au besoin. Si je dois intervenir à ce niveau, je le ferai.

Le président: Ne pouvons-nous pas résoudre le problème en disant: «représentant trois des partis politiques reconnus à la Chambre des communes»?

M. Cooper: À ce moment-là, le Bloc, le NPD et les Libéraux pourraient forcer la tenue d'un débat de ce genre tous les soirs. À mon avis, il n'y a pas d'autre façon de contourner la difficulté. Je suis bien d'accord avec Jim. Cette proposition donne des pouvoirs à certains députés, mais il n'y a pas d'autre façon d'obtenir un équilibre.

M. Hawkes: Vous pensez que sur 157 députés du gouvernement une opposition le moindrement habile ne pourrait pas obtenir une signature? Vous pensez que 157, 207 ou 168 personnes seront solidaires?

M. Cooper: Ce n'est pas ce qui m'inquiète, Jim. C'est possible sans cela.

M. Hawkes: Vous prévoyez ici qu'une seule signature d'un député gouvernemental pourra déclencher le processus. C'est une grande amélioration par rapport à aucune? Aucune ne favorise les petits groupes. Aucune ne convient très bien aux groupes importants. Vous donnez plus de pouvoir au Bloc qu'au gouvernement de cette façon.

Mr. Cooper: What's your alternative?
Mr. Hawkes: I gave you one suggestion.

Mr. Cooper: What's that?

• 2000

Mr. Hawkes: I will go one step further. In a lot of places we say "agreed upon between the government and the Official Opposition". We have an entire set of three different conditions that relate to time allocation, put in there for agreement between opposition and government that they want to proceed.

Mr. Cooper: The problem with this is that the principle we're trying to paint here is not one of government and opposition, but one of cooperation. So I would have trouble with government and opposition, because it rules them out.

Mr. Hawkes: But, Albert, you just said you didn't want the government to be forced into these things every week—

Mr. Cooper: No, I don't. I want the government to have a say.

Mr. Hawkes: But what you have written here will allow the government to be forced into it every night. That's my objection.

You have an objection from the other side that a small group of members, with the Bloc or some other group, can stop the government and the official opposition, 90% of the House, from doing what it wants to do. I don't think that's wise.

Mr. Blaikie: We're recommending that we try this. If Jim turns out to be right we can all pay homage to his wisdom. In the meantime, we're trying to break through to a new way of dealing with some of these aspects.

The Chairman: Another way to skin the cat might be to remove the requirement of all the recognized political parties, stay with 100 members, and have the Speaker decide whether it's representative of the House.

Mr. Cole: I was going to say "a reasonable reflection". That was how I was going to put it.

Mr. Cooper: That's a good idea, I like it. If you put the words 'reasonable reflection of the members in the House' that wording loosens it up a bit.

Mr. Blaikie: That's what Speakers are paid for.

The Chairman: It's even all right with the language, since the suggestion came from you. Of course it was brilliant. We have a wonderful research person here. Jamie will work over the language of that suggestion, but we agree with the substance of it.

Recommendation 11 was the next one that was allowed to stand. According to the records, what was left?

Mr. Milliken: Recommendations 10 and 11 were agreed to.

The Chairman: So recommendation 11 is okay. They were conditional on the other.

Recommendation 12 was okay. Did we have some more language changes on that one?

[Translation]

M. Cooper: Que proposez-vous?

M. Hawkes: Je vous l'ai dit.

M. Cooper: Voulez-vous me le répéter?

M. Hawkes: Permettez—moi d'aller encore plus loin. Il est souvent prévu qu'une chose se fera «après accord entre le gouvernement et l'Opposition officielle». Ainsi sont prévues trois conditions distinctes gouvernant la répartition du temps de parole afin de parvenir à un accord entre le gouvernement et l'opposition.

M. Cooper: Mais le principe que nous tentons d'établir, c'est le principe de collaboration, et non pas, justement, de gouvernement et d'opposition. C'est pour cela que j'hésite à utiliser la formule gouvernement et opposition, car cela semble les exclure.

M. Hawkes: Mais, Albert, vous venez de dire que vous ne vouliez pas que, chaque semaine, le gouvernement se retrouve dans ce type de situation. . .

M. Cooper: Non, je ne le veux pas. Je veux que le gouvernement ait son mot à dire.

M. Hawkes: Pourtant, ce que vous avez prévu ici va, chaque soir, obliger le gouvernement à se retrouver dans ce type de situation. C'est cela qui me gêne.

L'autre côté fait valoir qu'un groupe restreint de députés, disons le Bloc ou un autre groupe, peut ainsi bloquer le gouvernement et l'Opposition officielle, c'est-à-dire 90 p. 100 de la Chambre, et les empêcher d'avancer. Cela ne me semble pas raisonnable.

M. Blaikie: Proposons qu'on l'essaie. Si, en fin de compte, c'est Jim qui a raison, nous rendrons hommage à sa sagesse. En attendant, nous essayons de nous entendre sur les solutions permettant de faire face aux divers aspects de la question.

Le président: On pourrait également ne plus exiger l'accord de tous les partis politiques officiels, nous en tenir au nombre de 100 députés et prévoir que ce serait le Président de la Chambre qui déciderait si cela est représentatif de la Chambre.

M. Cole: J'allais dire «reflète sensiblement» la volonté de la Chambre. Voilà comment je me serais exprimé.

M. Cooper: Cela me paraît bon. Si vous voulez dire «reflète sensiblement la volonté de la Chambre», cela ouvre un peu plus le jeu.

M. Blaikie: C'est la fonction même du Président.

Le président: Puisque c'est vous qui le proposez, nous n'aurons même pas de problème de rédaction. C'est brillant. Nous avons vraiment un recherchiste de talent. Jamie pourra peaufiner le texte, mais nous sommes d'accord sur le fond.

Ensuite, la recommandation n° 11 avait été reportée. Que reste-t-il alors, selon le compte rendu?

M. Milliken: Les recommandations n^o 10 et n^o 11 ont été adoptées.

Le président: Donc, la recommandation nº 11 ne présente aucune difficulté. Elles étaient liées.

La recommandation 12 a été acceptée. Devait—on en modifier le libellé?

We have some underlined words here for the sake of greater precision, I think. I suppose we have to read the words "government legislation" and "introduced" together. The original draft read as follows:

The committee believes that legislation should be tabled at least three months prior to the date the government wants to see it passed, except in emergency situations.

For greater precision, the suggestion is:

The committee believes that government legislation should be introduced at least three months prior to the date the government wants to see it adopted by the House of Commons and Senate, except in the case of bills based on supply of proceedings and emergency situations.

Although the wording does give greater clarity, the new wrinkle there is whether the words "Commons and Senate" were the intention of the committee.

Mr. Blaikie: I don't think they were.

The Chairman: I think we were talking about the House of Commons exclusively, were we not?

Mr. Blaikie: Yes.
Mr. Milliken: Yes.

Mr. Belsher: The only point about which I have a great concern is saying "three months". That's a little long. With the way our calendar works here, three months is a long time.

Mr. Cooper: It sure goes by quickly.

Mr. Hawkes: How do you start after a throne speech?

Mr. Milliken: With lots of second readings.

• 2005

Mr. Hawkes: Is your lag time between introduction and final passage or is the lag time between the introduction and first debate? Where do you really need the time?

Mr. Cooper: It says "passage".

Mr. Hawkes: I know what it says, but where do you need the time?

The Chairman: Where the problem is. That's the question.

Mr. Cooper: Can I come back to why we did this? This really has nothing to do with the government, as strange as that sounds, but it has everything to do with the bureaucracy.

From the job you had, and the job I had, and the job Jim had, you know it's rarely a problem with a minister on this. It's often a problem with the departments. They dilly—dally around, hold the bills in the departments, dump them into the House during the second week in June, and must have a bill passed because it's a national crisis if it's not passed by the end of June. So we are trying to send a signal.

[Traduction]

Pour plus de précision, nous avons souligné certains mots. J'imagine que les mots «projets de loi» et «présenter» doivent être vus ensemble. Voici ce que prévoyait le texte au départ:

Le Comité est d'avis que, sauf en cas d'urgence, le gouvernement devrait déposer les mesures législatives au moins trois mois avant la date à laquelle il désire qu'elles soient adoptées.

Pour plus de précision, on propose le texte suivant:

Le Comité est d'avis que, sauf dans le cas de projets de loi fondés sur les travaux des subsides et en cas d'urgence, le gouvernement devrait présenter les mesures législatives au moins trois mois avant la date à laquelle il désire qu'elles soient adoptées par la Chambre des communes (et par le Sénat).

Le libellé est plus précis, mais il faut maintenant se demander si le comité avait effectivement l'intention de préciser «Chambre des communes» et «Sénat».

M. Blaikie: Personnellement, je ne le pense pas.

Le président: Ne parlions-nous pas simplement de la Chambre des communes?

M. Blaikie: En effet.

M. Milliken: Effectivement.

M. Belsher: La seule chose qui me préoccupe, c'est le délai de «trois mois». Cela me semble un peu long. Étant donné la manière dont nous travaillons ici, trois mois me semble long.

M. Cooper: Mais cela passe très vite.

M. Hawkes: Comment les travaux commencent-ils après un discours du Trône?

M. Milliken: Par beaucoup d'examens en deuxième lecture.

- M. Hawkes: S'agit-il du délai entre le dépôt d'un projet de loi et son adoption en dernière lecture, ou entre son dépôt et le premier débat dont il fait l'objet? Où vous faut-il le plus de temps?
 - M. Cooper: C'est de son adoption qu'il s'agit.
- **M. Hawkes:** Je le sais bien, mais où avez-vous le plus besoin de temps?

Le président: Là où il y a un problème. C'est bien cela le problème.

M. Cooper: Puis-je rappeler la raison pour laquelle nous avons entrepris cet exercice? Cela peut paraître bizarre, mais cela n'a rien à voir avec le gouvernement. Cela est dû, au contraire, à la fonction publique.

Vous avez occupé un poste, j'ai occupé un poste, Jim a occupé un poste, et nous savons donc que c'est rarement le ministre qui est à la source de ce genre de problème. Souvent, c'est le ministère. Les gens des ministères tergiversent, les textes restent dans les services et, tout d'un coup, dans la seconde semaine du mois de juin, on apporte tout cela à la Chambre en disant que si les projets de loi ne sont pas adoptés avant la fin de juin on aura une crise sur les mains. Nous cherchons donc à mettre les points sur les «i».

I think what we need to cover what you are concerned about is a phrase like "emergency and special situations", although I don't like the word "emergency". That wording could cover a budget, or a throne speech. You need to have some escape clauses here, but at the same time, you need to send a signal that the House is the master of the legislative agenda, not the departments. That's the problem we are facing here.

The Chairman: Albert says the draft Standing Order says, "except in an urgent situation". That may answer your concern.

Mr. Cooper: The word "urgent" may be enough, yes.

Mr. Hawkes: If I were a House leader I wouldn't want it.

Mr. Cooper: No, the House leader may well kill this one. But the present House leader has had plenty of problems where this approach would have protected him.

Mr. Milliken: Yes, with those lawyers in Justice.

Mr. Hawkes: There is always going to be a problem with different ministers. Some are more skilled than others and some get on agendas more quickly than others. We've got all those types of problems.

But a House leader's task is, first of all, to deal with his own caucus and the cabinet, but equally important is dealing with the opposition—and not just one party, but two. Quite often, it's quick passage on something of importance to the opposition that drives the government agenda.

I just don't think you are going to find time limits of this magnitude very friendly for the functioning of the House. I don't think a House leader would find that to be the case.

Mr. Cooper: Should we cut the time to 30 days?

Mr. Hawkes: My notion of this place is that it is not very rigid and that's what enables it to succeed, its lack of rigidity. I'm just always careful to not have cautions, have this, or have that. I don't think rigidities work very well. You might even say, "in the normal course, priority shall be given to bills that have had a longer lead time", or something like that.

The Chairman: We would soon know, in the six-month experiment, whether this approach was going to work. If items get identified as urgent by the government all the time, then it isn't working, it's getting twisted and bent out of shape. Why don't we put the recommendation in there as a prod and see how it goes?

Mr. Cooper: I can't see it making it into the House, frankly, or at least passing the House, but I'd sure like to send a signal, loud and clear.

Mr. Belsher: To my way of thinking, Mr. Chairman, it isn't practical to say that legislation has to be on the Order Paper for three months before it's allowed to be debated.

The Chairman: Before it is passed.

An hon. member: At third reading.

Mr. Cooper: In other words, you could have second reading, committee stage, and so on in that three—month period.

[Translation]

Pour pallier la difficulté que vous constatez il faudrait utiliser une expression telle que «cas d'urgence ou situation spéciale», bien que je n'aime pas beaucoup le mot «urgence». Cela s'appliquerait donc aussi bien à un budget qu'à un discours du Trône. Il faut bien prévoir quelques échappatoires, mais, en même temps, bien faire savoir que la Chambre est maître de son programme législatif, et non pas les ministères. C'est cela le problème.

Le président: Selon Albert, le projet de modification du Règlement prévoit «sauf...en cas d'urgence». Cela répond peut—être à vos préoccupations.

M. Cooper: Oui, le mot «urgence» suffit peut-être.

M. Hawkes: Je n'en voudrais pas si j'étais leader à la Chambre.

M. Cooper: Non, le leader à la Chambre supprimera peut-être cette partie du texte. L'actuel leader à la Chambre a cependant éprouvé de nombreux problèmes qu'aurait pu lui éviter ce type de solution.

M. Milliken: Oui, avec tous ces avocats du ministère de la Justice.

M. Hawkes: Il va toujours y avoir des problèmes avec différents ministres. Certains sont mieux à même de faire avancer les dossiers. Nous avons fait l'expérience de tous ces problèmes—là.

Mais le rôle principal d'un leader à la Chambre, c'est de s'occuper de son caucus et du Cabinet. Mais il a, en même temps, la tâche de s'occuper de l'opposition—non pas d'un seul parti, mais bien de deux. Il est assez fréquent que l'action gouvernementale soit liée à la nécessité de faire adopter dans les meilleurs délais un texte auquel l'opposition attache de l'importance.

Je ne pense donc pas que les délais envisagés ici correspondent très bien à un bon fonctionnement de la Chambre. C'est ce que penserait, je crois, un leader à la Chambre.

M. Cooper: Devrait-on porter le délai à 30 jours?

M. Hawkes: J'ai l'impression qu'il s'agit d'un lieu de fonctionnement assez souple, et c'est justement cette souplesse qui lui permet de fonctionner. J'ai toujours grand soin de ne pas trop prescrire. Les règlements trop rigides ne donnent rien de bien. Vous pourriez même prévoir quelque chose comme ceci: «en temps normal, accordera la priorité aux projets de loi déposés en premier», ou quelque chose comme cela.

Le président: Dans les six mois, nous saurions si cela donne de bons résultats. Si l'on s'aperçoit que le gouvernement est constamment en train de considérer des textes comme urgents, nous saurons que cela ne fonctionne pas et qu'il faut toujours faire violence au système prévu. Pourquoi ne pas inscrire cette recommandation à titre d'incitatif? Nous verrons bien ce que cela donnera.

M. Cooper: Je ne pense vraiment pas que cette idée ira jusqu'à la Chambre, ou du moins qu'elle y survivra, mais j'aimerais vraiment qu'on mette les points sur les «i».

M. Belsher: Monsieur le président, il ne me semble pas pratique de prévoir qu'un projet de loi devra être inscrit au Feuilleton depuis au moins trois mois avant d'être examiné.

Le président: Non, avant d'être adopté.

Une voix: En troisième lecture.

M. Cooper: Autrement dit, dans ces trois mois, on pourrait examiner le texte en deuxième lecture, l'examiner en comité, et ainsi de suite.

Mr. Blaikie: Mr. Chairman, if this is a problem and if Albert doesn't really expect this recommendation to fly, then let's not put it in, because we want to get this, presumably, not by picking at it in pieces, but by adopting a report in the House. So if this recommendation is going to stand in the way of the possibility of the report being accepted. . . I say "possibility", because it's not certain.

If we can't effect these changes by adopting a report, that means we're basically turning it over to the House leaders again to pick what they like and what they don't like from the report. So let's not shoot ourselves in the foot, if this is what we're being told this would amount to.

Mr. Milliken: As a compromise, why don't we take out the Standing Order and just say that, as a general rule, this is the way the approach should work. Make the statement of principle and do nothing more.

• 2010

Mr. Cole: A bill that's introduced should should be passed within three months.

Mr. Milliken: Because some bills the government doesn't want to proceed with, like your conflict of interest bill.

Mr. Cole: I'm not agreeing on the particular issue, but is that what we're trying to get at?

The Chairman: The suggestion is that we delete the Standing Order and stay with the recommendation as a stand-alone.

Mr. Cooper: Yes, I like that idea. It shoots the warning shot across the bow, but it doesn't—

The Chairman: We just drop the Standing Order, remove the words "and Senate" from the text, and just stay with the recommendation, Ross. So the recommendation is a message, not a binding requirment. Is that okay?

Mr. Hawkes: Can you change the word "emergency" to "urgent"?

The Chairman: Yes, okay, the phrase "an urgent situation" is good. Thanks for spotting that.

So that's recommendation 12. The remaining one is recommendation 13, which is the one on combined second reading and report stage.

Mr. Blaikie: It says:

The committee recommends that bills be referred to a committee immediately after first reading, that they be studied by the committee, reported back to the House

Can the bill be amended in committee at that point? If it can, this should be clear, because it's not clear—

Mr. Hawkes: You're suggesting it say "to be studied and amended by the committee". Is that right?

Mr. Blaikie: "To be studied and/or amended", because the bill may not be amended.

The Chairman: It's "studied and be amendable by the committee".

[Traduction]

M. Blaikie: Monsieur le président, si cela pose des difficultés et si Albert ne pense pas que cette recommandation sera retenue, supprimons—la, puisque nous voulons, je crois, voir ce rapport adopté par la Chambre, et non pas mis en pièces. Si cette recommandation risque d'empêcher l'adoption du rapport. . . Je dis bien «risque», car ce n'est pas certain.

Si l'on ne peut pas introduire ces changements en adoptant le rapport, il va falloir de nouveau s'en remettre aux leaders à la Chambre, qui pourront ainsi retenir les idées qui leur plaisent et rejeter les autres. Ne sabotons pas notre propre travail si nous risquons effectivement cela en poursuivant dans cette voie.

M. Milliken: Pourquoi ne pas couper la poire en deux et supprimer cette partie du Règlement? Nous pourrions nous contenter de dire qu'en règle générale, c'est comme cela que les choses devraient se passer. Nous ne ferions alors que poser le principe.

M. Cole: Un projet de loi déposé devrait être adopté dans les trois mois.

M. Milliken: Parce qu'il y en a sur lesquels le gouvernement n'est pas pressé, comme votre projet de loi sur les conflits d'intérêts.

M. Cole: Je n'en crois rien, mais est—ce là ce que nous essayons de faire?

Le président: La proposition est de supprimer l'article du Règlement et de garder la recommandation seule.

M. Cooper: Oui, j'aime bien cette idée. C'est un coup de semonce, mais qui ne...

Le président: Nous supprimons du texte la mention de l'article du Règlement et les termes «et par le Sénat», et nous conservons simplement la recommandation, Ross. La recommandation devient donc un message, et non plus une exigence contraignante. Est—ce d'accord?

M. Hawkes: Pouvez-vous changer, dans l'anglais, le mot «emergency» pour «urgent»?

Le président: D'accord, l'expression «an urgent situation» sonne bien. Merci d'avoir repéré cela.

Voilà donc pour la recommandation 12. Il nous reste la recommandation 13, celle qui porte sur la fusion de la deuxième lecture et de l'étape du rapport.

M. Blaikie: Voilà le texte:

Le Comité recommande que les projets de loi soient renvoyés à un comité dès l'étape de la première lecture, que ce dernier les étudie et en fasse rapport à la Chambre.

Le projet de loi peut-il être amendé en comité à ce stade? Si oui, il faudrait le préciser, car ce n'est pas clair. . .

M. Hawkes: Vous proposez donc de dire «les étudie et les amende», Est-ce cela?

M. Blaikie: «Que ce dernier les étudie et/ou les amende», car il est possible qu'il n'y ait pas d'amendement du tout.

Le président: Il faudra dire «que ce dernier les étudie et puisse les amender».

Mr. Blaikie: Okay, something like that. Anyway, it should be clear that you can amend the bill in that committee process, that's all.

The Chairman: With that change, is recommendation 13 acceptable, colleagues?

Mr. Milliken: I have a problem with the wording in the Standing Order, which would be Standing Order 73. First of all, I don't know why we're changing Standing Order 70 at all, or why we'd require 48 hours.

The present Standing Order works. Printing's usually done within 24 hours and the Standing Order says the bill's required to be printed before second reading. Well, why fiddle with it? It's working well. If something goes wrong with the printing presses and the bill can't be printed, then there's a breach of the order. Is the bill out of order?

Mr. Robertson: My recollection was that we can remove that amendment. I'm afraid I don't remember exactly why. I think it was just that second reading is the hook on which this has to be done.

If there's no technical second reading, then under Standing Order 70 they wouldn't have to print it until after the committee had already studied the bill and reported back to the House, because the second reading debate does not take place until after the committee study.

The Chairman: So would there be no requirement for printing?

Mr. Robertson: There would seem to be no-

Mr. Milliken: Except we do pass an order on first reading that the bill be printed.

Mr. Robertson: Delete SO-70, perhaps. Would that be the simplest approach?

Mr. Milliken: Yes, I suppose it seems unnecessary. I just worry that if we require the bill to be printed within 48 hours and something goes wrong and the presses break down—

Mr. Robertson: Yes, I agree.

Mr. Milliken: — and the bill doesn't come out until 52 hours later, then someone stands up on a point of order and says the bill wasn't printed in compliance with the Standing Order and the bill is out of order, so they should strike it out.

The Chairman: I can see you doing it.

Mr. Milliken: I can see somebody doing it. I doubt it would be me, unless it were a pernicious bill.

The Chairman: A pernicious bill depends on which side the bill came through from.

Mr. Robertson: Perhaps the simplest thing would be to say, "All bills shall be printed forthwith after introduction in the French and English languages". That way we avoid the problem.

Mr. Milliken: That's fine. On Standing Order 73, I can see where some of this language came from, but with regard to where it says, "unless otherwise ordered...the same", what is "the same"? In the original Standing Order the text says, "in giving a bill second reading, the same shall", but there is no "same" here.

[Translation]

M. Blaikie: D'accord, quelque chose comme cela. Quoi qu'il en soit, il faudra bien préciser que le comité peut amender les projets de loi.

Le président: La recommandation 13 vous convient-elle, avec ce changement, chers collègues?

M. Milliken: J'ai un petit problème avec le libellé de l'article du Règlement, qui devrait être l'article 73. Premièrement, je ne vois pas pourquoi l'on change l'article 70, ni pourquoi on impose une échéance de 48 heures.

La méthode actuelle fonctionne bien. L'impression a généralement lieu dans les 24 heures, et le Règlement indique que le projet de loi doit être imprimé avant la deuxième lecture. Si jamais les presses tombaient en panne et que le projet de loi ne puisse être imprimé, il y aurait alors infraction au Règlement. Est—ce que cela rend le projet de loi caduc?

M. Robertson: Je crois me souvenir que nous pouvons enlever cette prescription. Je ne me souviens plus exactement pourquoi. Je crois que le problème, c'est que c'est la deuxième lecture qui déclenche l'impression.

S'il n'y a pas techniquement une deuxième lecture, alors aux termes de l'article 70 il n'y aurait pas d'obligation d'imprimer le projet de loi après que le comité l'a déjà étudié et en a fait rapport à la Chambre, car le débat en deuxième lecture n'intervient qu'après l'étude en comité.

Le président: Il n'y aurait donc pas d'obligation d'imprimer?

M. Robertson: Il semble qu'il n'y aurait pas. . .

M. Milliken: Sauf que nous adoptons une ordonnance en première lecture demandant l'impression.

M. Robertson: Supprimons peut-être l'article 70. Ne serait-ce pas le plus simple?

M. Milliken: Oui, il semble inutile. Voici ce que je crains: si nous exigeons l'impression du projet de loi dans les 48 heures et qu'un empêchement survient, que les presses tombent en panne. . .

M. Robertson: Oui, je suis d'accord.

M. Milliken:...et que le projet de loi n'est distribué que 52 heures après, quelqu'un pourra invoquer le Règlement et dire qu'il n'a pas été imprimé dans les règles et que le projet de loi devient donc irrecevable.

Le président: Je vous imagine bien faisant cela.

M. Milliken: J'imagine quelqu'un faisant cela. Je doute que ce soit moi, à moins qu'il ne s'agisse d'un projet de loi pernicieux.

Le président: Le caractère pernicieux d'un projet de loi dépend de qui le soumet.

M. Robertson: Peut-être le plus simple serait-il de dire: «Tous les projets de loi sont imprimés sans délai après leur dépôt en anglais et en français». Ce serait une façon de contourner le problème.

M. Milliken: C'est bien. Pour ce qui est de l'article 73, je vois bien où l'on a puisé certains de ces termes, mais pour ce qui est du passage du texte anglais «unless otherwise ordered. . .the same», à quoi se réfère «the same»? Dans le texte actuel de l'article on lit «in giving a bill second reading, the same shall», mais ici il n'y a rien à quoi le mot «same» puisse se référer.

The Chairman: The bill shall be referred. It means the bill.

• 2015

Mr. Cole: Going back to recommendation 2, is it a legislative committee that you want it referred to?

Mr. Robertson: Unless otherwise ordered.

Mr. Milliken: Is that the same as it is now?

Mr. Robertson: That's the way it is now.

Mr. Milliken: For recommendation 3, why would we not have it say that if it's a motion to refer to a legislative committee at first reading, it be deemed adopted? But if the minister wants the motion to go to another committee it becomes a motion on which there could be a division, under the existing rules. So you have to force members to stand up and object, then you would have a vote, but if not enough members rise to object it's deemed carried. Do you see what I mean?

Currently, at first reading, the motion is moved and it's deemed adopted. There's no division. So we provide that it's deemed adopted if it's a referral to a legislative committee, which is the normal practice. If it's a referral to another committee you have the provision for members to rise and object. If fewer than five members rise, the motion's deemed carried, if more than five rise, you have a division.

Mr. Hawkes: That's what number 3 says.

Mr. Milliken: No. It says that if the motion is defeated by the House, then it goes to a legislative committee.

Mr. Hawkes: Right, but you'd cause the vote. It's a non-debatable, non-amendable motion, which means it's put. The Speakers says he hears the yeas and the nays, then five members stand in their places and there is a recorded division. That's how it works.

Mr. Milliken: Oh, I see, okay. But it doesn't mention the five members.

Mr. Hawkes: But the basic rules do so. It's a non-debatable or non-amendable motion, so it must be put immediately by the Speaker.

Mr. Milliken: I see, yes. It would have the same effect, wouldn't it?

Mr. Hawkes: Yes.

Mr. Robertson: So we'll move the square brackets around "without debate or amendment".

The Chairman: I see that in the next item, recommendation 4, you have a question mark, Jamie. This item's on the supply motion and is worded ''shall, after first reading, stand referred to a Committee of the Whole''. Is that wording the intention of the committee?

Mr. Robertson: It was a question. Currently, it's after second reading that the bill's immediately referred to a Committee of the Whole. Since second reading it's being postponed. The question is, when does the bill go to Committee of the Whole?

[Traduction]

Le président: C'est le projet de loi. Il s'agit du projet de loi.

M. Cole: Pour revenir à la recommandation 2, est–ce à un comité législatif que vous voulez que le projet de loi soit renvoyé?

M. Robertson: Sauf ordonnance contraire.

M. Milliken: C'est la même chose que maintenant?

M. Robertson: Tout à fait.

M. Milliken: Pour ce qui est de la recommandation 3, pourquoi ne pas dire simplement que si la motion vise à renvoyer le projet de loi à un comité législatif après la première lecture, la motion est réputée être adoptée? Mais si le ministre voulait que le projet de loi soit renvoyé à un autre comité, cette motion pourrait faire l'objet d'un vote selon les règles actuelles. On obligerait ainsi les députés à se lever pour s'y opposer, ensuite on aurait un vote, mais si le nombre voulu de députés ne se levaient pas pour s'y opposer, la motion serait réputée adoptée. Voyez–vous ce que je veux dire?

Actuellement, à l'étape de la première lecture, la motion est proposée et réputée adoptée. Il n'y a pas de vote. Nous disons qu'elle est réputée adoptée si on la renvoie à un comité législatif, ce qui est la pratique normale. En revanche, si on la renvoie à un autre comité, les députés peuvent se lever et s'y opposer. Si moins de cinq députés se lèvent, la motion est réputée adoptée. S'il y en a plus de cinq, on procède à un vote.

M. Hawkes: C'est ce que dit la recommandation 3.

M. Milliken: Non. Elle dit que si la motion est rejetée par la Chambre, le projet de loi va à un comité législatif.

M. Hawkes: D'accord, mais vous pouvez obtenir un vote. C'est une motion qui ne peut être débattue ni amendée, ce qui signifie qu'elle est mise aux voix d'office. Le président dit qu'il entend des oui et des non, puis cinq députés se lèvent, ce qui donne lieu à un vote nominal. C'est ainsi que cela fonctionne.

M. Milliken: Oh, je vois, d'accord. Mais on ne mentionne pas ici qu'il faut cinq députés s'y opposant.

M. Hawkes: Mais les règles fondamentales l'exigent. C'est une motion qui ne peut être débattue ni amendée, et elle doit donc être mise aux voix immédiatement par le président.

M. Milliken: Je vois, oui. L'effet est le même, n'est-ce pas?

M. Hawkes: Oui.

M. Robertson: Nous allons donc déplacer la formule entre crochets «sans débat ou amendement».

Le président: Je vois que sur le point suivant, la recommandation 4, vous aviez un point d'interrogation, Jamie. Il s'agit d'un projet de loi fondé sur une motion des subsides, et il est prévu qu'après sa lecture il soit renvoyé à un comité plénier. Est—ce bien ce que souhaite le comité?

M. Robertson: C'était une question. Actuellement, c'est après la deuxième lecture que le projet de loi est immédiatement renvoyé à un comité plénier. Si la deuxième lecture doit intervenir plus tard, la question se pose de savoir quand le projet de loi va être renvoyé au comité plénier.

It can be done either after first reading, as with other government bills, or they could proceed, for such bills, according to the current procedure, which is to have a second reading debate, then go to a Committee of the Whole.

Mr. Cooper: I suggest we do it on first reading, the same as we do for the others, for this experiment.

Mr. Robertson: It would be simpler.

Mr. Hawkes: Is this on the motion on the last day of supply? Is that the motion we're talking about? Or is it broader than that?

Mr. Milliken: Well, it's broader than that, but in practice, it always seems to happen that the supply bill is dealt with at the end of the day, so it has to be done without debate or amendment. Technically, you could move an amendment, but—

Mr. Hawkes: Yes, it's very limited. You're really saying that item 4 has to be in there, from a procedural point of view. Otherwise, it doesn't work.

Mr. Robertson: Otherwise, it would go to a legislative committee and I don't think that's desired.

Mr. Milliken: Okay. So we go to the Committee of the Whole first.

The Chairman: Yes. There's just one outstanding question that I see in this. In the draft Standing Order we're talking about government bills throughout, but we don't say so in our recommendation. Is the intent that it should read, "The committee recommends that government bills be referred to committee".

Mr. Milliken: I don't think so.

Mr. Blaikie: That's the point I was going to raise. It should be clear here that it should deal with government bills, although it's not clear, because in the comments and questions on the next page the matter is discussed as if this would apply to private members' bills and I very much object to that.

We have a system now on private members' bills. It's working reasonably well and I wouldn't want to lose the designated votable items and everything else we worked quite hard to get.

The Chairman: So we'll delete all reference to private members' bills—

Mr. Blaikie: It should be clear that this is just dealing with government legislation.

• 2020

Mr. Robertson: Okay.

Mr. Milliken: What about Standing Order 73(5)? Why would it not apply to any bill that is accorded urgency? Why would we not follow the same procedure? It's paragraph 5 of Standing Order 73.

[Translation]

Cela peut être fait après la première lecture, comme dans le cas des autres projets de loi gouvernementaux, ou bien on pourrait, dans le cas de ces projets de loi-ci, conserver la procédure actuelle, c'est-à-dire avoir le débat en deuxième lecture avant de passer au comité plénier.

M. Cooper: Je propose qu'on le fasse à la première lecture, comme pour tous les autres projets de loi, le temps de cette expérience.

M. Robertson: Ce serait plus simple.

M. Hawkes: S'agit-il là de la motion qui invervient le dernier jour des subsides? Est-ce de cette motion-là qu'il s'agit? Ou bien est-ce que cela va plus loin?

M. Milliken: Cela va plus loin, mais en pratique il semble que ce soit toujours à la fin de la journée que l'on aborde le projet de loi fondé sur une motion des subsides, si bien qu'il doit être mis aux voix sans débat ni amendement. Techniquement, on pourrait déposer un amendement, mais. . .

M. Hawkes: Oui, c'est très limité. Vous dites donc que le point 4 doit être conservé ici, aux fins de la procédure. Autrement, le système ne fonctionne pas.

M. Robertson: Sinon le projet de loi irait à un comité législatif, et je ne pense pas que ce soit ce que nous voulons.

M. Milliken: D'accord. On va donc tout de suite en comité plénier.

Le président: Oui. Il subsiste encore un petit problème là-dedans. Dans notre projet d'article du Règlement, nous précisons tout au long qu'il s'agit de projets de loi émanant du gouvernement, mais nous ne le disons pas dans le texte de notre recommandation. Ne faudrait-il pas dire: «Le Comité recommande que les projets de loi émanant du gouvernement soient renvoyés à un comité».

M. Milliken: Je ne pense pas.

M. Blaikie: C'est ce que j'allais demander moi—même. Il faudrait bien préciser ici que nous parlons de projets de loi émanant du gouvernement, mais ce n'est pas très clair, car dans les commentaires et les questions de la page suivante, on semble dire que cela s'appliquerait aussi aux projets de loi d'initiative parlementaire, et là j'y serais tout à fait opposé.

Nous avons maintenant un système en place pour les projets de loi d'initiative parlementaire. Il fonctionne relativement bien, et je n'aimerais pas perdre le mécanisme des projets désignés soumis à un vote et tout ce que nous avons eu tant de mal à mettre sur pied.

Le président: Nous allons donc supprimer la mention des projets de loi d'initiative parlementaire. . .

M. Blaikie: Il faudrait préciser que cela concerne uniquement les projets de loi émanant du gouvernement.

M. Robertson: D'accord.

M. Milliken: Qu'en est-il du point 5? Pourquoi cela ne s'appliquerait-il pas à tout projet de loi urgent? Pourquoi ne pas suivre la même procédure? Je parle de l'alinéa 5 de l'article 73 du Règlement.

Mr. Cooper: Is this what you mean, that the clerks were drafting an escape clause for us, without a unanimous consent requirement? It looks to me that this is what they're doing, Peter, and I think it's a wise move.

Mr. Milliken: Yes, but surely we still go to committee. Even on those bills, they go to a committee. You can't get a bill through the House without sending it to a committee.

Mr. Cooper: Well, you can agree to have it go in the Committee of the Whole.

Mr. Milliken: Yes, but why wouldn't you do that right after first reading?

Mr. Hawkes: You might not be ready to go to Committee of the Whole at that point. You might want it in your hands for two or three days or something. But you don't want the bill going to a legislative committee. This is a mechanism to stop a bill from going to a legislative, standing, or special committee.

Mr. Milliken: I don't understand what recommendation 5 means there, then.

Mr. Hawkes: I think it's there to enable you to use the Committee of the Whole. That would be my assessment, in reading it.

Mr. Cooper: Once in a while.

Mr. Hawkes: Yes. I think it misses the words non-debatable or amendable, by the way, in terms of the resolution. I think you have to say ''non-debatable or amendable resolution'' under recommendation 5. It's the same principle so that you can get to the bill if it's urgent.

Mr. Milliken: I'd like to see some rewording there.

There's one other point. I hate to point this out, but if I don't do so Harvie Andre will have a fit. Paragraph 5 of the existing Standing Order 73 provides for a two-day limit on second reading debate on a borrowing bill. Harvey's very keen on this limit. It had better get back in here somewhere, so there's a restriction on the debate at the combined second reading and report stage, or you know what will happen. He'll simply blow up.

Mr. Cooper: We'd better make that recommendation 6, Jamie.

Mr. Robertson: Yes.

Mr. Milliken: I don't like the rule. I'd just as soon get rid of it, but I don't think I'm going to get agreement to do so from you, Peter.

The Chairman: It's very collegiate of you to raise it, Peter.

Mr. Milliken: No, I hate to see you get shafted. I know Harvie would come down on you like a tonne of lead bricks, Mr. Chairman, and I sympathize.

Mr. Hawkes: Was recommendation 14 accepted earlier?

The Chairman: Yes.

Mr. Hawkes: Then in the one we're on, I think you need some kind of principle that will enable any member of the House to put forward amendments to the legislative committee and force the committee to give serious consideration to those proposed amendments. If you're not going to allow that in the House of Commons, you must have it somewhere.

[Traduction]

M. Cooper: Voulez-vous dire que les greffiers ont rédigé à notre intention une clause échappatoire où le consentement unanime ne serait pas exigé? Il me semble que c'est ce à quoi cela revient, Peter, et je pense qu'il s'agit d'une bonne initiative.

M. Milliken: Oui, mais il faudrait quand même que le projet de loi aille en comité. Même ces projets de loi urgents doivent être examinés par un comité. Vous ne pouvez faire adopter un projet de loi par la Chambre sans qu'il passe par un comité.

M. Cooper: Mais on peut s'entendre pour le soumettre au comité plénier.

M. Milliken: Oui, mais pourquoi pas le faire tout de suite après la première lecture?

M. Hawkes: On n'est pas forcément prêt à aller en comité plénier à ce stade. Vous pouvez vouloir le conserver encore en mains pendant deux ou trois jours, mais sans qu'il aille à un comité législatif. Il s'agit d'un mécanisme qui permet d'empêcher qu'un projet de loi aille devant un comité législatif, permanent ou spécial.

M. Milliken: Dans ce cas, je ne saisis pas le sens de cette recommandation.

M. Hawkes: Je pense qu'elle vise à vous permettre de recourir au mécanisme du comité plénier. C'est mon impression, à la lecture du texte.

M. Cooper: Une fois de temps en temps.

M. Hawkes: Oui. D'ailleurs, je pense qu'il faudrait préciser que la résolution en question ne peut être débattue ou amendée. Je pense qu'il faut ajouter au point 5 de la recommandation les termes «résolution sans un débat ni amendement». C'est le même principe; il faut que le projet de loi puisse être mis en délibération sans délai s'il est urgent.

M. Milliken: J'aimerais que l'on reformule cela.

Il y a un autre élément. Je n'aime guère le signaler, mais si je ne le fais pas Harvie Andre va piquer une crise. L'alinéa 5 de l'article 73 du Règlement actuel prévoit une limite de deux jours de débats dans le cas d'un projet de loi portant sur un pouvoir d'emprunt. Harvie y tient beaucoup. Il vaudrait mieux rétablir cela ici, afin qu'un laps de temps maximal soit accordé pour la deuxième lecture et le rapport, sinon vous savez ce qui arrivera: il va exploser.

M. Cooper: Il vaudrait mieux en faire un point 6, Jamie.

M. Robertson: Oui.

M. Milliken: Je n'aime pas cette règle. J'aimerais autant qu'on la supprime, mais je ne pense pas que j'obtiendrai votre assentiment à cet effet, Peter.

Le président: C'est très aimable à vous de le signaler, Peter.

M. Milliken: C'est que je n'aimerais pas que vous ayez des ennuis. Je sais que Harvie vous tomberait dessus comme à bras raccourcis, monsieur le président; et je compatis.

M. Hawkes: Est-ce que la recommandation 14 a déjà été adoptée?

Le président: Oui.

M. Hawkes: Alors, dans celle-ci, je pense qu'il faut poser le principe que tout député peut proposer des amendements au comité législatif, lequel devra en débattre. Si l'on n'autorise pas le dépôt de ces amendements à la Chambre des communes, il faut le faire ici.

Mr. Blaikie: When was recommendation 14 accepted? We were just on recommendation 15.

Mr. Milliken: We're still not there.

The Chairman: Well, the ones that had not been adopted... Okay, Bill, we have to involve you in this, I can see that, but the committee, without you, did look at recommendation 14. Do you have any—

Mr. Milliken: We sent the text off for drafting. None of these recommendations have been agreed to finally. They were sent off for drafting.

Mr. Blaikie: I'm not sure I understand the import of recommendation 14.

Mr. Cooper: I'll explain that, at least the way I recall it. There was a lot of frustration and it wasn't just me, I think it was on both sides of the House of Commons. So what's happening now is that we're often having members not move amendments in committee so they can move them in the House of Commons. It's really an abuse of the privileges, the way the whole system was designed. They were to move them in committee, then there's a provision for another set of amendments in the House of Commons, but they couldn't duplicate it.

So now what's been happening in the last little while is that people just aren't moving amendments in committee. They're waiting and dumping them into the House of Commons.

We tried to get away from that here, but allow the parties to move substantive amendments, so you'd be down to three amendments then, rather than the potential *x* number.

The Chairman: This is called the Murphy recommendation.

Mr. Hawkes: It's an Irish trick.

Mr. Cooper: It may be called the Murphy solution.

• 2025

Mr. Blaikie: Where is it clear in this recommendation that the parties will be there? Perhaps you should make that clear, because three motions can be debated. So if we have three motions by individuals who get to the table first before the—

Mr. Hawkes: There has to be in principle a mechanism whereby any member of Parliament could advance an amendment somewhere.

Mr. Blaikie: That point is a little restrictive. I know the problem you're trying to solve, but I wonder whether this isn't sort of the equivalent of a nuclear deterrent.

Mr. Milliken: The more I think of it, suppose the government lost a bunch of its amendments in the committee.

Mr. Cooper: If you read through the notes, one of the amendments is to refer it back to the committee.

Mr. Milliken: Yes, but the government could only do that...Oh, I see. You could move an amendment to refer the entire bill back to the committee.

The Chairman: Yes.

Mr. Robertson: If I can just respond to Mr. Blaikie's concern, in the text that was going to be here, the Speaker would select up to four amendments to be voted on in the House, and there would be a sort of direction that he ensure that the parties be represented in those four motions. That would also allow an independent member to put forward a motion.

[Translation]

M. Blaikie: Est–ce que la recommandation 14 a été acceptée? Nous en étions à la recommandation 15.

M. Milliken: Nous n'y sommes pas encore.

Le président: Eh bien, celles qui n'ont pas été adoptées... J'ai compris, Bill; je vois bien que nous allons devoir prendre votre avis; mais le comité a jeté, en votre absence, un coup d'oeil sur la recommandation 14. Avez—vous...

M. Milliken: Nous avons renvoyé le texte pour modification du libellé. Aucune de ces recommandations n'a été adoptée définitivement. Nous les avons renvoyées pour qu'elles soient reformulées.

M. Blaikie: Je ne suis pas sûr de saisir l'importance de la recommandation 14.

M. Cooper: Je vais vous expliquer ce dont je me souviens. Il y avait pas mal de frustration, pas seulement en ce qui me concerne mais des deux côtés de la Chambre des communes. À l'heure actuelle beaucoup de députés ne proposent pas les amendements en comité, préférant le faire à la Chambre des communes. Cela revient à abuser des privilèges; ce n'est pas ainsi que le système devrait fonctionner. Les députés sont sensés présenter les amendements en comité; il existe une disposition qui permet d'en présenter d'autres à la Chambre des communes. Mais il ne doit pas s'agir d'amendements semblables.

Nous constatons depuis quelque temps que les gens ne proposent plus leurs amendements en comité. Ils attendent, et les déposent en bloc à la Chambre des communes.

On essaie ici de mettre fin à ce stratagème, tout en ménageant aux partis la possibilité de présenter des amendements sur le fond, trois au maximum, afin d'éviter qu'il y en ait un trop grand nombre.

Le président: C'est que l'on appelle la recommandation Murphy.

M. Hawkes: C'est une manoeuvre d'Irlandais.

M. Cooper: On pourrait l'appeler la solution de Murphy.

M. Blaikie: Où est-il précisé dans cette recommandation que les partis doivent être présents? Il faudrait peut-être le préciser, car trois motions peuvent être débattues. Si donc nous avons trois motions déposées par les députés qui se précipitent vers la table avant. . .

M. Hawkes: Il faut qu'il y ait, par principe, un mécanisme permettant à tout député de proposer un amendement quelque part.

M. Blaikie: Cette recommandation est un peu restrictive. Je comprends le problème que vous tentez de résoudre, mais je me demande s'il ne s'agit pas de l'équivalent de la dissuasion nucléaire.

M. Milliken: Plus j'y pense, plus je me dis que le gouvernement pourrait voir rejeter un grand nombre de ses amendements en comité.

M. Cooper: Si vous lisez bien les notes, l'un des amendements possible consiste à renvoyer le projet de loi en comité.

M. Milliken: Oui, mais le gouvernement ne pourrait le faire. . . Oh, je vois; on pourrait adopter un amendement ayant pour effet de renvoyer la totalité du projet de loi en comité.

Le président: Oui.

M. Robertson: J'aimerais répondre à la préoccupation de M. Blaikie. Dans le texte proposé ici, le Président choisirait un maximum de quatre amendements qui seraient soumis à un vote de la Chambre. On lui donne comme ligne directrice de veiller à ce que les partis soient représentés dans ces quatre motions. Cela permettrait également aux députés indépendants de présenter une motion.

Mr. Blaikie: I'm not sure this is going to be too popular.

Mr. Milliken: It's a big change.

Mr. Cooper: It is a big change, and pretty important.

Mr. Hawkes: I would hate to risk recommendation 13 because people were angry at 14.

Mr. Cooper: I don't have a problem. Recommendation 13 is more important to me than 14.

The Chairman: If we don't have consensus on 14, do we agree that we drop it?

Mr. Cooper: Go with recommendation 13.

Mr. Milliken: So we're going with recommendation 13, but then what happens when it comes back from the committee? Do we do second reading debate?

Mr. Hawkes: No. Second reading. . .[Inaudible—Editor].

Mr. Milliken: So most of recommendation 14 has to go in anyway, most of the draft Standing Orders.

Mr. Hawkes: What we're dropping out of recommendation 14 is the notion of restricting amendments. The part I think people found unacceptable was the notion of restricting amendments under 14. That is likely to get nothing but trouble in the House and destroy the whole report.

The Chairman: Colleagues, we now are at the point of deciding where we go with this.

Mr. Milliken: We still have recommendation 15.

Mr. Cole: How has recommendation 14 been resolved?

The Chairman: We dropped it.

Mr. Milliken: Much of the draft underneath there will have to be in, and I have concerns about. . . I can go on at some length through this drafting. If there's going to be some redrafting, I'll wait and look at it.

The Chairman: I gather we haven't dealt with recommendation 15.

Mr. Hawkes: What do we have to do?

The Chairman: Adopté?

Mr. Hawkes: I would have some trouble if I were the Speaker.

The Chairman: What would that be?

Mr. Hawkes: You're forcing the Speaker into a ruling on the notion of a reasonable amount of time, which puts the Speaker in a hell of a position. What is reasonable related to the severity of the legislation?

Mr. Blaikie: For what it's worth, this is standard procedure, as I understand it, at Westminster, that the Speaker is the defender of the whole House. In fact, the Speaker there won't even entertain certain motions of closure, of time allocation, until she's satisfied that the House has expressed itself.

Mr. Hawkes: It's very different, Bill, if you decide you need to study that a little longer. There are all kinds of subtle ways Speakers influence. The way this reads would force them into a decision on every single piece of legislation on whether a reasonable amount of debate had been held.

[Traduction]

M. Blaikie: Je ne suis pas sûr que cela soit très populaire.

M. Milliken: Il s'agit d'un changement majeur.

M. Cooper: C'est un gros changement majeur, fondamental.

M. Hawkes: Je n'aimerais pas remettre en cause la recommandation 13 parce que certrains n'acceptent pas la recommandation 14.

M. Cooper: Je ne vois pas le problème. La recommandation 13 est plus importante à mes yeux que la 14.

Le président: Si nous n'avons pas de consensus au sujet de la recommandation 14, sommes—nous d'accord pour la supprimer?

M. Cooper: Passons la recommandation 13.

M. Milliken: Nous retenons donc la recommandation 13; mais que se passera-t-il lorsque le projet de loi reviendra du comité? Y aura-t-il un débat en deuxième lecture?

M. Hawkes: Non, La deuxième lecture. . . [Inaudible—Éditeur]

M. Milliken: Il faut donc conserver la plus grande partie de la recommandation 14 de toute façon, la plus grande partie du projet d'article 76 du Règlement.

M. Hawkes: Ce que nous laissons tomber dans la recommandation 14, c'est l'idée de restreindre le nombre des amendements. L'élément que les gens ont trouvé inacceptable dans la recommandation 14 était l'idée de restreindre les amendements. Cela ne fera sans doute que nous attirer des ennuis à la Chambre et mettre en danger tout le rapport.

Le président: Chers collègues, il nous faut décider où nous voulons en arriver.

M. Milliken: Nous avons encore la recommandation 15.

M. Cole: Avons-nous décidé quoi faire de la recommandation 14?

Le président: Nous l'abandonnons.

M. Milliken: Mais une bonne partie du texte devra être conservée, et je m'inquiète... J'ai pas mal de choses à dire sur le libellé. Toutefois, si l'on a l'intention de le modifier, j'attendrai.

Le président: Je pense que nous n'avons pas pris de décision à propos de la recommandation 15.

M. Hawkes: Qu'avons-nous à faire?

Le président: Carried?

M. Hawkes: Cela me poserait des problèmes si j'étais le Président.

Le président: Lesquels?

M. Hawkes: Vous contraignez le Président à décider ce qu'est un temps de débat suffisant, et vous le placez ainsi en très mauvaise posture. Qu'est—ce qui est suffisant, s'agissant d'un projet de loi de grande portée?

M. Blaikie: Je le dis pour ce que cela vaut, mais il est un principe établi à Westminster que le Président est le défenseur de la Chambre toute entière. De fait, le Président ne va même pas recevoir certaines motions de clôture, de limitation du temps de débat, tant qu'il n'est pas convaincu que la Chambre s'est exprimée.

M. Hawkes: C'est très différent Bill, si vous décidez qu'il faut étudier une mesure plus longtemps. Il y a toutes sortes de façons subtiles par lesquelles les Présidents peuvent influencer le cours des choses. De la manière dont j'interprète cette recommandation, il serait contraint de décider pour chaque projet de loi si un débat suffisant a eu lieu.

Mr. Milliken: Yes.

Mr. Hawkes: Man, you're going to get the Speaker in hot water. That would be my belief.

• 2030

Mr. Blaikie: I don't know whether or not this addresses your problem, but wouldn't it be better to say that the Speaker may refuse to entertain a motion to invoke closure or time allocation if the Speaker is of the opinion that a reasonable amount of debate has not occurred? In other words, the Speaker doesn't have to make a decision every time. The Speaker would intervene only when the Speaker thought an injustice was being created. So you don't actually get the Speaker having to be active each and every time time allocation is moved. It would be more of an extraordinary power that was given to the Speaker but that would not involve the Speaker in a routine way.

Do you see what I mean?

Mr. Hawkes: Yes. The practice in Britain is one thing. What's in their Standing Orders?

Mr. Robertson: It's quoted in that first paragraph.

Mr. Hawkes: Which part?

Mr. Blaikie: This cuts both ways for the government, because if the government moves time allocation and the Speaker doesn't intervene, which he would rarely do, then it gives a kind of a sanctification to time allocation that it doesn't otherwise have.

Mr. Hawkes: I'm just worried about the Speaker's position—not the Speaker, but the Speaker's position in Parliament.

Mr. Blaikie: Again, I think it enhances the role of the Speaker and is part of the overall thrust of the reform to try to strengthen that institution.

Mr. Hawkes: I don't have trouble with the words "Motions that are an abuse of the rules of the House or are impinging on the rights of the minority". I don't have trouble with that concept. Maybe you just pick it up from the British.

Mr. Blaikie: Whatever it is, as long as it creates the possibility that in a certain situation the Speaker could say he doesn't think that's right.

Mr. Milliken: That's what I think.

Mr. Hawkes: The amendment to Standing Order 78(4)—

Mr. Milliken: A prudent House Leader is going to go to the Speaker and say—

Mr. Hawkes: — is probably all you need.

The Chairman: This would just be a new sub under Standing Order 78.

John, did you have a point that you wanted to raise on this one? I thought I saw your signal.

Mr. Cole: No, I don't think so. It seems to me there is something in our rules now saying that the Speaker could rule that type of motion out of order if there hadn't been sufficient debate. I might be wrong on that, but it seems to me—

[Translation]

M. Milliken: Oui.

M. Hawkes: Mon ami, vous allez mettre le Président en mauvaise posture. C'est ce que je pense.

M. Blaikie: Je ne sais si cela réglerait le problème, mais ne serait—il pas préférable de dire que le Président peut refuser une motion de clôture ou d'attribution d'une période de temps s'il estime que la question à l'étude n'a pas été suffisamment débattue? En d'autres termes, le Président ne serait pas obligé de trancher chaque fois. Il n'interviendrait que dans les cas où il serait convaincu qu'il y a eu injustice. De cette façon, il n'aurait pas à se prononcer chaque fois que serait présentée une motion d'attribution de temps. Il s'agirait plutôt d'un pouvoir extraordinaire auquel il pourrait recourir; il ne s'agirait pas, toutefois, de quelque chose de systématique.

Me suivez-vous?

M. Hawkes: Oui. La pratique en Grande-Bretagne est une chose. Que prévoit le Règlement de la Chambre britannique?

M. Robertson: Le manuel de procédure de la Chambre britannique est cité au premier alinéa.

M. Hawkes: Quelle partie?

M. Blaikie: Cela marcherait dans les deux sens pour le gouvernement; en effet, si celui-ci présente une motion d'attribution d'une période de temps, et si le Président n'intervient pas—et il ne le ferait que très rarement—alors cela viendrait en quelque sorte «sanctifier» l'attribution de temps.

M. Hawkes: Je m'inquiète tout simplement pour la position du Président—non pas la présidence, mais la position du Président au Parlement.

M. Blaikie: Je pense que cela vient rehausser le rôle du Président et s'inscrit, par conséquent, dans la dynamique de la réforme, laquelle est de renforcer cette institution.

M. Hawkes: La formule «motion contraire au Règlement de la Chambre et au droit de la minorité» ne me pose aucun problème. Je n'ai aucun problème avec ce concept. Peut-être que cela a été emprunté aux Britanniques.

M. Blaikie: Peu importe, tant et aussi longtemps que cela laisse la possibilité au Président de dire dans certaines situations qu'il n'est pas d'accord.

M. Milliken: C'est ce que je pense.

M. Hawkes: L'amendement visant le paragraphe 78(4) du Règlement...

M. Milliken: Un leader à la Chambre qui se veut prudent ira voir le Président et dire. . .

M. Hawkes: . . . suffirait probablement.

Le président: Il s'agirait tout simplement d'ajouter un nouveau paragraphe au Règlement 78.

John, vouliez-vous intervenir à propos de cette question? J'avais l'impression que vous me faisiez signe.

M. Cole: Non, je ne pense pas. Il me semble que l'actuel Règlement contient déjà quelque chose qui autorise le Président à déclarer une telle motion irrecevable s'il n'y pas eu un débat suffisant. J'ai peut-être tort, mais il me semble...

The Chairman: I think sufficient consultation is the criterion, rather than sufficient debate.

Mr. Milliken: But the Speaker is taking the view that if the government House leader says that there has been consultation, then that's it, there has been as far as he's concerned.

Mr. Blaikie: Again, that's a separate matter.

Mr. Milliken: Yes.

There is one more that I would like to have.

The Chairman: I just want to see if we can carry recommendation 15.

Jim, do you have any remaining observations?

Mr. Hawkes: I don't have trouble with the 78(4) amendment. I had trouble with trying to change Standing Order 57.

The Chairman: If that's the case, then would the same effect be achieved by just adding 78(4) to Standing Order 78 and deleting the reference to Standing Order 57? What would the net effect of that be?

Mr. Milliken: Why would you do it on one but not on the other?

The Chairman: All right, Standing Order 78 is time allocation, isn't it, and 57 is closure.

Mr. Milliken: Yes.

The Chairman: So you wouldn't want to see any abrogation of the right of closure, Jim, but you are content to see it happen with time allocation.

Mr. Hawkes: Closure is your great big club, seldom used. It carries an extended debate. In our time here, I've seen it used very seldom—in debate in Trudeau's time way back, storming the chair, and all that kind of stuff. Time allocation tends to be what gets used with great frequency.

Mr. Milliken: Now, since we changed the rules, you don't have to have the two-hour debate any more and you can do it the same day. That's why. It's faster and sharper.

• 2035

Mr. Hawkes: Well, that's where you need protection from abuse of a common rule. I don't have trouble with Standing Order 78, but if the House wants to move closure, then you suffer whatever it is that it does for it. However, closure is a very seldom used emergency power.

When was the last time the House used closure?

The Chairman: Over two years ago.

Mr. Hawkes: Yes.

Mr. Milliken: Since the rule was changed, that's all. Why would you use the other rule when you can do a much more Draconian thing in time allocation?

[Traduction]

Le président: Je pense que le critère c'est l'ampleur des consultations plutôt que la longueur des débats.

M. Milliken: Mais le Président prend la position suivante: si le leader du gouvernement à la Chambre dit qu'il y a eu consultation, alors il n'y a plus rien à dire.

M. Blaikie: Encore une fois, il s'agit-là d'une toute autre question.

M. Milliken: Oui.

J'aimerais que l'on règle une dernière chose.

Le président: J'aimerais savoir si tout le monde est d'accord pour que l'on adopte la recommandation 15.

Jim, avez-vous d'autres commentaires?

M. Hawkes: L'amendement portant sur le paragraphe 78(4) ne pose aucun problème. Là où j'ai de la difficulté, c'est concernant la modification de l'article 57 du Règlement.

Le président: Si tel est le cas, aboutirait—on au même résultat en se contentant d'ajouter le paragraphe 4 à l'article 78 du Règlement, et en supprimant la motion de l'article 57? L'effet net de cela serait—il le même?

M. Milliken: Pourquoi le faire dans un cas et pas dans l'autre?

Le président: Très bien. L'article 78 vise l'attribution d'une période de temps, n'est—ce pas? Et l'article 57 concerne, lui, les motions de clôture.

M. Milliken: C'est bien cela.

Le président: Vous n'aimeriez donc pas, Jim, voir abroger le droit d'invoquer la clôture; vous voulez bien toutefois que ce sort soit réservé à l'attribution d'une période de temps.

M. Hawkes: La clôture est un très gros bâton que l'on n'utilise que très rarement. Elle présume qu'il y a eu un très long débat. Depuis que je suis ici, on n'y a recouru que très rarement. . . Il y a eu des cas il y a très longtemps, à l'époque de Trudeau; on était descendu encercler le Président, etc. C'est en général à l'attribution d'une période de temps que l'on recourt.

M. Milliken: Étant donné les changements que nous avons apporté au Règlement, il n'est plus nécessaire d'avoir un débat de deux heures; cela peut être réglé le même jour. Voilà pourquoi. C'est plus rapide et plus efficace.

M. Hawkes: C'est précisément pourquoi il faut une protection contre l'abus d'une règle. L'article 78 du Règlement ne me pose aucun problème, mais si la Chambre veut invoquer la clôture, alors vous subissez les conséquences. Il n'en demeure pas moins que la clôture relève d'un pouvoir d'«urgence» qui n'est que très rarement invoqué.

Quand la Chambre a-t-elle pour la dernière fois invoqué la clôture?

Le président: Il y a plus de deux ans.

M. Hawkes: En effet.

M. Milliken: C'est le seul cas, depuis que la règle a changé. Pourquoi utiliseriez-vous l'autre règle si vous pouvez agir de façon beaucoup plus draconienne par l'attribution d'une période de temps?

Mr. Hawkes: Well, to protect against "dracon".

Mr. Blaikie: In principle, if Jim is right in saying that closure is much more Draconian, then you'd want the Speaker to be able to protect the House against the inappropriate use of that Draconian measure every bit as much as you'd want the Speaker to be able to protect the House against the use of the not-so-Draconian measure, which may indeed be as Draconian now, thanks to the rules. So I'm just not sure why we would bother to exempt the one. I guess half a loaf is better than no loaf here, but...

The Chairman: Are there any other views on the closure versus time allocation issue? We've been trying to operate by consensus. I'm not sure that we've got consensus on the Standing Order 57 issue, but we appear to have consensus on Standing Order 78.

Mr. Blaikie: Take it.

The Chairman: Take it? Okay.

Mr. Milliken: I'm not willing to concede that. I think the two were put together quite deliberately, Mr. Chairman.

The Chairman: Either we drop recommendation 15, then, or we agree to delete the reference to Standing Order 57, or we stay with it as is. Obviously those are the three alternatives before us. What's the wish of the committee?

Peter, is it your wish that it stand as is?

Mr. Milliken: Well, if it doesn't go in, then there are going to be other things that will come out.

The Chairman: Yes.

Mr. Milliken: Let's put it that way. We're not going to agree to the changes in the second reading and all that stuff.

The Chairman: Bill, you could live with. . .?

Mr. Blaikie: The point is that this is a bit of a package, that things are related. When you go into this different kind of legislative system, knowing that the Speaker has these powers gives people a certain amount of psychological, if not real, security. I'm just trying to be agreeable, but my preference is to keep the thing as it is.

The Chairman: Ross, what's your preference?

Mr. Belsher: I pass on this.

The Chairman: John?

Mr. Cole: Well, I think if Standing Order 78(4) was reworded for 57, I would just go with that. It's virtually the same thing.

The Chairman: If I understand you correctly, you want to have the amendment to Standing Order 57 as well as the addition to 78.

Mr. Cole: If you use the same wording as you're using under 78.

The Chairman: Essentially it is the same wording: "unless it appears to the Speaker that such motion is an abuse of the Standing Orders of the House".

[Translation]

M. Hawkes: Eh bien, pour se mettre à l'abri de dracon.

M. Blaikie: Si Jim a raison de dire que la clôture constitue une mesure beaucoup plus draconienne, alors vous voudrez, par principe, que le président puisse protéger la Chambre contre toute utilisation mal avisée de cette mesure draconienne tout comme vous voudrez qu'il puisse protéger la Chambre contre l'utilisation de la mesure moins draconienne, qui l'est peut—être devenue tout autant aujourd'hui vu les changements apportés. Voilà pourquoi je ne comprends pas pourquoi nous devrions faire une différence. J'imagine que la moitié d'un pain, c'est mieux que rien du tout; toutefois...

Le président: Quelqu'un d'autre a-t-il des opinions à exprimer au sujet de la clôture ou de l'attribution d'une période de temps? Nous essayons de fonctionner par consensus. Je ne suis pas certain que nous soyons parvenus à un consensus au sujet de l'article 57 du Règlement; il semble toutefois que ce soit le cas pour l'article 78.

M. Blaikie: Faites comme si.

Le président: Très bien.

M. Milliken: Je ne suis pas prêt à accepter cela. Je suis d'avis, monsieur le président, que les deux choses ont été mises ensemble délibérément.

Le président: Ou nous laissons tomber la recommandation 15; ou nous convenons de supprimer la mention concernant l'article 57; ou encore nous laissons les choses telles quelles. Il nous faut choisirentre ces trois possibilités. Que décide le comité?

Peter, aimeriez-vous que les choses restent en l'état?

M. Milliken: Si ça n'y figure pas, il y aura d'autres choses qui devront être retirées.

Le président: Oui.

M. Milliken: Exprimons les choses autrement. Nous n'allons pas accepter les changements à la deuxième lecture et tout le reste.

Le président: Bill, pourriez-vous accepter. . .?

M. Blaikie: Le problème est qu'il s'agit d'une entité; les différents éléments sont liés les uns aux autres. Avec un système législatif différent tel que celui—ci, le fait de savoir que le Président dispose de ces pouvoirs apporte aux gens une certaine sécurité psychologique. J'essaie de me montrer compréhensif, mais je préférerais qu'on laisse les choses telles quelles.

Le président: Ross, quelle est votre préférence?

M. Belsher: Je préfère ne pas me prononcer.

Le président: John?

M. Cole: Si l'article 57 exprimait ce qui est dit au paragraphe 78(4) tel que proposé, je serais d'accord. C'est presque la même chose.

Le président: Si j'ai bien compris, vous aimeriez avoir l'amendement à l'article 57, ainsi que l'ajout à l'article 78.

M. Cole: À condition que l'on utilise les mêmes termes que ceux qui figurent à l'article 78.

Le président: La formule est foncièrement la même: «sauf si l'Orateur juge que cette motion est contraire au Règlement de la Chambre et aux droits de la minorité».

Jamie points out that it could be put in as a separate subsection of 57, as Standing Order 57(1), for example.

Mr. Blaikie: How about that, Peter?

Mr. Milliken: I'd be happy with that.

Mr. Hawkes: I have a great deal of difficulty to leave a set of Standing Orders in a position where the majority of the members of the House can't proceed with an agenda item. If you adopt Standing Order 78(4) but don't do 57, then it's there, or if you do Standing Order 57 but don't do 78(4), there's a way to do it. However, leaving the majority of the members of the House in a position where they cannot determine the agenda with a majority vote is not something on which I could put my imprimatur.

• 2040

There is the responsibility of governing. There has to be a way, and I think the best way is closure. A closure is more Draconian in the public press and so on, so if you want to override the Speaker, that's the place to do it. However, you must be in a position to override the Speaker without dismissing the Speaker.

Mr. Blaikie: What happens if the Speaker doesn't permit time allocation, so the government moves closure?

Mr. Hawkes: That's an option the government has, depending on circumstances. It's not an option that I would counsel should be taken very bloody often, because you're going to create. . . However, you have to have it. You can't be blocked.

Mr. Blaikie: Why do you have to have it?

Mr. Hawkes: The majority of the members of the House have to have a vehicle for determining the agenda.

Mr. Blaikie: Well, you debate it for a few more days until the Speaker is satisfied.

Mr. Milliken: Yes.

Mr. Blaikie: What's the big deal?

Mr. Hawkes: What about a motion that we go to war or something, something pretty damned serious?

Mr. Blaikie: Do you think Speakers are idiots?

Mr. Hawkes: There have been Speakers who have been known to tiddle a little and toddle a little, and some have been absolutely nuts in the chair. We've had judges who have developed into schizophrenics.

Mr. Belsher: I'm with Jim on this.

Mr. Hawkes: In a democracy you have to allow the majority to rule. That's my view.

Mr. Milliken: They will rule. It might take another day.

Mr. Belsher: I'm with Jim on this. Leave the closure in there.

[Traduction]

Jamie souligne que cela pourrait faire l'objet d'un paragraphe distinct de l'article 57. Il pourrait s'agir, par exemple de l'alinéa 57(1).

M. Blaikie: Ou'en dites-vous, Peter?

M. Milliken: Cela me satisferait.

M. Hawkes: Cela m'ennuierait beaucoup d'avoir une série de Règlements qui ne permettraient pas à la majorité des députés d'examiner une question inscrite à l'ordre du jour. Si vous adoptez le Règlement 78(4) tel que proposé mais pas le Règlement 57, alors il y a quelque chose...ou encore si vous adoptez le Règlement 57, mais non le Règlement 78(4), il y a une façon de procéder. Cependant, placer la majorité des députés dans une situation où ils ne pourraient pas déterminer l'ordre du jour par un vote majoritaire n'est pas une chose que je voudrais autoriser.

Il y a la responsabilité de gouverner. Il faut qu'il y ait un mécanisme, et je pense que c'est la clôture qui est le meilleur. La clôture est perçue comme une mesure plus draconienne par le public, la presse, etc... Par conséquent, si vous voulez passer outre aux instructions du Président, c'est là qu'il faut le faire. Cependant, il vous faut être en mesure d'outrepasser la décision du Président sans pour autant le renvoyer.

M. Blaikie: Que se passe—t—il si le Président n'autorise pas l'attribution d'une période de temps et que le parti au pouvoir présente une motion de clôture?

M. Hawkes: C'est une option dont peut se prévaloir le gouvernement en fonction des circonstances. Ce n'est pas une option que je recommanderais la plupart du temps, car cela risque de créer. . . Il faut cependant que le mécanisme existe. Le parti au pouvoir ne peut pas être paralysé.

M. Blaikie: Pourquoi faut-il que cela existe?

M. Hawkes: La majorité des députés à la Chambre doit disposer d'un moyen pour déterminer l'ordre du jour.

M. Blaikie: Eh bien, vous en débattez pendant quelques jours de plus; jusqu'à ce que le Président soit satisfait.

M. Milliken: Oui.

M. Blaikie: Où est le problème?

M. Hawkes: Qu'en serait—il d'une motion visant notre participation à une guerre, ou concernant autre chose de très grave?

M. Blaikie: Prenez-vous les Présidents pour des idiots?

M. Hawkes: Il y a eu des Présidents qui ont penché d'un côté puis d'un autre; et même certains qui semblaient devenir fous. On a eu des juges qui sont devenus de véritables schizophrènes.

M. Belsher: Je suis de l'avis de Jim là-dessus.

M. Hawkes: En démocratie, il faut permettre à la majorité de gouverner. C'est mon avis.

M. Milliken: Elle gouvernera. Ça prendra peut-être un jour de plus.

M. Belsher: Je suis de l'avis de Jim. Qu'on n'abolisse pas la clôture.

The Chairman: We have a body of opinion on this side that wants to leave the closure unfettered, and we have dissent on this side. Up to this point we've operated on consensus, and I hear very clearly that if we depart from that in this one, then the consensus on some other items might be revisited.

Did I hear correctly?

Mr. Milliken: Yes. You sure did.

The Chairman: I think we have to do a little negotiating. I'm going to ask Albert and Bill and Peter, who were the members of the original subcommittee, to negotiate—and, Jim, I'll get some input from you on this one as well—and see if we can come to some understanding on it. If we can't, then we'll have to see where we go from there. So this one will have to stand for now.

Colleagues, can we have a motion that the draft Standing Orders relating to recommendations 1 to 8 be adopted? Those are the ones on which I think we have broad general agreement.

Mr. Milliken: Why would we adopt those? Why don't we do it as part of the whole report?

The Chairman: Well, we can do it that way if you so choose. I just wanted to get some put to bed.

Mr. Blaikie: We've gone through it all now, so why don't we come back with a report based on what we've decided here? There's only one outstanding matter.

Mr. Milliken: There are only two Standing Order changes in recommendations 1 to 8—the deletion of one Standing Order and then something on another one.

The Chairman: That's right. Do you prefer to have it held over?

Mr. Blaikie: I'd rather not adopt it piecemeal.

The Chairman: Okay.

There's one other item, colleagues. I gave informal notice at our last meeting that I intended to step down as chairman today. I do n't know whether we've got enough members here to elect a new chairman, though. Do we?

 $\mathbf{Mr.\,Milliken:}$ I think you were going to wait until we'd completed this.

The Chairman: Well, that was our hope and our intention.

Mr. Cole: I think most of us had agreed that it was the assumption that we would have this finished. I would ask you, Mr. Chairman, if you could wait until tomorrow or the next day, or whenever, so we shall get this written up and passed before that takes place.

The Chairman: Okay.

Mr. Milliken: Mr. Chairman, I wanted to add one other thing to it, and it has to do with the royal assent. You will recall that I raised this at a previous meeting.

The Chairman: Right.

[Translation]

Le président: De ce côté-ci, on veut que la clôture demeure inchangée; et de ce côté-là, il y a dissension. Nous avons jusqu'ici fonctionné par consensus; si j'ai bien compris, si l'on fait autrement cette fois, le consensus obtenu sur d'autres questions pourrait être menacé.

Est-ce bien cela?

M. Milliken: Oui. Tout à fait.

Le président: Je pense qu'il nous faudra négocier un peu plus. Je vais demander à Albert, Bill et Peter, qui étaient membres du sous—comité initial, de négocier—et, Jim, je vous demanderais d'intervenir vous aussi dans la discussion de cette question—pour voir s'il n'est pas possible d'en arriver à une entente. Si cela s'avère impossible, nous aviserons. Cette question est donc réservée pour l'instant.

Chers collègues, quelqu'un pourrait—il proposer l'adoption des ébauches de textes proposées en vertu des recommandations l à 8? Je pense que nous sommes d'accord sur ces recommandations—là?

M. Milliken: Pourquoi adopter celles—là? Pourquoi ne pas le faire en même temps que le rapport dans son ensemble?

Le président: Nous pourrions procéder de cette façon si c'est ce que vous préférez. J'avais tout simplement espéré régler immédiatement le sort de certaines parties du rapport.

M. Blaikie: Nous avons examiné tous les éléments, alors pourquoi ne pas revenir avec un rapport qui corresponde à ce que nous avons décidé ici? Il n'y a qu'une question qui reste en suspens.

M. Milliken: Les recommandations 1 à 8 ne supposent que deux changements au Règlement: la suppression d'un article, et un changement à un autre.

Le président: C'est exact. Préféreriez-vous attendre?

M. Blaikie: Je préférerais que l'on n'en traite pas par bouts.

Le président: Très bien.

Chers collègues, il nous reste une autre question. À notre dernière réunion, j'ai annoncé officieusement que je comptais abandonner la présidence aujourd'hui. J'ignore cependant s'il y a ici un nombre suffisant de députés pour élire un nouveau président. Sommes—nous assez nombreux?

M. Milliken: Je pensais que vous alliez attendre la fin de nos travaux.

Le président: C'était mon espoir et mon intention.

M. Cole: La plupart d'entre nous pensaient que cela allait attendre jusqu'à ce que nous ayons terminé. Monsieur le président, je vous demanderais d'attendre jusqu'à demain ou après-demain, pour que nous ayons le temps de rédiger le rapport et de l'adopter.

Le président: Très bien.

M. Milliken: Monsieur le président, j'aimerais ajouter quelque chose: cela concerne la sanction royale. Vous vous souviendrez que j'ai soulevé cette question à une précédente réunion.

Le président: Oui.

Mr. Milliken: Jamie has drafted something that could go in. Basically, the recommendation is that the procedure for the declaration of royal assent by written message be adopted by the House of Commons with provision for the current practice of witnessing royal assent to continue to be available. It is really the same recommendation as was in the McGrath commission report. I put it forward for consideration.

Mr. Hawkes: Why was it turned down?

Mr. Milliken: I don't know. The government never acted on it. There was nothing we had to do. It's a matter of royal prerogative. The government could have indicated that it was going to start doing it, and I don't know why it never did, frankly. It would just save this silly nonsense of having the House adjourn except for royal assent and then convene with one person here and trot down to the Senate to do this.

• 2045

The Chairman: Of course there are no upper chambers in the provincial legislatures, but does the lieutenant governor attend for royal assent? I imagine that happens.

Mr. Blaikie: I can't remember.

Mr. Milliken: It's just one of the those things. Apparently, in Australia it is done by the signification of a message from the Governor General to the two Houses of Parliament.

Mr. Cole: They want to get rid of the Queen, too.

Mr. Milliken: I have no desire to do that. The Australians might, yes. This is just a simplification of the procedure, but if you want to have one for a special bill or on a special occasion, then go ahead and do it.

The Chairman: What's your suggestion, Peter? Should we sleep on this and maybe bring it back in when we come back to the consideration of the report?

Mr. Blaikie: When are we going to meet again?

The Chairman: Let's see if we can agree on that now.

What was our draft business for next Thursday, Bernie?

The Clerk of the Committee: This Thursday you have the Speaker so that doesn't give you much time.

Mr. Milliken: On estimates?

The Chairman: On estimates, yes.

The Clerk: Next Tuesday, the 23rd of March, you have the chief electoral officer on main estimates. That's the only time he can come next week.

The Chairman: Just a minute. We have tomorrow. What's on tomorrow?

The Clerk: Tomorrow is Mr. Desramaux on broadcasting. The problem is that he won't have time to—

The Chairman: That's tomorrow. Okay. We can't exactly bounce the Speaker on Thursday.

[Traduction]

M. Milliken: Jamie a rédigé un texte que nous pourrions insérer dans le projet de loi. La recommandation est essentiellement la suivante: Que la procédure pour la déclaration de la sanction royale par écrit soit adoptée par la Chambre des communes, à condition que la pratique en vigueur permettant d'assister à la sanction royale soit maintenue. Cette recommandation est essentiellement la même que celle qui figure dans le rapport de la Commission McGrath. Je vous la soumets pour étude.

M. Hawkes: Pourquoi cette recommandation avait-elle été rejetée?

M. Milliken: Je l'ignore. Le gouvernement n'y a jamais donné suite. Il n'y avait rien que nous devions faire. C'est une question de prérogative royale. Le gouvernement aurait pu annoncer qu'il allait commencer à procéder de la sorte, mais, franchement, je ne sais pas du tout pourquoi il ne l'a pas fait. Cela nous éviterait cette stupide parodie où la Chambre ajourne sauf pour la sanction royale, et se réunit avec seulement un député qui va faire son petit tour au Sénat pour cela.

Le président: Évidemment, il n'y a pas de Chambre supérieure dans les parlements provinciaux, mais est-ce que le Lieutenant gouverneur assiste à la sanction royale? Je suppose que cela arrive.

M. Blaikie: Je ne me souviens pas.

M. Milliken: Ce n'est qu'une formalité. Apparemment, en Australie elle prend la forme d'un message du gouverneur général aux deux chambres du Parlement.

M. Cole: Ils veulent aussi se débarrasser de la Reine.

M. Milliken: Ce n'est pas mon intention. Les Australiens le feront peut-être, c'est un fait. Ceci n'est qu'une simplification de la procédure, mais si vous voulez avoir une cérémonie pour un projet de loi spécial ou une occasion particulière, cela reste possible.

Le président: Que proposez-vous, Peter? Devrions-nous y réfléchir pendant la nuit et y revenir lorsque nous examinerons le rapport?

M. Blaikie: Quand nous revoyons-nous?

Le président: Voyons si nous pouvons fixer une date aujourd'hui.

Qu'avions-nous prévu à l'ordre du jour de jeudi prochain, Bernie?

Le greffier du Comité: Jeudi vous recevez le Président de la Chambre, ce qui ne vous laisse pas beaucoup de temps.

M. Milliken: Au sujet du budget?

Le président: Oui.

Le greffier: Mardi prochain, le 23 mars, vous entendrez le Directeur général des élections au sujet du budget principal. C'est la seule date où il est libre la semaine prochaine.

Le président: Juste une minute; il y a demain. Qu'avons-nous demain?

Le greffier: Demain ce sera M. Desramaux, au sujet de la radiodiffusion. Le problème est que nous n'avons pas le temps de. . .

Le président: Demain est pris. Bon. Nous ne pouvons pas non plus évincer le Président jeudi.

The Clerk: No. But you could continue after the Speaker, for lunch.

The Chairman: That's an 11 a.m. meeting with the Speaker.

Bill, Peter, are you available Thursday?

Mr. Blaikie: I'll make myself available.

Mr. Milliken: I'm here.

Mr. Blaikie: Will we have what we agreed on tonight? Correct me if I am wrong, but it's just this thing about closure that is outstanding.

The Chairman: Yes, I think we all want to see the text.

Mr. Milliken: There's a fair bit of text that I'm concerned about on the changes in the legislative procedure.

Mr. Blaikie: In terms of issues there was the whole pairing thing nobody could seem to get their heads around. I don't know what's going to happen to that. I think we have a problem here. Peter and Albert and I were the ones who made this recommendation in the first place.

The Chairman: Maybe we should put the two of you and Jim in the same room, then.

Mr. Blaikie: It sounds irreconcilable to me.

The Chairman: Maybe we'll put Albert and Jim in the same room, but we'll try and find a way of thrashing it out before Thursday.

Mr. Hawkes: Let me just come at pairing. From my experience a system will work in which people pair themselves with their own signatures and no proxies and no other system. A system which puts the control in the hands of somebody such as the whip will work. However, the minute you deviate from either of those, you're opening the door to all kinds of problems, more than people realize. An in-between system won't work.

Mr. Milliken: I agree. It has to be-

Mr. Hawkes: There has to be a locus of control in one place or the other.

Mr. Milliken: I agree.

Mr. Hawkes: That's what I think has to happen. It's fairly new. We have been playing with pairing. It's working reasonably well the way it is. The issue that the chair won't recognize you if you are in the book—whoever puts it in the book—is a separate issue.

Mr. Milliken: Yes.

Mr. Hawkes: However, they are interrelated. How you get in the book is really where your potential problem can be. It happens with so much more frequency than anybody knows. If you haven't been at the centre of it there are a lot of confusing messages one way or another.

Mr. Milliken: There's one other item that we need to deal with, Mr. Chairman. The privileges and elections committee did a report. It was its swan song on making available confidential documents to a committee. The report was referred back to this committee and we have never had it resurface here. However, it was referred back. It must have been one of the first things that came to this committee and it is still extant. We've never reported back to the House on it. We need to look at it and

[Translation]

Le greffier: Non. Mais vous pourriez continuer après son audition; pendant l'heure de déjeuner.

Le président: La réunion avec le Président est à 11 heures.

Bill, Peter, êtes-vous disponibles jeudi?

M. Blaikie: Je me libérerai.

M. Milliken: Je suis là.

M. Blaikie: Est-ce que nous aurons ce dont nous avons convenu ce soir? Sauf erreur, il reste à nous entendre à propos de la question de la clôture.

Le président: Oui, je pense que nous voulons tous voir le libellé.

M. Milliken: Il y a aussi pas mal de passages à revoir concernant les changements à la procédure législative.

M. Blaikie: Pour ce qui est des questions encore en suspens, il y a celle de l'appariement au sujet de laquelle personne ne semble encore s'être entendu. Je ne sais pas comment nous allons procéder car il s'agit d'un vrai problème. Peter, Albert et moi, nous sommes les auteurs de cette recommandation.

Le président: Peut-être faudrait-il vous enfermer tous les deux avec Jim dans une pièce, dans ce cas.

M. Blaikie: Les positions me semblent inconciliables.

Le président: Nous allons peut-être mettre Albert et Jim dans une même pièce, mais nous allons tenter de trouver une solution avant jeudi.

M. Hawkes: Selon mon expérience, un système où les gens s'apparient eux-mêmes, avec leurs signatures et sans procurations et sans rien d'autre, fonctionne. Un système qui donne le contrôle à quelqu'un comme le whip fonctionne. Cependant, dès que vous sortez de là, vous ouvrez la porte à toutes sortes de problèmes, bien plus qu'on ne le pense. Un système intermédiaire ne fonctionne pas.

M. Milliken: Je suis d'accord. Il faut que ce soit. . .

M. Hawkes: Il faut qu'il y ait un contrôle quelque part.

M. Milliken: Je suis d'accord.

M. Hawkes: C'est ce qu'il faut faire selon moi. C'est relativement nouveau. On a essayé diverses solutions et le système actuel fonctionne raisonnablement bien. Le problème que le Président ne vous donne pas la parole si vous êtes dans le livre—qui que ce soit qui vous place dans le livre—est une question distincte.

M. Milliken: Oui.

M. Hawkes: Mais elles sont quand même liées. C'est au niveau de la façon dont on est inscrit dans le livre que se pose éventuellement le problème. Cela arrive beaucoup plus souvent qu'on ne le pense. Si vous n'avez pas été vraiment impliqué, il se dégage toutes sortes de messages confus, dans un sens ou dans un autre.

M. Milliken: Il y a un autre point qu'il nous faudra trancher, monsieur le président. Le Comité permanent des privilèges et élections a rédigé un rapport. C'était son chant du cygne, et il portait sur la production de documents confidentiels à un comité. Ce rapport nous a été renvoyé et nous n'en avons jamais rien fait. Mais nous en avons été saisis; c'est l'un des premiers dossiers dont nous avons été saisis, et nous n'avons toujours rien fait. Nous n'avons toujours pas fait rapport à la

report to the House. We may want to adopt a large part of what was in the original report and maybe make some very minor modification to it. However, I think we do want to look at it and report back. Maybe the clerk could get the material and circulate it for us.

• 2050

The Chairman: Okay.

Mr. Milliken: There's the particular case of the Solicitor General's documents to the justice committee. The liaison committee is asking us, apparently, for this report to the House. They want to deal with the issue.

The Chairman: Colleagues, I think that about wraps it for tonight.

The Clerk: Will the appendix contain comments? Do you want the report to the House to include an appendix with draft Standing Orders and comments? We'll remove the word "question" and we will leave "comments".

The Chairman: Yes. Would that be agreed, colleagues, that the comments be appended to the report—

The Clerk: With the draft Standing Orders.

The Chairman: — with the draft Standing Orders?

Mr. Blaikie: The comments are going to be different, in some cases, pursuant to our discussion tonight.

The Chairman: Of course.

Mr. Blaikie: Of course, but just as a matter of form, we agreed to go and have a look.

The Chairman: Okay, colleagues. We'll stand adjourned to the call of the chair. We'll endeavour to wrap it on Thursday following the encounter with the Speaker.

[Traduction]

Chambre là-dessus. Il nous faut l'examiner et faire rapport à la Chambre. Nous voudrons peut-être adopter le gros de ce qui figurait dans le rapport original en y apportant quelques modifications. De toute façon, je pense que nous voudrons l'examiner et faire rapport. Le greffier pourrait peut-être obtenir ces documents et nous en faire tenir copie.

Le président: Très bien.

M. Milliken: Il y a le cas particulier des documents du Solliciteur général qui intéressaient le Comité de la justice. Sauf erreur, le comité de liaison nous demande de faire ce rapport à la Chambre; il souhaite que la question soit réglée.

Le président: Chers collègues, je pense que ce sera tout pour ce soir.

Legreffier: L'annexe contiendra-t-elle des observations? Aimeriez-vous que le rapport à la Chambre comprenne une annexe comportant des ébauches d'articles du Règlement et des observations? Nous supprimerons le mot «questions» pour ne laisser que «commentaires».

Le président: Oui. Êtes-vous d'accord, chers collègues, pour que les commentaires soient annexés au rapport. . .

Le greffier: Avec l'ébauche des articles du Règlement.

Le président: . . . avec les ébauches des articles du Règlement?

M. Blaikie: Les commentaires seront dans certains cas différents, étant donné ce qui a été dit ici ce soir.

Le président: Bien sûr.

M. Blaikie: Bien sûr. Mais pour la forme, nous avons convenu d'y jeter un coup d'oeil.

Le président: Très bien. Nous tenterons de boucler cela jeudi, après la rencontre avec le Président de la Chambre. La séance est levée.







Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid Lettermail Port payé

Poste-lettre

K1A 0S9 Ottawa

If undelivered, return COVER ONLY to: Canada Communication Group — Publishing 45 Sacré – Coeur Boulevard, Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Groupe Communication Canada — Édition 45 boulevard Sacré-Coeur, Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

CAI XC44 MIT

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 50

Tuesday, March 16, 1993 Thursday, March 18, 1993

Chairperson: Jim Edwards

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 50

Le mardi 16 mars 1993 Le jeudi 18 mars 1993

Président: Jim Edwards

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent de la

House Management

Gestion de la Chambre

RESPECTING:

Broadcasting of House and Committee proceedings, pursuant to Standing Order 108(3)(a)

Main Estimates 1993-94: Vote 5 under PARLIAMENT

INCLUDING:

Its Seventy-Second and Seventy-Third Report to the House

CONCERNANT:

Télédiffusion des délibérations de la Chambre et des comités, conformément à l'article 108(3)a) du Règlement

Budget des dépenses principal 1993-1994: crédit 5 sous la rubrique PARLEMENT

Y COMPRIS:

Son Soixante-douzième et Soixante-treizième rapport à la Chambre

APPEARING:

Commons and Chairperson of the Board of Internal communes et du Bureau de régie interne Economy

WITNESSES:

(See back cover)

COMPARAÎT:

The Honourable John A. Fraser, Speaker of the House of L'honorable John A Fraser, Président de la Chambre des

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Third Session of the Thirty-fourth Parliament, 1991-92-93

Troisième session de la trente-quatrième législature, 1991-1992-1993

STANDING COMMITTEE ON HOUSE MANAGEMENT

Chairperson: Jim Edwards Vice-Chairs: Alfonso Gagliano Charles Langlois

Members

Iain Angus
Ross Belsher
Mike Breaugh
John Cole
Albert Cooper
Jim Hawkes
Ken James
Diane Marleau
Peter Milliken
Marcel Prud'homme
Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DE LA GESTION DE LA CHAMBRE

Président: Jim Edwards

Vice-présidents: Alfonso Gagliano Charles Langlois

Membres

Iain Angus
Ross Belsher
Mike Breaugh
John Cole
Albert Cooper
Jim Hawkes
Ken James
Diane Marleau
Peter Milliken
Marcel Prud'homme
Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

REPORTS TO THE HOUSE

Thursday, March 18, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

SEVENTY-SECOND REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-72, An Act to establish the National Round Table on the Environment and the Economy, be composed of the following Members:

RAPPORTS À LA CHAMBRE

Le jeudi 18 mars 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

SOIXANTE-DOUZIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-72, Loi constituant la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie:

Members/Membres

CACCIA CATTERALL CLARK (Brandon-Souris)
DESJARDINS

FULTON
MACDONALD (Rosedale)

O'KURLEY STEVENSON

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

Le président,

JIM EDWARDS

Chair.

Thursday, March 18 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

Le jeudi 18 mars 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

SEVENTY-THIRD REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-103, An Act to provide for the repeal of the Land Titles Act and to amend other Acts in relation thereto, be composed of the following Members:

SOIXANTE-TREIZIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-103, Loi permettant l'abrogation de la Loi sur les titres de biens-fonds et modifiant certaines lois en conséquence:

Members/Membres

ANAWAK BERTRAND BLONDIN-ANDREW FERLAND

FRIESEN MURPHY REID SCHNEIDER

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

Le président,

JIM EDWARDS

Chair.

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MARCH 16, 1993 (66)

[Text]

The Standing Committee on House Management met at 4:13 o'clock p.m. this day, in Room 112-N, Centre Block, the Chair, Jim Edwards, presiding.

Members of the Committee present: Ross Belsher, Mike Breaugh, John Cole, Albert Cooper, Jim Edwards, Diane Marleau and Marcel R. Tremblay.

Acting Member present: Benno Friesen for Ken James.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: James R. Robertson, Research Officer.

Witness: Robert Desramaux, Director General, Parliamentary Operations, House of Commons.

The Committee resumed consideration of its business pursuant to Standing Order 108(3)(a).

The Committee proceeded to the consideration of the broadcasting of the proceedings of the House of Commons and parliamentary committees.

The witness presented a video and answered questions.

At 5:02 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

THURSDAY, MARCH 18, 1993 (67)

The Standing Committee on House Management met at 11:08 o'clock a.m. this day, in Room 112-N, Centre Block, the Vice-Chair, Charles Langlois, presiding.

Members of the Committee present: Mike Breaugh, John Cole, Charles Langlois and Peter Milliken.

Acting Members present: Harry Brightwell for Ross Belsher; Douglas Fee for Jim Edwards.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: James R. Robertson, Research Officer.

Appearing: The Honourable John A. Fraser, Speaker of the House of Commons and Chairperson of the Board of Internal Economy.

Witnesses: Robert Marleau, Clerk of the House of Commons; MGen M.G. Cloutier, Sergeant-at-Arms, House of Commons; E.A. Riedel, Administrator, House of Commons.

The Committee proceeded to the consideration of the Order of Reference dated Thursday, February 25, 1993 relating to the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1994 which read as follows:

Ordered, — That Votes 5 and 10 under PARLIAMENT and Vote 20 under PRIVY COUNCIL be referred to the Standing Committee on House Management.

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 16 MARS 1993 (66)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre se réunit à 16 h 13 dans la salle 112-N de l'édifice du Centre, sous la présidence de Jim Edwards (*président*).

Membres du Comité présents: Ross Belsher, Mike Breaugh, John Cole, Albert Cooper, Jim Edwards, Diane Marleau et Marcel R. Tremblay.

Membre suppléant présent: Benno Friesen remplace Ken James.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: James R. Robertson, attaché de recherche.

Témoin: Robert Desramaux, directeur général, Opérations parlementaires, Chambres des communes.

En conformité de l'alinéa 108(3)a), le Comité reprend ses travaux.

Le Comité examine la télédiffusion des délibérations de la Chambre des communes et des comités parlementaires.

Le témoin présente un vidéo et répond aux questions.

À 17 h 02, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE JEUDI 18 MARS 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre se réunit à 11 h 08 dans la salle 112-N de l'édifice du Centre, sous la présidence de Charles Langlois (vice-président).

Membres du Comité présents: Mike Breaugh, John Cole, Charles Langlois et Peter Milliken.

Membres suppléants présents: Harry Brightwell remplace Ross Belsher; Douglas Fee remplace Jim Edwards.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: James R. Robertson, attaché de recherche.

Comparaît: L'honorable John A. Fraser, Président de la Chambre des communes, et président du Bureau de régie interne.

Témoins: Robert Marleau, Greffier de la Chambre des communes; Mgén M.G. Cloutier, Sergent d'armes, Chambre des communes; E.A. Riedel, Administrateur, Chambre des communes.

Le Comité entame l'étude du Budget des dépenses principal pour l'exercice prenant fin le 31 mars 1994, en exécution de son ordre de renvoi du jeudi 25 février 1993 ainsi libellé:

Il est ordonné, — Que les crédits 5 et 10, sous la rubrique PARLEMENT, et le crédit 20, sous CONSEIL PRIVÉ, soient renvoyés au Comité permanent de la gestion de la Chambre.

The Committee proceeded to the consideration of Vote 5 - House of Commons - under PARLIAMENT.

The Speaker made a statement and, with the other witnesses, answered questions.

The Chair reported that the Sub-committee on Private Members' Business had met and had not selected any votable items, pursuant to Standing Order 92(1).

At 12:20 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

Le Comité examine le crédit 5 - Chambre des communes - PARLEMENT.

Le Président de la Chambre fait un exposé puis, avec les autres témoins, répond aux questions.

Le président annonce que le Sous-comité des affaires émanant des députés s'est réuni, conformément au paragraphe 92(1), et n'a pas choisi d'affaires devant faire l'objet d'un vote.

À 12 h 20, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Tuesday, March 16, 1993

[Traduction]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mardi 16 mars 1993

• 1612

The Chairman: Colleagues, we'll call this meeting to order.

We welcome today Mr. Robert Desramaux, Director General of Parliamentary Operations, who has brought with him a video we asked for on the broadcasting of the House and committee proceedings.

I think we sent Mr. Desramaux some technical questions on the cameras. Did we do that, Mr. Clerk?

The Clerk of the Committee: We sent him a transcript of when it was raised.

The Chairman: Maybe that will come up in the questioning. Perhaps you could describe what it is we're about to see and give us any other remarks you have. Welcome, sir. We're glad to have you.

Mr. Robert Desramaux (Director General, Parliamentary Operations, House of Commons): Thank you, Mr. Chairman.

I brought a short video, which contains two things. The first is a follow-up to a video the committee viewed before Christmas after we had just a few weeks of experience with the new camera guidelines during Question Period. I was asked to do an update, so this particular tape contains clips since the return of the House in February.

You will notice a qualitative difference. During the Christmas break we installed the new lenses and the new what are called pan and tilt heads, the remote control devices. That drastically improved the quality of the image we're able to project and has virtually eliminated the on-air faults that were becoming an almost daily occurrence, where we would simply lose a camera—it would go out of control. We haven't had one of those since we installed the new equipment.

I will show you some things the new cameras allow us to do when we run the tape.

Mr. Cole (York—Simcoe): Did you get permission from Benno to run his clip?

Mr. Desramaux: Yes, he signed a waiver.

We have new guidelines for—This is the wide shot that we use on the opening question, or on all questions—

Mr. Friesen (Surrey — White Rock — South Langley): Do you use the same format all the time?

Le président: La séance est ouverte.

Nous accueillons cet après-midi M. Robert Desramaux, directeur général des opérations parlementaires, qui nous présentera une bande magnétoscopique sur la télédiffusion des délibérations des comités et de la Chambre des communes.

Je crois, monsieur le greffier, que nous avions fait parvenir à M. Desramaux une série de questions techniques sur les caméras utilisées?

Le greffier du comité: Nous lui avons fait parvenir le procès-verbal de la réunion où ces questions ont été posées.

Le président: Peut-être ces questions seront-elles répétées aujourd'hui. Monsieur Desramaux, je vous demanderai de nous décrire la bande magnétoscopique que nous visionnerons et de faire les commentaires appropriés. Bienvenue.

M. Robert Desramaux (directeur général, Opérations parlementaires, Chambre des communes): Merci monsieur le président.

Je vous ai apporté une courte bande magnétoscopique qui comprend deux volets. Le premier est le suivi d'une bande que le comité a visionnée avant Noël et qui portait sur les premières semaines d'utilisation des nouvelles lignes directrices sur les caméras pendant la période des questions. On m'a demandé de présenter une mise à jour, et vous verrez dans ce film certaines scènes qui ont été filmées depuis la reprise des travaux de la Chambre en février.

Il existe une différence qualitative marquée entre les deux séries de prises de vue. Pendant le congé de Noël, nous avons installé les nouveaux objectifs sur les caméras et des têtes panoramiques—basculantes ainsi que les télécommandes. Tout cela a permis d'améliorer considérablement la qualité de l'image diffusée et a pratiquement éliminé les problèmes à l'antenne qui se produisaient presque quotidiennement—il arrivait qu'une caméra ne fonctionne plus. Nous n'avons pas eu de problème de ce genre depuis l'installation du nouveau matériel.

Sur cette bande magnétoscopique je vous montrerai certaines des choses que les nouvelles caméras nous permettent de faire.

M. Cole (York-Simcoe): Est-ce que Benno vous a donné la permission d'utiliser ce clip?

M. Desramaux: Oui, il a signé un document en ce sens.

Nous avons de nouvelles lignes directrices sur... Voici le plan d'ensemble que nous utilisons pour la question-débat ou toute les questions...

M. Friesen (Surrey—White Rock—South Langley): Vous servez-vous toujours de la même présentation?

Mr. Desramaux: No, it varies, and you'll see some of the variations. But typically on the lead-off question, which this is, we start with that wide shot, cut to this medium shot here. The shot here used to be as wide as we would go, so that the previous shot gives you an idea where you can see virtually the entire opposition front bench. I believe this was a question to Mr. Wilson or Mr. Mazankowski and a quick response.

I suppose we could have skipped this. This is to show you what the shot typically would have been before the revised guidelines. This may have been preceded in this particular instance by a wide shot, I'm not sure.

• 1615

We should go here to an answer, I hope. There we are. This is a shot we never would use before. It's wide and it's a reverse angle. It's taken from the back of the chamber looking in the direction of the Speaker's chair. Under the old guidelines it would have had to be a head-on shot. We find this gives a different sort of perspective. You get the look down at the front bench that you can't get from cameras at the front of the chamber for the principal ministers around the Prime Minister, because of the shortness of the angle.

I think the next shot is similar. No, sorry, watch this: this will be a very slow zoom in rather than changing cameras to the tighter angle, so that we start from a fixed position and very carefully come in, without trying to add editorial emphasis, to where we would normally have been in the old days, which is a tight sort of head and shoulders shot, and then slightly positioning the camera to put the Speaker in the centre of the frame.

Here is one version of a question asked by someone who is down in the NDP end of the chamber, beginning with this wide shot. I think again you'll see us cut to a tighter shot part—way through the question. I guess this is another slight move in, frame the shot and then coming in again—

Mr. Friesen: From a higher elevation.

Mr. Desramaux: In fact the height of the camera is exactly the way it was before any change. This is a reverse angle shot again, from the front of the chamber toward the back. We also use this angle for members of the ministry who are at the far end toward the back of the front benches. Some of these are a little high. This is a long question, I think.

Mr. Cole: Does this just keep running more?

Mr. Desramaux: If you've seen enough of Question Period, we can fast-forward through the rest of it. There's just one I want to show you. I think it's the next one. Yes.

You'll see that the camera pulls back slightly as Mr. Chrétien finishes his question. I believe it's a question to Mr. Wilson, and you'll see him rising to answer the question in the frame before we cut to the camera on the other side to take the head—on shot of Mr. Wilson.

[Translation]

M. Desramaux: Non, nous changeons parfois, comme vous le verrez sur cette bande. Habituellement, pour la question-débat, comme vous le voyez, nous commençons par ce plan d'ensemble coupé ensuite à un plan général. La prise de vue que vous voyez actuellement aurait été auparavant le plan le plus large possible; si vous comparez cette prise de vue avec celle qui l'a précédée vous voyez toute la différence parce que maintenant vous pouvez voir les bancs du premier rang de l'opposition. Je crois que la question posée s'adressait à M. Wilson ou à M. Mazankowski, et voici qu'on présente une brève réponse.

Je suppose que j'aurais pu sauter ces scènes. Elles vous permettent cependant de voir le type de prises de vue qu'il y aurait eu avant la mise en application des nouvelles lignes directrices. Ces prises de vue auraient peut-être été précédées d'un plan d'ensemble, mais je n'en suis pas certain.

Nous devrions passer à une réponse sous peu, je l'espère. Ah voilà. Il s'agit d'un plan que nous ne pouvions pas avoir auparavant. Il s'agit d'un plan d'ensemble et d'une prise de vue du contre-champ. En effet, la caméra est à l'arrière de la Chambre et pointée en direction du fauteuil du président. Conformément aux anciennes lignes directrices, il aurait fallu utiliser un très gros plan. Ce nouveau plan donne une nouvelle perspective. Vous avez une vue d'ensemble du premier banc, une vue que les caméras qui sont à l'avant de la Chambre pour les principaux ministres qui entourent le premier ministre ne peuvent pas offrir, parce que l'angle est trop limité.

Je crois que le prochain clip est semblable. Non, excusez-moi, regardez: on fait un zoom avant très lent plutôt que de changer de caméra pour avoir un angle plus restreint; ainsi, d'une position fixe, on fait très lentement un zoom avant, sans essayer d'accorder une attention particulière aux commentaires, jusqu'à ce qu'on ait le genre de gros plan limite que l'on aurait eu avant puis le président apparaît ensuite au centre de l'image.

Voici ce qui se passe quand une question est posée par quelqu'un qui se trouve dans la section des Néo-démocrates; on commence par ce plan d'ensemble. Puis, un peu après le début de la question, nous passons à un plan plus restreint. On se rapproche de l'intervenant, on centre l'image, et on se rapproche à nouveau. . .

M. Friesen: L'angle est un peu plus élevé.

M. Desramaux: En fait, la hauteur de la caméra n'a pas changé avec le nouveau système. Il s'agit encore une fois d'une prise de vue du contre-champ, de l'avant de la Chambre vers l'arrière. Nous nous servons également de cet angle pour les députés ministériels qui sont à l'autre extrémité des bancs avant. Parfois la prise de vue est un peu élevée. Il s'agit d'une longue question, je crois.

M. Cole: Est-ce que toute la bande magnétoscopique présente des scènes comme celles-ci?

M. Desramaux: Si cette démonstration sur la période des questions suffit, je peux avancer rapidement pour le reste de la bande. J'aimerais vous montrer autre chose. Je crois que c'est le prochain clip. C'est cela.

Vous voyez que la caméra recule légèrement au moment où M. Chrétien termine sa question. Je crois qu'il pose cette question à M. Wilson; vous le voyez se lever pour répondre à la question avant que l'on ne change de caméra pour prendre un appareil qui est de l'autre côté et qui nous permet d'avoir un très gros plan de M. Wilson.

Here again, this gives the viewer a sense of the closeness of the participants in Question Period and the relationship one to the other in the chamber. It gives a little more information. I think that's pretty close. The rest are more of the same.

The Chairman: Have you some from committee as well, Bob?

Mr. Desramaux: Yes. There's one wide-angle shot, I think. There's just the zooming in. We're only able to do that because the new equipment is so much smoother. We don't believe it's adding unwanted editorial emphasis, if you don't have a problem with that.

The Chairman: Were those old cameras the original ones from 1977?

Mr. Desramaux: The cameras in the chamber now have been there I believe since 1986. They were the first available generation of the new low-light cameras. But the previous cameras were purchased used from the 1976 Olympics.

• 1620

Mr. Friesen: The 1977 cameras were the huge ones on pedestals down on the floor.

Mr. Desramaux: That's right.

The Chairman: They were monstrous. I was wondering if you have anything of the Speaker.

Mr. Desramaux: Here we are.

The Chairman: Okay. It shows a bit of his position.

Mr. Cole: Can you go back on that?

Mr. Desramaux: Yes.

Mr. Friesen: This should be interesting.

Mr. Desramaux: That shot was useful the day of the tributes to the Prime Minister when he announced his resignation. We pulled back to that shot when both Mr. Chrétien and Ms McLaughlin—

Mr. Cole: Could that shot come back wider?

Mr. Desramaux: A bit, yes.

Mr. Cole: What I'm getting at is when the Speaker is trying to control—

Mr. Desramaux: Typically it does come back then, and you see almost from the first four or five benches forward, yes.

Mr. Cole: So that if we're acting up, or somebody else is acting up, it's recorded

Mr. Desramaux: This is on the vote where we're simply using one camera for the whole side of the House, whereas in the past we would use two or three cameras and they would follow in much tighter, only capturing the person who is rising, and then we would have to cut between cameras as we went down the rows. It was very jerky. Often we'd miss two or three members at the cut point for the time it took to cross over. This allows us to show everyone, and you get a sense of how full the House is. It makes for a much smoother picture.

[Traduction]

Ce genre de plan donne aux téléspectateurs une meilleure idée de la disposition de la Chambre des communes; cela leur permet de constater que les intervenants lors de la période des questions ne sont pas très éloignés les uns des autres. Cela leur fournit un peu plus de renseignements. Les autres prises de vue sont très semblables.

Le président: Avez-vous des prises de vue de réunions des comités, Bob?

M. Desramaux: Oui. Je crois qu'il y a un plan d'ensemble. Voici, on fait un zoom avant. Ces manoeuvres sont maintenant possibles parce que le nouveau matériel est beauboup plus facile à utiliser. Nous ne pensons pas que ces plans ajoutent une trop grande interprétation des délibérations, si cela vous convient.

Le président: S'agit-il des vieilles caméras de 1977?

M. Desramaux: Je crois que les caméras de la Chambre y ont été installées en 1986. Il s'agit de la première génération des nouvelles caméras à faible luminosité. Les anciennes caméras étaient des caméras d'occasion utilisées lors des Jeux olympiques de 1976.

M. Friesen: Les caméras de 1977 sont-elles les caméras énormes sur socles qui étaient sur le parquet de la Chambre?

M. Desramaux: C'est exact.

Le président: Elles étaient gigantesques. Avez-vous un clip du président?

M. Desramaux: En voici un.

Le président: Merci. On voit bien son fauteuil.

M. Cole: Pouvez-vous revenir en arrière?

M. Desramaux: Oui.

M. Friesen: Cela devrait être intéressant.

M. Desramaux: Ce plan a été très utile le jour où les députés ont rendu hommage au premier ministre après qu'il eut annoncé sa démission. Nous avons présenté ce plan lorsque M. Chrétien et M^{me} McLaughlin. . .

M. Cole: Est-ce que ce plan pourrait être encore plus large?

M. Desramaux: Un peu.

M. Cole: Ce qui m'intéresse, c'est au moment où le président essaie de maintenir l'ordre. . .

M. Desramaux: Habituellement, le plan montre le président et les quatre ou cinq premiers bancs.

M. Cole: Si nous nous conduisons mal, les téléspectateurs en sont conscients.

M. Desramaux: Voici le vote où on se sert d'une seule caméra pour tout un côté de la Chambre; auparavant, nous employions deux ou trois caméras qui avaient un angle beaucoup plus restreint: par exemple on présentait seulement la personne qui se levait, puis il fallait passer à une autre caméra pour passer aux autres députés. Tout cela était très saccadé. Souvent, quand nous passions d'une caméra à l'autre, deux ou trois députés avaient eu le temps de voter. Ce nouvel angle nous permet de montrer tous les députés, et vous avez une bonne idée du nombre des députés qui se trouvent à la Chambre. C'est une meilleure image.

When we get to the other side of the House, and we will be doing first the Liberals and then the New Democrats—I think you'll see that here—we start, then cut back, pull back and go across. It gets a little choppy when the leader of the party votes first, and we have to jump back, but this is a fairly good example of how that works.

I think you'll see that for the New Democrat caucus we basically just take a straight up shot, then pull back a little and stay there as we go across.

In committees we've had to adapt the guidelines. We have to use both over-the-shoulder shots and cutaway shots, because we only have three cameras. There's one at the back that typically is well behind the witnesses and is only useful for the chair and the two members at the corners, sitting where I am in a typical committee set-up.

If a member has the floor for any length of time and we want to vary the shot, we can't change on air to a different angle, so we have to use some transition shot. We will usually go to the camera on the other side, perhaps even show the witness briefly while we reposition the camera that was on air to take the second shot. There's the example. We've gone to the camera behind Mr. McCurdy in order to reposition the camera that was in front of him for a different shot and then came back, again to put the viewer in perspective, the questioner vis-à-vis the witnesses, and that allowed us to change the camera angle again so that it isn't just five or six minutes of the same shot.

Here you'll see a couple of cutaway shots to the witnesses in order to allow us to reposition the camera. I think we're going to cut back to Mr. Thorkelson briefly. Now, back to the member to allow us to reposition a different shot of the witness.

• 1625

This is the last example, a good example where at one point Mr. Andre's officials want to confer with him to give him some details to answer the question. In order to not invade the privacy of that discussion, we cut away to the chair. Unfortunately, the microphone at Mr. Andre's position is left on, so you still hear; it goes out over air. It is not a private, sensitive conversation, but it's still private. We have to find a solution to this. As you can see, there is a cutaway to Mr. Hawkes.

The only other thing on committees is that the frequency or the volume of televised committees is finally hitting critical mass. Through the first several months of the experiment, going back to April of 1992, there were two hours. In May there were something like five or six hours of coverage only, but beginning in November past, which was our biggest month, we got up to 53 hours of coverage. There were 21 hours in December, which was really a short month because of the adjournment of the

[Translation]

Puis, lorsque nous passons de l'autre côté de la Chambre, nous présentons d'abord les Libéraux puis les Néo-démocrates—je crois que c'est ce que vous verrez ici—nous filmons le premier député qui se lève, nous présentons un grand plan, puis nous faisons un zoom. C'est un peu plus difficile lorsque le leader du parti vote en premier, puisqu'il faut s'empresser de présenter un plan du deuxième député à voter. Mais ce que vous voyez est un bon exemple de la façon dont les choses se déroulent.

Comme vous le constatez, pour les caucus néo-démocrates, nous présentons habituellement un plan d'ensemble avant de reculer et de rester à cet endroit.

Pour ce qui est des délibérations des comités, nous avons dû adapter les lignes directrices. Nous devons utiliser des prises de vue de l'arrière et des brèves séquences puisque nous n'avons que trois caméras. Il y a une caméra à l'arrière qui est derrière les témoins et n'est utilisée que pour présenter un plan du président et des deux députés assis près de lui, des deux côtés de la table. L'installation est un peu comme celle que l'on retrouve ici.

Si un député a la parole pendant un bon moment et que nous voulons changer de plan, nous ne pouvons pas passer en direct à un angle différent, il faut donc se servir d'un plan de transition. Nous passons habituellement à la caméra qui se trouve de l'autre côté, nous montrons peut-être brièvement le témoin pendant que nous changeons la position de la caméra qui transmettait en direct. Voici l'exemple. Nous nous sommes servis de la caméra qui se trouve derrière M. McCurdy pendant que l'on changeait l'orientation de la caméra qui lui faisait face pour pouvoir obtenir un angle différent. Puis on a repris la même caméra, présentant ce que voit celui qui se trouve face à M. McCurdy, l'angle de l'intervenant face au témoin; cela nous a permis de changer à nouveau l'angle de la caméra pour éviter de présenter le même angle pendant cinq ou six minutes.

Voici une ou deux brèves séquences qui nous montrent le témoin; ces petites interruptions nous permettent de changer l'orientation de la caméra. Je crois qu'on nous montrera brièvement M. Thorkelson. Puis on revient aux députés pour nous permettre de préparer un autre plan du témoin.

Voici le dernier exemple, un bon exemple où les fonctionnaires de M. Andre veulent discuter avec lui de certains détails pour lui permettre de mieux répondre à la question qui lui est posée. Pour ne pas diffuser cette conversation privée, nous avons présenté un plan du président. Malheureusement, le micro devant M. Andre était toujours allumé, on peut entendre ce qu'il dit; ses commentaires ont été diffusés. Il ne s'agissait pas de commentaires très confidentiels ou délicats, mais ils étaient offerts en privé. Il faut trouver une solution à ce genre de problème. Comme vous pouvez le voir, on présente brièvement un plan de M. Hawkes.

La fréquence des comités télédiffusés en arrive enfin à une masse critique. Au cours des quelques mois suivant l'entrée en vigueur du nouveau programme, soit en avril 1992, il n'y avait que deux heures de diffusion des délibérations des comités. En mai, il y a eu cinq ou six heures, mais en novembre dernier, le mois le plus important, nous avons eu 53 heures de télédiffusion. Il y a eu 21 heures en décembre, qui était un mois assez court en raison de l'ajournement de la Chambre pour le

House before Christmas. In January, even though we didn't sit, there were still 14.5 hours of coverage. In February we got up to 31 hours, I think, and March has been very busy thus far as well.

So after some initial reluctance, more and more committees, even legislative committees, have taken the option to book themselves into the room and have their proceedings televised.

Just a reminder: the decision on committee televising was that after six months of experience the matter would be reviewed by this committee, with presumably then an option to make a recommendation either for its continuance or its abandonment back to the full House. We are coming up to that six months of experience now. While it doesn't have to be the first day after the six months is up, it is getting into that timeframe where you may wish to reconsider the experiment.

The Chairman: Colleagues, have you any questions for Mr. Desramaux?

Mr. Cooper (Peace River): I was going to say that I like what is happening. I really don't have a lot of questions or criticisms of what is going on. I think it is working well. I also think, from my perspective at least, that the committee process is working well. I hear virtually no complaints from either our side or the opposition side.

• 1630

It seems to be working, and I know that people are watching it because I've appeared on a televised committee the odd time and I've had people stop me and tell me they saw me. So it must have some sort of an audience. The only comment I'd make is that I think your show would be better if you changed some of your stars.

The Chairman: That may not be in our hands.

Some hon. members: Hear, hear.

Mr. Cole: I have one comment and one question. I go along with what Albert said: I think it's working very well. I haven't heard any complaints from members, whether about the availability of the room or anything else, and the comments about the House have been extremely positive. I think more people are interested in watching it. I don't know whether that's a coincidence or not, but there seems to be more acceptance by the general public that it's not a formalized thing.

My question is this: when the Speaker is attempting to maintain order in the House, is it possible to go to the widest angle when the camera is on the Speaker?

Mr. Desramaux: I believe the crew does that until the Speaker starts to say something substantial, and then in order to see him more closely—His lips are important for the sign language.

Mr. Cole: What I'm getting at is that if it's a wide angle and our side is being raucous or someone else is being raucous, I think the public should be aware of that; otherwise they don't know what's going on.

Mr. Desramaux: The written instructions the committee provides are clear and relatively limited, and that's it. When there is disorder we are to take the widest shot we can.

[Traduction]

congé de Noël. En janvier, même si la Chambre ne siégeait pas, il y a eu 14,5 heures de diffusion des délibérations des comités. En février, je crois qu'il y en a eu 31, et jusqu'à présent, le mois de mars a été très occupé.

Ainsi, après une certaine hésitation initiale, un nombre toujours croissant de comités, même des comités législatifs, réservent cette salle et y font télédiffuser leurs délibérations.

N'oubliez pas que l'on avait dit qu'après six mois la télédiffusion des délibérations des comités serait étudiée par votre comité qui pourra alors recommander à la Chambre de poursuivre ou d'abandonner ce programme. Cette période de six mois est presque terminée. Il n'est pas nécessaire que vous vous réunissiez pour étudier la question le premier jour après la fin de cette période, mais le temps est venu d'y penser.

Le président: Y a-t-il d'autres questions?

M. Cooper (Peace River): Je voulais dire que j'aime bien ce qu'on fait. Je n'ai pas beaucoup de questions ou de critiques à présenter sur ce qui se passe dans le domaine de la télédiffusion. Je crois que tout fonctionne bien. Personnellement je crois que le processus des comités fonctionne bien. Aucun député ne semble s'y opposer.

Le système semble bien fonctionner. Je sais pertinemment que le public regarde les délibérations, car j'ai moi-même passé en comité télévisé à quelques reprises et les gens m'ont abordé dans la rue pour m'en parler. Il s'ensuit donc que les gens les regardent. J'aimerais tout simplement ajouter que vous devriez peut-être changer de vedettes!

Le président: Ce n'est peut-être pas de notre ressort!

Des voix: Oh, oh!

M. Cole: J'ai une question et une observation. J'abonde dans le même sens qu'Albert: Je pense que cela fonctionne. Je n'ai pas eu vent de plaintes de la part des députés, que ce soit au sujet de la disponibilité de la salle ou d'autre chose. Les commentaires concernant la diffusion à la Chambre ont été très positifs. J'estime que ces délibérations attirent davantage de téléspectateurs. Coïncidence ou non, il semble que les Canadiens reconnaissent qu'il ne s'agit pas d'un processus formel.

Ma question est la suivante: lorsque le président tente de ramener la Chambre à l'ordre, serait-il possible d'avoir une prise de vue globale de la Chambre, avec le président au fond?

- M. Desramaux: Je crois que c'est en fait le procédé habituel. L'angle change lorsque le président a quelque chose d'important à dire. À ce moment, la caméra le fixe de plus près. Il est important de voir sa bouche pour que l'interprétation gestuelle puisse être faite.
- M. Cole: Voici ce à quoi je veux en venir: si un côté ou l'autre de la Chambre fait du tapage, le public devrait savoir de ce qui se passe.
- M. Desramaux: Les directives écrites du comité sont claires et relativement limitées. C'est tout. En cas de tapage, nous prenons la prise de vue la plus large possible.

Mr. Cole: Okay. Thank You.

Mr. Friesen: The examples you gave seem to concern Question Period. Has there been any change during debate?

Mr. Desramaux: No, because the recommendation of the committee was only in relation to the camera angles in Question Period. There isn't much we can do with routine debate.

Mr. Friesen: I have some ideas, but they would be unparliamentary.

Mr. Desramaux: Other than pulling back and getting a wider shot-

Mr. Friesen: Okay.

M. Tremblay (Québec-Est): Monsieur Desramaux, je constate qu'on a maintenant un débat beaucoup plus naturel. On ne sait pas exactement quelle caméra est en opération. C'est beaucoup plus le portrait de ce qu'on vit et de ce que les visiteurs retiennent des débats lorsqu'ils viennent visiter la Chambre des communes.

Avez-vous des commentaires des gens du métier, des caméramen et des réalisateurs de chaînes privées ou publiques sur cette nouvelle approche à la diffusion des débats de la Chambre? Avez-vous des contacts avec eux pour voir jusqu'à quel point ils sont réceptifs et jusqu'à quel point ils sont disponibles pour vous donner des idées quant à de nouvelles prises de vues, etc?

M. Desramaux: Le personnel en question, c'est tout notre personnel de la Chambre. Ce sont tous des employés de la Chambre qui relèvent du Président.

Les normes que vous leur avez données et l'idée d'utiliser les nouvelles caméras pour faire un genre de zoom, chose qu'on n'aurait jamais tentée autrefois, ne donnent pas de contenu éditorial de ce qu'on fait. C'est une chose qu'ils m'ont proposée et je leur ai dit: Oui, essayez-le. C'est une des choses que je voulais vous signaler. Ce n'était pas précisément dans vos lignes directrices, mais on trouvait que cela respectait leur esprit.

Je n'ai pas eu de commentaires de sources extérieures, de nos utilisateurs secondaires, c'est-à-dire les émissions de nouvelles ou d'affaires publiques, sauf une demande.

• 1635

Les médias voudraient qu'on leur donne un tirage ne comportant aucun titrage, parce que parfois, ils veulent faire une prise et cela arrive à la dernière seconde où le titre apparaît. C'est distrayant pour le téléspectateur.

On va donc fournir bientôt à la presse ce qu'on appelle un *clean feed*, une prise sans aucun titrage. Ils vont mettre le titrage eux-mêmes lorsqu'ils feront l'assemblage de la production.

C'est la seule chose. Je pense qu'avec eux, il faut dire: Si on n'a pas de plaintes, cela va.

Mr. Breaugh (Oshawa): Most of the people I talk to like the small nuances that are going on here. I understand something about the restrictions: we are using fixed cameras here, and although they do have some flexibility, they're in the same place.

[Translation]

M. Cole: Très bien. Merci.

M. Friesen: Vous avez montré des prises de la période des questions. Est-ce qu'il y a eu des changements en ce qui concerne les débats?

M. Desramaux: Non, car les recommandations du comité portaient simplement sur les prises de vue pendant la période des questions. Nous ne pouvons pas les changer pendant les débats ordinaires.

M. Friesen: J'aurais quelques suggestions, mais elles ne sont pas parlementaires.

M. Desramaux: En dehors des prises plus éloignées et plus larges. . .

M. Friesen: Bon.

Mr. Tremblay (Québec-Est): Mr. Desramaux, I noticed that the debates are much more natural today. We really don't know which camera is on us. What the television viewer sees is much more representative of what visitors see when they come to the House of Commons.

Have you received any feedback regarding the new shots of the Question Period from people in the trade, such as cameramen or private or public television producers? Have you talked to them to see if they are open to this new approach of if they have any new ideas?

Mr. Desramaux: The personnel I referred to is strictly inhouse. They are all House employees and work under the Speaker.

The standards you have given them and the new cameras which allow them to zoom into or away from the House—something which was never done in the past—don't editorialize content. They suggested we try this and I told the personnel to go ahead. I wanted to make this clear to you. This was not specifically stated in the guidelines, but I believe it respects their spirit.

I haven't received any feedback from the outside or from our secondary users, that is from news organizations or public affairs shows, with the exception of one request.

The medias would like us to give them printing with no titles because sometimes they want to have a shot and it is sometimes spoiled by a title. It somewhat distracts the viewer.

Soon we will be able to give the media what we call a clean feed, a clip with no titles. They will take care of the title themselves when they do the editing.

It's the only thing. I think that in their case you have to believe that if there is no complaints everything is going fine.

M. Breaugh (Oshawa): La majorité des gens à qui je parle aiment bien les petites nuances apportées. Je suis conscient des restrictions: nous nous servons de caméras fixes, et même si elles permettent une certaine marge de manoeuvre, elles ne peuvent être déplacées.

Is there anything you can do that would allow you to show a little more of the texture of the place? You're right, what we saw today were examples of slightly different angles. We're not quite zooming in, but we're moving in and moving out a little bit more. However, as I watch it I still feel that you don't see on television what you see inside the chamber, which is the purpose of the exercise. Is there more you can do there?

Mr. Desramaux: At one time an earlier incarnation of this committee showed a videotape of the first month of broadcasting. There were a number of features there, notably one shot where Mr. Chrétien was asking his question and as he sat down Mr. Wilson came up in the frame. Originally, we would hold that shot for quite some time. You would see the reaction of the questioner and his or her supporters in response to the first part of the question. There were complaints that this was editorializing on our part. Some people didn't like it.

Essentially, things got ratcheted out of what we did every time someone came along and said he didn't like something, and the Speaker would respond by saying we won't do it again. So we slowly ground down to where we were before you proposed that we loosen things up. That would be the one area where you would get a better feel for the dynamics of Question Period than you get from video.

Mr. Breaugh: Then I would make a couple of suggestions. I appreciate that this needs to be done with a little bit of care and sensitivity, but I don't think the system should shut down because one person complains. To be more blunt about it, if somebody has a beef about what they see on television, I believe it ought to come here. And if we as a group think that's a legitimate complaint and you've been terrible and somebody's been made to look bad on television, we should have a private chat.

I think everybody has a stake in this. I think our job is to set up a process here. I don't see any mistakes here.

Mr. Cooper: Mr. Desramaux, you're not often in that position any more, are you?

Mr. Desramaux: No.

Mr. Cooper: So that's ancient history, it doesn't happen today.

Mr. Breaugh: Would it help if we as a group did go to work on the chamber itself? I still think those curtains are the ugliest thing I have seen in my life. They provide the most grotesque view of the world. Why you would put those ugly yellow curtains in front of all this beautiful wood is beyond me. Is there a list of physical things that could be done to allow us to portray the chamber a little better, provide you with a better opportunity to show the texture of the place?

Mr. Desramaux: We agree completely on the curtains and the wood, but that is not a view that's shared by all. The wood is beautiful, and the few times we've had it down—when we have a joint address, for example—and we put spectators behind members' benches, the chamber looked quite different. The other thing, of course, is that you can't pick a worse colour for television than green. So if you could change the colour of the carpet—

[Traduction]

Pourrait-on faire quelque chose pour refléter un peu plus l'ambiance? Vous nous avez montré aujourd'hui des exemples d'angles différents. On se rapproche et s'éloigne parfois du sujet plus souvent qu'auparavant. Cependant, j'ai toujours l'impression qu'on ne voit pas à la télévision ce qu'on voit à la Chambre. Pourtant, c'est ce qu'on essaie de faire. Y aurait-il un moyen d'y parvenir?

M. Desramaux: Le Comité de la gestion a déjà visionné une vidéo du premier mois de la télédiffusion. Il y avait plusieurs plans, notamment un de M. Chrétien en train de poser une question à M. Wilson qui apparaissait à l'écran pendant que M. Chrétien se rassoyait. À l'origine, vous gardions ce genre de plan assez longtemps. Vous pouviez voir la réaction de celui qui posait la question et celle de ses partisans quand on répondait à la question. Certains ont dit que nous essayions de donner une interprétation aux faits. Il y a des gens qui n'aimaient pas cela.

Essentiellement, les choses ont évolué parce que, lorsque nous faisions quelque chose qui ne plaisait pas aux gens, le Président disait qu'on cesserait de le faire. Nous en étions là quand vous avez proposé les modifications. Ce genre de prises de vue permettait d'avoir une meilleure idée de l'ambiance qui règne lors de la Période des questions.

M. Breaugh: Je pourrais donc proposer quelques modifications. Je sais qu'il faut faire preuve de délicatesse, mais je ne crois pas qu'il faudrait tout modifier simplement parce qu'une personne se plaint. Pour être honnête, si quelqu'un n'aime pas ce qu'il voit à la télé, c'est à nous qu'on devrait en parler. Si notre comité décide que cette plainte est fondée, que vous avez fait quelque chose d'abominable et qu'un député a très mal paru à la télévision, on pourra en discuter en privé.

Je crois que tout le monde a un intérêt dans cette histoire. C'est à nous de lancer le processus. À mon avis, il n'y pas d'erreurs.

M. Cooper: Monsieur Desramaux, vous n'avez plus souvent de plaintes?

M. Desramaux: Non.

M. Cooper: Ce n'est donc plus un problème aujourd'hui, c'est de l'histoire ancienne.

M. Breaugh: Serait-il utile que notre comité s'attaque aux problèmes qui existent à la Chambre même? Je crois que nous avons les rideaux les plus affreux du monde. Pourquoi cacher de très belles boiseries derrière ces affreux rideaux jaunes. Pourrait-on apporter des modifications à la Chambre pour que l'image soit meilleure, pour que vous puissiez mieux présenter le caractère de la Chambre?

M. Desramaux: Nous sommes d'accord avec vous lorsque vous parlez des rideaux et des boiseries, mais tout le monde n'est pas de cet avis. Les boiseries sont merveilleuses, et lorsque les rideaux sont enlevés—par exemple lorsqu'un discours est présenté lors d'une séance conjointe—la Chambre semble bien différente puisque des spectateurs se trouvent derrière les rangs des députés. En passant, la pire couleur pour la télévision c'est le vert. Si vous pouviez changer la couleur du tapis...

• 1640

Mr. Breaugh: I for one don't have an objection. I'm not suggesting that we go upstairs and rip up the carpets, but at some point in time the carpet will be replaced. Perhaps we could make note of the fact that it wouldn't hurt if a different shade of green were used, or something like that. Perhaps it would defy the history of Canadian Parliament—

Mr. Cooper: I think we should make it blue.

Mr. Breaugh: Tory blue? I think it would be nice to have a remnant of our history in the chamber.

Some hon. members: Oh, oh.

Mr. Cooper: Then we could make it red.

Mr. Breaugh: For example, this committee did discuss the removal of the curtains. I thought there was consensus here that somehow the curtains ought to go.

Mr. Cooper: They were supposed to go out for cleaning and not come back for a while.

Mr. Breaugh: The curtains are still there, which brings me back to my original befuddlement of this place. I do not understand how decisions get made and then unmade in here. Maybe it's time to push again for—

Mr. Cooper: When you find out, then-

Mr. Breaugh: —a truly dramatic and revolutionary thought: take the ugly yellow curtains down, and leave them down.

Mrs. Marleau (Sudbury): That's right.

Mr. Breaugh: I don't think that would hurt anybody.

Mrs. Marleau: Somebody likes them.

Mr. Breaugh: If they have the courage to like ugly yellow curtains, then they should have the courage of stepping out.

Mr. Cooper: They're probably on lease and they have to stay there.

Mr. Breaugh: The other area I wanted to explore a little bit was the committee stuff. I like that, and I hear more positive remarks about the committee. The coverage of committee work provides a very nice balance to the idiocy of Question Period. People actually get to see the members working in a sensible, reasonable, rational way, which they can identify with.

We're somewhat stilted in the use of cameras in that chamber. Without talking about great expenditure, are there things we could physically and technically do that would improve the coverage in the committee?

Mr. Desramaux: If we proceeded with the plan to permanently equip a room, we would have better production values. Because this is an experiment, we've used existing industrial-quality cameras that we had, on those stands that are put in the room. Certainly if we went to a fully automated system of control from a remote control room, they would be less obtrusive, they would take up a lot less space. We might go with four cameras, which would give us a better cover shot of the witnesses, as well as the chair, and from the two sides.

[Translation]

M. Breaugh: Je ne m'y opposerais pas. Je ne dis pas qu'on devrait se précipiter à la Chambre pour arracher les tapis, mais éventuellement ils devront être remplacés. On pourrait peut-être signaler que ça ne ferait pas de tort de changer de vert, ou faire un commentaire en ce sens. Peut-être la coutume veut-elle que ce soit la couleur choisie au Parlement canadien. . .

M. Cooper: Je crois qu'on devrait choisir un tapis bleu.

M. Breaugh: Le bleu des Conservateurs? Peut-être devrait-il y avoir un petit vestige de notre histoire à la Chambre!

Des voix: Oh! Oh!

M. Cooper: À ce moment-là, il faudrait choisir le rouge.

M. Breaugh: Notre comité avait discuté de la possibilité d'enlever les rideaux. Je pensais qu'on avait convenu de les enlever.

M. Cooper: On devait les envoyer au service de nettoyage et ne pas les replacer immédiatement.

M. Breaugh: Les rideaux sont toujours là, et encore une fois je ne sais pas ce qui se passe. Je ne comprends pas comment les décisions sont prises au Parlement. Peut-être le temps est-il venu d'insister encore une fois. . .

M. Cooper: Si vous découvrez comment on prend les décisions...

M. Breaugh: J'aurais une idée absolument révolutionnaire: Débarrassons-nous une fois pour toutes des affreux rideaux jaunes.

Mme Marleau (Sudbury): Très bonne idée.

M. Breaugh: Ça ne nuira à personne.

Mme Marleau: Il y en a qui les aiment.

M. Breaugh: S'ils ont le courage d'aimer les affreux rideaux jaunes, ils devraient également avoir le courage de défendre leur position.

M. Cooper: Ces rideaux sont probablement loués et doivent être accrochés.

M. Breaugh: J'aimerais qu'on parle un petit peu de la télédiffusion des délibérations des comités. Je crois que c'est une bonne idée parce que j'entends souvent des commentaires fort positifs sur les comités. Cela permet de compenser la folie furieuse qui existe pendant la Période des questions. Les Canadiens peuvent voir les députés travailler de façon sensée et raisonnable, ils peuvent donc mieux les comprendre.

L'utilisation des caméras est encore assez limitée dans cette salle de comité. Sans trop dépenser d'argent, pourrait-on prendre des mesures physiques et techniques pour améliorer la télédiffusion des travaux des comités?

M. Desramaux: Si nous décidions d'équiper une salle de comité de façon permanente, nous aurions une télédiffusion de qualité supérieure. Puisque ce programme n'est offert qu'à titre d'expérience, nous nous servons des caméras de qualité industrielle dont nous disposions déjà, et nous les installons sur des tribunes. Si nous avions un système automatisé qui fonctionnerait par télécommande, les caméras prendraient beaucoup moins de place. Nous pourrions avoir quatre caméras, ce qui nous permettrait d'avoir un meilleur plan d'ensemble des témoins, du président et des députés.

The answer there is that there is money in the House's main estimates next year to go to full implementation if that is the committee's recommendation and the House's decision.

Mr. Breaugh: And I take it we have some little detailed papers that work up to what kinds of costs and what kinds of cameras.

Mr. Desramaux: The costs are in the neighbourhood of \$300,000, total costs.

Mr. Breaugh: Mr. Chairman, would it be in our purview to take a look at those things and to make some recommendations at the end of these six months to do that?

The Chairman: Yes.

Mr. Breaugh: Okay.

The Chairman: Thank you, Mike.

Mrs. Marleau: With regard to those crazy yellow curtains, at least they could be positioned evenly. Every time I go in there, they've been moved around. They look like heck. Whatever gremlin has decided that they will never come down, can we at least have them looking decent? Half of them are hanging and — That's my comment on those crazy yellow curtains.

Mr. Breaugh: The trouble is that you can never have a good fire sale when you need one.

Mrs. Marleau: The problem is that those who would repossess them don't want them. That is why they are staying there.

I really like what's happening with the televising of the committees, as well as what's happening in the House. I think it's far better than it was. Obviously, with the limited moneys to change cameras and so on, it's a little bit difficult to do a lot more, but I like what's happening.

I have one reservation, and it doesn't really concern you, but it does concern control, if there is any control. Who gets the room with the cameras and for what committees? Is it first come, first served, and it doesn't really matter who asks—suddenly, if the room is free, it's done?

Mr. Desramaux: It is, and to date, in the six or seven months, we've had only one conflict, where two committees wanted in at the same time. They were able to accommodate each other.

Mrs. Marleau: I was in a very difficult position in December. I sit on a subcommittee and there were no government members in attendance at this committee meeting. The committee meeting was switched at the very last minute, without anyone knowing, and it was televised. I was distressed, because I felt somehow it was a set-up. I didn't like the whole process of how it happened at the last minute. There were some groups that made presentations that were pretty wild, I'll tell you. That disturbed me quite a bit. I wondered if there should be some way of giving notice as to which ones will be on camera and which ones will not, especially for—

[Traduction]

Le gouvernement a réservé dans le budget des dépenses principal de la Chambre pour l'année prochaine les ressources financières nécessaires à la mise en application permanente de ce programme si c'est ce que recommande le comité et ce qu'adopte la Chambre.

M. Breaugh: Je suppose que nous avons des documents fort détaillés qui nous expliquent les coûts de ce programme et les caméras qui seront utilisées.

M. Desramaux: Il en coûterait environ 300 000\$.

M. Breaugh: Monsieur le président, pourrions-nous étudier ces détails et formuler des recommandations à la fin de la période de six mois?

Le président: Oui.

M. Breaugh: Merci.

Le président: Merci, Mike.

Mme Marleau: Pour ce qui est des affreux rideaux jaunes, on pourrait au moins bien les installer. Chaque fois que je vais à la Chambre, je constate qu'on les a déplacés. Ce n'est vraiment pas beau. Je ne sais pas qui a décidé qu'on n'enlèverait jamais ces rideaux, mais peut-on au moins les disposer comme il faut? La moitié. . C'est tout ce que j'ai à dire sur ces rideaux jaunes.

M. Breaugh: On ne peut jamais solder ce genre de chose.

Mme Marleau: Même ceux qui devraient reprendre possession de ces rideaux n'en veulent pas. C'est pourquoi ils sont toujours accrochés à la Chambre.

Je suis très heureuse des progrès qu'on a faits dans le domaine de la télédiffusion des délibérations des comités de la Chambre. Évidemment, vous n'avez pas une tâche facile compte tenu du budget limité dont vous disposez pour changer les caméras, mais j'ai bien aimé les changements qu'on a apportés.

Il y a quelque chose qui me préoccupe. Cela ne vous touche pas vraiment; mais c'est plutôt lié à l'administration. Qui a accès à la salle munie de caméras? Quels comités? S'agit-il du premier arrivé premier servi? Peu importe qui demande cette salle? Si la salle est libre, vous l'avez?

M. Desramaux: Oui, et depuis que le programme existe, six ou sept mois, il n'y a eu qu'un problème. En effet, deux comités voulaient la salle au même moment. On a pu s'entendre.

Mme Marleau: J'ai eu un problème en décembre. Je faisais partie d'un sous-comité et aucun député ministériel n'était présent lors de la réunion. On a changé l'heure de la réunion à la dernière minute, sans préavis, et cette séance était télévisée. J'ai été bouleversée parce que j'avais l'impression que c'était un coup monté. Je n'ai pas du tout été heureuse de la façon dont on a tout changé au dernier moment. Certains des témoins n'étaient pas du tout heureux non plus. Cela m'a dérangée. Je me suis demandé s'il n'y aurait pas moyen d'avertir ceux qui sont dans le champ de la caméra et ceux qui ne le sont pas, notamment dans le cas. . .

Mrs. Marleau: To committee members. I don't know if the government was aware of this going on.

Mr. Cooper: No. It's usually just the job of the chair.

Mrs. Marleau: I called the government whip's office to tell them that they should send some members. This was going to be a day-long committee. I wasn't able to stay. Only the chair was there. I mean, me calling your office to say hey, get somebody down here; there need to be other questioners here. I stayed late as it was, and I was driving back and I was late for my commitment in the riding. It took all of us by surprise. It took me by surprise, and it obviously took the government side by surprise, because they weren't able to send anybody.

The Chairman: That's an important point. The onus ought to be on the committee chairs, if they're going to go on television, just to have it look good from all points of view.

Mrs. Marleau: I felt that by and large it was not a balanced presentation. I felt that if it was going to be televised then all members of the committee should have been apprised of it before, because sometimes it makes a heck of a difference as to who goes and the calibre of questions, and the balance of questions is very important.

It disturbed me 'greatly, and I was stuck between the two. The committee was chaired by a member of the NDP; I'm sort of between the NDP and the Conservatives, and I found myself in a very awkward position. I don't know if it has happened at any other times, but I didn't feel it was right, because this was televised across the nation with very little balance. I don't mind having things on one side, but you have to have both sides.

The Chairman: The clerk informs me that when a meeting is to be televised, that's on part of the green notice that goes out for the committee meeting.

Mrs. Marleau: It was not the case here.

The Chairman: Not in that case?

Mrs. Marleau: It was not the case in the instance I'm talking about.

Mr. Cooper: We should check that. That could destroy this experiment very quickly.

The Chairman: Yes. Marcel drew that to my attention—not in advance, obviously. We didn't know about it until it actually happened.

Mr. Breaugh: I have heard some not-too-complimentary versions of what is on cable. That is to say that after you put a feed out of here, cable sometimes put something on top of it. They have done a little fiddling around with the ugly green border to complement the ugly yellow curtain. It's really quite sensational when it all gets put together.

Is there a little discussion going on here? I don't mean to be disrespectful to the cable company, which is trying to give more information here; I just want to make sure there is some ongoing discussion about your feed going to the cable companies [Translation]

Mme Marleau: Les membres du comité. Je ne sais pas si le gouvernement est au courant.

M. Cooper: Non. C'est habituellement la responsabilité du président.

Mme Marleau: J'ai appelé le bureau du whip du gouvernement pour demander qu'on envoie des députés au comité. La séance devait durer toute la journée. Je ne pouvais pas rester. Il n'y avait que le président. Imaginez-vous cela: j'ai appelé à votre bureau, moi, pour vous demander d'envoyer des députés au comité, pour vous dire qu'il fallait des représentants du gouvernement pour poser des questions. Je suis donc restée plus longtemps que prévu, et je suis arrivée en retard au rendez-vous que j'avais dans ma circonscription. Nous avons tous été pris par surprise, autant moi que le parti ministériel, évidemment, car aucun représentant du gouvernement n'a pu venir au comité.

Le président: Cela est important. C'est aux présidents des comités qu'il appartient de veiller à ce que tout paraisse bien, notamment quand une séance doit être télévisée.

Mme Marleau: J'ai trouvé la représentation plutôt déséquilibrée à la séance. Puisque la séance devait être télévisée, il aurait fallu que tous les membres du comité en soient avertis à l'avance, parce que les choses sont parfois différentes, selon les gens qui sont présents et le calibre des questions, et l'équilibre entre les questions est très important.

Cela m'a beaucoup dérangée, j'étais prise entre les deux. Le comité était présidé par un député du NPD; je suis en quelque sorte assise entre le NPD et les Conservateurs, et je me suis retrouvée dans une situation très bizarre. Je ne sais pas si c'était la première fois que cela se produisait, mais je me suis sentie mal à l'aise, car cette séance était télévisée et pouvait être vue dans tout le pays, et elle était très mal équilibrée. Je n'ai rien contre le fait que la balance puisse pencher d'un côté, mais il faut que les deux côtés soient représentés.

Le président: Le greffier me dit que lorsqu'une séance doit être télévisée, cela est indiqué sur la feuille verte de convocation qui est distribuée en vue de la séance du comité.

Mme Marleau: Ce n'était pas le cas cette fois-là.

Le président: Non?

Mme Marleau: Non, pas cette fois-là.

M. Cooper: Nous devrions vérifier cela, car de telles choses pourraient détruire cette expérience très rapidement.

Le président: Oui. Marcel me l'avait signalé—pas avant que cela arrive, évidemment. Nous avons vraiment été pris par surprise.

M. Breaugh: J'ai entendu des choses un peu désagréables au sujet de ce qui passe sur le câble. Il arrive parfois que le câblodistributeur ajoute quelque chose à votre enregistrement. Il joue un peu avec la bordure verte très laide pour agrémenter l'affreux rideau jaune. Le résultat est vraiment sensationnel quand les deux sont surimposés.

Y a-t-il des consultations à ce sujet? Je ne veux pas manquer de respect envers le câblodistributeur, qui tente tout simplement de fournir davantage de renseignements; je veux seulement m'assurer que vous êtes consultés au sujet de ce que

and what they do with it. It goes back to something you had mentioned a little earlier, which turns on a little red light in my head, about media sources wanting a clean feed and they'll do what they want with it. I am a little nervous about that.

Mr. Desramaux: To jump into it.

To save the cable company, what we call the enhanced feed is our responsibility. We take the image and periodically through the course of events squeeze the frame and put a border around it to provide a lot more text that's more legible than what we used to be able to superimpose on the screen, so the viewer understands where we are in the proceedings. Every five or six or seven minutes we go to that squeeze frame and we say we're at second reading of Bill C-106, and give the short title of the bill. As well, at other times of the day, particularly during routine proceedings and other events, we give the viewer information about what's going on. We don't do that during Question Period, where we go back to just the complete full frame and just the titling.

I'd certainly welcome any comments. This is the first negative one we've had. We've had nothing but positive comments from viewers that the additional information is helpful to them to understand what's going on.

Mr. Breaugh: My only concern here is—

A voice: Green and yellow.

Mr. Breaugh: Well, yes. The colour combination doesn't do much for me, anyway.

• 1650

My only concern here is I want to make sure that when the House of Commons puts a feed out it is unaltered to anybody else's specs. If somebody wants to change that rule, it comes back to a committee of the House before it gets changed. The moment you start meeting a request from anybody to provide them with a variation off that theme, you get yourself in trouble. I know what will happen here, because it's happened everywhere else: they take the feed presented by Parliament and start to edit it.

I wouldn't mind if they were always competent when they do this. The first time they do that and they misname a member, for example, and accuse someone of sleeping when it's his seatmate who's sleeping, the complaints will roll back in here. I just caution all of us that it's important we put out a common feed, and everybody gets the same thing. Frankly, I don't want somebody else editorializing, splicing film they have from us. Everybody does it these days, but it certainly can provide you with a wrong impression.

Mr. Desramaux: From time to time there had been occasions brought to the attention either of the Speaker or the clerk when someone objected to the way a particular clip was used. In some cases we've gone back to the head of news

[Traduction]

peut faire le câblodistributeur avec votre enregistrement. Cela me rappelle quelque chose que vous avez mentionné un peu plus tôt, relativement au fait que les médias voudraient n'obtenir qu'une trame visuelle et voudraient pouvoir en faire ce qu'ils veulent. Cela m'inquiète un peu.

M. Desramaux: Pour préciser un peu les choses.

À la décharge du câblodistributeur, je dois préciser que c'est nous qui produisons l'enregistrement amélioré. À intervalles plus ou moins réguliers, nous prenons l'image, au cours des événements, et nous rapetissons le cadrage, auquel nous ajoutons une bordure, afin de pouvoir mettre sur l'écran beaucoup plus de texte, qui est davantage lisible, que ce que nous pouvions surimposer sur l'écran auparavant. Cela permet aux téléspectateurs de comprendre où en sont les audiences. Toutes les cinq, six ou sept minutes, nous rapetissons ainsi le cadre, et nous indiquons aux téléspectateurs que nous en sommes à la deuxième lecture du projet de loi C-106, et nous donnons le titre abrégé du projet de loi. À d'autres moments de la journée, notamment lorsqu'il s'agit de séances à caractère davantage administratif qu'autre chose, nous faisons un résumé à l'intention du téléspectateur. Nous ne faisons pas cela au cours de la Période des questions. Nous retournons simplement à la pleine image et nous indiquons uniquement le titre.

Vos observations seraient sûrement bien venues. C'est le premier commentaire négatif que nous avons. Tous les téléspectateurs nous disent que les renseignements additionnels les aident à mieux comprendre ce qui se passe.

M. Breaugh: La seule difficulté que j'ai...

Une voix: C'est le vert et le jaune.

M. Breaugh: Oui. Je dois avouer que l'harmonie des couleurs ne m'avantage pas tellement, de toute façon.

Je tiens seulement à m'assurer que lorsque la Chambre des communes produit un enregistrement, personne n'aille le modifier pour satisfaire à ses exigences. Si qui que ce soit désire changer cette règle, il faudra qu'il vienne auparavant parler à un comité de la Chambre. Dès que l'on commence à vouloir dévier de ce thème, on se retrouve en difficulté. Je sais ce qui arrivera, car c'est toujours la même histoire: on reçoit l'enregistrement du Parlement, et l'on entreprend de le modifier.

S'ils étaient toujours compétents pour le faire, je serais d'accord. Mais dès qu'il se produira une erreur, par exemple, dès qu'ils accuseront quelqu'un de dormir, alors que c'était son voisin qui dormait, les plaintes vont commencer à arriver. Je tiens seulement à insister sur le fait qu'il est important de ne produire qu'un seul enregistrement et que tout le monde obtienne le même. Pour être franc, je ne veux pas que qui que ce soit commence à épurer ou à faire des coupures dans les enregistrements que nous fournissons. Toute le monde le fait de nos jours, mais cela peut sûrement donner une vision erronée des choses.

M. Desramaux: Le Président de la Chambre ou le greffier a déjà reçu des plaintes au sujet de la façon dont avait utilisé un extrait particulier de l'enregistrement. Dans certains cas, nous avons communiqué avec le chef des nouvelles du réseau

operations for the network in question and said we had this complaint and asked them to have a look at it. In two or three that I can recall, the head of the network news agreed with us and revised instructions to the people who were doing the editing.

Often it's not done with intent. It's done on the fly. They're working to deadline, but they end up distorting something.

Mr. Cole: I meant to ask you this before, and I'd like Mike's comment on it as much as anything. In the reverse angle when Audrey was up asking a question, I didn't think that was a very complimentary situation for her. I don't think it applies to the other leaders, but in this one it almost looked as though she had her back to the camera and was not addressing wherever she should have been addressing. That was an impression I had. I don't know whether you picked up on that, Mike—

Mr. Breaugh: Yes.

Mr. Cole: —but I would not be overly comfortable to have that used very often.

Mr. Breaugh: I don't mind that. This puts it into context for me. For example, as with the other one when Mike Wilson got up, I think if you use that shot to show the House in context and then you go to a shot where Michael Wilson answers the question, it gives two perspectives on what the House looks like, and I like that idea. If you focus on the back of Mike Wilson's head or Audrey McLaughlin's head, that doesn't do much for anybody, but a brief shot of that sets up where she is in the chamber, which up until now I think many Canadians would have to take a wild stab at. They don't know whether she's front, back, or whatever.

As a set-up shot, I think that's fine. I don't object to this.

Mr. Cole: Okay, I would.

Mr. Belsher (Fraser Valley East): The only thing I've noticed sometimes at home is whether or not the shot is wide enough. Should it be a bit wider during Question Period?

Mr. Cooper: You arrived late. We already solved this one, but thanks for raising it.

The Chairman: Mr. Desramaux, you heard a couple of comments about public feedback from members here. Do you get fan mail, calls, or otherwise?

Mr. Desramaux: I don't personally get much.

The Chairman: Even from members?

Mr. Desramaux: We certainly had inquiries into the information service of the Public Information Office. I'm told by the general manager at CPAC, who is our new partner, that they and their cable company affiliates are getting favourable response. I can't give any scientific data, but there has been no negative feedback. In this business, for this kind of public affairs programming, you have to assume you must be doing something right if you're not getting criticized.

[Translation]

concerné, et nous lui avons fait part de la plainte que nous avions reçue. Il est arrivé à deux ou trois reprises que le chef des nouvelles soit d'accord avec nous et qu'il révise les directives que doivent appliquer les gens qui sont chargés du montage.

La plupart du temps, ce n'est pas intentionnel. Ils doivent travailler rapidement. Ils ont une échéance à respecter, et il arrive qu'ils déforment quelque chose.

M. Cole: Je voulais vous en parler, et je voudrais bien aussi que Mike nous dise ce qu'il en pense. Je n'ai pas trouvé que la prise de vue que l'on a faite d'Audrey, l'autre jour, l'avantageait tellement, lorsque la caméra l'a filmée par derrière. Je ne pense pas que cela soit jamais arrivé aux autres chefs, mais dans ce cas-là, on aurait dit qu'elle tournait le dos à la caméra et qu'elle ne s'adressait à personne, en réalité. C'est l'impression que j'ai eue. Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, Mike. . .

M. Breaugh: Oui.

M. Cole: . . . mais je ne souhaiterais pas vraiment que l'on utilise trop souvent cette prise de vue.

M. Breaugh: Cela ne m'indispose pas plus que cela. Cette prise de vue met davantage le téléspectateur en contexte. Par exemple, quand on a utilisé la même prise de vue lorsque Michael Wilson s'est levé, je pense qu'en montrant de cette façon la Chambre, pour revenir ensuite à Michael Wilson lorsqu'il répond à la question, cela permet de voir la Chambre sous deux angles différents, et cette idée me plaît. Il est évident que si la caméra reste trop longtemps fixé sur le derrière de la tête de Michael Wilson ou d'Audrey McLaughlin, cela n'apporte pas grand-chose, mais une brève prise de vue de ce genre donne une idée de l'endroit où elle se trouve dans la Chambre, ce dont de nombreux Canadiens n'ont absolument pas la moindre idée. Ils ne savent pas si elle est à l'avant, à l'arrière.

Je trouve cela très bien pour situer une personne. Je n'ai pas vraiment d'objection.

M. Cole: D'accord, moi j'en ai.

M. Belsher (Fraser Valley-Est): En regardant les débats, à la maison, je me suis parfois demandé si la prise était suffisamment large. Serait-il souhaitable d'élargir un peu l'angle de la prise de vue pendant la Période des questions?

M. Cooper: Vous n'étiez pas là au début. Nous avons déjà réglé cette question, mais je vous remercie quand même de l'avoir soulevée.

Le président: Monsieur Desramaux, vous avez entendu quelques observations de la part de membres du comité au sujet de la réaction du public. Recevez-vous des lettres ou des appels de la part de téléspectateurs enthousiastes?

M. Desramaux: Personnellement, non, pas tellement.

Le président: Même de la part de députés?

M. Desramaux: Il y a certainement eu un certain nombre de demandes de renseignements au Bureau de l'information publique. Le directeur général de CPAC, notre nouveau partenaire, me disait que son service et les câblodistributeurs affiliés reçoivent une réaction favorable. Je n'ai pas de chiffre vraiment précis là-dessus, mais il n'y a eu aucune réaction négative. Dans le contexte d'émissions d'affaires publiques de ce genre, le fait qu'il n'y ait pas de critiques négatives doit être interprété comme une approbation.

The Chairman: Or nobody's watching.

Mr. Desramaux: Or nobody's watching, but I think that's not the case. Perhaps not yourselves, but members have said to me—Albert was saying that people stop you on the street, having seen you in committee over a one-hour meeting in a way that you just don't, other than if they catch your speech on a particular item in the chamber. I think it's being watched.

• 1655

Mrs. Marleau: It is being watched every once in a while. Someone from my riding was in Vancouver on business. They said they got into the hotel room, switched on the TV set and were going through the channels, and who do they see but me on a replay of some committee.

Mr. Cooper: Ruined their entire vacation.

Mrs. Marleau: No, they thought it made them feel really good.

The Chairman: On the question of the pressure on the room, I take it from your comments that if we had 31 hours in February we are approaching saturation from time to time.

Mr. Desramaux: No, I think not. There is still available time. Evening slots are not being used with any regularity yet.

Mr. Cooper: That is 2 a.m. and 4 a.m.

The Chairman: So the question of equipping a second room is just not in play at this point.

Mr. Desramaux: No.

The Chairman: Finally, there are a couple of questions left over from a meeting, and I think the committee sent to you the transcript of February 25 where Mr. Breaugh was asking some questions about the lighting. Did you get that forwarded to your attention?

Mr. Desramaux: We had a brief discussion before the committee meeting.

The Chairman: Do you want to put it on the record, just so the rest of us know about it?

Mr. Desramaux: Sure. When we purchased new cameras in 1986 we dramatically lowered the overall level of lighting. I have had no significant complaints since that event. With the new lenses and the pan and tilt heads installed over Christmas, we repositioned some of the lights. Some members who didn't have anything shining directly in their field of vision found themselves with a point source of glare. We had two or three specific complaints during the first couple of days after the Christmas break, which we resolved simply by repositioning a light, and the complaints seem to have gone away.

[Traduction]

Le président: Ou si c'est peut-être parce que personne ne regarde ces émissions.

M. Desramaux: Oui, peut-être bien, mais je ne pense pas que ce soit le cas. Des députés m'ont dit... Albert me disait qu'il arrive parfois que des gens vous arrêtent sur la rue, après vous avoir vu à un comité, au cours d'une séance qui a duré une heure en train de dire des choses dont vous ne vous souvenez même pas... La seule autre possibilité qu'ils soient au courant, c'est qu'ils aient entendu l'allocution que vous avez présentée sur un sujet particulier à la Chambre. Je pense que ces émissions sont regardées.

Mme Marleau: Oui, de temps à autre. Il y a quelqu'un de ma circonscription qui était en voyage d'affaires à Vancouver, qui m'a dit qu'en arrivant dans sa chambre d'hôtel, il a allumé le téléviseur et a commencé à regarder ce qu'il y avait un peu à tous les postes, et que tout à coup, il est tombé sur moi. C'était une reprise d'une séance d'un comité.

M. Cooper: Et cela a brisé toutes ses vacances.

Mme Marleau: Non, il m'a dit que cela lui avait fait vraiment plaisir.

Le président: Au sujet de l'occupation de la pièce, si j'en juge d'après ce que vous nous avez dit, à savoir que nous avons eu 31 heures de réunion en février, nous devons bien approcher du point de saturation de temps à autre.

M. Desramaux: Non, je ne le pense pas. Il y a encore du temps disponible. Nous ne remplissons pas encore régulièrement toutes les heures disponibles en soirée.

M. Cooper: De 2 heures à 4 heures du matin.

Le président: Donc, la question d'équiper une deuxième pièce ne se pose pas vraiment encore.

M. Desramaux: Non.

Le président: Finalement, il y a une ou deux autres questions qui avaient été posées à l'occasion d'une autre séance, auxquelles il fallait encore répondre, et je pense que le comité vous a fait parvenir la transcription de la séance du 25 février, au cours de laquelle M. Breaugh a posé quelques questions au sujet de l'éclairage. L'avezvous reçue?

M. Desramaux: Nous en avons discuté brièvement avant la séance du comité.

Le président: Pourriez-vous consigner cela au procès-verbal, de manière à ce que tout le monde sache les réponses que vous avez données?

M. Desramaux: Bien sûr. Lorsque nous avons acheté de nouvelles caméras, en 1986, nous avons réduit de façon très importante l'intensité de l'éclairage. Je n'ai pas vraiment reçu d'autre plainte à ce sujet depuis ce temps. Avec les nouvelles lentilles et les têtes inclinables que l'on a installées pendant le temps des Fêtes, nous avons déplacé un certain nombre d'appareils d'éclairage. Un certain nombre de députés se sont plaints qu'il y avait un reflet dans leur champ de vision. Nous avons reçu deux ou trois plaintes à ce sujet au cours des deux premiers jours de la rentrée après le congé des Fêtes, et nous avons résolu la chose tout simplement en déplaçant une lumière. Il n'y a pas eu d'autre plainte.

The Chairman: Thank you. That was the extent of it, wasn't it, Mike?

There was also something the committee resolved on November 2 in our report to the House on the camera angles and so on. We got to the question of audio feeds. Can you tell us where we are with audio feeds to members' offices?

Mr. Desramaux: We are very close. We had in fact hoped to introduce the distribution of audio when we returned from the break a week ago. Unfortunately, the amount of work involved in retrofitting the microphone switching consoles—The liaison committee recommended we install in the room an indicator tableau of lights that lets committee members know they are either in camera with no sound leaving the room, they are in camera with recording going out, but no audio distribution, or they are in full distribution mode. It caused us to have to go out and source some additional bids.

We now fully expect to have this up and running after the Easter break. A memo will probably be circulated within a week advising members that we are now ready to begin installing the receivers in members' offices and booking appointments to do that.

Mrs. Marleau: Imagine being able to listen to all the committees you want. Won't that be exciting?

The Chairman: We will never be able to leave our offices. We will be transfixed. Is that an FM transmission? Is it hard-wired?

Mr. Desramaux: Yes, it is hard-wired. It is distributed over the same OASIS cable network that brings video services into your office. It is co-ax.

The Chairman: Any other questions for Mr. Desramaux? Bob, we thank you very much.

Mr. Desramaux: Thank you. I appreciate the feedback.

The Chairman: It has been a big help to us, and I think we will want to be doing this on a reasonably regular basis. Just for the sake of that, what's the feeling of the committee? Do we want to do this in the fall? Is that an appropriate time?

Mr. Desramaux: Certainly the summer recess or an election period would be the opportune time to be fitting out the committee room permanently and constructing the control room. That would be the least disruptive to your activities.

• 1700

The Chairman: You can look forward to the opportunity of sometime in late 1993 coming back to this committee with the same cast of players, maybe. Who knows?

Mr. Desramaux: Suits me fine.

Mr. Breaugh: I like the idea of once or twice a year having him come and chat with us a little bit.

Would the committee be amenable to the notion in the next week or so of doing a report on the televising of committees and making that a permanent recommendation? My sense of it is that we've had pretty much the six months to look at it, we've worked up the specs on what we'd like to do to have one room set up for it. The way this joint works it could very well just all blow away in the wind.

[Translation]

Le président: Merci. C'est à peu près tout, n'est-ce pas, Mike?

Il y a aussi une autre proposition qu'a faite le comité dans son rapport à la Chambre du 2 novembre au sujet des angles des caméras. Et il y avait aussi la question de la transmission audio. Pouvez-vous nous dire où nous en sommes relativement à la transmission audio dans les bureaux des députés?

M. Desramaux: C'est presque terminé À un certain moment, nous espérions même pouvoir offrir la distribution audio pour la rentrée après le congé de la semaine dernière. Malheureusement, le travail que demande la modification des consoles des microphones... Le comité de liaison a recommandé d'installer dans la pièce un tableau de voyants lumineux qui indique aux membres du comité qu'ils sont à huis clos, c'est-à-dire qu'aucun son ne sort de la pièce, qu'ils sont à huis clos, et que la discussion est enregistrée, sans être retransmise, ou que toute la discussion est transmise dans tous les bureaux des députés. Cela nous a obligés à demander d'autres offres.

Nous prévoyons maintenant que tout fonctionnera après le congé de Pâques. Nous enverrons probablement une note de service d'ici une semaine, pour avertir les députés que nous sommes prêts à commencer l'installation des récepteurs dans leurs bureaux et prendre les rendez-vous en conséquence.

Mme Marleau: Imaginez donc! Avoir la possibilité d'écouter les débats de tous les comités. Quoi de plus excitant!

Le président: Nous ne pourrons plus sortir de nos bureaux. Est-ce une transmission MF? Y aura-t-il des fils?

M. Desramaux: Oui, il y aura des fils. La transmission passera par le même réseau de câble qui amène les services vidéo dans votre bureau. Ce sont des câbles coaxiaux.

Le président: Y a-t-il d'autres questions? Bob, nous vous remercions infiniment.

M. Desramaux: Merci. Je vous remercie de vos observations.

Le président: Cela nous a été fort utile, et je pense que nous allons en faire une habitude sur une base plus ou moins régulière. Qu'en pensent les membres du comité? Allons-nous réinviter M. Desramaux cet automne? Cela conviendrait-il à tous?

M. Desramaux: Le congé d'été, ou pendant des élections, serait probablement le meilleur moment d'équiper la pièce de façon permanente et de construire la salle de contrôle. C'est ce qui nuirait le moins à vos activités.

Le président: Vous pouvez compter être réinvité, à un certain moment à la fin de 1993, pour venir discuter avec les mêmes joueurs, peut-être. Qui sait?

M. Desramaux: Cela me convient parfaitement.

M. Breaugh: J'aime bien l'idée de l'inviter une ou deux fois par année à venir discuter un peu avec nous.

Le comité consentirait-il à rédiger, peut-être la semaine prochaine, un rapport sur la télédiffusion des délibérations des comités et à en faire une recommandation permanente? Nous avons examiné la question pendant presque six mois, et nous avons élaboré les détails de la façon dont nous voudrions qu'une pièce soit organisée en conséquence. De la façon dont les choses fonctionnent ici, il pourrait fort bien arriver que tout cela soit balayé par le vent.

The Chairman: Mike, that's an excellent suggestion.

Jamie, I don't know whether you heard enough here today to do a little drafting on something we could look at next week.

Thank you, Mr. Desramaux.

Just before we conclude, colleagues, our next meeting will be this Thursday at 11 a.m. We'll be receiving the Speaker in relation to the estimates of the House, followed by what we hope is our final shot in the draft report on parliamentary reform.

This meeting is adjourned to the call of the chair.

Thursday, March 18, 1993

• 1107

The Vice-Chairman (Mr. Langlois): Colleagues, I would like to call the meeting to order,

et dire que le Comité permanent de la gestion de la Chambre se réunit ce matin pour étudier le Budget des dépenses principal 1993–1994 de la Chambre des communes. Le Comité reçoit ce matin le Président de la Chambre, l'honorable John Fraser, qui est également président du Bureau de régie interne.

Welcome, Mr. Speaker, to the committee.

J'ai le plaisir de vous accueillir en remplacement du président du Comité de gestion de la Chambre, M. Edwards, qui a été obligé de s'absenter aujourd'hui pour d'autres obligations. Sans plus de préambule, monsieur le Président, je vous demande de nous présenter les hauts fonctionnaires qui vous accompagnent et vous invite à faire votre déclaration. Les députés vous poseront ensuite des questions.

L'honorable John A. Fraser (Président de la Chambre des communes et président du Bureau de régie interne): Merci bien, monsieur le président. C'est avec plaisir que mes collègues et moi comparaissons encore une fois devant le Comité. C'est très important pour le gouvernement de la Colline.

With me are General Cloutier, our Sergeant-at-Arms; our Administrator, Mr. Ed Riedel; and Clerk of the House of Commons, Mr. Robert Marleau.

Ils sont à la disposition des membres Comité pour répondre à leurs questions.

Mr. Chairman, the financial requirements of the House of Commons for 1993-94 total almost \$240 million, an increase of only 1.5% over the 1992-93 estimates. This is the same percentage increase announced by Treasury Board President Gilles Loiselle on February 25, 1993, for total federal spending. This represents the lowest increase for the House in the last 10 years and reflects the commitment of the Board of Internal Economy to continue with expenditure restraint measures that began more than three years ago.

Le Budget des dépenses comprend, pour les budgets de personnel des députés et les employés de la Chambre, des augmentations qui respectent les restrictions salariales approuvées par le gouvernement par la Loi C-29, c'est-à-dire 0 p. 100 en 1992 et 3 p. 100 en 1993, ainsi qu'un gel salarial pour 1994 et 1995.

[Traduction]

Le président: Mike, c'est une excellente suggestion.

Jamie, je ne sais pas si vous en avez entendu suffisamment ici aujourd'hui pour nous rédiger une petite ébauche de rapport que nous pourrions examiner la semaine prochaine.

Merci, monsieur Desramaux.

Avant de terminer, chers collègues, je vous rappelle que notre prochaine réunion se tiendra jeudi à 11 heures. Nous allons recevoir le Président de la Chambre au sujet des prévisions budgétaires de la Chambre, et nous mettrons la touche finale, espérons-le, à notre rapport préliminaire sur la réforme parlementaire.

La séance est levée.

Le jeudi 18 mars 1993

Le vice-président (M. Langlois): Chers collègues, la séance est ouverte.

This morning, the Standing Committee on House Management is considering the Main Estimates of the House of Commons for 1993–94. This morning, we will hear from the Speaker of the House, the Hon. John Fraser, who is also president of the Board of Internal Economy.

Soyez le bienvenu au comité, monsieur le Président.

I am substituting for the Chairman of the House Management Committee, Mr. Edwards, who had other commitments today. It is my pleasure to welcome you to the committee. Without much further ado, Mr. Speaker, I would ask you to introduce the officials accompanying you and then to make your opening statement, which will be followed by questions from members.

Hon. John A. Fraser (Speaker of the House of Commons and President of the Board of Internal Economy): Thank you, Mr. Chairman. My colleagues and I are pleased to be before the committee again. It is important for the government that we do this.

Je suis accompagné du général Cloutier, notre sergent d'armes; de l'administrateur, M. Ed Riedel, et du Greffier de la Chambre des communes, M. Robert Marleau.

They will be happy to answer any questions the members of the committee may have.

Monsieur le président, les besoins financiers de la Chambre des communes pour 1993-1994 totalisent environ 240 millions de dollars, ce qui ne représente qu'un accroissement de 1,5 p. 100 par rapport au Budget principal de 1992-1993. Ce pourcentage est le même que celui que le président du Conseil du Trésor, M. Gilles Loiselle, a annoncé le 25 février 1993 pour l'ensemble des dépenses fédérales. Pour la Chambre, c'est aussi le pourcentage d'augmentation le plus bas des dix dernières années, ce qui reflète le souci du Bureau de régie interne de poursuivre l'application des mesures de compression des dépenses entreprises il y a plus de trois ans.

Included in the Estimates are increases from Members' staff budgets and House employees that respect the wage restraints approved by Parliament in C-29, that is 0% in 1992 and 3% in 1993, as well as a wage freeze for both 1994 and 1995.

• 1110

These estimates include a series of expenditure reduction measures totalling \$5.8 million. They include cuts identified in June 1992 totalling \$1.4 million and further cuts in September 1992 of close to \$4.4 million identified in the operational review undertaken by the board.

Major savings were achieved through such actions as the elimination of first-class travel for members that saved \$150,000 annually; a \$1.7 million cut in members' telephone expenses; a saving of \$815,000 in the printing of householders; a \$150,000 reduction in furnishings and furniture for members; a \$150,000 reduction in House publications; a reduction of \$350,000 in committees expenses; a \$107,000 saving due to operating changes to the Food Services Branch. Also included is a \$2.2 million budget reduction as a result of the CPaC agreement.

In just over three years, the efforts of the House to reduce expenditures have contributed \$14.4 million in ongoing annual savings and a further \$5.3 million in one-time savings. By the end of the 1993-94 fiscal year, that is over a four-year period, these measures will have resulted in cumulative savings to the taxpayer of some \$43 million compared to what would have been spent otherwise.

In an effort to continue this pattern of restraint, the board decided to hold 1992–93 budget growth to 3% and, at one point, to 5% for 1993–94 in spite of some rising costs.

Despite the imposition of tight budgetary controls, many new initiatives were introduced in 1992-93, funded from internal real-location of available resources. Among the new initiatives are broadcasting of committee proceedings, refitting of broadcasting equipment, the security management system, a pilot project on the feasibility of issuing publications on the CD-ROM format and many others.

Nous poursuivrons ces initiatives en 1993-1994 et nous en entreprendrons d'autres, comme l'augmentation de l'efficacité des opérations d'impression, la mise au point d'un nouveau système d'information sur les ressources humaines, l'amélioration du réseau OASIS et la mise en oeuvre de la phase III du programme de la Colline verte.

These initiatives are described in the House of Commons 1993–94 expenditure plan tabled on February 25, 1993.

I welcome your comments and questions and, of course, any suggestions the committee might have.

The Vice-Chairman (Mr. Langlois): Thank you, Mr. Speaker, for those comments and explanations. It was very worthwhile reviewing those issues on a regular basis, as you said at the beginning of your presentation.

Mr. Milliken wants to ask you some questions.

Mr. Milliken (Kingston and the Islands): Mr. Speaker, it is nice to have you back before the committee. It hardly seems that it was a year ago when you were last here, but perhaps it wasn't quite that long.

[Translation]

Le Budget comprend également une série de mesures de compression des dépenses qui se chiffrent à 5,8 millions de dollars. Il y a notamment les coupures de 1,4 million de dollars annoncées en juin 1992, ainsi que des réductions de près de 4,4 millions de dollars découlant de la revue opérationnelle menée par le bureau.

D'importantes économies ont été réalisées grâce à diverses mesures. Ainsi, nous épargnons 150 000\$ annuellement par l'élimination des voyages en première classe des députés; 1,7 million de dollars sur les frais de téléphone des députés; 815 000\$ pour l'impression des envois collectifs; une réduction de 150 000\$ pour les achats de mobilier et de fournitures des députés; une réduction de 150 000\$ sur les publications de la Chambre; 350 000\$ sur les dépenses des comités; une épargne de 107 000\$ grâce à des changements d'exploitation aux Services de restauration; et une réduction budgétaire de 2,2 millions de dollars résultant de l'accord concernant la Chaîne parlementaire.

En un peu plus de trois ans les efforts de compression des dépenses de la Chambre ont permis de faire des économies annuelles de 14,4 millions de dollars par année, et des économies ponctuelles totalisant 5,3 millions de dollars. D'ici à la fin de 1993–1994, c'est-à-dire sur une période de quatre ans, ces mesures auront permis d'assurer aux contribuables canadiens des économies totales d'environ 43 millions de dollars par rapport à ce qui aurait autrement été dépensé.

Poursuivant ses efforts de compression, le bureau avait décidé de limiter la croissance budgétaire à 3 p. 100 en 1992–1993 et à 5 p. 100 en 1993–1994, malgré la hausse des coûts.

Cependant, en dépit des importantes restrictions budgétaires imposées, beaucoup de nouvelles initiatives ont été entreprises en 1992-1993, financées par des réaffectations de ressources existantes. Parmi ces initiatives, on retrouve: la télédiffusion des délibérations des comités, la modernisation du matériel de diffusion, la mise en oeuvre d'un système de gestion de la sécurité, le lancement d'un projet pilote sur la faisabilité de distribuer les publications sur disque optique CD-ROM, et plusieurs autres.

These innovations will be pursued in 1993-94, together with other major initiatives such as improving the efficiency of printing operations, development of a new Human Resources Information System, improvements to the OASIS network, and implementation of phase III of the Greening the Hill program.

Ces initiatives sont décrites dans le Plan de dépenses de 1993-1994 de la Chambre des communes, qui a été déposé le 25 février 1993.

Je suis à votre disposition pour tout commentaire ou question, ainsi que pour toute suggestion de la part du comité.

Le vice-président (M. Langlois): Merci, monsieur le président, pour vos observations et vos explications. Comme vous l'avez dit au début de votre exposé, il est important de réviser ces questions régulièrement.

M. Milliken aimerait vous poser quelques questions.

M. Milliken (Kingston et les Îles): Monsieur le Président, nous sommes heureux de vous revoir devant le comité. On ne croirait pas qu'il s'est écoulé un an depuis votre dernière comparution; il y a en fait peut-être moins d'un an.

Mr. Speaker Fraser: We seem to have had a recent meeting.

Mr. Milliken: On other matters, I think, than estimates.

I don't mind if you want to refer these questions to any of the heads of departments here who may want to answer these. That's fine. I won't pretend to direct them.

In the statement you've just given us, you indicated there's a refitting of broadcasting equipment under way. We got a memo indicating there would be some kind of new radio unit so that members could pick up committee broadcasts in accordance with the recommendation of either this committee or a previous one—I've lost track—and that it was coming fairly shortly. Do you have any idea when that is to be installed?

Mr. Robert Marleau (Clerk of the House of Commons): The radios are just in, I believe. We had ordered them to come in before the end of this fiscal year, and I just got word that they are in. There will be a distribution and an announcement to members momentarily.

Le Président Fraser: Bientôt.

• 1115

Mr. Milliken: Second was the security management system. Does this have to do with cooperative ventures with the Senate in accordance with the report of the Auditor General on joint services?

Major-General M.G. Cloutier (Sergeant-at-Arms, House of Commons): Mr. Chairman, part of it is. The first phase is the identification system. In bringing this up to date, I'm quite pleased to state this morning that the Senate accepted the specification of this first phase of the management system, which is the Polaroid ID 3000. They are in fact cloning our system. They have accepted the specifications and now they're buying the equipment. They'll have the same database as we will, which has a lot of advantages. Should our system go down, we can use theirs, and vice versa.

All of this is to say that we're making progress. As you recall, at the last meeting we had a couple of weeks ago we were talking about coordination and cooperation. We have now two full groups working in security and a senior committee already in place. So I'm very hopeful they'll get into the other facet of this particular system so that we can share all systems and have one.

Mr. Milliken: What is the other facet?

MGen Cloutier: You have a scheduler to schedule your shift work...better deployment of personnel, controlling costs, controlling leave, and so on. If we move gradually with them one step at a time, we're going to get there.

Mr. Milliken: On books and printing, I wonder if any new procedural books are intended to be published this year by the Clerk's sector, such as a revised edition of Bourinot or a collection of Speakers' rulings from some recent Speaker?

[Traduction]

Le Président Fraser: Je crois que nous nous sommes rencontrés récemment.

M. Milliken: Pour parler d'autres choses que du budget des dépenses, je crois.

Peu m'importe que ce soit l'un ou l'autre de vos fonctionnaires qui réponde à mes questions. Je ne vais pas poser mes questions à l'un d'entre vous en particulier.

Vous venez de nous dire dans votre déclaration liminaire qu'on est en train de moderniser le matériel de diffusion. On nous a envoyé une note de service nous informant de l'arrivée d'un nouvel émetteur-récepteur qui nous permettra de suivre les délibérations des comités télévisés, tel que l'a recommandé ce comité ou un autre—j'ai oublié—et que nous aurions bientôt accès à ces délibérations. Savez-vous quand ces émetteurs-récepteurs seront installés?

M. Robert Marleau (Greffier de la Chambre des communes): Je crois que les émetteurs-récepteurs viennent tout juste d'être livrés. Nous les avions commandés pour la fin de l'exercice, et on me dit qu'ils viennent d'arriver. On en avertira prochainement les députés, et les émetteurs-récepteurs leur seront distribués.

Mr. Speaker Fraser: Soon.

M. Milliken: Ensuite, il y a la question du système de gestion de la sécurité. Est-ce que cela a à voir avec les initiatives qui ont été entreprises conjointement avec le Sénat à la suite des recommandations du vérificateur général sur les services conjoints?

Le major-général M.G. Cloutier (sergent d'armes, Chambre des communes): En partie, monsieur le président. Il y a tout d'abord le système d'identification. Je suis heureux de pouvoir vous annoncer ce matin que le Sénat a accepté les différentes caractéristiques de la première phase du système de gestion de la sécurité, Polaroid ID 3000. Le Sénat est en train de copier notre système; il a accepté les caractéristiques de celui-ci et est en train d'acheter l'équipement. Le Sénat disposera donc de la même base de données que nous, ce qui a de nombreux avantages: ainsi, en cas de panne, nous pourrions utiliser le système du Sénat, et vice-versa.

Nous sommes donc en train de réaliser des progrès. Si vous vous souvenez bien, au cours de la dernière réunion, il y a quelques semaines, nous parlions de coordination et de collaboration. Nous avons maintenant deux groupes complets qui travaillent dans le domaine de la sécurité et un comité principal déjà établi. Nous nous attendons donc à ce que le Sénat aborde cette autre facette afin que nous puissions partager tous les systèmes et que nous n'en ayons plus qu'un en fin de compte.

M. Milliken: Quelle est l'autre facette?

Mgén Cloutier: Il s'agit d'un programmateur pour organiser le travail par poste, prévoir un meilleur déploiement du personnel, afin de contrôler les coûts, exercer une plus grande surveillance en matière de congés, etc. Si nous travaillons de concert avec le Sénat à toutes ces opérations l'une après l'autre, nous finirons par avoir des résultats.

M. Milliken: Au sujet des publications, j'aimerais savoir si de nouveaux livres de procédure doivent être publiés cette année par le greffier, notamment une édition révisée de Bourinot ou un recueil des décisions des derniers présidents?

Mr. Marleau: Mr. Chairman, in the context of procedural publications, we're in the process of preparing three: the Sauvé rulings from Madam Sauvé's speakership, followed by the Francis rulings and Mr. Bosley's rulings. The compilation is almost completed and up to date for the Fraser rulings, depending on how many more take place in the current Parliament. In other words, we're picking up from where we left off with Jerome, and I would expect they will be in print shortly, at the beginning of the next Parliament. There's no immediate publication target.

The annotated Standing Orders, which are gaining in usefulness but are also getting a little out of date because of the activity of this committee and the previous one in changing Standing Orders, are also being kept up to date, with the intention of publishing early in the new Parliament.

Mr. Milliken: So you expect at least three publications early in the new Parliament, and possibly four?

Mr. Marleau: In answering your question also about a potential edition or re-edition of Bourinot, as I explained to the committee last year, we're working at the enhancement of our procedural database, which is serving as a starting point for what will eventually be a book. We started to work on an outline. That is a long-term process, and we invested both our human and financial resources in the procedural database that will serve to update all of these publications as they are printed.

Mr. Milliken: Mr. Speaker, in the statement you indicated that \$1.7 million had been cut in members' telephone expenses. Can you give some indication of how that saving was achieved? I assume it wasn't by getting members to make fewer phone calls. I assume some new system was put in place that saved the money.

Mr. Cole (York—Simcoe): No long distance?

Mr. Speaker Fraser: The Speaker felt shorter conversations would suffice.

Mr. Cole: Fewer phone calls to B.C.

• 1120

Mr. E.A. Riedel (Administrator, House of Commons): Mr. Chairman, I can respond to that.

The bulk of the decrease—\$1.5 million—is in fact due to decreased telephone rights, so I cannot attribute that to volume. The remainder, the \$200,000 we project for the coming year, would be a decrease in expenses, by reason of the fact that we propose to distribute statements of access card use to members, and this would enable better control by members of their telephone expenses.

Mr. Milliken: What about the savings in householders of \$815,000? Was it fewer householders, or was it in-house printing?

[Translation]

M. Marleau: Monsieur le président, en ce qui concerne la publication de volumes de procédure, nous sommes en train d'en préparer trois: les décisions rendues par M^{me} Sauvé lorsqu'elle était présidente, celles de M. Francis et celles de M. Bosley. Nous avons presque terminé de recueillir les différentes décisions du Président Fraser, mais tout dépendra des autres décisions qui seront rendues au cours de cette législature. En d'autres termes, nous reprenons le travail à partir du Président Jerome, et je m'attends à ce que le tout soit publié incessamment, au début de la prochaine législature. Nous n'avons prévu aucune date limite pour la publication immédiate.

Nous allons également mettre à jour le Règlement annoté, qui est de plus en plus utile, mais qui a été modifié à la suite des travaux de ce comité et du comité précédent. Nous avons donc l'intention de publier une version courante au début de la prochaine législature.

M. Milliken: Vous vous attendez donc à trois nouvelles publications pour le début de la nouvelle législature, et peut-être quatre?

M. Marleau: Pour répondre à votre question au sujet d'une réédition possible de Bourinot, comme je l'ai dit au comité l'année passée, nous sommes en train de mettre au point notre base de données en ce qui concerne la procédure, et cela servira de point de départ à un livre éventuel. Nous avons commencé à envisager les grandes lignes d'un tel livre. Il s'agit là d'un processus à long terme, et nous avons investi à la fois des ressources humaines et financières dans l'établissement d'une base de données qui permettra de mettre à jour les réimpressions.

M. Milliken: Monsieur le président, dans votre déclaration vous avez indiqué que des économies de 1,7 million de dollars avaient été réalisées sur les frais de téléphone des députés. Pourriez-vous nous dire comment vous avez réalisé de telles économies? Je suppose que ce n'est pas en faisant en sorte que les députés utilisent moins leur téléphone. Je suppose qu'un nouveau système a été adopté qui a permis de réaliser de telles économies.

M. Cole (York—Simcoe): Vous voulez dire qu'ils n'ont plus fait d'appels interurbains?

Le Président Fraser: Le président a pensé que des conversations plus courtes pourraient suffire.

M. Cole: Que l'on devra diminuer le nombre d'appels téléphoniques en Colombie-Britannique.

M. E.A. Riedel (administrateur, Chambre des communes): Monsieur le président, je pourrais répondre à cette question.

La plus grande partie de cette économie—soit 1,5 million de dollars—est en fait due à une diminution des tarifs de téléphone; je ne pourrais donc pas l'attribuer à une diminution du nombre d'appels. Quant à cette autre économie de 200 000\$ que nous prévoyons pour l'année prochaine, il s'agira d'une diminution des dépenses. En effet, nous voulons faire parvenir aux députés des explications sur l'utilisation des cartes d'accès, ce qui leur permettra de mieux se rendre compte de leurs dépenses téléphoniques.

M. Milliken: Quant à cette économie de 815 000\$ pour l'impression des envois collectifs, celle-ci était-elle due à une diminution de ces envois ou au fait que ceux-ci sont imprimés à l'interne?

Mr. Riedel: It was in-house printing. The full amount is due to the fact that we will be printing 400 more householders in-house than we did before.

Mr. Milliken: That's over one per member a year.

Mr. Riedel: Yes, on average.

Mr. Milliken: I know the question of disclosure of members' expenses or details of members' budgets has been before the Board of Internal Economy for some time, and the Auditor General recommended further disclosure. I know that in your appearance last year before this committee you mentioned there was some considerable ongoing discussion as to what would be required to be disclosed, and I think you were looking at a target for the next Parliament. I'm wondering if any decision has been taken in respect of that matter and, if so, if you could give us any indication of what types of disclosure might be expected.

Mr. Speaker Fraser: Perhaps I can respond to that. No decision has been taken. Colleagues will know that opinions vary considerably on this issue, and I'm very reluctant, as Speaker, to try to move this issue unilaterally. It may well be a matter that ought, after some months of informal discussions, to be the subject of some consideration at this committee.

There are, naturally, some pressures on all of us because of the comments made in the Auditor General's report, but whatever we do, the object of the exercise has to be to achieve the maximum accountability and at the same time maintain some general common sense about the approach we take. I don't think I can go beyond that at the moment.

Le vice-président (M. Langlois): M. Marleau a répondu à une question de M. Milliken concernant la publication du Règlement annoté. Il serait peut-être sage d'attendre que le Comité de gestion de la Chambre ait déposé son rapport sur la réforme parlementaire, ce qui est prévu dans les prochaines semaines. Le Comité va terminer son travail sur la réforme parlementaire très bientôt, et je pense qu'il y aura suffisamment de changements de proposés par le Comité pour justifier l'attente.

Mr. Brightwell (Perth—Wellington—Waterloo): Mr. Speaker and dear colleagues, it's a great opportunity to be here this morning, even though I'm just filling in for another member.

Perhaps I might direct my first question to Mr. Riedel. He and I had numerous conversations concerning the cafeteria in the Confederation Building, particularly in the set-up, and I understand there are changes coming. Could you tell me when those are going to happen and give me a little description of what they're going to be? The set-up is very awkward. There is no place to put your tray down. There is a salad-weighing scale right in the middle of the place where you put your tray down.

Mr. Riedel: I wonder if I could get back to you, Mr. Brightwell, as to the exact date of the changes. I know the changes you're referring to.

Mr. Brightwell: I'm really not concerned about the exact date, but I want to put it on record that it's about two years past the time for the changes and I hope there will not be another two years of awkwardness.

[Traduction]

M. Riedel: C'est dû au fait que ceux-ci sont imprimés à l'interne. Nous imprimerons en effet 400 envois de plus qu'auparavant.

M. Milliken: C'est donc plus d'un envoi par député par année.

M. Riedel: Oui, en moyenne.

M. Milliken: Je sais que la question de la divulgation des dépenses des députés ou des détails de leur budget fait depuis quelque temps l'objet d'un examen de la part du Bureau de régie interne et que le vérificateur général a recommandé une plus grande divulgation. Lors de votre comparution devant ce comité l'année passée vous avez dit qu'un grand nombre des discussions portaient sur ce qui devrait être obligatoirement divulgué, et vous prévoyez que les choses pourraient être en place au cours de la prochaine législature. Je me demande si des décisions ont été prises à cet égard, et si tel est le cas, si vous pourriez nous donner une idée du genre de divulgation à laquelle on doit s'attendre.

Le président Fraser: Je pourrais peut-être répondre à cette question. Aucune décision n'a été prise. Mes collègues se rappelleront que les opinions divergent considérablement sur cette question, et je suis personnellement, en tant que président de la Chambre, très réticent à aller de l'avant unilatéralement. Il se pourrait fort bien qu'il s'agisse d'une question qui, après plusieurs mois de discussions officieuses, devrait faire l'objet d'un examen par ce comité.

Les commentaires du vérificateur général dans son rapport nous mettent évidemment tous quelque peu sous pression, mais, quoi que nous fassions, cet exercice vise à nous permettre de maximiser la responsabilité tout en agissant avec bon sens. Je ne crois pas pouvoir vous en dire davantage à ce sujet pour le moment.

The Vice-Chairman (Mr. Langlois): Mr. Marleau answered Mr. Milliken's question concerning publication of the annotated Standing Orders. Maybe it would be wiser to wait until the House Management Committee has tabled its report on parliamentary reform, which is foreseen for the next few weeks. The committee will end its work on parliamentary reform very soon, and I think there will be enough changes suggested by the committee to warrant waiting for the publication.

M. Brightwell (Perth—Wellington—Waterloo): Monsieur le président et chers collègues, je suis très heureux d'être ici aujourd'hui, même si je suis ici pour remplacer un autre membre du comité.

J'aimerais adresser ma première question à M. Riedel. Nous avons eu de nombreuses conversations concernant la cafétéria de l'Édifice de la Confédération, et particulièrement son aménagement. Je crois comprendre que des changements y seront apportés. Pourriez-vous me dire quand cela se produira et m'en donner une description? L'aménagement est très peu pratique. Il n'y a aucun endroit pour déposer son plateau, car la balance à salade se trouve précisément là où l'on voudrait le déposer.

M. Riedel: Pourrais-je vous contacter pour vous dire exactement quand les changements auront lieu, monsieur Brightwell? Je sais de quoi vous parlez.

M. Brightwell: Ce n'est pas la date précise qui me préoccupe; je tiens simplement à signaler officiellement que l'on attend ces changements depuis deux ans, et j'espère que l'on ne devra pas attendre deux autres années pour régler ce problème.

• 1125

Mr. Speaker, I wrote you a letter in the fall and said that in committee rooms the chairs were squeaking and squawking. You wrote back and, in a postscript, said you wondered if the squeaks and squawks weren't mainly from the people sitting around the room. I appreciated your humour in that particular regard.

Some hon, members: Oh, oh!

Mr. Speaker Fraser: That note was handwritten and it was not meant to be a public process.

Mr. Brightwell: Sorry, I thought it was great humour and I appreciated it very much. I want to note that there are no squeaks and squawks of the chair variety around the table this morning, and I thank you for your action in that regard. The committee rooms have improved, indeed, and I was told this was an area of missed upkeep.

Could I bring to your attention another small problem with the chairs in the House. . .and maybe I'm going to be called Chair–Man Brightwell rather than Chair–Man Mills, as we have in our House. Regularly, I get little pulls in my clothes and I noticed a chair the other day with a nice hunk of material hanging on it. It might be an area that needs attention. The finishes on the chairs and the desks gradually get worn down.

On a more serious question, in the Ontario government the Ontario members can have the minutes of the Board of Internal Economy on a regular basis. What prevents this House from having some indication of the activities of the Board of Internal Economy on a regular basis rather than after the sessions are over?

Mr. Speaker Fraser: At the present time the board keeps minutes and they are required to be filed with the House of Commons so many days after the end of a session. This matter was discussed very recently in the board, and there is certainly a point of view that leans to trying to find a way to put out the minutes, at least a record of decisions taken, immediately after they've been taken. We are now looking carefully at the régime of law under which we operate to see how much flexibility we have.

We are also looking at another factor in this, and that is that under the new provisions of the Parliament of Canada Act passed by the House of Commons in 1991, all the members of the board are sworn to secrecy; in other words, on the same basis, for all practical purposes, as cabinet ministers. So we have to try to find a way to put out at least the record of decisions in such a way that it does not contravene that statutory obligation we have now under the Parliament of Canada Act.

It has been discussed recently in the Board of Internal Economy—last night, to be specific—and among members of the board in the last little while. So the question is a most relevant one and it is most appropriate that it be asked. I just want you to know that it is receiving attention and there is a sympathy toward finding some way to report the decisions of the board quickly for the assistance of all colleagues.

Mr. Brightwell: I was hoping this could happen, and I appreciate your work in that direction.

[Translation]

Monsieur le président, je vous ai écrit une lettre à l'automne pour vous expliquer que les sièges des salles de comité grinçaient. Vous m'avez répondu, et dans votre post-scriptum vous vous demandiez si ces grincements ne venaient pas plutôt des gens dans la salle. J'aime votre humour.

Des voix: Oh, oh!

Le président Fraser: Il s'agissait d'une note écrite à la main, et donc pas officielle.

M. Brightwell: Dommage, j'ai trouvé que vous aviez pas mal d'humour, et j'ai aimé votre réponse. Je dois vous dire que les chaises ne grincent plus autour de la table ce matin, et je tiens par conséquent à vous remercier de votre initiative en la matière. Les salles de comité se sont améliorées, et on m'a d'ailleurs dit que le problème découlait d'un manque d'entretien.

J'aimerais attirer votre attention sur un autre petit problème qui concerne les sièges à la Chambre... et je vais peut-être devenir le grand spécialiste des chaises. Bref, de temps en temps, je fais des accrocs à mes vêtements, et l'autre jour, j'ai même vu un peu de tissu accroché à un siège. Il faudrait peut-être y faire attention. Le vernis des chaises et des pupitres se détériore graduellement.

Sur une note plus sérieuse, les députés au Parlement ontarien reçoivent de façon régulière le procès-verbal de leur bureau de régie interne. J'aimerais savoir ce qui nous empêche d'être informés de façon régulière des activités du Bureau de régie interne. Pourquoi ne pouvons-nous en prendre connaissance qu'après les sessions?

Le président Fraser: À l'heure actuelle, le Bureau de régie interne est tenu de soumettre le procès-verbal de ses réunions à la Chambre des communes tant de jours après la fin de la session. Cette question a fait l'objet très récemment de discussions au sein du bureau, et certains pensent qu'il faudrait peut-être publier les procès-verbaux, ou en tout cas un résumé des décisions, immédiatement après que celles-ci ont été prises. Nous étudions à l'heure actuelle les lois qui nous régissent afin de voir quelle est notre latitude en la matière.

Nous devons tenir compte également d'un autre facteur en la matière, notamment que, conformément aux nouvelles dispositions de la Loi sur le Parlement du Canada adoptée en 1991 par la Chambre des communes, tous les membres du Bureau de régie interne sont tenus au secret, comme les ministres du Cabinet. Nous devons donc trouver une façon de publier le compte rendu des décisions de telle façon que cela n'aille pas à l'encontre des obligations que nous impose maintenant cette loi.

La question a fait l'objet de discussions récemment au Bureau de régie interne—en fait hier soir, pour être précis—et parmi les membres du bureau ces derniers temps. La question est donc tout à fait pertinente, et il convient de la poser. Je veux que vous sachiez qu'on est en train de l'étudier et que l'on veut trouver une façon de faire rapport rapidement des décisions du Bureau de régie interne afin que tous les collègues en soient mis au courant.

M. Brightwell: C'est ce que j'espérais, et j'apprécie votre travail en ce sens.

I only have one more area to discuss. In my office I have several shelves full of bound volumes of *Hansard*, *Journals*, and other material, which I'm not using, Mr. Speaker, and I'm not sure how many of my colleagues are. As a economy measure, has anybody looked at distributing those books on a demand basis rather than on a general basis?

• 1130

Mr. Marleau: Mr. Brightwell, it is my understanding that we began this Parliament with all parliamentary documents on a demand basis. If any member doesn't require bound volumes, we would be very happy to take you up on your offer. There is also the question of reducing the number of volumes that we need to have bound. Going back almost to 1987, we put committee issues on a demand basis. Every member used to get a copy of every printed committee issue, but we instituted a demand distribution network.

It may be that we need to update more frequently. I am afraid I can't tell you when we did the last update, and there may be some slippage, but right now we are looking at the whole issue of parliamentary publications—not just the bound volumes but their format.

Last year I reported to the committee that we were looking at a CD-ROM format; in other words, a disk format that would be word-searchable on computer. We have made considerable progress on that. We signed the contract with the firm and we have bought the licence for up to 500 copies. We are currently inputting all of the indexes back to 1968, because that was the last time there was a major parliamentary reform that is still relevant to much of what goes on today. It is our hope that by July we will have the first experimental disks.

In terms of distribution, we have taken that one step further, because it will be an archival format. Instead of occupying 30 feet of shelf in your office, you can use 6 inches to store them on CDs. And of course there are savings in distribution networks to deposit to our libraries, and certainly major savings in the binding.

We have made another change to *Hansard* which we haven't been able to implement. We have been waiting for the break of a new session—they all get bound at the end of a session—to change the size of the paper. Historically, *Hansard* and parliamentary documents have been printed on 8 1/8 x 10 1/2 inch paper. That requires special—

Mr. Cole: A special order.

Mr. Marleau: Exactly, a special press set-up. We have negotiated with the government printing bureau and we are now going to standard 8 1/2 x 11 inch paper. I see Mr. Spicer in the room so I want to reassure him that it is acid free.

Some hon. members: Oh, oh!

[Traduction]

J'aimerais aborder un autre domaine. Dans mon bureau, des volumes reliés du *Hansard*, des *journaux* et d'autres documents occupent plusieurs étagères. Or, je ne m'en sers pas, monsieur le président, et je me demande combien de mes collègues s'en servent. A-t-on jamais, par mesure d'économie, envisagé la possibilité de distribuer ces volumes sur demande plutôt que de façon généralisée?

M. Marleau: Monsieur Brightwell, si je comprends bien, au début de cette législature nous avons décidé de n'offrir les documents parlementaires que sur demande. Si un député n'a pas besoin de ces volumes reliés, nous serions très heureux de ne plus lui en fournir. Cela réduit évidemment le nombre de volumes que nous devons faire relier. Nous avons décidé de n'offrir les fascicules des comités que sur demande un peu après 1987. Auparavant, tous les députés en recevaient des exemplaires.

Peut-être devrait-on faire une mise à jour de toutes ces questions plus fréquemment. Je ne pourrais vous dire à quand remonte la dernière mise à jour, et il y a peut-être eu des carences, mais à l'heure actuelle, nous envisageons toute la question des publications parlementaires, pas simplement les volumes reliés, mais la question du format.

L'année passée, j'ai dit au comité que nous envisagions d'utiliser le disque optique CD-ROM ce qui permettrait d'informatiser les publications. Nous avons réalisé des progrès considérables. Nous avons signé un contrat avec une firme, et nous avons acheté un permis pour un maximum de 500 exemplaires. À l'heure actuelle nous sommes en train d'introduire dans le système les données des index remontant à 1968, année où on a procédé à une réforme parlementaire majeure qui est toujours pertinente à l'heure actuelle. Nous espérons que d'ici à juillet nous aurons à notre disposition le premier disque expérimental.

En ce qui concerne la distribution, nous sommes allés encore plus loin. Puisqu'il s'agira de publications sur disque optique, et donc d'un format d'archives, au lieu d'utiliser 30 pieds d'étagères dans votre bureau, vous pourrez stocker toute cette information sur une surface de 6 pouces grâce au DC. Cela nous permettra de réaliser également des économies en ce qui concerne les réseaux de distribution pour déposer ces archives dans nos bibliothèques, et cela nous permettra certainement de réaliser des économies majeures pour la reliure.

Nous avons également prévu un autre changement au *Hansard* qui n'a pas encore été adopté. Nous attendons le début de la nouvelle session—tous les fascicules sont reliés à la fin de la session—pour modifier le format du papier. Le *Hansard* et les documents parlementaires ont toujours été imprimés sur du papier de 8 pouces 1/8 sur 10 1/2. Cela nécessite des installations spéciales. . .

M. Cole: Une commande spéciale.

M. Marleau: Précisément, des installations spéciales. Nous avons négocié avec les Services d'imprimerie du gouvernement canadien et nous utiliserons dorénavant un format standard de 8 pouces 1/2 sur 11. Je vois que M. Spicer est ici, et je le rassure tout de suite: le papier ne comporte pas d'acide.

Des voix: Oh, oh!

House Management

[Text]

Mr. Marleau: That saving alone, which will begin in the next session. . . I hoped we might have a session in January so that I could report actual savings to you, but our best guess is that we will save \$250,000 a year on parliamentary documents by going to a standard

Furthermore, we are looking at another distribution network which has tremendous potential and could be exciting for both members and the public. It is called VBI, vertical blanking interval. When your TV goes out of kilter and that black bar rolls up—that black bar is capable of electronic transmission. Think of it as a highway to the satellite and then back down to any cable subscriber. We are currently using the VBI to transmit character generation for the deaf. That is the lettering that appears at the bottom of the screen if you have a decoder

We would be able to transmit same day, same hour, Hansard, committee proceedings, Journals or whatever parliamentary publication is now in electronic form, to any cable subscriber. All you would require at the other end is a PC and a special card. This card is fairly inexpensive; it's in the \$500 range. You could download it to your hard disk and print out whatever you like. It could be the whole of Hansard, just Question Period, or it could be just Mr. Brightwell's intervention of that day. The advantage of this is that these cards are client-programable, so you could download just the Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs.

• 1135

We've already opened discussions with CPaC, who have the current contract, to discuss how we might be able to use the VBI. We're even discussing who owns it. As you may remember, it is the House of Commons that provides the entire feed, while CPaC provides the distribution network.

This is new technology, but for the House it would be very cheap technology because we have the distribution network in place through the cable subscribers. For the House it's potentially revenue generating as well, because it may interest other people in subscribing to cable to obtain this service—lobbyists, legal firms and members' riding offices among others.

So we're looking at a three-phase change to parliamentary documents. The first phase is what we can do to save on hard print. Short of stopping some of the printing, we are going to an electronic printing process, which will be cheaper than what we have now. Phase two is the archival aspect, which is the CD-ROM format. At this point in time this has much more of an archival approach to it as compared to what's in your office. The third phase is the instant distribution of Hansard by way of VBI. All three are related and might drag us into the next century on time.

Mr. Cole: Mr. Marleau, thank you for appearing before us.

[Translation]

M. Marleau: J'aurais voulu que nous commencions une nouvelle session en janvier; j'aurais pu alors vous dire combien exactement nous avions épargné. Les économies, cependant, commenceront avec la nouvelles session, mais nous pensons épargner quelque 250 000\$ par année en adoptant un format standard.

De plus, nous sommes en train d'étudier un nouveau réseau de distribution qui est très prometteur, tant pour les députés que pour le public. Il s'agit du système ISV, système d'intervalle de suppression verticale. Vous connaissez la ligne noire qui apparaît sur votre écran de télévision lorsqu'un problème se produit. Cette barre noire peut transmettre des données de façon électronique. En fait, il s'agit pour ainsi dire d'une voie de transmission de la terre au satellite et du satellite à l'abonné au câble. À l'heure actuelle nous nous servons de ce système ISV pour transmettre la génération de caractères destinés aux malentendants. Il suffit d'un décodeur pour faire apparaître les caractères au bas de l'écran.

Avec un tel système il serait possible de transmettre immédiatement aux abonnés au câble le Hansard, les délibérations des comités, les journaux ou tout autre document parlementaire sous forme électronique. Il suffirait de posséder un ordinateur et une carte spéciale, qui est assez peu coûteuse, 500\$ environ. On pourrait transférer le tout sur le disque dur et imprimer ce que l'on veut. On pourrait ainsi obtenir le Hansard, la période des questions ou toute intervention que M. Brightwell aurait pu faire ce jour-là. L'avantage, c'est que l'on peut décider de transférer uniquement les Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des affaires autochtones, par exemple.

Nous avons déjà entamé des discussions avec la Chaîne parlementaire, qui a le contrat actuel, afin de voir comment nous pourrions nous servir de cet ISV. Les discussions à l'heure actuelle portent sur la propriété du système. Vous vous souviendrez que la Chambre des communes est responsable des signaux, et la Chaîne parlementaire du réseau de distribution.

Il s'agit d'une nouvelle technologie, mais elle serait très peu coûteuse pour la Chambre des communes, qui dispose du réseau de distribution auprès des abonnés au câble. En effet, cette technologie pourrait être source de recettes également, puisque d'autres-lobbyistes, études d'avocats, bureaux de circonscription des députés, etc. —pourraient vouloir s'abonner à ce service.

Nous sommes donc en train d'envisager un changement en trois phases pour les documents parlementaires. La première phase vise à réaliser des économies d'impression en procédant par impression électronique, ce qui nous permettra de réaliser des économies par rapport à ce que nous faisons à l'heure actuelle. La phase deux concerne la mise en archives, et c'est là qu'intervient le disque optique CD-ROM. Il s'agit d'un système d'archivage. La troisième phase est la distribution instantanée du Hansard grâce à un système ISV. Ces trois phases sont reliées et nous permettront peut-être d'accueillir sereinement le vingt et unième siècle.

M. Cole: Je tiens à vous remercier de votre comparution, monsieur Marleau.

I'd like to pursue this printing of *Hansard* and one thing and another. How many copies of *Hansard* are printed for public distribution? Is it 50? Is it 1,000? How many people actually subscribe to that? How many people are interested in getting a copy? That is what I'm getting at.

Mr. Marleau: We still print about 5,500 copies of *Hansard* daily, and about 1,200 of those are for House of Commons and Senate use. The balance is available for distribution through members' offices. Our subscription list, through the Canadian government distribution centre, is very low. It was only about 60 the last time I was briefed on it, and that's annual paid subscribers to *Hansard*—hard copy.

If I could venture an opinion on it, *Hansard* is a live document in terms of its daily use and an archival document in terms of its historical use. The timeframe between using it today and the time you have to look at it if you're not a member of Parliament or working in Parliament can be quite long. That's why I think this VBI approach of making it available in Kamloops or in Kitchener almost the same day would probably change the public's interest in obtaining that information, as opposed to having to wait for it to arrive in the mail five days later.

Mr. Cole: Theoretically, you'd be able to eliminate about 4,000 regular copies. If a member wanted 1,000 copies because Harry made a great speech and he wants to send it out, he could still get them, but they wouldn't be printed automatically. Is that what you're saying?

Mr. Marleau: Yes, or we could go to what we call demand printing. With electronic printing—the new xerox printers we're looking at through the Canadian government printing bureau—we could limit the print run to our needs and print on a demand basis any additional copies that might be required.

Mr. Cole: That sounds good to me.

I have one other question related to printing. Could you explain to me whether there would be savings to the House of Commons, or have you investigated whether there would be savings to the House of Commons, if members had their printing of *Hansard* done in their riding or by their local printer or whatever? I understand this used to be the case but there were some problems with it.

• 1140

Mr. Milliken: Are you talking about Hansard?

Mr. Cole: No, householders. I'm sorry, it's been that kind of a week.

Mr. Marleau: I'd be happy to turn over Hansard to most ridings.

Some hon. members: Hear, hear!

Mr. Cole: I'm sure you would. I'm sure you know what would happen with it too.

No, I meant the householders. Would there be some advantage there for individuals in ridings? It's very competitive today in the printing industry, certainly in my area. I've never had it estimated, but would it be a possibility, and what are the negative ramifications?

[Traduction]

J'aimerais poursuivre sur cette question de l'impression du *Hansard* et poser une ou deux autres questions. Combien d'exemplaires du *Hansard* imprime-t-on pour le grand public? Cinquante, ou 1 000? Combien de gens sont abonnés à cette publication? Combien veulent obtenir un exemplaire?

M. Marleau: À l'heure actuelle nous imprimons toujours 5 500 exemplaires du *Hansard* quotidiennement, dont 1 200 à l'usage de la Chambre des communes et du Sénat. Le reste est destiné à la distribution par le truchement des bureaux des députés. Notre liste d'abonnés auprès du Centre de distribution du gouvernement canadien est très peu importante. Lorsque je me suis renseigné la dernière fois, il n'y avait qu'une soixantaine d'abonnés payants au *Hansard*.

Si vous me permettez de vous donner mon opinion personnelle sur la question, le *Hansard* est un document d'actualité sur une base quotidienne, mais devient un document d'archives par la suite. Pour les personnes autres que les députés ou celles qui travaillent pour le Parlement, la fréquence d'utilisation n'est pas très grande. C'est la raison pour laquelle si l'on utilisait le support ISV, qui permettrait d'avoir accès à ces documents immédiatement à Kamloops ou Kitchener, l'intérêt du public serait avivé. Ce serait différent de la situation actuelle, où on doit attendre cinq jours avant que le *Hansard* arrive dans le courrier.

M. Cole: Théoriquement, vous élimineriez ainsi 4 000 exemplaires imprimés de façon régulière. Si quelqu'un voulait 1 000 exemplaires du discours d'Harry, il pourrait toujours se les procurer, mais pas sous forme imprimée nécessairement. C'est bien ce que vous voulez dire, n'est-ce pas?

M. Marleau: Oui, ou bien on pourrait faire de l'impression sur demande; l'impression électronique—les nouvelles imprimantes Xerox que les Services d'imprimerie du gouvernement canadien nous ont signalées—nous permettrait d'ajuster le nombre des exemplaires à nos besoins, puis d'imprimer tous les exemplaires supplémentaires sur demande.

M. Cole: Très bien.

J'aimerais poser une autre question au sujet de l'impression. La Chambre des communes ferait-elle des économies si les députés décidaient de faire imprimer le *Hansard* dans leur circonscription ou de le faire imprimer chez leur imprimeur local? Avez-vous étudié cette question? Si je comprends bien, c'est ce qui se passait auparavant, mais cela a suscité des problèmes.

M. Milliken: Voulez-vous parler du Hansard?

M. Cole: Non, des envois collectifs. Je m'excuse, la semaine a été dure.

M. Marleau: Je serais heureux si le *Hansard* était imprimé dans les circonscriptions.

Des voix: Bravo!

M. Cole: J'en suis sûr. Je suis sûr que vous savez également ce qui se passerait.

Non, je veux parler des envois collectifs. Est-ce que cela serait avantageux pour certaines personnes dans les circonscriptions? Les imprimeries se font énormément concurrence, certainement dans ma région. Je n'ai jamais étudié la question, mais ce serait une possibilité. Quelles en seraient les inconvénients?

Mr. Riedel: Members will recall that recently they were allowed to print flyers in their own ridings, and we're analysing the results of that to see what the advantages and disadvantages are. One of the disadvantages is that if they are mailed locally, you have to make special arrangements with Canada Post. You run into other difficulties having to do with the charges that Canada Post levies. If they're mailed in Ottawa they are free of charge, but there are certain stipulations if they are mailed locally. However, we did reach certain agreements with Canada Post that enabled us to mail flyers at a cheaper rate than they would otherwise have been mailed.

To respond to your question, Mr. Cole, the end result is that we are analysing the results of that exercise to see if we can save money on the one hand and/or make it more effective for members to reprint those locally.

Mr. Cole: Okay. I commend you for the savings you've shown here. I think they're somewhere in the neighbourhood of \$5 million from various changes and reductions in expenses. On the other hand, that obviously has been replaced with something else, and when you indicate the other things as to the costs balancing out that \$5 million, I don't see. . . You very specifically said what the cuts were, but the new programs or procedures or whatever that money went to have not been broken down. Is there a reason for that or have I just missed it in here?

Mr. Riedel: I think the Speaker mentioned some examples of areas where these cuts were made and areas where some of the offsets were made as well.

Mr. Cole: Yes, but the offsets don't have any dollar values to them and the cuts did. Is there a reason for that?

Mr. Riedel: There wasn't a reason for putting them in. Obviously we do have that information. I can go into it now, if you like, or we could provide it in a separate report. It's fairly lengthy.

Mr. Cole: If you could provide a summary of that fairly lengthy report, I would certainly appreciate it.

Mr. Riedel: Sure.

Mr. Cole: My final question relates to the administration; it's page 37 of the estimates. When I compare the main estimates with the actuals of 1991 and 1992—it's the bottom chart there—the main estimates for policy and management were \$463,000 while the actual was \$521,000; and on human resources the main estimates were \$6,300 but the actual was \$7,100. Yet in the main estimates for 1993–94 I see that in some cases we're below the main estimates from 1991–92, and far below the actuals. Could you explain why there is such a variation? Was it a one-year glitch? What's going on? It doesn't make sense to me.

Mr. Riedel: I think it was last year, Mr. Cole, that you expressed some interest in what was happening vis-à-vis staff in the various administrative units. You urged us to take whatever measures we could to effect some savings. What we've been

[Translation]

M. Riedel: Vous vous souviendrez que récemment les députés ont pu faire imprimer des prospectus dans leur propre circonscription, et nous sommes en train d'étudier les avantages et les inconvénients d'un tel système. Un des inconvénients, c'est que si l'envoi est fait localement, il faut prendre des dispositions spéciales avec Postes Canada au sujet des frais, alors que tout envoi fait à partir d'Ottawa est franc de port. Nous avons conclu certaines ententes avec Postes Canada, qui a permis l'envoi de ces prospectus à un tarif réduit.

Donc, pour répondre à votre question, monsieur Cole, nous sommes en train de nous pencher sur les résultats de cette expérience afin de voir si nous pouvons d'une part économiser de l'argent et d'autre part faciliter les choses pour les députés qui voudraient s'adresser à une imprimerie locale.

M. Cole: Bien. Je vous félicite pour les économies dont vous faites mention ici. Celles-ci s'élèvent à quelque 5 millions de dollars et sont dues à différents changements que vous avez réalisés et à des réductions de dépenses. D'autre part, vous avez prévu des dépenses à d'autres chapitres qui seraient d'un montant équivalent, et je ne vois vraiment pas comment... Vous nous avez donné des précisions sur les différents secteurs où il y avait eu des coupures, mais vous n'avez pas ventilé les coûts pour ces nouveaux programmes ou nouveaux systèmes. Pourquoi avez-vous procédé de cette façon, à moins évidemment que quelque chose ne m'échappe?

M. Riedel: Si je ne me trompe, le président de la Chambre a donné quelques exemples des coupures et des nouveaux programmes.

M. Cole: Oui, mais pour ces derniers on n'indique pas la valeur en dollars, comme dans le cas des coupures. Y a-t-il une raison à cela?

M. Riedel: Il n'y a aucune raison de ne pas les indiquer. Nous avons évidemment tous ces renseignements. Je pourrais passer tout cela en revue si vous le désirez, ou je pourrais vous transmettre les données dans un rapport séparé, car il y a beaucoup d'informations.

M. Cole: Si vous pouviez nous faire un résumé de ce rapport assez long, je l'apprécierai.

M. Riedel: Très bien.

M. Cole: Ma dernière question porte sur l'administration, à la page 37 du Budget des dépenses. Lorsque je compare les chiffres du budget principal avec les chiffres réels pour 1991 et 1992—je veux parler du tableau au bas de la page—particulièrement à la rubrique «Politique et gestion», les chiffres pour le budget principal sont de 463 000\$, alors que pour les chiffres réels, il s'agit de 521 000\$. A la rubrique «Ressources humaines», les chiffres sont respectivement de 6 300 000\$ pour le budget principal et de 7 100 000\$ pour les chiffres réels. Pourtant, dans le budget principal pour 1993–1994, dans certains cas les chiffres sont inférieurs à ceux du budget principal de 1991–1992 et bien en deçà des chiffres réels. Pourriez-vous nous expliquer une telle marge? Est-ce un problème momentané? Que s'est-il passé? Je ne comprends pas.

M. Riedel: Si je me rappelle bien, monsieur Cole, l'année passée, vous vous intéressiez aux changements visant le personnel des différents services administratifs. Vous nous aviez demandé d'adopter des mesures permettant de réaliser des

doing in the year since then—in fact, we were doing some of it before that—is to look at our operations, which as you know are labour intensive, and try to rationalize and harmonize them so that we get a better return for the dollar invested. I can give you a couple of examples.

• 1145

You were particularly interested last year in the operations of the restaurant, the staffing levels and the administration ratios. I can report to you that we have made some dramatic movement in that regard. This has caused our food service costs to go down and our loss to go down correspondingly.

We have also looked at such operations as messengers and internal mail and postal services to see if we can integrate those better so that they could work in a more harmonious way and save us some money, or at least make our operations more effective. As a result of this, there has been some movement between organizations.

In response to some members' complaints about the computer hot-line service, for example, we have beefed that up. We have strengthened that to give us more capability. We have also beefed up our computer services and OASIS staff to handle the new advances in technology. We are providing more computers to members now. They are more sophisticated. The programs are more sophisticated. The members and their staff are more sophisticated in the use of this technology.

So there has been a movement from some areas to others for that reason, both for efficiency's sake, to make things work better, and to respond to growth. The message that has gone out to our managers has been that there shall be no overall growth in staff. These estimates do not reflect any growth in staff; in fact, we are static.

There have been some internal reallocations. We have done that because we have said to our managers that if they want to enhance or increase an area, they are going to have to do it by finding savings from within.

If I may continue for a moment, I suppose what members do not realize is that today the House administration is operating with 150 fewer people than it did 12 years ago. You have to bear in mind that there has been a very substantial increase in the House budget in 12 years. There have been people who obviously have to administer those funds in personnel and human resources, etc. Notwithstanding this, we have kept our staff growth down. In fact, we have reduced it quite substantially.

Mr. Fee (Red Deer): I almost hesitate to start. In estimates I have always been very critical of people who come in and look at a budget like this with a \$240 million expenditure and start asking about the 25¢ items—but I have three of them.

The other hesitation I have is that I was hoping Mr. Brightwell was going to bring up the first one when he talked about the cafeteria over in the Confederation Building. It was not chairs I was listening to whining, moaning and creaking, but a group of members over there the other day. They delegated me to come to ask you this question. I hope the Speaker will not take all of his animosity out on me if he does not like the question.

[Traduction]

économies. Au cours de la dernière année, et même auparavant, nous nous sommes penchés sur la question de l'exploitation, à forte teneur en main-d'oeuvre, pour essayer de rationaliser les opérations en vue d'une meilleure rentabilité. Je pourrais vous donner deux ou trois exemples.

L'an dernier, vous avez notamment posé des questions au sujet de l'exploitation du restaurant et au sujet du nombre d'employés qui y sont affectés et des frais administratifs. Je vous signale que des changements importants ont été apportés dans ce domaine et qu'ils nous ont permis de réduire nos frais et nos pertes liés à l'exploitation des restaurants.

Nous nous sommes aussi demandé comment intégrer les services de messageries, de courrier interne, ainsi que le service postal, de manière à les rendre plus efficaces et moins coûteux. Certains employés de ces services ont été réaffectés.

A la suite de plaintes reçues de parlementaires, nous avons amélioré le service informatique d'urgence. Nous nous sommes dotés d'un ordinateur plus puissant. Nous avons aussi amélioré nos services informatiques, nous avons affecté plus de personnel au système OASIS, compte tenu des changements technologiques qui sont survenus. Les parlementaires se voient maintenant accorder davantage d'ordinateurs, et ceux-ci sont plus puissants. Les logiciels que nous avons achetés sont aussi plus perfectionnés. Les parlementaires et leur personnel se servent mieux de ces outils.

Par souci d'efficacité, et pour améliorer nos services en réponse à la demande accrue, nous avons également réaffecté certains employés des services informatiques. Cette réaffectation n'a cependant pas donné lieu à une augmentation du personnel. Ces chiffres ne reflètent aucune augmentation du personnel. En fait, le nombre d'employés n'a pas bougé.

Nous avons procédé à certaines réaffectations internes. Nous avons demandé à nos gestionnaires de trouver de façon interne les fonds nécessaires pour améliorer ou accroître certains services.

Je ne pense pas qu'on se rende compte que la Chambre compte 150 employés de moins qu'il y a 12 ans. Or, le budget de la Chambre a beaucoup augmenté pendant ce temps. Il faut bien que certaines personnes gèrent ces fonds, qu'ils soient affectés aux ressources humaines ou à d'autres postes. Malgré cela, nous avons réussi à contenir la croissance de notre personnel. En fait, nous avons même réduit de beaucoup ce personnel.

M. Fee (Red Deer): J'hésite à poser ma question. Jusqu'ici, je n'ai pas été très tendre à l'égard des gens qui demandent toutes sortes de précisions au sujet d'un budget de 240 millions de dollars. J'ai cependant aujourd'hui trois points sur lesquels j'aimerais avoir des précisions.

J'espérais que M. Brightwell parlerait de ce sujet lorsqu'il a abordé la question de la cafétéria de l'Édifice de la Confédération. L'autre jour, j'entendais des grincements et des pleurs qui provenaient non pas des chaises, mais d'un groupe de parlementaires. Ils m'ont chargé de vous poser cette question. J'espère bien que le président ne s'en prendra pas à moi si la question lui déplaît.

This is a small item. It has to do with the cutlery available over there. For some reason, the silverware has disappeared. They are using plastic cutlery in the Confederation Building. There are two concerns. One, it does not fit in with our program of greening the Hill. Second, there is the concern that disposable cutlery has to be more expensive than something that can be washed.

I realize this is probably not a major item, but can you explain it for us?

Mr. Riedel: We certainly will look into it. Obviously, from the environmental point of view, that does present a problem.

Interestingly enough, it costs us more to maintain cutlery than it would to have disposables. That is one of the problems. We have to wash them and replace them. The cutlery does get lost. We do have a program of picking up cutlery and dishes in the hallways, but we do incur a certain loss.

Perhaps in our exuberance to respond to your queries last year about reducing our loss, we may have overreacted in some areas. I would be pleased to look into that.

Mr. Fee: I guess I would hesitate to ask you about the level of loss. You have indicated they were substantial. If people are leaving the cafeteria with them and leaving them in the halls or whatever, that would be significant.

Mr. Riedel: This is it. Members and their staff just do not like taking plastic dishes and plastic forks back to their offices. They really do want to take back the dishes and the cutlery. Inevitably what happens is that they may put it out in the hallway or they may store it in a box or put it in a drawer somewhere and it just sits there. I can tell you, at election time, when the offices are vacated, we round up a lot of dishes and cutlery. I do not have the actual numbers or figures for you.

• 1150

Mr. Speaker Fraser: I think we'll try to get a communication back to you right away so that you can speak to your colleagues and say that not only has it been raised here, but we'll also come back with some information on it.

Mr. Fee: I would appreciate that, thank you.

Mr. Speaker Fraser: It will be done immediately.

Mr. Fee: I don't know whether or not the second one is a cost-saving item. It's concern over the timing of renovations. The front door of the Confederation Building is presently two-thirds blocked off. Suddenly, without any notice that I'm aware of, the front entrance of the West Block was locked completely. People are now going through the side door.

It's inconvenient. We're not sure it wouldn't have been cheaper to have scheduled this during a period when the House was down and there wasn't as much activity. It could have been done without as much inconvenience. Was that taken into consideration? Was there a reason for doing it immediately?

Mr. Speaker Fraser: First of all, let me respond. This was discussed last night at the board meeting. Your concerns are fully supported by all the board members. Early this morning steps were taken to try to ameliorate the situation.

[Translation]

Ma question porte sur les couverts qu'on utilise à l'Édifice de la Confédération. L'argenterie a disparu. Les couverts sont maintenant en plastique. J'aurais deux observations à faire à ce sujet. Premièrement, l'utilisation de couverts en plastique va à l'encontre du Plan vert qu'a adopté la colline. Deuxièmement, je me demande si, à long terme, les couverts jetables ne sont pas plus coûteux que les couverts lavables.

Je sais que c'est un détail, mais pourriez-vous me donner une explication?

M. Riedel: Nous allons certainement étudier la question. Comme vous le soulignez, il faut songer à la protection de l'environnement.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les couverts jetables sont moins coûteux. En effet, il faut laver et remplacer les couverts en argent ou en inox. On ramasse les couverts et la vaisselle qui sont laissés dans les couloirs, mais il s'en perd toujours.

Nous sommes peut-être allés trop loin l'an dernier en voulant vous donner satisfaction. Je me renseignerai volontiers à ce sujet.

M. Fee: J'hésite à vous demander si les restaurants perdent beaucoup de couverts et de vaisselle: vous avez dit que les pertes étaient assez élevées. Il ne faut pas s'en surprendre si les gens laissent les couverts et les assiettes dans les couloirs.

M. Riedel: En effet. Les parlementaires et leur personnel n'aiment pas ramener de la vaisselle et des couverts en plastique dans leur bureau. Ils ont l'intention de ramener la vaisselle et les couverts à la cafétéria. Mais ce qui se produit inévitablement, c'est qu'ils les laissent dans les couloirs ou les rangent par erreur dans une boîte ou dans un tiroir. Lorsque nous faisons le ménage des bureaux lors des élections, nous trouvons beaucoup de vaisselle et de couverts. Je n'ai cependant pas de chiffres à vous fournir à ce sujet.

Le président Fraser: Nous allons essayer de vous adresser une lettre immédiatement afin que vous puissiez en parler à vos collègues et leur dire que non seulement la question a été soulevée ici, mais que nous fournirons des renseignements complémentaires.

M. Fee: Je l'apprécierais beaucoup, merci.

Le président Fraser: Ce sera fait immédiatement.

M. Fee: Pour ce qui est de la deuxième question, je ne sais pas s'il y a ou non une possibilité d'économie. Il s'agit du moment choisi pour les rénovations. La porte principale de l'Édifice de la Confédération est actuellement bloquée aux deux tiers. Et voilà que tout à coup, sans avertissement, que je sache, l'entrée principale de l'Édifice de l'ouest est entièrement fermée. Il faut maintenant passer par la porte latérale.

Ce n'est pas commode. Nous nous demandons s'il n'aurait pas été plus économique de faire faire ces travaux pendant l'ajournement de la Chambre, lorsqu'il n'y a pas autant d'activités. Cela aurait causé moins de dérangement. En a-t-on tenu compte? Avait-on une raison particulière de faire ces travaux tout de suite?

Le président Fraser: Tout d'abord, permettez-moi de répondre à cela. Nous en avons discuté hier soir à la réunion du bureau. Tous les membres du bureau partagent vos préoccupations. Des mesures ont été prises ce matin pour améliorer la situation.

Mr. Riedel: This matter was brought to me very forcefully yesterday by quite a number of members. Yes, we are going to clean up the entrance to the Confederation Building as quickly as we can. We realize it's not quite as suitable as it should be.

On the West Block, I can only apologize to members. In our exuberance to get on with the job and effect some changes in that doorway to our security set-up, we wanted to get that done as quickly as possible. Perhaps we should have waited until the summer.

We're looking at that now. It doesn't look as if we'll be able to reopen it now that the construction has started. We are trying to take some measures on the other door on the west side to improve the entrance there, get rid of the garbage trucks, get rid of the freight delivery, move it further away from that entrance so that there'll be easier access for members to get into that building.

Mr. Fee: I guess I don't need to hammer that, but yesterday was especially bad. There were delivery trucks and two dumpsters side by side. It's embarrassing for people coming into the building.

Mr. Riedel: We will try to move all that over about 200 feet north so that it'll be out of your way. You won't have to fight past the garbage trucks.

Mr. Speaker Fraser: Through you, Mr. Chairman, I just want to assure you we heard about it. We are not the least bit happy about the situation. I hope it will be remedied.

Mr. Riedel: We have rerouted the minibuses as well.

Mr. Fee: Did the question of notification come up last night as well, the fact that all of a sudden it was a surprise Monday morning that it was closed?

Mr. Riedel: Unfortunately, it was a two-day notification. That's much too late. I agree. We should have alerted members much earlier and perhaps consulted with some of them. The obvious answer was that we should have done it later.

Mr. Fee: I don't have an office in West Block. I just go there for committee meetings. I'm not aware of any notification. It just happened. It might have got hung up in the system somewhere.

Mr. Speaker Fraser: It shouldn't have. It did. We'll try to make sure it's fixed. We'll try to make very sure it doesn't happen again.

Mr. Riedel: Sir, I think in the future we'll explore other ways of notifying members. Just sending a memo, perhaps, isn't as good as it should be. You don't have time to read every piece of paper, obviously. Maybe we should have notified the whip's office and had a short announcement or some such thing. I think there are other ways of getting the message to members that there's an inconvenience coming up.

Mr. Fee: Mr. Speaker, I guess this is primarily for you. I know you're interested in the environment. This didn't really go into too much of the cost of the greening of the Hill program you've implemented. You've indicated we're going into phase three this year. Could you give me an indication of how much that has cost? Where have there been cost savings? What is involved in phase three?

[Traduction]

M. Riedel: Le problème a été signalé très énergiquement par plusieurs députés, hier. Oui, nous allons nettoyer l'entrée de l'Édifice de la Confédération le plus vite possible. Nous savons que les choses ne sont pas tout à fait comme elles devraient l'être.

Pour ce qui est de l'Édifice de l'ouest, je peux seulement présenter mes excuses aux députés. Pleins d'enthousiasme à l'idée de nous mettre au travail et de modifier cette entrée de façon à améliorer notre système de sécurité, nous voulions que les travaux soient réalisés le plus vite possible. Peut-être aurions-nous dû attendre jusqu'à l'été.

Nous sommes en train d'examiner la question. Il ne semble pas que nous pourrons rouvrir cette porte avant la fin des travaux. Nous essayons d'améliorer l'entrée latérale en nous débarrassant des camions d'ordures et des camions de livraison, que nous enverrons plus loin, afin que les députés puissent entrer plus facilement dans l'immeuble.

M. Fee: Sans doute n'est-il pas nécessaire d'insister, mais les choses allaient particulièrement mal, hier. Il y avait des camions de livraison et deux camions d'ordures, côte à côte. C'est très gênant pour les gens qui entrent dans l'immeuble.

M. Riedel: Nous allons essayer de déménager tout cela environ 200 pieds au nord afin que ce ne soit plus dans votre chemin. Vous n'aurez plus à vous frayer un passage entre les camions d'ordures.

Le président Fraser: Monsieur le président, je tiens seulement à vous assurer que nous en avons entendu parler. Nous ne sommes pas du tout satisfaits de la situation. J'espère qu'on va y remédier.

M. Riedel: Nous avons également modifié l'itinéraire des minibus.

M. Fee: Vous a-t-on signalé également, hier soir, que nous n'avions pas été avertis et que nous avons trouvé porte close lundi matin?

M. Riedel: Malheureusement, il n'y a eu que deux jours de préavis. Ce n'est pas assez, j'en conviens. Nous aurions dû avertir les députés beaucoup plus tôt et peut-être consulter certains d'entre eux. Évidemment, nous aurions dû faire ces travaux plus tard.

M. Fee: Je n'ai pas de bureau dans l'Édifice de l'ouest. J'y vais seulement pour les séances de comité. Je n'ai pas été averti. L'avis s'est peut-être perdu en cours de route.

Le président Fraser: Cela n'aurait pas dû se produire. Nous allons essayer de régler le problème et de faire en sorte que cela ne se reproduise plus.

M. Riedel: Monsieur, je pense qu'à l'avenir nous allons chercher d'autres moyens d'avertir les députés. Peut-être ne suffit-il pas d'envoyer une simple note de service. De toute évidence, vous n'avez pas le temps de lire chaque feuille de papier que vous recevez. Peut-être aurions-nous dû en avertir le bureau du whip, qui aurait pu l'annoncer brièvement. Il y a sans doute d'autres façons d'avertir les députés de ce genre de choses.

M. Fee: Monsieur le président, je crois que cela s'adresse surtout à vous. Je sais que vous vous intéressez à l'environnement. On n'est pas beaucoup entré dans les détails quant au coût du programme que vous avez mis en oeuvre pour verdir la colline. Vous avez dit que cette année, nous allions entamer la phase trois. Pourriez-vous me donner une idée de ce que cela a coûté? A-t-on réalisé des économies? Que représente la phase trois?

Mr. Speaker Fraser: I can't give you figures off the top of my head. We may be able to find them here.

Phase three is the continuation of the program. Its special concentration was on what are the cost savings to the operation of the Hill as a consequence of the greening program. Our first stage was an introduction. Our second stage was setting in motion what we decided could be done at two levels, what could be done currently and immediately and what could be planned to be done in the future. The third stage is now assessing what we're doing. It doesn't mean a discontinuance of what we are doing, but assessing what we're doing. We hope we will soon be able to report to you a careful analysis of what this program has saved in the administration costs of running the Hill, including purchases and all that goes with it.

• 1155

I will be in a position to report to this committee and to others in about six weeks. We're fairly optimistic about what you're going to see.

Mr. Fee: That's good. That's encouraging. The message of what you're doing has been widely publicized across the country. It has set a good example. If we can indicate a cost saving too, that's a plus.

The Vice-Chairman (Mr. Langlois): Mr. Milliken has asked for a second round of questions.

Mr. Milliken, you have the floor.

Mr. Milliken: On the question of the size of the *Hansard*, I assume that's the same size as these estimates, 8 1/2 by 11 inches. It appears to match the pad. If not, it's very close to that.

Was consideration given to the smaller format used for many government publications? Is that equally expensive to the size previously being used? Is it still not half of 8 1/2 by 11 inches, the smaller books?

Mr. Marleau: We looked at several formats. The problem is, the moment you reduce the format you increase the thickness. You multiply the difficulties of binding. In terms of the standard 8 1/2 by 11 inches, and it really is a standard, once you get out of 8 1/2 by 11 inches you're into special treatments of the press, regardless of the format you get.

What I didn't mention in terms of that \$250,000-a-year saving, and I was hoping to actually sneak it by you by having a copy, if we'd had a prorogation, is that we actually reduced the pitch of the print.

Mr. Fee: Can you explain "pitch" for me?

Mr. Marleau: That's the size of the print. In my case, I'm an aging baby boomer. That might be a problem in terms of my ability to read if it's too small. Changing the format would also cause us to have to reduce even further the size of the print.

The print size will be down one pitch. It's hardly noticeable, but we save about three to four pages, depending on the day's *Hansard*, just by reducing the pitch.

Mr. Milliken: Will there still be a two-column format?

Mr. Marleau: Yes. It will be the identical format you've been used to, but in slightly smaller print, hardly noticeable. You'd really have to have it side by side to notice the difference.

[Translation]

Le président Fraser: Je ne peux pas vous citer de chiffres de tête. Peut-être allons-nous pouvoir mettre la main dessus.

La phase trois représente la poursuite du programme. Elle vise surtout à établir quelles sont les économies réalisées à la suite du programme de verdissement. La première phase était la mise en place. La deuxième consistait à voir ce qu'il y avait lieu de faire dans l'immédiat et ce qui pouvait être planifié pour l'avenir. Pour ce qui est de la troisième phase, il s'agit d'évaluer où nous en sommes. Nous n'allons pas interrompre ce que nous faisons, mais plutôt faire le point sur la situation. Nous espérons pouvoir bientôt vous présenter une analyse détaillée des économies que ce programme a permis de réaliser sur les frais d'administration de la colline, y compris les achats et tout le reste.

Je serai en mesure de présenter ce rapport au comité et aux autres intéressés dans six semaines environ. Nous sommes assez optimistes quant aux résultats.

M. Fee: Très bien. C'est encourageant. On a beaucoup parlé des mesures que vous avez prises d'un bout à l'autre du pays. Vous avez donné le bon exemple. Si nous pouvons également faire état d'une économie, ce sera d'autant mieux.

Le vice-président (M. Langlois): M. Milliken a demandé une deuxième série de questions.

Monsieur Milliken, la parole est à vous.

M. Milliken: Pour ce qui est des dimensions du *Hansard*, je suppose qu'elles sont les mêmes que celles de ce budget des dépenses, soit de 8 pouces 1/2 sur 11. Le format semble correspondre ou, en tout cas, c'est très près.

A-t-on songé à adopter le format plus petit utilisé pour de nombreuses publications gouvernementales? Est-ce aussi cher que le format actuel? N'est-ce pas un format moitié plus petit que celui de 8 pouces 1/2 sur 11?

M. Marleau: Nous avons examiné plusieurs formats. L'ennui, c'est qu'en réduisant le format, vous augmentez l'épaisseur. Cela multiplie les difficultés sur le plan de la reliure. Les dimensions de 8 pouces 1/2 sur 11 sont des dimensions normalisées, et, dès que vous vous en écartez, il faut prendre des mesures spéciales.

Ce que j'ai omis de mentionner en ce qui concerne cette économie de 250 000\$ par an—j'espérais, en fait, vous en montrer un exemplaire—c'est que nous avons réduit le pas des caractères.

M. Fee: Qu'entendez-vous par là?

M. Marleau: C'est la taille des caractères. Comme je commence à vieillir, je risque d'avoir du mal à lire si les caractères sont trop petits. Si le format est modifié, nous pourrions être obligés de réduire encore plus la taille des caractères.

La taille des caractères sera réduite d'un pas. Cela se remarque à peine, mais selon la longueur du *Hansard* de la journée, nous pouvons gagner ainsi environ trois ou quatre pages.

M. Milliken: Allez-vous conserver les deux colonnes?

M. Marleau: Oui. La présentation restera la même, mais les caractères seront légèrement plus petits, et la différence sera à peine visible. Il faudrait vraiment placer les deux versions côte à côte pour remarquer la différence.

Mr. Milliken: In the question Mr. Cole asked with respect to the number of subscribers to *Hansard*, members are allowed a list of people who can receive *Hansard* from the member. How many persons receive *Hansard* as a result of those lists? Have you any information on that?

Mr. Marleau: I could probably get that information. I don't have it at hand here. It's a little harder to track. Some members mail right out of their offices. They want the personal approach rather than a House of Commons envelope or a sticker on the back of *Hansard*. It's hard to get a hard number on that. As well, there are issue–oriented mailings to interest groups. It's not a regular mailing out of members' offices.

Mr. Milliken: A year ago I suggested that it's a possibility—I don't know whether this has been discussed anywhere else—as a means of saving on numbers, to make Hansard and the other parliamentary publications available in the House instead of having them put on members' desks every day. Most members never look at the material on their desk. They're unaware that they have Hansard and their Order Paper there. They may know, but they never seem to look. I get many people come to ask what's on next. I tell them to look on their desk and they'll see. Members don't use that material very often.

Mr. Cole: That's just on your side.

Mr. Milliken: No, I don't think so. Then there are many members who don't appear in the House on a given day, or they come in only for a vote when they wouldn't have any occasion to look at the material on the desk. I am wondering if any consideration has been given to making these available in the lobby or in some designated place along the back wall of the House, where members could pick them up as they go in to their seats if they wanted to have the material, rather than receiving it at their desks. It would also prevent the problem of having pages in there every morning putting stuff in the books.

• 1200

M. le Président Fraser: Excusez-moi, monsieur le président, il me faut m'absenter pour un appel très urgent. J'en ai pour cinq minutes.

Le vice-président (M. Langlois): Je vous en prie. Monsieur Marleau.

Mr. Marleau: As for House publications on members' desks, I can tell you we did look at it several times over the last four or five years to find a more efficient way of serving members. Some of it, as you outlined, is related to members' work habits and clutter in the lobbies. You have to assume that we would have to put out at least 295 copies of *Hansard* in the lobby, expecting that, though we rarely have the full 295 members sitting, we reach 200 easily. I believe it is still more efficient to provide members with the workbook on their desks rather than the alternative method we looked at.

Training members to use them is another issue we discussed this morning at a breakfast meeting where the Deputy Clerk, the Principal Clerk of Table Research and I are planning the orientation seminar for new members. We are looking at the [Traduction]

M. Milliken: Pour ce qui est de la question posée par M. Cole quant au nombre d'abonnés au *Hansard*, les députés ont le droit de dresser une liste de personnes à qui ils envoient le *Hansard*. Combien de gens reçoivent le *Hansard* dans le cadre de ces listes de diffusion? Avez-vous des renseignements à ce sujet?

M. Marleau: Je pourrais sans doute les obtenir. Je ne les ai pas sous la main. C'est assez difficile à retracer. Certains députés envoient le *Hansard* directement à partir de leur bureau. Ils préfèrent personnaliser l'envoi au lieu qu'il soit adressé dans une enveloppe de la Chambre des communes ou avec une simple étiquette-adresse. Il est difficile d'obtenir un chiffre précis. Il y a également certains numéros du *Hansard* qui sont envoyés à des groupes d'intérêts particuliers. Ils ne le sont pas dans le cadre des envois réguliers que font les députés.

M. Milliken: Il y a un an, j'ai suggéré—je ne sais pas si on en a discuté ailleurs—que, pour économiser, les députés se procurent le *Hansard* et les autres publications parlementaires à la Chambre au lieu de les recevoir tous les jours sur leur pupitre. La plupart des députés ne regardent jamais les documents qui sont sur leur pupitre. Ils ne savent même pas que le *Hansard* et le *Feuilleton* s'y trouvent. Peut-être le savent-ils, mais ils ne les consultent jamais. Bien des députés viennent me demander qu'elle est la question suivante à l'ordre du jour. Je leur dis de regarder sur leur pupitre. Les députés ne se servent pas souvent de ces publications.

M. Cole: Seulement de votre côté.

M. Milliken: Non, je ne le pense pas. Puis il y a de nombreux députés qui ne viennent pas à la Chambre certains jours, ou qui viennent seulement pour voter, et qui n'ont même pas l'occasion de regarder les documents qui sont sur leur pupitre. Avez-vous réfléchi à la possibilité de les déposer dans le couloir ou dans un endroit prévu contre le mur du fond de la Chambre, où les députés pourraient les ramasser quand ils vont prendre leurs places, s'ils le souhaitent, plutôt que de les mettre sur tous les pupitres? Cela éviterait aussi du travail aux pages.

Mr. Speaker Fraser: Excuse me, Mr. Chairman, I must attend to an urgent call. It will take me five minutes.

The Vice-Chairman (Mr. Langlois): You are excused. Mr. Marleau.

M. Marleau: Au cours des quatre ou cinq dernières années nous avons réfléchi plusieurs fois à de meilleures solutions pour les documents de la Chambre que nous déposons sur les pupitres des députés. Le problème, comme vous l'avez indiqué, tient aux habitudes de travail des députés et à la place dans les couloirs. Il faudrait déposer au moins 295 exemplaires du Hansard dans le couloir; en effet, bien qu'il soit rare que les 295 députés soient présents, il y en a facilement 200. Je crois que déposer ces documents sur le pupitre des députés reste toujours la meilleure solution.

Apprendre aux députés comment s'en servir est une autre question dont nous avons discuté ce matin au cours d'un petit déjeuner de travail où le greffier adjoint, le greffier principal responsable de la recherche pour le Bureau et moi-même nous

possibility of doing that in the House for new members and, when we talk about House documents, take the members through the book at the desk where they are sitting. So there will be an early, if you like, imprinting of that format in the House. But we are willing to look at any others.

The savings would be minimal. The expense of printing *Hansard* is for the first copy. If we print 5,500, I could almost double that with very minimal costs, or cut it back to 2,500 with very minimal savings. It is our first copy of *Hansard* that is very expensive.

Mr. Milliken: I agree. I guess I'm suggesting that you would have extra copies available for distribution. I presume occasionally you have to have reprints or you run out of copies.

Mr. Marleau: It is quite rare that we have ordered reprints of *Hansard*.

Mr. Milliken: Once they run out, they're gone.

Mr. Marleau: Yes. We have the ability to reprint, but we have had very few requests for reprints. I would say, in my recollection as clerk, nobody has drawn one to my attention in seven years.

Mr. Fee: Mr. Marleau, I understand you are developing the training program. I would just like to indicate, as a new member who had it in 1988, that the way you describe it sounds to me as though it will be a lot more efficient than meeting in another room. It would be very useful to sit in the House and actually talk about it. It is a good idea.

Mr. Marleau: Yes. That was a suggestion in the feedback we requested from members several weeks after we ran it the last time, when members had an opportunity to go the House for the first time. About 50% of the members who participated said it would have been better and they would have felt more comfortable had it taken place in the chamber.

So we are looking at a format that will take members through the chamber, the election of the Speaker—your first opportunity to do something as a member in the House and on the first day. As well, we are looking at presentation of petitions, mock statements, things like that, so members get a feel for it early in the game.

The Vice-Chairman (Mr. Langlois): It is such a good idea, Mr. Marleau, that we may suggest members who have been here for some time go back and attend the seminar.

Some hon, members: Oh, oh!

The Vice-Chairman (Mr. Langlois): Mr. Cole, I understand you have a short question, and then Mr. Brightwell.

Mr. Cole: I have a second short question, too. With regard to the greening of the Hill, it is too bad the Speaker is not here, because I know he has an interest in looking at alternate energy sources for buses and vehicles—one thing and another. There were some difficulties raised when I brought it to him before and we discussed it. I wonder if it is still on the books to look at something like that in the near future or when the time is appropriate.

[Translation]

mettons au point les séances d'information destinées aux nouveaux députés. Nous envisageons de tenir ces séances à la Chambre pour ces nouveaux députés et de leur expliquer comment utiliser les documents qui se trouvent sur leur pupitre. Nous leur offrirons donc, si vous voulez, un cours de formation pratique. Mais cela n'exclut pas d'autres suggestions.

Les économies seraient minimes. C'est l'impression du premier exemplaire du *Hansard* qui coûte cher. À supposer que nous en imprimions 5 500, je pourrais pratiquement doubler ce chiffre pour un coût supplémentaire très minime, ou le ramener à 2 500 sans vraiment faire beaucoup d'économies. C'est le premier exemplaire du *Hansard* qui coûte très cher.

- M. Milliken: Je suis d'accord. Je suppose que vous imprimez des exemplaires supplémentaires pour qu'ils soient distribués. Je suppose qu'à l'occasion il vous arrive de manquer d'exemplaires ou d'être obligés de faire une réimpression.
- M. Marleau: Il est très rare qu'une deuxième impression du Hansard soit nécessaire.
 - M. Milliken: Quand il n'y en a plus, c'est fini.
- M. Marleau: Oui. Nous pouvons faire un deuxième tirage, mais c'est très rare qu'on nous en fasse la demande. Cela fait sept ans que je suis greffier, et je n'ai pas souvenir d'un tel besoin.
- M. Fee: Monsieur Marleau, je crois comprendre que vous avez l'intention de modifier votre programme de formation. En tant que nouveau député, j'ai participé à ce programme en 1988. Permettezmoi de vous dire que ce que vous proposez me semble nettement supérieur. Que ces séances aient lieu directement à la Chambre—une formation en situation—me semble être une excellente idée.
- M. Marleau: Oui. C'est une suggestion que nous ont faite les députés dans le questionnaire que nous leur avons envoyé plusieurs semaines après la séance d'information, au moment où ils se retrouvaient pour la première fois à la Chambre. Environ 50 p. 100 des participants nous ont dit qu'il aurait été préférable que cette séance ait eu lieu à la Chambre.

Nous étudions donc un programme d'orientation à la Chambre, avec simulation de l'élection du président puisque ce sera la première chose qu'ils auront à faire le premier jour qu'ils siégeront. Nous pensons aussi à des simulations de présentation de pétitions, de discours, de choses de ce genre, afin que les députés se sentent à l'aise le plus tôt possible.

Le vice-président (M. Langlois): L'idée est tellement bonne, monsieur Marleau, qu'il serait peut-être bon que certains députés qui sont déjà là depuis un certain temps participent à ces séances.

Des voix: Oh, oh!

Le vice-président (M. Langlois): Monsieur Cole, je crois que vous avez une petite question à poser, et ensuite nous donnerons la parole à M. Brightwell.

M. Cole; J'ai aussi une deuxième petite question. Il est dommage que le président ne soit pas là, car je sais qu'il s'intéresse aux sources d'énergie de remplacement pour les minibus et les véhicules utilisés sur la colline. La dernière fois que nous en avons discuté, je crois qu'il m'a parlé de certaines difficultés. Je me demande si ce projet est toujours à l'étude, ou si on attend le moment propice.

Mr. Riedel: Yes. In fact, we will be doing that as part of phase three. When we review what we have already done, we will certainly look at that, Mr. Cole. And I do remember your exchange of correspondence on that.

• 1205

Mr. Cole: Thank you. The short question is on something that I don't even know whether I want to bring up. It's something we talked about at the management committee two or three different times, and probably all in camera because it's almost embarrassing to talk about it.

The House of Commons chamber is a very beautiful room with a lot of excellent woodwork and is very impressive. Particularly when we have guests in there and there are a lot of people and, as a result, we have to remove the curtains, all of a sudden the room takes on a different atmosphere. My question is, is it really necessary that the curtains remain, and if so, why that ugly yellow? We have, I think, recommended on the record of the management committee that we get rid of them, first in the form of getting them cleaned and maybe forgetting to put them back up, or at least trying to forget.

The Vice-Chairman (Mr. Langlois): At least for a while.

Mr. Cole: But I think now I'd like to ask you if maybe we could try it as an experiment and see what happens with it, because I think they're just ugly looking things and I don't think they add anything to the atmosphere of the place. I'm on the record, I guess.

Mr. Marleau: I won't be embarrassed to answer the question, sir. I don't think it's an embarrassing question; I think it's a question that is not only worthy to be asked but worthy of a response, in terms of the curtains and the way they look. They are being seen in every living room in Canada that has cable. There are rebroadcasts on many news channels and they're seen there, too.

Mr. Cole: Yes, and some with a dish.

Mr. Marleau: Exactly. The curtains are a long tradition and convention, going back to the days of smoking, if you like. Members have not been deemed to be in the House unless they're standing in front of the curtain; if you're behind the curtain, you're not in the House. Members traditionally used to go behind the curtains, have minor discussions and negotiations, and have a cigar, when cigars were fashionable. Now smoking in the House is not allowed. That's really the origin of the curtain.

As to the colour, my recollection is—I've been here since 1969—that they've been just about the same colour. There were colour swaths looked at when the House introduced television in 1977, and it was found that particular colour was more neutral in mixing with what is roughly the colour of the wood, on television, and there wasn't a marked contrast.

Certainly, their removal is possible. Smoking has been banned legally in all parts of the Centre Block by law adopted by the House, so the issue of smoking is not a problem. The ashtrays are gone and, if you haven't noticed, they've been gone for some time—since the legislation was passed.

[Traduction]

M. Riedel: Oui. En fait, c'est prévu dans le cadre de la phase trois. Quand nous examinerons le bilan, cela en fera certainement partie, monsieur Cole. Je me souviens de votre échange de correspondance à ce sujet.

M. Cole: Merci. Ma petite question concerne un problème que j'ose à peine évoquer. Nous en avons déjà discuté deux ou trois fois dans notre comité, et probablement à huis clos, parce que c'est presque embarrassant.

La Chambre des communes est une salle magnifique, dont les boiseries sculptées sont un plaisir pour les yeux. Quand nous avons des invités, quand il y a beaucoup de monde, il faut retirer les rideaux, et, tout d'un coup, l'atmosphère de cette salle en est transformée. Est-il vraiment nécessaire de garder ces rideaux, et, dans l'affirmative, pourquoi ce jaune hideux? Je crois que notre comité a recommandé leur suppression, tout du moins qu'on les envoie pour commencer au nettoyage, et peut-être qu'on oubliera de les réinstaller, ou au moins qu'on essaye de l'oublier.

Le vice-président (M. Langlois): Au moins pendant un certain temps.

M. Cole: Ne pourrait-on pas au moins tenter l'expérience pour voir ce que cela donne, car je les trouve parfaitement hideux, et je ne pense pas qu'ils ajoutent quoi que ce soit à l'atmosphère du lieu. Voilà, je l'ai dit.

M. Marleau: Répondre à votre question, monsieur, ne m'embarrassera pas. Je ne pense pas que cette question soit embarrassante; j'estime que c'est une question qui vaut la peine non seulement d'être posée, mais aussi de recevoir une réponse. Ces rideaux sont vus dans tous les foyers canadiens qui ont le câble. Il y a des rediffusions sur de nombreux nouveaux canaux, et on les y voit aussi.

M. Cole: Oui, et aussi sur les canaux captés par antenne parabolique.

M. Marleau: Exactement. Ces rideaux représentent une longue tradition et une convention remontant à l'époque où on fumait, si vous voulez. Les députés ne sont pas réputés être à la Chambre tant qu'ils n'ont pas franchi ces rideaux; si vous êtes derrière, vous n'êtes pas à la Chambre. Traditionnellement, les députés avaient l'habitude d'aller derrière les rideaux pour avoir de petites discussions, pour négocier, et pour fumer un cigare, quand les cigares étaient à la mode. Aujourd'hui, il est interdit de fumer à la Chambre. C'est la raison de la présence de ces rideaux.

Je travaille à la Chambre depuis 1969, et, si ma mémoire est exacte, ils ont toujours été de la même couleur. On a réfléchi à cette question de la couleur quand la télévision est entrée à la Chambre, en 1977, et il a été conclu que cette couleur particulière était plus neutre, se mariait mieux à la couleur du bois à la télévision, et ne créait pas de contraste marqué.

Il serait certes tout à fait possible de les supprimer. Une loi adoptée par la Chambre interdit de fumer dans tout l'Édifice du centre; ce n'est donc plus un problème. Les cendriers ont disparu, et si vous ne l'avez pas remarqué, cela fait déjà un certain temps—depuis l'adoption de cette loi.

They may have to come down anyway, for very practical reasons, as the House grows. If we add another 20 to 30 seats for members, as the House may grow over time, that back row becomes critical and that back walkway becomes a full row that we could add to both sides of the House to accommodate the equal numbers.

Certainly, I don't think it requires a resolution of the House. I think a tacit all-party agreement to experiment with no curtains would be doable.

You do enhance the visibility of members on camera and in the House when, as happens on the government side or the opposition side, a leader wants to have a quick chat with a critic or a minister wants to have a quick chat with a committee member. Standing there in the full view of the cameras and the House adds a different dynamic, I believe, to what goes on on the floor of the House and it would mean that would have to happen in a lobby. Maybe sometimes that dynamic of going into the lobby to have a quick chat is awkward as well. I just point out to you that dimension, which is part of the beehive activity of the floor.

• 1210

Mr. Cole: Okay. I think historically you've given me a good answer. I'm still of the opinion that I would like to see them down and at least try to see what happens for a little while. I don't know whether there would be unanimous support from this committee, but I think it would be very close.

Mr. Milliken: You might get it today.

Mr. Marleau: Certainly, as an experiment for a couple of weeks and to see what it looks like on television—

Mr. Cole: While they're cleaned or something.

Mr. Marleau: Yes, while we're cleaning them. We usually try to do that when the House is not sitting.

Mr. Milliken: At the end of each Parliament.

Mr. Cole: I really don't want to wait until we have to because we need to have more seats in place.

MGen Cloutier: We could do it between now and Easter.

Mr. Marleau: Can I make a suggestion on the record, that the whole concept of the television broadcasts of the House is within the authority of this committee, and I suppose the way the House looks on television in terms of the feed is there too. I think a recommendation from the committee would have some weight.

Mr. Cole: I have just a quick one to follow up on that. I think there was a recommendation.

Mr. Jamie Robertson (Committee Researcher): It wasn't tabled.

Mr. Marleau: I remember reading it in your proceedings, but I don't think it came forward to the House at that point.

Mr. Cole: Okay.

The Vice-Chairman (Mr Langlois): We will have a discussion on it at one of our meetings next week and we will get back to you.

[Translation]

De toute manière, il est possible qu'ils disparaissent, pour des raisons tout à fait pratiques, à la suite de l'agrandissement de la Chambre. Si nous devons ajouter 20 ou 30 pupitres de plus pour accueillir un plus grand nombre de députés, avec le temps, il faudra les installer dans cette allée située derrière la dernière rangée, des deux côtés de la Chambre.

Je ne pense pas qu'il faille une résolution de la Chambre. Je crois qu'il suffirait d'un accord tacite entre les partis pour enlever ces rideaux à titre expérimental.

La visibilité des députés à l'écran et à la Chambre est accrue lorsque, du côté du gouvernement ou du côté de l'opposition, le chef veut avoir une petite conversation avec un critique ou quand un ministre veut avoir une petite conversation avec un membre de comité. Rester sous les feux des caméras et de la Chambre ajoute, à mon avis, une dynamique différente à ce qui se déroule sur le parquet de la Chambre, et il faudrait donc que ces petites conversations aient lieu dans un couloir. S'absenter pour avoir une petite conversation dans le couloir pourrait parfois donner une impression de maladresse. Je vous le signale simplement parce que cela fait partie de ces activités incessantes dont la Chambre est le témoin.

M. Cole: Bon. Vous m'avez donné une bonne réponse d'un point de vue historique. Je crois quand même qu'on devrait les enlever pour voir quel effet cela aurait. Je ne sais pas si tous les membres du comité seraient d'accord, mais j'estime que la majorité le seraient.

M. Milliken: Ils seront peut-être tous d'accord aujourd'hui.

M. Marleau: On pourrait en faire l'expérience pendant quelques semaines et voir quel effet cela aura à la télévision. . .

M. Cole: On pourrait les faire nettoyer pendant ce temps.

M. Marleau: Bonne idée. C'est d'ailleurs ce que nous essayons de faire lorsque la Chambre ne siège pas.

M. Milliken: À la fin de chaque législature.

M. Cole: Je ne voudrais pas attendre jusqu'au moment où il faudra installer de nouveaux sièges.

Mgén Cloutier: Nous pourrions le faire d'ici à Pâques.

M. Marleau: J'aimerais faire une suggestion pour le procès-verbal. C'est ce comité qui décide de la transmission des délibérations de la Chambre à la télévision, ce qui inclut l'état physique de la Chambre. Une recommandation du comité serait sûrement prise en considération.

M. Cole: J'ai une autre question rapide qui fait suite à la précédente. Je crois qu'on a déjà fait une recommandation à cet effet.

M. Jamie Robertson (recherchiste du comité): Elle n'a pas été déposée.

M. Marleau: Je me rappelle l'avoir lue dans le compte rendu de vos délibérations, mais je ne crois pas qu'on a fait une recommandation officielle à la Chambre.

M. Cole: Ça va.

Le vice-président (M. Langlois): Nous allons en discuter la semaine prochaine, et nous vous informerons de nos conclusions.

Mr. Brightwell: I think we put Mr. Marleau in a very difficult position today when we talk about not having Hansard at the desk. After all, he can't remove those copies of Hansard because of the foolish rule we have around here that we can't have podiums in the House, because the only regular use made of them is to hold speeches. I find it ridiculous that somebody like the finance minister or the Prime Minister has to pile up copies of Hansard to read his speech from when a nice clear podium or a nice wood podium would do the job much more comfortably and more efficiently. So you can't take the copies of Hansard out until then.

But I want to go to another item. I was surprised and shocked that on our OASIS system, electronic mail, the fact that my staff might not have taken messages off was costing us an ongoing amount of money, and I moved immediately to make sure we weren't abusing that. I know of people who are, but it seems to me there should be something more aggressive we can do than simply reminding staff of this problem.

Could you not come up with an agreement of time of storage or something, whereby the messages are deleted after 10 days or something like that?

Mr. Riedel: I think that would be difficult to do. I think some members would be quite upset if some of the messages they wished to retain or have stored were to be automatically removed. But I quite agree that we should perhaps in some way more forcefully remind members and their staff.

You do allude to the fact that we do remind the staff to do this. But perhaps what we should be doing is providing actual cost to members so they will know what it is costing to keep that information on the system and hasten its deletion.

Mr. Brightwell: But, Mr. Chairman, I'm wondering if you have notified us of this cost regularly before, or is it just recently, because the only time I recall seeing it was recently.

Mr. Riedel: I think it's just recently, in response to the fact that we haven't had many results in the past with just asking the staff to make the deletions, that we have provided the cost information to members' offices. I'm hoping that kind of approach will get better results than just a routine reminder in the mail.

Mr. Brightwell: I think you might have some debate about whether there's a desire for the cost to be allocated, but I think—because I don't think the reminders have happened before—maybe reminders to members versus the staff so they can put the onus back on the staff to make sure it's cleaned off.

Le vice-président (M. Langlois): Les députés semblent ne plus avoir de questions à poser. Monsieur le Président, j'aimerais me faire le porte-parole du Comité pour dire que nous apprécions les efforts qui ont été déployés par les hauts fonctionnaires de la gestion de la Chambre des communes pour réduire les coûts et rendre l'opération de la Chambre des communes et les services aux députés plus efficaces et moins coûteux.

[Traduction]

M. Brightwell: Je crois que nous avons mis M. Marleau dans une situation difficile en disant que les députés ne devraient pas recevoir le *Hansard* à leur pupitre à la Chambre. Après tout, il ne peut pas enlever lui-même tous ces exemplaires du *Hansard* à cause de la règle idiote selon laquelle nous n'avons pas le droit d'avoir des podiums à la Chambre, car les *Hansards* ne servent qu'à la tenue de discours. Je trouve ridicule que le ministre des Finances ou le premier ministre doive monter sur une pile de *Hansards* pour lire un discours, alors qu'un beau podium, en bois par exemple, lui faciliterait si bien la tâche. C'est pourquoi on ne peut enlever les *Hansards* de la Chambre.

Mais j'aimerais discuter d'une autre chose. J'ai été surpris et consterné d'apprendre que notre réseau OASIS, le réseau de courrier électronique, nous coûtait de l'argent quand le personnel n'effaçait pas les messages. J'ai immédiatement averti mon personnel de ne pas abuser du système. Je sais que des gens le font, mais il me semble qu'il doit exister une meilleure solution que simplement avertir le personnel du problème.

Serait-il possible d'attribuer un échéancier à chaque message, pour qu'il soit effacé après dix jours, par exemple?

M. Riedel: Ce serait difficile. Certains députés seraient fâchés d'apprendre que certains messages qu'ils voulaient conserver ou mettre en mémoire ont été automatiquement effacés. Mais je suis d'accord pour dire que les députés et leur personnel devraient être pleinement mis au courant de la situation.

Vous avez dit qu'il fallait avertir le personnel. Ce qu'on devrait plutôt faire, ce serait peut-être de dire aux députés combien il en coûte de conserver l'information dans le réseau; ainsi, ils l'effaceraient plus vite.

M. Brightwell: Monsieur le président, je me demande si on nous en a déjà avertis, ou si on ne l'a fait que récemment. J'en ai moi-même pris conscience depuis peu seulement.

M. Riedel: Je crois que nous n'avons commencé que récemment à informer les députés des coûts liés au réseau. Dans le passé, on a demandé au personnel d'effacer l'information, mais les résultats n'ont pas été satisfaisants. J'espère que cette nouvelle approche donnera de meilleurs résultats qu'un rappel par courrier interne.

M. Brightwell: On devrait peut-être débattre de la pertinence d'envoyer aux députés de l'information sur les coûts liés au réseau, mais si on avertit les députés, ils en parleront peut-être à leur personnel, à qui il incombera de supprimer l'information. À ma connaissance, on n'a pas envoyé d'avertissements aux députés dans le passé.

The Vice-Chairman (Mr. Langlois): There seem to be no more questions. Mr. Speaker, on behalf of the committee, I would like to thank you and your colleagues for trying to reduce the costs of the House of Commons operations and services, for trying to make them more efficient.

Nous savons tous que nous avons des obligations à l'endroit des gens qui fournissent les sommes d'argent pour gérer nos institutions parlementaires. Je voudrais vous encourager à continuer les discussions avec la gestion du Sénat, du côté de la sécurité, de la retransmission des débats et de tous les services qui pourraient être mis en commun éventuellement, ce qui pourrait nous amener à réaliser d'autres économies.

• 1215

Sur une note positive, on va remettre cette rencontre à l'an prochain, en espérant que nous serons tous là pour continuer le travail que nous avons entrepris.

Je remercie beaucoup M. le Président et ses administrateurs. Monsieur Milliken, vous avez un commentaire?

M. Milliken: Je voudrais appuyer vos remarques. Même si j'ai toujours beaucoup d'idées ou beaucoup de questions à poser à nos témoins, c'est avec plaisir que je travaille avec eux. J'apprécie beaucoup le bon travail et l'aide qu'ils apportent à tous les députés. Les services sont vraiment excellents ici. Même si j'ai beaucoup de suggestions visant à les améliorer, ils sont certainement très bons.

Le vice-président (M. Langlois): Monsieur le Président, je suis tenté de demander au Comité de retirer du compte rendu les commentaires de M. Brightwell sur le post-scriptum en bas de votre lettre, puisqu'il semble être coutume que les comités éliminent du compte rendu des commentaires de témoins ou autres personnes, à condition que vous m'assuriez que vous rendrez la même décision que dans le cas de l'autre comité.

Merci beaucoup. Je voudrais mentionner que le Sous-comité des affaires émanant des députés s'est réuni hier et qu'aucun des items n'a été retenu comme étant votable.

M. Milliken: Est-ce que nous allons étudier le rapport du Sous-comité?

Le vice-président (M. Langlois): Il n'y a pas de rapport.

Le Sous-comité s'est réuni.

and no items were selected as votable so. . .

M. Milliken: Il n'y a pas de rapport? Il n'y a rien?

Le vice-président (M. Langlois): Non. Je le mentionne pour que ce soit inscrit au compte rendu et pour que les députés sachent qu'aucun des items n'a été retenu comme étant votable.

M. Milliken: Je regrette que le député du NPD qui était là hier ne soit pas ici aujourd'hui. Le député libéral et le député néo-démocrate sont d'accord pour dire que certains projet de loi auraient pu être votables. Il n'y a pas d'accord au sein du Sous-comité parce que le député qui représente votre parti est nouveau au Sous-comité. Je pourrais proposer un rapport de ce Comité à la Chambre, mais je ne connais pas le nom des deux projets de loi.

[Translation]

We all know that we are accountable to the people who pay for our parliamentary institutions. I encourage you to stay in touch with Senate management regarding security, broadcasting of debates and all services which might eventually be merged to save money.

On this positive note, we'll schedule our next meeting next year, and hope that we will all be back to pursue the work we have begun.

I thank the Speaker and his colleagues for appearing before the committee today. Mr. Milliken, would you like to make a comment?

Mr. Milliken: I agree with what you said. Even if I always have many ideas and many questions for our witnesses, it is a pleasure to work with them. I appreciate their work and contribution to all Members of Parliament. We truly have excellent services. Despite the fact that I have suggestions to improve these services, they are very good to begin with.

The Vice-Chairman (Mr. Langlois): Mr. Speaker, I am tempted to ask the committee to strike Mr. Brightwell's comments from the record regarding the postscript at the bottom of your letter, since committees traditionally strike comments from witnesses or others from the record, unless you can assure me that the same decision will be made for the other committee.

Thank you. I would like to add that the Sub-Committee on Private Members' Business met yesterday and that no item was deemed votable.

Mr. Milliken: Will we be studying the Sub-Committee's report?

The Vice-Chairman (Mr. Langlois): There is no report.

The Sub-Committee met,

et aucune affaire n'a été choisie pour faire l'objet d'un vote; donc. . .

Mr. Milliken: There is no report? Nothing?

The Vice-Chairman (Mr. Langlois): No. I am saying this for the record and so members are aware that no item was deemed votable.

Mr. Milliken: I am sorry the NDP member who was at yesterday's meeting is not here today. The Liberal member and the NDP member believe that some items could have been votable. The Sub-Committee was not unanimous because the member from your party is new to the Sub-Committee. I could suggest that this committee report to the House, but I don't know the names of the two bills.

Le vice-président (M. Langlois): Monsieur Milliken, j'ai consulté le greffier ce matin, et il m'a recommandé de mentionner au Comité que le Sous-comité s'était réuni et qu'aucun des items n'avait été retenu comme étant votable. Comme vous le savez, le Sous-comité fonctionne par voie de consensus. Comme le Sous-comité n'a pas trouvé de consensus, le président a été obligé de déclarer qu'il n'y avait pas d'items votables.

La séance est levée.

[Traduction]

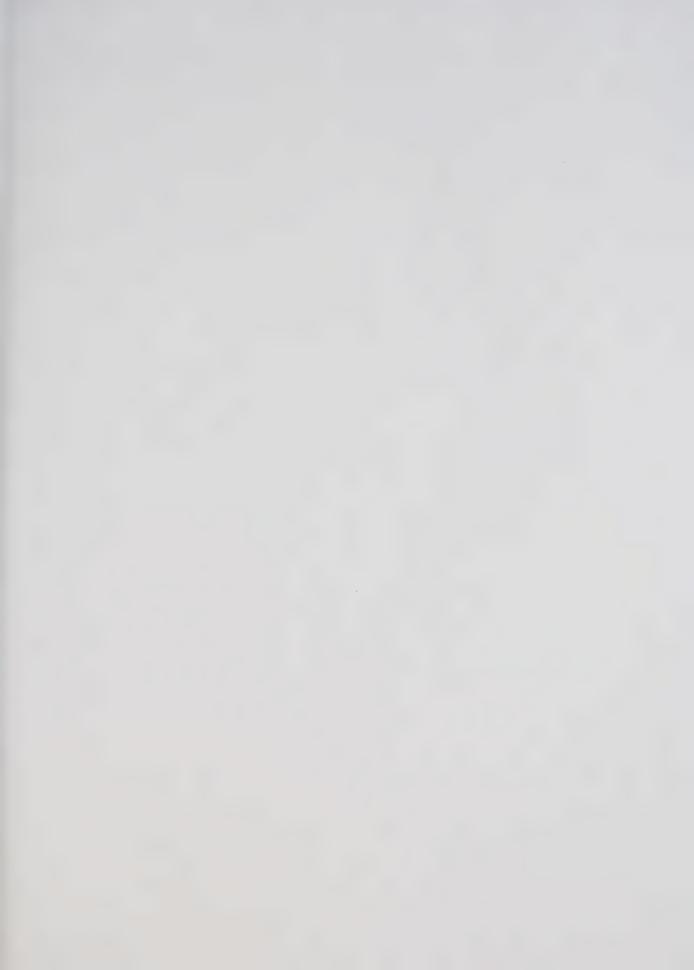
The Vice-Chairman (Mr. Langlois): Mr. Milliken, I consulted with the clerk this morning, and he recommended telling the committee that the Sub-Committee met and did not deem any item as being votable. As you know, the sub-committee operates through consensus. Since it did not reach a consensus, the chairman had to declare none of the items votable.

The meeting is adjourned.













MAIL > POSTE

Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid

Port payé

Lettermail

Poste-lettre

K1A 0S9 Ottawa

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canada Communication Group — Publishing
45 Sacré—Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livralson, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Groupe Communication Canada — Édition 45 boulevard Sacré—Coeur, Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

Tuesday, March 16, 1993

Robert Desramaux, Director General, Parliamentary Operations, House of Commons.

Thursday, March 18, 1993

Robert Marleau, Clerk of the House of Commons;

MGen M.G. Cloutier, Sergeant-at-Arms, House of Commons;

E.A. Riedel, Administrator, House of Commons.

TÉMOINS

Le mardi 16 mars 1993

Robert Desramaux, directeur général, Opérations parlementaires, Chambre des communes.

Le jeudi 18 mars 1993

Robert Marleau, greffier de la Chambre des communes;

Mgén M.G. Cloutier, sergent d'armes, Chambre des communes;

E.A. Riedel, administrateur, Chambre des communes.



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 51

Tuesday, March 23, 1993

Chairperson: Jim Edwards

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 51

Le mardi 23 mars 1993

Président: Jim Edwards

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent de la

Government

Publications

House Management

Gestion de la Chambre

RESPECTING:

Main Estimates 1993–94: Vote 20—Chief Electoral Officer—under PRIVY COUNCIL

INCLUDING:

Its Seventy–Fourth, Seventy–Fifth, Seventy–Sixth, Seventy–Seventh, Seventy–Eighth and Seventy–Ninth Reports to the House

CONCERNANT:

Budget des dépenses principal 1993–1994: crédit 20—Directeur général des élections—sous la rubrique CONSEIL PRIVÉ

Y COMPRIS:

Ses Soixante-quatorzième, Soixante-quinzième, Soixante-seizième, Soixante-dix-septième, Soixante-dix-huitième et Soixante-dix-neuvième rapports à la Chambre

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)



Third Session of the Thirty–fourth Parliament, 1991–92–93

Troisième session de la trente-quatrième législature, 1991-1992-1993

STANDING COMMITTEE ON HOUSE MANAGEMENT

Chair: Jim Edwards

Vice-Chairs:

Alfonso Gagliano Charles Langlois

Members

Iain Angus
Ross Belsher
Mike Breaugh
John Cole
Albert Cooper
Jim Hawkes
Ken James
Diane Marleau
Peter Milliken
Marcel Prud'homme
Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DE LA GESTION DE LA CHAMBRE

Président: Jim Edwards

Vice-présidents: Alfonso Gagliano Charles Langlois

Membres

Iain Angus
Ross Belsher
Mike Breaugh
John Cole
Albert Cooper
Jim Hawkes
Ken James
Diane Marleau
Peter Milliken
Marcel Prud'homme
Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

REPORTS TO THE HOUSE

Friday, March 19, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

SEVENTY-FOURTH REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-102, An Act to amend the Customs Tariff, the Excise Act, the Excise Tax Act, the Customs Act, the Criminal Code and a related Act, be composed of the following Members:

RAPPORTS À LA CHAMBRE

Le vendredi 19 mars 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

SOIXANTE-QUATORZIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-102, Loi modifiant le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi sur la taxe d'accise, la Loi sur les douanes, le Code criminel et une loi connexe :

Members/Membres

Blaikie James Soetens Tremblay (Québec-Est)
Dorin Mills Thompson Volpe

Respectfully submitted, Respectueusement soumis,

Le président,

Friday, March 19, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 114, has the honour to present its

SEVENTY-FIFTH REPORT

Your Committee recommends the following change in the membership of standing committees:

ENERGY, MINES AND RESOURCES

Champagne (Champlain) for Feltham

INDUSTRY, SCIENCE AND TECHNOLOGY, REGIONAL AND NORTHERN DEVELOPMENT

McCreath for Feltham

Respectfully submitted,

Le vendredi 19 mars 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 114 du Règlement, a l'honneur de présenter son

SOIXANTE-QUINZIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande les changements suivants dans la liste des membres de comités permanents :

ÉNERGIE, MINES ET RESSOURCES

Champagne (Champlain) pour Feltham

INDUSTRIE, SCIENCES ET TECHNOLOGIES, DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL ET DU NORD

McCreath pour Feltham

Respectueusement soumis,

Le président,

Monday, March 22, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

SEVENTY-SIXTH REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-112, An Act to amend the Excise Tax Act, the Access to Information Act, the Canada Pension Plan, the Customs Act, the Federal Court Act, the Income Tax Act, the Tax Court of Canada Act, the Tax Rebate Discounting Act, the Unemployment Act and a related Act, be composed of the following Members:

Le lundi 22 mars 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

SOIXANTE-SEIZIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-112, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, la Loi sur l'accès à l'information, le Régime de pensions du Canada, la Loi sur les douanes, la Loi sur la Cour fédérale, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt, la Loi sur la cession du droit au remboursement en matière d'impôt, la Loi sur l'assurance-chômage et une loi connexe:

Members/Membres

Blaikie Blenkarn

Respectfully submitted,

Dorin

James

McGuire Rideout

Thompson Tremblay (Québec-Est)

Respectueusement soumis,

Le président,

Wednesday, March 24, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

SEVENTY-SEVENTH REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill S-17, An Act to amend the Copyright Act, the Industrial Design Act, the Integrated Circuit Topography Act, the Patent Act, the Trade-marks Act and other Acts in consequence thereof, be composed of the following Members:

Le mercredi 24 mars 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

SOIXANTE-DIX-SEPTIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité légis latif sur le projet de loi S-17, Loi modifiant la Loi sur le droit d'auteur, la Loi sur les dessins industriels, la Loi sur les topographies de circuits intégrés, la Loi sur les brevets, la Loi sur les marques de commerce et d'autres lois en conséquence :

Members/Membres

Boudria Brightwell Respectfully submitted, Dobbie

Edmonston

Gray (Bonaventure-Îles-de-la-Madeleine) MacDonald (Dartmouth)

Richadson White

Respectueusement soumis,

Le président,

Wednesday, March 24, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

SEVENTY-EIGHTH REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-301, An Act to amend the Financial Administration Act (financial information), be composed of the following Members:

Le mercredi 24 mars 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

SOIXANTE-DIX-HUITIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-301, Loi modifiant la Loi sur la gestion des finances publiques (renseignements financiers):

Members/Membres

Butland Couture

Respectfully submitted,

Crawford Dorin Gagliano Kempling

Soetens Thompson

Respectueusement soumis,

Le président,

JIM EDWARDS

Chair.

Wednesday, March 24, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

SEVENTY-NINTH REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-106, An Act to amend certain petroleum-related Acts in respect of Canadian ownership requirements and to confirm the validity of a certain regulation, be composed of the following Members:

Champagne (Champlain) Harvey (Edmonton East/Est) Hughes

Respectfully submitted,

Le mercredi 24 mars 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

SOIXANTE-DIX-NEUVIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-106, Loi modifiant certaines lois concernant les hydrocarbures en ce qui touche les critères de participation canadienne et confirmant la validité d'un règlement :

Members/Membres

Kilgour (Edmonton Southeast/Sud-Est) MacDougall (Timiskaming-French River) Peterson

Sparrow Van De Walle

Respectueusement soumis,

Le président,

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MARCH 23, 1993 (68)

[Text]

The Standing Committee on House Management met at 4:10 o'clock p.m. this day, in Room 112-N, Centre Block, the Chair, Jim Edwards, presiding.

Members of the Committee present: Ross Belsher, Mike Breaugh, John Cole, Jim Edwards, Alfonso Gagliano, Jim Hawkes, Ken James, Charles Langlois and Peter Milliken.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: James R. Robertson, Research Officer.

Witness: From the Office of the Chief Electoral Officer: Jean-Pierre Kingsley, Chief Electoral Officer.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, February 25, 1993, relating to the Main Estimates 1993–94 (See Minutes of Proceedings, Thursday, March 18, 1993).

The Committee proceeded to the consideration of Vote 20—Chief Electoral Officer—under PRIVY COUNCIL.

The witness made a statement and answered questions.

At 5:08 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 23 MARS 1993 (68)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre se réunit à 16 h 10 dans la salle 112-N de l'édifice du Centre, sous la présidence de Jim Edwards (*président*).

Membres du Comité présents: Ross Belsher, Mike Breaugh, John Cole, Jim Edwards, Alfonso Gagliano, Jim Hawkes, Ken James, Charles Langlois et Peter Milliken.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: James R. Robertson, attaché de recherche.

Témoin: Du Bureau du Directeur général des élections: Jean-Pierre Kingsley, directeur général des élections.

Le Comité reprend l'étude du Budget des dépenses principal pour l'exercice 1993-1994, en exécution de son ordre de renvoi du jeudi 25 février 1993 (voir les Procès-verbaux et témoignages du jeudi 18 mars 1993).

Le Comité examine le crédit 20—Directeur général des élections—sous la rubrique CONSEIL PRIVÉ.

Le témoin fait un exposé et répond aux questions.

À 17 h 08, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Tuesday, March 23, 1993

• 1610

The Chairman: Colleagues, I will call to order the meeting of the Standing Committee on House Management. Today we're proceeding under the main estimates, vote 20, the Chief Electoral Officer, under the heading of the Privy Council.

We're pleased to welcome Mr. Jean-Pierre Kingsley, the Chief Electoral Officer. Mr. Kingsley, I understand you have an introductory statement, which we look forward to hearing. Just before you begin, I wonder if you might introduce the colleagues who accompany you.

Mr. Jean-Pierre Kingsley (Chief Electoral Officer): Mr. Chairman, it's my purpose to do that two seconds after I make my salutations to you and the other members.

The Chairman: Please proceed, sir.

Mr. Kingsley: Mr. Chairman and members of the committee, I wish to bid you good day. It is a pleasure to be meeting with you today.

Before I begin, Mr. Chairman, I would like to introduce the Elections Canada officials with me today. On my immediate left is Mr. Ron Gould, the Assistant Chief Electoral Officer. On my immediate right is Mr. Bud Slattery, the director of election financing and the registrar of political parties. Further to the left is Mr. Jean-Claude Léger, director of operations.

There are other officials from Elections Canada you may wish to hear from, and I'd like to introduce them as well. They're in the room. There's Dr. Sidney Witiuk, who was recently appointed director of information and technology. He joined the staff of Elections Canada, replacing Mr. Harry Neufeld, who you may remember from last year. Mr. Neufeld went back to British Columbia to pursue other interests, and Dr. Witiuk joined Elections Canada about one month ago. Also in attendance is Mr. Richard Rochefort, director of communications at Elections Canada, as well as Mr. Carol Lesage, who is assistant director of operations in charge of electoral boundaries.

In view of the questions and answers we've tabled with you, and in view of part III of the estimates, I thought it was important for those people to be in attendance in case members had any questions to raise directly with them.

I welcome this opportunity to discuss the main estimates my office has tabled for the 1993–94 fiscal year and to answer any questions you may have related to the main estimates, and for that matter, to any matter you deem important.

First, I wish to point out that the responses to the questions that arose in light of my appearance before the committee last year were provided last week. They are absolutely up to date. We did that in order to make this a more pertinent presentation to you. When we received your questions, preparations for the referendum had already begun. I thought it would be appropriate to postpone submitting our responses until we had an opportunity to evaluate our activities at the referendum and revise our responses to reflect our experiences at that event.

[Translation]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mardi 23 mars 1993

Le président: Chers collègues, cette séance du Comité permanent de la gestion de la Chambre est ouverte. Nous examinons aujourd'hui le Budget des dépenses principal, crédit 20, Directeur général des élections, sous la rubrique Conseil privé.

Nous avons le plaisir d'accueillir le directeur général des élections, monsieur Jean-Pierre Kingsley. Monsieur Kingsley, je pense que vous avez une déclaration liminaire, et nous sommes impatients de vous entendre. Auparavant, cependant, je me demande si vous auriez l'amabilité de nous présenter vos collègues.

M. Jean-Pierre Kingsley (directeur général des élections): Monsieur le président, je m'apprêtais à le faire après vous avoir salué et avoir salué les autres membres du comité.

Le président: Je vous en prie.

M. Kingsley: Bonjour, monsieur le président, mesdames et messieurs du comité. Je suis heureux d'être des vôtres aujourd'hui.

Avant de commencer, j'aimerais vous présenter les cadres d'Élections Canada qui m'accompagnent aujourd'hui. D'abord, tout de suite à ma gauche, M. Ron Gould, directeur général adjoint des élections. Ensuite, tout de suite à ma droite, M. Bud Slattery, directeur du financement des élections et régistaire des partis politiques. Le suivant à gauche est M. Jean-Claude Léger, directeur des opérations.

Quelques autres cadres d'Élections Canada pourraient être appelés à répondre à vos questions. Ils sont sur place. Je vous les présente également. Ce sont M. Sidney Witiuk, qui vient d'être nommé directeur de la technologie informatique. Il remplace M. Harry Neufeld qui a comparu devant vous l'année dernière. Vous vous en souvenez peut-être. M. Neufeld est retourné en Colombie-Britannique pour faire carrière dans un autre domaine. M. Witiuk s'est joint à Élections Canada il y a environ un mois. Également, M. Richard Rochefort, directeur des communications, ainsi que M. Carol Lesage, directeur adjoint des opérations, délimitations électorales.

Comme nous avons déposé un certain nombre de réponses à vos questions et que nous devons discuter de la partie III des prévisions budgétaires, j'ai pensé que ces gens devaient être disponibles au cas où vous auriez des explications à leur demander.

J'apprécie d'avoir l'occasion de vous entretenir du budget des dépenses que mon bureau a déposé pour l'année financière 1993-1994 et aussi de répondre à vos questions sur ce budget et n'importe quel autre sujet que vous jugez important.

Je tiens tout d'abord à vous préciser que j'ai fourni, la semaine dernière, les réponses aux questions soulevées à la suite de ma comparution devant votre comité l'an dernier. Cette information est absolument à jour. Nous avons procédé de cette façon pour que notre exposé aujourd'hui soit plus pertinent. Lorsque ces questions nous sont parvenues, les préparatifs du référendum avaient déjà débuté et j'ai décidé qu'il serait préférable de différer mes réponses pour avoir la chance de dresser le bilan du référendum et de revoir nos réponses en tenant compte des leçons tirées de cette période référendaire.

Since we last met, the Auditor General, in his 1992 report to the House of Commons, gave Elections Canada a positive review for the significant progress we have made in addressing the recommendations and observations included in his 1989 comprehensive audit of my office. Among the points he mentioned were that we have carried out a review of our organizational structure with a view to formalizing the lines of responsibility, and that we now report the cost of election tax credits in our part III estimates.

He did note, however, that we have not yet developed a detailed strategic plan for our operations. In that respect, when I assumed the position of Chief Electoral Officer in February 1990, I identified strategic planning as a priority for my office. As a result, in 1991 I appointed a director of strategic planning, and in early 1992 a consultant completed a review of the planning process to assist in developing an approach to strategic planning.

As you can appreciate, circumstances somewhat beyond our control have dictated that our primary focus and priority be on operational planning for forthcoming electoral events. That, of course, includes referenda and elections. The Auditor General recognized Elections Canada's many commitments, acknowledging that:

Given the recommendations of the Royal Commission on Electoral Reform and Party Financing, possible amendments to the Canada Elections Act, and the passing of the Referendum Act, Elections Canada is faced with an evolving environment that has placed heavy demands on its resources.

• 1615

The intensity of activity at Elections Canada during the past two years is probably unmatched by any other period in our history. It was basically the same core team that, while continuing preparations for the 35th general election, supported all the initiatives mentioned by the Auditor General and indeed many more.

Strategic planning has already played a key role in a number of projects at Elections Canada, including the automated production of the list of electors and the conversion to digitized mapping, which I will describe to you in greater detail in a few moments. References are also made in the answers to the questions that you've posed concerning these activities.

I wish to assure the committee that I look forward to the time when we can turn our attention to the important task of fully developing a detailed strategic plan to help guide our activities in the longer term.

As you will recall, the federal referendum received royal assent on June 23, 1992. It contained provisions that made logistical and administrative planning a major challenge. For example, the act allowed for one or more referendum questions to be put to the electorate; it provided for a federal referendum in one or more provinces and territories, and it allowed for only a maximum of three months prior to implementation, rather than the six-month maximum period provided for in the Canada

[Traduction]

Depuis notre dernière rencontre, le vérificateur général a, dans son rapport de 1992 à la Chambre de communes, félicité Élections Canada pour les progrès considérables réalisés dans la mise en oeuvre des recommandations et des observations formulées suite à sa vérification détaillée de mon bureau en 1989. Il a mentionné, entre autres, que nous avons fait un examen de notre structure organisationnelle en vue de formaliser les liens hiérarchiques et que nous rendons maintenant compte du coût des crédits d'impôt ayent trait aux élections dans la partie III du budget des dépenses.

Toutefois, il a fait remarquer que nous n'avions pas encore élaboré de plan stratégique de nos opérations. À mon arrivé au poste de directeur général des élections, en février 1990, j'ai fait de la planification stratégique une priorité de mon bureau. En conséquence, j'ai nommé en 1991 un directeur de la planification stratéqique et, au début de 1992, un expert-conseil a terminé un examen du processus de planification en vue de l'adoption d'une méthode de planification stratégique.

Comme vous pouvez l'imaginer, des circonstances incontrôlables nous ont forcés à concentrer nos énergies et à mettre la priorité sur la planification opérationnelle face aux échéances électorales imminentes. Le vérificateur général a reconnu les nombreux engagements d'Élections Canada. Il a noté ce qui suit:

Compte tenu des recommandations formulées par la Commission royale sur la réforme électorale et le financement des partis, des modifications qui pourraient être apportées à la Loi électorale du Canada et de l'adoption de la Loi référendaire, Élections Canada doit évoluer dans un contexte changeant qui taxe lourdement ses ressources.

Au cours des deux dernières années, Élections Canada a été pris dans un véritable tourbillon d'activités sans précédent dans son histoire. C'est presque la même équipe qui, tout en poursuivant les préparatifs en vue de la 35° élection générale, a endossé toutes les initiatives mentionnées par le vérificateur général, et bien d'autres encore.

La planification stratégique a déjà joué un rôle décisif dans un certain nombre de nos projets, notamment pour la production informatisée des listes électorales et la conversion à la cartographie numérique, dont je vous parlerai plus en détail dans quelques minutes. Dans les réponses on fait référence aux questions posées sur les dites activités.

Je vous assure que j'attends avec impatience le moment où nous pourrons concentrer toute notre attention sur l'élaboration complète d'un plan stratégique destiné à orienter nos activités à long terme.

Comme vous le savez, la Loi référendaire a reçu la sanction royale le 23 juin 1992. Elle comportait des clauses faisant de la planification logistique et administrative un défi de taille. Par exemple, elle permettait de poser une ou plusieurs questions référendaires aux électeurs, elle prévoyait la tenue d'un référendum fédéral dans une ou plusieurs provinces et dans les territoires, et elle n'accordait que trois mois avant son entrée en vigueur, au lieu du maximum de six mois prévu dans la Loi

Elections Act. Yet despite all of these uncertainties, I'm pleased to say that thanks to the skill and dedication of the staff at Elections Canada, which has been recognized by different committees before which we have appeared, the necessary preparations were completed in just two months.

On August 27, 1992, I published a notice in the *Canada Gazette* advising that Elections Canada was ready to conduct a referendum. When the referendum question was approved by Parliament on September 15, 1992, marking the official beginning of the referendum period, the country's electoral machinery was thrust into operation as we embarked on an unforgettable journey.

We did not include cost estimates for the referendum in our 1992–93 estimates because of course we did not know at that time that the referendum was about to occur and because we cannot predict a date for any electoral event and never attempt to do so. When the time came to arrive at cost estimates for the referendum, we had to rely upon our experience during previous elections, which, although similar, do differ in many ways from a referendum. However, considering the number of unknown variables and the fact that the last federal referendum in this country had occurred 50 years earlier, an attempt was made to provide reasonable cost estimates.

Our initial estimate of the cost of the referendum, based on the tariff of fees and excluding Quebec, was approximately \$122 million. To date, we've determined the actual cost to be just over \$103,400,000. So it was a slight over-estimation on our part.

Throughout the referendum period and beyond, we continue preparations for the 35th general election. These preparations have swung into high gear in recent months as the next electoral event approaches.

One aspect of the next election to which we are devoting significant time and effort is the enumeration and revision process, for the following reason. The Referendum Act allows for the reuse at the next general election of the list of electors compiled for the 1992 federal referendum, provided that polling day at the general election is within one year of polling day at the referendum and provided I approve the list's re-use.

This means that for the two territories and the nine provinces covered by the federal referendum, and where my office conducted an enumeration at that time, it may not be necessary to conduct an enumeration at the next general election. Instead, in those parts of the country there would be a need for only a revision of the electors list compiled for the referendum. In Quebec, the normal process of enumeration and revision will be followed.

• 1620

In addition to election preparations, my staff and I have continued to work closely with the Special Committee on Electoral Reform to review proposed amendments to the Canada Elections Act which will make the electoral system more responsive to the needs of all Canadians. However, as Bill C-114 moves through the legislative process, we find ourselves facing the daunting challenge of planning for two possible scenarios: an election conducted according to the existing

[Translation]

électorale du Canada. Malgré toutes ces incertitudes, je suis cependant fier de vous informer que, grâce à la compétence et au dévouement du personnel à Élections Canada, les divers comités devant lesquels nous avons comparu l'ont noté, les préparatifs nécessaires ont été achevés en deux mois.

Le 27 août 1992, j'ai publié, dans la *Gazette du Canada*, un avis précisant qu'Élections Canada était prêt pour un référendum. Lorsque le parlement a approuvé la question référendaire le 15 septembre, marquant ainsi le début officiel de la période référendaire, la machine électorale s'est mise en branle dans tout le pays et nous nous sommes lancés dans une aventure inoubliable.

Notre budget principal 1992–1993 ne comportait pas l'estimation du coût du référendum parce que nous ne savions évidemment pas, à cette époque, qu'un référendum aurait lieu et qu'il est impossible de prédire la date d'un événement électoral. Nous ne tentons jamais de le faire. Lorsque nous avons dû prévoir le coût de référendum, nous avons été obligés de nous fier à notre expérience des élections antérieures qui, bien que semblables, différent d'un référendum à bien des égards. Cependant, étant donné le nombre d'éléments inconnus et le fait que le dernier référendum fédéral organisé au Canada remontait à 50 ans, nous avons fait l'effort de présenter des prévisions raisonnables.

D'après le tarif des honoraires en vigueur, et en excluant le Québec, notre première estimation du coût du référendum se chiffrait à environ 122 millions de dollars. A l'heure actuelle, nous pouvons dire que son coût réel dépassera légèrement 103,4 millions de dollars. Nous avons donc légèrement surestimé le montant.

Pendant et après la période référendaire, nous avons poursuivi nos préparatifs en vue de la 35° élection générale. Au cours des derniers mois, ces préparatifs ont atteint leur vitesse de croisière à l'approche de la prochaine échéance électorale.

Le processus de recensement et de révision constitue un volet de la prochaine élection auquel nous consacrons beaucoup de temps et d'énergie, et ce, pour la raison suivante: la Loi référendaire permet de réutiliser, lors de la prochaine élection générale, les listes électorales dressées pour le référendum fédéral de 1992, pourvu que le scrutin de l'élection générale se déroule dans l'année qui suit le référendum, et à la condition que je donne mon accord.

Pour les deux territoires et les neuf provinces visés par le référendum fédéral et recensés à cette fin par mon bureau, donc, il ne sera peut-être pas nécessaire d'effectuer un recensement lors de la prochaine élection générale. Dans ces régions du pays, il suffira alors de réviser les listes du référendum. Au Québec, par contre, nous suivrons le processus normal de recensement et de révision.

En plus des préparatifs électoraux, mon personnel et moimême avont continué à collaborer étroitement avec le Comité spécial sur la réforme électorale pour étudier les modifications proposées à la Loi électorale du Canada qui permettront au système électoral de mieux répondre aux besoins de tous les Canadiens et Canadiennes. Toutefois, pendant que le projet de loi C-114 suit la filière législative, nous sommes confrontés à un défi de taille, puisque nous devons planifier en fonction de deux

legislation, something for which we are now prepared and ready, and an election conducted according to the proposed new legislation, something for which we are not at this time ready.

Should Bill C-114 become law, it will profoundly change the manner in which elections in Canada are administered and will place even greater demands on our resources at Elections Canada. Implementation of these amendments would require, among other things, making major modifications to our systems and procedures, revising most of our forms and manuals, retraining staff and returning officers, developing computer systems and programs, and initiating a communications program to inform the public of the changes to the electoral process. Political parties and candidates would also require time to adjust to these changes. Naturally, all of these activities would have cost implications for my office and would require time to implement.

I know that many of you are aware that we have just finalized our rounds of post-mortems and training for the forthcoming election with the returning officers throughout the land, for all the positions that are occupied. There are about 10 that are not occupied at this time. And I want it to be very clear that the training is based strictly on the law as it exists at the present time. Any change resulting from Bill C-114 will result in our having to get them together again for three or four days, briefing them on all the changes that need to be implemented at the returning officer level.

I shall now turn my attention to the main estimates. Again, may I remind you that the main estimates tabled for the 1993 fiscal year do not take into account the cost of any changes to the Canada Elections Act, should it be amended as a result of the passing into law of Bill C-114, nor of the costs to be incurred during the forthcoming election, under whatever statute.

As committee members know, my office is dependent on the administrative vote, which is controlled in the usual way by Treasury Board, to provide for the salaries of Elections Canada's 58 indeterminate employees, the cost of staff training and expenses related to the operation of the office.

In the past Elections Canada has relied upon a small team of indeterminate employees based at our headquarters in Ottawa, with additional term employees being brought on board for an electoral event and in anticipation of it. However, I am becoming increasingly convinced, as a result of recent developments and innovations, of the need to enlarge and enhance that base if we are to move in a significant way towards further professionalizing electoral administration in Canada. I look forward to the opportunity that recent managerial initiatives introduced by Treasury Board might provide in that regard.

[Traduction]

scénarios possibles: une élection organisée aux termes de la loi existante, ce à quoi nous sommes déjà prêts, ou une élection organisée aux termes de la nouvelle loi proposée, ce à quoi nous ne sommes pas encore prêts.

Si le projet de loi C-114 est adopté, il modifiera considérablement le déroulement des élections au Canada et exigera encore davantage de nos ressources. La mise en application des modifications créerait, entre autres, la nécessité d'apporter des changements d'envergure à nos systèmes et façons de procéder, de réviser la plupart de nos formulaires et guides, de donner une nouvelle formation au personnel et aux directeurs du scrutin, de mettre au point des systèmes et programmes informatiques, et de lancer un programme de communication pour informer le public des modifications apportées au processus électoral. Il faudrait également du temps pour permettre aux partis politiques et aux candidats de s'ajuster à ces modifications. Il est évident que toutes ces activités auraient des répercussions financières sur nos bureaux et que leur mise en oeuvre demanderait du temps.

Je sais qu'un grand nombre d'entre vous savez que nous venons tout juste de terminer nos tournées de suivi ainsi que la formation en prévision de la prochaine élection en ce qui concerne les directeurs du scrutin dans tout le pays, eu égard à tous les postes qui sont maintenant comblés. Il y a en ce moment 10 de ces postes qui ne sont pas comblés. Je tiens à ce qu'on sache que la formation est donnée en fonction exclusivement de la loi en vigueur actuellement. Toute modification qu'entraînerait l'adoption du projet de loi C-114 fera que nous devrons les réunir à nouveau pendant trois ou quatre jours, leur donner des séances d'information sur tous les changements qui doivent être mis en vigueur eu égard au mandat du directeur de scrutin.

Je vais maintenant me concentrer sur le budget principal. Je tiens à vous rappeler que le budget principal déposé pour l'année financière 1993 ne tient pas compte du coût des éventuelles modifications apportées à la Loi électorale du Canada, advenant qu'elle soit modifiée par suite de l'adoption du projet de loi C-114, ni des coûts à assumer au cours de la prochaine élection, aux termes de l'une ou l'autre loi.

Comme vous le savez pertinemment bien, mon bureau dépend des crédits administratifs, contrôlés comme d'habitude par le Conseil du Trésor pour payer les traitements des 58 employés indéterminés d'Elections Canada, le coût de formation du personnel et les dépenses reliées au fonctionnement de mon bureau.

Dans le passé, Elections Canada s'est toujours fié à une petite équipe d'employés indéterminés, travaillant à son siège social à Ottawa, et embauchant des employés supplémentaires pour une période déterminée en prévision d'un événement électoral et pendant son déroulement. Cependant, suite aux innovations et aux développements récents, je suis de plus en plus persuadé qu'il est impératif d'étoffer et d'élargir cette base si nous voulons franchir une étape importante vers une administration encore plus professionnelle des événements électoraux au Canada. J'attends l'occasion que pourraient me fournir à cet égard les récentes initiatives de gestion lancées par le Conseil du Trésor.

The statutory authority expenditures, the other source of funding for my office, are devoted to costs related to the preparation for and the conduct of elections and referendums. These costs include the salary costs of additional term and temporary staff and the costs of election or referendum services and supplies. The Canada Elections Act and the Referendum Act provide for these expenses to be paid from unappropriated moneys forming part of the Consolidated Revenue Fund. The practice has always been for these expenditures to be reported to the House after they have been incurred.

It was once the accepted practice to insert an indicator of \$1 million in the budget for the statutory authority. In 1990 the Standing Committee on Elections and Privileges requested that I include in all future budget submissions an estimate of our known upcoming statutory expenditures rather than simply inserting the indicator. Since then, as a result of our ongoing efforts to streamline and improve our financial planning and management systems, Elections Canada has continued to show progress in estimating our costs under the statutory authority. We are now able to present to you detailed information, by project and by standard object, of our forecast election preparation expenditures.

• 1625

While our 1992–93 administrative vote of \$3.3 million and our statutory forecast of \$18 million totalled \$21.3 million, the additional projected statutory expenditures of approximately \$19.1 million, included in our supplementary C estimates, result in the final projected total expenditures being in the order of \$40.4 million for 1992–93. To this we must add a projected total of \$103.4 million to cover the cost of the referendum, which I mentioned earlier, which will result in total projected expenditures of \$143.8 million for 1992–93.

For 1993–94 our administrative vote is \$3.2 million, while our statutory forecast is increased to \$20.4 million, for a total of \$23.6 million. This represents a decrease of \$16.8 million, or 42%, over 1992 projected total costs of \$40.4 million, excluding the projected cost of the referendum, which is a sound figure that I've mentioned of \$103.4 million.

The information I will be leaving with you today is designed to facilitate your understanding of our plans. The first section is a summary of forecast expenditures under the administrative vote by standard object. The remaining information relates to the expenditures under the statutory authority. In all cases it includes comparative data regarding the 1992–93 main estimates, including the supplementary C estimates.

The document consists of the following tables: a summary of the administrative vote by standard object for the periods 1992–93 and 1993–94; a summary of statutory expenditures by standard object for periods 1992–93 and 1993–94; a summary of statutory expenditures by directorate, by project, and by standard object for the same two periods; a summary of referendum expenditures by standard object for 1992–93; and a summary of referendum expenditures by activity for 1992–93.

[Translation]

Les dépenses en vertu de l'autorité statutaire, qui constitue l'autre source de fonds pour mon bureau, sont consacrées aux coûts de préparation et d'organisation des élections et du référendum. Ces coûts englobent les traitements du personnel supplémentaire temporaire et pour une durée déterminée, ainsi que les coûts des fournitures et des services référendaires ou électoraux. La Loi électorale du Canada et la Loi référendaire stipulent que ces dépenses seront payées à même les fonds non affectés qui constituent une partie du trésor public. Dans la pratique, ces dépenses ont toujours fait l'objet d'un rapport à la Chambre après avoir été encourues.

Autrefois, la pratique acceptée consistait à incorporer dans le budget, à titre d'indicateur, 1 million de dollars pour les dépenses statutaires. En 1990, le Comité permanent des privilèges et élections m'a demandé d'inclure dans tous mes prochains exposés budgétaires une estimation de nos dépenses statutaires futures connues au lieu d'y incorporer simplement l'indicateur. Depuis lors, grâce à nos efforts soutenus visant à rationaliser et à améliorer les sytèmes de planification et de gestion financière, Elections Canada a continué à améliorer l'estimation de ces coûts en vertu de l'autorité statutaire. Nous sommes maintenant en mesure de vous présenter des renseignements détaillés, par projet et par article courant, de nos prévisions de dépenses pour la préparation des élections.

Alors que nos crédits administratifs de 3,3 millions de dollars et nos prévisions statutaires de 18 millions de dollars totalisaient 21,3 millions de dollars pour 1992–1993, les dépenses statutaires supplémentaires prévues d'environ 19,1 millions de dollars, contenues dans notre budget des dépenses supplémentaire «C», aboutissent à des prévisions finales de l'ordre de 40,4 millions de dollars pour 1992–1993. À cela, nous devons ajouter un montant prévu de 103,4 millions de dollars destiné à couvrir le coût du référendum, ce qui donnera des prévisions totales de dépenses de 143,8 millions de dollars pour 1992–1993.

Pour 1993–1994, nos crédits administratifs atteignent 3,2 millions de dollars tandis que nos prévisions statutaires passent à 20,4 millions de dollars, pour un total de 23,6 millions de dollars. Ceci représente une diminution de 16,8 millions de dollars, soit 42 pour cent, par rapport aux prévisions globales pour 1992–1993, sans tenir compte du coût prévu pour le référendum qui s'est chiffré à 103,4 millions de dollars.

Les renseignements que je vous remettrai aujourd'hui vous permettront de mieux comprendre nos plans. La première partie est un résumé des prévisions de dépenses en vertu des crédits administratifs, par article courant. Les autres renseignements concernent les dépenses en vertu de l'autorité statutaire. Dans tous les cas, ils comprennent des données comparatives avec le budget principal de 1992–1993, incluant le budget supplémentaire «C».

Le document comporte les tableaux suivants: sommaire des crédits administratifs par article courant pour 1992–1993 et 1993–1994; un sommaire des dépenses statutaires par article courant pour 1992–1993 et 1993–1994; un sommaire des dépenses statutaires par direction, par projet et par article courant pour 1992–1993 et 1993–1994; un sommaire des dépenses du référendum par article courant pour 1992–1993; et un sommaire des dépenses du référendum par activité pour 1992–1993.

Since the statutory expenditures represent over 84% of the overall 1993–94 resource requirements for Elections Canada, it is here that we have turned our attention in recent years and have made significant improvements in terms of budget information.

In his 1989 comprehensive audit of my office, the Auditor General made a number of observations regarding the financial management of the office and control over statutory expenditures. While noting that financial management and controls over the administrative budget were generally satisfactory, the Auditor General made a number of recommendations regarding election costs—the statutory expenditures. Among his recommendations were that we strengthen our financial management and control systems for elections and that we improve our contracting procedures.

We have since taken steps to address the concerns raised by the Auditor General. In his 1992 report to the House of Commons the Auditor General noted that Elections Canada has made significant improvements in terms of establishing "procedures for the preparation of budgets including those for the costs of holding an election."

In fact, budgets are prepared for all projects and program expenditures, and must be approved in advance by the executive committee, which I chair. Furthermore, a system of regular monthly automated financial reporting is in place, which gives managers complete information relating to amounts budgeted, committed, and spent on an individual project and standard object basis.

The Auditor General further acknowledged that we have made improvements to our contracting procedures and that "although the Chief Electoral Officer is not subject to government contract regulations, Elections Canada has indicated that it is voluntarily following them where appropriate".

Competitive bidding is now standard procedure at Elections Canada, and a contracts register is updated and reviewed by the executive committee on a monthly basis. In fact, a new contracting policy governing all of the above has recently been adopted.

Je vais maintenant parler en français.

- 1630

The Chairman: I'm sorry. I'm shaking my head to the messenger and declining a cup of coffee. I was not discouraging the use of other official language.

S'il vous plaît, la parole est à vous.

Mr. Breaugh (Oshawa): That's pretty sensitive.

Mr. Kingsley: I think I got the subtlety of all that.

The Chairman: What's the abbreviation for politically correct?

Mr. Breaugh: I don't know.

Le président: S'il vous plaît monsieur Kinsley.

[Traduction]

Étant donné que les dépenses statutaires représentent plus de 84 p. 100 des ressources globales indispensables à Élections Canada pour 1993–1994, c'est sur ce volet que nous avons porté notre attention au cours des dernières années et réalisé d'importantes améliorations en termes de renseignements budgétaires.

Lors de sa vérification de mon bureau, en 1989, le vérificateur général a fait un certain nombre d'observations importantes concernant la gestion du bureau et le contrôle des dépenses statutaires. Il a mentionné que la gestion des dépenses et le contrôle du budget administratif se faisaient, en général, de façon satisfaisante. Toutefois, en ce qui a trait aux coûts des élections—les dépenses statutaires—il a formulé un certain nombre de recommandations, notamment qu'Élections Canada devrait consolider ses systèmes de gestion des finances et de contrôle financier et améliorer ses méthodes relatives à l'attribution des marchés.

Depuis lors, nous avons pris des mesures pour chasser les inquiétudes soulevées par le vérificateur général. Dans son rapport de 1992 à la Chambre des communes, il a mentionné que bien qu'il reste encore à faire dans certains secteurs, Élections Canada a fait des progrès considérables dans l'instauration de «procédés pour la préparation des budgets, y compris liés à la tenue d'une élection».

En réalité, des budgets sont préparés pour tous les projets et toutes les dépenses du programme et ils doivent être approuvés à l'avance par le comité exécutif que je préside. En outre, nous avons en place un système de rapports financiers mensuels informatisés qui fournissent aux gestionnaires des renseignements détaillés sur les montants budgétés, engagés et dépensés, par projet et par article courant.

Le vérificateur général a, par ailleurs, reconnu que nous avons amélioré nos procédés d'adjudication des contrats. En outre, «le directeur général des élections n'est pas assujetti aux règlements du gouvernement qui régissent les marchés de services, mais l'organisme nous a indiqué qu'il les appliquait volontairement, lorsque les circonstances s'y prêtaient.»

Les appels d'offres sont maintenant une pratique courante à Élections Canada et nous disposons d'un registre des marchés qui est mis à jour et fait l'objet d'un examen mensuel par le comité exécutif. En fait, nous avons récemment adopté et mis en oeuvre une nouvelle politique d'adjudication des contrats régissant les points susmentionnés.

I will now continue in french.

Le président: Je m'excuse. Je hoche la tête pour dire au messager que je ne veux pas de café. Je ne cherchais pas à décourager l'utilisation de l'autre langue officielle.

The floor is yours.

M. Breaugh (Oshawa): C'est assez délicat.

M. Kingsley: Je pense que j'ai compris toutes les nuances de cet échange.

Le président: C'est quoi le sigle qui signifie politiquement correct?

M. Breaugh: Je ne le sais pas.

The Chairman: Please continue, Mr. Kingsley.

M. Kingsley: Avant de faire ressortir certains éléments des dépenses statutaires pour 1993-1994, je tiens à préciser que nous n'avons pas inclus les coûts qui seront assumés pendant et après la prochaine élection générale, je l'ai déjà mentionné. Les dépenses figurant dans les documents qui vous sont remis représentent les coûts de prépartion de l'élection que nous prévoyons assumer en 1993-1994.

Bien que le temps ne me permette pas de décrire tous les projets inclus dans notre budget, plusieurs méritent d'être mentionnés. Ils traduisent les efforts déployés par Élections Canada pour répondre aux recommandations du vérificateur général, de la Commission royale sur la réforme électorale et le financement des partis et de divers comités de la Chambre des communes, notamment le Comité spécial sur la réforme électorale, le Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées ainsi que votre Comité. Ils traduisent également notre engagement soutenu en vue d'offrir des services électraux efficients et efficaces répondant aux besoins et aux préoccupations de tous les électeurs canadiens.

La production informatisée des listes d'électeurs a été réalisée pour la première fois lors du référendum fédéral de 1992 à l'aide d'un programme informatique appelé Élections Canada: automatisation et production de la liste des électeurs ou ÉCAPLÉ. Avant l'implantation du système ÉCAPLÉ, Élections Canada mettait beaucoup l'accent sur une planification et une préparation minutieuses incluant des tests appronfondis réalisés sur une période de dix mois.

J'insiste sur le fait que ça nous a pris dix mois avant de nous déclarer satisfaits que le système informatisé des listes fonctionne. Il est très important que les membres du Comité le note.

En avril 1992, j'ai autorisé un processus d'achat par appels d'offres pour l'implantation du système ÉCLAPÉ qui était prévu, à l'origine, pour la prochaine élection. Toutefois, en raison de la forte probabilité d'un référendum qui s'est fait sentir, le projet a été accéléré. Le 10 août, c'est-à-dire moins de quatre mois plus tard, le logiciel était conçu sur mesure par Elections Canada et la société ISM. Le matériel fourni par la compagnie Philips Electronics de Montréal était conservé dans des entrepôts à travers le pays, et des centaines de personnes formées par Systemhouse étaient prêtes à installer les systèmes et à gérer la production informatisée des listes dans les bureaux des directeurs du scrutin, sous l'autorité de ces derniers. Notre entente avec Systemhouse a été couronnée de succès et nous envisageons de la poursuivre lors de la prochaine élection générale, ce qui était le but de l'entente initiale.

Un réseau de postes de travail dotés d'ordinateurs personnels a été installé dans chacune des 220 circonscriptins électorales visées par le référendum fédéral. Grâce aux renseignements recueillis lors du recensement, le système a pu produire les listes des électeurs par section de vote en procédant à la saisie et à la vérification des noms et adresses des électeurs habilités à voter dans chaque circonscription électorale.

Le système ÉCLAPÉ a servi à imprimer les listes des électeurs ainsi que les adresses sur les avis de recensement. Les listes ont été produites sur disquettes et fournies sur demande aux comités référendaires et aux partis politiques, comme l'exige la Loi référendaire.

[Translation]

Mr. Kingsley: Before highlighting certain elements of the statutory expenditures for 1993-94, I wish to make it clear that we have not included costs which will be incurred during and as a result of the next general election, as I mentioned previously. The expenditures contained in the document which we are providing to you are the election preparation costs which we anticipate will be incurred in 1993-1994.

While time does not permit me to describe every project included in our 1993-94 estimates, there are several projects which I believe are worthy of mention. They reflect Elections Canada's efforts to respond to the recommendations of the Auditor General, the Royal Commission on Electoral Reform and Party Financing, and various committees of the House of Commons, including the Special Committee on Electoral Reform, the Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons, and this committee on House Management. Furthermore, they reflect our continued commitment to providing efficient and effective electoral services which address the needs and concerns of all Canadian electors.

The automated production of the list of electors was carried out for the first time at the 1992 federal referendum, using a computer program referred to as *Elections Canada Automated Production of the List of Electors*, or ECAPLE. Before implementation of the ECAPLE system, Elections Canada placed heavy emphasis on careful planning and preparation, including extensive testing over a 10-month period.

I would like to emphasize the fact that it took 10 months before we could say we were satisfied that the computerized list system was working. It is very important that committee members note this point.

In April 1992, I authorized a competitive procurement process for the implementation of the ECAPLE system which was initially planned for the forthcoming election. However, because of the possibility of a referendum, the project proceeded rapidly. By August 10, less than four months later, the software was custom-designed by Elections Canada and ISM Corporation. The hardware was provided by Philips Electronics of Montreal and stored in warehouses across the country, and hundreds of persons, trained by Systemhouse, were ready to install the systems and manage the automated list production in returning offices, under the direction of returning officers. Our arrangement with Systemhouse proved to be a successful one which we plan to continue at the next general election. This was the intent of the original agreement.

A network of personal computer workstations was set up in each of the 220 electoral districts in which the federal referendum was held. The system used the information gathered at enumeration to produce lists of electors by polling division, capturing and verifying the names and addresses of eligible electors in each electoral district.

The ECAPLE system was used to print electors' lists and to address the Notice of Enumeration cards. The lists were produced on computer diskettes and made available to referendum committees and political parties upon request, as required by the Referendum Act.

Le système ÉCLAPÉ offre une méthode nationale normalisée de production des listes électorales. À l'aide des renseignements compilés sur les électeurs pendant le référendum fédéral, les listes préliminaires pour la 35e élection générale ont déjà été préparées pour les 220 circonscriptions électorales situées à l'extérieur du Québec. Des améliorations—évidemment basées sur notre expérience dans le reste du pays—ont été apportées au logiciel ÉCLAPÉ pour tenir compte du recensement prévu au Québec.

La Commission royale sur la réforme électorale et le financement des partis a recommandé à Élections Canada de signer des ententes avec les provinces pour établir un registre d'adresses permanent. Le système ÉCAPLÉ constitue une des pierres angulaires d'un tel registre. C'est une considération très importante.

• 1635

La création d'un registre d'adresses nous permettra de mettre à jour nos fichiers de données par section de vote, qui servent à trouver la circonscription et la section de vote correspondant à une adresse donnée. Par ailleurs, en interreliant les adresses et les statistiques des électeurs avec nos cartes électorales, nous serons mieux en mesure de planifier les événements électoraux ultérieurs et de déterminer de façon plus appropriée les limites des sections de vote et les emplacements des bureaux de scrutin.

La faisabilité d'un registre d'adresses permanent a été démontré dans le cadre d'un projet pilote réalisé conjointement avec la Colombie-Britannique et achevé en juin 1992. Ce projet a également prouvé qu'il est possible de générer des documents électoraux répondant aux besoins des deux secteurs de compétence en matière électorale. Nous avons décidé d'entreprendre le projet pilote avec la Colombie-Britannique, car c'est la seule province qui dispose d'un registre d'adresses permanent à jour.

La mise sur pied du registre devrait s'étaler sur une période de deux ans en collaboration avec d'autres organismes publics intéressés. Élections Canada a déjà entamé des pourparlers avec Postes Canada, Statistique Canada ainsi que les instances provinciales responsables des élections dans le but de partager des fichiers de données normalisées et des applications informatiques et aussi d'éviter le double emploi lors de la collecte des données.

Nous avons choisi d'adopter une approche rigoureuse mais pragmatique de cette question. Nous envisageons d'établir un registre d'adresses par étapes, en prenant le temps nécessaire pour tirer parti des renseignements déjà compilés, afin de profiter à la fois de notre expérience et de notre investissement.

Pour exécuter son mandat, Élections Canada produit et tient à jour plus de 4 000 cartes de circonscriptions électorales et de sections de vote, accompagnées des descriptions pertinentes. Ces documents sont exigés par la Loi et sont indispensables pour le bon déroulement des élections. Les députés, les candidats et les partis politiques les demandent et les utilisent régulièrement aussi.

Entamée au printemps de 1992, la conversion des cartes électorales du format analogique à la main au format numérique par ordinateur se poursuivra en fonction du temps disponible. Étant donné que toutes les nouvelles cartes de

[Traduction]

ECAPLE provides national standard methodology for the production of the list of electors. Using the information compiled during the federal referendum, the preliminary list of electors for the 35th general election has already been prepared for 220 electoral districts outside Quebec. Some enhancements—based obviously on our experience eleswhere in the country—have been introduced to the ECAPLE software to accommodate plans for a enumeration in Quebec.

The Royal Commission on Electoral Reform and Party Financing recommended that Elections Canada enter into agreements with provinces to establish a permanent address register. ECAPLE serves as one of the building blocks for such a register. This is a very important consideration.

The creation of an address register will allow us to update our polling division data files, used to determine the correct riding and polling division for an address. Furthermore, by tying addresses and electoral statistics to our electoral maps, we will be better able to plan for subsequent electoral events and to determine more appropriate polling division boundaries and polling locations.

The feasibility of developing a permanent address register was demonstrated during a joint private project with the Province of British Columbia which was completed in June 1992. The pilot project also demonstrated that it is possible to generate election documents which serve the needs of two electoral jurisdictions. We decided to enter into the pilot project with British Columbia because it is the only province with a permanent up-to-date address register.

The development of the register is expected to be a two-year project that will be accomplished in cooperation with other interested public agencies. Elections Canada has already engaged in discussions with Canada Post, Statistics Canada and provincial electoral bodies, with a view to sharing standardized data and computer applications and to avoid duplication of our data-gathering efforts.

Elections Canada has chosen to pursue a rigorous but pragmatic approach to this project. We intend to establish an address register in incremental stages, taking the necessary time to build upon information already compiled, ensuring that we benefit in terms of both our experience and our investment.

In order to carry out our mandate, Elections Canada produces and maintains over 4,000 maps of electoral districts and polling divisions, as well as related textual descriptions. These documents are required by statute and are essential for the conduct of elections. They are also regularly requested and used by members of Parliament, candidates and political parties.

The conversion of electoral maps from analog to digitized form, initiated in the spring of 1992, will continue as time permits. Since all new maps from Statistics Canada and the Department of Energy, Mines and Ressources are now available

Statistique Canada et du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources sont maintenant disponibles uniquement en format numérique—donc sur ordinateur—, Élections Canada est obligé d'appliquer les mêmes méthodes et les mêmes techniques. *Necessity is the mother of invention*.

Tout semble indiquer que la cartographie numérique est plus efficace, plus rapide et, en fin de compte, moins coûteuse que les techniques cartographiques traditionnelles. En fait, si la recommandation de la Commission royale était adoptée et si les Commissions de délimitation des circonscriptions électorales étaient tenues de présenter leur rapport dans les huit mois suivant leur mise sur pied, la cartographie numérique constituerait la seule solution viable. Par ailleurs, pour dresser un registre d'adresses, nous devons établir un lien entre nos données textuelles et nos cartes des circonscriptions électorales. Comme l'ont confirmé les recherches effectuées par la Commission royale, seule la cartographie numérique peut nous permettre d'y parvenir.

Nous prévoyons que la conversion des cartes sera achevée dans deux ans et demi pour l'ensemble du Canada en tenant compte du fait que le processus devra être suspendu pendant le redécoupage qui devrait débuter en juin 1993. J'aurais dû dire «qui devra débuter en juin 1993». La Loi est là.

Aux termes de la Loi sur la révision des limites des circonscriptions électorales, justement, il faut réajuster les limites des circonscriptions électorales fédérales après chaque recensement décennal. Élections Canada est tenu de fournir un appui technique, administratif et financier aux 11 Commissions indépendantes de délimitations des circonscriptions électorales, donc une par province et une pour les Territoires du Nord-Ouest, et doit également collaborer avec Statistique Canada et avec le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources pour produire les cartes nécessaires à la suite du redécoupage.

Les préparatifs pour le redécoupage des circonscriptions électorales ont débuté pendant l'année financière 1991–1992. La création de cartes numériques était en cours lorsque le redécoupage a été reporté par une loi du Parlement. C'était au mois de juin 1992, si je me souviens bien. Cette mesure législative a eu pour effet de différer des dépenses de 5,5 millions de dollars qui auraient autrement été encourues en 1992–1993.

1640

Le processus devrait maintenant débuter le 19 juin 1993. Toutefois, si une élection générale est en cours à cette date, le redécoupage sera encore interrompu pendant six mois après la date fixée pour le retour des brefs. Si une élection générale est déclenchée pendant le redécoupage, les activités des commissions pourraient être suspendues si les commissions en font la demande auprès de mon bureau; mais elles ne sont pas tenues de le faire. On pourrait donc avoir une variété de réponses là-dessus si une élection est déclenchée pendant le redécoupage.

La Loi électorale du Canada a été modifiée par suite de l'adoption par le Parlement de la Loi modifiant certaines lois relativement aux personnes handicapées, couramment appelée *Projet de loi omnibus*, en juin 1992, c'est-à-dire le mois même où la Loi référendaire a reçu la sanction royale. Confrontés à l'imminence d'un référendum, nous avons entrepris la mise en oeuvre des mesures contenues dans le *Projet de loi omnibus*, afin que tous les Canadiens et toutes les Canadiennes habilités à voter puissent participer à cet événement historique.

[Translation]

only in digitized form—therefore on computer—Elections Canada must use similar methods and technology. *Nécessité est mère d'invention*.

Indications are that the use of digitized mapping is more efficient, faster, and ultimately less costly than traditioal cartographic techniques. In fact, if the recommendation of the Royal Commission were adopted and electoral boundaries commissions were required to submit their reports within eight months of their establishment, digitized mapping would be the only viable solution. Furthermore, to establish an address register, we must link textual data to our electoral district maps. As the research of the Royal Commission confirmed, this can only be achieved through digitized mapping.

We anticipate that the conversion of the maps for the entire country will be completed in two and a half years, taking into account that the process will have to be set aside for redistribution, scheduled to begin in June 1993, in accordance with the act. I should have said "which will have to begin in June 1993," as the act requires.

The Electoral Boundaries Readjustment Act provides, in fact, that federal electoral boundaries must be readjusted following each decennial census. Elections Canada is required to provide technical, administrative and financial support to the 11 independent electoral boundaries commissions—that is, one for each province and one for the Northwest Territories—and is also responsible for working with Statistics Canada and the Department of Energy, Mines and Resources to produce the necessary maps resulting from the redistribution.

Preparations for the redistribution of the electoral boundaries began in the 1991–92 fiscal year. The creation of digital base maps was under way when redistribution was postponed by an act of Parliament. I believe that was in June, 1992. The impact of the legislation was to postpone expenditures totalling \$5.5 million, which otherwise would have been spent in 1992–93.

The process is now scheduled to start on June 19, 1993. However, if an election is in process at that time, the redistribution will be suspended for an additional six months after the date fixed for the return of the writs. If an election is called during the redistribution process, the activities of the commissions could be halted if they requested such a postponement, but they are not required to do so automatically. So we could have a variety of responses on that if an election is called during the redistribution.

The Canada Elections Act was amended as a result of the Act to amend certain acts with respect to persons with disabilities, commonly called the *sOmnibus Bill* in June 1992, the same month that the Referendum Act received Royal Assent. Faced with an imminent referendum, we undertook to introduce the measures contained in the *Omnibus Bill* so that all Canadians entitled to vote could take part in that historic event.

Au cours des trois mois qui se sont écoulés entre l'adoption des deux lois et l'émission des brefs référendaires, Élections Canada a pu mettre en oeuvre toutes les mesures concernant le processus électoral énoncées dans le *Projet de loi omnibus*. Notre rapidité d'action a été facilitée en grande partie par le fait qu'avant l'adoption du *Projet de loi omnibus*, Élections Canada avait déjà introduit toute une série de mesures destinées à améliorer l'accessibilité au système électoral.

Comme je l'ai mentionné lors de ma comparution devant le Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées, le 4 février dernier, 735 rampes dont plus de 390 permanentes ont été construites pendant la période référendaire pour rendre les bureaux de scrutin accessibles. Les rampes permanentes profiteront au public au cours des années à venir et pas seulement les jours du scrutin. En mettant ces rampes à la disposition des organismes communautaires, Élections Canada a inclus dans les contrats une clause garantissant l'utilisation de l'emplacement pendant les dix prochaines années à des fins électorales, cela étant géré par Élections Canada. Suite aux efforts que nous avons déployés et moyennant un investissement de 370 000\$, plus de 99 p. 100 des électeurs et des électrices inscrits pour voter lors du référendum fédéral ont bénéficié d'un accès de plain—pied le jour du scrutin.

Pendant les préparatifs entourant le référendum, nous avons créé une banque de données sur les installations dotées d'un accès de plain-pied. Il faut conserver et tenir à jour cette banque de données pour les échéances électorales futures. Nous envisageons de partager nos données avec les instances provinciales responsables des élections afin de nous assurer que tous les électeurs, toutes les électrices, indépendamment du palier gouvernemental concerné, bénéficient d'une meilleure accessibilité.

Les Canadiens attendent de plus en plus—exigent, en fait—les renseignements nécessaires pour exercer leur droit de vote. Conscients de ce fait, les parlementaires m'ont confié un nouveau mandat en vertu de la Loi référendaire: mettre en oeuvre un programme d'information des électeurs pour cet événement.

En nous appuyant sur l'expérience acquise lors du référendum et lors des élections antérieures, nous envisageons d'élaborer et de lancer, à l'occasion de la 35e élection générale, un programme ambitieux d'information des électeurs destiné à la fois au grand public et aux principaux groupes cibles, notamment les personnes ayant des besoins spéciaux, les jeunes et les communautés ethnoculturelles.

Le programme d'information des électeurs a pour but de faire mieux comprendre le processus électoral ainsi que le rôle d'Élections Canada et, aussi, d'informer les électeurs sur le droit de vote et son exercice. Il comportera une campagne publicitaire nationale, des campagnes de relations avec le public et avec les médias, ainsi qu'un service de renseignements au public.

Les expériences que nous avons vécues lors de l'élection générale de 1988 et du référendum fédéral de 1992, ont démontré que la chaîne parlementaire constitue un élément clé de notre programme d'information des électeurs. Pendant toute la période référendaire, des renseignements bilingues ont été diffusés en continu, 24 heures sur 24, sur ce réseau. Le texte qui défilait sur l'écran a été complété par des vidéos portant sur divers sujets dont le recensement, l'accessibilité et les modalités de vote le jour du scrutin.

[Traduction]

In the three months that elapsed between the passage of the two statutes and the issue of the writs of referendum, Elections Canada was able to implement all of the measures relating to the electoral process set out in the *Omnibus Bill*. Our ability to act so quickly was in large part due to the fact that before the *Omnibus Bill* was passed, Elections Canada had already introduced a series of measures designed to enhance accessibility to the electoral system.

As I pointed out during my appearance before the Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons on February 4 of this year, 735 ramps were built during the referendum period to make polling stations accessible. Of that number, more than 390 are permanent. These permanent ramps will benefit the public for years to come and not only on voting day. In making these ramps available to community organizations, Elections Canada included a clause in the contract foreseeing our use of the site for the next 10 years. As a result of our efforts, and for an investment of \$370,000, more than 99% of those electors who were registered to vote in the federal referendum had level access on polling day.

In preparation for the referendum, a data bank on level access facilities was created. This data bank must be maintained and kept up—to—date for future electoral events. We plan to share our data with provincial electoral bodies to ensure that the entire electorate, regardless of the level of government concerned, will benefit from greater accessibility.

Canadians increasingly expect—indeed are demanding—the information they need to exercise their right to vote. Recognizing this fact, parliamentarians in drafting the Referendum Act bestowed upon me a legislative mandate to implement an information program for that event.

Building on the experience gained at the referendum and past elections, we plan to develop and implement a comprehensive election information program at the 35th general election, aimed at both the general public and key target groups, including persons with special needs, youth, and ethnocultural communities.

The purpose of the information program will be to increase public awareness of the electoral process and the role of Elections Canada, and to inform electors about their right to vote and how to exercise that right. The information program will consist of a national advertising program, public and media relations activities, and a public enquiries service.

Our experiences at both the 1988 general election and the 1992 federal referendum have demonstrated that the parliamentary channel is a key element in our information program. Throughout the referendum period, information was broadcast continuously, in bilingual format, 24 hours a day. The scrolling text was supplmented by videos dealing with a variety of topics, including enumeration, accessibility, and voting day procedures.

• 1645

D'après des recherches que nous avons financées après le référendum, les réactions du public face aux programmes diffusés sur la chaîne parlementaire ont été favorables, ce qui prouve que la chaîne constitue un outil d'information rentable pour rejoindre le grand public ainsi que nos principaux groupes cibles. Pour toutes ces raisons, nous envisageons de l'utiliser à nouveau lors de la prochaine élection générale.

The Chairman: I don't mean to be rude or to interrupt, but I just want to point out to you, sir, and to our colleagues here, that the bells for a vote will begin in just a few moments. There could be as many as eleven votes before us tonight.

Would it be possible to give the rest of your document to us as if it were read—we'll accept it in evidence—so that we would then at least have the fifteen minutes remaining to us to fire questions at you? Could you accommodate us in that way?

Mr. Kingsley: It would be my pleasure, because I'm at the concluding stage, and I was going to say

J'espère que ces quelques commentaires vous aurons permis de mieux saisir l'envergure de ce que nous faisons.

We will proceed with the distribution of the documents—that is, the documents that I promised, as well as my introductory remarks. I also wanted to thank Mr. Tremblay, a member of the committee, who accepted my invitation to visit Elections Canada.

Je vous remercie de votre attention et je suis prêt à me prêter, de même que mes collègues, à vos questions.

Le président: Je dois vous dire que M. Tremblay à encouragé les autres membres du Comité à le suivre pour voir vos installations.

I will ask Mr. Milliken to begin the questioning, followed by Mr. Hawkes.

Mr. Milliken (Kingston and the Islands): Mr. Kingsley, consequent on the referendum, there was a series of corrections to be done to the voters lists in each of the constituencies of Canada to include on the list people who were added at the last minute, or after the enumeration was complete, or who found that there were errors on the list about their address, or whatever. Have those corrections now been completed by your office, and are these corrected lists now available?

Mr. Kingsley: The answer to both questions is yes, sir.

Mr. Milliken: So members can now approach your office and purchase diskettes with the materials on them?

Mr. Kingsley: They may now report to my office and obtain the diskettes.

Mr. Milliken: They're available on fairly short notice, I suppose?

Mr. Kingsley: Yes, and as well, we are holding on April 2 a briefing of all parties that have accepted the invitation. I've invited all the parties. We will be explaining once again how the software is set up and how people can utilize the diskettes, as well as how they may utilize the CD–ROM that contains the names of electors for the 220 ridings.

[Translation]

According to research conducted on our behalf following the referendum, the parliamentary channel broadcasts received favourable public response, demonstrating the channel's success as a cost-effective information tool for reaching the general public as well as our key target groups. For those reasons, we plan to use the parliamentary channel again at the next general election.

Le président: Ce n'est pas par manque de politesse ou pour vous interrompre, mais je dois vous dire, monsieur, ainsi qu'à mes collègues, que les cloches se feront bientôt entendre pour le vote. Il y a même une possibilité de 11 votes, ce soir.

Serait—il possible de nous remettre le reste de votre document que nous traiterons comme si vous l'aviez lu en entier ce qui nous donnerait une quinzaine de minutes pour vous poser nos questions? Pourriez—vous faire cela pour nous?

M. Kingsley: Ce serait un véritable plaisir car j'en arrivais à la conclusions et j'allais dire

I hope that my remarks today have given the committee members a greater appreciation of the scope of our activities.

Nous allons distribuer les documents, c'est à dire les documents que je vous avais promis ainsi que les notes pour ma présentation. Je voulais aussi remercier M. Tremblay, un membre de votre comité, qui a accepté mon invitation à rendre visite à Élections Canada.

I thank you for your attention and my colleagues and I are ready to answer your questions.

The Chairman: I must tell you that Mr. Tremblay encouraged the other members of the committee to visit your facilities with him.

M. Milliken d'abord, suivi par M. Hawkes.

M. Milliken (Kingston et les Iles): Monsieur Kingsley, après le référendum il y a eu une série de corrections à apporter aux listes d'électeurs dans chacune des circonscriptions au Canada pour y inscrire des gens dont le nom avait été ajouté à la dernière minute ou après que le recensement avait été faite ou qui ont trouvé des erreurs concernant leur adresse ou quelque chose du genre sur les listes publiées. Votre bureau a-t-il terminé de compiler ces corrections et les listes corrigées sont-elles maintenant disponibles?

M. Kingsley: Je réponds oui aux deux questions.

M. Milliken: Les députés peuvent donc dès maintenant s'adresser à votre bureau pour acheter les disquettes pertinentes?

M. Kingsley: Les députés peuvent maintenant s'adresser à mon bureau et obtenir les disquettes.

M. Milliken: Et ces disquettes sont disponibles à très court préavis?

M. Kingsley: Oui et il y aura séance d'information le 2 avril pour tous les partis qui ont accepté l'invitation que j'ai lancée. J'ai invité tous les partis. Nous expliquerons encore une fois comment fonctionne le logiciel et comment les gens peuvent se servir des disquettes ainsi que le disque compact contenant les noms des électeurs des 220 circonscriptions.

Mr. Milliken: When you say "for the parties", this is for the national parties, their organizations?

Mr. Kingsley: All of the parties under the Canada Elections Act.

Mr. Milliken: In the part III expenditure plan you say that "some aspects of the enumeration process need to be examined in order to make it more responsive to contemporary living conditions and to the scarcity of qualified personnel available and ready to do work in some parts of the country". Could you elaborate on that statement? It's on page 23, in part III, en anglais.

Mr. Kingsley: Page 23, sir?

Mr. Milliken: Yes. The statement just above the statement saying "Revision of the lists".

Mr. Kingsley: What that comment intended to identify, sir, is the fact, as the royal commission has picked up, that there are problems with today's populations in terms of their accessibility, owing to the fact that they are so mobile, and also to the fact that they're not at home. It is more and more difficult to reach people.

• 1650

As well, it was brought forward during the referendum that no matter what we do, it is very difficult to train enumerators to be standard in their approach from coast to coast. A number of complaints we have received relate to the fact that the standard questions are not being asked to everyone.

What we're attempting to do, by the way, is to ask every elector whether that person is a Canadian citizen, whether that person is 18 years of age or over, and whether that person lives at the given address. These are standard questions, which are the only ones that can be asked under the act. A lot of people are complaining because enumerators are forgetting to ask whether they are Canadian citizens.

Those are some of the difficulties. There is not much we can do about the inaccessibility of some Canadians in terms of their homes, but in terms of training we are now putting forward a video. It is being done right now at my office. People will be trained in the offices of the returning officers to do enumeration where enumeration is required during the next electoral event.

The ROs will be assisted by a video cassette of some 20 to 25 minutes duration. We do attempt to have a standardized approach by all enumerators. That is essentially what I was attempting to get at through those comments.

Mr. Milliken: Are you suggesting that there is any need for changes in the law in relation to enumeration?

Mr. Kingsley: If you mean by that anything in terms of how they are appointed, I think Bill C-114 captures what we've been working towards with you at the committee. If you're also asking the question in terms of whether we should be aiming at another kind of system—and as I reviewed my notes for this, I noticed that is a question that was raised last year by Mr. Cole—as we develop more and more systems in terms of computer technology, we are looking at different ways with different partners to eventually consider the establishment of a permanent list of some kind.

I don't want to get ahead of myself when I say that. I simply want to say that we're seeing how it can develop, so that it is not more expensive than the present system and so that we maintain the quality of the product. As a matter of fact, we may

[Traduction]

M. Milliken: Quand vous dites avoir invité «les partis» il s'agit des partis nationaux et de leurs représentants?

M. Kingsley: Tous les partis politiques reconnus en vertu de la Loi électorale du Canada.

M. Milliken: A la partie III du budget des dépenses vous dites qu'il «importe de revoir certains des aspects du système de recensement de façon qu'il soit davantage adapté aux conditions de vie modernes, ainsi qu'au nombre limité de personnes qualifiées disponibles et disposées à faire ce type de travail dans certaines régions du pays». Pourriez-vous nous donner plus de détails? Cela se trouve à la page 23 de la partie III en français.

M. Kingsley: A la page 23, monsieur?

M. Milliken: Oui. Le dernier paragraphe de la page 23 dans le texte français.

M. Kingsley: On voulait souligner, comme l'a souligné la Commission royale, qu'il y a des problèmes au niveau de l'accès que nous avons aujourd'hui à la population puisqu'il y a tellement de gens qui sont très mobiles et il y en a beaucoup qu'on ne trouve pas à la maison. Il devient de plus en plus difficile de rencontrer les gens.

Ce que le référendum a mis au jour, c'est qu'en dépit de tous nos efforts, il est très difficile d'obtenir des recenseurs une méthode uniforme dans tout le pays. Sur les réclamations que nous avons reçues, un certain nombre porte sur le fait que les questions réglementaires n'ont pas été posées à tous.

Ce que nous essayons d'obtenir, à ce propos, c'est qu'on demande à chaque électeur s'il est Canadien, s'il a 18 ans ou plus et s'il habite à l'adresse indiquée. Ce sont là les questions réglementaires, les seules qu'exige la loi, mais beaucoup de gens ont fait remarquer que les recenseurs avaient oublié de les interroger sur ce point.

Ce sont là certaines des difficultés. Sur la question des Canadiens qu'on ne trouve pas à leur domicile, il n'y a pas grand-chose que nous puissions faire, mais pour la formation nous sommes en train de mettre au point, dans nos bureaux, un vidéo. Pour les prochaines élections les gens seront formés dans les bureaux des directeurs de scrutin à procéder au recensement là où celui-ci s'impose.

Les directeurs de scrutin auront pour auxiliaire une cassette vidéo d'une vingtaine de minutes. Nous nous efforçons d'obtenir de tous les recenseurs qu'ils procèdent de la même façon, et c'est sur quoi j'insistais dans mes propos.

M. Milliken: Conviendrait-il, d'après vous, de modifdier la loi en ce qui a trait au recensement?

M. Kingsley: Si vous entendez par là la façon dont les recenseurs sont nommés, je crois que le projet de loi C-114 accomplit ce que nous visions quand nous nous sommes présentés devant ce comité. Si vous voulez également savoir si nous devrions envisager uon autre système—je vois, dans mes notes, que la question avait été posée l'an dernier par M. Cole—avec les progrès de l'informatisation nous pouvons envisager diverses manières, avec des associés différents, pour envisager de dresser une liste permanente.

En disant cela je ne voudrais pas trop m'avancer, mais simplement dire que nous étudions les options mais de telle sorte que l'option adoptée ne soit pas plus coûteuse que le système actuel tout en donnant des résultats aussi satisfaisants,

wind up with a better quality. When you do door-to-door enumeration, you wind up with the same error rate. If you've got it on a list and you've been able to correct the error on a computerized list, those corrections stand until there's a change of address.

I thought there may have been aspects to your question, and I attempted to answer both.

Mr. Milliken: Mr. Chairman, in light of the time I'll stop. I have a lot more questions, but I'll pass.

The Chairman: I think Mr. Gagliano had a very brief supplementary to one of your points.

Mr. Gagliano (Saint-Léonard): It was not really a supplement. It's on Quebec. You understand that from Quebec we are very—

The Chairman: Please do it quickly, because I have many other members.

Mr. Gagliano: What's the situation in Quebec? There are 75 ridings in Quebec in which the referendum was not organized by Elections Canada but by Elections Quebec. Is there any negotiation between you and the Quebec Chief Electoral Officer regarding changing the list?

Mr. Kingsley: No, there is not. That is a matter that was considered, not negotiated, by my office.

The lists that were prepared for the Quebec referendum are simply not transposable to the federal scene without incurring more money than would be incurred through normal enumeration and revision. For that reason, what will abide in Quebec at the next electoral event automatically will be normal enumeration and normal revision.

Mr. Gagliano: Thank you.

The Chairman: Our expert has acknowledged that he has numerous opportunities to have that, Mr. Kingsley, so he's yielded his place to Mr. James, who is next on my list.

Mr. James (Sarnia—Lambton): You mentioned, Mr. Kingsley, in connection with enumeration—i.e., because of the referendum—that you may not. . .it reads you may not have to enumerate. It also appears to be at your discretion. What do you mean by that—besides the date. I understand the date. Does it strictly have to do with the date?

• 1655

Mr. Kingsley: Yes. I was in effect paraphrasing the referendum statute, which clearly states at article 39 that if the date of the election is within one year of the date of the referendum, then the final lists of electors that were then prepared may be used as preliminary lists—

Mr. James: I understand that.

Mr. Kingsley: —so long as the Chief Electoral Officer is of the view that those can be utilized for this purpose.

Mr. James: That's what I mean. What do you mean by that?

Mr. Kingsley: Well, the statute says that. What I will want to do is through reviewing this with the officials who are accompanying me today and through checking with the returning officers, if it's established that those lists may be utilized, that's what we will do.

[Translation]

voire meilleurs. Dans le recensement porte-à-porte on arrive au même taux d'erreurs. Si vous avez une liste et parvenez à corriger l'erreur sur une liste d'ordinateur, ces corrections sont maintenues jusqu'à ce qu'il y ait changement d'adresse.

Votre question me semblait comporter deux volets, et je crois avoir répondu aux deux.

M. Milliken: J'ai encore bien des questions, mais comme le temps nous presse, monsieur le président, je m'en tiendrai là.

Le président: M. Gagliano a une petite question à vous poser sur l'un des points que vous avez soulevé.

M. Gagliano (Saint-Léonard): Il ne s'agit pas vraiment d'une question complémentaire, ma question porte sur le Québec. Vous savez que dans cette province, nous sommes très. . .

Le président: Faites vite, s'il vous plaît, il y a beaucoup d'autres députés sur ma liste.

M. Gagliano: Quelle est la situation au Québec? Dans 75 circonscriptions du Québec le référendum n'a pas été organisé par Elections Canada, mais par Elections Québec. Etes-vous en négociation avec le directeur général des élections du Québec pour changer la liste?

M. Kingsley: Non, c'est une question qui a été envisagée mais non négociée par mon bureau.

Les listes préparées pour le référendum du Québec ne peuvent simplement être transférées aux Elections du Canada sans que cela coûte beaucoup plus que ne le ferait un recensement et une révision ordinaires. C'est pourquoi, lors des prochaines élections, nous nous en tiendrons simplement, au Québec, à un recensement et à une révision ordinaires.

M. Gagliano: Je vous remercie.

Le président: Notre spécialiste me dit qu'il sait où trouver les réponses à ces questions, monsieur Kingsley, et il consent donc à céder sa place à M. James, qui figure ensuite sur ma liste.

M. James (Sarnia—Lambton): A propos du recensement, vous disiez, monsieur Kingsley, qu'en raison du référendum vous n'avez pas à . . . vous n'aurez-pas besoin de faire le recensement, disent les notes. Il semble que ce soit laissé à votre appréciation. Qu'entendez-vous par là, à part la date? Je comprends pour la date, mais est-ce que c'est strictement lié à la date?

M. Kingsley: Oui, je paraphrasais la Loi référendaire qui stipule clairement, à l'article 39, que si la date des élections a lieu dans l'année de la date du référendum, la liste définitive des électeurs, qui avait été préparée à cette occasion, peut être utilisée comme liste préliminaire. . .

M. James: Je comprends.

M. Kingsley: . . .si le directeur général des élections en décide

M. James: C'est bien ce que je pensais: qu'entendez-vous par là?

M. Kingsley: C'est ce que dit la loi. Je vais étudier la question avec mes collaborateurs que vous voyez à mes côtés, et je vais vérifier avec les directeurs de scrutin et si l'on ressort que ces listes sont utilisables, nous les utiliserons.

Mr. James: What tells you that?

Mr. Kingsley: It'll be their judgment as to whether or not those lists can be utilized.

Mr. James: So, Mr. Kingsley, if you use those lists, what are you going to do, have revising agents go out and do something? What happens?

Mr. Kingsley: Should those lists be utilized—and I don't mind telling you that at this stage that is the overwhelming probability—we are going to be putting in place a significantly enhanced revision process, which will be in accordance with the present statute. But obviously in terms of the time available for revision, the time we would have been spending on enumerating we'll be spending revising. We will mount a publicity campaign and a public relations campaign to that effect, so people are fully aware of that. We'll be developing all the tools attending such an enhanced revision process.

Mr. James: Lunderstand. May I suggest something? When they go out and when in the future enumerators make their very first visits to homes, they immediately leave the telephone number of the returning office.

Mr. Kingsley: Yes.

Mr. James: That was a real big problem we had with the referendum in my area, where we were bombarded with phone calls to the member's offices because they don't know how to find a returning office under Elections Canada. They found out that it seems to be long on the list of recalls that they were leaving the telephone number of the returning office.

It should be done on the very first call that's made, by whoever makes it, the enumerator or the revising agent. So I'd just like to have you do that.

Mr. Kingsley: Thank you very much. As a result of our post-mortems, I should add—

Mr. James: You found that out, did you?

Mr. Kingsley: —we also found out that in 100 of the 220 ridings the returning officers did not put their office telephone numbers in exactly the right place, so the 1–800 number for the TDD became the main number and that resulted in a major problem. So your point is exceedingly well taken and we will be acting on it. We've already said the same to the returning officers and they're very sensitized to the issue.

Mr. James: Somewhere in this paper, Mr. Kingsley, I read that there was a problem with returning officers, and I think I have heard rumours that a number of them have quit and all sorts of things. Is there perhaps something such as a returning officer criteria that might be sent down on how returning officers are picked, so that a better job is done in that area?

Mr. Kingsley: As a matter of fact, I have personally sent to the people in the Prime Minister's Office who are responsible for approaching possible candidates for the positions of returning officers a two-page summary of the modern duties of a returning officer—i.e., the emphasis on computer technology, and so forth, and human resource management. That summary has been with them for some time and I understand that it is now becoming a more standardized tool when they do approach people.

[Traduction]

M. James: Comment arriver-vous à cette décision?

M. Kingsley: Ce sera à eux d'apprécier si ces listes sont ou non utilisables.

M. James: Si donc vous utilisez ces listes, monsieur Kingsley, qu'allez-vous faire? Allez-vous envoyer des réviseurs sur les lieux? Comment cela se passera-t-il?

M. Kingsley: Si ces listes étaient utilisées—je ne vous cache pas qu'à l'heure actuelle c'est la solution qui semble la plus plausible—nous allons mettre en place un processus de révision perfectionnée, conformément à la loi actuelle. Mais compte tenu du temps nécessaire à la révision, nous serons obligés, pour celle-ci, d'empiéter sur le temps que nous aurions passé au recensement. Nous montons, à cet effet, une campagne publicitaire et une campagne de relations publiques, afin que les gens soient tout à fait au courant. Nous mettrons au point tous les outils nécessaires pour un processus de révision perfectionnée.

M. James: Je comprends, mais me permettez-vous une suggestion? Les recenseurs, dès la première fois qu'ils se rendent à une adresse, devraient immédiatement laisser le numéro de téléphone du bureau du scrutin.

M. Kingsley: C'est vrai.

M. James: Dans ma circonscription c'était un gros problème avec le référendum: le bureau du député a reçu d'innombrables appels téléphoniques parce que les gens ne savaient comment trouver le numéro de téléphone du bureau de scrutin dont ils relevaient, d'après Elections Canada. Un grand nombre de ces appels aurait pu être évité si les recenseurs avaient laissé le numéro de téléphone du bureau du scrutin.

Ceci devrait être fait dès la première visite, que ce soit la visite du recenseur ou celle du réviseur. J'aimerais que vous en teniez compte.

M. Kingsley: Je vous remercie beaucoup. J'ajouterais, à la suite du bilan que nous avons fait de l'opération. . .

M. James: Vous avez constaté cela, n'est-ce pas?

M. Kingsley: ...nous avons également constaté que, sur 220 circonscriptions, les directeurs de scrutin, dans 100 d'entres elles, n'avaient pas inscrit le numéro de téléphone de leur bureau au bon endroit, de sorte que la plupart des appels ont été faits au numéro 1–800 de l'ATME (appareil de télécommunication pour malentendant), ce qui a causé de gros problèmes. Vous avez donc tout à fait raison, et nous prendrons les mesures en conséquence. Nous en avons déjà parlé aux directeurs de scrutin et les avons rendus attentifs au problème.

M. James: Je lis quelque part dans ce document, monsieur Kingsley, qu'il y avait eu des difficultés avec les directeurs de scrutin; on m'a dit, par exemple, qu'un certain nombre d'entre eux sont partis. Peut-être devrait-on dresser une liste de critères pour le recrutement des directeurs de scrutin, afin que les choses se passent mieux la prochaine fois?

M. Kingsley: C'est vrai, j'ai moi-même adressé un résumé de deux pages sur les attributs des directeurs de scrutin—par exemple des connaissances en informatique et en gestion des ressources humaines—liste que j'ai adressée au personnel du Bureau du premier ministre responsable de recruter des candidats à ces postes. Il y a déjà un certain temps que je leur ai envoyé ce résumé dont, paraît-il, il s'inspire dans leur recrutement.

We did have a significant problem before the referendum in respect to that. Out of 80 returning officers that we trained at a particular time, 30 left the office immediately after training, before they had undertaken any duties whatsoever.

An hon. member: That's amazing.

Mr. Kingsley: That means 37.5% of our energies were expended to no avail.

Mr. Belsher (Fraser Valley East): I trust that people skills are one of the criteria that's included.

Mr. Kingsley: Yes. That's what I meant by human resource management. People skills are vital.

Mr. Belsher: In looking forward to a permanent voters list, how did the comparisons go? You picked two or three British Columbia ridings in which to run a comparison, including Mission—Coquitlam and Port Moody—Coquitlam, of which Port Moody is an adjacent riding to my own. How did the comparison go, on a comparative basis?

Mr. Kingsley: Pilot comparisons were done by the royal commission, as opposed to by us, but they were run conjointly with Elections Canada. This is one moment at which we had an intense participation with the royal commission.

• 1700

My recollection is that the results in the B.C. ridings were pretty close in terms of completeness of the lists between a door-to-door enumeration and the updating, which is what we did as a trial and it was run in accordance with Elections Canada standards. The B.C. system was based on the permanent list, and the updates they do through various means include, by the way, a door-to-door enumeration every three years.

Based on that, the results seem to be pretty close. My recollection is that there was a slight degree of greater accuracy because of the door-to-door aspect. It was so much more immediate. However, that does not deter me in looking at the establishment of a permanent list at this time, because I don't think that either the royal commission, or anybody for that matter, has fully looked into other practical means of maintaining lists by using data banks that other people maintain automatically.

We have OAS-GIS in this country as data banks, and I know that there are privacy considerations, but if we could update our lists with people who are removed from those lists for reasons that are obvious to everyone, such as death, then we could update our lists with that.

For example, another consideration is whether we could update our lists with either the health files, which is a bit of a problem, or the registry of motor vehicle licences. The overwhelming majority—it must be around 95% or 97% of people who turn 16, 17 or 18—go and get a licence. Could we tie into that in a quasi-automatic way and not do any manual data entry and just do that through a cost-sharing formula? After that, we could turn around and share those lists with electoral officials in the provinces for a fee. If we cut our costs by half and they cut their costs by half, then everyone wins.

[Translation]

Avant le référendum nous avons effectivement connu des problèmes à cet égard. Sur les 80 directeurs de scrutin que nous avions formés, une trentaine ont quitté le bureau sitôt la formation terminée, avant d'avoir eu aucune chance de l'appliquer.

Une voix: C'est surprenant.

M. Kingsley: C'était donc un gaspillage de 37,5 p. 100 de nos efforts.

M. Belsher (Fraser Valley–Est): J'espère que parmi ces critères il y a la formation et l'adaptation des travailleurs.

M. Kingsley: Oui, c'est ce que j'entends par gestion des ressources humaines: la formation et l'adaptation sont essentielles.

M. Belsher: Comment avez-vous procédé, pour préparer une liste permanente d'électeurs? Vous avez choisi deux ou trois circonscriptions de la Colombie-Britannique à titre de comparaison, entre autres Mission—Coquitlam et Port Moody—Coquitlam, ce dernier étant une circonscription voisine de la mienne. Comment avez-vous procédé à la comparaison?

M. Kingsley: Ce n'est pas nous, mais la commission royale qui, avec Elections Canada, a procédé à des comparaisons pilotes. Sur ce point nous avons eu une collaboration étroite avec la commission royale.

Si j'ai bonne mémoire, les résultats des circonscriptions de la Colombie-Britannique étaient très proches de ceux des listes entre le recensement porte-à-porte et la mise à jour, car c'est ainsi que nous avons procédé à titre d'essai, conformément aux normes d'Élections Canada. Le système de la C.-B. est basé sur la liste permanente, et les mises à jour auxquelles on procède par divers moyens comprennent, entre autres, un recensement porte-à-porte tous les trois ans.

Les résultats ainsi obtenus semblaient très proches, avec peut-être un peu plus de précision quand il y avait eu un recensement porte-à-porte. La précision y gagnait en raison du caractère immédiat des renseignements donnés, mais ceci ne m'empêchera pas d'examiner la possibilité d'établir maintenant une liste permanente, car je pense que ni la commission royale, ni qui que ce soit d'autre, a examiné en détail d'autres moyens de maintenir à jour les listes par le recours à une banque de données, comme le font d'autres instances.

C'est ainsi que nous avons, au Canada, la banque SV-SRG. Je sais qu'il faut tenir compte de la protection des renseignements personnels, mais si nous pouvions mettre à jour nos listes en tenant compte de ceux qui ont été retirés des listes SV-SRG pour cause de décès, par exemple, cela nous permettrait de mettre à jour nos propres listes.

Nous pourrions également envisager de mettre à jour nos listes soit avec les dossiers médicaux, ce qui cause certaines difficultés, ou le registre des immatriculations de véhicules automobiles. La grande majorité des gens—95, 97 p. 100 de ceux qui atteignent l'âge de 16, 17 ou 18 ans—obtiennent un permis de conduire. Pourrions—nous faire des recoupements de façon quasi automatique, sans inscription manuelle des données, simplement par une formule de partage des coûts? Nous pourrions ensuite, contre paiement d'un droit, mettre ces listes à la disposition des bureaux électoraux des provinces. Si nous parvenions ainsi à réduire nos coûts de moitié et si eux en faisaient autant, ce serait pour le plus grand bien de tous.

That's why I'm not deterred by the fact that there was a slight advantage to the door-to-door enumeration, especially in mind of the fact that we are incurring more and more difficulties with door-to-door, as was noted by the royal commission.

Mr. Belsher: One thing I'm curious about is the computer. Do you lease computer space or do you have your own computer? There's a great deal of difference in the work that's needed during elections and things like that, but in between there's not nearly the time that's needed as far as computer space is concerned.

Mr. Kingsley: We have, effectively, two approaches, because there are essentially two issues here, or two matters. In terms of computer needs for head office, other than the PCs, the personal computers—I'm sorry about using those initials—

The Chairman: Don't ever be sorry.

Mr. Kingsley: I want to make sure that everyone understands I'm referring to personal computers. In terms of that, we have a stock of them for our staff at head office. We also have stronger computers for head office applications in terms of financial management and other data. We will be reinforcing that as we develop further into the computer age. We need to establish a local area network at head office and get more information shared and make it available to managers and see what impact that has on the organization in terms of manpower needs.

The Chairman: Mr. Kingsley, excuse me, I know Mr. Cole is very anxious to get a question in and then that will be our last.

Mr. Kingsley: If I may just finish, with respect to the returning officers, the equipment we have is in warehouses because we knew that there was an event coming and we set up for it. The moment the election is finished, we will not be keeping those computers. They will be released. Okay?

The Chairman: Mr. Cole.

Mr. Cole (York—Simcoe): I have a number of questions, but I'll just ask you one, Mr. Kingsley, if I might. It relates to the voters list and the handling of them. There's a major problem in our rural areas where people get put on the list and it's just RR 3, or whatever. RR 3 Newmarket is as good an example as any. Looking at the list you've provided and one thing or another, it seems to me there's no way you can determine who lives where. Has that problem been addressed?

Mr. Kingsley: We are intending to address that problem. I know I've had discussions with the post office and they are attempting to address that problem as well. The problem exists whether the lists are permanent or computerized or whatever.

• 1705

We are, with our partners, especially Canada Post, coming to grips with that problem. I can't remember when it is that we think we'll have a solution in hand, but I will come back to the committee in writing, if you wish, to answer your question more fully in that respect.

Mr. Cole: What I'm really getting at is that in much of the rural area there are a lot of families—the James family, for instance—and they could be located on a certain road and in a certain concession, and on the next one, so you end up with 40

[Traduction]

C'est pourquoi je ne suis pas trop impressionné par l'avantage léger que présentait le recensement porte-à-porte, compte tenu, en particulier, des difficultés que nous y rencontrons de plus en plus souvent, comme le faisait remarquer la commission royale.

M. Belsher: La question des ordinateurs m'intrigue: est-ce que vous avez votre propre ordinateur, ou est-ce que vous louez de l'espace sur un ordinateur? Vous en avez grand besoin, certes, en période électorale mais entre ces périodes vous en avez beaucoup moins besoin.

M. Kingsley: Cette question se présente, en fait, sous deux aspects et nous avons donc choisi deux solutions. Pour le siège central les besoins en ordinateur, à part les OP, les ordinateurs personnels—excusez-moi d'employer des sigles. . .

Le président: Ne vous excusez pas.

M. Kingsley: Je veux que tout le monde sache que je parle d'ordinateurs personnels. Nous avons donc plusieurs de ceux-là pour notre personnel du siège central, et nous avons également des ordinateurs plus puissants pour la gestion financière du siège et pour d'autres données. Avec les progrès de l'informatisation nous élargirons encore notre assise d'ordinateur. Nous devons mettre en place, au siège central, un réseau local, partager plus d'informations et les transmettre aux gestionnaires, et voir quelles sont les incidences d'une telle mesure en matière de besoins de personnel.

Le président: Excusez-moi, monsieur Kingsley, je sais que M. Cole tient beaucoup à vous poser une question, et ce sera la dernière pour laquelle nous aurons du temps.

M. Kingsley: Permettez-moi de terminer rapidement :pour ce qui est des directeurs de scrutin, le matériel que nous avons se trouve en magasin, car nous nous sommes préparés aux élections à venir. Sitôt qu'elles seront terminées, nous ne garderons pas ces ordinateurs, nous les remettrons en circulation.

Le président: Monsieur Cole.

M. Cole (York—Simcoe): J'avais plusieurs questions à vous poser, monsieur Kingsley, mais je me contenterai de vous en poser une sur la liste des électeurs et la façon dont vous procédez avec elle. Dans nos régions rurales les gens sont placés sur une liste avec pour simple adresse RR 3, par exemple, ou RR 3 Newmarket, exemple qui en vaut un autre. D'après la liste que vous nous avez fournie et d'autres indications, il me semble que vous n'avez aucun moyen de déterminer qui habite où. Avez-vous réfléchi à la façon de résoudre ce problème?

M. Kingsley: Nous avons l'intention de le faire. J'en ai parlé avec la Société canadienne des Postes, qui essaie également de se pencher sur la question, car elle se pose quel que soit le genre de liste, permanente, informatisée ou autre.

Avec nos associés, en particulier avec la Société canadienne des postes, nous essayons de résoudre ce problème. Je ne sais pas au juste quel est le calendrier que nous nous sommes fixé pour trouver une solution, mais si vous le souhaitez, j'en informerai, par écrit, le comité avec plus de précision.

M. Cole: Ce que je voulais dire, c'est que dans bien des régions rurales vous avez un grand nombre de familles—par exemple du nom de James—qui habitent le long d'une route et dans une concession, puis dans celle d'à côté, et vous avez donc

or 50 people with RR 3, Sarnia, or what have you, as their address, and there's no way of determining where they are from by looking at the address. That's probably one instance where personal enumeration has its advantage, I would suggest, because the enumerators know the people and so on.

The Chairman: Mr. Cole, we're going to have to ask Mr. Kingsley to respond to that question in writing.

Colleagues, we have two options. One is that we can come back after the vote, but we don't know when the vote will be finished. So I think the other option might be more desirable, which is that if members have questions they didn't get a chance to ask, they have to submit them, through the clerk, to Mr. Kingsley and ask him to respond in writing. I regret the interruption.

Mr. Milliken: Or could we have another meeting?

The Chairman: Let's put it to the committee. Shall we have another meeting? We'll schedule that at the nearest opportunity.

Mr. Kingsley, and your officials, thank you very much. We regret the interruption, but the progress of democracy mustn't be interrupted.

Mr. Kingsley: Thank you very much for your attention. We look forward to the next opportunity.

The Chairman: Thank you. This meeting stands adjourned.

[Translation]

une quarantaine ou une cinquantaine de gens qui ont, par exemple, pour adresse RR 3, Sarnia, ou autre chose et leur adresse ne permet nullement de déterminer où ces gens habitent. C'est probablement l'un des avantages du recensement personnel, je pense, car les recenseurs rencontrent personnellement les gens.

Le président: Nous allons devoir demander à M. Kingsley de répondre à cette question par écrit, monsieur Cole.

Nous avons deux options, chers collègues: l'une est de revenir après le vote, mais nous ne savons pas quand, au juste. C'est pourquoi l'autre option me paraît plus souhaitable, à savoir que les députés qui n'ont pas pu poser leurs questions les adressent, par l'entremise du greffier, à M. Kingsley qui y répondra par écrit. Je suis désolé de l'interruption.

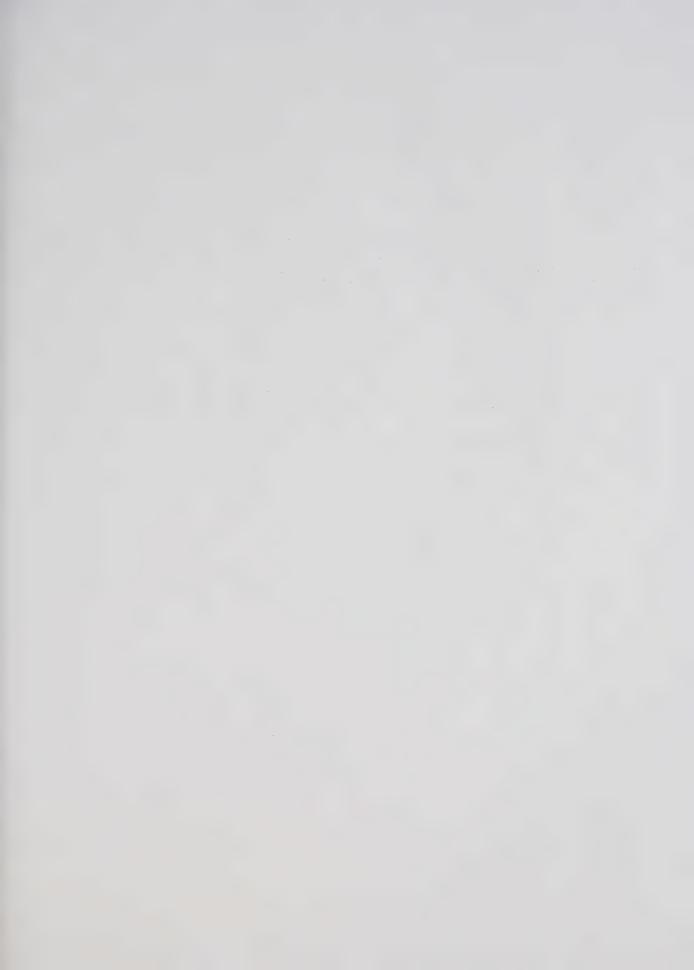
M. Milliken: Peut-être pourrions-nous organiser une autre séance?

Le président: Nous nous en référerons au comité. Voulez-vous que nous tenions une autre séance? Ce serait donc dans les plus brefs délais.

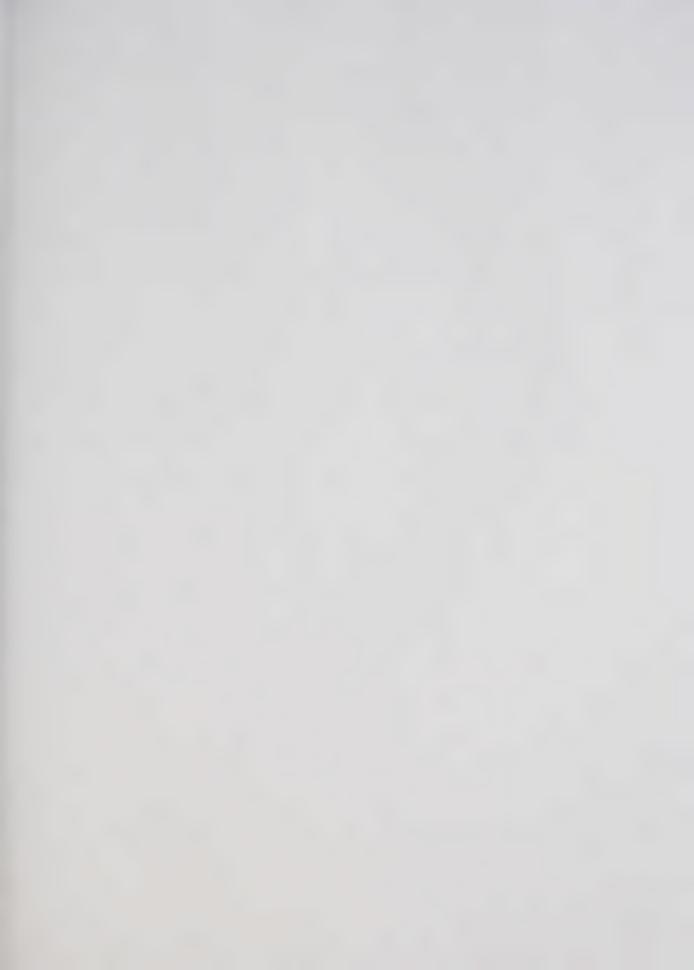
Monsieur Kingsley, nous vous remercions de tout coeur, vous et vos collaborateurs. Nous regrettons l'interruption, mais on n'arrête pas la marche de la démocratie.

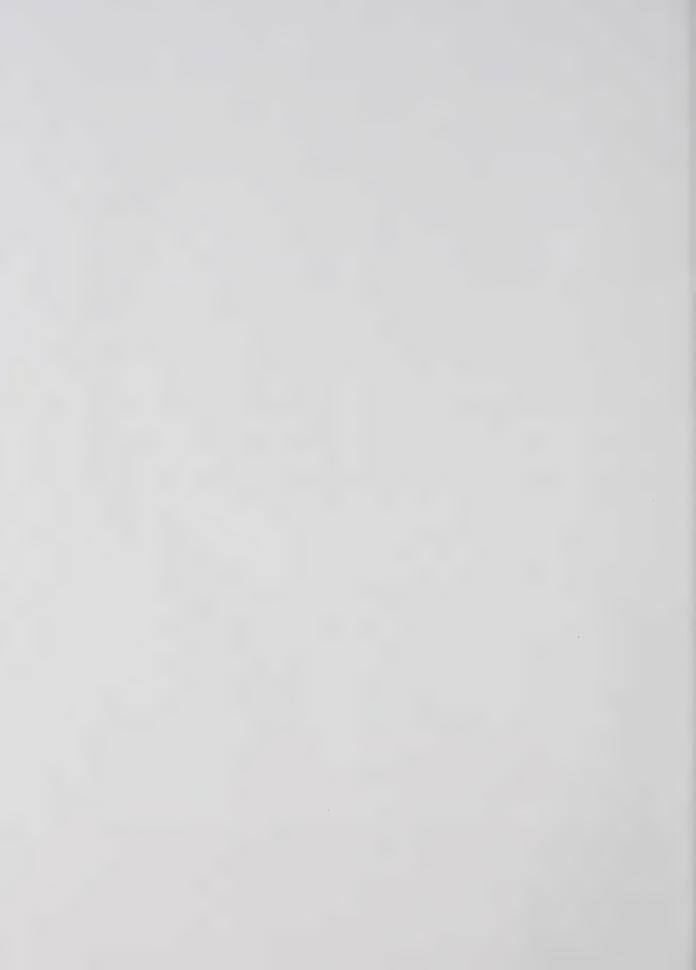
M. Kingsley: Merci de nous avoir écoutés. Nous sommes à votre entière disposition.

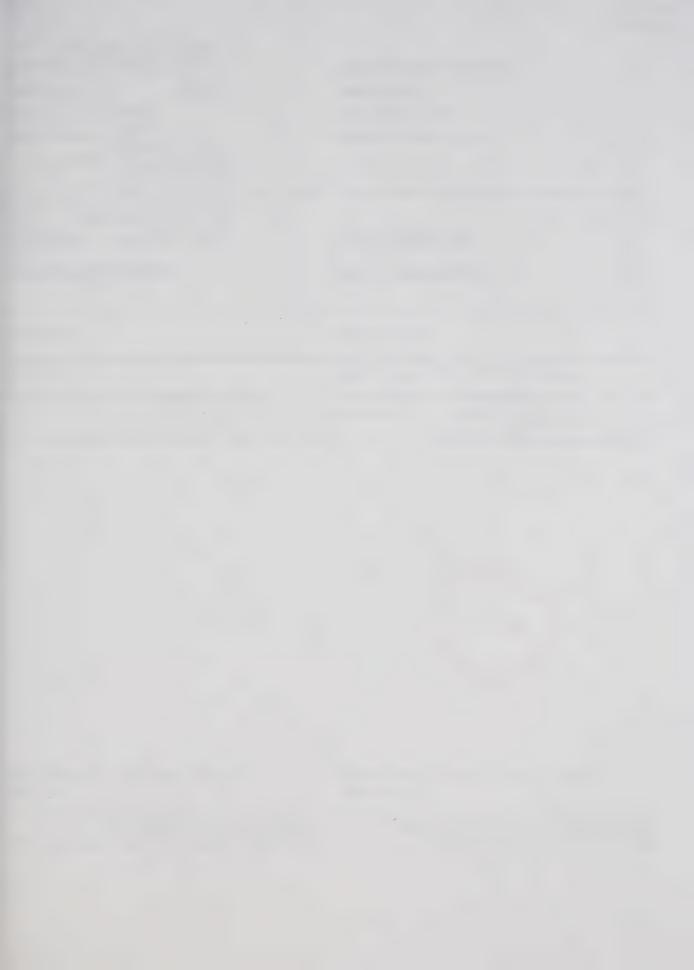
Le président: Je vous remercie. La séance est levée.











MAIL > POSTE

Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Ottawa

Postage paid Lettermail Port payé
Poste-lettre

K1A 0S9

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canada Communication Group — Publishing
45 Sacré—Coeur Boulevard,

Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Groupe Communication Canada — Édition 45 boulevard Sacré-Coeur, Hull, Québec, Canada, K1A 089

WITNESS

From the Office of the Chief Electoral Officer:
Jean-Pierre Kingsley, Chief Electoral Officer.

TÉMOIN

Du Bureau du Directeur général des élections: Jean-Pierre Kingsley, directeur général des élections.





HOUSE OF COMMONS

Issue No. 52

Thursday, March 25, 1993

Chair: Charles Langlois

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 52

Le jeudi 25 mars 1993

Président: Charles Langlois

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent de la

House Management

Gestion de la Chambre

RESPECTING:

Draft Report on Parliamentary Reform, pursuant to Standing Order 108(3)(a)

Election of Chair, pursuant to Standing Order 106(2)

CONCERNANT:

Projet de rapport sur la réforme parlementaire, conformément à l'article 108(3)a) du Règlement

Élection du président, conformément à l'article 106(2) du Règlement



Third Session of the Thirty-fourth Parliament, 1991-92-93

Troisième session de la trente-quatrième législature, 1991-1992-1993

STANDING COMMITTEE ON HOUSE MANAGEMENT

Chair: Charles Langlois

Vice-Chair: Alfonso Gagliano

Members

Iain Angus
Ross Belsher
Mike Breaugh
John Cole
Albert Cooper
Jim Edwards
Jim Hawkes
Ken James
Diane Marleau
Peter Milliken
Marcel Prud'homme
Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DE LA GESTION DE LA CHAMBRE

Président: Charles Langlois

Vice-président: Alfonso Gagliano

Membres

Iain Angus
Ross Belsher
Mike Breaugh
John Cole
Albert Cooper
Jim Edwards
Jim Hawkes
Ken James
Diane Marleau
Peter Milliken
Marcel Prud'homme
Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MARCH 25, 1993 (69)

[Text]

The Standing Committee on House Management met at 11:30 o'clock a.m. this day, in Room 112-N, Centre Block, the Chair, Jim Edwards, presiding.

Members of the Committee present: Mike Breaugh, John Cole, Albert Cooper, Jim Edwards, Jim Hawkes, Charles A. Langlois, Peter Milliken, Marcel Prud'homme and Marcel R. Tremblay.

Acting Member present: Bill Blaikie for Iain Angus.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: James R. Robertson, Research Officer. From the Committees Directorate: Micheline Rondeau-Parent, Deputy Principal Clerk.

The Committee resumed consideration of its Draft Report on Parliamentary Reform, pursuant to Standing Order 108(3)(a).

Peter Milliken presented proposed Standing Order changes in relation to Recommendation 14.

After debate, the proposal was allowed to stand.

The Committee proceeded to the consideration of the recommendations which had been allowed to stand.

Recommendation 15 was agreed to.

Recommendation 17, as amended by the proposal presented by Peter Milliken, was agreed to.

Recommendation 19 was agreed to.

By unanimous consent, Recommendation 22 which had been deleted, was reconsidered, amended and agreed to, as amended.

Recommendation 23, as amended, was agreed to.

By unanimous consent, Recommendation 24 which had been agreed to, was reconsidered, amended, and agreed to, as amended; and it was agreed that the proposed change to the Standing Orders be submitted to Albert Cooper, Bill Blaikie and Peter Milliken for approval.

Recommendation 25, as amended, was agreed to.

The proposal of Peter Milliken relating to Recommendation 14 was agreed to.

The proposal of Peter Milliken regarding Royal Assent was agreed to.

It was agreed, — That the Chair of the Committee be authorized to make such grammatical and editorial changes to the Report as may be necessary without changing the substance of the Report, in consultation with the leading members of each party.

It was agreed, — That the Draft Report dated March 18, 1993, as amended, be concurred in and presented to the House of Commons as a report of this Committee.

Jim Edwards announced his resignation as Chair of the Committee.

The Clerk of the Committee presided over the election of the Chair of the Committee.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 25 MARS 1993 (69)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre se réunit à 11 h 30 dans la salle 112-N de l'édifice du Centre, sous la présidence de Jim Edwards (*président*).

Membres du Comité présents: Mike Breaugh, John Cole, Albert Cooper, Jim Edwards, Jim Hawkes, Charles A. Langlois, Peter Milliken, Marcel Prud'homme et Marcel R. Tremblay.

Membre suppléant présent: Bill Blaikie remplace Iain Angus.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: James R. Robertson, attaché de recherche. De la Direction des comités: Micheline Rondeau-Parent, greffière principale adjointe.

Conformémentàl'alinéa 108(3)a), le Comitéreprend l'étude de son projet de rapport sur la réforme parlementaire.

Peter Milliken présente des changements aux règlements proposés à la recommandation 14.

Après débat, la proposition est réservée.

Le Comité examine les recommandations qui avaient été réservées.

La recommandation 15 est adoptée.

La recommandation 17, modifiée selon la proposition de Peter Milliken, est adoptée.

La recommandation 19 est adoptée.

Avec le consentement unanime, la recommandation 22, précédemment supprimée, est remise à l'étude, modifiée, puis adoptée.

La recommandation 23, modifiée, est adoptée.

Avec le consentement unanime, la recommandation 24, précédemment agréée, est remise à l'étude, modifiée, puis adoptée; en outre, il est convenu que le changement proposé soit soumis à l'approbation de Albert Cooper, Bill Blaikie et de Peter Milliken.

La recommandation 25, modifiée, est adoptée.

La proposition de Peter Milliken relative à la recommandation 14, est adoptée.

La proposition de Peter Milliken portant sur la recommandation royale est adoptée.

Il est convenu, — Que le président, en consultation avec les leaders de chaque parti, soit autorisé à apporter au rapport les changements jugés nécessaires à la rédaction et à la forme, sans en altérer le fond.

Il est convenu, — Que le projet de rapport, modifié et daté du 18 mars 1993, soit adopté et présenté à la Chambre des communes.

Jim Edwards annonce qu'il démissionne de la présidence du Comité.

Le greffier procède à l'élection d'un nouveau président.

Marcel Prud'homme moved, — That Alfonso Gagliano be elected Chair of the Committee.

Albert Cooper moved, — That Charles Langlois be elected Chair of the Committee.

The question being put on the motion of Marcel Prud'homme, it was, by a show of hands, negatived: Yeas: 2; Nays: 5.

And the question being put on the motion of Albert Cooper, it was, by a show of hands, agreed to: Yeas: 5; Nays: 0.

Charles Langlois was declared elected Chair in absentia.

At 12:29 o'clock p.m., the members of the Committee dispersed.

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

Marcel Prud'homme propose, — Que Alfonso Gagliano soit élu président du Comité.

Albert Cooper propose,—Que Charles Langlois soit élu président du Comité.

La motion de Marcel Prud'homme, mise aux voix par vote à main levée, est rejetée par 5 voix contre 2.

La motion de Albert Cooper, mise aux voix par vote à main levée, est adoptée par 5 voix contre 0.

Charles Langlois, absent, est déclaré dûment élu.

À 12 h 29, les membres du Comité quittent la salle.

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Thursday, March 25, 1993

• 1130

The Chairman: Let's start the meeting. I'm sorry to have interrupted you, Bill. Perhaps you could start again.

Mr. Blaikie (Winnipeg Transcona): I was just asking Peter and the rest of the committee whether they'd have any objection to amending that so that it provided that the lead—off spokespersons for any party that was recognized would get the 40 minutes, the same as anybody else.

Mr. Milliken (Kingston and the Islands): Well, yes, we've always taken the view that there is some privilege to being the opposition and there is some privilege to being the government.

Mr. Blaikie: As long as you get to speak second, right after the government.

Mr. Milliken: I know. We have a problem in extending it all around. From our perspective, we'd prefer to see that there be some special privilege given to those lead speakers. As long as there is just one party, you probably will find there's not a problem. But as soon as we get into a five—party situation, I don't think we would ever agree to extend the privilege.

The Chairman: Albert, do you have any views on this?

Mr. Cooper (Peace River): Not so much on this, but I'd like to ask Peter some questions on his proposals. If I read this correctly, number one, there would be a debate on the first clause. Is that a wide—open debate?

Mr. Milliken: There is only one representative of each party speaking.

Mr. Cooper: Plus questions and comments.

Mr. Milliken: Questions and comments for the speakers after the first two.

Mr. Cooper: And then you could have unlimited amendments?

Mr. Milliken: Yes.

Mr. Cooper: That sort of goes against the principle we were discussing. One of the things we wanted to get away from is the—I don't know if the word "games" is right—games that were going on recently, with bills being discussed in committee, amendments not being put in committee, and then they're all dumped in at report stage and third reading.

Mr. Milliken: Yes, but the problem was, as you will recall, we had limited it to four.

Mr. Cooper: Yes.

Mr. Milliken: And that was too restrictive in case there were genuine amendments that needed to be made. It would tie the hands of the government too, if it wanted to make amendments that it realized had been missed. So we took it off,

[Traduction]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le jeudi 25 mars 1993

Le président: La séance est ouverte. Je suis désolé de vous avoir interrompu, Bill. Peut-être pourriez-vous reprendre.

M. Blaikie (Winnipeg Transcona): Je demandais simplement à Peter et aux autres membres du comité s'ils avaient des objections à modifier cela de manière à ce que les représentants d'un parti, quel qu'il soit, auxquels on a accordé la parole puissent s'exprimer pendant 40 minutes lorsqu'ils inaugurent un débat, comme tout le monde.

M. Milliken (Kingston et les Îles): Eh bien, oui, nous avons toujours prétendu que faire partie de l'opposition donne droit à certains privilèges, privilèges auxquels on a d'ailleurs droit lorsqu'on fait partie du gouvernement.

M. Blaikie: Si bien sûr vous êtes le deuxième à parler, tout de suite après le gouvernement.

M. Milliken: Je sais. Un problème se pose lorsqu'on pense à donner ce privilège à la ronde. Selon nous, il serait préférable que les orateurs qui inaugurent un débat aient droit à certains privilèges particuliers. Tant que cela ne s'appliquera qu'à un seul parti, il n'y aura probablement pas de problème. Mais dès que nous nous trouvons en présence de cinq partis, je ne pense pas que nous puissions envisager d'accorder ce même privilège.

Le président: Albert, avez-vous des commentaires à ce sujet?

M. Cooper (Peace River): Pas sur ce point, mais j'aimerais poser à Peter quelques questions sur ses propositions. Si j'ai bien compris, tout d'abord, il y aurait un débat sur le premier article. Est—ce qu'il s'agit là d'un débat sans aucune limite?

M. Milliken: Le nombre des orateurs est limité à un représentant par parti.

M. Cooper: Plus les questions et les commentaires.

M. Milliken: Ces questions et commentaires seraient adressés aux orateurs suivant les deux premiers.

M. Cooper: Et ensuite vous pourriez avoir un nombre illimité d'amendements?

M. Milliken: Oui.

M. Cooper: Cela va en quelque sorte contre le principe dont nous avons débattu. Une des choses que nous voulions éviter— je ne sais pas si le mot «jeux» est le bon—ce sont les jeux auxquels on s'est livré récemment, et je fais allusion aux projets de loi débattus en comité et aux amendements qui n'y sont pas présentés, mais qui nous arrivent tous en même temps à l'étape du rapport et de la troisième lecture.

M. Milliken: Oui, mais si vous vous souvenez, le problème, c'était que nous avions limité ces amendements à quatre.

M. Cooper: Oui.

M. Milliken: Et cela est trop restrictif au cas où il y aurait des amendements valables qu'il serait nécessaire d'apporter. Cela lierait également les mains du gouvernement au cas où il réaliserait que certains amendements n'ont pas été proposés,

but that's the only reason I took it off. It was not because I was trying to unstring the whole thing. I suppose the other possibility is to refer the matter back to committee, if you have more than four amendments. If you want to live with that arrangement—

Mr. Cooper: That is sort of what we had agreed to, that one of the possible amendments would be to refer it back to the committee, in the case of considerably more amendments being required, whether they be of a technical nature or whatever. I thought we had agreed to that and I thought it was a better solution, because it was available to both sides of the House.

Mr. Milliken: I thought the agreement had fallen apart at the last meeting. That's why I took it out.

Mr. Cooper: No, no, I hear that. I just say that I'm going back to the original discussions on it. Would you have a problem with its going back in that way? I'm just concerned about a wide-open, 400-amendment situation and then we gain nothing.

I think if we were to allow, say, four amendments, one of which could be that the bill be referred back to a committee, then you could do whatever amendments you have to have. If the government screws up and puts in a poorly drafted bill, then the sucker ought to go back and start again.

Mr. Milliken: Or if the committee screws up in sending it without having fixed something.

Mr. Cooper: Yes. And that way at least we have some sort of limit on it. I want to get away from this—

Mr. Milliken: Okay. How do we choose the four?

Mr. Cooper: How would you choose the four? Would they not be more generic motions?

Mr. Milliken: They're going to be amendments. They might be generic and they might not. It depends on the nature of the bill.

Mr. Cooper: Or could we do it in a way that an amendment could be. God forbid the word, an omnibus amendment?

Mr. Milliken: Do you mean that it deals with several sections? Then are you really changing things? You're just grouping them in effect for debate and voting.

Mr. Cooper: Yes.

Mr. Milliken: What about saying each party may put forward amendments and they'll be voted on as a group? You really force yourselves into party strait—jackets then.

Mr. Cooper: Yes, that's the one I don't like about that.

Mr. Blaikie: Isn't this new process designed to reduce the amount of contention by the time it gets to the House?

Mr. Cooper: Yes.

Mr. Blaikie: So if it didn't work-

[Translation]

mais devraient l'être. Nous avons donc éliminé cela, mais c'est la seule raison pour laquelle j'ai éliminé cette disposition. Ce n'est pas parce que j'essayais de défaire tout notre ouvrage. Une autre manière de procéder serait de renvoyer le projet de loi au comité lorsqu'il y a plus de quatre amendements. Si cela ne vous pose pas de problème. . . .

M. Cooper: C'est en quelque sorte ce dont nous avions convenu, à savoir qu'une des possibilités serait de renvoyer le projet de loi au comité, au cas où il serait nécessaire d'apporter un bien plus grand nombre d'amendements, qu'ils soient de forme ou autre. Je pensais que nous avions convenu de cela et que c'était une meilleure solution parce que les deux côtés de la Chambre pouvaient s'en prévaloir.

M. Milliken: Je pensais que nous n'étions pas parvenus à un accord sur ce point à la dernière réunion. C'est pourquoi je l'ai supprimé.

M. Cooper: Oui, oui, je comprends cela. Je dis simplement que je reviens à la première discussion que nous avons eue à ce sujet. Est—ce que renvoyer ainsi un projet de loi vous pose un problème? Ce que je cherche à éviter, c'est une situation où l'on aurait un débat sans aucune limite, sur 400 amendements, et qui n'aboutirait à rien.

Il me semble que si nous permettions, disons, quatre amendements parmi lesquels il y en aurait un pour renvoyer le projet de loi au comité, tous les amendements nécessaires seraient couverts. Si le gouvernement salope le travail et présente un projet de loi mal ficelé, il n'a qu'à tout recommencer depuis le début.

M. Milliken: Ou alors si le comité salope son travail en transmettant un projet de loi sans avoir arrangé ce qui ne va pas.

M. Cooper: Oui. Et au moins, de cette façon, on impose quelques limites. Je ne veux plus de. . .

M. Milliken: D'accord. Comment déterminer les quatre amendements?

M. Cooper: Comment déterminer les quatre amendements? Ne s'agirait–il pas plutôt de motions génériques?

M. Milliken: Il s'agira d'amendements. Ils pourraient être génériques ou non. Cela dépend de la nature du projet de loi.

M. Cooper: Ou alors, ne pourrions—nous pas considérer un amendement qui serait, que Dieu me pardonne ce mot, un amendement omnibus?

M. Milliken: Voulez-vous dire par là un amendement qui porterait sur plusieurs articles? Mais alors, vous ne changez véritablement rien. Vous regroupez simplement les articles pour que l'on en débatte et qu'il y ait un vote.

M. Cooper: Oui.

M. Milliken: Et si nous disions que chaque parti peut présenter des amendements groupés aux fins d'un vote? Cela vous oblige alors à endosser la camisole de force partisane.

M. Cooper: Oui, et c'est ce que je n'aime pas dans cette proposition.

M. Blaikie: Ce nouveau processus n'a-t-il pas pour but d'éliminer autant que possible les sujets de controverse avant que le projet de loi ne parvienne à la Chambre?

M. Cooper: Oui.

M. Blaikie: Donc, si cela ne marchait pas. . .

Mr. Cooper: Basically that's what we're trying to address.

• 1135

Mr. Blaikie: Measures could be taken—

Mr. Cooper: Maybe we can describe the kind of amendments that would be available—say a six-month hoist, reference back to the committee, a substantive amendment I suppose.

Mr. Blaikie: You really have to permit a certain amount of amending at that stage.

Mr. Cooper: Yes, you do.

Mr. Milliken: You really do. The thing I think is going to be a problem is that members of the House are not going to have an opportunity to vote on important aspects of a bill if we don't allow amendments at that stage. Often the House wants to divide it. We're having this argument now on the amendments that have been put forward to the election reform bill.

Mr. Cooper: Let me put on a devil's advocate hat here, from a government perspective. Would this be "closurable", time allocatable?

Mr. Milliken: Of course.

Mr. Cooper: But it would have to be on each amendment?

Mr. Milliken: You have to combine second reading and the report stage. I guess it's a question of how we deal with the time allocation rule. But you're allowed to do that now. Since it's a combined stage, I'm afraid you could closure the whole thing.

Mr. Blaikie: That's why it's related to the other proposal.

Mr. Cooper: I think that would be worth pursuing in the form in which Peter has put it forward, in that I don't think that is a partisan government or opposition issue. I think it's a genuine attempt to try and figure out how do we best handle the circumstance where (a) problems develop in the committee, or (b) we have a technical problem with the bill.

There may be a variety of solutions so that we could proceed with the committee report. But then all the players would have to discuss it. They may have some amendments or a better solution than we have. I think I could live with this, although I am really concerned about the fact that it's wide-open. I think if time allocation or closure could be applied to this stage, and theoretically it should be able to, then that becomes less of a problem. Really, all I'm after in this section is to get rid of these silly games, you know, the voting ad nauseam, which all of us are so sick of.

The Chairman: How do you want to address it then, Albert?

Mr. Blaikie: Can we accept Peter's recommendation provisionally until such time as we can deal with the other matter of the Speaker's discretion.

[Traduction]

M. Cooper: Fondamentalement, c'est ce que nous essayons de régler.

M. Blaikie: On pourrait prendre des mesures. . .

M. Cooper: On pourrait peut-être décrire le genre d'amendements que l'on pourrait faire—par exemple, un délai de six mois, le renvoi au comité, un amendement de fond.

M. Blaikie: Il faut quand même permettre de faire certains amendements à ce stade-là.

M. Cooper: Oui.

M. Milliken: Oui, en effet. Je pense que ce qui va poser un problème, c'est que les députés ne vont pas avoir l'occasion de voter sur les aspects importants d'un projet de loi si nous ne permettons pas de proposer des amendements à ce stade—là. Souvent, la Chambre veut pouvoir voter. C'est l'argument que l'on avance actuellement à propos des amendements qui ont été proposés pour le projet de loi concernant la réforme électorale.

M. Cooper: Laissez-moi me faire icil'avocat du diable en prenant le point de vue du gouvernement. Est-ce que ce débat serait sujet à clôture? Est-ce qu'il y aurait une attribution de périodes de temps?

M. Milliken: Bien sûr.

M. Cooper: Mais il faudrait que cela s'applique à chaque amendement?

M. Milliken: Il faut amalgamer la deuxième lecture et l'étape du rapport. Je suppose que cela dépend de la manière dont on considère le règlement concernant l'attribution de périodes de temps. Mais vous avez le droit de faire cela actuellement. Étant donné que l'on amalgame deux étapes, j'ai bien peur que l'on ne puisse assujettir le tout à la clôture.

M. Blaikie: C'est en cela que cette recommandation est liée à l'autre proposition.

M. Cooper: Il me semble qu'il serait souhaitable de donner suite à la proposition de Peter, car, à mon avis, il n'entre dans cette question aucune considération partisane. Je pense qu'il s'agit d'un effort sincère pour trouver une solution qui nous permettrait de faire face à une situation où a) des problèmes auraient surgi au niveau du comité, ou b) le projet de loi pose des problèmes du point de vue de la forme.

Il pourrait y avoir plusieurs solutions qui permettraient de donner suite au rapport du comité. Mais alors, tous les intéressés devraient pouvoir en discuter. Des amendements ou une meilleure solution pourraient alors être proposés. Je pense que je pourrais admettre cela, bien que je sois vraiment préoccupé par le fait que le débat n'aurait pas de limite. Je pense que si l'on pouvait faire intervenir l'attribution de périodes de temps ou la clôture à ce stade—là, et théoriquement, c'est possible, cela poserait moins de problèmes. En réalité, ce que je cherche à accomplir, c'est de mettre fin à tous ces jeux qui n'ont ni queue ni tête, vous savez bien, les votes «ad nauseam» dont nous cherchons tous à nous débarrasser.

Le président: Alors, Albert, quelle solution proposez-vous?

M. Blaikie: Pouvons—nous accepter la recommandation de Peter à titre conditionnel jusqu'à ce que nous puissions examiner la question du pouvoir discrétionnaire du Président de la Chambre?

The Chairman: All right. Agreed?

Mr. Cooper: Yes.
The Chairman: Okay.

Mr. Cooper: Maybe I can open on the Speaker.

The Chairman: Would you, please.

Mr. Cooper: We're talking about the ability of the Speaker to rule on closure and time allocation.

The Chairman: We are now dealing with recommendation 15.

Mr. Cooper: Frankly, I am a proponent of time allocation and closure and have never made any bones about that. I think it's a very valuable tool and a tool a government should use all the time without hesitation. I also feel there does need to be a check and balance. So I would be in favour of allowing the Speaker to make a ruling on whether time allocation or closure is fair at this stage.

The danger in it I see is a weak Speaker, if I could use that word, who becomes frightened of this power and so becomes sort of overly tolerant. But I think there are sufficient checks and balances in the House to handle that. I would personally recommend that we give the Speaker that power, because I think it's a maturing in our process.

Did you see what happened this morning? I suspect—I don't know if it's true—in a way, the NDP screwed up and blew an opportunity. But the reality is, even should that have happened. . . In this case, I don't know how substantive it is, because I think probably what they were after was just a delaying tactic.

But I think where it's substantive, say we had moved closure on the issue of NAFTA and things exploded, I think it's better for the mood of the House if the Speaker says no, look, you've only had four hours of debate; you really should have six or eight. Then I would hope that the Speaker would use his judgment, saying no, the NDP have tied up the House now for three days, so we've had only 22 minutes of debate. But they chose to do that instead of debate. So I would argue that the Speaker should have that power.

Mr. Blaikie: Well, I think Albert's point is well taken, except for the point about the screw—up this morning.

The Chairman: You heard that, did you?

• 1140

Mr. Blaikie: The opposition has every reason to be wary of this, too, because it would give legitimacy to time allocation motions that were moved and that were not challenged by the Speaker. I expect that should we adopt this I might even have cause to regret it, but I am willing to give it a try. I do not know that time allocation can get more routine than it is becoming. It means that there would be—

[Translation]

Le président: Très bien. D'accord?

M. Cooper: Oui.
Le président: Bon.

M. Cooper: Puis—je ouvrir la discussion à propos du Président de la Chambre?

Le président: Je vous en prie.

M. Cooper: Nous parlons du droit du Président de prendre des décisions à propos de la clôture et de l'attribution de périodes de temps.

Le président: Il s'agit de la recommandation 15.

M. Cooper: Pour vous parler franchement, je suis partisan de l'attribution de périodes de temps et de la clôture, et je ne l'ai jamais caché. Je pense que c'est un instrument très utile, et un instrument que le gouvernement devrait utiliser tout le temps sans aucune hésitation. J'estime également que l'on n'a pas besoin de freins et de contrepoids. Par conséquent, je serais favorable à une proposition qui permettrait au Président de la Chambre de décider si l'attribution de périodes de temps ou la clôture sont des dispositions justes à ce stade.

Le seul risque que je puisse envisager, c'est qu'un Président faible, si je peux me permettre d'utiliser ce mot, puisse avoir peur d'utiliser le pouvoir qui lui a été confié et devienne ainsi beaucoup trop tolérant. Mais je pense qu'il existe assez de freins et contrepoids à la Chambre pour que l'on puisse contourner ce problème. Je recommanderais personnellement que l'on accorde ce pouvoir au Président, parce que je pense que cela permettra à tout le processus de progresser.

Avez-vous vu ce qui est arrivé ce matin? Je me doute — mais je ne sais pas si c'est vrai — que d'une certaine façon, le NPD a fait une grossière erreur et a laissé passer une occasion en or. Mais en fait, même si c'est cela qui est arrivé. . . Dans ce cas, je ne sais pas si cela a une grande importance, parce que probablement, ce qu'il recherchait, c'était des moyens dilatoires.

Mais lorsque cela a de l'importance—par exemple si nous avions décidé d'appliquer la clôture aux discussions sur l'ALÉNA et que le débat s'était envenimé—je pense que cela améliorerait énormément l'atmosphère à la Chambre si le Président pouvait dire: non, les débats n'ont duré que quatre heures. En fait, vous avez six ou huit heures pour régler la question. C'est une situation où, selon moi, le Président devrait faire appel à son bon jugement pour dire: non, le NPD a monopolisé la Chambre maintenant pendant trois jours, et nous n'avons eu que 22 minutes de débat. Mais c'est ce qu'ils ont choisi de faire plutôt que de participer aux discussions. C'est pourquoi je soutiens que le Président devrait avoir ce pouvoir d'intervention.

M. Blaikie: Eh bien, il me semble que les remarques d'Albert sont très justes, à part celle qui concerne ce qui s'est passé ce matin.

Le président: Vous avez entendu cela, n'est-ce pas?

M. Blaikie: L'opposition a, elle aussi, toutes les raisons de s'en méfier, car cela légitimerait en quelque sorte les propositions d'attribution de périodes de temps qui n'ont pas été remises en question par le Président. Je pense que si l'on adopte cette recommandation, je risque de m'en mordre les doigts. Je suis néanmoins disposé à tenter l'expérience. Je ne crois pas que les attributions de périodes de temps puissent devenir plus courantes qu'elles ne le sont devenues. Cela signifie que l'on pourrait. . .

Mr. Milliken: It is hard to imagine.

Mr. Blaikie: —this sort of check in extraordinary circumstances. I am speaking more now to you, Jim, than to anyone else. I do not think that the. . . Jim Hawkes, who objected to this before.

The Chairman: We are all listening intently.

Mr. Blaikie: It is as dangerous to the government as maybe you felt when you first saw it.

There could be a scenario in which a government acted in a way the Speaker found objectionable, but I think this would be rare and it is really designed to be rare. But it is also designed maybe that from time to time, in not so rare circumstances, the government would want to have a conversation with the Speaker. It would tend to facilitate. . .

I would hope this would be the beginning of a form of legislative planning, which I have said over and over again, and which we have failed to do. We just have a completely bizarre system around here. We never know from one day to the next. I am not blaming anybody for this. It is just a failure of our Parliament to render anything predictable, as far as legislation is concerned, from one week to the next, or particularly one day to the next.

So I think this is certainly something we should try, and I would hope that Jim could see his way to agreeing.

The Chairman: Jim, I wonder if I might get Peter's view on this before getting yours. Would you mind, Peter?

Mr. Milliken: No, I support the proposition fully.

The Chairman: You support it. Okay.

Mr. Milliken: We all agreed on this. As I say, if we are going to combine the report stage and second reading so that we take one stage out of the bills process, there is no way I can agree to such a shortening of the legislative process without this.

The Chairman: Okay. Thank you, Peter. Jim.

Mr. Hawkes (Calgary West): I am not sure what this means. My concern when I read it the other night was that always the majority must be in a position to set agendas. I had no trouble with changing Standing Order 57, but it was the combination of 57 and 78 together that bothered me. Standing Order 78 is characterized by a debate and a division.

Mr. Milliken: No debate any more.

Mr. Hawkes: There would be no debate any more.

Mr. Milliken: There is not now.
The Chairman: There is not now.
Mr. Hawkes: Even in the third case?

Mr. Milliken: Yes.

Mr. Hawkes: What was in my head was that was debatable and divisible, and it dealt with minimum amounts of time that had to provide—the House could say two days or four days, or whatever. But blockage from both avenues, the closure avenue

[Traduction]

M. Milliken: Une chose difficile à imaginer.

M. Blaikie: . . . appliquer cette sorte de frein en cas de circonstances exceptionnelles. Je m'adresse à vous, Jim, plus qu'à n'importe qui d'autre. Je ne pense pas que le. . . Jim Hawkes, qui désapprouvait cette mesure auparavant.

Le président: Nous vous écoutons tous avec beaucoup d'attention.

M. Blaikie: C'est aussi dangereux pour le gouvernement que vous avez pu le penser lorsque vous en avez pris connaissance.

Il est concevable que le gouvernement pourrait agir d'une manière que le Président de la Chambre trouverait répréhensible, mais je pense qu'un tel scénario serait exceptionnel, et l'on s'arrange en fait pour qu'il en soit ainsi. Mais on s'arrange également pour que de temps en temps, dans des circonstances moins exceptionnelles, le gouvernement ait la possibilité de s'entretenir avec le Président. Cela tendrait à faciliter. . .

Je souhaite qu'il s'agisse d'un commencement de la planification législative que j'ai réclamée à de nombreuses reprises, mais que nous ne sommes jamais parvenus à mettre en marche. Nous devons reconnaître que nous fonctionnons dans un système assez bizarre, qui nous empêche de fonctionner autrement qu'au jour le jour. Je ne blâme personne en particulier; il s'agit de l'incapacité de notre Parlement de laisser prévoir d'une semaine à l'autre, voire d'un jour à l'autre, l'évolution de ses travaux en matière de législation.

Je suis donc d'avis qu'il s'agit de quelque chose que nous devrions essayer de mettre en oeuvre, et j'ose espérer que Jim se laissera convaincre.

Le président: Jim, je me demande si l'on ne devrait pas entendre Peter avant de vous écouter. Cela vous dérange-t-il, Peter?

M. Milliken: Non, j'appuie totalement la proposition.

Le président: Vous l'appuyez. Très bien.

M. Milliken: Nous sommes tous d'accord. Comme je l'ai déclaré auparavant, je n'approuverai la combinaison de l'étape du rapport et de la deuxième lecture, ce qui aboutit à éliminer une étape de l'étude des projets de loi, que si la présente proposition est adoptée.

Le président: Très bien. Je vous remercie, Peter. Jim, je vous donne la parole.

M. Hawkes (Calgary–Ouest): Je ne suis pas certain de ce que cela veut dire. Ce qui m'inquiétait lorsque je l'ai lu l'autre soir, c'est que la majorité soit toujours en mesure d'établir l'ordre du jour. Je n'ai aucune objection à changer l'article 57 du Règlement, mais c'est l'amalgame des articles 57 et 78 qui me préoccupe. L'article 78 du Règlement prévoit un débat et un vote.

M. Milliken: Il ne prévoit plus de débat.

M. Hawkes: Il n'y aurait plus de débat.

M. Milliken: Il n'y en a déjà plus. Le président: Il n'y en a déjà plus.

M. Hawkes: Même dans le troisième cas?

M. Milliken: Oui.

M. Hawkes: Ce que je pensais, c'est que ce règlement permettait un débat et un vote, et qu'il concernait les délais minimums qui devraient être accordés—la Chambre pourrait accorder deux jours ou quatre jours, ou une durée quelconque.

and the time allocation avenue, seemed to me probably to be unnecessary. But where do you go? Can a single individual block the will of the House when it comes to setting agenda if the majority—

Mr. Blaikie: A single individual would not just be any individual. It would be the Speaker.

Mr. Hawkes: I recognize that. How long does it go on for? All I need is an answer to where is the mechanism where the House can express its will on the agenda. What is that mechanism? I saw the only two things I was familiar with all of a sudden being handed. . . In good times, with good Speakers and so on — a Speaker can go schizophrenic.

Mr. Cooper: Are you asking that the Speaker's decision be put to the House?

Mr. Hawkes: That would be a way of resolving it.

Mr. Cooper: The only problem is— Mr. Hawkes: That is a brutal way. Mr. Cooper: Yes, it is very brutal.

Mr. Hawkes: I do not know why you need this under a time allocation situation if you had it on the closure. Why do you need it in both places?

Mr. Blaikie: If you have it on one and you do now have it on the other, then the government will begin to use the other. Then you haven't accomplished anything.

Mr. Milliken: Our time allocation rule is more drastic than closure. Under our time allocation rule, you can do two stages at once, but you cannot under closure. You get through faster with time allocation. The debate is shorter on time allocation than on closure. On both you have to start the debate and then you give. . . Why do you think those are not being used? Ask him.

• 1145

You have to start the debate, so you start it on Friday morning for one hour, as we did last week on Bill C-113. Then, on Monday, they gave notice of time allocation. On Tuesday, they moved it for one more day, on report stage, and one day on third reading, and bang, it goes through. With closure you can't do that. It's a minimum of four days with closure; it's a minimum of three days with time allocation, and not even a full day on the first day. And the day cuts in... Time allocation now, under the new rule, as amended a year and a half ago or almost two years ago, starts the very day you pass the motion, as long as it's the first item you call.

The Chairman: So the remaining wild card here is—

Mr. Milliken: So it's devastating, and you don't go until eleven o'clock, you go only until the normal adjournment time.

[Translation]

Mais il ne semblait pas nécessaire de bloquer les choses de deux manières, par la clôture et par l'attribution d'une période de temps. Que faire? Un seul individu peut—il bloquer la Chambre lorsqu'il s'agit d'établir l'ordre du jour si la majorité...

M. Blaikie: Le simple individu en question ne serait pas n'importe qui: il s'agirait du Président.

M. Hawkes: Je le reconnais. Combien de temps cela peut—il durer? Je demande simplement que l'on me montre le mécanisme qui permettra à la Chambre d'exprimer sa volonté concernant l'ordre du jour. Ou trouve—t—on un tel mécanisme? Je me suis rendu compte que les deux choses auxquelles j'étais habitué étaient du seul coup remises. . . Quand tout va bien, que l'on a affaire à de bons Présidents, etc. . . un Président risque de devenir schizophrène.

M. Cooper: Demandez-vous que la décision du Président soit soumise à la Chambre?

M. Hawkes: Ce serait une façon de résoudre le problème.

M. Cooper: Le seul problème, c'est que. . .

M. Hawkes: Ce serait un moyen draconien.

M. Cooper: En effet.

M. Hawkes: Je ne vois pas pourquoi cela serait nécessaire dans une situation d'attribution de périodes de temps si vous pouvez déjà vous en prévaloir pour la clôture. Pourquoi en avez—vous besoin dans les deux cas?

M. Blaikie: Si vous l'avez dans un cas et que maintenant vous l'avez dans l'autre, le gouvernement se prévaudra des possibilités que lui offre la deuxième perspective. Et vous n'aurez ainsi absolument rien accompli.

M. Milliken: Notre règle relative à l'attribution des périodes de temps est beaucoup plus draconienne que la clôture. En vertu de cette règle, il est possible de progresser de deux étapes à la fois, ce qui n'est pas possible en vertu de la clôture. On progresse plus rapidement en recourant à l'attribution de temps. Le débat dure moins longtemps quand il y a attribution de périodes de temps que lorsqu'il y a clôture. Il faut chaque fois ouvrir le débat, et ensuite on donne. . . Pourquoi pensez—vous que ces mécanismes ne sont pas utilisés? Demandez—le lui.

Il faut ouvrir le débat, ce que vous faites le vendredi matin pendant une heure, comme cela a été le cas la semaine dernière au sujet du projet de loi C-113. Ensuite, le lundi on attribue les périodes de temps. Le mardi, on alloue une journée de plus pour l'étape du rapport et un autre jour pour la troisième lecture. Et vlan! le projet est adopté. Quand on recourt à la clôture, cela n'est pas possible. Le minimum est de quatre jours en cas de clôture contre trois jours en cas d'attribution de périodes de temps; et même pas un jour au complet la première journée. Et la journée mord sur. . . L'attribution de périodes de temps, en vertu de la nouvelle règle modifiée il y a un an et demi ou deux, débute le jour où la motion est adoptée, s'il s'agit de la première question mise en délibération.

Le président: Le seul facteur imprévisible est donc. . .

M. Milliken: C'est tout à fait impitoyable, et l'on n'a même pas jusqu'à 11 heures; on ne dispose que du temps normal jusqu'à l'heure de l'ajournement.

The Chairman: The remaining wild card here is a rogue Speaker, as you say, somebody who is—

Mr. Milliken: Yes.

The Chairman: And it is not only how the Speaker can be made accountable to the majority in the House, but how under this rule might a rogue Speaker be prevented from abusing the minority in the House? Because both the majority and the minority can be abused under this provision.

Mr. Cooper: I think you have to trust the institution in this case, because we have checks and balances there. If the Speaker is getting AWOL, we have deputy speakers and we also have very competent table staff, who have managed to live through some pretty incredible circumstances and keep the shingle out. I think you have to trust that system.

The Chairman: You have to have a Sergeant-at-Arms who's good at restraint too.

Mr. Cooper: Yes. So, Jim Hawkes, I just don't know the alternative to it. I think there are checks and balances. Let's take, for example, the issue before us today in the House. If Fraser were to allow an extended debate, there would be a lot of anger on the other side of the House. He would be forced to check and balance that. I think that's just the nature of the institution.

Mr. Hawkes: You do have the ultimate... You can always challenge a Speaker's ruling.

Mr. Cooper: No, we can't. You can't challenge the Speaker's ruling, but you can move non-confidence in the Speaker, which is—

Mr. Hawkes: The ultimate.

Mr. Cooper: Yes, it's the ultimate. I guess an ultimate abuse requires an ultimate—

The Chairman: The ultimate is censure, isn't it, which removes the Speaker from the chair?

Mr. Cooper: That's right. I think that is designed to deal with an extreme, which might be what Jim is worrying about.

Mr. Hawkes: That is exactly what I'm-

Mr. Blaikie: If you have a Speaker that's off his or her nut, there are ways to deal with that.

The Chairman: Jim, are you reconciled to it?

Mr. Hawkes: Yes. Peter's recall is that I had an objection to that, and that is correct. But there were a couple of others, to my recall, that were more important than this one.

The Chairman: So can we adopt recommendation 15 then.

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: The next one is recommendation 17, colleagues, and it is just to look at a change in the wording. Has it been highlighted? I have a highlighted copy, so perhaps I can verbally highlight it for you.

[Traduction]

Le président: Un Président coquin, comme vous dites, pourrait constituer un autre facteur imprévisible, s'il s'agit de quelqu'un...

M. Milliken: Oui.

Le président: Et la question n'est pas seulement de savoir comment le Président peut être tenu responsable vis-à-vis de la majorité à la Chambre, mais comment, dans le cadre de cette règle, on peut empêcher un tel Président d'abuser de la minorité. En effet, la majorité comme la minorité pourraient faire l'objet d'abus en vertu de cette disposition.

M. Cooper: Je pense qu'en l'occurrence il faut s'en remettre à l'institution, car il existe un système de freins et de contrepoids. Si le Président s'absente sans permission, il y a des vice—présidents et des greffiers tout à fait compétents, lesquels ont appris à survivre à des circonstances difficiles et à parer les coups. Je pense que l'on peut faire confiance au système.

Le président: Il est aussi utile de pouvoir compter sur un sergent d'armes qui sait contrôler les choses.

M. Cooper: Oui. Je ne vois donc pas, monsieur Hawkes, quelle autre solution il peut y avoir. J'ai confiance dans le système de contrepoids qui est en place. Prenons l'exemple de la question que nous débattons aujourd'hui à la Chambre. Si M. Fraser permettait un débat prolongé, la colère se manifesterait de l'autre côté de la Chambre. Il serait forcé de faire appel au système de contrepoids. Je pense que c'est dans la nature de l'institution.

M. Hawkes: Il est possible éventuellement... Vous pouvez toujours contester la décision du Président.

M. Cooper: Non, cela n'est pas possible. Il n'est pas possible de contester la décision d'un Président, mais vous pouvez en revanche introduire une motion de non-confiance à l'égard du Président, ce qui. . .

M. Hawkes: C'est un dernier recours.

M. Cooper: Oui. C'est un dernier recours. Je suppose qu'un abus suprême justifie le dernier. . .

Le président: Le dernier recours, c'est la censure, qui destitue le Président de sa fonction, n'est-ce pas?

M. Cooper: C'est exact. Je pense que cette mesure est prévue pour une situation extrême, qui peut être ce dont se préoccupe Jim.

M. Hawkes: C'est exactement ce que je suis. . .

M. Blaikie: Si vous avez affaire à un Président qui n'est pas en possession de tous ses moyens, il existe des façons de régler le problème.

Le président: Jim, êtes-vous réconcilié avec cette proposition?

M. Hawkes: Oui. Peter pense se rappeler que j'avais exprimé une objection, et il a raison. Si j'ai bonne mémoire, il y en avait quelques autres de plus importantes que celle-ci.

Le président: Peut-on par conséquent adopter la recommandation numéro 15?

Des voix: D'accord.

Le président: Passons, chers collègues, à la recommandation numéro 17; il s'agit simplement d'examiner un changement apporté au libellé. Le changement a-t-il été souligné? Je dispose d'un exemplaire où c'est le cas, et je peux vous indiquer la modification.

The words that I have highlighted are, in the top line, the word "public", and then in the last sentence in that top paragraph. I think that's a new sentence, isn't it, that last sentence in the first paragraph?

Mr. Milliken: Mr. Chairman, what they've proposed is that the royal recommendation come in on government bills after second reading as well. Since we'll be doing that on private members' bills, there was no reason to be inconsistent.

The Chairman: Right, and the appropriate change in the standing order draft is —

Mr. Milliken: It's in my further set of revisions.

The Chairman: Then should we read that in tandem with this?

Mr. Milliken: Yes, it's intended as a replacement. I saw no point in having royal recommendations on government bills at first reading when private members can proceed to second without one. Why not bring them in at the same time? Then, if you make amendments in committee, you cover them with a royal recommendation. The idea was to allow the committee, after first reading, to make changes to the bill so members will have greater latitude. If the government doesn't like it, they can refuse the royal recommendation at second reading anyway, and the bill will die. Does that makes sense?

• 1150

Mr. Cooper: It makes good sense. When I was in Jim's job, time and time again we would be introducing a bill for second reading. We'd be all sitting there, waiting for the limousine to arrive from Rideau Hall with the royal recommendation. I'm sure each of you have had times when you've been standing on points of order—it's crazy; everyone is ready to proceed with the bill but for some reason it wasn't signed. So this clears that up.

The Chairman: Okay. So this supersedes the draft recommendation 17. Are we prepared to adopt it as submitted by Peter?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: I believe recommendation 19 is new. If you look at the wording, it reflects the discussion that we had in our last meeting.

Mr. Cooper: In a nutshell, this basically says that you are going to have 60 minutes of debate on private members' business. If the delay is longer than that, it is put off until the next day. In other words, you are guaranteeing the hour.

The Chairman: Agreed?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Recommendation 23 is the next one. This just adds the words "time" or "vote" to cover those exigencies. Agreed?

[Translation]

Parmi les mots soulignés, il y a, à la première ligne, le mot «public», et ensuite dans la dernière phrase de ce paragraphe. Je pense que cette dernière phrase du premier paragraphe est nouvelle, n'est—ce pas?

M. Milliken: Monsieur le président, ce qui est proposé, c'est que la recommandation royale figure également sur les projets de loi émanant du gouvernement après la deuxième lecture. Vu que l'on fera la même chose pour les projets de loi d'initiative parlementaire, il n'y avait pas de raison de faire de différence.

Le président: Bien. Le changement se rapportant au projet d'article du Règlement est. . .

M. Milliken: Cela se trouve dans ma prochaine série de révisions.

Le président: Doit-on alors les lire parallèlement?

M. Milliken: Oui, c'est pour remplacer ce qui est déjà dans le texte. Je ne voyais pas l'intérêt d'avoir à l'étape de la première lecture une recommandation royale pour les projets de loi émanant du gouvernement alors que les projets de loi d'initiative parlementaire peuvent passer à la deuxième lecture sans cette recommandation. Pourquoi n'interviendraient—elles pas à la même étape? Ainsi, vous procédez à des amendements en comité et vous y attachez une recommandation royale. L'objectif était de permettre au comité d'apporter des changements au projet de loi après la première lecture, de manière à ce que les députés jouissent de plus de latitude. Si le gouvernement n'est pas d'accord il peut refuser la recommandation royale en deuxième lecture de toute façon, et c'est la fin du projet de loi. Une telle proposition est—elle sensée?

M. Cooper: Oui. Lorsque je faisais le travail de Jim, nous ne cessions de présenter des projets de loi en deuxième lecture. Nous attendions la recommandation royale. Parfois il y avait des rappels au Règlement. La situation est vraiment incroyable. Tout le monde est prêt à faire avancer le projet de loi, mais pour une raison ou une autre, la recommandation n'est pas donnée. Donc, avec cette modification, la situation est beaucoup plus claire.

Le président: Très bien. Cela remplace donc l'ébauche de recommandation 17. Sommes—nous prêts à adopter cette modification proposée par Peter?

Des voix: D'accord.

Le président: Si je comprends bien, la recommandation 19 est nouvelle. Si vous vous penchez sur le libellé de celle—ci, vous verrez que cela tient compte de la discussion que nous avons eue au cours de la dernière réunion.

M. Cooper: En résumé, cette recommandation signifie que l'on disposera de 60 minutes pour l'étude des affaires émanant des députés. Si le retard ou l'interruption dépasse 60 minutes, l'étude des mesures est alors reportée au jour suivant. En d'autres termes, on garantit une heure complète réservée à l'étude des affaires émanant des députés.

Le président: D'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Passons maintenant à la recommandation 23. Il s'agit d'ajouter au texte les expressions «une certaine heure ou un certain vote». Êtes-vous d'accord?

Mr. Cooper: I agree.

Mr. Hawkes: Hold it.

Mr. Breaugh (Oshawa): I called it.

Mr. Hawkes: How do you get on the register?

Mr. Blaikie: You've slit your wrist and put your blood on the table.

The Chairman: Recommendation 22 had been nominally deleted from consideration, but it is still in our document for the purpose of, I suppose, understanding 23, or putting 23 in focus.

Mr. Milliken: I agree with Jim. You have to get on the register yourself.

Mr. Hawkes: If we're looking at 23, it says Standing Order 44.1(3). If we're just dealing with 23, does that mean the whips still put the names on the register? Do (1) and (2) give the whips power? I don't have the rules in front of me so I don't know. But I know the issue in dispute will be a register and how they got on it.

Mr. Cooper: I think, Jim, your point the other day of needing a signature probably is what we're after.

Mr. Milliken: If a member is not going to have his vote counted... We can still do informal pairing. The whips can still get together and say okay, John Turner is paired with Joe Clark today.

Mr. Blaikie: And has been for some time.

Mr. Milliken: So they're a pair, but they're not entered on the register. But I think if we are going to disallow a vote of a member, he or she must have signed personally.

Mr. Cooper: Yes.

The Chairman: What about something along these lines? If a member whose name is entered and whose signature appears in the register of paired members... Would that cover it for us?

Mr. Cooper: Yes, I think so.

Mr. Milliken: I agree with you, Jim, fully on that. But where I run into a problem with my whip is that I'm saying members should be able to go up and sign in. He disagrees with that. He thinks he should be able to stop them from doing so, not by persuasion but by saying his signature is also required. If he won't sign, they're not allowed to do it.

The Chairman: He's not here today.

Mr. Milliken: No, he's not.

Mr. Hawkes: If you simply allow 23, the whips still control it.

Mr. Milliken: Right. You have to have 22.

Mr. Hawkes: It is an in-between step.

Mr. Tremblay (Québec-Est): Leave 22 there.

Mr. Cooper: Leave 22 there, but then put 23 in with your wording on signatures. A member whose name and signature. . . Is that what it was?

[Traduction]

M. Cooper: Je suis d'accord.

M. Hawkes: Un instant.

M. Breaugh (Oshawa): Je l'ai mise en délibération.

M. Hawkes: Comment s'inscrit-on au registre?

M. Blaikie: Avec son sang, en s'ouvrant les veines.

Le président: La recommandation 22 ne sera pas étudiée pour la forme, mais elle fait toujours partie de notre document, car elle permet de mieux comprendre la recommandation 23.

M. Milliken: Jesuis d'accord avec Jim. Il faut s'inscrire soi-même au registre.

M. Hawkes: À la recommandation 23 il est question de l'article 44.1(3). Cette recommandation 23 prévoit—elle qu'il incombe toujours aux whips d'inscrire les noms sur le registre? Est—ce que les paragraphes (1) et (2) concèdent ces pouvoirs aux whips? Je n'ai pas le Règlement sous les yeux et je me pose la question. La question sera donc de savoir comment le nom a été inscrit au registre.

M. Cooper: Jim, l'autre jour, vous avez dit qu'il faudrait une signature. Et c'est cela qu'il faut.

M. Milliken: Tout dépend si on veut que la voix compte ou non. Il est toujours possible de former une paire sans que cela soit officiel. Les whips peuvent par exemple décider que John Turner et Joe Clark forment une paire un certain jour.

M. Blaikie: C'est ce qui se passe depuis quelque temps.

M. Milliken: Il s'agirait donc d'une paire, mais dont le nom ne figurerait pas au registre. On ne tiendrait pas compte de la voix du député qui se serait inscrit lui-même ou elle-même au registre.

M. Cooper: Bien.

Le président: Il s'agirait donc d'un député dont le nom et la signature figurent sur le registre des députés qui forment une paire, n'est-ce pas?

M. Cooper: Oui, je crois.

M. Milliken: Je suis tout à fait d'accord avec vous là—dessus, Jim. Cependant, j'ai un problème avec mon whip lorsque je prétends que les députés devraient pouvoir aller inscrire leur nom au registre. Il n'est pas d'accord avec cela. Il estime qu'il devrait pouvoir les en empêcher, non pas par la persuasion, mais tout simplement en disant que sa signature est également requise. Si le whip ne signe pas les députés ne peuvent rien faire.

Le président: Il n'est pas là aujourd'hui.

M. Milliken: Non.

M. Hawkes: Si l'on adopte la recommandation 23, les whips auront toujours le contrôle.

M. Milliken: Précisément. Il faut également adopter la recommandation 22.

M. Hawkes: C'est une recommandation intermédiaire.

M. Tremblay (Québec-Est): Il faut conserver la recommandation 22.

M. Cooper: On pourrait conserver la recommandation 22, et modifier la recommandation 23 en utilisant le libellé que vous avez proposé au sujet des signatures. Un député dont le nom et la signature. . . Est-ce bien cela?

The Chairman: Yes.

Mr. Cooper: I can support that.

The Chairman: Personal signature.

• 1155

Mr. Hawkes: You really have to be careful. This is not a gerrymandering operation. Either members control it, so the book is signed and that's it, over and out... It's the only way you get on it, the only way you get off it. You have to do it simultaneously. The pairing has to come as a pair and do it. Or you could have an agent, but the agent cannot be the table officer. It would just be terrible for table officers over time if you put them in the position of settling disputes. The agent can be the whip. The logical agent, if you want an agent system, is the whip.

Mr. Milliken: The whips can still do their agent stuff for names they choose to put on, but they could vote—break the pair and vote. The ban on voting will be on those who have signed.

There have to be two signatures; that's the other requirement that should be there. If the two members didn't come up at the same time... Suppose I say Jim, I'm going to pair with you this afternoon. I go up and sign and I leave, but you haven't signed. When I get back, I shouldn't be excluded from voting if you're there. The two signatures must be present before the exclusion applies, and the pair should be on one line. The book should be set up so that if you and I pair, we both sign there.

Mr. Cooper: We just leave it, though? I don't like the idea of both having to be there at the same time, because every once in a while there is a crisis. You know, I get stuck in a snowstorm in Peace River and can't make it, so I phone and say, Peter, will you pair?

Mr. Milliken: Right, but that's a pair that our whips can enter, under the existing arrangement. We haven't signed, so we're not technically bound not to go.

Mr. Cooper: Okay, let's go with the other one. I'm going to pair with you, but you're here in the morning and I can't get in on my plane until 3 p.m. I should still be able to sign beside your name and that's agreed. In other words, you don't have to approach the Table as a pair, but you do have to countersign each other's signature.

Mr. Milliken: Exactly. Before the vote, the two signatures must be in book.

The Chairman: This is going to require a considerable revision of language. We're still agreed that we would not have recommendation 22 in our report, are we?

Mr. Milliken: No, I think we should have.

The Chairman: Well, it's in contradiction. It says "requirement for the whips' approval". Should that be changed?

[Translation]

Le président: Oui.

M. Cooper: Je puis appuyer une telle modification.

Le président: Il s'agit donc de la signature personnelle.

M. Hawkes: Il faut être prudent; il ne s'agit pas de trucage ici. Soit les députés contrôlent les opérations, et le registre est signé, un point, c'est tout... Ce serait donc la seule façon d'être inscrit ou de ne pas l'être. Il faut le faire de façon simultanée. Les deux députés formant une paire doivent venir en même temps pour signer, ou ils peuvent avoir recours à leur représentant, qui ne peut toutefois pas être greffier au bureau. Ce serait en effet extrêmement délicat de mettre les greffiers dans la situation où ils devraient régler les différends. Le représentant peut être le whip. C'est logique.

M. Milliken: Quand le whip représente les députés, ceux-ci peuvent voter individuellement, et non pas en tant que paire. L'interdiction de voter s'applique seulement à ceux qui ont inscrit eux-mêmes leur nom dans le registre.

Il faut également que les deux signatures figurent au registre. Si les deux députés ne se présentaient pas en même temps... Supposons que je forme une paire avec Jim pour un après-midi. J'inscris mon nom, mais vous n'avez pas signé. Lorsque je reviens par la suite, on ne devrait pas m'empêcher de voter si vous êtes là. Les deux signatures doivent donc figurer au registre pour que l'exclusion s'applique, et le nom des députés formant une paire doit figurer sur une même ligne. Le registre devrait tenir compte de ce genre de formalités.

M. Cooper: Personnellement, je n'aimerais pas que l'on doive inscrire son nom en même temps, car cela peut créer de temps en temps des difficultés. Je peux par exemple être immobilisé dans une tempête de neige à Peace River. et je devrais avoir la possibilité de téléphoner pour vous demander, Peter, si vous voulez bien former une paire avec moi.

M. Milliken: Tout à fait. Mais dans ce cas ce sont nos whips qui pourraient nous inscrire comme une paire dans le cadre des dispositions actuelles. Ce n'est pas nous qui signons le registre.

M. Cooper: Prenons un autre exemple: supposons que je forme une paire avec vous, que vous soyez ici le matin, mais que je ne puisse prendre l'avion avant 3 heures de l'après-midi. Je devrais quand même avoir la possibilité d'inscrire mon nom à côté du vôtre. C'est permis. En d'autres mots, on ne doit pas nécessairement se présenter au Bureau les deux ensemble, mais il faut contresigner la signature l'un de l'autre.

M. Milliken: Précisément. Avant le vote, les deux signatures doivent figurer au registre.

Le président: Il faudra procéder à des modifications importantes du libellé. Sommes—nous toujours d'accord pour ne pas maintenir la recommandation 22 dans notre rapport?

M. Milliken: Je crois au contraire qu'on devrait la garder.

Le président: Elle va à l'encontre de la recommandation suivante, puisqu'elle parle de «l'obligation de faire approuver les pairages par les whips». Devrait—on modifier ce libellé?

Mr. James Robertson (Committee Researcher): If I understand correctly, there may be two ways of getting into the book. One is under the existing procedure, subsection 44.1(1), which is that the whips control it, but the second way is personal signatures of members.

Mr. Milliken: And if there are personal signatures, they may not vote.

Mr. Robertson: Right.

Mr. Hawkes: Their vote is disallowed if they have personally signed. If an agent signed, the vote is not disallowed.

An hon. member: But if they break -

Mr. Hawkes: You see, if somebody comes back and says you put me in there and I'm voting, then the agent can usually get somebody else to withhold their vote—

Mr. Milliken: Exactly.

Mr. Hawkes: —and sort of square the deck and maintain their agent status.

Mr. Milliken: Are you happy with that, Jim?

Mr. Hawkes: Yes. That would work.

Mr. Robertson: If I could just read out the wording of the revised recommendation 22, we could start off with the same first sentence:

Pairing should be used more often. Provision should also be made to allow individual members to pair in the register without the approval of the whips.

Mr. Cooper: That accomplishes it.

The Chairman: Is that agreed, with the appropriate change in the wording?

Mr. Cooper: Then we would have recommendation 23, "if a Member whose name and personal signature...", so you'd maintain recommendation 23. Great.

Mr. Milliken: That's great.

Mr. Cooper: We've agreed to recommendations 22 and 23.

Mr. Blaikie: Because we're doing this on the record, I wanted to say that the New Democratic Party is interested from a far in the bizarre pairing rituals of the Liberals and Conservatives, but we allow this to be part of the report because as a minority we have respect for the bizarre rituals of the majority. Some day we hope to be otherwise, of course.

The Chairman: Then you may revisit your views on pairing.

Mr. Blaikie: Who knows? Many things have been revisited.

Mr. Breaugh: There's nothing wrong with a good revisit every now and then.

• 1200

The Chairman: All right. Number 25 is our—

Mr. Hawkes: You can't skip over 24.

[Traduction]

M. James Robertson (attaché de recherche du Comité): Si je comprends bien ce dont il s'agit, le nom des députés peut figurer au registre de deux manières: la première, conformément à la procédure actuelle, article 44.1(1) du Règlement, donne aux whips les pouvoirs en la matière; l'autre façon de procéder serait que les députés apposent leur signature sur le registre.

M. Milliken: Et dans ce dernier cas ils ne peuvent voter.

M. Robertson: C'est bien cela.

M. Hawkes: Lorsque les députés signent personnellement ils ne peuvent voter. Si le représentant signe, le vote est permis.

Une voix: Mais si...

M. Hawkes: En fait, si le député veut voter parce que son nom a été inscrit au registre, le représentant peut généralement obtenir d'un autre député de ne pas voter. . .

M. Milliken: Exactement.

M. Hawkes: Ce qui règle les choses pour le représentant.

M. Milliken: Est-ce que cela vous satisfait, Jim?

M. Hawkes: Oui, les choses pourraient fonctionner de cette façon.

M. Robertson: Peut—être pourrais—je vous lire le libellé de la modification à la recommandation 22. On pourrait garder la première phrase:

Que l'on recoure plus souvent au pairage. On devrait également prévoir de permettre aux députés d'inscrire leur nom au registre des députés pairés sans l'approbation des whips.

M. Cooper: Cela traduit bien notre intention.

Le président: Sommes-nous d'accord avec les modifications au libellé?

M. Cooper: On maintiendrait ensuite la recommandation 23: «un député qui aurait fait inscrire son nom au registre des députés. . .» Cela va très bien.

M. Milliken: Très bien.

M. Cooper: Les recommandations 22 et 23 sont donc adoptées.

M. Blaikie: Je tiens à signaler officiellement que le Nouveau Parti démocratique regarde d'un oeil intéressé ce rituel bizarre où des députés libéraux et conservateurs sont pairés. Nous permettons également que cela figure au rapport. En effet, en tant que minorité nous respectons les rituels assez bizarres de la majorité. Nous espérons cependant que les choses changeront à l'avenir.

Le président: Vous réévaluerez alors votre point de vue sur le pairage.

M. Blaikie: Qui sait? Beaucoup de choses changent avec le temps!

M. Breaugh: Et c'est tant mieux!

Le président: Très bien. Passons au numéro 25.

M. Hawkes: On ne peut escamoter la recommandation 24.

The Chairman: It was adopted, Jim.

Mr. Hawkes: I had major objections to that last time.

The Chairman: Well, where did you go?

Mr. Blaikie: Which one is that?

The Chairman: 24.

Mr. Hawkes: Let me just lay out some of the considerations for you.

The Chairman: I don't want to be abusive of the rights of the minority here, but I want to be clear if we're revisiting this. The committee has adopted it. We're prepared to hear your argument but I'm not sure we're prepared to reopen the issue. Do you want to make the argument?

Mr. Hawkes: Yes, I do. I would like to know whether the minutes show my opposition last time, because I'd really like it recorded.

I come at it from a different background than anybody else in the room at the moment. First of all, you've got an alternating language situation in the Canadian House, which doesn't seem to have been taken into account in this.

Mr. Milliken: It's already in the rules.

Mr. Hawkes: I know. But how does that divide by parties, Peter? We've had situations such as the government I joined in 1979 that would have been hard pressed to provide a French language person to sit in any role in the chair. It's just one example, the very first one I faced, because we had no members from Quebec. We had only two.

Sometimes we adopt something from another system. The responsibilities relative to the Speaker and the Deputy Speaker vis-à-vis the Parliament of Canada Act and the administrative responsibilities for departmental management or Treasury Board type management that's inherent in the Parliament of Canada Act are not replicated in any other legislature of which I'm aware. That comes out of a lot of hours of concern about that act and what it does.

I think there needs to be reform in the number of people and the qualities of the people and the functions of the people who sit in that chair. It is not simply a judge in a courtroom who makes a procedural decision, which is kind of the historical view. I have a lot of dissatisfaction with the way very essential functions relative to that office have been performed in the past four years, major, major problems with it.

I see this as having a purpose. I can tell where this recommendation comes from, but it doesn't solve this particular Canadian House of Commons problem—

Mr. Blaikie: Maybe it's not intended to.

Mr. Hawkes: —related to the chair. If we're into parliamentary reform, I would like Parliament to function better than it does.

Mr. Cooper: What's your alternative, Jim?

[Translation]

Le président: Elle a été adoptée, Jim.

M. Hawkes: J'avais des objections importantes à formuler au suiet de cette recommandation au cours de la dernière réunion.

Le président: Où êtes-vous allé?

M. Blaikie: De quelle recommandation s'agit-il?

Le président: Le numéro 24.

M. Hawkes: J'aimerais vous exposer certains des problèmes.

Le président: Je ne veux pas abuser des droits de la minorité, mais j'aimerais savoir si nous sommes en train de rouvrir cette question. Le comité a en effet adopté la recommandation. Nous sommes prêts à écouter vos arguments, mais je ne suis pas sûr que nous soyons prêts à revenir sur la question. Voulez—vous présenter vos arguments?

M. Hawkes: Certainement. J'aimerais savoir si le procès—verbal de la dernière séance montrait bien mon opposition. J'aimerais vraiment que cela figure au compte rendu.

Mon point de vue est différent de celui de toutes les autres personnes qui se trouvent dans cette salle en ce moment. Tout d'abord, on ne semble pas avoir tenu compte de l'alternance des langues à la Chambre des communes canadienne.

M. Milliken: Cela est déjà prévu dans le Règlement.

M. Hawkes: Je le sais. Mais quelle est la répartition selon les partis, Peter? On peut citer l'exemple du parti ministériel, auquel j'ai adhéré en 1979, où il aurait été très difficile de trouver un député de langue française qui aurait pu occuper le fauteuil de la présidence. Nous n'avions pas de député du Québec; en fait, nous n'en avions que deux. C'est le premier exemple auquel j'ai été confronté.

Les responsabilités du Président et du Vice-président de la Chambre prévues dans la Loi sur le Parlement du Canada ainsi que les responsabilités administratives des ministères ou du Conseil du Trésor ne se retrouvent dans aucune autre loi d'autres parlements que je connaisse. Et les dispositions de cette loi et leurs effets ont été étudiés avec le plus grand soin.

J'estime que l'on devrait modifier le nombre de personnes qui peuvent occuper le fauteuil de la présidence de la Chambre et se pencher sur les qualités requises pour exercer une telle fonction. Car le Président de la Chambre n'est pas simplement un juge de tribunal qui rend des décisions en matière de procédure. Cela, c'est la conception historique de la fonction de Président de la Chambre. Personnellement, je ne suis pas du tout satisfait de la façon dont certaines fonctions essentielles de ce poste ont été assumées au cours des quatre dernières années.

Je comprends le but de cette recommandation, mais j'estime qu'elle ne permet pas de résoudre ce problème de la Chambre des communes canadienne en particulier.

M. Blaikie: Peut-être n'était-ce pas ce que l'on voulait faire.

M. Hawkes: Je veux parler de la présidence. Si l'on est en train de procéder à une réforme parlementaire, j'aimerais que celle-ci permette au Parlement de fonctionner mieux qu'il ne le fait à l'heure actuelle.

M. Cooper: Quelle est votre solution de rechange, Jim?

Mr. Hawkes: I can't throw one out on the table at this point, Albert. I don't know where the revisions need to come. I just say I can't see this working the way it sits.

Mr. Blaikie: It may not solve some of the problems that Jim has experienced. I'm not sure what those problems are because I haven't been a government whip or parliamentary secretary, House leader, or on the Board of Internal Economy, or anything like that. This is not intended to solve those problems. This is intended to change the institution of the Speaker insofar as its relationship to the House is concerned.

If there are other things that need to be done in terms of the administration of the House of Commons, it seems to me those have to be addressed in another context, and this recommendation doesn't stand in the way of whatever other solutions there might be to the problems you have in mind. I don't think this recommendation should bear the burden of not having solved problems that it was not designed to solve.

• 1205

Mr. Breaugh: As somebody who has worked through a system like this, I can say it doesn't solve all the problems, but I believe it's a very useful exercise to go through. It broadens the relationship between those who would chair the House and the people who have to function in that place. Nobody gets the idea that the chair is always absolutely neutral, but at least there's one of your own participating in that process, and it becomes harder and harder as more of this occur to kind of make yourself believe that the chair is doing something which is unfair or outright wrong.

I don't believe that anybody should even pretend that it's a solution to a whole range of problems, but it is a beginning to provide a way of letting more people in the chamber share the power in the process, understand both sides of it, because when one is in the chair you see the chamber in a whole different light from when you're on the floor participating in debate. I just think this is a very useful step. It's not meant to be a total solution to all of the problems, but I think it's one that in the Canadian Parliament is way overdue. It has worked and served a useful purpose in more than one chamber in Canada, and I really think it's time it happened here.

Mr. Milliken: I agree with what Mike said. I am not looking at it as a problem—solver thing. What I'm trying to do is increase the authority of the chair.

Mr. Hawkes: In relationship to the chamber?

Mr. Milliken: Yes.

Mr. Hawkes: Just the chamber?

Mr. Milliken: Yes.

Mr. Hawkes: You see, that's where I think people are coming at, but in law there's a whole other significance to the use of the chair.

Mr. Breaugh: This doesn't even address that.

Mr. Hawkes: That's right, and it can complicate the hell out it. That's the point.

[Traduction]

M. Hawkes: Je ne pourrais faire de proposition pour le moment, Albert. Je ne vois pas très bien où l'on pourrait apporter des changements. Je dis tout simplement qu'à mon avis les choses ne fonctionneront pas bien si on les laisse telles quelles.

M. Blaikie: Il est possible que cela ne permette pas de résoudre les problèmes que Jim a rencontrés. Je ne suis pas sûr de la nature de ceux-ci, puisque je n'ai jamais été whip du gouvernement ni secrétaire parlementaire, ni leader à la Chambre, ni membre du Bureau de régie interne, ou quoi que ce soit de ce genre. En fait, cette recommandation n'a pas pour but de résoudre ces problèmes, mais simplement de modifier l'institution de la présidence dans ses rapports avec la Chambre.

Si l'on doit procéder à d'autres modifications en ce qui concerne l'administration de la Chambre des communes, il faudra s'en occuper dans un autre contexte; cette recommandation n'empêche pas de trouver d'autres solutions aux problèmes que vous signalez. Il ne faudrait pas s'en faire parce que cette recommandation ne résout pas les problèmes qu'elle n'était pas censée résoudre de toute façon.

M. Breaugh: J'ai fonctionné dans le cadre d'un système comme celui-ci; la réforme que nous voulons voir adopter, si elle ne résout pas tous les problèmes, est néanmoins très utile. Elle permet d'élargir les rapports entre les personnes qui pourraient être Président de la Chambre et les personnes qui doivent y travailler. Personne ne pense que la présidence est toujours neutre, mais en ayant quelqu'un de son parti qui participe au processus, il deviendra de plus en plus difficile de penser que la présidence se comporte de façon injuste ou tout simplement erronée.

Il ne faudrait pas croire que cette réforme donne une solution à toutes sortes de problèmes, mais c'est un début, et cela permettra un plus grand partage du pouvoir à la Chambre, cela permettra de mieux comprendre la situation des deux côtés; en effet, quand on est à la présidence, on envisage la Chambre d'une façon tout à fait différente que lorsqu'on est en train de participer au débat. Il s'agit donc là d'une solution très utile, qui ne résout pas tous les problèmes, mais qui de toute façon est nécessaire depuis bien longtemps. Cette façon de procéder s'est révélée utile dans plus d'une législature de notre pays, et je pense vraiment qu'il est grand temps qu'on l'adopte ici également.

M. Milliken: Je suis d'accord avec ce que vient de dire Mike. Il ne s'agit pas là d'une panacée, mais d'un moyen d'augmenter le pouvoir de la présidence.

M. Hawkes: Face à la Chambre?

M. Milliken: Oui.

M. Hawkes: Uniquement à la Chambre?

M. Milliken: Oui.

M. Hawkes: En fait, c'est dans ce contexte que beaucoup de gens se placent, mais il ne faut pas oublier que la présidence représente également quelque chose de tout à fait différent aux termes de la loi.

M. Breaugh: On n'en tient même pas compte ici.

M. Hawkes: Précisément, et c'est ce qui peut compliquer drôlement les choses. C'est précisément de cela que je veux parler.

Mr. Milliken: All right. We'll hear about that in a minute, but let's look at what it does for the chamber, because that, after all, from the point of view of the members is the most important function.

I think it increases the authority, because the perception that the chair is biased or is influenced unduly by the fact that all four come from one party will be gone, and the other parties become stakeholders in the preservation of order in the chamber because they have a direct say in it, in the sense that one of their members is a part of that management team, the chair team, which is removed in a way from the party stuff in the House. It has its own agenda and it does its own work with the table officers and so on, and parties have input in that.

In my view, while it will not necessarily mean that there will be increased order in the House, it means that when the Speaker intervenes to achieve order, members will feel confident that the Speaker is intervening not as an instrument of one party or another but as a more impartial person, and that will be particularly so with other Speakers.

You can watch the way the other occupants of the chair, other than Mr. Speaker, work, and some of us could come up with a list of things they do that indicate to us a consistent bias or preference.

Mr. Breaugh: What did you say, Peter?

Mr. Milliken: A consistent bias or preference. I'm not suggesting that this is a bias that's out of whack or that's causing us problems. Otherwise we'd be raising it, and I'm not. But it is there. It is felt by our party, and I'm sure by the NDP, and obviously by the Bloc. You can see it all the time in their objections. In my view, if we had other occupants in the chair from time to time who were from other parties, this would dissipate, and the feeling would be that we were being treated fairly. That is very, very important in the House.

Now turn to the other side and you have the Board of Internal Economy. The Speaker still has his authority there. The Deputy Speaker sits on the board with the Speaker, so you'll have another opposition representative on the board. That's going to create a problem, and you have to add more to the Board of Internal Economy. Surely we can fix that and add somebody else from the government. This isn't an attempt to change or take over that board, but what is important is that the Speaker is the one who has the ultimate authority. The Deputy only fills in during the Speaker's absence, so if we're not trying to steal that away and this is not an attempt to pull an end run on the Board of Internal Economy—I assure you of that—if you need another member on it as a government member, as far as I'm concerned I'll agree.

In putting this forward we never had any intention of changing the balance on that board.

[Translation]

M. Milliken: Très bien. Nous entendrons parler de cela dans quelques instants, mais nous pouvons envisager la question du point de vue de la Chambre, qui est après tout l'aspect le plus important de la question pour les députés.

Cette disposition augmente donc le pouvoir de la présidence. Cette idée selon laquelle la présidence fait preuve de parti pris parce que les quatre titulaires proviennent du même parti n'existera plus. Les autres partis participeront également au maintien de la discipline à la Chambre; les différents partis seront directement intéressés, car un de leurs membres fera partie de l'équipe de gestion, de l'équipe de la présidence. Celle—ci aura son propre programme et son propre travail, et les partis auront leur mot à dire.

Si cela ne signifie pas nécessairement que la discipline à la Chambre sera accrue, cela signifie cependant que lorsque la présidence interviendra pour ramener l'ordre à la Chambre, les députés sauront que la personne qui occupe le fauteuil de la présidence n'intervient pas en tant qu'instrument de tel ou tel parti politique, mais de façon plus impartiale, surtout lorsque les remplaçants occuperont le fauteuil.

Il suffit de voir la façon dont les titulaires autres que le Président remplissent leurs fonctions. Certains d'entre nous pourraient donner toute une liste d'exemples qui montrent bien le parti pris général dont ces personnes font preuve ou la préférence qu'elles affichent.

M. Breaugh: Qu'avez-vous dit, Peter?

M. Milliken: Je parlais du parti pris général ou de la préférence. Je ne veux pas dire que ce parti pris est tout à fait effréné ou qu'il nous cause des problèmes. Si tel était le cas nous aurions soulevé la question, et ce n'est pas ce que je fais. Mais ce parti pris existe. Notre parti le ressent; je suis sûr que le NPD le ressent également, tout comme le Bloc québécois. Vous pouvez voir d'ailleurs que ce parti a toujours des récriminations à formuler en ce sens. J'estime donc que si des membres d'autres partis assumaient la présidence de temps en temps, les gens se sentiraient moins lésés. C'est extrêmement important à la Chambre.

Quant au Bureau de régie interne, le Président y détient des pouvoirs, puisqu'il y siège, de même que le Vice-président. Cela garantit donc à un autre représentant de l'opposition la possibilité de siéger à cet organisme. Évidemment, cela va créer des problèmes, et il faudra que d'autres personnes siègent au Bureau de régie interne. Il est possible de régler cette question en y ajoutant un autre ministériel. Le but n'est pas de modifier la composition du bureau ou d'en prendre le contrôle; il ne faut pas oublier en effet que la présidence décide en fin de compte. Le Vice-président ne fait que remplacer le Président en son absence. Il n'est donc nullement question, et je puis vous en assurer, de prendre le contrôle du Bureau de régie interne par des moyens détournés et, par conséquent, si vous voulez rajouter un autre membre qui serait un député ministériel, je serais tout à fait d'accord avec une telle proposition.

En faisant cette proposition nous n'avons jamais eu l'intention de modifier l'équilibre du Bureau de régie interne.

Mr. Hawkes: That's been helpful. I have a solution, maybe. If you said that you had one Assistant Deputy Chairman of Committees of the Whole for every recognized party in the House, you expand that, you have the linkage, you have the whole thing without coming at the management side of the place, which is different statutes and different arrangements, but then you would have your group—

• 1210

Mr. Milliken: You want the Speaker and Deputy to be from the government, and the other two from the opposition.

Mr. Hawkes: If you had an assistant deputy chairman for each recognized party in the House—

Mr. Milliken: We don't want to go that far.

Mr. Cooper: Why don't we do a little compromise on what you're going at? We're not interested in other people to be involved in the administrative function of Speaker. We are interested in their role as presiders over the chamber. I think if you go with your solution you add two officers but you add them in that role. I think you have to be careful. If you say every other recognized party, you could have 42 of them. Let's go with two.

Mr. Milliken: This says "from opposition benches". They don't have to come from two separate parties. They could come from one.

Mr. Cooper: Yes.

Mr. Milliken: That's a matter of negotiation, depending on the party size and everything else. So we deliberately remain silent on that.

Why don't we make it that for the purposes of the Parliament of Canada Act the Deputy Chairman of Committee of the Whole will be counted as Deputy Speaker. In other words, for the Board of Internal Economy that's the person. So the Speaker will be one party.

Mr. Hawkes: But see how it interfaces with the language issue. At the moment you have each major language group represented on the board as interchangeable in the absence of... If government has the first position and the third position, they're going to be in the same language group.

Mr. Milliken: Yes. But remember the government might not have the first position. The Speaker might be in opposition—

Mr. Hawkes: I understand that.

Mr. Milliken: I see what you mean. All right.

Mr. Cooper: I think you're better to go with a deputy chairman, add two of them.

Mr. Hawkes: What you want at the table when you meet with the table officers and discuss procedure and stuff is representation from your own caucuses.

Mr. Cooper: Yes.

Mr. Hawkes: That's really what you want. I think you can get it without disturbing all those other things by simply adding two more. It's somewhat similar to what we did with committee chairmen for legislative committees. We recognized the principle

[Traduction]

M. Hawkes: Il s'agit donc là de quelque chose de très utile. Je pourrais peut-être faire une proposition: on pourrait par exemple prévoir un vice-président adjoint des comités pléniers pour chaque parti reconnu à la Chambre. De cette façon, on pourrait régler le problème sans s'attaquer à la question de la gestion, qui relève d'autres lois, d'autres dispositions. Ainsi, votre groupe...

M. Milliken: Vous voulez donc que le Président et le Vice-président soient des ministériels, les deux autres provenant de l'opposition.

M. Hawkes: Si l'on prévoyait un vice-président adjoint pour chaque parti reconnu à la Chambre. . .

M. Milliken: Nous ne voulons pas aller si loin.

M. Cooper: On pourrait peut-être faire un petit compromis; nous ne voulons pas reprendre les fonctions administratives du Président; nous nous intéressons uniquement au rôle que joue la présidence face à la Chambre. On pourrait donc adopter votre solution et prévoir que les deux personnes supplémentaires jouent un rôle en ce domaine. Il faut être prudent. Si l'on parle de chaque parti reconnu, il pourrait y en avoir 42. On devrait se limiter à deux.

M. Milliken: Le texte de la recommandation dit bien: «parmi les députés de l'opposition». Cela ne signifie pas qu'ils doivent nécessairement provenir de deux partis différents; ils pourraient provenir du même.

M. Cooper: C'est exact.

M. Milliken: C'est une question qu'on peut négocier en tenant compte de l'importance du parti, etc. Nous pourrions donc ne rien dire à ce sujet.

Pourquoi ne pas prévoir qu'aux fins de la Loi sur le Parlement du Canada le vice-président des comités pléniers sera considéré comme Vice-président de la Chambre. Le Bureau de régie interne saurait donc exactement de qui il s'agit. Il s'agirait d'un seul parti.

M. Hawkes: Il ne faut pas oublier la question linguistique dans tout cela. À l'heure actuelle chaque groupe linguistique est représenté au bureau et est interchangeable en l'absence de. . . Si les ministériels se retrouvent dans la position un et trois, ils se retrouveront dans le même groupe linguistique.

M. Milliken: Oui, mais n'oubliez pas que le député ministériel ne se retrouvera peut-être pas dans la position un; le Président pourrait très bien être de l'opposition. . .

M. Hawkes: Évidemment.

M. Milliken: Je vois ce que vous voulez dire. Très bien.

M. Cooper: Il conviendrait donc d'ajouter deux vice-présidents.

M. Hawkes: Vous voulez donc que quelqu'un de votre propre caucus vous représente au Bureau et que ce soit lui qui discute avec les greffiers.

M. Cooper: Oui.

M. Hawkes: Vraiment. Je crois que vous pourriez arriver à la même chose avec moins de perturbation en ajoutant simplement deux autres personnes. C'est assez semblable à ce que nous avons fait dans le cas des présidents des comités

and went there. We should do it in the key officers. Your lead player for your legislative side really gets to be one of these and then they do the more controversial legislation. They chair. It's a logical coming together. They become your procedural person or ours, depending on the situation. They get that added knowledge; they get the chance to input on interpretations and things.

The Chairman: Colleagues, I think I hear a consensus that we move the deputy chairman of the committees route in this language.

Mr. Milliken: Do you mean one for each party?

Mr. Cooper: No, just two.
Mr. Hawkes: Add two more.

Mr. Milliken: Two more to the four?

Mr. Hawkes: Yes, you have four, so we'll go up to six, and two of those must be from opposition.

Mr. Milliken: You mean you want four government members, and two opposition members, so you've got six.

Mr. Cooper: Not necessarily, but you do have a minimum of two.

Mr. Prud'homme (Saint-Denis): If you say four plus two, it is six, two of whom would be—

Mr. Cooper: But in a minority or a smaller majority, the government may not want to take four positions. They may take only two.

Mr. Hawkes: In 1979 we couldn't even take the Speaker's chair as the government.

Mr. Milliken: Why would we expend six when we don't need to?

Mr. Hawkes: I think maybe you do though, Peter.

The Chairman: Because of the language symmetry.

Mr. Hawkes: You have language concerns. If you could free up the Speaker or the Deputy to spend more time on administration, as an example, and less time in the chair, it would serve this institution very well. You would have more people trained to sit in the chair and to have the respect of the chair in the chamber.

Paproski was gone for the better part of a year with a hip problem. Then Champagne was off on the AIPL or something. There was not enough people power to sit in the chair. You're adding a bunch of hours here too, guys. This set of proposals adds a lot more hours to the sittings of the House. That means more time, people sitting in the chair.

• 1215

Mr. Cole (York — Simcoe): What if you took recommendation 24 and simply said:

Beginning in the Thirty-fifth Parliament, two additional presiding officers of the House of Commons should be appointed from the opposition benches.

[Translation]

législatifs. Nous avons reconnu que le principe était valable. Le joueur principal s'occupe des projets de loi plus controversés, préside le comité, a la possibilité d'influencer les choses en matière d'interprétation, etc.

Le président: Chers collègues, si je comprends bien, tout le monde est d'accord pour dire qu'il pourrait s'agir du vice—président des comités.

M. Milliken: Voulez-vous dire un par parti?

M. Cooper: Non, deux en tout.

M. Hawkes: Il faut donc en ajouter deux.

M. Milliken: Aux quatre?

M. Hawkes: Oui, on passerait donc de quatre à six. Deux d'entre eux devraient provenir de l'opposition.

M. Milliken: Vous voulez donc quatre ministériels et deux membres de l'opposition, ce qui signifie donc six en tout.

M. Cooper: Pas nécessairement, mais il faut un minimum de deux.

M. Prud'homme (Saint-Denis): Quatre plus deux, c'est-à-dire six, dont deux proviendraient. . .

M. Cooper: Mais dans un gouvernement minoritaire ou ne disposant que d'une petite majorité, le gouvernement ne tiendra peut-être pas à occuper quatre postes; il voudra peut-être en occuper deux seulement.

M. Hawkes: En 1979, nous n'avons même pas pu occuper le fauteuil du Président.

M. Milliken: Pourquoi devrait—on se priver de six joueurs quand ce n'est pas nécessaire?

M. Hawkes: Peut-être que si, Peter.

Le président: Il faut tenir compte de la symétrie en matière de langue.

M. Hawkes: Il faut tenir compte des considérations linguistiques. Si l'on pouvait libérer le Président ou le Vice—président pour lui permettre de s'occuper davantage de l'administration, par exemple, et moins de la présidence, cela serait bon pour l'institution. Un nombre accru de députés seraient ainsi formés pour occuper le fauteuil de la présidence.

M. Paproski a dû s'absenter pendant presque toute une année à cause d'un problème à la hanche. M^{me} Champagne, quant à elle, participait à l'AIPLF, ou quelque chose de ce genre. Il n'y avait pas suffisamment de personnes pour occuper le fauteuil. N'oubliez pas non plus qu'avec les nouvelles recommandations, le nombre d'heures de séance augmentera, pour la présidence également.

M. Cole (York—Simcoe): Pourquoi ne pas modifier tout simplement la recommandation 24 de la façon suivante:

Qu'à compter de la Trente-cinquième législature, deux titulaires supplémentaires de la présidence de la Chambre des communes soient nommés parmi les députés de l'opposition.

Mr. Cooper: It could be the Deputy Speaker or even the Speaker, actually.

Mr. Hawkes: That's right. That better fits our system.

Mr. Cole: If you simply said "additional", you're saying that you could have up to six.

Mr. Hawkes: And at least one—third of the presiding officers must be from the opposition.

Mr. Milliken: Not one–half? That's the proposal that is here. That doesn't muck up your language problem.

Mr. Prud'homme: But if you say one—half, that means you are accepting two or four; you cannot have half of five.

Mr. Milliken: They are proposing six.

Mr. Prud'homme: Yes, but he said maybe not.

The Chairman: John, how do you overcome that?

Mr. Cole: If you just say "two additional presiding officers", you will have at least two from the opposition. There may be more depending on the make—up of the House and the needs of the government's numbers. If the numbers are—

Mr. Blaikie: But you already have four.

Mr. Cole: But there may not be.

Mr. Blaikie: But if you say two more. . .

Mr. Cole: It implies that more people are involved. It insists that you are going to have opposition. If you are going to increase it from four, you are going to have opposition members as part of the group. I think that resolves it. It does not change the problems that Jim is addressing, but I think it does do it in the House, which is what we were addressing when we talked about it in this room. So what we are saying is that we want two more additional people in the House for control of the House. That has nothing to do with everything else.

Mr. Breaugh: Balancing the numbers becomes very difficult unless you fix on one type of Parliament. A majority now—you could write it into your rules that you would have *x* number here, *x* number there and *x* number over there. You could event extend that into a minority situation.

All of us have been in situations that don't quite fit. I have been in a House that had a clear majority, but the government members came to us and said they had a few problems and they didn't want to put that much of their human resources into occupying the chair, and they wanted the opposition benches to supply them with a bit more.

I think the solution is to do what John has suggested here. Make reference to two additional positions. I think there is nothing wrong with indicating that you want balance and that they should come from the opposition benches. If you get into really hidebound formulas, you can't predict the outcome of future elections.

If any us came up with a majority of two members in the chamber upstairs, would we be anxious to put four of our side in the chair? I think not. That's the time when we would all become statesman. We would decide that someone who had been on the opposition benches for 20 years surely deserves to occupy the chair—a lot—and if we could find 14 of them, we would put them all in there.

[Traduction]

M. Cooper: En fait, il pourrait s'agir du Vice-président, ou même du Président.

M. Hawkes: Précisément. Cela convient mieux à notre système.

M. Cole: Si l'on disait simplement «supplémentaires», cela pourrait aller jusqu'à six.

M. Hawkes: Et au moins un tiers des titulaires doivent provenir de l'opposition.

M. Milliken: Pourquoi pas la moitié? C'est la proposition qui est ici. Cela ne pose pas de problème en ce qui concerne la langue.

M. Prud'homme: Si l'on dit la moitié, cela signifie deux ou quatre. On ne peut diviser cinq en deux.

M. Milliken: Ils proposent qu'il y en ait six.

M. Prud'homme: Oui, mais il a dit que ce n'était peut—être pas nécessairement le cas.

Le président: John, comment régler cette question?

M. Cole: Il suffit de dire «deux titulaires supplémentaires de la présidence»; il y en aura donc au moins deux de l'opposition. Il pourrait y en avoir davantage, selon la composition de la Chambre et les besoins du côté ministériel. Si le nombre des. . .

M. Blaikie: Vous en avez déjà quatre.

M. Cole: Peut-être pas.

M. Blaikie: Mais si vous dites deux de plus. . .

M. Cole: Cela signifie tout simplement que davantage de députés participeront au processus. Cela indique bien clairement qu'il y aura donc des députés de l'opposition, et qu'il s'agira de quatre titulaires. Je crois que cela résout le problème. Cela ne règle pas les problèmes dont Jim parle, sauf à la Chambre, ce dont il était question ici. Nous voulons donc deux titulaires supplémentaires à la Chambre pour exercer le contrôle sur celle—ci. Il ne s'agit de rien d'autre.

M. Breaugh: Il est très difficile d'établir un équilibre, sauf quand on sait de quel genre de législature il est question. À l'heure actuelle le gouvernement est majoritaire, et l'on pourrait donc décider sans problème du nombre de personnes à nommer ici et là. La même chose pourrait s'appliquer à une situation minoritaire.

Cependant, nous nous sommes tous retrouvés dans des situations différentes. Dans un cas les ministériels avaient une majorité nette, mais ils nous ont quand même expliqué qu'ils ne voulaient pas utiliser toutes leurs ressources humaines pour occuper le fauteuil de la présidence et qu'ils voulaient que l'opposition prête davantage de ses députés.

La solution se rapproche de ce que John a dit. Il faudrait parler de deux postes supplémentaires. On pourrait dire également que l'on veut arriver à un certain équilibre et que, par conséquent, les titulaires devraient être nommés parmi les partis d'opposition. Il ne faudrait cependant pas être rigides, puisque l'on ne peut prévoir quelle sera la situation dans l'avenir.

Si un de nos partis disposait d'une majorité de deux voix à la Chambre, voudrions-nous à tout prix que quatre de ses députés soient nommés à la présidence? Je ne le crois pas. Je crois qu'alors nous deviendrions tous diplomates. Nous déciderions qu'un parti qui est dans l'opposition depuis 20 ans a certainement le droit d'occuper le fauteuil de la présidence. En fait, on voudrait peut-être même condamner tous ses députés à travailler pour la présidence.

Mr. Prud'homme: Suckers.

Mr. Breaugh: To be reasonable on this, I think you would take John's suggestion and say you want opposition members in there. You don't lock yourself into a format, because I think it is very difficult to do that.

Mr. Milliken: We will look at the drafting.

Mr. Prud'homme: I stand to be corrected by those who are much better at this than I am, but it could say "and the other two members holding such offices shall be members of an opposition party". It should not say "opposition parties".

Mr. Milliken: Yes.

Mr. Prud'homme: Am I right to understand that it could mean from one opposition party?

The Chairman: It could be.

Mr. Breaugh: There might be only one opposition party.

Mr. Prud'homme: Yes, that could be.

Mr. Milliken: It doesn't give the other parties an automatic right to begin.

The Chairman: Colleagues, this has been an interesting discussion. We haven't been changing anything here because this is not before the committee. Do we now have a motion to bring recommendation 24 back before the committee? Because it has been adopted as we have it before us. Do we now have unanimous consent to revisit that recommendation formally?

• 1220

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: All right, recommendation 24 is now before us. Jamie, could you give us what you have in front of you?

Mr. Robertson: "Beginning in the Thirty-fifth Parliament, there shall be up to two additional deputy chairmen, provided that two of the presiding officers of the House shall be appointed from the opposition benches."

Mr. Hawkes: Two additional presiding officers, I think.

Mr. Robertson: The problem is that I am not sure this provides direction as to which presiding officers should be increased.

Mr. Hawkes: Use the "two additional" and then continue with your. . . I think that was the consensus John took us to.

Mr. Prud'homme: What if the Speaker is from the opposition party?

Mr. Hawkes: It doesn't matter.

Mr. Prud'homme: You say plus two more from the opposition parties.

Mr. Hawkes: No, we are just going to go from four to six, and within the six we are going to have opposition representatives.

[Translation]

M. Prud'homme: Ce seraient de fameuses poires.

M. Breaugh: Une solution raisonnable, ce serait donc d'adopter la suggestion de John en ce qui concerne les députés de l'opposition, mais sans être rigides ni décider à l'avance du nombre, car je crois que cela serait très difficile à faire.

M. Milliken: Nous pourrons nous pencher sur le nouveau libellé.

M. Prud'homme: Que ceux qui s'y connaissent mieux que moi en la matière me corrigent, mais on pourrait peut-être dire: «et les deux autres titulaires de ce poste seront nommés parmi les membres d'un parti de l'opposition». On ne devrait pas parler des «députés de l'opposition».

M. Milliken: Non.

M. Prud'homme: Cela pourrait donc signifier d'un parti de l'opposition. Est—ce que je comprends bien?

Le président: Ce serait possible.

M. Breaugh: Il pourrait n'y avoir qu'un seul parti d'opposition.

M. Prud'homme: Effectivement.

M. Milliken: Les autres partis ne disposent pas ici d'un droit automatique.

Le président: Chers collègues, la discussion a été intéressante. Nous n'avons rien changé au libellé de la recommandation parce que le comité n'en a pas été saisi. Il faudrait une motion permettant de soulever à nouveau la question de la recommandation 24 au comité. En effet, le libellé que nous avons sous les yeux a déjà été adopté. Y a-t-il consentement unanime pour que le comité revienne de façon officielle à cette recommandation?

Des voix: D'accord.

Le président: Très bien; nous examinons la recommandation 24. Jamie, voulez-vous nous lire ce que vous avez sous les yeux?

M. Robertson: «Qu'à compter de la Trente–cinquième législature, il y ait jusqu'à deux vice–présidents supplémentaires, à condition que deux des titulaires de la présidence de la Chambre des communes soient nommés parmi les députés de l'opposition».

M. Hawkes: Deux titulaires supplémentaires de la présidence, je pense.

M. Robertson: Le problème, c'est que les deux titulaires supplémentaires de la présidence ne sont pas suffisamment bien identifiés de cette façon.

M. Hawkes: Utilisez «deux titulaires supplémentaires» et poursuivez en disant. . . Je pense que c'est le consensus qu'avait réussi à établir John.

M. Prud'homme: Et si le Président est de l'opposition?

M. Hawkes: Peu importe.

M. Prud'homme: Vous dites: plus deux autres parmi les députés de l'opposition.

M. Hawkes: Nous allons seulement passer de quatre à six, et parmi les six, nous allons avoir des députés de l'opposition.

The Chairman: Two and possibly three, if the Speaker. . .

Mr. Hawkes: You keep your flexibility but increase the pool.

The Chairman: Do we agree to that principle?

Mr. Milliken: I want to see the drafting before I agree to it.

The Chairman: Peter, are you saying you need some drafting right now? You are not prepared to move to the adoption of the report if we clear all other issues today?

Mr. Milliken: No. I want to see the draft of the standing order.

Mr. Cooper: Can we approve everything else and then just have Peter agree to the wording? If he makes a change to it, then—

The Chairman: Then it will have to come back.

Mr. Cooper: Well, it can come back, or Bill and I and Peter could agree or whatever.

The Chairman: Could we do it that way, colleagues?

Mr. Breaugh: I would agree that Albert and Bill and Peter could finalize the draft on it. I think we've agreed on what we want to do.

The Chairman: Is recommendation 24 as revised adopted?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: We also have the revised recommendation 14 that was submitted by Peter Milliken. We have a text for that, which is in this thinner document.

Bernie points out that we haven't formally adopted recommendation 25 as amended. Can we have adoption of that?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Now we will look at recommendation 14 as redrafted by Peter. Peter, do you want to speak to that, please?

Mr. Cooper: I thought we had agreed to that.

The Chairman: We adopted the revision that Peter submitted. I'm sorry, that's right.

Mr. Cooper: We adopted it provisionally, on condition that we sort out the Speaker and closure and time allocation.

The Chairman: That's right and that's now—

Mr. Cooper: That's now done.

The Chairman: Now we have a single sheet on royal assent. Has that been distributed?

Mr. Cooper: That's to change it to both government and private members' bills?

Mr. Milliken: No, it's royal assent. It says:

The committee recommends that the declaration of royal assent by written message be adopted in Canada and that the government undertake the necessary discussions to achieve this change. Provision should continue to be made for the use of the present practice of witnessing royal assent, should that be the pleasure of His Excellency on the advice of his ministers.

[Traduction]

Le président: Deux, peut-être trois, si le Président. . .

M. Hawkes: Le nombre total est augmenté, mais la souplesse est maintenue.

Le président: Sommes-nous d'accord avec le principe?

M. Milliken: Je veux voir le texte avant de donner mon aval.

Le président: Vous voulez voir le texte maintenant, Peter? Vous n'êtes pas prêt à proposer l'adoption du rapport si nous réglons toutes les autres questions aujourd'hui?

M. Milliken: Non. Je veux voir le texte proposé de l'article du Règlement.

M. Cooper: Ne pouvons—nous pas approuver tout le reste, quitte à ce que Peter attende de voir le texte? S'il apporte une modification. . .

Le président: Il faudra y revenir.

M. Cooper: Ou encore Bill, Peter et moi pouvons nous entendre entre nous.

Le président: Sommes-nous d'accord pour procéder de cette façon, chers collègues?

M. Breaugh: J'accepte qu'Albert, Bill et Peter apportent la dernière touche. Je pense que nous sommes tous d'accord sur l'objectif que nous poursuivons.

Le président: La recommandation 24 révisée est–elle adoptée?

Des voix: D'accord.

Le président: Nous avons également révisé la recommandation 14, présentée par Peter Milliken. Nous avons maintenant un texte, qui se trouve dans la petite liasse.

Bernie me fait remarquer que nous n'avons pas adopté officiellement la recommandation 25 modifiée. Est–elle adoptée?

Des voix: D'accord.

Le président: Nous passons maintenant à la recommandation 14, telle que rédigée de nouveau par Peter. Voulez–vous l'expliquer, s'il vous plaît. Peter?

M. Cooper: Je pensais que nous l'avions déjà adoptée.

Le président: Nous avons adopté la révision présentée par Peter. Ce que vous dites est donc juste.

M. Cooper: Nous l'avons adoptée à titre temporaire, à condition de résoudre la question du Président, de la clôture et de l'attribution de temps.

Le président: Vous avez raison, ce qui fait que. . .

M. Cooper: C'est réglé.

Le président: Nous passons maintenant à la recommandation d'une page sur la sanction royale. A-t-elle été distribuée?

M. Cooper: C'est pour faire en sorte que la même procédure s'applique et aux projets de loi émanant du gouvernement et aux projets de loi d'initiative parlementaire?

M. Milliken: Non. Elle prévoit ce qui suit:

Le comité recommande que la déclaration de sanction royale par message écrit soit adoptée au Canada et que le gouvernement entame les discussions nécessaires pour atteindre cet objectif. La pratique actuelle de la présence lors de la sanction royale devrait continuer d'être une option, si tel était le bon plaisir de Son Excellence, sur l'avis de ses ministres.

Some hon. members: Agreed.

Mr. Blaikie: I don't know how the Gentleman Usher of the Black Rod will feel about this.

The Chairman: May we have a motion for adoption of this draft report? Would someone please move that the chair of the committee be authorized to make such grammatical and editorial changes to the report as may be necessary without changing the substance of the report? I would agree to do that in consultation with our three lead members. Is this agreed?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Secondly, that the draft report dated March 17, 1993, as amended be concurred in and presented to the House of Commons as a report of this committee.

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Now then, colleagues, there is one item remaining, and that is my resignation as chair of this committee, which I submit herewith.

Mr. Clerk, will you take the chair, please?

Mr. Blaikie: Mr. Clerk, I move that the chairman's resignation be accepted with regret—

Mr. Prud'homme: And with thanks.

Mr. Blaikie: —and that we all wish him well in his future endeavours.

Some hon. members: Agreed.

• 1225

Mr. Prud'homme: Who's the next chairman?

The Clerk of the Committee: The chair being vacant, I'm ready to receive a motion for the election of a new chairman.

Mr. Prud'homme: I propose Monsieur Alfonso Gagliano.

Mr. Breaugh: Are you guys going to huddle at the back of the room?

Mr. Cooper: Mr. Clerk, I'd like to nominate Charles Langlois.

Mr. Prud'homme: Where is he?

Mr. Edwards: He's doing the business of his country.

Mr. Prud'homme: Have we not consulted Mr. Gagliano?

Mr. Milliken: I did. He said he would serve.

Mr. Prud'homme: Do we vote today or next meeting?

The Clerk: I will put the motions in the order they were presented.

 $Mr.\,Prud\,{}^{\backprime}homme: I$ would hate my colleague to be defeated if he didn't want to. . .

Le greffier: M. Prud'homme propose que M. Gagliano soit élu président de ce Comité.

Is it the pleasure of the committee to adopt the motion?

[Translation]

Des voix: D'accord.

M. Blaikie: Je ne sais pas ce qu'en pensera le gentilhomme huissier de la Verge noire.

Le président: Quelqu'un propose-t-il l'adoption de ce projet de rapport? Quelqu'un propose-t-il que le président du comité soit autorisé à apporter les corrections grammaticales et à effectuer les remaniements nécessaires sans changer le fond du rapport? J'entreprendrais de le faire seulement de concert avec les trois députés désignés. D'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Deuxièmement, que le projet de rapport en date du 17 mars 1993, tel que modifié, soit adopté et présenté à la Chambre des communes en tant que rapport du comité.

Des voix: D'accord.

Le président: Il me reste encore à donner ma démission comme président du comité, ce que je fais sur-le-champ.

Monsieur le greffier, voulez-vous occuper le fauteuil, s'il vous plaît?

M. Blaikie: Monsieur le greffier, je propose que la démission du président soit acceptée avec regret. . .

M. Prud'homme: Et avec nos remerciements.

M. Blaikie: . . . et que nous lui souhaitions tous beaucoup de succès dans ses entreprises futures.

Des voix: D'accord.

M. Prud'homme: Oui sera le prochain président?

Le greffier du Comité: Le fauteuil est vacant. Je suis donc prêt à accepter des candidatures en vue de l'élection d'un nouveau président.

M. Prud'homme: Je propose M. Alfonso Gagliano.

M. Breaugh: Allez-vous tenir un caucus à l'arrière de la salle?

M. Cooper: Monsieur le greffier, je propose Charles Langlois.

M. Prud'homme: Où est-il?

M. Edwards: Il sert son pays.

M. Prud'homme: N'avons-nous pas consulté M. Gagliano?

M. Milliken: Je l'ai fait. Il m'a dit qu'il était prêt à servir.

M. Prud'homme: Devons-nous voter aujourd'hui ou à la prochaine réunion?

Le greffier: Je présente les motions dans l'ordre où je les reçois.

M. Prud'homme: Je ne voudrais pas que mon collègue soit défait même s'il n'était pas intéressé...

The Clerk: Mr. Prud'homme moves that Mr. Gagliano be elected Chairman of the committee.

Plaît-il au comité d'adopter cette motion?

Motion negatived

The Clerk: I will put the question on the motion moved by Mr. Cooper, that Mr. Charles Langlois do take the chair of the committee as chairman *in absentia*, if elected, because he is not here.

Motion agreed to

The Clerk: I declare Mr. Langlois duly elected chairman of this committee *in absentia*.

At this point, I cannot entertain even points of order. If you want to proceed with this meeting, you would have to elect an acting chairman.

The meeting is adjourned.

[Traduction]

La motion est rejetée

Le greffier: Je mets aux voix maintenant la motion de M. Cooper: que M. Charles Langlois soit élu président du comité *in absentia*.

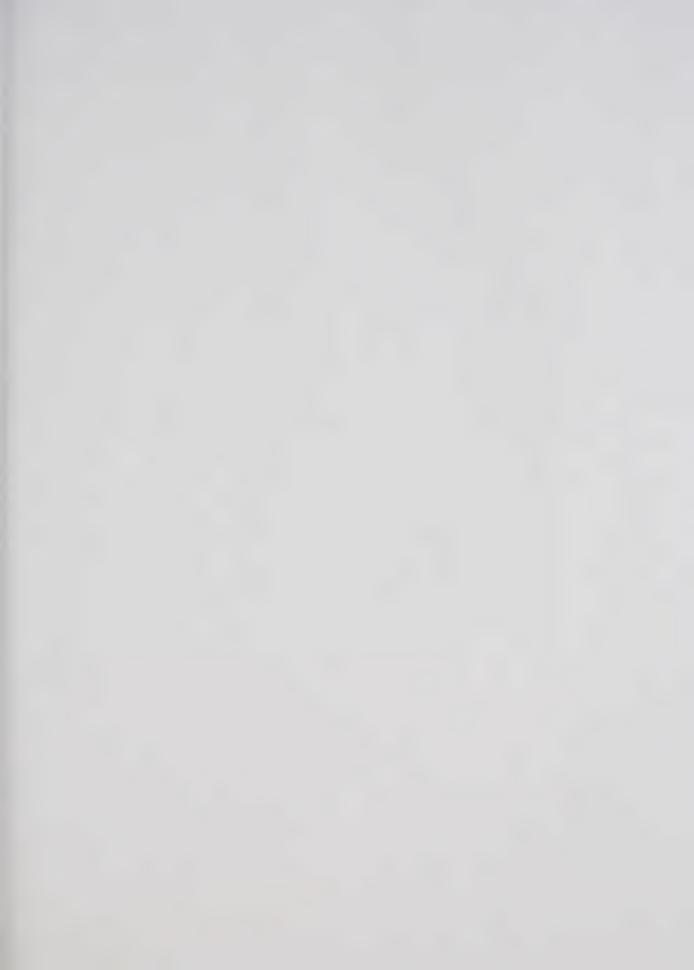
La motion est adoptée

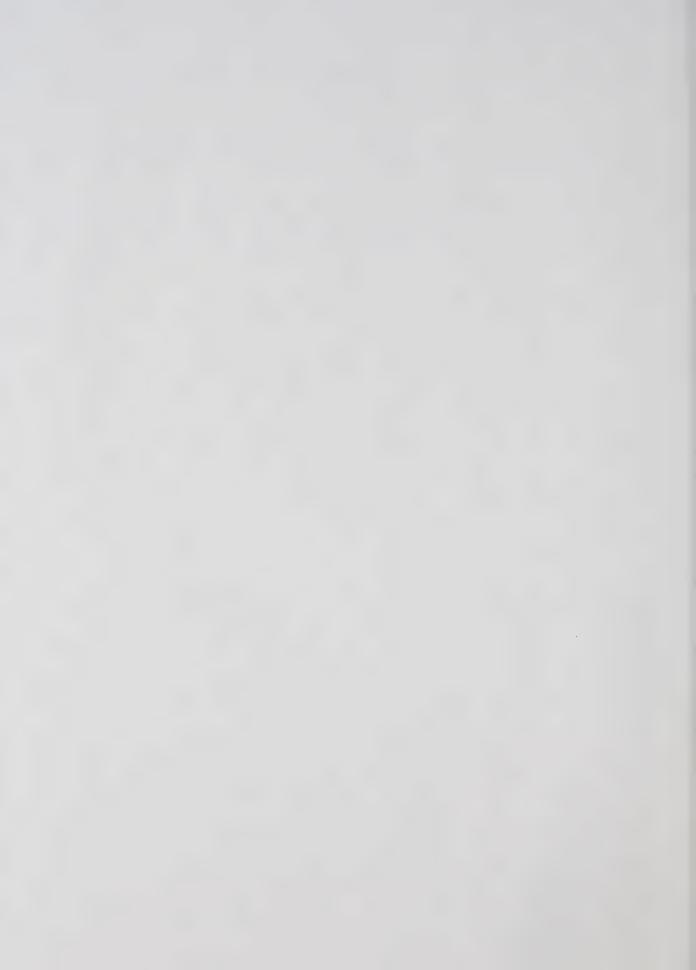
Le greffier: Je déclare M. Langlois dûment élu président du comité *in absentia*.

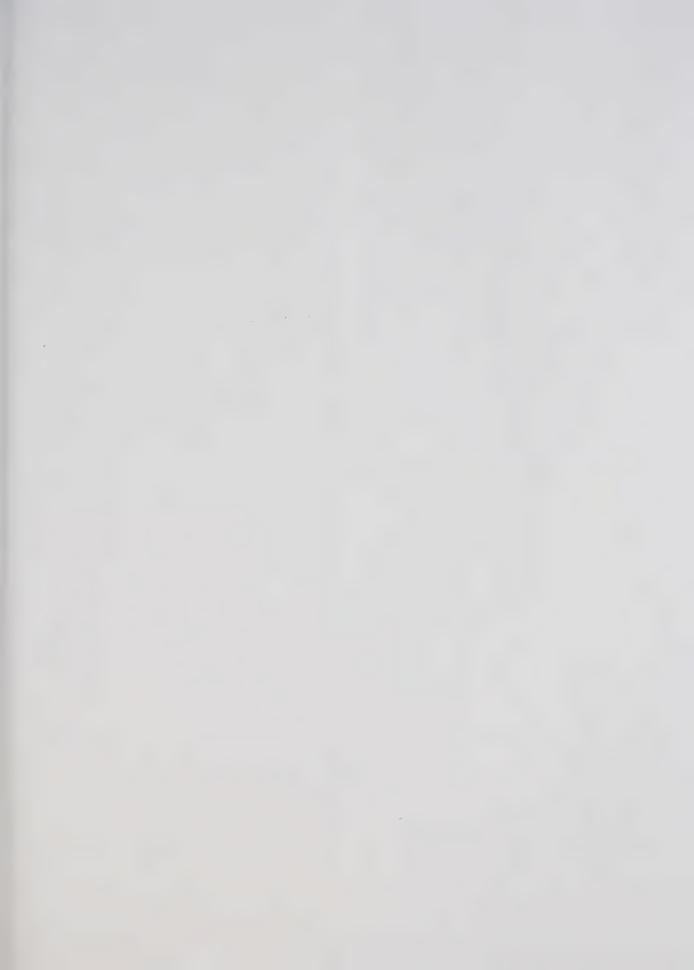
Je ne peux même pas accepter de rappels au Règlement. Si vous voulez poursuivre la réunion, vous devez élire un président suppléant.

La séance est levée.















Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid

Port payé

Lettermail

Poste-lettre

K1A 0S9 Ottawa

If undelivered, return COVER ONLY to: Canada Communication Group — Publishing 45 Sacré—Coeur Boulevard, Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Groupe Communication Canada — Édition 45 boulevard Sacré-Coeur, Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

Issue No. 53

Thursday, April 1, 1993

Chair: Charles Langlois

Fascicule nº 53

Le jeudi 1er avril 1993

Président: Charles Langlois

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent de la Committee on

House Management

Gestion de la Chambre

RESPECTING:

Broadcasting of Committee Proceedings and other business, pursuant to Standing Orders 108(3)(a) and 106(2), and the Order of the House dated March 30, 1993

CONCERNANT:

Télédiffusion des délibérations des comités et autres travaux, conformément aux articles 108(3)a) et 106(2) du Règlement, et à l'ordre de la Chambre en date du 30 mars 1993

INCLUDING:

Its Eightieth, Eighty-First (Parliamentary Reform), Eighty-Second, Eighty-Third (Broadcasting of Committee Proceedings) and Eighty-Fourth Reports to the House

Y COMPRIS:

Ses Quatre-vingtième, Quatre-vingt-unième (*Réforme parlementaire*), Quatre-vingt-deuxième, Quatre-vingt-troisième (*Télédiffusion des délibérations des comités*) et Quatre-vingt-quatrième rapports à la Chambre



Third Session of the Thirty-fourth Parliament, 1991–92–93

Troisième session de la trente-quatrième législature, 1991-1992-1993

STANDING COMMITTEE ON HOUSE MANAGEMENT

Chair: Charles Langlois

Vice-Chairs: Alfonso Gagliano Ken James

Members

Iain Angus
Ross Belsher
Mike Breaugh
John Cole
Albert Cooper
Jim Edwards
Jim Hawkes
Diane Marleau
Peter Milliken
Marcel Prud'homme
Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DE LA GESTION DE LA CHAMBRE

Président: Charles Langlois

Vice-présidents: Alfonso Gagliano Ken James

Membres

Iain Angus
Ross Belsher
Mike Breaugh
John Cole
Albert Cooper
Jim Edwards
Jim Hawkes
Diane Marleau
Peter Milliken
Marcel Prud'homme
Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

Available from Canada Communication Group — Publishing, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Groupe Communication Canada — Édition, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 089

REPORTS TO THE HOUSE

Wednesday, March 31, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

EIGHTIETH REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-115, An Act to implement the North American Free Trade Agreement, be composed of the following Members:

RAPPORTS À LA CHAMBRE

Le mercredi 31 mars 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

QUATRE-VINGTIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-115, Loi portant mise en oeuvre de l'Accord de libre-échange nord-américain:

Members/Membres

Barrett De Cotret Fontaine Leblanc (Cape/Cap Breton Highlands - Canso) MacLaren Reimer Sobeski Van De Walle

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS

Chair.



Thursday, April 1, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 108(3)(a), has the honour to present its

EIGHTY-FIRST REPORT



TABLE OF CONTENTS

	Page
SUMMARY OF RECOMMENDATIONS	
INTRODUCTION	
FREE VOTES	9
1. The Confidence Convention	
2. Allotted Days and Opposition Motions	
STATEMENTS UNDER STANDING ORDER 31	
MEMBERS' STATEMENTS DURING BELLS	
QUESTION PERIOD	
1. Revised Guidelines for Question Period	
2. More Questions and Answers	
3. Restrictions on Use of Lists in Question Period	
4. Roster System for Ministers	
FOCUSED DEBATES	
1. Special Question and Answer Periods	
2. Special Subject Debates	
3. Emergency Debates	
THE LEGISLATIVE PROCESS	
1. Legislative Planning	
2. Reforms to the Legislative Process	
3. Use of Closure and Time Allocation4. Attendance of Sponsoring Minister in House	
•	
THE ROYAL RECOMMENDATION	
PRIVATE MEMBERS' BUSINESS	
1. Failure to Move Bill	
2. Extension of Private Members' Hour	
3. Divisions on Private Members' Business	
PAIRING	
SPEAKERSHIP	
ADJOURNMENT DEBATES	
1. Selection of Matters	
2. Non-Cancellation of Adjournment Debate	
JOINT COMMITTEE ON THE LIBRARY OF PARLIAME	ENT 29
JOINT COMMITTEE ON PARLIAMENT	

ROYAL ASSENT	31
PUBLIC PERCEPTION — CREDIBILITY AND REPUTATION	31
CONCLUSION	32
APPENDIX — PROPOSED AMENDMENTS TO THE STANDING ORDERS	35

SUMMARY OF RECOMMENDATIONS

The Committee recommends that:

- 1. Members of Parliament should be made more aware of the confidence convention, and the observations of the Special Committee on Reform of the House of Commons. With few exceptions, motions proposed by the government should be considered as motions of confidence only when clearly identified as such by the government. Standing Order 6 should be deleted.
- 2. The Standing Orders should be amended to expressly state that no vote on an opposition motion on an allotted day will be considered a vote of confidence unless the government expressly announces that it will treat it as such or the motion itself is explicitly worded as a vote of confidence.
- 3. The Speaker should exercise greater discretion and independence in choosing Members to make statements under Standing Order 31, provided that each recognized party may designate one Member who shall be the first speaker for such party. (This recommendation is not intended to affect the proportion of statements allocated to Members of different political parties.)
- 4. The time limits regarding statements pursuant to Standing Order 31 should be strictly observed and enforced, so as to enable as many Members as possible to avail themselves of this opportunity, and to keep the statements within the intent of the rule.
- 5. Members be allowed to make statements of up to 90 seconds during the ringing of a 30-minute division bell, except on a dilatory motion; such statements to begin as soon as the bells start to ring and to continue for a maximum of 15 minutes.
- 6. The following guidelines respecting Question Period supersede all previous quidelines and that they be adopted by the House of Commons, and enforced by the Speaker:
 - (1) Questions should be on important matters of public interest.
 - (2) Questions and answers should not be unduly argumentative. Members should at all times treat other Members with respect. A question must adhere to the proprieties of the House in that it must not contain inferences, impute motives, or cast aspersions upon persons within the House or out of it.
 - (3) Questions should not be unduly repetitive. A question that has previously been answered ought not to be asked again, although this does not mean that questions on the same point are out of order.
 - (4) Questions and answers should be brief. They should not be frivolous, trivial, vague or meaningless. A question should not be of a nature requiring a lengthy and detailed answer, nor should it raise a matter of

- policy too large to be dealt with as an answer to a question. A reply to a question should be as short as possible, relevant to the question asked, and should not provoke debate.
- (5) The facts on which a question is based may be set out as briefly as practicable. A preamble, if any, should be short and to the point.
- (6) A question must relate to a matter within the administrative responsibility and constitutional jurisdiction of the Government of Canada. A minister to whom a question is directed is responsible only for his or her present portfolio(s), and not for previous portfolios or party responsibilities.
- (7) A question is out of order if it deals with a matter that is before a court. In civil matters, however, this restriction will not apply unless and until the matter is at trial. Questions should not inquire as to legal advice received by a Minister.
- (8) A question is out of order if it seeks information about matters which are in their nature secret or confidential such as the proceedings of cabinet. It is, however, in order to ask if a certain matter has been considered by cabinet.
- (9) If a question is ruled out of order, no answer should ordinarily be allowed.
- (10) A Minister may decline to answer a question without stating the reason for his or her refusal. Insistence on an answer is out of order. A refusal to answer cannot be raised as the basis of a question of privilege.
- (11) The government decides who shall answer a question. The Prime Minister answers for the government as a whole and is entitled to answer any question relating to any ministerial portfolio or matter of policy, and may delegate this responsibility, even when the Prime Minister is present in the House.
- 7. The use of supplementary questions should be permitted only at the discretion of the Speaker. A supplementary question should be very short, and arise out of or relate to the main question, and any preamble should be brief and to the point. No supplementary questions that are repetitive or unnecessary should be permitted.
- 8. Each recognized party in the House may indicate to the Speaker the names of the first two or three questioners of the party.
- 9. A roster system for oral Question Period should be developed by the Government and referred to the Standing Committee on House Management for review and comment.
- 10. A special "question and answer" period for an individual Minister, and on a specified subject or issue, should be held once a week for up to one hour, such periods to be held outside the regular sitting hours of the House. The Ministers

and subjects, as well as the date and times, shall be determined by the House Leaders well in advance. The House will resolve to go into a format similar to that of Committee of the Whole during such periods.

- 11. A procedure be adopted for special subject debates, as set out in this report.
- 12. The Standing Orders regarding emergency debates should remain unchanged.
- 13. Government legislation should be introduced at least three months prior to the date the government wants to see it adopted by the House of Commons, except in the case of bills based on supply proceedings and urgent situations.
- 14. Government bills be referred to a committee immediately after first reading, that they be studied and amended, if the Committee so wishes, reported back to the House, and that a combined second reading and report stage then be held. Final reading of bills would remain as at present.
- 15. A motion to invoke closure or time allocation could be moved only after the Speaker had determined that a reasonable amount of debate had been held.
- 16. Whenever possible, the sponsoring minister, or acting minister, be in attendance in the House during debate on a measure which he or she introduced.
- 17. The Standing Orders be amended to provide that a royal recommendation does not need to be signified until a bill has received second reading. In the case of a private Member's public bill which contains financial provisions that are incidental to the main or primary purpose of the bill, a second reading debate would take place on such a bill, but it could not proceed beyond second reading unless a royal recommendation was signified within 10 sitting days; prior to the commencement of second reading debate on a private Member's bill, the Speaker shall advise the House if a royal recommendation would be required pursuant to this provision.
- 18. Private Members' bills that are not moved by Members when scheduled be dropped from the order of precedence, and, if deemed votable, will cease to be so.
- 19. The Standing Orders be amended to ensure that if the start of Private Members' Hour is delayed or if the Hour is interrupted the time of the delay or interruption shall be added to the end of the Hour, except where the delay is for 60 minutes or more in which case the Hour is postponed to the next sitting of the House.
- 20. No change in length of bells for recorded divisions on Private Members' Business should be permitted.
- 21. The Whips should not be involved with Private Members' Business in any way, provided that a vote on a private Members' bill or motion may be deferred at the request of the Government Whip, the Opposition Whip, or the Whip of the party to which the sponsor of the bill or motion belongs.

- 22. Pairing should be used more often. Provision should also be made to allow Members to sign the Register of Paired Members in their own right without requiring the approval of the Whips.
- 23. If a Member who has personally signed the Register of Paired Members for a particular day, time or vote casts any vote in the House on that day, time or vote, the vote or votes shall be disallowed.
- 24. Beginning in the Thirty-fifth Parliament, there shall be up to two additional presiding officers of the House of Commons, provided that at least two of the presiding officers shall be appointed from the opposition benches.
- 25. In selecting the matters to be raised during the adjournment proceedings priority should be given to those items notice of which has been given since the last selection, and then from other matters notice of which has been given pursuant to Standing Order 37(3) or 39(5)(b).
- 26. (1) Section 38(1) of the Standing Orders be deleted and the following substituted therefor:
 - "38.(1) At the ordinary hour of daily adjournment on Mondays, Tuesdays and Thursdays, the Speaker may, notwithstanding the provisions of Standing Orders 24(3) and 67(2), deem that a motion to adjourn the House has been made and seconded, whereupon such motion shall be debatable for not more than thirty minutes."
 - (2) Section 38(7) of the Standing Orders be deleted and the following substituted therefor:
 - "(7) When it is provided in any Standing or Special Order of this House that any specified business shall be continued beyond the ordinary hour of daily adjournment, the adjournment proceedings in that sitting shall be suspended unless the sitting is extended pursuant to Standing Order 33(2)."
 - (3) The following new section be added after section 38(7) of the Standing Orders:
 - "(8) The adjournment proceedings shall not be suspended except as provided for in Standing Orders 2(3), 30(4)(b) or 52(12) or as otherwise specified by Special Order of this House. No adjournment proceedings shall take place on days appointed for the consideration of business pursuant to Standing Orders 26, 53, 57, 81(16), 83(2), or 98(3)."
- 27. (1) Standing Order 104(3) be deleted and the following substituted therefor:
 - "(3) The Standing Committee on House Management shall also prepare and report a list of Members to act for the House on the following standing joint committees:

- (a) for the Scrutiny of Regulations, eight Members to act on the part of this House as members on the Joint Committee of both Houses;
- (b) on the Library of Parliament, eight Members to act on the part of this House as members of the Joint Committee of both Houses:

Provided that a sufficient number of members of the said joint committees shall be appointed so as to keep the same proportion therein as between the memberships of both Houses."

- (2) A new subsection be added to Standing Order 108 as follows:
 - "(5) So far as this House is concerned, the mandate of the Standing Joint Committee on the Library of Parliament shall be that as established in sections 74(1) and (2) of the *Parliament of Canada Act*, provided that both Houses may, from time to time, refer any other matters to the Joint Committee."
- 28. A Message be sent to the Senate requesting its participation in the establishment of a Joint Committee on Parliament.
- 29. The declaration of Royal Assent by written message be adopted in Canada, and that the government undertake the necessary discussions to achieve this change. Provision should continue to be made for the use of the present practice of witnessing Royal Assent should that be the pleasure of His Excellency on the advice of His Ministers.
- 30. The Board of Internal Economy develop a proposal for wrap-around programming on the Parliamentary Channel, and refer it to the Standing Committee on House Management for its review and consideration.
- 31. The amendments to the Standing Orders contained in or based on this report and the draft Standing Orders contained in the Appendix come into effect within 10 sitting days of this report being concurred in by the House, and that they be implemented on a provisional basis until the end of the current Parliament, and for the first ninety sitting days of the Thirty-fifth Parliament, with the Standing Committee on House Management to monitor the changes and to report to the House as necessary. Recommendation 24 regarding presiding offices will only come into effect at the beginning of the Thirty-fifth Parliament. The recommendations not requiring any changes to the Standing Orders be adopted on a permanent basis.

and the second second

A superior of the sup

en en filosoficios de la companya d La companya de la co Manganta de la companya de la compa

INTRODUCTION

In the Speech from the Throne to open the current session of Parliament on May 13, 1991, the Governor General noted that there was a need for change in the way Parliament does business, and that the goal should be to ensure that Canadians' agenda is Parliament's agenda. He referred to the Special Committee on the Reform of the House of Commons, which proposed far-reaching reforms in 1984-85 to enhance the role of private Members, and other procedural reforms that have taken place. The Governor General continued:

The respect of the people for Parliament and Parliamentarians is essential for a healthy democracy. But the appearance, and sometimes the reality, of excessive party discipline and over-zealous partisanship, of empty posturing and feigned outrage have eroded that respect in Canada. Members will be asked, therefore, to consider new procedures for assessing legislation, for raising grievances on behalf of constituents and for questioning government. This will further enhance the role of individual members and afford them greater independence.

The Citizens' Forum on Canada's Future (the Spicer Commission), which reported in June 1991, received a strong message from participants that they had lost faith in the political process: "They do not feel that their governments, especially at the federal level, reflect the will of the people, and they do not feel that citizens have the means at the moment to correct this. Many of them, especially outside Quebec, are prepared to advocate and to support substantial changes to the political system if these would result in a responsive and responsible political process, and in responsive and responsible political leaders." (*Report*, p. 96) Participants supported much more use of free votes and the relaxation of party discipline, which is "perceived as a major constraint on the effectiveness of elected officials in representing constituents' views and in controlling a government agenda which may be out of touch with citizens' concerns." (p. 102)

The concern and anger at the process of government led participants to suggest to the Commission an array of remedies, many of them new to, or rarely used in, our parliamentary system: referenda, impeachment, recall, proportional representation, free votes, an elected or abolished Senate, fixed or limited terms of office, the direct election of the prime minister, the convening of constituent assemblies. These proposals can be seen as part of the larger theme of ensuring responsiveness and accountability. As the Commission stated: "All originate in a desire for a more responsive and open political system, whose leaders — they think — are not merely accountable at election time but should be disciplined swiftly if they transgress greatly." (p. 135) The Commission concluded: "Obviously, there is a need for the political system to respond better. That need is at the heart of our country's problem. Politicians must prove that the system can be more responsive." (p. 135)

In its 1991 Constitutional Proposals, the federal Government addressed the question of the responsiveness of Canada's political institutions:

Many Canadians have become concerned that our parliamentary system is too partisan: that it is weighted too heavily toward conflict, rather than cooperation. The abrasive character of adversarial debate in the House of Commons, particularly in Question Period, has undermined parliamentary decorum and the

public's confidence in parliamentary institutions and the ability of elected members to focus on their legitimate representational requirements. A loss of confidence in the way the country's political business is conducted has even led to demands for the transfer of legislative power out of the hands of members of Parliament, through the use of referendums and plebiscites." (Shaping Canada's Future Together, p. 15)

The Government committed itself, in cooperation with all parties in the House of Commons, to explore ways and means to strengthen representational and legislative capacities of individual Members of Parliament, including the possibility of more free votes, and improving the openness and visibility of parliamentary procedures.

The Special Joint Committee of the House of Commons and the Senate on a Renewed Canada (the Beaudoin-Dobbie Committee) felt that the Government's commitment to further reform of the procedures and practices of the House of Commons did not involve changes to the Constitution. The Committee also noted that procedural reform cannot be brought about by the Government acting on its own: "By convention, House procedure is arrived at by consensus among the major political parties" (p. 40) although we note that this has not always been the case. The Committee recommended that a comprehensive review of the procedures and practices of the House of Commons should be addressed by the House itself. The Committee, however, noted:

The legitimacy of the legislative institutions of our democratic parliamentary system is an indispensable component of Canadian renewal. In our view, the full range of options for the reform of the House of Commons needs to be explored, so that all Canadians can take pride in it as their effective voice at the centre of government, and feel for their House of Commons the unqualified respect they plainly desire to feel. (Report, p. 40)

Parliamentary reform is indeed an on-going process. The strength of Parliament as an institution is in its capacity to change and adapt to differing circumstances. Parliamentary practices and procedures need to be reviewed and re-assessed regularly. This is part of the constant evolution of parliamentary institutions, and their ability to adapt to changing circumstances. It is important that things not just be done a certain way because of inertia and tradition.

In recent months there has been a renewed interest in parliamentary reform. In part, this has been in response to perceived weaknesses in the parliamentary system, and concerns about its representativeness. In addition, procedural changes have sometimes had unanticipated implications, or highlighted other problems.

In response to the concerns about parliamentary procedure, the Standing Committee on House Management undertook a review of the procedures and practices of the House of Commons. Issues and areas of concern were solicited from all the members of the Committee, and, through them, from the various parties in the House of Commons. The Committee has spent a number of meetings since late 1991 discussing the whole issue of parliamentary reform, and the specific issues and concerns that had been raised. This has been a very dynamic and useful exercise, and provided the basis for this report.

One of the things that became obvious to members early on was that a lot of the problems and complaints do not relate directly to procedure. Rather, many of them involve attitudes on the part of Members and lack of knowledge or awareness about their procedural rights and opportunities. Parliamentary procedure sets out the ground rules and provides the framework within which the House operates. It is up to the Members to make them work, and to achieve their objectives within the rules. Procedural rules cannot work by themselves: they are tools, not ends in themselves.

Part of the problem is that parliamentary procedure is often perceived as an arcane subject, one that few Members concern themselves with any more than they have to. The Committee believes that part of its role is to educate and inform all Members of the House about the opportunities that exist under the existing rules. The Committee approached its task on the basis that rule changes should be a last resort, and that we would not propose amendments merely for the sake of change. We did not want to duplicate all the work done by the McGrath Committee and its predecessors; and this is particularly true in areas where it is changes in attitudes that are most needed.

This is not to say that there are not areas where the Standing Orders need to be changed or clarified. Our parliamentary traditions and procedures have evolved from Great Britain. They have not, in all cases, kept up with changes in the role of the House. Procedural rules must reflect and be responsive to contemporary reality.

The House of Commons is a political institution, and no procedural changes can ignore this fundamental fact. Our political system is premised on political parties, although historically our rules have not recognized their existence. At the same time, it is important to remember that we are dealing with a parliamentary institution. A number of the ideas that have been proposed would only work in a congressional system. Legislators perform a very different role in a system like that in the United States, and it would not be appropriate to uncritically transplant such procedures to the Canadian setting. This is not to say that we cannot learn from other political systems. As one member of the Committee expressed it, Members want to have the best of both the congressional and parliamentary systems, although this may not always be possible.

FREE VOTES

1. The Confidence Convention

The concept of "free votes" has been a constant theme in recent years. Various individuals and groups have criticized what they perceive as excessive party discipline in the House of Commons, arguing that this derogates from the ability of individual Members to represent their constituents and regions in a meaningful way. Canadians want the feeling that their Members of Parliament have opportunities to vote freely and they expect them to do it more often. The public seems to want Members to be more independent, and not to adhere to a party line blindly, particularly in situations where the interests and wishes of constituents may conflict with those of the Member's party or government.

The main constraints on free (or freer) votes are party discipline, personal reluctance, and other non-procedural issues. Traditionally, free votes have been constrained by the concept of "confidence" in the government, whereby the party forming the majority in the House of Commons must be able to demonstrate that the majority of the Members support it. This underlies our parliamentary system and concept of responsible government: the government must be able to demonstrate that it enjoys the support of a majority of the House of Commons. In a majority government situation, this is seldom a problem, except if the majority is very slim. In a minority government, however, or a period of political instability and change, the support may be less clear-cut.

One of the issues that was addressed by the Lefebvre and McGrath Committees was "the confidence convention." The McGrath Committee noted that the rarity of defeats of government measures in Great Britain (except in the minority situation of 1926) led rapidly to the development of a "constitutional myth" that every vote was a test of confidence. Any dissenting or "cross-voting" Members on the government side were seen to be placing the government in jeopardy or risking dissolution of the House. The McGrath Committee noted, however, that in recent years there has been a resurgence of cross-voting in the British House of Commons: between April 1972 and April 1979, there were sixty-five defeats of government measures. As the McGrath Committee concluded, "recent British experience makes it clear that at present losing a vote, even on a financial measure, is not automatically a matter of non-confidence entailing either resignation of the government or a dissolution of the Commons. The government can decide how to treat its loss." (Third Report, p. 7)

In the Canadian House, cross-voting has not been very prevalent, but it has occurred. The minority government of Lester Pearson lost three votes, after one of which defeats the government introduced and won a motion stating that the loss was not a vote of non-confidence. Between 1972 and 1974, the minority Trudeau government lost eight of 81 recorded votes, although it was only the last one which brought down the government.

The McGrath Committee felt that it was important that not every vote in the House be viewed as a matter of confidence. Private Members, public servants and political advisors should be informed that the House is to be allowed to determine some matters, and that not every detail of every measure will be regarded as a matter of confidence. The government should tell its Members what it can and cannot accept, and that unquestioned obedience to the ministerial line is not the only route for advancement in the party. A defeat in the House merely forces the government to abandon or modify its policies, which is seldom catastrophic. According to the Committee, a government can defer to the wishes of the House without sacrificing the principle of responsible government.

The McGrath Committee concluded: "Our examination of the confidence convention leads us to conclude that a necessary step in conceding greater independence to individual members is for governments to relax their discipline over their supporters, at least to the extent of indicating in advance those measures and policies to which the confidence convention would apply." (*Third Report*, pp. 8-9) The McGrath Committee made a number of observations, which, while they had no legal status, serve as an indication of the direction in which the Committee felt the House should develop:

• A government should be careful before it declares or designates a vote as one of confidence. It should confine such declarations to measures central to its administration.

- While a defeat on supply is a serious matter, elimination or reduction of an estimate can be accepted. If a government wishes, it can designate a succeeding vote as a test of confidence or move a direct vote of confidence.
- Defeats on matters not essential to the government's program do not require it to arrange a vote of confidence, whether directly or on some procedural or collateral motion.
- Temporary loss of control of the business of the House does not call for any response from the government whether by resignation or by asking for a vote of confidence.
- In a Parliament with a government in command of a majority, the matter of confidence has really been settled by the electorate. Short of a reversal of allegiance or some cataclysmic political event, the question of confidence is really a fait accompli. The government and other parties should therefore have the wisdom to permit members to decide many matters in their own deliberative judgement. Overuse of party whips and of confidence motions devalues both these important institutions. (*Third Report*, pp. 9-10)

The McGrath Committee, like the Special Committee on Standing Orders and Procedure (the Lefebvre Committee) before it, recommended that matters of confidence should at all times be clearly subject to political determination, and that motions of no confidence should not be prescribed in the rules. Accordingly, the House removed references in the Standing Orders which described votable motions on allotted days as questions of confidence.

We believe that there is little more that can be done procedurally in order to allow more free votes. The removal of references to confidence in the Standing Orders means that the issue is a political one. As the Sixth Edition of Beauchesne's expresses it, "The determination of the issue of confidence in the government is not a question of procedure or order, and does not involve the interpretative responsibilities of the Speaker." (Alistair Fraser, et al., Beauchesne's Parliamentary Rules and Forms, Sixth Edition, 1989, citation 168(6), p. 49; see also citation 926)

Recently, the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations proposed to the Committee that an amendment be made to the Standing Orders specifically to reflect the fact that a decision to disallow a regulation pursuant to Standing Order 126 does not involve a question of confidence in the government. For the reasons set out in this report, the Committee prefers the approach whereby the government must expressly indicate when it intends to treat a vote as a question of confidence or such wording must be included in the motion itself. In the absence of this, we do not believe that any motion — including a vote to disallow a regulation — should be considered a matter of confidence, and that no amendment of the Standing Orders is required. We nevertheless appreciate the Standing Joint Committee's initiative in bringing this issue to our attention, and we encourage other committees to bring forward concerns and problems that they experience with the Standing Orders.

As the Joint Committee for the Scrutiny of Regulations pointed out, Standing Order 6 provides that the election of a Speaker shall not be considered a question of confidence in the government. This is the only remaining reference to confidence in the Standing Orders, and it does not appear to be necessary. For the sake of consistency, we recommend that it be deleted.

Responsible government continues to be the hallmark of the Canadian political system, but the question of confidence is a political issue, and ultimately rests on public opinion and the legitimacy that drives therefrom. As a result of the McGrath Report, confidence is now something to be determined politically, not under the Standing Orders of the House. Each party has to make its own decisions as to whether and when free votes are to be allowed — it is not up to the House, or to other parties. There is no single definition of what constitutes a "free vote": one can see it in terms of a Member's conscience, a Member's role in reflecting majority opinion in his or her riding, whether the Member's party caucus has taken a position or decision on the issue or not.

There are Members who believe that in our political system, Members of the House of Commons are elected because they belong to a particular political party, and, therefore, they should accept the rules regarding party positions. Independent Members can vote freely, but it is unlikely that they will get elected. There are also significant concerns that the freeing up of the votes of Member will fundamentally change how Parliament operates. Some, for instance, have concerns that if free votes were more common, there would be a great deal more lobbying, which could have other implications. Others point out, however, that Members of Parliament are already lobbied all the time on various issues.

It is possible in our system for individual Members to vote against their party position. Whether one terms it "managed dissent" or not, it happens on a fairly regular basis, although such votes tend to be seen as dissent rather than free votes, and they often receive so much media coverage that others are inhibited from similar behaviour. Loosening party discipline, and modifying the confidence convention would require various players to act differently. The McGrath Committee said that "attitudinal changes are required on the part of governments, the leadership of parties, and private members themselves." (*Third Report*, p. 5)

Reform of party discipline also requires changes on the part of opposition parties, the media, and indeed the general public. Opposition parties tend to extract the maximum political advantage from defeats of government measures. They exploit dissension, arguing that this makes the party unfit to continue holding office, or necessitates the calling of an election. The media focus on Members who publicly disagree, often emphasizing the existence of dissent, rather than the reasons for the disagreement. To some extent, these reactions are the result of there being so little public disagreement and cross-party voting in Canada. If it occurred more frequently, it might lose its news value. By the same token, political parties can encourage their Members to vote more freely, by loosening party discipline, and assuring Members that no adverse consequences will result from dissenting publicly.

A Member has to carefully weigh and assess all of the factors and influences in making up his or her mind. The House of Commons is based on the existence of political parties. It is not a municipal council or school board where political parties are often non-existent or weak, and elections are held at regular intervals. It is also important to remember that in committees, where an increasing amount of work gets done, there is more than ample opportunity for Members to act independently, to stray from the party line, and vote more freely.

The Canadian parliamentary system does have extremely strong party discipline, one that is perhaps stronger than in many other systems. The Committee endorses the idea of freeing up voting in the House, but we hesitate to create unreasonably high expectations. It is not a procedural issue. Ultimately, it is up to individual Members and parties.

The Committee recommends that:

1. Members of Parliament should be made more aware of the confidence convention, and the observations of the Special Committee on Reform of the House of Commons. With few exceptions, motions proposed by the government should be considered as motions of confidence only when clearly identified as such by the government. Standing Order 6 should be deleted.

2. Allotted Days and Opposition Motions

It is clear that both the Lefebvre and McGrath Committees were particularly concerned about the fact that the reference to confidence in the Standing Orders related to the status of voable motions moved by the opposition on allotted days, also known as "opposition days." The Standing Order which dealt with these "votable days" carried over a language of confidence that was more appropriate to motions concerning the former committee of supply that existed before the parliamentary reforms of 1968, when the estimates were dealt with by the whole House. Although the McGrath Report led to the removal of these inappropriate references to antecedent procedures, there continues to be confusion, and inappropriate application of the confidence convention to votable motions on opposition days.

Recently, the Government House Leader, the Hon. Harvie Andre, rose in the House and announced that a particular opposition day vote would not be considered a question of confidence by the government. This was a welcome initiative on the part of the Government. The Committee notes, however, that the McGrath Report could be interpreted as requiring that the Government only needs to rise and indicate when it wishes to deem a vote a matter of confidence; in other words, in the absence of any indication by the Government, it should be assumed that the vote will not be considered a test of confidence.

The Committee recommends that:

2. The Standing Orders should be amended to expressly state that no vote on an opposition motion on an allotted day will be considered a vote of confidence unless the government expressly announces that it will treat it as such or the motion itself is explicitly worded as a vote of confidence.

STATEMENTS UNDER STANDING ORDER 31

Standing Order 31 was introduced in 1982 as a means of enabling Members who are not cabinet ministers to speak for up to one minute on virtually any matter of national, provincial or local concern during the 15-minute period that precedes daily oral Question Period. The Standing Order provides an important opportunity for Members to voice and put on the record the concerns of their constituents, and to raise other important issues.

Standing Order 31 is intended for the benefit of individual Members, not for political parties. It should, of course, reflect to some extent the party standings in the House, but it is fundamentally a forum for Members. In keeping with our recommendations to diminish the control — and perceived manipulation — of parties, we believe that the use of party lists as to who should be called upon and in what order should be severely restricted.

The Committee recommends that:

3. The Speaker should exercise greater discretion and independence in choosing Members to make statements under Standing Order 31, provided that each recognized party may designate one Member who shall be the first speaker for such party. (This recommendation is not intended to affect the proportion of statements allocated to Members of different political parties.)

It is also important that Members not abuse the opportunities afforded them under Standing Order 31. This does all Members of the House a disservice, and reflects poorly on the House itself. Without lists, the Speaker will be in a better position to discipline individual Members who do not abide by the rules. The Speaker retains discretion over the acceptability of each statement under Standing Order 31.

The Committee recommends that:

4. The time limits regarding statements pursuant to Standing Order 31 should be strictly observed and enforced, so as to enable as many Members as possible to avail themselves of this opportunity, and to keep the statements within the intent of the rule.

MEMBERS' STATEMENTS DURING BELLS

Time is always scarce in the House of Commons. Although there are various opportunities for Members to raise issues and concerns, such as statements under Standing Order 31 and Question Period, the demand is usually greater than the time available. Yet a certain amount of parliamentary time is being "wasted," and not used as fully as it could be.

In this regard, we note in particular the time during which the bells are being rung for a division or vote. As soon as the bells start, the business of the House comes to a halt. The Committee believes that part of this time could be used profitably to enable Members to make statements similar to those under Standing Order 31. This would allow topical issues, and concerns of interest to particular parts of the country or particular groups to be raised. The same basic guidelines would apply as do in the case of Standing Order 31.

The intent of this change is not to encourage the use of divisions. Rather, it is designed to take advantage of time that is not otherwise being used. It would not be available during bells for any division on a dilatory motion.

We believe that this idea has potential. At this point, we are only recommending that it be implemented on an experimental basis. We propose that initially it only be used during 30-minute bells, that statements be taken only for a period of 15 minutes, calculated from when the bells begin, and that Members be allowed to speak for up to 90 seconds.

The Committee recommends that:

5. Members be allowed to make statements of up to 90 seconds during the ringing of a 30-minute division bell, except on a dilatory motion; such statements to being as soon as the bells start to ring and to continue for a maximum of 15 minutes.

QUESTION PERIOD

There seems to be general agreement that Question Period in the House of Commons needs to be changed — not to protect the government or impede the opposition, but to improve the role and importance of this daily accountability session. To change Question Period requires a package of reforms, addressing the concerns of all the participants. The Canadian public finds the shenanigans that sometimes accompany Question Period immature and unproductive. More than anything, it is this perception of Question Period that has led to the erosion of respect for the political process and cynicism about Parliament and politicians.

1. Revised Guidelines for Question Period

There is very little in the Standing Orders of the House that regulate Question Period. Most of the rules or guidelines are gathered together in *Beauchesne's Parliamentary Rules and Forms*, the bible of Canadian parliamentary procedure. These have been gleaned by the editors from various Speakers' rulings over the years, British traditions and texts, and so forth. The trouble is that some of them are so out of touch with reality that the whole list is thrown into disrepute. Moreover, the rules are honoured in the breach more than in their observance, which leads to frustration and cynicism on the part of Members and observers. More importantly, there needs to be a tightening up of the rules, and they have to be enforced strictly, as well as wisely.

The Committee recommends that:

- 6. The following guidelines respecting Question Period supersede all previous quidelines and that they be adopted by the House of Commons, and enforced by the Speaker:
 - (1) Questions should be on important matters of public interest.
 - (2) Questions and answers should not be unduly argumentative. Members should at all times treat other Members with respect. A question must adhere to the proprieties of the House in that it must not contain inferences, impute motives, or cast aspersions upon persons within the House or out of it.
 - (3) Questions should not be unduly repetitive. A question that has previously been answered ought not to be asked again, although this does not mean that questions on the same point are out of order.
 - (4) Questions and answers should be brief. They should not be frivolous, trivial, vague or meaningless. A question should not be of a nature requiring a lengthy and detailed answer, nor should it raise a matter of policy too large to be dealt with as an answer to a question. A reply to a question should be as short as possible, relevant to the question asked, and should not provoke debate.
 - (5) The facts on which a question is based may be set out as briefly as practicable. A preamble, if any, should be short and to the point.

- (6) A question must relate to a matter within the administrative responsibility and constitutional jurisdiction of the Government of Canada. A minister to whom a question is directed is responsible only for his or her present portfolio(s), and not for previous portfolios or party responsibilities.
- (7) A question is out of order if it deals with a matter that is before a court. In civil matters, however, this restriction will not apply unless and until the matter is at trial. Questions should not inquire as to legal advice received by a Minister.
- (8) A question is out of order if it seeks information about matters which are in their nature secret or confidential such as the proceedings of cabinet. It is, however, in order to ask if a certain matter has been considered by cabinet.
- (9) If a question is ruled out of order, no answer should ordinarily be allowed.
- (10) A Minister may decline to answer a question without stating the reason for his or her refusal. Insistence on an answer is out of order. A refusal to answer cannot be raised as the basis of a question of privilege.
- (11) The government decides who shall answer a question. The Prime Minister answers for the government as a whole and is entitled to answer any question relating to any ministerial portfolio or matter of policy, and may delegate this responsibility, even when the Prime Minister is present in the House.

2. More Questions and Answers

Many Members have argued that Question Period needs to be reformed so as to enable more questions to be asked, and more answers given. This could be achieved in part by reducing the length of both questions and answers. As noted above, preambles to questions should be short and to the point. Members are supposed to ask questions, rather than deliver speeches. By the same token, the answers of Ministers should be brief, and relevant. The responsibility for ensuring that Members on both sides of the House respect the rules lies with the Speaker.

The Committee, after much deliberation, also believes that supplementary questions should no longer be seen as a right, but rather the Speaker should have the discretion to allow Members to ask follow-up questions. Until recently, this was in fact the practice in the Canadian House of Commons, and we believe that it has much merit. Follow-up questions should be supplementary to the main question: they should not introduce new issues or subjects. Members should consolidate their questions into one, rather than using two or three to seek the information or make their point. There will always be times when supplementary questions are necessary or desirable, and in such cases the Speaker will use his or her discretion to permit them. The present practice, however, of allowing virtually every Member to ask a supplementary question is unnecessary and open to misuse. By restricting the use of supplementary questions, the Committee believes that more Members will have an opportunity to ask questions, and more issues will be able to be raised during Question Period.

The Committee recommends that:

7. The use of supplementary questions should be permitted only at the discretion of the Speaker. A supplementary question should be very short, and arise out of or relate to the main question, and any preamble should be brief and to the point. No supplementary questions that are repetitive or unnecessary should be permitted.

3. Restrictions on Use of Lists in Question Period

At present, Question Period is a highly orchestrated and planned event. The various parties select and rehearse questions and, to a lesser extent, answers. Lists of questioners are provided to the Speaker, who seldom deviates from such lists. These lists are a relatively new phenomenon, having being devised in the early 1970s as a means of managing a coordinated and concerted attack on specific government shortcomings. Originally, only the names of only the first few questioners were given to the Speaker, but the lists have expanded to the point where they are longer than the time available.

A restriction of lists would strengthen the Speaker's hand with respect to the recognition of Members. If a Member is recalcitrant, ignores the Speaker's warnings, or is unduly argumentative or vitriolic, he or she may not be recognized for a certain period of time. The Speaker has always possessed this disciplinary power, but this discretion is curtailed by the existence of the lists.

The Committee recommends that:

8. Each recognized party in the House may indicate to the Speaker the names of the first two or three questioners of the party.

4. Roster System for Ministers

At present, all government ministers are expected to be in the House for Question Period unless they are absent on official business. It is a waste of time, energy and resources to prepare all of these ministers for potential questions when the odds are that only a very few will be asked questions on any particular day. The British system of a roster and advance notice of questions is somewhat contrived and undesirable. When the Trudeau government attempted to develop a roster system in the 1970s, it was not particularly successful. Nevertheless, changes to the Canadian system are long overdue.

A modified type of roster system would inject an element of predictability into Question Period. Not all ministers would have to spend time preparing every day, and on "duty" days, they would be more likely to be asked questions. Opposition Members would also be better able to plan when ministers were going to be present, and interest groups and the specialized media would be alerted. At the same time, those members of the cabinet who answer for the government — the Prime Minister and Deputy Prime Minister — would be expected to be in the House for Question Period whenever possible, as at present. Certain other senior ministers would also have to be present regularly as well. The Committee believes that the House should experiment with a roster system to see how it works.

The Committee recommends that:

9. A roster system for oral Question Period should be developed by the Government and referred to the Standing Committee on House Management for review and comment.

FOCUSED DEBATES

Question Period, as it has evolved in Canada, is a very topical event: it responds to and revolves around the issues of the day. By its very nature, however, it does not allow subjects to be dealt with in depth, nor does it permit equally important but less glamorous issues to be raised. To redress these shortcomings, the Committee is proposing a package of additional opportunities to enable certain matters to be dealt with, or dealt with in more detail than is presently possible. These reforms are important in order for the House of Commons to be relevant, and for the House to set the agenda rather than the media or others.

First, we recommend that special question and answer periods focussing on a particular Minister or subject should be held on a weekly basis. These would be determined by consultation among the parties, and would be determined in advance so that they would not be responding to the latest headlines. Special debates, on the other hand, would be held irregularly but whenever necessary and would be focused on topics of immediate importance or interest; as such, they would be responsive to current affairs. The third category of special focused sessions would be emergency debates, which are already provided for, although seldom held. Under our proposal, such debates would continue to be provided for, but their use would be restricted to true emergency situations, such as the Gulf War.

1. Special Question and Answer Periods

The Committee believes that a system should be developed so that special "question and answer periods" could be held for individual subjects or ministries. A few years ago, the House approved a special motion for such a session in connection with Bill C-62, an act to amend various pieces of legislation as a consequence of the introduction of the GST. Following statements by the Minister of Finance, and one speaker from each of the two opposition parties, the Minister of Finance took questions for an hour, the format being based on Question Period. A similar question and answer period was held with the Minister of State (Grains and Oilseeds) at another time. These events were judged to be great successes by all the parties as well as by the media, and should be institutionalized.

Such a system could be used to focus attention on regional issues, or issues affecting a particular industry or sector, which often do not receive due attention during Question Period. It would also provide an opportunity to certain ministers to be questioned in a more systematic way than presently occurs. These special question and answer periods should be held once a week, outside regular sitting hours — for instance, in the evening, or early in the morning. During these sessions, the House would adopt a format similar to Committee of the Whole so as to allow departmental officials to be present to assist and advise the Minister, and to allow Members to move around.

The department or subject and the Minister for each special question and answer period should be determined by negotiation between the House Leaders. If they are unable to agree by the Friday of the preceeding week, the matter will be referred to the Speaker who will make the decision in accordance with certain guidelines to be laid down and after consultation with the various interests involved. The Committee sees this as an experiment in legislative planning. We would expect that the topics will be determined several weeks in advance, thereby allowing the Ministers involved and other interested Members to arrange their schedules to be present and an opportunity to prepare. An added advantage would be that the subjects selected would not be determined by the headlines of the day. It would also allow individuals and interest groups to know when a particular debate was going to be held so that they could plan to watch it and hear both sides of the story, not just 30-second clips.

The day and time for these special question and answer periods would also be left to the House Leaders to determine. Initially, we propose that these sessions last for up to one hour. The time, however, could be extended if there was unanimous consent. No other motions, votable or otherwise, would be permitted during the special question and answer periods, and in particular, no dilatory or superseding motions would be permitted.

The Committee recommends that:

10. A special "question and answer" period for an individual Minister, and on a specified subject or issue, should be held once a week for up to one hour, such periods to be held outside the regular sitting hours of the House. The Ministers and subjects, as well as the date and times, shall be determined by the House Leaders well in advance. The House will resolve to go into a format similar to that of Committee of the Whole during such periods.

2. Special Subject Debates

As noted above, emergency debates are fairly rare in the Canadian House of Commons, and the criteria that have evolved are quite strict. Accordingly, the Committee believes that a procedure should be developed for "special subject debates." There are many issues of public importance that should be debated in the national Parliament; many Canadians feel that what goes on in the House is often not relevant to the important issues of the day. Politicians and other commentators have criticized Question Period, with its focus on headlines and short exchanges; special debates would provide a means of dealing with topical issues in a more informed and in-depth manner.

The development of such a procedure would provide an alternative to the type of situation envisaged by "emergency" debates, and would not involve the same strict criteria. Such debates would be held outside regular sitting times, and no votes would be allowed.

The Committee does not feel that it is necessary to prescribe how many or how often such debates should be held. Unlike the proposed special question and answer periods, special debates would be designed to respond to current events. It might be necessary to have two in one week, and then go for several weeks without having any. Similarly, the length of such debates should not be specified, so as to preserve flexibility.

One of the issues that the Committee spent considerable time discussing was how the subject—matter of special debates should be determined. Like the special question and answer periods, we would expect that in many cases there will be all—party support, and that the House Leaders will be able to work out an agreement among themselves.

It has also been suggested that if a significant number of Members of the House signify their support that a special debate be held on a specific issue, this should also be given due consideration. This alternative means would further ensure that individual Members have opportunities to raise issues of particular concern and interest. We would suggest that initially a request signed by 100 Members be required, in order to ensure the broadest support possible, in the hope that it would include Members from all parties represented in the House.

During special debates, no dilatory motions would be permitted. The intent would be to focus on a particular issue, and we do not believe that Canadians or most Members want to have such debates sidetracked by procedural wrangling. A motion to extend hours, by unanimous consent, however, would be allowed.

The Committee recommends that:

11. A procedure be adopted for special subject debates, as set out in this report.

3. Emergency Debates

House of Commons Standing Order 52 provides a procedure for holding emergency debates "on specific and important matters requiring urgent consideration." On many occasions, Members seek leave to make such a motion, but few applications are in fact granted.

Until 1968, motions under the emergency adjournment rule were considered immediately after they had been accepted for debate. This meant that other business was put aside, often to the disadvantage of the government. With the abolition of evening sittings in 1982, virtually all conflict between emergency debates and the regular business of the House was eliminated.

The McGrath Committee, after reviewing the procedures for emergency debates in its *Third Report*, commented:

A frequent and legitimate complaint of private members is that the proceedings of the House of Commons do not always reflect the concerns of the community in a timely way. Events of major importance occur in Canada and although they may be raised during question period, they do not necessarily find their way to the floor of the main debating chamber of the nation.

The House has a provision for emergency debates. In his testimony before the committee, Mr. Speaker Bosley indicated that the present rule on emergency debates, with its open-ended time limit, lends itself to dilatory tactics. We believe this concern should be eliminated. (*Third Report*, p. 45)

The Committee also noted that in deciding on the acceptability of a motion for an emergency debate, the Speaker is not bound to give reasons for a decision, although the practice has developed of doing so. The Committee felt that this had led to "an accumulation of

precedents that militate against the granting of emergency debates." (*Third Report*, p. 45) The Committee encouraged the adoption of the practice of not giving reasons in the hope that it would permit the Speaker to grant more applications for the debate of real emergencies and thus provide the House with opportunities for timely debate on matters of concern to Canadians.

Between November 1984 and March 1991, Members presented, or attempted to present, in the House of Commons 162 applications for emergency debates under the applicable Standing Orders. During this period, leave to make such a motion was granted by the Speaker on only eleven occasions. (One other emergency debate was held, but by agreement of the parties rather than a decision of the Speaker.)

Over the years, various criteria have been developed for dealing with applications for emergency debates. Many of these conditions have developed from decisions of previous Speakers, and some have been incorporated into the Standing Orders. Standing Order 52(5), for instance, provides that the Speaker shall have regard to the degree to which the matter falls within "the administrative responsibilities of the government" or "could come within the scope of ministerial action," and the likelihood of the issue being discussed in the near future by the House in some other way. It is also provided that the matter raised must constitute a "genuine emergency, calling for immediate and urgent consideration." Other criteria include the requirement that no more than one motion may be moved in any sitting, and the motion can involve only one subject. Moreover, the motion cannot revive an issue that has already been the subject of an emergency debate in the same session, cannot raise a question of privilege, and cannot deal with a matter normally debatable only as a substantive motion.

Considerable discretion is given to the Speaker in deciding whether to grant a request for an emergency debate. Mr. Speaker Lamoureux, writing in 1967, commented: "The decision as to whether or not a Motion to adjourn the House should be allowed for the purpose of discussing a definite matter of urgent public importance is one which taxes the judgement of the Speaker to the utmost. The allowance or disallowance of such Motions is one of the most important discretionary powers vested in the Speaker, and since they frequently imply a measure of censure against the Government the importance of ensuring that the decision is seen to be impartial becomes particularly crucial." Despite the changes that have occurred in the Standing Orders since 1967, the observations of Mr. Speaker Lamoureux remain valid.

The small number of emergency debates is a cause of concern to some Members. As the McGrath Committee indicated, it is important that the House have opportunities for timely debate on matters of concern to Canadians. The intent of the McGrath Committee appears to have been that more applications for emergency debates should be granted, but this does not appear to have occurred. The Committee believes that its recommendations regarding special debates — and, to a lesser extent, special question and answer periods — will afford Members the opportunity to debate topical matters in a focused way. Emergency debates should be restricted to emergency situations and an application for the Speaker will continue to be required to determine whether an application for an emergency debate should be granted.

The Committee recommends that:

12. The Standing Orders regarding emergency debates should remain unchanged.

THE LEGISLATIVE PROCESS

1. Legislative Planning

Members of the Committee were in general agreement that more legislative planning was a good thing. It was felt that, generally, in order for a bill to be passed by Christmas, it should be required to be tabled within a week of the House returning in September and, similarly, to pass by June, it should be required to be tabled when the House resumes sitting in February, subject to an exemption for urgent situations. We would hope that such a practice could be adopted without requiring an amendment to the Standing Orders.

The Committee recommends that:

13. Government legislation should be introduced at least three months prior to the date the government wants to see it adopted by the House of Commons, except in the case of bills based on supply proceedings and urgent situations.

2. Reforms to the Legislative Process

Pre-study of legislation is generally seen as a good idea, and one that should be encouraged. In *Shaping Canada's Future Together*, the Government indicated that it would consider a proposal to refer bills to parliamentary committees at an earlier stage — after first reading and before approval in principle at the second reading stage to give those committees more scope in amending bills. As one member of the Committee expressed it, there is a feeling that private Members do not have a meaningful role to play in Parliament: when a bill comes forward, and by the time it is referred to a committee for study, it appears to be a "done deal," with some exceptions. It is also more likely that party positions will have become entrenched by this point, thereby reducing the potential for cooperation and consensus.

Recent experiences with pre-study have been reasonably positive. Nevertheless, the Government has valid concerns that pre-study not become yet another stage of the progress of bills through the House, thereby adding to or delaying the legislative process. Pre-study of legislation has to be used to streamline the process, not to add just another layer to the legislative process. Some Members feel that all bills should be sent to committee after first reading for pre-study; it has also been suggested that more white papers and draft legislation be studied by parliamentary committees prior to the introduction of legislation in the House.

The Committee wishes to propose a more radical solution. The current legislative process is in need of revision, particularly in view of technical nature of much modern legislation and the enhanced role and importance of legislative committees. Our concept of first, second and third readings of bills needs to be re-considered.

We believe that all bills should be referred to a legislative committee directly after they are introduced in the House. Bills would then be studied by the committee, which would effectively be engaged in a form of pre-study. The bill would not have been voted on in principle, and, therefore, amendments would not be inadmissable on the basis that went beyond the principle or scope of the bill. Members would thus have much more flexibility in terms of reviewing and fine-tuning legislation.

The bill would be reported back to the full House, with or without amendments, as at present. The second reading debate and report stage would be consolidated and held at this point. A representative of each recognized party in the House could address the principle of the bill, or any or all amendments. Thereafter, the amendments to the bill would be considered, debated as at present, and voted upon. Once the bill, together with any amendments approved, had been voted upon, the bill would be debated generally, as at third reading.

We believe that this streamlined process has definite advantages, and would assist Members and the House in playing a more meaningful role in the development and passage of legislation.

The Committee recommends that:

14. Government bills be referred to a committee immediately after first reading, that they be studied and amended, if the Committee so wishes, reported back to the House, and that a combined second reading and report stage then be held. Final reading of bills would remain as at present.

3. Use of Closure and Time Allocation

Closure was introduced in the Canadian House of Commons in 1913. The rules were adapted from those in the British House of Commons, but there were some significant differences. In Great Britain, closure had been first used in 1882 at the instigation of the Speaker, to terminate obstructionist tactics by certain Irish Members. Under the British system, the Speaker retains ultimate authority as to whether the closure may be invoked. In Canada, the office of Speaker did not enjoy the same prestige or independence as in Great Britain, and, in fact, the Speaker was perceived as too closely identified with the government to be able to objectively rule on motions to invoke closure. The result was that closure in the House of Commons is the prerogative of the government, and the Speaker has no role, other than to determine whether the appropriate procedures have been complied with. Now that the Speaker is elected by secret ballot, the Committee believes that changes should be made to the Standing Orders regarding closure and time allocation.

Closure and time allocation are legitimate procedural devices. A government must have certain means to limit or restrict debate. The difficulty arises when debate or discussion is unduly terminated or restricted. We would propose that the Speaker be given the responsibility and authority to determine whether there had been a reasonable opportunity for debate before a motion could be moved to invoke closure or time allocation. The Speaker would not make any determination as to whether closure was appropriate or necessary.

The proposed procedure would be similar to that in the United Kingdom, and while such decisions are by no means easy, they are important in terms of the House. Moreover, a ruling that a reasonable amount of debate had been held would lessen some of the stigma attached to the invocation of closure. It would also reinforce the idea that these devices are not intended to silence opposition but to combat obstructionism. A motion to invoke closure could not be moved at the beginning of a debate (although it could be introduced) — that is, before anyone has had an opportunity to speak — but it could be moved later if sufficient opportunities had been accorded Members to discuss the matter.

In the case of time allocation, a similar rule should be introduced, provided that in cases of special urgency, the Speaker would be given the discretion to permit a motion to allocate time. This would address the valid concerns of the government that emergency situations can arise where speedy action is essential.

The Committee recommends that:

15. A motion to invoke closure or time allocation could be moved only after the Speaker had determined that a reasonable amount of debate had been held.

4. Attendance of Sponsoring Minister in House

In recent years, it has become more and more uncommon for government ministers to be present in the House of Commons during debates on bills that they sponsor. There are notable exceptions to this practice. There are also reasons why ministers cannot always be present: they are extremely busy individuals, debates may not be scheduled far enough in advance to plan, and so forth.

As a general rule, however, if a minister is asking the House to approve a certain measure, he or she should be present for the debate if at all possible. Such attendance shows courtesy and respect for the Members who speak on the matter, and enables them to feel that their points are in fact being heard and can perhaps make a difference. If extenuating circumstances do not allow the minister to be present, then the parliamentary secretary should at least be there.

The Committee recommends that:

16. Whenever possible, the sponsoring minister, or acting minister, be in attendance in the House during debate on a measure which he or she introduced.

THE ROYAL RECOMMENDATION

There was considerable discussion among Committee members regarding the requirement and use of the royal recommendation. Under the Canadian Constitution, money bills must be accompanied by a royal recommendation, and can only be introduced by a cabinet minister, as the financial prerogative belongs to the Crown. Problems arise with respect to the royal recommendation especially in respect of Private Members' Business and opposition motions. On the one hand, there is the principle that the government is responsible for the raising and expenditure of money; on the other, there is the recognition that most things nowadays have a financial component or financial implications, and the strict application of the rule severely limits the scope of parliamentary activity.

The ability to raise taxes and to spend money are the prerogative of the Crown, and should remain so. At the same time, there needs to be some recognition that a private Member's bill or motion that involves money in only an incidental way can be permitted. So long as any financial provisions are merely incidental to the main purpose, the bill or motion should be allowed. If a

royal recommendation is then required before the bill is passed, there should be provision for adding it before the bill is adopted, but the bill should not be prevented from being debated in principle. Private Members' bill whose primary purpose is financial — such as amendments to the *Income Tax Act* or bills calling for the expenditure of funds — should continue to be disallowed.

There are obvious difficulties to determining whether financial provisions are incidental or not, but we do not believe that these are insurmountable. Various Speakers' rulings and precedents exist in Canada and elsewhere to provide guidance and assistance.

We believe that our proposal will address some of the major concerns and frustrations of Members. It will also reduce the number of private Members' bills that are inadvertently found to constitute money bills, while still respecting the government's control over the budgetary process.

As a result of our amendments to the legislative process, and, in particular recommendation 14 above, we believe that the royal recommendation should also not be required for government bills until they have received second reading.

The Committee recommends that:

17. The Standing Orders be amended to provide that a royal recommendation does not need to be signified until a bill has received second reading. In the case of a private Member's public bill which contains financial provisions that are incidental to the main or primary purpose of the bill, a second reading debate would take place on such a bill, but it could not proceed beyond second reading unless a royal recommendation was signified within 10 sitting days; prior to the commencement of second reading debate on a private Member's bill, the Speaker shall advise the House if a royal recommendation would be required pursuant to this provision.

PRIVATE MEMBERS' BUSINESS

1. Failure to Move Bill

The Committee is concerned that in some cases Members fail to appear to move their private Members' bills or motions, and the bills merely go to the bottom of the order of precedence. Given that recent reforms to the Standing Orders of the House of Commons have resulted in much more predictability for Private Members' Hour, we feel that Members should be penalized for failing to appear when scheduled. Since there are many less chances that Private Members' Hour will be cancelled or pre-empted, Members should be able to plan their schedules. Ample provisions are made in the Standing Orders for the exchange of items in the order or precedence. It is unfair to other Members if some Members do not show up. The Committee believes that if a Member fails to move his or her bill or motion when scheduled to do so, the matter should be dropped from the order of precedence, and removed as a votable item if it has been deemed to be one. Such bills and motions would go back into the draw, but could be selected again.

25543-2

The Committee recommends that:

18. Private Members' bills that are not moved by Members when scheduled be dropped from the order of precedence, and, if deemed votable, will cease to be so.

2. Extension of Private Members' Hour

The Committee believes that it is important that Private Members' Business not be cancelled or shortened any more than absolutely necessary. At present, various things — such as the holding of a recorded division or the granting of Royal Assent — can result in less time being available for the discussion of Private Members' bills and motions. We think that this is unfortunate, and should be corrected.

The Committee recommends that:

19. The Standing Orders be amended to ensure that if the start of Private Members' Hour is delayed or if the Hour is interrupted the time of the delay or interruption shall be added to the end of the Hour, except where the delay is for 60 minutes or more in which case the Hour is postponed to the next sitting of the House.

3. Divisions on Private Members' Business

The party whips should not be involved in the taking of a vote during Private Members' Business. In Private Members' Business, we work in a way which should not reproduce the partisan or adversarial system. The bells for divisions on Private Members' Business should be rung for a standard length of time, and should not be capable of being shortened. We need to recognize more fully that Private Members' Business is the purview of Members, and no one else should be able to interfere. The only involvement of the Whips should be to request that the vote be deferred and this opportunity should be extended to other whips than the Chief Government and Chief Opposition whips if a Member of another party is the sponsor of a bill or motion before the House.

The Committee recommends that:

- 20. No change in length of bells for recorded divisions on Private Members' Business should be permitted.
- 21. The Whips should not be involved with Private Members' Business in any way, provided that a vote on a private Members' bill or motion may be deferred at the request of the Government Whip, the Opposition Whip, or the Whip of the party to which the sponsor of the bill or motion belongs.

PAIRING

The 1991 amendments to the Standing Orders provided for the creation of a Register of Paired Members. "Pairing" is the system whereby two Members on opposite sides of a question agree not to vote on a particular matter; they thereby cancel each other out and do not affect

the outcome of the vote. Pairing is often resorted to when Members are unable to be present for a vote and is a long-standing parliamentary practice, having originated in Great Britain in the time of Cromwell. The first pair in Canada was recorded less than three weeks after the new Parliament met in 1867. At times, pairing was very common in the Canadian House of Commons, and, at one time, a procedure existed for registering pairs. The introduction of a Register of Paired Members was an attempt to revive this practice, which is followed in certain other jurisdictions. Members often have other commitments which prevent them from being in the House on a certain day, and pairing is an attempt to accommodate them.

The Standing Orders currently require that the party Whips consent to any pairing. However, there should also be a procedure to allow individual Members to pair without requiring the Whips' approval. It would continue to be possible for a party Whip to instruct his or her Members that no pairing arrangements should be entered into with respect to a particular vote or day, or as a general policy.

Various Speakers in the past have ruled that agreements to pair are private arrangements between Members and in no sense matters in which the Speaker or the House can intervene to enforce such agreements. This would appear to be the case even if at present, the Standing Orders specifically make provision for pairing. Members occasionally forget that they have paired, and if reliance has been placed on the fact that certain Members were paired, this should be respected. Accordingly, the Committee recommends that if any Member who has personally signed and registered as a pair attempts to vote on that day, the vote should be disallowed. This would not apply to pairs arranged by the Whips.

The Committee recommends that:

- 22. Pairing should be used more often. Provision should also be made to allow Members to sign the Register of Paired Members in their own right without requiring the approval of the Whips.
- 23. If a Member who has personally signed the Register of Paired Members for a particular day, time or vote casts any vote in the House on that day, time or vote, the vote or votes shall be disallowed.

SPEAKERSHIP

The Committee believes that election of the Speaker by secret ballot represents a major evolution in the House of Commons. This change, which was instituted in 1985, has changed the way that the House operates. The Committee, however, wishes to take this reform a step further.

The Speaker is assisted by a Deputy Speaker and Chairman of Committees of the Whole, a Deputy Chairman of Committees of the Whole, and an Assistant Deputy Chairman of Committees of the Whole. These four individuals constitute the presiding officers of the House, and rotate the duties of chairing the proceedings of the House.

The Committee believes that there should be up to two additional presiding officers and that at least two of the presiding officers should be chosen from the opposition benches. This, we believe, would enhance the independence and credibility of the chairing of the House. We would expect the presiding officers to work together as a team, by getting together to discuss rulings and so forth.

The Committee recommends that:

24. Beginning in the Thirty-fifth Parliament, there shall be up to two additional presiding officers of the House of Commons, provided that at least two of the presiding officers shall be appointed from the opposition benches.

ADJOURNMENT DEBATES

1. Selection of Matters

Standing Order 38 provides for adjournment proceedings on Mondays, Tuesdays and Thursdays. Commonly known as the "late show," this provides an opportunity for certain matters to be raised in more detail than is possible in oral Question Period.

In order to make the adjournment proceedings more relevant, we would propose that priority be given to matters raised earlier that day or the day before in Question Period. In other words, matters should be chosen first from those of which notice has been given that day or the previous day if there was no adjournment debate that day. The current time limits for giving notice, and advising the House of the matter to be raised would remain in place. We believe that these changes will make the adjournment proceedings more topical, and are more in keeping with the original intent and purpose of this part of the parliamentary day.

The Committee recommends that:

25. In selecting the matters to be raised during the adjournment proceedings priority should be given to those items notice of which has been given since the last selection, and then from other matters notice of which has been given pursuant to Standing Order 37(3) or 39(5)(b).

2. Non-Cancellation of Adjournment Debate

As noted above, the adjournment proceedings are scheduled three days a week — Mondays, Tuesdays and Thursdays — and commence at 6:00 p.m. At present, however, if a recorded note is held at 6:00, the adjournment proceedings for that day are cancelled. The Committee believes that adjournment proceedings should in fact be held on these days.

The Committee recommends that:

- 26. (1) Section 38(1) of the Standing Orders be deleted and the following substituted therefor:
 - "38.(1) At the ordinary hour of daily adjournment on Mondays, Tuesdays and Thursdays, the Speaker may, notwithstanding the provisions of Standing Orders 24(3) and 67(2), deem that a motion to adjourn the House has been made and seconded, whereupon such motion shall be debatable for not more than thirty minutes."
 - (2) Section 38(7) of the Standing Orders be deleted and the following substituted therefor:
 - "(7) When it is provided in any Standing or Special Order of this House that any specified business shall be continued beyond the ordinary hour of daily adjournment, the adjournment proceedings in that sitting shall be suspended unless the sitting is extended pursuant to Standing Order 33(2)."
 - (3) The following new section be added after section 38(7) of the Standing Orders:
 - "(8) The adjournment proceedings shall not be suspended except as provided for in Standing Orders 2(3), 30(4)(b) or 52(12) or as otherwise specified by Special Order of this House. No adjournment proceedings shall take place on days appointed for the consideration of business pursuant to Standing Orders 26, 53, 57, 81(16), 83(2), or 98(3)."

JOINT COMMITTEE ON THE LIBRARY OF PARLIAMENT

The Parliament of Canada Act provides that the Library of Parliament is under the joint direction and control of the Speaker of the Senate and the Speaker of the House of Commons. It goes on to provide that they are to be "assisted ... by a joint committee to be appointed by the two Houses."

There was a Joint Committee on the Library until 1986, but the Standing Orders of the House of Commons do not currently make any provision for such a joint committee, although the Rules of the Senate do. In his 1991 report on the Library of Parliament, the Auditor General noted the absence of a committee to assist the two Speakers, and concluded that "this means compliance with the *Parliament of Canada Act* cannot be achieved."

The Committee recommends the re-establishment of a joint committee of the Senate and the House of Commons on the Library of Parliament.

The Committee recommends that:

27. (1) Standing Order 104(3) be deleted and the following substituted therefor:

- "(3) The Standing Committee on House Management shall also prepare and report a list of Members to act for the House on the following standing joint committees:
- (a) for the Scrutiny of Regulations, eight Members to act on the part of this House as members on the Joint Committee of both Houses;
- (b) on the Library of Parliament, eight Members to act on the part of this House as members of the Joint Committee of both Houses:

Provided that a sufficient number of members of the said joint committees shall be appointed so as to keep the same proportion therein as between the memberships of both Houses."

- (2) A new subsection be added to Standing Order 108 as follows:
 - "(5) So far as this House is concerned, the mandate of the Standing Joint Committee on the Library of Parliament shall be that as established in sections 74(1) and (2) of the *Parliament of Canada Act*, provided that both Houses may, from time to time, refer any other matters to the Joint Committee."

JOINT COMMITTEE ON PARLIAMENT

The House of Commons and the Senate have many similar needs and interests. In the past, the two chambers have co-operated by means of joint committees on various matters, but, as with the Library of Parliament, these committees have fallen into disuse in recent years.

In 1986 the House of Commons proposed the establishment of a Joint Committee on Parliament, which would replace the joint committees on the Library, Printing and Restaurant, as well as assuming other responsibilities. It was suggested that the mandate of this Committee "include, among other matters, the review of and report on the effectiveness, management and operations together with the operational and expenditure plans of operations under the joint administration of the two Houses and other related matters as the Committee deems fit." The Senate reviewed this proposal, and eventually agreed with it in prinicple. Further discussions between the House and the Senate ensued, but it appears that no agreement could be reached as to the composition of the proposed Joint Committee. Eventually the idea disappeared.

Last December the Auditor General of Canada released a Report to the Senate and the House of Commons on Matters of Joint Interest. The Report strongly urged that there be better co-operation, co-ordination and communication, between the two chambers. This point was reinterated by the Auditor General and his officials during an appearance before the Committee on March 11, 1993.

We believe that there are efficiencies and savings to be gained through closer collaboration, and that members of both chambers need to work together to address various issues and shared concerns. The creation of a Joint Committee on Parliament strikes us as an excellent way in which to begin this dialogue. Discussions should be held with the Senate to ascertain whether agreement on such a committee is possible.

The Committee recommends that:

28. A Message be sent to the Senate requesting its participation in the establishment of a Joint Committee on Parliament.

ROYAL ASSENT

At present, both the House of Commons and the Senate assemble in the Senate chamber to witness the Governor General, or his or her representative, grant Royal Assent to a bill. In its Second Report, the McGrath Committee recommended that changes be made to the practice of witnessing Royal Assent. As it noted, this practice is very time-consuming, and interrupts the flow of business in the House. It is also inconvenient when one chamber is not sitting and needs to be recalled specifically for the purpose. The practice was abandoned by the United Kingdom Parliament in 1967, and no other Commonwealth Parliament maintains the procedure that is still used in Canada. In Australia, Royal Assent is achieved through the use of written messages: the Speaker of the chamber in which the bill originated sends a letter to the Governor General transmitting copies of the bill, the Governor General signs the bill and two messages notifying both Houses of Royal Assent, and the messages from the Governor General are then reported to each chamber.

The McGrath Committee recommended that Canada adopt the declaration of Royal Assent by written message, although the present practice of witnessing Royal Assent could be retained for use on special occasions.

This recommendation has not yet been implemented. The Committee believes that it has much merit, and should be pursued.

The Committee recommends that:

29. The declaration of Royal Assent by written message be adopted in Canada, and that the government undertake the necessary discussions to achieve this change. Provision should continue to be made for the use of the present practice of witnessing Royal Assent should that be the pleasure of His Excellency on the advice of His Ministers.

PUBLIC PERCEPTION — CREDIBILITY AND REPUTATION

The Committee has spent considerable time reviewing the issue of broadcasting of parliamentary proceedings. Our specific concern was the broadcasting of committee proceedings, and we tabled a report on this issue in February 1992. We have also tabled reports regarding the televising of Question Period in the House of Commons, in which we recommended that different camera angles be used so as to give a better flavour of the House.

Members of the Committee are concerned about "wrap-around" programming, that is, the other programming that is shown on the Parliamentary Channel. We are also concerned about overall access to parliamentary proceedings, including the costs and value of informing and explaining Parliament to Canadians through the use of explanatory, non-partisan programming.

The Committee recommends that:

30. The Board of Internal Economy develop a proposal for wrap-around programming on the Parliamentary Channel, and refer it to the Standing Committee on House Management for its review and consideration.

CONCLUSION

Parliamentary institutions need to be dynamic, not static. Procedures must continually evolve, in order to meet changing needs and circumstances. While parliamentary tradition is important, we cannot let it stand in the way of reform, or allow ourselves to become hidebound. The House of Commons is a very different place today than it was fifty years ago — or even five years ago — and parliamentary procedures must be able to adapt to the times.

Both Members of Parliament and Canadians generally are dissatisfied and frustrated with the status quo. In this report, the Committee has proposed a package of reforms; not all of the members are enthusiastic about every single aspect of the report, but the report as a whole attempts to strike a balance between the various and often competing interests in the House.

We acknowledge, however, that the effect of changes are often difficult to predict. Accordingly, we believe that the reforms recommended here should initially be implemented on a provisional basis for a trial period. The Committee would monitor the implementation of the changes during this period, and would recommend any modifications that became necessary or desireable. At the end of the experimental phase, the House would be in a much better position to assess whether the reforms should be adopted permanently. We should not try to make changes for all time, but, on the basis of our collective experience, we can try to address some of the more pressing problems that the House faces.

Since there are not likely to be a great many sitting days left in the current Parliament — and probably not sufficient time for a reasonable evaluation of the changes — it is proposed that they continue into the next Parliament. Standing Order 51 requires a review of the Standing Orders and procedure of the House and its committees to be undertaken between the 60th and 90th sitting days of the first session of a Parliament. It would seem appropriate that such a consideration include a review of the contents of this report. Therefore, it is suggested that any provisional Standing Orders continue for 90 sitting days of the next Parliament.

Where our recommendations do not involve amendments to the Standing Orders, they should be permanent. For instance, the guidelines for Questions Period would come into force upon adoption of the report by the House, and would continue unless or until changed by the House.

The Appendix to this report contains the wording of draft Standing Orders arising out of our recommendations, and is designed to provide a basis for the amendments to the Standing Orders required to implement this report.

The Committee recommends that:

31. The amendments to the Standing Orders contained in or based on this report and the draft Standing Orders contained in the Appendix come into effect within 10 sitting days of this report being concurred in by the House, and that they be implemented on a provisional basis until the end of the current Parliament, and for the first ninety sitting days of the Thirty-fifth Parliament, with the Standing Committee on House Management to monitor the changes and to report to the House as necessary. Recommendation 24 regarding presiding officers will only come into effect at the beginning of the Thirty-fifth Parliament. The recommendations not requiring any changes to the Standing Orders be adopted on a permanent basis.



APPENDIX

REPORT ON PARLIAMENTARY REFORM — PROPOSED AMENDMENTS TO THE STANDING ORDERS OF THE HOUSE OF COMMONS

RECOMMENDATION 1:

Members of Parliament should be made more aware of the confidence convention, and the observations of the Special Committee on Reform of the House of Commons. With few exceptions, motions proposed by the government should be considered as motions of confidence only when clearly identified as such by the government. Standing Order 6 should be deleted.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE:

That Standing Order 6 be deleted.

RECOMMENDATION 2:

The Standing Orders should be amended to expressly state that no vote on an opposition motion on an allotted day shall be considered a vote of confidence unless the government expressly announces that it will treat it as such or the motion itself is explicitly worded as a vote of confidence.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE:

That Standing Order 81(11) be re-numbered as 81(11)(a), and the following paragraph be added immediately thereafter:

(b) Votes on opposition motions on allotted days shall not be considered to be questions of confidence in the government unless the motion is explicitly worded as a question of confidence or a Minister of the Crown makes a statement in the House that the government intends to treat the motion as a question of confidence.

RECOMMENDATION 3:

The Speaker should exercise greater discretion and independence in choosing Members to make statements under Standing Order 31, provided that each recognized party may designate one Member who shall be the first speaker for such party. (This recommendation is not intended to affect the proportion of statements allocated to Members of different political parties.)

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE:

Nil

COMMENTS:

Standing Order 31 provides that Members may be recognized to make statements for not more than one minute. There is nothing presently in the Standing Orders about how Members are selected. The use of lists of Members has developed informally. The Committee's recommendation is a direction to the parties and an indication to the Speaker that use of lists for Standing Order 31 statements is to be restricted. If the Report is concurred in by the House of Commons, it will become an order of the House. No amendment is required to the Standing Orders.

RECOMMENDATION 4:

The time limits regarding statements pursuant to Standing Order 31 should be strictly observed and enforced, so as to enable as many Members as possible to avail themselves of this opportunity, and to keep the statements within the intent of the rule.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE:

Nil

COMMENTS:

Standing Order 31 already provides that a Member may be recognized to make a statement of not more than one minute, and that "the Speaker may order a Member to resume his or her seat if, in the opinion of the Speaker, improper use is made of this Standing Order." Recommendation 4 is designed to provide guidance to the Speaker (and Members) regarding the enforcement of the time limits. The Speaker's power in this regard is already clear in the Standing Order, so no further changes are required.

RECOMMENDATION 5:

Members be allowed to make statements of up to 90 seconds during the ringing of a 30-minute division bell, except on a dilatory motion; such statements to begin as soon as the bells start to ring and to continue for a maximum of 15 minutes.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE:

That a new section (8) be added to Standing Order 45 as follows:

(8) During any thirty—minute division bell pursuant to this Standing Order, Members, other than Ministers of the Crown, may make statements during the first fifteen minutes after the commencement of the ringing of the bell. For the purposes of this section, a Member may be recognized to make a statement of not more than ninety seconds, similar to a statement under Standing Order 31. This section shall not apply in the case of a recorded division on a dilatory motion.

COMMENTS:

It is suggested that this new Standing Order be put under Standing Order 45, which deals with recorded votes and division bells.

There is a reference to Standing Order 31 as certain rulings and practices have evolved as what such statements may and may not include.

53:48

RECOMMENDATION 6:

The following guidelines respecting Question Period supersede all previous guidelines and that they be adopted by the House of Commons, and be enforced by the Speaker:

- (1) Questions should be on important matters of public interest.
- (2) Questions and answers should not be unduly argumentative. Members should at all times treat other Members with respect. A question must adhere to the proprieties of the House in that it must not contain inferences, impute motives, or cast aspersions upon persons within the House or out of it.
- (3) Questions should not be unduly repetitive. A question that has previously been answered ought not to be asked again, although this does not mean that questions on the same point are out of order.
- (4) Questions and answers should be brief. They should not be frivolous, trivial, vague or meaningless. A question should not be of a nature requiring a lengthy and detailed answer, nor should it raise a matter of policy too large to be dealt with as an answer to a question. A reply to a question should be as short as possible, relevant to the question asked, and should not provoke debate.
- (5) The facts on which a question is based may be set out as briefly as practicable. A preamble, if any, should be short and to the point.
- (6) A question must relate to a matter within the administrative responsibility and constitutional jurisdiction of the Government of Canada. A minister to whom a question is directed is responsible only for his or her present portfolio(s), and not for previous portfolios or party responsibilities.
- (7) A question is out of order if it deals with a matter that is before a court. In civil matters, however, this restriction will not apply unless and until the matter is at trial. Questions should not inquire as to legal advice received by a Minister.
- (8) A question is out of order if it seeks information about matters which are in their nature secret or confidential such as the proceedings of cabinet. It is, however, in order to ask if a certain matter has been considered by cabinet.
- (9) If a question is ruled out of order, no answer should ordinarily be allowed.
- (10) A Minister may decline to answer a question without stating the reason for his or her refusal. Insistence on an answer is out of order. A refusal to answer cannot be raised as the basis of a question of privilege.

(11) The government decides who shall answer a question. The Prime Minister answers for the government as a whole and is entitled to answer any question relating to any ministerial portfolio or matter of policy, and may delegate this responsibility, even when the Prime Minister is present in the House.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGES:

Nil

COMMENTS:

There is presently very little in the Standing Orders regarding oral Question Period, and nothing regarding the questions or answers. Various precedents, Speaker's rulings, practices and other decisions have been accumulated over the years, many of which have been collected and listed in authorities such as Beauchesne's. The intent of this recommendation is to consolidate and update the various guidelines that exist, so as to simplify them and provide better guidance to Members. If the Committee's recommendation is adopted by the House, the list will become an order of the House, and therefore take precedence over pre-existing guidelines.

RECOMMENDATION 10:

A special "question and answer" period for an individual Minister, and on a specified subject or issue, should be held once a week for up to one hour, such periods to be held outside the regular sitting hours of the House. The Ministers and subjects, as well as the date and times, shall be determined by the House Leaders well in advance. The House will resolve to go into a format similar to that of Committee of the Whole during such periods.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGES:

That the Standing Orders be amended by adding immediately after Standing Order 38 the following new Standing Order:

- 38.1 (1) Once a week when the House is sitting, the House shall be convened for the purpose of conducting a Special Question and Answer Period on a specified topic or issue. During such a Special Question and Answer Period, the House shall adopt a format similar to that of a Committee of the Whole.
- (2) The Special Question and Answer Periods shall be held outside the regular sitting hours of the House, and shall be held for up to one hour, or such longer time as the House shall unanimously agree.
- (3) The topic or issue to be discussed during each Special Question and Answer Period shall be determined by the House Leaders and shall be announced in the House not later than he last sitting day preceding the week during which the period is to be held. The House Leaders shall also determine the date and time of the Special Question and Answer Period.
- (4) In the event that the House Leaders are unable to agree on a topic or issue, or the date and time of the Period, by the last sitting day preceding the week during which the Special Question and Answer Period is to be held, the matter shall be referred to the Speaker who, after appropriate consultation, shall make the decision and announce it in the House at the beginning of the week during which the Period is to be held.
- (5) Notwithstanding Standing Order 101(3), questions and answers during the Special Question and Answer Period are to be brief, and the guidelines of the House for daily Question Period shall be observed so far as may be applicable.
- (6) Notwithstanding any other Standing Order, no motion shall be receivable during the Special Question and Answer Periods.

COMMENTS:

Chapter V of the Standing Orders deals with "Questions." Standing Orders 37 and 38 relate to the daily oral Question Period and adjournment proceedings, while Standing Order 39 relates to written questions. It seems appropriate, therefore, to place the provisions regarding Special Question and Answer Periods as a new Standing Order 38.1.

It is stated that the same basic format, rules and practices shall apply to the Special Question and Answer Periods as to the daily oral Question Period; thus, quorum requirements, the ban on quorum calls and points of order, and so forth will apply.

During the Special Question and Answer Periods, the House will be sitting, but will follow the format of a Committee of the Whole. This is designed to allow departmental officials to be present to assist the Minister, and allow Members to move around the chamber more freely. It was felt that there could be some difficulties if the House in fact went into a Committee of the Whole (the provisions of Standing Orders 100 to 103, regarding Committees of the Whole, would apply, unless specifically excluded.)

In the Committee's Report, it is indicated that if the House Leaders cannot agree on a topic, the matter is to be referred to the Speaker for a decision, and that he or she shall make the decision after consultation with the various interests involved (Ministers, parties, opposition critics, and so forth) and in accordance with certain guidelines. It was anticipated that guidelines would be developed similar to those that govern whether an emergency debate is to be held. These could be allowed to be developed over time, or could be set out in the new Standing Order.

The Standing Order has been drafted on the basis of there being no motion before the House. The text of the report refers to a prohibition on "dilatory motions," but it would seem that the use of such a phrase in the Standing Orders could lead to confusion. If motions other than dilatory motions are to be permitted, provision would have to be made for procedural acceptability, putting of questions, deferring of divisions, length of bells, and so forth.

RECOMMENDATION 11:

A procedure be adopted for special subject debates, as set out in this report.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGES:

That the Standing Orders be amended by adding immediately after Standing Order 52 the following new Standing Order:

- 52.1 (1) A motion for the adjournment of the House for the purpose of discussing a matter of public importance may be moved by any Member provided that notice has been given to the Speaker indicating that the consent of the House Leaders has been obtained.
- (2) Notwithstanding Standing Order 52.1(1), upon receipt of a notice signed by 100 Members or more, upon determining that the signatories are a reasonable representation of the composition of the House, the Speaker shall grant leave to move a motion for the adjournment of the House for the purpose of discussing a matter of public importance to be held within five sitting days of the receipt of such notice.
- (3) At least 48 hours' notice must be given of the decision to hold a Special Subject Debate pursuant to Standing Order 52.1(1) or (2), provided that no such debate shall be held on a Friday.
- (4) If a Special Subject Debate is to be held pursuant to this Standing Order, the motion shall stand over until 8.00 o'clock p.m. on the specified day.
- (5) The proceedings on any motion being considered may continue beyond the ordinary hour of daily adjournment but, when debate thereon is concluded prior to that hour in any sitting, it shall be deemed withdrawn. Subject to any motion adopted pursuant to Standing Order 26(2), at 12.00 o'clock midnight on any sitting day, the Speaker shall declare the motion carried and forthwith adjourn the House until the next sitting day, In any other case, the Speaker, when satisfied that the debate has been concluded, shall declare the motion carried and forthwith adjourn the House until the next sitting day.
- (6) No Member shall speak longer than 20 minutes during any Special Subject Debate.
- (7) The provisions of this Standing Order shall not be suspended by the operation of any other Standing Order relating to the hours of sitting or in respect of the consideration of any other business; provided that, in cases of conflict, the Speaker shall determine when such other business shall be considered or disposed of and the Speaker shall make any consequential interpretation of any Standing Order that may be necessary in relation thereto.

COMMENTS:

Chapter VII of the Standing Orders deals with "Special Debates" (Address in Reply to the Speech from the Throne, Standing Orders and Procedure, Emergency Debates, and Matters of Urgent Nature). This would seem to be the appropriate place to put the new provisions for special subject debates.

The draft wording of the new Standing Order has been largely adapted from the existing provisions regarding emergency debates. The difference is in the way in which the decision is made to hold such debates.

The subject matter for the Special Subject Debates has been defined as a "matter of public importance." (This can be distinguished from Standing Order 52 which refers to a "specific and important matter requiring urgent consideration" as the basis for an emergency debate.) While it would be possible to allow complete discretion regarding subject matter, it seems that some restriction might be advisable in order to provide a standard against which decisions can be made.

The subject matter can be determined in two ways: (1) by agreement among the House Leaders; or (2) by having the support of 100 or more Members. With the provision of an alternative procedure (100 Members signing a notice), it is possible to override the lack of agreement among the House Leaders. Before a debate could occur, the Speaker would have to determine that the signatories are representative of the House.

The draft Standing Order includes suggested times for the Special Subject Debates and time limits on individual speeches (20 minutes). The Special Subject Debates would essentially be held outside regular sitting times — at 8:00 pm — as is the case with emergency debates. No Special Subject Debates could be held on Fridays.

Like emergency debates, the motion that would be before the House during a Special Subject Debates would be a motion to adjourn. This has the advantage of avoiding motions to amend and dilatory motions, and appears to have worked reasonably well in the case of emergency debates. While it would be possible to have a substantive motion before the House, this could give rise to other problems.

RECOMMENDATION 14:

Government bills be referred to a committee immediately after first reading, that they be studied and amended, if the Committee so wishes, reported back to the House, and that a combined second reading and report stage then be held. Final reading of bills would remain as at present.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE:

That Standing Order 70 be amended to read as follows:

70. All bills shall be printed in the English and French languages forthwith after receiving first reading.

That Standing Orders 73 and 74 be deleted and the following substituted therefor:

- 73. (1) Every government bill shall, subject to section (4) of this Standing Order, be referred after its first reading to a committee for consideration.
- (2) Unless otherwise ordered, the bill shall be referred to a legislative committee, except as provided in sections (3) and (4) of this Standing Order.
- (3) After consultation, a Minister of the Crown may, at the time of introduction of a bill, give notice that he or she intends to move that the bill be referred to a standing or special committee. The question on such a motion for referral shall be put immediately without debate or amendment. If the motion is defeated by the House, the bill shall stand referred to the appropriate legislative committee.
- (4) Any bill based on a Supply motion shall, after first reading, stand referred to a Committee of the Whole.

That the Standing Orders be amended by adding immediately after Standing Order 75 the following:

75.1. Upon receipt of the report of any bill from a standing, special or legislative committee, the House shall proceed to the combined second reading and report stage of the bill.

That Standing Order 76 be deleted and the following substituted therefor:

- 76. (1) The combined second reading and report stage of any government bill reported by any standing, special or legislative committee shall not be taken into consideration prior to the second sitting day following the presentation of the said report, unless otherwise ordered by the House.
- (2) If, not later than the sitting day prior to the consideration of a combined second reading and report stage, written notice is given of any motion to amend, delete, insert or restore any clause in a bill, it shall be printed on a *Notice Paper*.
- (3) An amendment, in relation to form only in a government bill, may be proposed by a Minister of the Crown, without notice, but debate thereon may not be extended to the provisions of the clause or clauses to be amended.

NOTE: The purpose of the section is to facilitate the incorporation into a bill of amendments of a strictly consequential nature flowing from the acceptance of other amendments. No waiver of notice would be permitted in relation to any amendment which would change the intent of the bill, no matter how slightly, beyond the effect of the initial amendment.

(4) The Speaker shall have the power to select or combine amendments or clauses to be proposed at the combined second reading and report stage and may, if he or she thinks fit, call upon any Member who has given notice of an amendment to give such explanation of the subject of the amendment as may enable the Speaker to form a judgement upon it.

NOTE: The Speaker will not normally select for consideration by the House any motion previously ruled out of order in committee and will normally only select motions which were not or could not be presented in committee. A motion, previously defeated in committee, will only be selected if the Speaker judges it to be of such exceptional significance as to warrant a further consideration at the report stage. The Speaker will not normally select for separate debate a repetitive series of motions which are interrelated and, in making the selection, shall consider whether individual Members will be able to express their concerns during the debate on another motion.

For greater certainty, the purpose of this Standing Order is, primarily, to provide Members who were not members of the committee, with an opportunity to have the House consider specific amendments they wish to propose. It is not meant to be a reconsideration of the committee stage of a bill.

- (4.1) Except as provided in section (5) of this Standing Order, the consideration of the combined second reading and report stage of a bill from a Committee of the Whole shall be received and forthwith disposed of, without amendment or debate.
- (5) When the Order of the Day for the consideration of a combined second reading and report stage is called, the Speaker shall call the first clause and shall then permit a representative of each recognized party in the House to comment generally on the bill as reported by the standing, special or legislative committee, provided that no Member except the Prime Minister and the Leader of the Opposition shall speak for more than:
 - (a) forty minutes if that Member is the first or second speaker; and
 - (b) twenty minutes following the first two speakers;

and following the speech of each Member a period not exceeding ten minutes shall be made available, if required, to allow Members to ask questions and comment briefly on matters relevant to the speech and to allow responses thereto.

(6) The following speeches provided for under section (5) of this Standing Order, any amendment of which notice has been given in accordance with section (2) of this Standing Order shall be open to debate and amendment.

- (7) Except as provided in section (5) of this Standing Order, when debate is permitted, no Member shall speak more than once or longer than ten minutes during proceedings on any amendment at that stage.
- (8) When a recorded division has been demanded on any amendment proposed during the combined second reading and report stage of a bill, the Speaker may defer the calling in of the Members for the purpose of recording the "yeas" and "nays" until any or all subsequent amendments proposed to that bill have been considered. A recorded division or divisions may be deferred from sitting to sitting.
- (9) When all of the amendments to the bill at the combined second reading and report stage have been dealt with, a motion "That the bill, as amended, be concurred in and read a second time" or "That the bill be concurred in and read a second time" shall be put and forthwith disposed of, without amendment or debate.
- (10) When the bill has been amended or debate has taken place thereon at the second reading and report stage, the same shall not be set down for a third reading and passage prior to the second sitting day following the completion of second reading, except in cases of urgency.

That the Standing Orders be amended by adding immediately after Standing Order 76 the following:

- 76.1.(1) When third reading of a government bill is being considered, no Member except the Prime Minister and the Leader of the Opposition shall speak for more than:
 - (a) forty minutes if that Member is the first or second speaker;
 - (b) twenty minutes following the first two speakers, if that Member begins to speak within the next five hours of consideration; and following the speech of each Member a period not exceeding ten minutes shall be made available, if required, to allow Members to ask questions and comment briefly on matters relevant to the speech and to allow responses thereto; and
 - (c) ten minutes if a Member speaks thereafter.
- (2) The Whip of a party may indicate to the Speaker at any time during a debate governed by this Standing Order that one or more of the periods of debate limited pursuant to paragraphs (1)(b) or (c) of this Standing Order and allotted to Members of his or her party, are to be divided in two.

That Standing Order 113 be deleted and the following substituted therefor:

113. (1) Within five sitting days after first reading of a government bill referred to a legislative committee, the Standing Committee on House Management shall report a list of members of such a legislative committee, which shall consist of not more than fourteen Members. Upon the presentation of such a report of the Standing Committee on House Management, the same shall be deemed adopted.

- (2) Once the said report is adopted, the Speaker shall forthwith appoint the Chairman of the said committee from the appropriate Panel of Chairman established pursuant to Standing Order 112.
- (3) Any legislative committee to which a bill has been referred pursuant to Standing Order 73(2) shall meet within two sitting days after the appointment of a Chairman pursuant to section (2) of this Standing Order.
- (4) When the Chairman appointed pursuant to section (2) of this Standing Order is unable to act in that capacity at or during a meeting of the legislative committee, the Chairman shall designate a member of the committee to act as Chairman at or during the said meeting and such an acting Chairman shall be vested with all the powers of the Chairman at or during the said meeting.
- (5) Any legislative committee shall be empowered to examine and enquire into the bill referred to it by the House, to report the same with or without amendments, and except when the House otherwise orders, to send for persons, papers and records, to sit when the House is sitting, to sit when the House stands adjourned, and to print from day to day such papers and evidence as may be ordered by it, provided that when such a committee has reported the bill, which it was created to examine, it shall cease to exist.
- (6) Any legislative committee may delegate to a subcommittee on agenda and procedure, its power to schedule meetings of the committee and to call for persons to appear before the committee or for papers and records to be presented to the committee in relation to the bill before the committee, provided that the committee shall retain the power to approve such arrangements.

That the existing Standing Orders regarding the introduction and readings of bills be amended to apply only to private Members' bills.

COMMENTS:

The existing Standing Order 73(5) has been dropped. It deals with second reading of borrowing authority bills and provides for a maximum of two days' consideration. In view of the new procedure, it would not appear that the section is required, as the risk of delaying referral to a committee has been eliminated.

Proposed Standing Order 73(4) regarding bills based on Supply motions is the same as existing Standing Order 73(4). Such bills are to be referred to a Committee of the Whole.

RECOMMENDATION 15:

A motion to invoke closure or time allocation could be moved only after the Speaker has determined that a reasonable amount of debate has been held.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE:

That Standing Order 57 be amended to read as follows:

- (1) Subject to section (2) of this Standing Order, immediately before the Order of the Day for resuming an adjourned debate is called, or if the House be in Committee of the Whole, any Minister of the Crown who, standing in his or her place, shall have given notice at a previous sitting of his or her intention so to do, may move that the debate shall not be further adjourned, or that the further consideration of any resolution or resolutions, clause or clauses, section or sections, preamble or preambles, title or titles, shall be the first business of the Committee, and shall not be further postponed; and in either case, such question shall be decided without debate or amendment; and if the same shall be resolved in the affirmative, no Member shall thereafter speak more than once, or longer than twenty minutes in any such adjourned debate; or, if in Committee, on any such resolution, clause, section, preamble or title; and if such adjourned debate or postponed consideration shall not have been resumed or concluded before 11.00 o'clock p.m., no Member shall rise to speak after that hour, but all such questions as must be decided in order to conclude such adjourned debate or postponed consideration, shall be decided forthwith.
- (2) A motion pursuant to section (1) of this Standing Order may be moved unless it appears to the Speaker that such motion is an abuse of the Standing Orders of the House or an infringement of the rights of the minority.

That Standing Orders 78(2)(a) and 78(3)(a) both be amended by the addition of the following words at the beginning of each section:

Subject to section (4) of this Standing Order,

That Standing Order 78 be amended by the addition of Standing Order 78(4) as follows:

(4) A motion pursuant to section (2) or (3) of this Standing Order may be moved unless it appears to the Speaker that such motion is an abuse of the Standing Orders of the House or an infringement of the rights of the minority.

COMMENTS:

Under the Manual of Procedure of the British House of Commons, the Chair must determine whether the "motion is an abuse of the rules of the House, or an infringement of the rights of the minority" before a motion of closure is allowed to be put. Similar wording is used in the procedural rules of various other legislatures, such as the Legislative Assembly of Ontario and the House of Representatives of New Zealand.

As far as time allocation is concerned—Standing Order 78—it appears that in cases of all-party agreement—Standing Order 78(1)—there would be no need for the Speaker to become involved. However, he or she could make a determination as to whether there has been a reasonable period of time for debate before a motion could be put to allot time in situations of qualified agreement (Standing Order 78(2)) or other cases (Standing Order 78(3)). Presumably, in the case of a qualified agreement, the fact that the majority of the representatives of the several parties have come to an agreement would be relevant to the Speaker's determination.

RECOMMENDATION 17:

The Standing Orders be amended to provide that a royal recommendation does not need to be signified until a bill has received second reading. In the case of a private Member's public bill which contains financial provisions that are incidental to the main or primary purpose of the bill, a second reading debate would take place on such a bill, but it could not proceed beyond second reading unless a royal recommendation was signified within 10 sitting days; prior to the commencement of second reading debate on a private Member's bill, the Speaker shall advise the House if a royal recommendation would be required pursuant to this provision.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE:

That Standing Order 79(2) be amended to read as follows:

(2) The message and recommendation of the Governor General in relation to any government bill for the appropriation of any part of the public revenue or of any tax or impost shall not be required until after any such measure has received second reading, whereupon it shall be printed on the *Notice Paper* and in the *Votes and Proceedings*, and the text of such recommendation shall be printed with or annexed to every such bill thereafter.

That Standing Order 79 be amended by the addition of the following sections:

- (2.1) In the case of a public bill introduced by a private Member, the message and recommendation of the Governor General for the appropriation of any part of the public revenue shall not be required when such measure is to be introduced, provided that the appropriation of public revenue is incidental to the main or primary purpose of the bill. If such a bill receives second reading, the message and recommendation of the Governor General in relation to it for the appropriation of any part of the public revenue shall be printed on the *Notice Paper* and in the *Votes and Proceedings* within 10 sitting days, in the absence of which the legislative committee to which the bill has been referred shall not hold its organizational meeting.
- (2.2) Prior to the commencement of second reading debate on a public bill introduced by a private Member, the Speaker shall advise the House whether section (2.1) of this Standing Order applies to the bill.

COMMENTS:

As the McGrath Committee noted in its Third Report (1985), the Constitution provides that a bill or resolution may not be adopted or passed in the absence of a Royal Recommendation, but it does not prevent the introduction of such a bill or resolution prior to the signification of a royal recommendation. Standing Order 79(1) is virtually identical to section 54 of the *Constitution Act*, 1867. The requirement in Standing Order 79(2) that a royal recommendation accompany the introduction of a measure with financial implications, therefore, goes beyond the constitutional requirement. This Standing Order could be amended without violating the Constitution.

The new Standing Order 79(2.1) would only apply to private Members' public bills which contain financial provisions that are incidental to the main or primary purpose of the bill. It would not allow a private Member's public bill if its primary or sole purpose was financial. There will obviously be scope for disagreement over whether a particular provision is incidental or not, and what the main or primary purpose of a bill is. Some guidance can be obtained from other jurisdictions, and no doubt guidelines and rulings will develop over time.

The proposed new Standing Order would not apply to private Members' motions—the current prohibition on public expenditures and taxes would continue. This does not seem to have been a problem, and ways have been devised for getting around any difficulties encountered.

The recommendation proposes that a bill not proceed "beyond second reading" unless a royal recommendation was signified. The intent of the recommendation is that Members be able to signify their support or opposition to a measure without consideration for constitutional technicalities. Thus, a second reading vote should be held. Committee study of a bill should not proceed until the government has indicated whether or not it will seek a royal recommendation. As the McGrath Committee said, if no recommendation were forthcoming, "we would recommend that the measure not be allowed to proceed further, for the simple reason that to do so would be a waste of time."

To avoid uncertainty, it is proposed that the government be required to declare its position within a certain period of time — 10 sitting days are suggested.

RECOMMENDATION 18:

Private Members' bills that are not moved by Members when scheduled be dropped from the order of precedence, and, if deemed votable, shall cease to be so.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE:

That Standing Order 42 be amended be the addition of the following section:

(2.1) Notwithstanding section (2) of this Standing Order, orders for private Members' public bills that are not proceeded with when called, shall be dropped from the Order Paper, and the bill shall be deemed to be withdrawn.

COMMENTS:

At present, private Members' motions that are not proceeded with disappear from the Order Paper pursuant to Standing Order 42(1). In the case of private Members' bills, however, there is no provision for their being dropped; instead, they merely go to the bottom of the order of precedence. This occasions delay, but means that the consequences of not moving a bill when scheduled are less dire. This recommendation is designed to remove this inequity of treatment, and to encourage bills and motions to be moved when scheduled so as to prevent the cancellation of Private Members' Hour.

It should be noted that there are provisions in Standing Order 94 whereby a Member who is unable to move his or her motion under Private Members' Business may give the Speaker 48 hours' written notice. An attempt is made to arrange an exchange. If none is possible, Private Members' Hour is cancelled. The proposed new Standing Order would not apply to such a situation. A member who has complied with the notice requirements in Standing Order 94 would not have his or her bill dropped from the order of precedence. Although this results in the cancellation of Private Members' Hour on occasion, there are valid reasons why a Member is unable to proceed, and it is preferable that Members be encouraged to try to get exchanges arranged than that they not show up when scheduled.

RECOMMENDATION 19:

The Standing Orders be amended to ensure that if the start of Private Members' Hour is delayed or if the Hour is interrupted the time of the delay or interruption shall be added to the end of the Hour, except where the delay is for 60 minutes or more, in which case the Hour is postponed to the next sitting of the House.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE:

That Standing Order 30 be amended by the addition of the following section:

(8) If the beginning of Private Members' Hour is delayed for any reason, or if the Hour is interrupted for any reason, a period of time corresponding to the time of the delay or interruption shall be added to the end of the Hour, provided that if the delay or interruption continues past the time at which the Hour would ordinarily end, Private Members' Hour for that day shall be postponed to the next sitting of the House.

RECOMMENDATION 20:

No change in length of bells for recorded divisions on Private Members' Business should be permitted.

RECOMMENDATION 21:

The Whips should not be involved with Private Members' Business in any way, provided that a vote on a private Member's bill or motion may be deferred at the request of the Government Whip, the Opposition Whip, or the Whip of the party to which the sponsor of the bill or motion belongs.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE:

That Standing Order 45(5)(a.1) be added as follows:

(a.1) Notwithstanding any other section of the Standing Order, when the Speaker has put the question on any debatable motion during Private Members' Business, the bells to call in the Members shall be sounded for not less than fifteen minutes; or thirty minutes, as the case might be; provided that, while the Members are being called in, the Chief Government Whip, the Chief Opposition Whip or the Whip of the party to which the Member sponsoring the motion belongs may approach the Speaker to request that the division be deferred, in which case, the Speaker shall defer the said division until a specified time, but, in any case, not later than the ordinary hour of adjournment on the next sitting day thereafter, except as provided for under section (6) of this Standing Order.

RECOMMENDATION 22:

Pairing should be used more often. Provision should also be made to allow Members to sign the Register of Paired Members in their own right without requiring the approval of the Whips.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE:

That Standing Order 44.1(1) be deleted and the following substituted therefor:

44.1.(1) The Clerk of the House shall cause to be kept at the Table a Register of Paired Members, in which any Member of the government party and any Member of an Opposition party may have their names entered together by their respective Whips to indicate that they will not take part in any recorded division held on the date inscribed on that page of the Register; provided that an individual Member of Parliament is also entitled to have his or her name entered together with the name of another Member to indicate that they will not take part in any recorded division held on the date inscribed on that page of the Register so long as they both personally sign the Register in their own right.

57

RECOMMENDATION 23:

If a Member who has personally signed the Register of Paired Members for a particular day, time or vote casts any vote in the House on that day, time or vote, the vote or votes shall be disallowed.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE:

That Standing Order 44.1 be amended by adding the following new section:

(3) If a Member has personally signed the Register of Paired Members pursuant to section (1) of this Standing Order, and such Member purports to take part in any recorded division held on the date inscribed on that page of the Register, such vote shall be disallowed and shall not be counted.

COMMENTS:

This is a new provision. It would direct the Table to not count the vote of any Member who purports to vote in a recorded division and whose name is entered in the Register of Paired Members for that day. It would only apply to Members who have entered their own names in the Register and personally signed, not to those Members whose names are entered by all Whips.

RECOMMENDATION 24:

Beginning in the Thirty-fifth Parliament, there shall be up to two additional presiding officers of the House of Commons, provided that at least two of the presiding officers shall be appointed from the opposition benches.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE.

That a new Standing Order 6 be added as follows:

6. Notwithstanding any other Standing Order, at least two of the Members holding the offices of Speaker, Chairman of Committees of the Whole and Deputy Speaker, Deputy Chairman of Committees of the Whole, Assistant Deputy Chairman of Committees of the Whole, and such other two presiding offices as the House shall from time to time establish shall not be Members of the government party.

COMMENTS:

It is suggested above under Recommendation 1 that the existing Standing Order 6 (that the election of a Speaker not be considered a question of confidence) be deleted. This proposed new Standing Order would take its place.

The Speaker of the House is elected in accordance with Standing Orders 2 to 5, and the Chairman of Committees of the Whole and Deputy Speaker of the House is elected pursuant to Standing Order 7. Standing Order 8 provides for the appointment by the House of a Deputy Chairman of Committees of the Whole and an Assistant Deputy Chairman of Committees of the Whole. The Recommendation calls for the creation of up to two additional offices in the Thirty-fifth Parliament. The proposed new Standing Order would provide that at least two presiding officers would have to come from the opposition benches.

RECOMMENDATION 25:

In selecting the matters to be raised during the adjournment proceedings priority should be given to those items notice of which has been given since the last selection, and then from other matters notice of which has been given pursuant to Standing Orders 37(3) or 39(5)(b).

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE:

That Standing Order 38(3) be deleted and the following substituted therefor:

(3) When several Members have given notices of intention to raise matters on the adjournment of the House, priority for the raising of such matters shall be given to those notices filed since the last selection. If there are not sufficient notices, the Speaker shall decide which other matters are to be raised, having regard to the order in which the notices were given, the urgency of the matters raised, and the apportioning of the opportunities among the Members of the various parties in the House. The Speaker may, at his or her discretion, consult with representatives of the parties concerning such order and be guided by their advice.

COMMENTS:

Currently, Standing Order 38(3) leaves the selection of matters to be raised up to the Speaker. Certain criteria for the selection are set out, and the Speaker may consult and be guided by the parties.

Notices of intention to raise matters during the adjournment proceedings can come from two sources: Standing Order 37(3) allows a Member who is not satisfied with the response to a question in Question Period, or a question that is not urgent, to give notice; and Standing Order 39(5)(b) allows a written question requiring a ministerial response that remains unanswered after 45 days to be transferred to the adjournment debate. Notices are deemed withdrawn after 45 sitting days if they are not debated.

The intent of the recommendation is to make the adjournment proceedings more topical. There will presumably be less need to co-ordinate schedules if items are to be selected from those of which notice has been given that day. This new procedure may also lead to more Members giving notice of intention to raise matters if their chances of being heard that day are enhanced.

Since the adjournment proceedings are only held on Mondays, Tuesdays, and Thursdays, it seems reasonable to choose from among those items raised since the last selection, rather than from among those of which notice had been given that day. It should be noted that adjournment proceedings are currently cancelled fairly regularly, especially on Mondays when there is a deferred vote. (On this point, see Recommendation 26 below.)

If there are not sufficient new matters to be selected, it is proposed that the existing system of discretionary selection would continue. The factors set out — order given, urgency, apportionment among parties, consultation — become more relevant if one goes beyond the notices filed that day, and scheduling is more problematic.

RECOMMENDATION 26:

- (1) Section 38(1) of the Standing Orders be deleted and the following substituted therefor:
 - "38.(1) At the ordinary hour of daily adjournment on Mondays, Tuesdays and Thursdays, the Speaker may, notwithstanding the provisions of Standing Orders 24(3) and 67(2), deem that a motion to adjourn the House has been made and seconded, whereupon such motion shall be debatable for not more than thirty minutes."

53:69

- (2) Section 38(7) of the Standing Orders be deleted and the following substituted therefor:
 - "(7) When it is provided in any Standing or Special Order of this House that any specified business shall be continued beyond the ordinary hour of daily adjournment, the adjournment proceedings in that sitting shall be suspended unless the sitting is extended pursuant to Standing Order 33(2)."
- (3) The following new section be added after section 38(7) of the Standing Orders:
 - "(8) The adjournment proceedings shall not be suspended except as provided for in Standing Orders 2(3), 30(4)(b) or 52(12) or as otherwise specified by Special Order of this House. No adjournment proceedings shall take place on days appointed for the consideration of business pursuant to Standing Orders 26, 53, 57, 81(16), 83(2) or 98(3)."

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE:

See Recommendation

RECOMMENDATION 27:

- (1) Standing Order 104(3) be deleted and the following substituted therefor:
 - "(3) The Standing Committee on House Management shall also prepare and report a list of Members to act for the House on the following standing joint committees:
 - (a) for the Scrutiny of Regulations, eight Members to act on the part of this House as members on the Joint Committee of both Houses;
 - (b) on the Library of Parliament, eight Members to act on the part of this House as members of the Joint Committee of both Houses:

Provided that a sufficient number of members of the said joint committees shall be appointed so as to keep the same proportion therein as between the memberships of both Houses."

- (2) A new subsection be added to Standing Order 108 as follows:
 - "(5) So far as this House is concerned, the mandate of the Standing Joint Committee on the Library of Parliament shall be that as established in sections 74(1) and (2) of the Parliament of Canada Act, provided that both Houses may, from time to time, refer any other matters to the said Joint Committee.

PROPOSED STANDING ORDER CHANGE:

See Recommendation

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (Issues Nos. 16 to 23, 37 to 39, 42 to 44, 49, 52 and 53 which includes this Report) is tabled.

Respectfully submitted,

CHARLES LANGLOIS

Chair



Le jeudi 1^{er} avril 1993

Conformément à l'alinéa 108(3)a) du Règlement, le Comité permanent de la gestion de la Chambre a l'honneur de présenter son

QUATRE-VINGT-ET-UNIÈME RAPPORT



TABLE DES MATIÈRES

	F	age
RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS		1
INTRODUCTION		7
LE VOTE LIBRE		
1. Le principe de la confiance		
2. Les jours désignés et les motions de l'opposition		
DÉCLARATIONS DES DÉPUTÉS SELON L'ARTICLE 31 DU RÈGLEMEN	Т	14
DÉCLARATIONS PENDANT LA SONNERIE D'APPEL		14
PÉRIODE DES QUESTIONS		15
1. Refonte des lignes directrices s'appliquant à la période des questions	S	15
2. Nombre accru de questions et de réponses		
3. Recours limité aux listes durant la période des questions		
4. Régime de roulement pour assurer la présence des ministres		18
DÉBAT SUR DES SUJETS PARTICULIERS		19
1. Périodes spéciales de questions et réponses		19
2. Débats sur des sujets spéciaux		20
3. Débats d'urgence		
LE PROCESSUS LÉGISLATIF		23
1. Planification législative		23
2. Réforme du processus législatif		23
3. Clôture et attribution d'une période de temps		
4. Présence du ministre intéressé en Chambre		26
LA RECOMMANDATION ROYALE		26
AFFAIRES ÉMANANT DES DÉPUTÉS		27
1. Défaut de présenter des projets de loi		27
2. Prolongation de l'heure réservée à l'étude des affaires		
émanant des députés		28
3. Mises aux voix par appel nominal des affaires émanant des députés.		28
PAIRAGE		28
PRÉSIDENCE		29
DÉBAT SUR LA MOTION D'AJOURNEMENT		30
1. Choix des questions		30
2. Impossibilité d'annuler le débat d'ajournement		30
COMITÉ MIXTE SUR LA BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT		31
COMITÉ MIXTE SUR LE PARLEMENT		32
SANCTION ROYALE		33

PERCEPTION DU PUBLIC — CRÉDIBILITÉ ET RÉPUTATION	33
CONCLUSION	34
ANNEXE —PROPOSITIONS DE MODIFICATIONS À APPORTER AU	
RÈGLEMENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES	37

RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS

Le Comité recommande :

- 1. Que les députés soient sensibilisés au principe de la confiance et aux observations du Comité spécial sur la réforme de la Chambre des communes. À de rares exceptions près, les motions émanant du gouvernement devraient être considérées comme un vote de confiance uniquement lorsqu'elles sont expressément libellées comme tel par le gouvernement. L'article 6 du Règlement devrait être abrogé.
- 2. Que le Règlement soit modifié de manière à stipuler qu'aucun vote sur une motion proposée par l'opposition un jour désigné n'est considéré comme un vote de confiance à moins que le gouvernement ne déclare expressément le contraire ou que le libellé de la motion précise explicitement que le vote sera un vote de confiance.
- 3. Que le Président jouisse d'une plus grande autonomie pour choisir les députés qui peuvent faire une déclaration aux termes de l'article 31 du Règlement, à condition que chaque parti qui obtient le droit de parole désigne le député qui fera la première déclaration. (La présente recommandation n'a pas pour objet de modifier la répartition des déclarations entre les députés des divers partis politiques)
- 4. Que les limites de temps prévues soient appliquées à la lettre lorsque des déclarations sont faites en vertu de l'article 31 du Règlement, de sorte que le plus grand nombre possible de députés puissent s'en prévaloir et que les déclarations respectent l'esprit du Règlement.
- 5. Que les députés puissent faire des déclarations d'au plus 90 secondes lorsqu'un vote nécessite un appel de 30 minutes, sauf s'il porte sur une motion dilatoire; ces déclarations devant commencer 10 minutes après le déclenchement de la sonnerie d'appel et se poursuive pendant au plus 15 minutes.
- 6. Que les lignes directrices suivantes concernant la période de questions remplacent et annulent les précédentes et qu'elles soient adoptées par la Chambre des communes et appliquées par le Président :
 - (1) La question doit porter sur une affaire importante d'intérêt public.
 - (2) La question et la réponse ne doivent pas soulever indûment la discussion. Les députés doivent se respecter mutuellement en tout temps. La question doit respecter les convenances de la Chambre, c'est-à-dire qu'elle ne doit pas comporter d'insinuations, imputer des visées ou comporter des calomnies à l'égard de personnes se trouvant à l'intérieur ou à l'extérieur de la Chambre.

- (3) Une question ne doit pas être indûment répétitive. Une question à laquelle une réponse a déjà été donnée ne devrait pas être posée, ce qui ne veut cependant pas dire que des questions portant sur le même sujet soient irrecevables.
- (4) La question et la réponse doivent être brèves. Elles ne doivent pas être futiles, banales, vagues ni insignifiantes. Une question ne doit pas être de nature à exiger une réponse longue et détaillée, ni soulever une question de principe trop importante pour pouvoir faire l'objet d'une réponse à la question. La réponse à une question doit être aussi brève que possible, être pertinente et ne pas soulever la discussion.
- (5) Les faits auxquels une question se rapporte doivent être exposés aussi brièvement que possible. Le préambule, s'il y en a un, doit être bref et pertinent.
- (6) La question doit porter sur une affaire qui relève de la responsabilité administrative et de la compétence constitutionnelle du gouvernement du Canada. Un ministre à qui une question est posée n'a à répondre que du portefeuille dont il est titulaire au moment où la question est posée, il n'a pas à répondre des portefeuilles ou autres responsabilités qu'il a pu avoir dans le passé.
- (7) Une question portant sur une affaire en cours d'instance est irrecevable. Cette règle ne s'applique toutefois pas aux affaires civiles, sauf si des procédures sont déjà engagées. La question ne doit pas viser à obtenir des renseignements au sujet de l'avis juridique reçu par un ministre.
- (8) Une question est irrecevable si elle demande des renseignements secrets de nature, comme les délibérations du Conseil des ministres. Elle peut cependant demander si une certaine affaire a été examinée par le Conseil des ministres.
- (9) Il n'est habituellement pas permis de répondre à une question jugée irrecevable.
- (10) Un ministre peut refuser de répondre à une question sans avoir à donner les raisons de son refus. L'auteur de la question ne peut insister pour obtenir une réponse. Le refus de répondre à une question ne peut servir de motif pour soulever la question de privilège.
- (11) Le gouvernement décide qui répond à une question. Le premier ministre répond pour le gouvernement dans son ensemble, et il peut répondre à toute question concernant un portefeuille administratif ou une question concernant la politique du gouvernement. Le premier ministre peut aussi déléguer cette responsabilité, même lorsqu'il est présent à la Chambre.

- 7. Que l'utilisation des questions supplémentaires ne soit permise qu'à la discrétion du Président. Une question supplémentaire doit être très brève et se rapporter à la question principale ou en découler, et son préambule doit être bref et pertinent. Aucune question supplémentaire superflue ou de nature répétitive ne doit être autorisée.
- 8. Que chaque parti reconnu à la Chambre qui obtient le droit de parole indique au Président les noms de ses deux ou trois premiers questionneurs.
- 9. Que le gouvernement crée un système de roulement applicable à la période de questions, et qu'il le soumette à l'examen et aux observations du Comité permanent de la gestion de la Chambre.
- 10. Que l'on réserve une fois par semaine, en dehors des heures normales de séance, une période spéciale de questions et réponses d'au plus une heure sur un sujet ou un problème particulier à l'intention d'un seul ministre. Le choix des ministres à interroger et des sujets à aborder, ainsi que le jour et l'heure des débats devraient être décidés longtemps à l'avance par les leaders à la Chambre. La Chambre siégerait selon une formule semblable à celle des Comités pléniers durant ces périodes.
- 11. Que l'on adopte une procédure de débats spéciaux du genre de celle qui est décrite dans le présent rapport.
- 12. Que les articles du Règlement concernant la tenue des débats d'urgence demeurent inchangés.
- 13. Que le gouvernement présente ses mesures législatives au moins trois mois avant la date à laquelle il désire qu'elles soient adoptées par la Chambre des communes, exception faite des projets de loi découlant de travaux de subsides ou relatifs à des problèmes urgents.
- 14. Que les projets de loi émanant du gouvernement soient renvoyés à un comité dès l'étape de la première lecture, que ce dernier les étudie, les amende s'il le désire et en fasse rapport à la Chambre, et que la Chambre passe ensuite simultanément au débat de deuxième lecture et à l'étape du rapport, la procédure de lecture finale demeurant telle qu'elle existe actuellement.
- 15. Qu'une motion de clôture ou d'attribution d'une période de temps ne soit permise qu'une fois que le Président a établi que la question à l'étude a été suffisamment débattue.
- 16. Que, chaque fois que possible, le ministre responsable, ou son suppléant, soit présent à la Chambre pendant le débat sur une mesure qu'il ou elle a présentée.

- 17. Que le Règlement soit modifié de manière à prévoir qu'une recommandation royale ne doit être signifiée qu'à l'égard des projets de loi ayant reçu la deuxième lecture. Les projets de loi d'intérêt public et d'initiative parlementaire dont l'incidence financière n'est qu'accessoire à leur objet premier ou principal feraient l'objet d'un débat de deuxième lecture, mais leur étude ne serait poussée plus loin que si une recommandation royale était signifiée dans les dix jours de séance suivant la fin du débat; avant le début du débat de deuxième lecture sur les projets de loi de ce genre, le Président indiquerait à la Chambre si une recommandation royale serait requise aux termes de la présente disposition.
- 18. Que les projets de loi d'initiative parlementaire qui n'ont pas été présentés par des députés au moment fixé soient retirés de l'ordre de priorité et ne puissent être mis aux voix, s'ils avaient été choisis pour faire l'objet d'un vote.
- 19. Que le Règlement soit modifié de manière à ce que, advenant que le début de l'heure réservée à l'étude des affaires émanant des députés soit retardé ou que l'étude de ces affaires soit interrompue, la durée du retard ou de l'interruption soit ajoutée à la fin de l'heure, sauf lorsque le retard ou l'interruption durent soixante minutes ou plus, et que dans cette dernière éventualité, l'étude des mesures inscrites pour ce jour-là soit reportée à la séance suivante de la Chambre.
- 20. Qu'aucun changement à la durée de la sonnerie appelant les députés à voter par appel nominal sur les affaires d'initiative parlementaire ne soit autorisé.
- 21. Que les whips de partis n'interviennent d'aucune façon dans les affaires émanant des députés, pourvu que le vote sur les projets de loi ou les motions présentés par les députés puisse être différé à la demande du whip du gouvernement, du whip de l'Opposition ou du whip du parti auquel appartient le parrain du projet de loi ou de la motion.
- 22. Que l'on recoure plus souvent au pairage. De plus, la procédure devrait permettre aux députés de signer le registre des députés pairés de leur propre chef sans l'autorisation préalable de leur whip.
- 23. Que l'on rejette tout vote donné à la Chambre des communes par un député qui aurait signé personnellement le registre des députés pairés pour un certain jour, une certaine heure ou un certain vote.
- 24. Qu'à compter de la Trente-cinquième législature, il y ait deux titulaires supplémentaires de la présidence à la Chambre des communes, sous réserve qu'au moins deux des titulaires soient nommés parmi les députés de l'opposition.
- 25. Que les questions sur lesquelles peut porter le débat sur la motion d'ajournement soient choisies, en priorité, parmi celles dont avis a été donné depuis le dernier tirage et, ensuite, parmi celles dont avis a été donné en vertu du paragraphe 37(3) ou de l'alinéa 39(5)b) du Règlement.

- 26. (1). Que le paragraphe 38(1) du Règlement soit remplacé par ce qui suit :
 - «38.(1) À l'heure ordinaire de l'ajournement quotidien, les lundis, mardis et jeudis, le Président peut, nonobstant les dispositions des paragraphes 24(3) et 67(2) du Règlement, estimer qu'une motion portant ajournement de la Chambre a été faite et appuyée et, dès lors, cette motion peut faire l'objet d'un débat qui ne doit pas excéder trente minutes.»
 - (2) Que le paragraphe 38(7) du Règlement soit remplacé par ce qui suit :
 - «(7) Quand un article du Règlement ou un ordre spécial de la Chambre porte que l'examen d'une question précise doit se continuer après l'heure prévue pour l'ajournement ce jour-là, le débat sur l'ajournement de cette séance est suspendu, sauf si la séance est prolongée en vertu du paragraphe 33(2) du Règlement.»
 - (3) Que le nouveau paragraphe suivant soit inséré à la suite du paragraphe 38(7) du Règlement :
 - «(8) Le débat sur l'ajournement n'est pas suspendu sauf dans les cas prévus aux article 2(3), 30(4)b) et 52(12) ou autrement spécifiés dans un ordre spécial de la Chambre. Toutefois, le débat sur l'ajournement n'a pas lieu les jours désignés pour l'étude des travaux prévus aux articles 26, 53, 57, 81(16), 83(2) ou 98(3).»
- 27. (1). Que le paragraphe 104(3) du Règlement soit abrogé et remplacé par ce qui suit :
 - «(3) Le Comité permanent de la gestion de la Chambre dresse et présente aussi une liste de députés qui représenteront la Chambre aux comités mixtes permanents suivants :
 - a) au Comité d'examen de la réglementation, huit députés qui représenteront la Chambre au comité mixte des deux Chambres;
 - b) au Comité sur la Bibliothèque du Parlement, huit députés qui représenteront la Chambre au comité mixte des deux Chambres.

Toutefois, il faut nommer auxdits comités mixtes un nombre suffisant de députés pour y maintenir le rapport numérique qui existe entre députés et sénateurs.

- (2). Que l'article 108 du Règlement soit modifié par insertion du nouveau paragraphe suivant :
 - «(5) Pour autant que la Chambre des communes est visée, le mandat du Comité mixte permanent sur la Bibliothèque du Parlement est celui qu'énoncent les paragraphes 74(1) et (2) de la *Loi sur le Parlement du Canada*. Toutefois les deux Chambres peuvent, à l'occasion, déférer toute autre question au Comité mixte.»

- 28. Qu'un message soit envoyé au Sénat lui demandant de participer à la formation du Comité mixte sur le Parlement.
- 29. Que la déclaration de sanction royale par message écrit soit adoptée au Canada, et que le gouvernement entreprenne les discussions nécessaires pour procéder à ce changement. On devrait pouvoir continuer à utiliser la procédure actuelle lorsque Son Excellence le souhaite, sur les conseils de Ses Ministres.
- 30. Que le Bureau de régie interne prépare une proposition concernant la programmation d'appoint diffusée sur la Chaîne parlementaire et en confie l'étude et l'examen au Comité permanent de la gestion de la Chambre.
- 31. Que toutes les modifications au Règlement de la Chambre des communes figurant dans le présent rapport ou s'en inspirant et les ébauches de dispositons du Règlement figurant dans l'annexe au présent rapport entrent en vigueur dans les dix jours de séance suivant l'adoption du présent rapport par le Chambre, et qu'elles soient appliquées à titre provisoire jusqu'à la fin de la législature actuelle et pendant les quatre-vingt-dix premiers jours de séance de la Trente-cinquième législature, le Comité permanent de la gestion de la Chambre devant surveiller leur application et en faire rapport à la Chambre au besoin. Que la recommandation 24, relative aux titulaires de la présidence de la Chambre des communes, ne soit appliquée qu'au début de la Trente-cinquième législature. Que les recommandations n'entraînant aucune modification au Règlement soient adoptées en permanence.

INTRODUCTION

Dans le dernier discours du Trône, celui du 13 mai 1991, le gouverneur général déclare qu'il faut changer la façon dont le Parlement fonctionne en vue de le sensibiliser davantage aux préoccupations de la population. Il parle du Comité spécial sur la réforme de la Chambre des communes qui a proposé, en 1984-1985, d'ambitieuses réformes visant à valoriser le rôle des députés et d'autres réformes qui ont depuis été adoptées, et ajoute :

«Il est essentiel, dans une saine démocratie, que la population respecte le Parlement et ses membres. Malheureusement, ce respect a été miné chez nous par une partisanerie et une discipline de parti parfois excessives et par des manifestations d'emportement et d'indignation souvent simulés. On demandera donc aux députés d'envisager l'adoption de nouvelles règles de procédure relatives à l'analyse des mesures législatives, à la présentation des doléances des commettants et à la remise en question de l'action du gouvernement. Chacun des députés trouvera ainsi son rôle valorisé et son indépendance accrue.»

Le Forum des citoyens sur l'avenir du Canada (la commission Spicer), qui a déposé son rapport en juin 1991, s'est fait dire par les participants qu'ils n'avaient plus confiance dans le système politique : «Ils ne pensent pas que leurs élus, surtout au fédéral, gouvernent selon la volonté du peuple ni que les citoyens aient actuellement les moyens de remédier à cela. Nombre d'entre eux, surtout à l'extérieur du Québec, souhaitent et sont prêts à appuyer une réforme profonde du système politique, pour autant qu'elle débouche sur un régime politique humain et efficace et des gouvernants réceptifs et responsables.» (*Rapport*, pp. 108-109) Les participants se sont prononcés en faveur du vote libre presque systématique et d'un relâchement de la discipline de parti, «perçue comme une contrainte majeure qui empêche les représentants élus de défendre les intérêts de leurs électeurs et de redresser éventuellement un programme gouvernemental qui ne tient pas compte des préoccupations des citoyens.» (pp. 114-115)

La grogne des participants contre le système politique les a poussés à proposer à la commission toutes sortes de remèdes, dont plusieurs sont inédits ou rarement utilisés dans notre système parlementaire : référendum, révocation, destitution, représentation proportionnelle, vote libre, élection ou abolition du Sénat, mandat à durée fixe ou limitée, élection du premier ministre au suffrage universel, convocation d'assemblées constituantes. Ces propositions visent globalement à rendre les gouvernements plus réceptifs et plus responsables. La commission déclare : «Toutes procèdent de l'aspiration à un système politique plus à l'écoute des citoyens et plus ouvert, dont les dirigeants n'aient pas à rendre compte seulement au moment des élections, mais puissent être sanctionnés rapidement s'ils commettent de graves transgressions.» (p. 152). Et elle conclut : «À l'évidence, un système plus à l'écoute des citoyens est nécessaire. Ce besoin est au coeur du problème qui se pose à notre pays. Les politiciens doivent prouver que l'on peut rendre le système plus réceptif.» (p. 153)

Dans ses propositions constitutionnelles de 1991, le gouvernement fédéral traite de la réceptivité des institutions politiques du Canada :

«Beaucoup de Canadiens constatent avec inquiétude que notre système parlementaire est entaché de parti pris, plus enclin à susciter la rivalité qu'à rechercher la conciliation. Le caractère irritant des débats conflictuels à la Chambre des communes, notamment lors de la période des questions, porte atteinte à la bienséance parlementaire, ébranle la confiance du peuple à l'égard des institutions parlementaires, fait naître le doute quant à l'aptitude des élus à s'acquitter comme il convient de leur mission de représentation. L'érosion de la confiance publique envers la gestion des affaires politiques en a même conduit quelques-uns à exiger que le pouvoir législatif soit soustrait aux députés et désormais exercé par le recours aux référendums et aux plébiscites.» (Bâtir ensemble l'avenir du Canada, p. 15)

Avec le concours de tous les partis représentés à la Chambre des communes, le gouvernement s'engage à examiner les moyens à prendre pour renforcer les pouvoirs représentatifs et législatifs des députés, y compris le recours accru au vote libre, et à améliorer la transparence et la visibilité de la procédure parlementaire.

Le Comité mixte spécial de la Chambre des communes et du Sénat sur le renouvellement du Canada (le comité Beaudoin-Dobbie) a jugé que le gouvernement peut, comme il le propose, poursuivre la réforme de la procédure et des usages de la Chambre des communes sans avoir à réviser la Constitution. Il a par ailleurs fait observer que le gouvernement ne saurait seul modifier la procédure parlementaire, «l'usage voulant que celle-ci soit modifiée par consensus des principaux partis politiques» (p. 38), bien que ce n'ait pas toujours été le cas, comme nous l'avons remarqué. Il a recommandé que la Chambre se charge elle-même de l'examen de sa procédure et de ses usages. Il a ajouté cependant :

«La légitimité des institutions législatives de notre régime parlementaire démocratique est une composante indispensable du renouvellement du Canada. Nous croyons qu'il faut examiner toutes les possibilités de réforme de la Chambre des communes afin que tous les Canadiens et Canadiennes puissent être fiers d'y voir une véritable représentation de leurs aspirations et qu'ils ressentent pour leur Chambre des communes le respect absolu qu'ils désirent manifestement avoir.» (Rapport, p. 38)

En effet, la réforme parlementaire est un processus permanent. Comme leur force réside dans leur capacité de s'adapter à l'évolution des circonstances, les institutions parlementaires doivent réexaminer régulièrement leur procédure et leurs usages. Il faut se garder de faire les choses de telle ou telle manière simplement par inertie et respect de la tradition.

Depuis quelques mois, la réforme parlementaire connaît un regain d'intérêt. C'est en partie à cause des faiblesses perçues du système parlementaire et des doutes quant à sa représentativité. En outre, les modifications apportés à la procédure ont parfois eu des résultats imprévus ou fait ressortir d'autres problèmes.

C'est pourquoi le Comité permanent de la gestion de la Chambre a entrepris un examen de la procédure et des usages de la Chambre des communes. Tous les membres du Comité et, par leur entremise, les partis représentés à la Chambre des communes ont été appelés à définir les problèmes et les préoccupations. Depuis la fin de 1991, le Comité a passé plusieurs réunions à discuter de ces problèmes et de ses préoccupations et de toute la question de la réforme parlementaire. Il s'est agi d'un exercice très dynamique et très utile qui a d'ailleurs servi de base au présent rapport.

Les membres du Comité se sont vite rendu compte que plusieurs des problèmes et des critiques ne concernaient pas directement la procédure, mais plutôt les attitudes des députés et leur méconnaissance des droits et des prérogatives que leur accorde la procédure. La procédure parlementaire fixe les règles du jeu. C'est aux députés qu'il incombe de les faire fonctionner et d'atteindre leurs objectifs tout en les respectant. Les règles de procédure ne fonctionnent pas en vase clos; elles sont un moyen, non une fin en soi.

Une partie du problème, c'est que la procédure est souvent perçue comme un sujet abscons auquel ne s'intéressent vraiment que quelques députés. Le Comité croit que son rôle consiste en partie à montrer aux députés comment tirer parti des règles en vigueur. En fait, le Comité a pris pour acquis qu'il ne faut modifier les règles qu'en dernier ressort et qu'il ne faut pas proposer des modifications pour le plaisir de la chose. Nous ne voulions pas faire double emploi avec le Comité McGrath et ses prédécesseurs, notamment dans les domaines où il s'agit surtout de changer les attitudes.

On ne dit pas que le Règlement n'a pas besoin d'être modifié ou éclairci. Nos traditions et nos règles parlementaires sont issues de la Grande-Bretagne. Elles ne se sont pas toutes adaptées à l'évolution du rôle de la Chambre. Les règles de procédure doivent mieux tenir compte de la réalité contemporaine.

La Chambre des communes est une institution politique, et aucune modification de la procédure ne peut passer à côté de ce fait incontournable. Notre système politique est fondé sur les partis politiques, bien que nos règles ne reconnaissent pas leur existence. Il ne faut pas non plus oublier qu'il s'agit d'une institution parlementaire. Plusieurs des idées proposées ne conviendraient qu'à un système présidentiel à l'américaine. Les législateurs jouent un rôle très différent dans un système comme celui des États-Unis, et il ne conviendrait pas de transplanter sans discernement ces procédures dans le contexte canadien. Rien ne nous empêche pour autant de tirer des leçons d'autres systèmes politiques. Comme l'a dit un des membres du Comité, les députés veulent avoir le meilleur des deux systèmes, le système parlementaire et le système américain, même si ce n'est pas toujours possible.

LE VOTE LIBRE

1. Le principe de la confiance

On parle beaucoup de vote libre depuis quelques années. Divers groupes et particuliers trouvent la discipline de parti à la Chambre des communes excessive parce qu'elle empêche les députés de vraiment représenter leur électorat et leur région. Les Canadiens veulent avoir le sentiment que leurs députés ont la possibilité de voter librement et ils s'attendent à les voir le faire plus souvent. Ils semblent vouloir que les députés soient plus indépendants, qu'ils ne suivent pas aveuglément la ligne du parti, surtout lorsque les intérêts et les souhaits des électeurs peuvent entrer en conflit avec ceux du parti du député ou du gouvernement.

Les principaux obstacles au vote libre (ou plus libre) sont la discipline de parti, la réticence personnelle et d'autres questions étrangères à la procédure. Traditionnellement, on évite de recourir au vote libre à cause du principe de la «confiance», qui est à la base de notre

53:86

- «La défaite d'une mesure financière est chose sérieuse, mais le gouvernement peut accepter qu'un poste budgétaire soit supprimé ou réduit. Il peut également indiquer qu'un vote ultérieur sera un vote de confiance ou proposer immédiatement un vote de confiance.»
- «Lorsqu'il perd un vote sur une question qui n'est pas essentielle à son programme, le gouvernement n'est aucunement tenu de proposer un vote ni sur une motion de confiance ni sur quelque question de procédure ou motion accessoire.»
- «La perte temporaire de la direction des travaux de la Chambre n'oblige le gouvernement ni à démissionner ni à proposer un vote de confiance.»
- «Dans un parlement où le parti au pouvoir a une majorité importante, la question de la confiance a, en fait, été décidée par l'électorat. À moins d'un revirement complet des loyautés ou d'un bouleversement politique, la confiance dans le gouvernement est d'ores et déjà acquise. Aussi le parti au pouvoir et les autres partis doivent-ils avoir la sagesse de permettre aux députés d'exercer leur jugement sur bien des questions. Le recours trop fréquent aux whips et aux motions de confiance enlèvent de leur valeur à ces deux institutions.» (*Troisième rapport*, pp. 9-10)

Le Comité McGrath, comme le Comité spécial sur le Règlement et la procédure (le Comité Lefebvre), avant lui, a recommandé que les questions de confiance soient toujours clairement assujetties à une décision politique et que les motions de défiance ne soient pas définies par le Règlement. C'est pourquoi la Chambre a supprimé du Règlement toutes les dispositions qui prévoyaient que les motions pouvant être mises aux voix les jours désignés posaient la question de confiance.

Selon votre Comité, c'est à peu près tout ce qu'on pouvait faire sur le plan de la procédure pour permettre un recours accru au vote libre. La suppression des dispositions du Règlement relatives à la confiance signifie qu'il s'agit d'une question politique. Comme il est dit dans Beauchesne, «La question de confiance n'est affaire ni de procédure ni de Règlement, et ne fait aucunement appel aux attributions du président en matière d'interprétation.» (Alistair Fraser, et al., *Jurisprudence parlementaire de Beauchesne*, sixième édition, 1989, citation 168(6); voir aussi citation 926).

Le Comité mixte permanent d'examen de la réglementation a récemment proposé au Comité de modifier le Règlement de façon à préciser qu'une décision révoquant un règlement en vertu de l'article 126 ne met pas en jeu la confiance dans le gouvernement. Pour les raisons énoncées dans le présent rapport, le Comité préfère que le gouvernement indique expressément quand il a l'intention de considérer qu'un vote pose la question de confiance ou que la motion soit formulée en conséquence. Dans le cas contraire, nous croyons qu'aucune motion—y compris un vote visant à révoquer un règlement—ne devrait être considérée comme un vote de confiance et qu'aucune modification au Règlement de la Chambre ne s'avère nécessaire. Nous remercions néanmoins le Comité mixte permanent d'avoir porté cette question à notre attention et nous incitons les autres comités à nous signaler les problèmes que le Règlement leur pose.

système parlementaire et de la responsabilité ministérielle. Suivant ce principe, le parti qui forme la majorité à la Chambre des communes doit pouvoir prouver qu'il a l'appui de la majorité des députés. Sous un gouvernement majoritaire, le problème se pose rarement sauf si la majorité est très mince. Sous un gouvernement minoritaire, cependant, ou en période d'instabilité ou de changement politique, il arrive que l'appui soit moins évident.

Les comités Lefebvre et McGrath se sont penchés sur le «principe de la confiance». Le Comité McGrath a noté que la rareté des défaites des mesures gouvernementales en Grande-Bretagne (sauf lorsque le gouvernement fut en position minoritaire en 1926) a vite engendré le «mythe constitutionnel» voulant que chaque vote mette en jeu la confiance dans le gouvernement. On estimait que les députés ministériels qui votaient avec l'opposition risquaient de renverser le gouvernement ou de l'obliger à demander la dissolution de la Chambre. Le Comité McGrath a aussi noté que, depuis quelques années, les députés britanniques avaient de plus en plus tendance à rompre avec la ligne du parti : entre avril 1972 et avril 1979, soixante-cinq mesures gouvernementales ont été battues. Le Comité McGrath a tiré la conclusion suivante : «Il ressort clairement de l'expérience récente en Grande-Bretagne que le fait de mettre le gouvernement en minorité, même sur une mesure financière, n'équivaut plus à l'expression d'un manque de confiance dans le gouvernement et n'oblige pas celui-ci à démissionner ou à demander la dissolution de la Chambre. Le gouvernement peut lui-même décider de la signification à y accorder.» (*Troisième rapport*, p. 7).

À la Chambre des communes canadienne, il arrive que les députés ministériels rompent avec la ligne du parti, mais c'est rare. Le gouvernement minoritaire de Lester Pearson a perdu trois votes, mais, après le dernier, il a présenté et fait adopter une motion précisant que le vote ne devait pas être considéré comme un vote de défiance. Entre 1972 et 1974, le gouvernement minoritaire de Pierre Trudeau a perdu 81 votes inscrits, le dernier ayant entraîné sa chute.

Le Comité McGrath estimait qu'il ne fallait pas considérer tous les votes comme des votes de confiance. Il faudrait informer les députés, les fonctionnaires et les conseillers politiques que la Chambre peut déterminer certaines questions et que tous les détails de la moindre mesure ne seront pas considérés comme posant la question de confiance. Le gouvernement devrait dire à ses députés jusqu'où il est prêt à tolérer la dissidence et que l'obéissance aveugle à la ligne ministérielle n'est pas la seule façon de monter dans les rangs du parti. Une défaite à la Chambre ne fait que forcer le gouvernement à abandonner ou à modifier ses politiques, ce qui est rarement catastrophique. Selon le Comité, un gouvernement peut accéder aux voeux de la Chambre sans compromettre le principe de la responsabilité ministérielle.

Voici la conclusion du Comité McGrath: «L'examen du principe de la confiance nous amène à la conclusion que, pour donner aux députés une plus grande indépendance, il faudra que les gouvernements relâchent la discipline de parti, au moins en indiquant à l'avance les mesures et les questions qui pourront mettre en jeu la confiance.» (*Troisième rapport*, p. 9) Le Comité McGrath a fait plusieurs observations qui, bien que sans force exécutoire, indiquent la direction dans laquelle la Chambre devait, selon lui, s'engager:

 «Le gouvernement doit faire preuve de prudence dans la désignation des votes qui mettent en jeu la confiance. Il ne doit considérer comme tels que les votes sur des mesures essentielles à la réalisation de son programme.» Comme le Comité mixte permanent d'examen de la réglementation l'a signalé, l'article 6 du Règlement précise que l'élection du Président n'est pas considérée comme une question de confiance envers le gouvernement. C'est la seule référence à la confiance dans tout le Règlement, et elle semble superflue. Dans l'intérêt de l'uniformité, nous recommandons d'abroger cet article.

Le gouvernement responsable reste la marque distinctive du système politique canadien, mais la question de confiance est une question politique et dépend en fin de compte de l'opinion publique et de la légitimité qui en découle. Par suite du rapport McGrath, la question de confiance est maintenant décidée politiquement, non pas en vertu du Règlement de la Chambre. C'est à chacun des partis qu'il revient de décider s'il y aura ou non vote libre et quand; ce n'est pas à la Chambre ou aux autres partis de le faire. Il n'y a pas de définition unique de ce qu'est un vote libre : on peut l'envisager sous l'angle de la conscience de chaque député, de son rôle de représentant de l'opinion de la majorité des électeurs de sa circonscription, que le caucus de son parti ait pris position ou non sur la question mise aux voix.

Il y a des députés qui croient que, dans notre système politique, les députés sont élus parce qu'ils appartiennent à tel ou tel parti politique et que, par conséquent, ils devraient accepter les règles du jeu des partis. Les députés indépendants peuvent voter librement, mais il est peu probable qu'ils soient élus. Certains craignent, par ailleurs, que la libération du vote ne change fondamentalement la façon dont fonctionne le Parlement, n'entraîne, par exemple, une augmentation des pressions qui s'exercent sur les députés, augmentation qui pourrait avoir des effets inopinés. D'autres font remarquer, cependant, que les députés font déjà constamment l'objet de pressions dans toutes sortes de dossiers.

Les députés peuvent, dans notre système, voter contre leur parti. Qu'il s'agisse ou non d'une façon de «gérer la dissidence», la chose arrive assez fréquemment bien qu'on parle alors plutôt de dissidence que de vote libre et que les médias y accordent tant d'importance que les autres députés hésitent avant d'en faire autant. Dans l'éventualité où la discipline de parti serait relâchée et le principe de la confiance modifié, il faudrait que les divers intervenants changent leur comportement. Selon le Comité McGrath, il faut changer «les attitudes, aussi bien celle des gouvernements que celle des chefs des partis et des députés eux-mêmes.» (*Troisième rapport*, p. 5)

La réforme de la discipline de parti suppose de la part des partis d'opposition, des médias et même du grand public des changements de comportement. Les partis d'opposition ont tendance à tirer le maximum d'avantage politique de la défaite d'une mesure gouvernementale. Ils exploitent la dissension, soutenant que ces défaites rendent le parti inapte à gouverner ou l'appel aux urnes nécessaire. Les médias s'intéressent aux députés qui rompent avec la ligne de leur parti en insistant sur le fait de la dissidence plutôt que sur ses motifs. Il en est ainsi en partie parce que cette forme de dissidence est rare au Canada. Si elle se produisait plus souvent, les médias s'y intéresseraient moins. Par la même occasion, les partis politiques peuvent encourager leurs députés à voter plus librement en relâchant la discipline de parti et en garantissant aux députés qu'ils ne feront pas l'objet de représailles pour avoir exprimé publiquement leur dissidence.

Le député doit mettre en balance tous les facteurs et toutes les influences lorsqu'il prend sa décision. La Chambre des communes est fondée sur l'existence de partis politiques. Ce n'est pas un conseil municipal ou une commission scolaire où les partis politiques sont souvent

inexistants ou faibles et les élections ont lieu à des intervalles réguliers. Il faut aussi se rappeler que dans les comités, où une part grandissante du travail s'accomplit, les députés ont davantage la possibilité d'agir en toute indépendance, de s'écarter de la ligne du parti et de voter plus librement.

La discipline de parti est extrêmement forte dans le système parlementaire canadien, peut-être plus que dans bien d'autres systèmes. Le Comité est d'accord avec l'idée de libérer le vote à la Chambre, mais nous ne voudrions pas susciter des attentes excessives à cet égard. Cette question ne relève pas de la procédure. Au bout de compte, elle relève des députés et des partis.

Le Comité recommande :

1. Que les députés soient sensibilisés au principe de la confiance et aux observations du Comité spécial sur la réforme de la Chambre des communes. À de rares exceptions près, les motions émanant du gouvernement devraient être considérées comme un vote de confiance uniquement lorsqu'elles sont expressément libellées comme tel par le gouvernement. L'article 6 du Règlement devrait être abrogé.

2. Les jours désignés et les motions de l'opposition

Il est clair que les comités Lefebvre et McGrath se préoccupaient particulièrement du fait que les dispositions du Règlement au sujet de la confiance portaient sur le statut des motions pouvant être mises aux voix proposées par l'opposition les jours désignés, connus également sous le nom de «journées de l'opposition». Ces dispositions parlaient de la confiance dans des termes qui convenaient davantage aux motions concernant l'ancien Comité des subsides, c'est-à-dire à une époque antérieure à la réforme parlementaire de 1968, où toute la Chambre était saisie des prévisions budgétaires. Bien que le rapport McGrath ait conduit à la suppression de ces renvois indus aux procédures antérieures, la confusion règne toujours et le principe de la confiance continue d'être appliquée à tort aux motions pouvant être mises aux voix les jours désignés.

Récemment, le leader du gouvernement à la Chambre, l'hon. Harvie Andre, a annoncé que tel vote qui devait avoir lieu un jour réservé à l'opposition ne serait pas considéré comme un vote de confiance par le gouvernement. Le Comité applaudit à cette initiative du gouvernement. Cependant, on peut, à son avis, comprendre du rapport McGrath que quand le gouvernement souhaite considérer un vote comme un vote de confiance, il devrait lui suffire de l'indiquer; en d'autres termes, à défaut d'une déclaration du gouvernement, il devrait être entendu que le vote ne sera pas considéré comme un vote de confiance.

Le Comité recommande :

2. Que le Règlement soit modifié de manière à stipuler qu'aucun vote sur une motion proposée par l'opposition un jour désigné n'est considéré comme un vote de confiance à moins que le gouvernement ne déclare expressément le contraire ou que le libellé de la motion précise explicitement que le vote sera un vote de confiance.

DÉCLARATIONS DES DÉPUTÉS SELON L'ARTICLE 31 DU RÈGLEMENT

L'article 31 du Règlement a été adopté en 1982 pour permettre aux députés qui ne font pas partie du conseil des ministres de prendre la parole, pendant au plus une minute, à propos de presque n'importe quelle question d'intérêt national, provincial ou local durant les quinze minutes qui précèdent la période quotidienne de questions orales. Le Règlement donne ainsi l'occasion aux députés de faire valoir officiellement les préoccupations des électeurs qu'ils représentent et de soulever d'autres questions d'importance.

Cette période de quinze minutes est mise à la disposition des députés, non pas des partis politiques. Bien sûr, les déclarations témoigneront en partie des positions des partis à la Chambre, mais la tribune est essentiellement réservée aux députés. Conformément à ses recommandations en vue de donner aux députés une certaine indépendance par rapport aux partis — et d'éviter qu'on les perçoive comme des pantins —, le Comité estime que l'utilisation des listes par les partis pour établir qui aura la parole, et dans quel ordre, devrait être rigoureusement limitée.

Le Comité recommande :

3. Que le Président jouisse d'une plus grande autonomie pour choisir les députés qui peuvent faire une déclaration aux termes de l'article 31 du Règlement, à condition que chaque parti qui obtient le droit de parole désigne le député qui fera la première déclaration. (La présente recommandation n'a pas pour objet de modifier la répartition des déclarations entre les députés des divers partis politiques.)

Il importe également que les députés n'abusent pas des possibilités que leur offre l'article 31 du Règlement. Non seulement se font-ils du tort, mais ils ternissent aussi l'image de la Chambre. En l'absence de listes, le Président pourra mieux discipliner ceux qui transgressent les règles. Il appartient au Président de décider si une déclaration est recevable en vertu de l'article 31 du Règlement.

Le Comité recommande :

4. Que les limites de temps prévues soient appliquées à la lettre lorsque des déclarations sont faites en vertu de l'article 31 du Règlement, de sorte que le plus grand nombre possible de députés puissent s'en prévaloir et que les déclarations respectent l'esprit du Règlement.

DÉCLARATIONS PENDANT LA SONNERIE D'APPEL

Le temps est une denrée rare à la Chambre des communes. Bien que les députés aient diverses occasions de soulever des questions et d'exprimer leurs préoccupations, notamment dans le cadre des déclarations faites en vertu de l'article 31 du Règlement et de la période des questions, ils ont généralement besoin de plus de temps qu'ils n'en ont. Et pourtant, une certaine partie du temps disponible en Chambre est «gaspillé» au lieu d'être pleinement utilisé comme il le devrait.

À cet égard, nous attirons tout particulièrement votre attention sur les précieuses minutes durant lesquelles la sonnerie d'appel retentit. Dès que le timbre se fait entendre, les travaux de la Chambre sont interrompus. Le Comité est d'avis qu'une partie de ce temps pourrait être utilisé pour permettre à des députés de faire des déclarations semblables à celles faites en vertu de l'article 31 du Règlement. De cette façon, des questions d'actualité et des problèmes touchant certaines régions du pays ou des groupes particuliers pourraient être soulevés. Ces déclarations seraient régies par les lignes directrices qui s'appliquent dans le cas des déclarations faites aux termes de l'article 31.

Cette modification a pour but non pas de recourir davantage aux votes, mais plutôt d'utiliser des minutes précieuses qui seraient autrement perdues. Les déclarations ne pourraient être faites lorsque le timbre appelle à un vote sur une motion dilatoire.

Nous croyons que cette idée est prometteuse. Pour l'instant, nous recommandons seulement que cette proposition soit adoptée à titre expérimental. Nous proposons que, au début, des déclarations soient faites uniquement lorsque la sonnerie retentit pendant 30 minutes, que ces déclarations se poursuivent pendant 15 minutes et débutent 10 minutes après le déclenchement du timbre et que les députés prennent la parole pendant au plus 90 secondes.

Le Comité recommande :

5. Que les députés puissent faire des déclarations d'au plus 90 secondes lorsqu'un vote nécessite un appel de 30 minutes, sauf s'il porte sur une motion dilatoire; ces déclarations devant commencer 10 minutes après le déclenchement de la sonnerie d'appel et se poursuivre pendant au plus 15 minutes.

PÉRIODE DES QUESTIONS

Tous semblent s'entendre pour dire que les règles s'appliquant à la période des questions de la Chambre des communes doivent être changées — non pas pour protéger le parti ministériel ou pour mettre des bâtons dans les roues du parti d'opposition, mais bien pour améliorer le rôle et l'importance de cette séance quotidienne de reddition de comptes. Changer la période des questions sous-entend tout un train de réformes pour tenir compte de toutes les préoccupations des participants. Les Canadiens perçoivent la période des questions comme étant parfois un cirque improductif. Plus que tout, c'est cette idée que s'en font les Canadiens qui leur a fait perdre respect pour le processus politique et les a rendus cyniques à l'égard de la Chambre des communes et de leurs représentants.

1. Refonte des lignes directrices s'appliquant à la période des questions

Le Règlement de la Chambre des communes ne dit pas grand chose au sujet de la période des questions. La plupart des règles ou des lignes directrices qui s'appliquent sont réunies dans le Règlement annoté et formulaire de la Chambre des communes, de Beauchesne bible de la procédure parlementaire canadienne. Les rédacteurs ont au fil des ans composé ce recueil de règles à partir des décisions prises par la présidence, de traditions et de textes britanniques, etc. Malheureusement, certaines correspondent si peu à la réalité qu'elles jettent le discrédit sur

toute la liste. Par ailleurs, plus souvent qu'autrement, on s'affaire davantage à contourner le Règlement qu'à le suivre, d'où les sentiments de frustration et de cynisme qui habitent les députés et les observateurs. Il est encore plus important de rendre plus strict le Règlement et de l'appliquer avec beaucoup plus de rigueur . . . et de sagesse.

Le Comité recommande :

- 6. Que les lignes directrices suivantes concernant la période de questions remplacent et annulent les précédentes et qu'elles soient adoptées par la Chambre des communes et appliquées par le Président :
 - (1) La question doit porter sur une affaire importante d'intérêt public.
 - (2) La question et la réponse ne doivent pas soulever indûment la discussion. Les députés doivent se respecter mutuellement en tout temps. La question doit respecter les convenances de la Chambre, c'est-à-dire qu'elle ne doit pas comporter d'insinuations, imputer des visées ou comporter des calomnies à l'égard de personnes se trouvant à l'intérieur ou à l'extérieur de la Chambre.
 - (3) Une question ne doit pas être indûment répétitive. Une question à laquelle une réponse a déjà été donnée ne devrait pas être posée, ce qui ne veut cependant pas dire que des questions portant sur le même sujet soient irrecevables.
 - (4) La question et la réponse doivent être brèves. Elles ne doivent pas être futiles, banales, vagues ni insignifiantes. Une question ne doit pas être de nature à exiger une réponse longue et détaillée, ni soulever une question de principe trop importante pour pouvoir faire l'objet d'une réponse à la question. La réponse à une question doit être aussi brève que possible, être pertinente et ne pas soulever la discussion.
 - (5) Les faits auxquels une question se rapporte doivent être exposés aussi brièvement que possible. Le préambule, s'il y en a un, doit être bref et pertinent.
 - (6) La question doit porter sur une affaire qui relève de la responsabilité administrative et de la compétence constitutionnelle du gouvernement du Canada. Un ministre à qui une question est posée n'a à répondre que du portefeuille dont il est titulaire au moment où la question est posée, il n'a pas à répondre des portefeuilles ou autres responsabilités qu'il a pu avoir dans le passé.
 - (7) Une question portant sur une affaire en cours d'instance est irrecevable. Cette règle ne s'applique toutefois pas aux affaires civiles, sauf si des procédures sont déjà engagées. La question ne doit pas viser à obtenir des renseignements au sujet de l'avis juridique reçu par un ministre.

- (8) Une question est irrecevable si elle demande des renseignements secrets de nature, comme les délibérations du Conseil des ministres. Elle peut cependant demander si une certaine affaire a été examinée par le Conseil des ministres.
- (9) Il n'est habituellement pas permis de répondre à une question jugée irrecevable.
- (10) Un ministre peut refuser de répondre à une question sans avoir à donner les raisons de son refus. L'auteur de la question ne peut insister pour obtenir une réponse. Le refus de répondre à une question ne peut servir de motif pour soulever la question de privilège.
- (11) Le gouvernement décide qui répond à une question. Le premier ministre répond pour le gouvernement dans son ensemble, et il peut répondre à toute question concernant un portefeuille administratif ou une question concernant la politique du gouvernement. Le premier ministre peut aussi déléguer cette responsabilité, même lorsqu'il est présent à la Chambre.

2. Nombre accru de questions et de réponses

De nombreux membres du Comité ont fait valoir qu'il faut repenser la période des questions de manière à ce que plus de questions puissent être posées, et plus de réponses données. Une solution partielle consisterait à réduire la longueur des questions et des réponses. Comme on l'a vu plus haut, les préambules des questions doivent être brefs et pertinents. Les députés doivent répondre aux questions, et non pas prononcer des discours. De même, les réponses des ministres doivent être brèves et pertinentes. Il appartient au Président de veiller à ce que les députés des deux côtés de la Chambre respectent le Règlement.

Après de longues délibérations, le Comité est arrivé à la conclusion que les questions supplémentaires ne doivent plus être considérées comme un droit, mais qu'il appartienne plutôt au Président, lorsqu'il le jugera à propos, de permettre à un député de poser des questions de suivi. Jusqu'à récemment, c'est cette pratique qui prévalait à la Chambre des communes du Canada, et nous croyons qu'elle est très valable. Les questions de suivi doivent constituer des questions supplémentaires à la question principale, c'est-à-dire qu'elles ne doivent pas introduire de nouvelles questions ou de nouveaux sujets. Les députés doivent regrouper leurs questions en une seule, au lieu de poser deux ou trois questions pour obtenir l'information voulue ou faire valoir leur point de vue. Les questions supplémentaires seront toujours nécessaires ou souhaitables dans certains cas, et il appartiendra alors au Président de les autoriser ou de les refuser. Le Comité croit cependant que la pratique actuelle qui consiste à permettre à peu près à n'importe quel député de poser une question supplémentaire est inutile et donne lieu à des abus. Le Comité croit qu'en limitant l'utilisation des questions supplémentaires, un plus grand nombre de députés auront la possibilité de poser des questions, et de soulever un plus grand nombre de sujets durant la période des questions.

Le Comité recommande :

7. Que l'utilisation des questions supplémentaires ne soit permise qu'à la discrétion du Président. Une question supplémentaire doit être très brève et se rapporter à la question principale ou en découler, et son préambule doit être bref et pertinent. Aucune question supplémentaire superflue ou de nature répétitive ne doit être autorisée.

3. Recours limité aux listes durant la période des questions

La période des questions est actuellement un événement planifié et très orchestré. Les divers partis choisissent et répètent des questions et, dans une moindre mesure, des réponses. Le Président reçoit des listes de questionneurs dont il s'éloigne très peu. Ces listes sont un phénomène relativement nouveau. Conçues au début des années 1970, elles étaient destinées à mener une attaque concertée et coordonnée contre certaines faiblesses du gouvernement. À l'origine, seul le nom des quelques premiers questionneurs étaient communiqués à la présidence, mais les listes se sont à ce point allongées depuis que le nombre de questionneurs excède le temps alloué.

La réduction des listes renforcerait l'autorité du Président en matière de droit de parole. Si un député est récalcitrant, ignore les avertissements du Président, ergote inutilement ou tient des propos venimeux, le Président peut le priver du droit de parole pendant un certain temps. Le Président a toujours possédé ce pouvoir disciplinaire, mais l'existence des listes limite sa marge de manoeuvre.

Le Comité recommande :

8. Que chaque parti reconnu à la Chambre qui obtient le droit de parole indique au Président les noms de ses deux ou trois premiers questionneurs.

4. Régime de roulement pour assurer la présence des ministres

Actuellement, l'usage veut que tous les ministres du parti ministériel se trouvent à la Chambre durant la période des questions, à moins de devoir s'absenter pour affaires d'État. Préparer tous ces ministres à répondre à d'éventuelles questions représente une perte de temps, d'énergie et de ressources, surtout quand on sait que la plupart des questions s'adresseront probablement à une poignée d'entre eux seulement, un jour donné. La méthode britannique, qui consiste à prévoir un roulement des ministres présents et à connaître à l'avance les questions, est quelque peu artificielle et ne nous semble pas convenir. Lorsque le régime Trudeau a tenté d'instaurer un régime de roulement, durant les années 70, il n'a pas eu un grand succès. Il n'empêche que des changements s'imposent depuis longtemps au Canada.

Un autre genre de roulement ajouterait un élément de prévisibilité à la période des questions. Les ministres n'auraient pas tous à se préparer chaque jour, et les jours où ils seraient «de service», ils seraient plus susceptibles de devoir répondre à des questions. Les membres des partis d'opposition seraient aussi plus en mesure de planifier en fonction de la

présence des ministres, et les groupes d'intérêts et médias spécialisés seraient prévenus. Simultanément, les membres du Conseil des ministres qui répondent au nom du gouvernement — le premier ministre et le vice-premier ministre — devraient se trouver en Chambre pour la période des questions le plus possible, comme c'est actuellement l'usage. Certains autres ministres de premier plan auraient eux aussi à assurer une présence régulière. Le Comité estime que la Chambre devrait faire l'essai d'un régime de roulement.

Le Comité recommande :

9. Que le gouvernement crée un système de roulement applicable à la période de questions, et qu'il le soumette à l'examen et aux observations du Comité permanent de la gestion de la Chambre.

DÉBAT SUR DES SUJETS PARTICULIERS

La période de questions, telle qu'elle a évolué au Canada, traite essentiellement de l'actualité. De par sa nature, cependant, elle ne permet pas d'approfondir les sujets ou de soulever des questions moins prestigieuses quoique tout aussi importantes. Afin de remédier à ces lacunes, le Comité propose un ensemble de mesures qui permettraient d'aborder certains sujets, ou de les traiter plus en profondeur. Les réformes proposées sont importantes puisqu'elles permettront à la Chambre des communes de faire des interventions pertinentes et de dresser l'ordre du jour au lieu de laisser cette tâche aux médias ou à d'autres.

Premièrement, nous recommandons que la période spéciale de questions et réponses portant sur un ministre ou un sujet donné ait lieu une fois par semaine. La période aurait lieu après consultation des partis et son contenu serait déterminé à l'avance, de manière à ne pas porter sur les plus récentes actualités. Par ailleurs, les débats spéciaux auraient lieu à intervalles irréguliers et au besoin, et porteraient sur des sujets d'importance ou d'intérêt immédiat, c'est-à-dire qu'ils traiteraient de l'actualité. La troisième catégorie de séances spéciales comporterait des débats d'urgence, qui sont déjà prévus par la procédure mais qui ont rarement lieu. Nous proposons de conserver ces débats, mais qu'ils aient lieu uniquement dans des situations de véritable urgence, la Guerre du Golfe par exemple.

1. Périodes spéciales de questions et réponses

Le Comité croit qu'un mécanisme permettant d'avoir des «périodes spéciales de questions et réponses» sur des thèmes ou des ministères en particulier s'impose. Il y a quelques années, la Chambre a adopté une motion spéciale réclamant une telle séance à l'égard du projet de loi C-62, la loi modifiant diverses mesures législatives dans le contexte de la TPS. À la suite de déclarations du ministre des Finances et d'un représentant de chacun des deux partis de l'opposition, le ministre des Finances a répondu aux questions pendant une heure selon les modalités établies pour la période des questions. Une période de questions et réponses du même genre a eu lieu en une autre occasion, cette fois avec le ministre d'État (Céréales). De l'avis de tous les partis et des médias, ce fut un grand succès et le Comité recommande d'en institutionnaliser la pratique.

Une telle formule pourrait servir à centrer l'attention sur des problèmes, qu'il s'agisse de problèmes régionaux ou de problèmes qui touchent une industrie ou un secteur en particulier, qui ne reçoivent pas souvent l'attention voulue pendant la période des questions. Elle

donnerait aussi l'occasion d'interroger des ministres de façon plus systématique qu'à l'heure actuelle. Ces périodes spéciales de questions et de réponses pourraient se tenir une fois par semaine, en dehors des heures de séance normales, en soirée ou au début de la matinée par exemple. Durant ces périodes, la Chambre adopterait une formule semblable à celle des Comités pléniers de manière à permettre à des fonctionnaires d'être présents pour aider et conseiller le ministre, et aux députés de se déplacer.

Le ministère ou sujet et le ministre seraient déterminés, pour chaque période spéciale de questions et de réponses, par voie de négociation entre les leaders des partis à la Chambre. Si ces derniers ne peuvent se mettre d'accord avant le vendredi précédent, la question est renvoyée au Président, qui prendra une décision selon certaines lignes directrices qui seront établies et après consultation avec les divers intéressés. Le Comité voit dans cette mesure une expérience de planification législative. Les thèmes choisis devraient être déterminés plusieurs semaines à l'avance, de manière à permettre aux ministres concernés et aux autres députés intéressés d'organiser leur emploi du temps de manière à pouvoir être présents et être en mesure de se préparer. Autre avantage, les thèmes choisis ne seraient pas déterminés en fonction de l'actualité du jour. D'autre part, les personnes et groupes d'intérêts seraient en mesure de savoir quand un débat se tiendrait et pourraient ainsi le suivre et entendre les deux versions du débat, et pas seulement des extraits de trente secondes.

La détermination de l'heure et de la date de ces périodes spéciales de questions et de réponses serait laissée à la discrétion des leaders à la Chambre. Initialement, nous proposons que leur durée soit d'au plus une heure. Il pourrait toutefois y avoir possibilité de prolongement avec le consentement unanime de la Chambre. Aucune autre motion ne serait recevable durant cette période, qu'il s'agisse de motion susceptible de faire l'objet d'un vote ou non, de motion dilatoire ou de motion de remplacement.

Le Comité recommande :

10. Que l'on réserve une fois par semaine, en dehors des heures normales de séance, une période spéciale de questions et réponses d'au plus une heure sur un sujet ou un problème particulier à l'intention d'un seul ministre. Le choix des ministres à interroger et des sujets à aborder, ainsi que le jour et l'heure des débats devraient être décidés longtemps à l'avance par les leaders à la Chambre. La Chambre siégerait selon une formule semblable à celle des Comités pléniers durant ces périodes.

2. Débats sur des sujets spéciaux

Comme nous l'avons mentionné, les débats d'urgence sont relativement rares à la Chambre des communes canadienne, et les conditions auxquelles il faut satisfaire à cet égard sont assez rigoureuses. Le Comité estime par conséquent qu'il faudrait se doter d'une procédure de «débats spéciaux». Beaucoup de questions d'importance notoire devraient faire l'objet d'un débat au Parlement national; bien des Canadiens ont le sentiment que les travaux de la Chambre ne sont pas très pertinents par rapport aux grandes questions de l'heure. Des politiciens et d'autres observateurs n'ont pas manqué de critiquer la période des questions où les manchettes et la vivacité des échanges priment; des débats spéciaux offriraient l'occasion de discuter de questions d'actualité plus longuement et en profondeur.

L'établissement d'une telle procédure assurerait, sans avoir à satisfaire aux mêmes conditions rigoureuses, une alternative au genre de situations visées par les débats «d'urgence». De tels débats se tiendraient en dehors des heures normales de séance, et aucune mise aux voix ne serait permise.

Le Comité ne croit pas nécessaire de préciser le nombre ou la fréquence des débats. À la différence de la période spéciale de questions et réponses proposée, les débats spéciaux porteraient sur des événements d'actualité. Certaines semaines il pourrait y avoir jusqu'à deux débats spéciaux, puis aucun pendant plusieurs semaines. De même, afin de conserver une certaine souplesse, on ne devrait pas préciser la durée de ces débats.

La façon de déterminer le sujet des débats spéciaux est l'un des points dont le Comité a longuement discuté. Tout comme pour les périodes spéciales de questions et réponses, on peut s'attendre dans bien des cas à ce que tous les partis soient d'accord, et à ce que les leaders parlementaires puissent en arriver à une entente.

En outre, on a suggéré de dûment considérer la tenue d'un débat spécial sur une question particulière si un nombre important de députés en font la demande. Cette solution de rechange permettrait en outre de s'assurer que les députés peuvent soulever des questions qui les préoccupent et les intéressent particulièrement. Nous suggérons d'exiger initialement une demande signée par 100 députés, pour obtenir le plus grand appui possible dans l'espoir que ce nombre comprenne des députés de tous les partis représentés à la Chambre.

Durant les débats spéciaux, aucune motion dilatoire ne serait permise. Le débat porterait sur un sujet particulier, et le Comité ne croit pas que les Canadiens ou la plupart des députés souhaitent voir ce genre de débat s'embourber dans les disputes de procédure. Une motion de prolongation des heures, adoptée par consentement unanime, serait cependant autorisée.

Le Comité recommande :

11. Que l'on adopte une procédure de débats spéciaux du genre de celle qui est décrite dans le présent rapport.

3. Débats d'urgence

L'article 52 du Règlement de la Chambre des communes fixe la procédure à suivre pour la tenue de débats d'urgence en vue de discuter «d'une affaire déterminée et importante dont l'étude s'impose d'urgence». Les députés cherchent souvent à déposer des motions en ce sens, mais leurs voeux sont rarement exaucés.

Jusqu'en 1968, les motions présentées en vertu de cet article étaient mises à l'étude dès que le président les déclarait recevables. L'ordre du jour était donc mis de côté, souvent au détriment du gouvernement. L'élimination des séances du soir en 1982 a fait disparaître pratiquement tout conflit entre les débats d'urgence et les affaires courantes de la Chambre.

Après avoir examiné les procédures des débats d'urgence dans son *Troisième Rapport*, le Comité McGrath faisait l'observation suivante :

25543-4 21

Les députés se plaignent fréquemment — et à juste titre — que les délibérations de la Chambre des communes ne portent pas toujours sur des questions d'actualité. Des événements de grande importance se produisent couramment au Canada et, bien qu'ils puissent être soulevés à la période des questions, ils ne font pas nécessairement l'objet d'un débat dans cette assemblée qui est le coeur de la nation.

La tenue de débats d'urgence est prévue par le Règlement de la Chambre, mais, selon le Président Bosley, la procédure actuelle ne comporte aucune limite de temps et, en conséquence, peut donner lieu à des tactiques dilatoires. Nous estimons qu'il faut remédier à cette situation. (*Troisième Rapport*, p. 47)

Le Comité signalait aussi que, lorsqu'il statue sur la recevabilité d'une motion demandant la tenue d'un débat d'urgence, le Président n'est pas tenu de donner ses raisons, même si en pratique il le fait habituellement. Il estimait que cela avait mené à «une accumulation de précédents qui entravent plus qu'ils ne favorisent la tenue de débats d'urgence». (*Troisième Rapport*, p. 48) Le Comité prônait, comme pratique, de ne pas motiver les décisions dans l'espoir que le Président puisse autoriser davantage de débats en cas de situations d'urgence réelles et donner ainsi à la Chambre l'occasion de discuter sans tarder de ce qui préoccupe les Canadiens.

De novembre 1984 à mars 1991, les députés ont déposé ou tenté de déposer à la Chambre des communes 162 motions de débats d'urgence en vertu des articles pertinents du Règlement. Au cours de cette période, le Président n'a jugé ces motions recevables que dans 11 cas. (Il y a eu un autre débat d'urgence à la suite non pas d'une décision du Président mais d'une entente entre les partis.)

Plusieurs conditions auxquelles les demandes de débats d'urgence doivent satisfaire se sont dégagées avec les ans. Bon nombre d'entre elles découlent des décisions rendues par des présidents dans le passé, et certaines ont été incorporées au Règlement. L'article 52(5) du Règlement stipule, par exemple, que le Président doit tenir compte de la mesure dans laquelle l'affaire en cause concerne «les responsabilités administratives du gouvernement» ou «pourrait faire partie du domaine de l'action ministérielle», ainsi que de la probabilité que l'affaire soit discutée à la Chambre dans un délai raisonnable par ailleurs. Le Règlement précise aussi qu'il doit s'agir d'une question se rapportant à «une véritable urgence qui requiert une mise à l'étude immédiate et urgente». Il existe aussi d'autres conditions : on ne peut, par exemple, présenter plus d'une motion de ce genre au cours d'une même séance, et la motion ne peut porter que sur une question. D'autre part, la motion ne peut porter sur aucune question qui a déjà fait l'objet d'un débat d'urgence au cours de la même session, ne doit soulever aucune question de privilège, ni porter sur une question qui doit normalement, pour être débattue, faire l'objet d'une motion de fond.

Le Président jouit, lorsqu'il s'agit de décider d'accéder ou non à une demande de débat d'urgence, d'une grande discrétion. Dans une décision rendue en 1967, le Président Lamoureux faisait observer que : «La décision de faire droit ou non à une motion d'ajournement de la Chambre, aux fins de discuter d'une question précise dont l'étude s'impose d'urgence, est extrêmement difficile à rendre pour le Président. L'acceptation ou le rejet de ces motions font intervenir l'un des pouvoirs discrétionnaires les plus importants du

Président et, étant donné qu'une mesure de censure à l'endroit du gouvernement y est souvent cachée, il importe tout particulièrement que la décision soit perçue comme étant impartiale.» Malgré les changements apportés au Règlement depuis 1967, ses observations demeurent valables.

Le faible nombre de débats d'urgence inquiète plus d'un député. Comme le Comité McGrath l'indiquait, il est important de donner à la Chambre l'occasion de discuter des sujets d'actualité qui préoccupent les Canadiens. Si son intention était d'accroître le nombre de débats d'urgence, il n'a pas réussi. Le Comité croit que ses recommandations concernant les débats spéciaux, et dans une moindre mesure les périodes spéciales de questions et réponses, donneront aux députés la possibilité d'aborder sous un angle précis certaines questions d'actualité. Les débats d'urgence ne devraient porter que sur les situations d'urgence, et il faudrait continuer de demander l'autorisation du Président pour obtenir la tenue de ces débats.

Le Comité recommande :

12. Que les articles du Règlement concernant la tenue des débats d'urgence demeurent inchangés.

LE PROCESSUS LÉGISLATIF

1. Planification législative

Les membres du Comité conviennent dans l'ensemble qu'il serait bon d'avoir une meilleure planification législative. Ils estiment en général que, sous réserve d'une disposition permettant de déroger à la procédure normale en cas d'urgence, pour qu'un projet de loi soit adopté avant Noël, il faudrait que la Chambre en soit saisie dans la semaine qui suit la reprise de ses travaux en septembre; de même, pour qu'un projet de loi soit adopté avant l'ajournement de l'été en juin, il devrait avoir été déposé à la reprise des travaux parlementaires en février. Le Comité espère que la pratique peut être adoptée sans changement au Règlement de la Chambre.

Le Comité recommande :

13. Que le gouvernement présente ses mesures législatives au moins trois mois avant la date à laquelle il désire qu'elles soient adoptées par la Chambre des communes, exception faite des projets de loi découlant de travaux de subsides ou relatifs à des problèmes urgents.

2. Réforme du processus législatif

L'étude préalable des mesures législatives est de manière générale perçue comme une bonne idée qu'il y aurait lieu d'encourager. Le gouvernement se disait prêt, dans *Bâtir ensemble l'avenir du Canada*, à examiner l'idée de renvoyer les projets de loi plus tôt aux

comités parlementaires — après la première lecture et avant l'approbation de principe à l'étape de la deuxième lecture — afin de donner aux députés plus de latitude pour les modifier. Comme l'a exprimé un des membres du Comité, le sentiment que les simples députés ne jouent pas un rôle important au Parlement se généralise : lorsqu'un projet de loi est renvoyé à un comité pour étude, il semble, à quelques exceptions près, que l'affaire soit déjà classée. La probabilité est aussi plus grande que, à cette étape tardive, les partis aient déjà pris des positions fermes, ce qui réduit les chances d'obtenir leur coopération et d'en arriver à un consensus.

Dans des cas récents, l'étude préalable des projets de loi a donné des résultats assez positifs. Le gouvernement craint toutefois, non sans raison, qu'elle ne fasse qu'ajouter une étape au processus d'adoption des projets de loi et alourdir ou ralentir encore le processus législatif. L'étude préalable des mesures législatives devrait servir à simplifier le processus, pas à y ajouter une nouvelle étape. Certains députés sont d'avis qu'il faudrait renvoyer tous les projets de loi aux comités pour une étude préalable après la première lecture; d'autres ont suggéré que les comités parlementaires examinent davantage de livres blancs et d'avant-projets de loi avant que la Chambre ne soit saisie des mesures en cause.

Le Comité aimerait proposer une solution moins radicale. Le processus législatif actuel a besoin de révision, notamment à cause du caractère technique inhérent à une législation beaucoup plus moderne et en raison du rôle et de l'importance accrus des comités législatifs. Notre conception des étapes de la première, deuxième et troisième lectures des projets de loi doit être repensée.

Nous croyons que tous les projets de loi devraient être renvoyés directement à un comité législatif après avoir été déposés à la Chambre. Le projet de loi serait alors étudié par le comité, qui s'engagerait dans une sorte d'étude préliminaire. Il n'y aurait pas, à ce stade, de vote de principe, de sorte qu'on ne pourrait plus déclarer un amendement irrecevable, sous prétexte qu'il n'est pas conforme au principe du projet de loi ou qu'il outrepasse sa portée. Les députés auraient donc plus de latitude pour pouvoir réviser et parfaire le projet de loi.

Il serait fait rapport du projet de loi à la Chambre, avec ou sans amendement, comme maintenant. Le débat de deuxième lecture et le débat à l'étape du rapport seraient combinés et surviendraient à ce moment-là. Un représentant de chaque parti officiellement reconnu à la Chambre pourrait parler du principe du projet de loi, d'un amendement en particulier ou de tous les amendements. Les amendements seraient ensuite examinés, débattus comme à l'heure actuelle, puis mis aux voix. Après avoir été voté, avec les amendements qui ont été retenus, le projet de loi ferait l'objet d'un débat général à l'étape de la troisième lecture.

Nous croyons que ce processus rationalisé comporterait de nets avantages et permettrait aux députés et à la Chambre de jouer un rôle plus significatif dans l'élaboration et l'adoption des lois.

Le Comité recommande :

14. Que les projets de loi émanant du gouvernement soient renvoyés à un comité dès l'étape de la première lecture, que ce dernier les étudie, les amende s'il le désire et en fasse rapport à la Chambre, et que la Chambre passe ensuite simultanément au débat de deuxième lecture et à l'étape du rapport, la procédure de lecture finale demeurant telle qu'elle existe actuellement.

3. Clôture et attribution d'une période de temps

La clôture existe à la Chambre des communes depuis 1913. Ses règles ont été modelées sur celles des Communes britanniques, à certaines différences importantes près. En Grande-Bretagne, la motion de clôture a été utilisée pour la première fois en 1882, à l'instigation de l'Orateur, pour mettre fin à des tactiques d'obstruction auxquelles se livraient certains députés irlandais. Dans le système britannique, l'Orateur détient le pouvoir suprême de décider si une motion de clôture peut être proposée. Au Canada, la fonction de Président n'était pas investie du même prestige ou de la même indépendance qu'en Grande-Bretagne. En fait, le Président était perçu comme un personnage ayant trop d'affinité avec le gouvernement pour pouvoir se prononcer objectivement sur des motions demandant la clôture du débat. C'est pour cette raison que la clôture à la Chambre des communes est une prérogative du gouvernement. Le Président n'a d'autre rôle à jouer à cet égard que celui de déterminer si les règles de procédure ont été respectées. Maintenant que le Président est élu au scrutin secret, le Comité est d'avis qu'il faudrait modifier les dispositions du Règlement sur les motions de clôture et portant attribution d'une période de temps.

La clôture et l'attribution d'une période de temps sont des mécanismes légitimes. Un gouvernement doit disposer de moyens pour limiter ou restreindre le débat. Le problème se pose lorsqu'on met indûment fin à un débat ou à une discussion ou qu'on en restreint abusivement sa portée. Nous proposons de donner au Président le pouvoir et la responsabilité de déterminer si les députés ont eu une chance raisonnable de débattre de la question dont la Chambre est saisie avant d'autoriser l'adoption d'une motion demandant la clôture du débat ou l'attribution d'une période de temps. Le Président n'aurait pas à se prononcer sur l'à-propos ou la nécessité de la clôture.

La procédure que nous proposons serait similaire à celle utilisée au Royaume-Uni. Nous sommes conscients que de telles décisions ne sont pas faciles, mais qu'elles sont importantes pour le bon fonctionnement de la Chambre. Qui plus est, le fait de faire porter la décision sur la question de savoir si le débat a été raisonnable atténuerait la controverse entourant l'invocation de la clôture. Cette procédure renforcerait l'idée que ces mécanismes ne visent pas à faire taire l'opposition, mais bien à contrer l'obstructionnisme. On ne pourrait adopter (mais déposer) une motion pour invoquer la clôture au début d'un débat — c'est-à-dire avant qu'un premier intervenant n'ait pris la parole — , mais on pourrait le faire plus tard, si les députés ont eu suffisamment la chance de discuter de la question à l'étude.

Dans le cas de l'attribution d'une période de temps, une règle similaire pourrait être proposée, pourvu qu'en cas d'urgence spéciale, le Président puisse avoir la discrétion de déclarer recevable une motion d'attribution d'une période de temps. On tiendrait ainsi compte des réserves valables exprimées par le gouvernement concernant la possibilité que se présentent des situations d'urgences où une intervention rapide s'impose.

Le Comité recommande :

15. Qu'une motion de clôture ou d'attribution d'une période de temps ne soit permise qu'une fois que le Président a établi que la question à l'étude a été suffisamment débattue.

4. Présence du ministre intéressé en Chambre

Au cours des dernières années, les ministres sont de moins en moins souvent présents à la Chambre des communes lorsque les projets de loi qu'ils parrainent sont débattus. Il y a à cet égard des exceptions notables. Les ministres ne peuvent pas toujours être présents pour une foule de raisons : ils sont extrêmement occupés, les débats ne sont peut-être pas mis à l'ordre du jour suffisamment à l'avance, et ainsi de suite.

En général, toutefois, si un ministre demande à la Chambre d'approuver une mesure donnée, il ou elle devrait faire tout son possible pour assister au débat. Sa présence est une marque de courtoisie et de respect à l'égard des députés qui prennent la parole sur la question; cela donne aussi à ces derniers le sentiment qu'ils se font entendre et que leurs opinions compteront peut-être. Si, pour des raisons valables, le ministre ne peut pas être présent, le secrétaire parlementaire devrait s'assurer d'y être.

Le Comité recommande :

16. Que, chaque fois que possible, le ministre responsable, ou son suppléant, soit présent à la Chambre pendant le débat sur une mesure qu'il ou elle a présentée.

LA RECOMMANDATION ROYALE

Les membres du Comité se sont livrés à passablement de discussions concernant la nécessité et l'utilisation de la recommandation royale. La Constitution canadienne exige que les projets de loi proposant des dépenses soient accompagnés d'une recommandation royale et qu'ils soient déposés par un ministre puisque la prérogative financière appartient à la Couronne. L'exigence d'une recommandation royale pose des problèmes surtout à l'égard des motions concernant les affaires d'initiative parlementaire et des motions de l'opposition. D'une part, le principe veut que le gouvernement soit responsable de percevoir et de dépenser les fonds; d'un autre côté, chacun reconnaît que presque tout comporte de nos jours une composante ou des conséquences financières, et que l'application rigoureuse de cette règle limite fortement l'étendue des activités parlementaires.

La capacité de prélever des impôts et de dépenser les fonds publics est la prérogative de la Couronne, et doit le demeurer. Les députés devraient par contre pouvoir, en principe, proposer des motions ou des projets de loi dont l'incidence financière n'est accessoire. Ces motions ou ces projets de loi devraient alors être recevables. Si le projet de loi requiert une recommandation royale, celle-ci devrait pouvoir être ajoutée avant d'adopter le projet de loi, mais son absence ne devrait pas empêcher de débattre du principe du projet de loi. Les projets de loi d'initiative parlementaire dont l'objet principal est financier, tels ceux modifiant la *Loi de l'impôt sur le revenu* ou demandant l'affectation de crédits, devraient demeurer irrecevables.

Il est certes parfois difficile de déterminer si l'incidence financière d'une mesure législative est accessoire ou non, mais nous ne croyons pas que le problème soit insurmontable. Les décisions antérieures des Présidents ainsi que les précédents établis au Canada ou dans d'autres régimes parlementaires constituent à cette égard une bonne source d'inspiration.

Nous croyons que notre proposition permettra de répondre en partie aux principales préoccupations et frustrations des députés. Elle réduira en outre le nombre de projets de loi d'initiative parlementaire déclarés à tort mesures portant affectation de crédits, même si en principe, le gouvernement garde le contrôle sur le processus budgétaire.

En raison des modifications que nous avons proposé d'apporter au processus législatif et, surtout, de la recommandation 14, nous croyons que la recommandation royale ne devrait être requise à l'égard des projets de loi d'initiative ministérielle, que lorsqu'ils ont reçu la deuxième lecture.

Le Comité recommande :

17. Que le Règlement soit modifié de manière à prévoir qu'une recommandation royale ne doit être signifiée qu'à l'égard des projets de loi ayant reçu la deuxième lecture. Les projets de loi d'intérêt public et d'initiative parlementaire dont l'incidence financière n'est qu'accessoire à leur objet premier ou principal feraient l'objet d'un débat de deuxième lecture, mais leur étude ne serait poussée plus loin que si une recommandation royale était signifiée dans les dix jours de séance suivant la fin du débat; avant le début du débat de deuxième lecture sur les projets de loi de ce genre, le Président indiquerait à la Chambre si une recommandation royale serait requise aux termes de la présente disposition.

AFFAIRES ÉMANANT DES DÉPUTÉS

1. Défaut de présenter des projets de loi

Le Comité est préoccupé du fait que des députés omettent parfois de se présenter à la Chambre pour présenter un projet de loi ou une motion de leur propre initiative. En l'occurrence, le projet de loi doit être relégué au bas de l'ordre de priorité. Compte tenu que les réformes apportées récemment au Règlement de la Chambre des communes permettent maintenant de connaître plus précisément le moment de l'étude des affaires émanant des députés, nous estimons que les députés devraient être pénalisés lorsqu'ils ne se présentent pas au moment prévu. Vu qu'il est maintenant beaucoup plus rare que l'heure réservée aux affaires émanant des députés soit annulée ou devancée, les députés devraient pouvoir organiser leur programme en conséquence. Le Règlement prévoit suffisamment de mécanismes pour permettre aux députés de demander un changement de position dans l'ordre de priorité. L'absence de certains députés est injuste envers les autres parlementaires. Le Comité estime que, si un député omet de se présenter au moment fixé pour proposer sa motion ou son projet de loi, l'affaire devrait être retirée de l'ordre de priorité et ne pas pouvoir être mise au voix si elle était choisie. Ces projets de loi et ces motions pourraient être représentées au tirage et choisies à nouveau.

Le Comité recommande :

18. Que les projets de loi d'initiative parlementaire qui n'ont pas été présentés par des députés au moment fixé soient retirés de l'ordre de priorité et ne puissent être mis aux voix, s'ils avaient été choisis pour faire l'objet d'un vote.

2. Prolongation de l'heure réservée à l'étude des affaires émanant des députés

Le Comité estime important de ne pas annuler l'heure réservée à l'étude des affaires émanant des députés ou de ne pas l'abréger plus qu'il n'est absolument nécessaire. Actuellement, plusieurs facteurs — comme la tenue d'un vote par appel nominal ou la cérémonie de la sanction royale — peuvent réduire le temps disponible pour l'étude des projets de loi et des motions émanant des députés, ce qui, à notre avis, est malheureux et devrait être corrigé.

Le Comité recommande :

19. Que le Règlement soit modifié de manière à ce que, advenant que le début de l'heure réservée à l'étude des affaires émanant des députés soit retardé ou que l'étude de ces affaires soit interrompue, la durée du retard ou de l'interruption soit ajoutée à la fin de l'heure, sauf lorsque le retard ou l'interruption durent soixante minutes ou plus, et que dans cette dernière éventualité, l'étude des mesures inscrites pour ce jour-là soit reportée à la séance suivante de la Chambre.

3. Mises aux voix par appel nominal des affaires émanant des députés

Les whips des partis ne devraient pas intervenir lors des scrutins tenus pendant la période consacrée aux affaires d'initiative parlementaire. Cela devrait se dérouler sans partisanerie ni débat politique. Lorsqu'une affaire d'initiative parlementaire est mise aux voix, la sonnerie d'appel ne devrait retentir que pendant une période fixe que personne ne devrait pouvoir écourter. Il faut faire davantage admettre que les affaires d'initiative parlementaire appartiennent aux députés, et que personne d'autre ne devrait pouvoir s'y ingérer. Les whips ne devraient pouvoir intervenir que pour demander que le vote soit différé, et cette possibilité devrait être offerte non seulement aux whips en chef du gouvernement et de l'Opposition, mais aussi aux whips des autres partis auxquels peuvent appartenir les auteurs des projets de loi et motions dont la Chambre est saisie.

Le Comité recommande :

- 20. Qu'aucun changement à la durée de la sonnerie appelant les députés à voter par appel nominal sur les affaires d'initiative parlementaire ne soit autorisé.
- 21. Que les whips de partis n'interviennent d'aucune façon dans les affaires émanant des députés, pourvu que le vote sur les projets de loi ou les motions présentés par les députés puisse être différé à la demande du whip du gouvernement, du whip de l'Opposition ou du whip du parti auquel appartient le parrain du projet de loi ou de la motion.

PAIRAGE

Les modifications apportées au Règlement en 1991 ont permis de créer un registre des députés pairés. Le «pairage» est un mécanisme qui permet à deux députés ayant des points de vue divergents sur une question de ne pas participer au vote sur cette question; ils font alors

respectivement rayer leur nom de la liste des voteurs, et l'issue du vote ne s'en trouve pas modifiée. Souvent, des députés recourent au pairage lorsqu'ils prévoient ne pas pouvoir être présents au moment d'un vote. Cette pratique, qui remonte au temps de Cromwell en Grande-Bretagne, existe depuis longtemps dans nos traditions parlementaires. Elle a été utilisée la première fois au Canada moins de trois semaines après le début de la première législature en 1867. À l'époque, elle était très fréquente à la Chambre des communes canadiennes, à au moins une occasion, les députés aient été inscrits dans un registre. Le Registre des députés pairés a été institué pour raviver cette pratique, d'ailleurs en usage dans d'autres parlements. Les députés ont parfois d'autres engagements qui les empêchent d'être présents à la Chambre, et le pairage leur permet alors d'y donner suite.

Le Règlement actuel exige le consentement des whips. Mais la procédure devrait aussi permettre aux députés de former des paires sans l'approbation des whips. Un whip pourrait encore donner ordre à ses députés de ne pas faire d'entente de pairage concernant tel ou tel vote, ou à tel ou tel jour, ou comme politique générale.

Divers Présidents, par le passé, ont déjà statué que les ententes de pairage ne concernaient que les députés en cause et que d'aucune manière le Président ou la Chambre n'avaient à intervenir pour les faire appliquer. Il semblerait que c'est ainsi que l'on agisse généralement encore, même si, à l'heure actuelle, le Règlement prévoit expressément le pairage. Il arrive parfois que des députés oublient qu'ils se sont pairés, et s'il y a lieu de se fier à la parole donnée, les ententes de pairage devraient, à notre avis, être respectées. Le Comité estime que lorsqu'un député a personnellement signé le Registre des députés pairés, il ne devrait pas pouvoir voter à la date inscrite dans le registre, et que s'il tente de le faire, son vote devrait être rejeté. Cela ne s'appliquerait pas aux paires formées par les whips.

Le Comité recommande :

- 22. Que l'on recoure plus souvent au pairage. De plus, la procédure devrait permettre aux députés de signer le registre des députés pairés de leur propre chef sans l'autorisation préalable de leur whip.
- 23. Que l'on rejette tout vote donné à la Chambre des communes par un député qui aurait signé personnellement le registre des députés pairés pour un certain jour, une certaine heure ou un certain vote.

PRÉSIDENCE

Le Comité croit que l'élection du Président au scrutin secret a marqué une évolution importante à la Chambre des communes. Ce changement, qui a été instituée en 1985, a modifié le mode de fonctionnement de la Chambre. Le Comité aimerait toutefois pousser cette réforme plus loin.

Le Président bénéficie de l'aide d'un vice-président et président des Comités pléniers, d'un vice-président et d'un vice-président adjoint des Comités pléniers. Ces quatre personnes sont les membres de la présidence; elles se remplacent à tour de rôle pour présider les travaux de la Chambre.

Le Comité estime qu'il y aurait lieu de nommer jusqu'à deux membres supplémentaires de la présidence et qu'au moins deux des membres de la présidence devraient être choisis parmi les rangs de l'opposition. Cela augmenterait, à notre avis, l'indépendance et la crédibilité de la présidence de la Chambre. Il y aurait tout lieu de s'attendre que ces dignitaires travailleraient en équipe, se concertant lorsqu'il s'agit de prendre une décision et ainsi de suite.

Le Comité recommande :

24. Qu'à compter de la Trente-cinquième législature, il y ait deux titutlaires supplémentaires de la présidence à la Chambre des communes, sous réserve qu'au moins deux des titulaires soient nommés parmi les députés de l'opposition.

DÉBAT SUR LA MOTION D'AJOURNEMENT

1. Choix des questions

L'article 38 du Règlement prévoit qu'une motion d'ajournement peut être étudiée les lundis, mardis et jeudis. Communément appelée le «late show», cette période permet aux députés de débattre de question d'une manière plus élaborée qu'ils peuvent le faire au moment de la Période des questions orales.

Afin de rendre cette procédure plus utile, nous proposons que la priorité soit donnée aux questions déjà soulevées ce jour-là ou la veille lors de la Période des questions. Autrement dit, les questions à débattre seraient choisies d'abord parmi celles au sujet desquelles un avis a été donné ce jour-là ou la veille, s'il n'y avait pas de débat d'ajournement ce jour-là. Les dispositions régissant les délais prévus pour signifier un avis et informer la Chambre de l'objet sur lequel portera le débat demeureraient telles quelles. Nous croyons que ces changements permettraient de mieux cibler la procédure d'ajournement et la rendraient plus conforme à son intention initiale et au but premier de cette période de la journée parlementaire.

Le Comité recommande :

25. Que les questions sur lesquelles peut porter le débat sur la motion d'ajournement soient choisies, en priorité, parmi celles dont avis a été donné depuis le dernier tirage et, ensuite, parmi celles dont avis a été donné en vertu du paragraphe 37(3) ou de l'alinéa 39(5)b) du Règlement.

2. Impossibilité d'annuler le débat d'ajournement

Comme nous venons de le signaler, une motion d'ajournement peut être débattue trois jours par semaine, soit les lundis, mardis et jeudis à compter de 18 heures. Le Règlement actuel prévoit toutefois que le débat sur la motion d'ajournement peut être annulé, si un vote par appel nominal est prévue à 18 heures ce jour-là. Le Comité croit que cela ne devrait pas empêcher la tenue du débat sur la motion d'ajournement.

Le Comité recommande :

- 26. (1) Que le paragraphe 38(1) du Règlement soit remplacé par ce qui suit :
 - «38.(1) À l'heure ordinaire de l'ajournement quotidien, les lundis, mardis et jeudis, le Président peut, nonobstant les dispositions des paragraphes 24(3) et 67(2) du Règlement, estimer qu'une motion portant ajournement de la Chambre a été faite et appuyée et, dès lors, cette motion peut faire l'objet d'un débat qui ne doit pas excéder trente minutes.»
 - (2) Que le paragraphe 38(7) du Règlement soit remplacé par ce qui suit :
 - «(7) Quand un article du Règlement ou un ordre spécial de la Chambre porte que l'examen d'une question précise doit se continuer après l'heure prévue pour l'ajournement ce jour-là, le débat sur l'ajournement de cette séance est suspendu, sauf si la séance est prolongée en vertu du paragraphe 33(2) du Règlement.»
 - (3) Que le nouveau paragraphe suivant soit inséré à la suite du paragraphe 38(7) du Règlement :
 - «(8) Le débat sur l'ajournement n'est pas suspendu sauf dans les cas prévus aux article 2(3), 30(4)b) et 52(12) ou autrement spécifiés dans un ordre spécial de la Chambre. Toutefois, le débat sur l'ajournement n'a pas lieu les jours désignés pour l'étude des travaux prévus aux articles 26, 53, 57, 81(16), 83(2) ou 98(3).»

COMITÉ MIXTE SUR LA BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

La Loi sur le Parlement du Canada dispose que la Bibliothèque du Parlement est placée sous l'autorité et le contrôle du Président du Sénat et du Président de la Chambre des communes. On y lit ensuite que la Bibliothèque et son personnel sont «assistés . . . par un comité mixte nommé par les deux chambres».

Il y a eu un comité mixte sur la Bibliothèque jusqu'en 1986, mais le Règlement actuel de la Chambre des communes ne contient aucune disposition l'obligeant à constituer un tel comité, contrairement à celui du Sénat. Dans son rapport de 1991 sur la Bibliothèque du Parlement, le vérificateur général a noté l'absence de comité pour assister les deux Présidents, et en a conclu que la *Loi sur le Parlement* ne pouvait par conséquent pas être dûment observée.

Le Comité recommande l'établissement d'un comité mixte du Sénat et de la Chambre des communes sur la Bibliothèque du Parlement.

Le Comité recommande :

27. (1) Que le paragraphe 104(3) du Règlement soit abrogé et remplacé par ce qui suit :

- «(3) Le Comité permanent de la gestion de la Chambre dresse et présente aussi une liste de députés qui représenteront la Chambre aux comités mixtes permanents suivants :
- a) au Comité d'examen de la réglementation, huit députés qui représenteront la Chambre au comité mixte des deux Chambres;
- b) au Comité sur la Bibliothèque du Parlement, huit députés qui représenteront la Chambre au comité mixte des deux Chambres.

Toutefois, il faut nommer auxdits comités mixtes un nombre suffisant de députés pour y maintenir le rapport numérique qui existe entre députés et sénateurs.

- (2) Que l'article 108 du Règlement soit modifié par insertion du nouveau paragraphe suivant :
 - «(5) Pour autant que la Chambre des communes est visée, le mandat du Comité mixte permanent sur la Bibliothèque du Parlement est celui qu'énoncent les paragraphes 74(1) et (2) de la *Loi sur le Parlement du Canada*. Toutefois les deux Chambres peuvent, à l'occasion, déférer toute autre question au Comité mixte.»

COMITÉ MIXTE SUR LE PARLEMENT

La Chambre des communes et le Sénat partagent de nombreux besoins et intérêts. Par le passé, les deux Chambres ont collaboré dans le cadre de comités mixtes chargés de l'étude de divers sujets, mais ces dernières années, ces comités sont tombés en désuétude, tout comme celui sur la Bibliothèque du Parlement, d'ailleurs.

En 1986, la Chambre des communes a proposé l'établissement d'un Comité mixte du Parlement, lequel remplacerait les comités mixtes de la Bibliothèque, des impressions et du restaurant en plus d'assumer d'autres fonctions. Il a été proposé que le mandat du nouveau comité «comprenne notamment l'étude de l'efficacité, de l'administration et du fonctionnement, ainsi que des plans opérationnels et de dépenses, de toutes les opérations qui relèvent de l'administration et du contrôle conjoints des deux Chambres, de même que d'autres questions connexes que le Comité juge bon d'examiner, et la présentation de rapports à ce sujet». Après avoir étudié cette proposition, le Sénat a donné son accord de principe. Il s'en est suivi d'autres discussions entre la Chambre et le Sénat, mais la composition du comité proposé n'a pu faire l'objet d'une entente et, finalement, le sujet a été abandonné.

En décembre dernier, le vérificateur général du Canada a publié le Rapport au Sénat et à la Chambre des communes sur des questions d'intérêt commun, rapport dans lequel il a exhorté les deux Chambres à une coopération, à une coordination et à une communication plus étroites. Le vérificateur général et ses adjoints ont d'ailleurs réitéré cette exhortation lors d'une comparution devant le Comité, le 11 mars 1993.

Nous sommes d'avis qu'une collaboration accrue serait avantageuse du point de vue de l'efficacité et de l'économie, et que les membres des deux Chambres y gagneraient à travailler ensemble sur diverses questions et sur des préoccupations partagées. La création d'un Comité mixte du Parlement nous paraît un excellent moyen d'amorcer le dialogue. Il faudrait avoir des entretiens avec le Sénat pour voir si une entente à ce sujet serait possible.

Le Comité recommande :

28. Qu'un message soit envoyé au Sénat lui demandant de participer à la formation du Comité mixte sur le Parlement.

SANCTION ROYALE

A l'heure actuelle, la Chambre des communes et le Sénat se rendent dans la salle du Sénat pour voir le gouverneur général, ou son remplaçant, donner la sanction royale aux projets de loi. Dans son deuxième rapport, le comité McGrath recommandait de changer cette procédure. Comme il le signalait, cette pratique prend beaucoup de temps et exige d'interrompre les travaux de la Chambre. De plus, il est peu commode de devoir rappeler une chambre qui ne siège uniquement pour donner la sanction royale à un projet de loi. Cette procédure a d'ailleurs été abandonnée par le Parlement du Royaume—Uni en 1967 et n'est suivie par aucun autre Parlement du Commonwealth. Le Parlement australien a pour sa part recours à des messages écrits : le Président de la chambre où a été présenté le projet de loi envoie au gouverneur général une lettre à laquelle sont annexés des exemplaires du projet de loi, le gouverneur général signe le projet de loi et les deux messages visant à informer les chambres que le projet de loi a reçu la sanction royale, et ces messages sont ensuite transmis à chacune des deux chambres.

Le Comité McGrath a recommandé que le Canada adopte la déclaration de sanction royale par message écrit, même si la procédure actuelle pourrait être conservée pour des occasions spéciales.

On n'a pas encore donné suite à cette recommandation. Le Comité croit qu'elle est très valable et qu'il faudrait la mettre en oeuvre.

Le Comité recommande :

29. Que la déclaration de sanction royale par message écrit soit adoptée au Canada, et que le gouvernement entreprenne les discussions nécessaires pour procéder à ce changement. On devrait pouvoir continuer à utiliser la procédure actuelle lorsque Son Excellence le souhaite, sur les conseils de Ses Ministres.

PERCEPTION DU PUBLIC — CRÉDIBILITÉ ET RÉPUTATION

Le Comité a consacré passablement de temps à la question de la radiotélédiffusion des travaux parlementaires. Nous nous intéressions en particulier à la radiotélédiffusion des séances de comité, et nous avons déposé un rapport à ce sujet en février 1992. Nous avons aussi

déposé des rapports à la Chambre concernant la télédiffusion de la période des questions; nous y recommandions, pour mieux faire passer la saveur de la Chambre, de diffuser des images prises sous différents angles.

Les membres du Comité s'inquiètent de la programmation d'appoint, c'est-à-dire des autres émissions diffusées sur la Chaîne parlementaire. Nous nous inquiétons aussi de l'accès global aux travaux parlementaires, y compris ce qu'il en coûte pour expliquer les rouages parlementaires aux Canadiens par des émissions non partisanes, et leur bien-fondé.

Le Comité recommande :

30. Que le Bureau de régie interne prépare une proposition concernant la programmation d'appoint diffusée sur la Chaîne parlementaire et en confie l'étude et l'examen au Comité permanent de la gestion de la Chambre.

CONCLUSION

Les institutions parlementaires doivent être dynamiques. Il faut que la procédure s'adapte à l'évolution des besoins et des circonstances. La tradition a son importance, mais elle ne doit pas faire obstacle aux réformes ni nous enfermer dans l'immobilisme. La Chambre des communes a beaucoup changé depuis cinquante ans et même depuis cinq ans et la procédure doit pouvoir suivre le courant.

Les députés comme la plupart des Canadiens sont mécontents du statu quo. Dans ce rapport, le Comité propose un ensemble de réformes. Chacune d'entre elles n'enchante pas tous les députés, mais l'ensemble vise à établir un équilibre entre les intérêts divers et souvent divergents qui se manifestent à la Chambre.

Nous reconnaissons, toutefois, que les effets d'un changement sont souvent difficiles à prévoir. C'est pourquoi nous croyons qu'il faudrait mettre en oeuvre à titre provisoire les réformes que nous recommandons. Le Comité suivrait leur mise en oeuvre pendant cette période et recommanderait toutes les modifications nécessaires ou souhaitables. À la fin de la période d'essai, la Chambre serait beaucoup mieux en mesure de décider s'il convient d'adopter définitivement les réformes. Il ne s'agit pas de changer les choses à tout jamais, mais, sur la foi de notre expérience collective, nous pouvons tâcher de remédier aux problèmes les plus pressants auxquels est confrontée la Chambre.

Comme il ne reste probablement pas beaucoup de jours de séance à la législature actuelle — et probablement pas assez de temps pour faire une bonne évaluation des modifications —, le Comité propose d'en poursuivre l'essai dans la prochaine législature. L'article 51 du Règlement exige que le Règlement et la procédure de la Chambre et de ses comités fassent l'objet d'un examen entre le soixantième et le quatre-vingt-dixième jours de séance de la première session d'une législature. Il semblerait indiqué que le prochain porte également sur la teneur du présent rapport. Le Comité propose donc que toute disposition provisoire du Règlement demeure en application pendant les quatre-vingt-dix premiers jours de séance de la prochaine législature.

Les recommandations n'entraînant pas de modification au Règlement devraient être définitivement adoptées. Par exemple, les lignes directrices relatives à la période des questions entreraient en vigueur dès l'adoption du présent rapport par la Chambre et le resteraient tant qu'elles ne seraient pas modifiées par elle.

Le libellé des nouvelles dispositions du Règlement proposé à la lumière de nos recommandations figure à l'annexe au présent rapport; cette annexe a été conçue pour servir de point de départ aux modifications qu'il sera nécessaire d'apporter au Règlement de la Chambre pour donner suite au présent rapport.

Le Comité recommande :

31. Que toutes les modifications au Règlement de la Chambre des communes figurant dans le présent rapport ou s'en inspirant et les ébauches de dispositons du Règlement figurant dans l'annexe au présent rapport entrent en vigueur dans les dix jours de séance suivant l'adoption du présent rapport par le Chambre, et qu'elles soient appliquées à titre provisoire jusqu'à la fin de la législature actuelle et pendant les quatre-vingt-dix premiers jours de séance de la Trente-cinquième législature, le Comité permanent de la gestion de la Chambre devant surveiller leur application et en faire rapport à la Chambre au besoin. Que la recommandation 24, relative aux titulaires de la présidence de la Chambre des communes, ne soit appliquée qu'au début de la Trente-cinquième législature. Que les recommandations n'entraînant aucune modification au Règlement soient adoptées en permanence.



ANNEXE

RAPPORT SUR LA RÉFORME PARLEMENTAIRE — MODIFICATIONS À APPORTER AU RÈGLEMENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES — PROPOSITIONS

RECOMMANDATION 1:

Que les députés soient sensibilisés au principe de la confiance et aux observations du Comité spécial sur la réforme de la Chambre des communes. À de rares exceptions près, les motions émanant du gouvernement devraient être considérées comme un vote de confiance uniquement lorsqu'elles sont expressément libellées comme tel par le gouvernement. L'article 6 du Règlement devrait être abrogé.

MODIFICATION PROPOSÉE:

Que l'article 6 du Règlement soit abrogé.

RECOMMANDATION 2:

Que le Règlement soit modifié de manière à stipuler qu'aucun vote sur une motion proposée par l'opposition un jour désigné n'est considéré comme un vote de confiance à moins que le gouvernement ne déclare expressément le contraire ou que le libellé de la motion précise explicitement que le vote sera un vote de confiance.

1-4-1993

MODIFICATION PROPOSÉE:

Que le paragraphe 81(11) du Règlement soit renuméroté 81(11)a) et que l'alinéa suivant soit inséré directement à la suite de celui-ci :

b) Les votes sur des motions de l'opposition présentées les jours désignés ne sont pas considérés comme des questions de confiance dans le gouvernement à moins que le libellé de la motion ne précise explicitement qu'il s'agit d'une question de confiance ou qu'un ministre de la Couronne ne déclare à la Chambre que le gouvernement compte considérer la motion comme une question de confiance.

RECOMMANDATION 3:

Que le Président jouisse d'une plus grande autonomie pour choisir les députés qui peuvent faire une déclaration aux termes de l'article 31 du Règlement, à condition que chaque parti qui obtient le droit de parole désigne le député qui fera la première déclaration. (La présente recommandation n'a pas pour objet de modifier la répartition des déclarations entre les députés des divers partis politiques.)

MODIFICATION PROPOSÉE:

Aucune

COMMENTAIRES:

L'article 31 du Règlement stipule que les députés peuvent obtenir la parole pour faire une déclaration pendant au plus une minute. Le Règlement ne donne actuellement aucune indication sur la façon dont les députés sont choisis. On a pris l'habitude de se baser sur les listes de députés. La recommandation du Comité est une directive aux partis et un signal au Président qu'il faut savoir utiliser les listes avec plus de modération pour les déclarations faites en vertu de l'article 31 du Règlement. Si le rapport est adopté par la Chambre des communes, cette disposition fera l'objet d'un ordre de la Chambre. Aucune modification portant sur un article actuel du Règlement ne sera donc nécessaire.

RECOMMANDATION 4:

Que les limites de temps prévues soient appliquées à la lettre lorsque des déclarations sont faites en vertu de l'article 31 du Règlement, de sorte que le plus grand nombre possible de députés puissent s'en prévaloir et que les déclarations respectent l'esprit du Règlement.

MODIFICATION PROPOSÉE:

Aucune

COMMENTAIRES:

L'article 31 du Règlement précise déjà qu'un député peut obtenir la parole pour faire une déclaration pendant au plus une minute et que «l'Orateur peut ordonner à un député de reprendre son siège si, de l'avis de l'Orateur, il est fait un usage incorrect du présent article». La recommandation 4 a pour but de donner au Président (et aux députés) une indication sur l'application des limites de temps. Le pouvoir du Président à cet égard est déjà indiqué explicitement dans le Règlement. Par conséquent, aucune modification n'est nécessaire.

RECOMMANDATION 5:

Que les députés puissent faire des déclarations d'au plus 90 secondes lorsqu'un vote nécessite une sonnerie de 30 minutes, exception faite des motions dilatoires; ces déclarations commenceraient dès le déclenchement de la sonnerie d'appel et se poursuivraient pendant au plus 15 minutes.

MODIFICATION PROPOSÉE:

Que le nouveau paragraphe (8) dont le texte suit soit ajouté à l'article 45 du Règlement :

(8) Lorsqu'une sonnerie de trente minutes appelle les députés au vote aux termes du présent article, les députés qui ne sont pas ministres peuvent faire des déclarations pendant les quinze minutes suivant le début de la sonnerie. Aux fins du présent paragraphe, les députés ont la parole pour au plus quatre-vingt-dix secondes, comme s'ils faisaient des déclarations aux termes de l'article 31. Le présent paragraphe ne s'applique pas lorsque le vote par appel nominal doit porter sur une motion dilatoire.

COMMENTAIRES:

Le Comité propose que cette nouvelle disposition soit ajoutée à l'article 45 du Règlement, qui porte sur les votes par appel nominal et la sonnerie d'appel.

S'il y est fait état de l'article 31, c'est qu'en raison de certaines décisions de la présidence et de certains usages, la définition de ce sur quoi ces déclarations peuvent porter a évolué.

RECOMMANDATION 6:

Que les lignes directrices suivantes régissant la période de questions remplacent toutes les lignes directrices antérieures et qu'elles soient adoptées par la Chambre des communes et appliquées par le Président :

- (1) La question doit porter sur une affaire importante d'intérêt public.
- (2) La question et la réponse ne doivent pas soulever indûment la discussion. Les députés doivent se respecter mutuellement en tout temps. La question doit respecter les convenances de la Chambre, c'est-à-dire qu'elle ne doit pas comporter d'insinuations, imputer des visées ou comporter des calomnies à l'égard de personnes se trouvant à l'intérieur ou à l'extérieur de la Chambre.
- (3) Une question ne doit pas être indûment répétitive. Une question à laquelle une réponse a déjà été donnée ne devrait pas être posée, ce qui ne veut cependant pas dire que des questions portant sur le même sujet soient irrecevables.
- (4) La question et la réponse doivent être brèves. Elles ne doivent pas être futiles, banales, vagues ni insignifiantes. Une question ne doit pas être de nature à exiger une réponse longue et détaillée, ni soulever une question de principe trop importante pour pouvoir faire l'objet d'une réponse à la question. La réponse à une question doit être aussi brève que possible, être pertinente et ne pas soulever la discussion.
- (5) Les faits auxquels une question se rapporte doivent être exposés aussi brièvement que possible. Le préambule, s'il y en a un, doit être bref et pertinent.
- (6) La question doit porter sur une affaire qui relève de la responsabilité administrative et de la compétence constitutionnelle du gouvernement du Canada. Un ministre à qui une question est posée n'a à répondre que du portefeuille dont il est titulaire au moment où la question est posée, il n'a pas à répondre des portefeuilles ou autres responsabilités qu'il a pu avoir dans le passé.
- (7) Une question portant sur une affaire en cours d'instance est irrecevable. Cette règle ne s'applique toutefois pas aux affaires civiles, sauf si des procédures sont déjà engagées. La question ne doit pas viser à obtenir des renseignements au sujet de l'avis juridique reçu par un ministre.
- (8) Une question est irrecevable si elle demande des renseignements secrets de nature, comme les délibérations du Conseil des ministres. Elle peut cependant demander si une certaine affaire a été examinée par le Conseil des ministres.
- (9) Il n'est habituellement pas permis de répondre à une question jugée irrecevable.

- (10) Un ministre peut refuser de répondre à une question sans avoir à donner les raisons de son refus. L'auteur de la question ne peut insister pour obtenir une réponse. Le refus de répondre à une question ne peut servir de motif pour soulever la question de privilège.
- (11) Le gouvernement décide qui répond à une question. Le premier ministre répond pour le gouvernement dans son ensemble, et il peut répondre à toute question concernant un portefeuille administratif ou une question concernant la politique du gouvernement. Le premier ministre peut aussi déléguer cette responsabilité, même lorsqu'il est présent à la Chambre.

MODIFICATION PROPOSÉE:

Aucune

COMMENTAIRES:

Le Règlement contient actuellement très peu d'indications concernant la période des questions orales et aucune au sujet des questions ou des réponses. Les précédents, décisions du Président, usages et autres décisions qui se sont accumulés au fil des ans ont été colligés et répertoriés pour la plupart dans des documents qui font autorité comme le Beauchesne. Cette recommandation vise à réunir les diverses lignes directrices qui existent et à les mettre à jour de façon à les simplifier et à donner des indications plus utiles aux députés. Si la recommandation du Comité est adoptée par la Chambre, la liste deviendra un ordre de la Chambre et elle remplacera par conséquent toutes les lignes directrices antérieures.

RECOMMANDATION 10:

Que l'on réserve une fois par semaine, en dehors des heures normales de séance, une période spéciale de questions et réponses d'au plus une heure sur un sujet ou un problème particulier à l'intention d'un seul ministre. Le choix des ministres à interroger et des sujets à aborder, ainsi que le jour et l'heure des débats devraient être décidés longtemps à l'avance par les leaders à la Chambre. La Chambre siégerait selon une formule semblable à celle des Comités pléniers durant ces périodes.

MODIFICATION PROPOSÉE:

Que le Règlement soit modifié en insérant le nouvel article suivant directement à la suite de l'article 38 du Règlement :

- 38.1 (1) Une fois par semaine, lorsque la Chambre siège, la Chambre se réunit pour tenir une période spéciale de questions et réponses sur un sujet ou un problème bien précis en s'inspirant du modèle du Comité plénier.
- (2) Ces périodes spéciales de questions et réponses ont lieu en dehors des heures normales de séance de la Chambre et elles durent au plus une heure voire davantage selon la durée convenue du consentement unanime de la Chambre.
- (3) Le choix du sujet ou problème qui sera abordé au cours de chaque période spéciale de questions et réponses est fait par les leaders à la Chambre et il est annoncé à la Chambre au plus tard le dernier jour de séance de la semaine précédant celle où la période doit avoir lieu. Les leaders à la Chambre choisissent également la date et l'heure de la période spéciale de questions et réponses.
- (4) Si les leaders à la Chambre n'arrivent pas à se mettre d'accord sur un sujet ou un problème, ou sur la date et l'heure de la période, pour le dernier jour de séance de la semaine précédant celle où la période spéciale de questions et réponses doit avoir lieu, la question sera renvoyée à l'Orateur qui, après avoir tenu des consultations sérieuses, prendra la décision et l'annoncera à la Chambre au début de la semaine au cours de laquelle la période doit avoir lieu.
- (5) Nonobstant l'article 101(3) du Règlement, au cours de la période spéciale de questions et réponses, les questions et réponses doivent être brèves et les lignes directrices de la Chambre concernant la période de questions quotidienne doivent être observées dans la mesure où elles sont applicables.
- (6) Nonobstant tout autre article du Règlement, aucune motion n'est recevable au cours des périodes spéciales de questions et réponses.

COMMENTAIRES:

Le chapitre V du Règlement concerne les «Questions». Les articles 37 et 38 du Règlement portent sur la période des questions orales et sur le débat sur une motion d'ajournement tandis que l'article 39 concerne les questions par écrit. Il est par conséquent indiqué d'insérer dans le Règlement un nouvel article 38.1 contenant les dispositions relatives aux périodes spéciales de questions et réponses.

L'article précise que l'on applique en gros aux périodes spéciales de questions et réponses les mêmes modalités, règles et usages qu'à la période quotidienne des questions orales. Par conséquent, il serait nécessaire que le quorum soit atteint et que le signalement de l'absence de quorum et les rappels au Règlement soient interdits, etc.

Au cours des périodes spéciales de questions et réponses, la Chambre siégera, mais elle procédera comme elle le fait en comité plénier de manière à permettre à des fonctionnaires d'être présents pour aider le ministre et les députés de se déplacer plus librement. On a jugé que cela pourrait poser des difficultés si la Chambre se formait en comité plénier (les dispositions des articles 100 à 103 du Règlement concernant les comités pléniers s'appliqueraient, sauf indication contraire).

Le rapport du Comité indique que si les leaders à la Chambre ne peuvent se mettre d'accord sur le choix d'un sujet, la question doit être renvoyée au Président, qui prendra une décision après consultation avec les divers intéressés (ministres, partis, porte-parole de l'opposition, etc.), et selon certaines lignes directrices. L'on pense qu'il s'agirait de lignes directrices analogues à celles qui s'appliquent à la tenue éventuelle d'un débat d'urgence. Elles pourraient être établies progressivement ou être stipulées dans le nouvel article du Règlement.

L'article en question a été libellé en partant du principe que la Chambre n'a pas été saisie d'une motion. Le texte du rapport parle d'interdire les «motions dilatoires», mais il semble que l'utilisation de cette expression dans le Règlement puisse être une source de confusion. Si l'on veut autoriser les autres motions que les motions dilatoires, il faudrait prévoir des dispositions relatives à la recevabilité sur le plan de la forme, aux questions posées, au report des votes, à la durée de la sonnerie d'appel, etc.

RECOMMANDATION 11:

Que l'on adopte une procédure de débats spéciaux du genre de celle qui est décrite dans le présent rapport.

MODIFICATION PROPOSÉE:

Que le Règlement soit modifié en insérant le nouvel article suivant directement à la suite de l'article 52 du Règlement :

- 52.1 (1) Une motion d'ajournement de la Chambre peut être présentée par un député dans le but de débattre une question d'intérêt public pourvu qu'un avis confirmant que les leaders à la Chambre ont donné leur consentement soit soumis à l'Orateur.
- (2) Nonobstant l'article 52.1(1) du Règlement, dès réception d'un avis signé par au moins 100 députés, le Président, après avoir établi que les signataires constituent une représentation raisonnable de la composition de la Chambre, accorde la permission de présenter une motion d'ajournement de la Chambre dans le but de débattre une question d'intérêt public dans les cinq jours de séance suivant la date de réception de cet avis.
- (3) Un préavis d'au moins 48 heures doit précéder toute décision de tenir un débat sur un sujet spécial conformément à l'article 52.1(1) ou (2) du Règlement, à la condition que ce débat n'ait pas lieu un vendredi.
- (4) Pour tout débat sur un sujet spécial conformément aux dispositions du présent article du Règlement, la motion est reportée à 20 h 00 le jour désigné.
- (5) Les délibérations sur une motion prise en considération peuvent se poursuivre au-delà de l'heure ordinaire de l'ajournement quotidien, mais quand le débat se termine avant ladite heure durant n'importe quelle séance, la motion est réputée avoir été retirée. Sous réserve de toute motion adoptée conformément à l'article 26(2), à 24 h 00, dans le cas de n'importe quel jour de séance, l'Orateur déclare la motion adoptée et ajourne la Chambre sur-le-champ, jusqu'au jour de séance suivant. Dans tout autre cas, lorsqu'il est convaincu que le débat est terminé, l'Orateur déclare la motion adoptée et ajourne la Chambre sur-le-champ jusqu'au jour de séance suivant.
- (6) Aucun député ne doit avoir la parole pendant plus de 20 minutes au cours d'un débat sur un sujet spécial.
- (7) Les dispositions du présent article du Règlement ne sont pas suspendues par l'application d'un autre article du Règlement relatif aux heures de séance ou à cause de l'examen de toute autre question. Toutefois, en cas de conflit, l'Orateur doit décider quand cette autre question devra être prise en considération ou décidée et doit donner à tout article du Règlement toute interprétation qui peut s'imposer en ce qui concerne cette question.

COMMENTAIRES:

Le chapitre VII du Règlement porte sur les «Débats spéciaux» (Adresse en réponse au discours du Trône, Règlement et procédure, débats d'urgence et questions de nature urgente). Il semble que ce soit l'endroit indiqué pour insérer les nouvelles dispositions relatives aux débats sur des sujets spéciaux.

Le libellé du nouvel article du Règlement que nous proposons constitue en grande partie une adaptation des dispositions actuelles relatives aux débats d'urgence. La différence réside dans la manière dont la décision de tenir de tels débats est prise.

Le sujet des débats sur des sujets spéciaux a été défini comme une «question d'intérêt public». (Par opposition à la disposition de l'article 52 du Règlement où il est question d'une «affaire déterminée et importante dont l'étude s'impose d'urgence» pour tenir un débat d'urgence.) S'il est possible de laisser toute latitude quant au sujet, il peut être indiqué d'imposer certaines restrictions susceptibles de servir de critères lorsqu'il s'agit de prendre des décisions.

Le choix du sujet peut se faire de deux façons : (1) par voie d'accord entre les leaders à la Chambre ou (2) grâce à l'appui d'au moins 100 députés. Comme une autre procédure a été suggérée (avis signé par 100 députés), il est possible de résoudre le problème de l'incapacité des leaders à la Chambre de se mettre d'accord. Pour qu'un débat ait lieu, le Président devrait d'abord établir que les signataires représentent bien la composition de la Chambre.

Le libellé de l'article proposé inclut des heures pour la tenue de débats sur des sujets spéciaux ainsi que la durée de chaque discours (20 minutes). Les débats sur des sujets spéciaux auraient principalement lieu en dehors des heures ordinaires de séance — à 20 h 00 —, comme les débats d'urgence. Les débats sur des sujets spéciaux ne pourraient jamais avoir lieu le vendredi.

Comme dans le cas des débats d'urgence, la motion dont la Chambre devrait être saisie au cours du débat sur un sujet spécial serait une motion d'ajournement. Ce système présente l'avantage d'éviter que des motions d'amendement et des motions dilatoires ne soient présentées et il a donné d'assez bons résultats dans le cas des débats d'urgence. Il serait possible de présenter une motion de fond mais cela pourrait poser d'autres problèmes.

RECOMMANDATION 14:

Que les projets de loi émanant du gouvernement soient renvoyés à un comité dès l'étape de la première lecture, que ce dernier les étudie, les amende s'il le désire et en fasse rapport à la Chambre, et que la Chambre passe ensuite simultanément au débat de deuxième lecture et à l'étape du rapport, la procédure de lecture finale demeurant telle qu'elle existe actuellement.

MODIFICATION PROPOSÉE:

Que l'article 70 du Règlement soit modifié comme suit :

70. Tout projet de loi doit être imprimé en anglais et en français immédiatement après sa première lecture.

Que les articles 73 et 74 du Règlement soient abrogés et remplacés par ce qui suit :

- 73. (1) Sous réserve des dispositions du paragraphe (4) du présent article, tout projet de loi émanant du gouvernement doit être renvoyé à un comité dès l'étape de la première lecture.
- (2) À moins qu'il n'en soit ordonné autrement, un projet de loi est renvoyé à un comité législatif, sauf dans les cas prévus aux paragraphes (3) et (4) du présent article.
- (3) Après consultation, un ministre de la Couronne peut, lorsqu'un projet de loi est présenté, donner avis qu'il entend proposer que le projet de loi soit renvoyé à un comité permanent ou spécial. La motion en question est mise aux voix sur-le-champ sans débat ou amendement. Si la motion est rejetée par la Chambre, le projet de loi est automatiquement renvoyé au comité législatif compétent.
- (4) Après sa première lecture, tout projet de loi fondé sur une motion des subsides est renvoyé à un comité plénier.

Que le Règlement soit modifié en insérant ce qui suit directement à la suite de l'article 75 :

75.1 Dès qu'un comité permanent, spécial ou législatif a fait rapport à la Chambre d'un projet de loi, celle-ci passe concurremment à la deuxième lecture et à l'étape du rapport du projet de loi en question.

Que l'article 76 du Règlement soit abrogé et remplacé par ce qui suit :

- 76. (1) L'étude, au moment de la deuxième lecture et de l'étape du rapport ayant lieu simultanément, d'un projet de loi du gouvernement dont un comité permanent, spécial ou législatif aura fait rapport ne doit pas commencer avant le deuxième jour de séance suivant la présentation dudit rapport, à moins que la Chambre n'en ait décidé autrement.
- (2) Si, au plus tard le jour de séance précédant celui de l'étude concernant la deuxième lecture et l'étape du rapport ayant lieu simultanément, avis est donné par écrit d'une motion tendant à modifier, biffer, insérer ou rétablir un article d'un projet de loi, la motion doit figurer au *Feuilleton des Avis*.

- (3) Un ministre de la Couronne peut proposer une modification relative à la forme seulement d'un projet de loi du gouvernement, sans préavis, mais la discussion de cette modification ne peut s'étendre aux dispositions de l'article ou des articles à modifier.
- NOTA: Cet article a pour objet de faire en sorte qu'il soit plus facile d'apporter à un projet de loi les modifications qui ne sont que la simple conséquence de l'adoption d'autres modifications. Aucune renonciation à l'avis ne serait autorisée à l'égard d'une modification quelconque qui changerait le sens du projet de loi, tant soit peu, au-delà des conséquences de la modification initiale.
- (4) L'Orateur a le pouvoir de choisir ou de combiner les modifications ou les articles à proposer à la deuxième lecture et à l'étape du rapport ayant lieu simultanément et peut, s'il le juge à propos, demander à un député qui a donné un avis de modification de donner des explications qui permettront à l'Orateur de porter un jugement sur l'objet de la modification.
- NOTA: Normalement, l'Orateur ne choisit pas, pour la soumettre à la Chambre, une motion déjà déclarée irrecevable au comité, et ne choisit que les motions qui n'y ont pas été présentées ou qui n'ont pu l'être. L'Orateur ne choisit une motion déjà rejetée au comité que s'il juge qu'elle a une importance tellement exceptionnelle qu'elle mérite d'être examinée de nouveau à l'étape du rapport. Normalement, l'Orateur ne choisit pas, pour la tenue d'un débat séparé, une série de motions répétitives interreliées. En agissant ainsi, l'Orateur tient compte de la possibilité pour les députés intéressés de pouvoir se faire entendre durant le débat sur une autre motion. Pour plus de précisions, le présent article du Règlement vise avant tout à fournir aux députés qui n'étaient pas membres du comité l'occasion de soumettre à la Chambre des amendements précis qu'ils veulent proposer. Il ne vise pas à permettre de reprendre en considération l'étape de l'étude en comité d'un projet de loi.
- (4.1) Sous réserve du paragraphe (5) du présent article, l'étude, au moment de la deuxième lecture et de l'étape du rapport ayant lieu simultanément, d'un projet de loi provenant d'un comité plénier doit être admise et une décision prise immédiatement à son sujet, sans amendement ni débat.
- (5) Lorsqu'on passe à l'ordre du jour pour l'étude, au moment de la deuxième lecture et de l'étape du rapport ayant lieu simultanément, d'un projet de loi, l'Orateur appelle le premier article et autorise ensuite un représentant de chaque parti reconnu de la Chambre à présenter des observations générales sur le projet de loi dont a fait rapport le comité permanent, spécial ou législatif, aucun député ne pouvant alors, sauf le premier ministre et le chef de l'opposition, parler pendant plus de :
 - a) quarante minutes, si le député est le premier ou le deuxième orateur;
 - b) vingt minutes, après les discours des deux premiers orateurs;

et après le discours de chaque député, une période d'au plus dix minutes est accordée, au besoin, pour que les députés puissent poser des questions et faire de brèves observations sur le discours prononcé et pour qu'on puisse répondre à ces questions et observations.

- (6) À la suite des discours prévus au paragraphe (5) du présent article, toute modification dont on a donné avis conformément au paragraphe (2) du présent article peut faire l'objet d'un débat et de modifications.
- (7) Sous réserve du paragraphe (5) du présent article, lorsque le débat est autorisé, aucun député ne peut parler plus d'une fois, ou plus de dix minutes, au sujet d'une modification quelconque pendant les délibérations à ce stade.
- (8) Lorsqu'on a demandé un vote par appel nominal sur une quelconque modification proposée pendant l'étape de la deuxième lecture et du rapport simultanés d'un projet de loi, l'Orateur peut attendre, avant de convoquer les députés pour faire enregistrer les votes positifs et négatifs, qu'on ait étudié l'une quelconque des modifications subséquentes, ou toutes ces modifications. On peut ainsi remettre de séance en séance un ou plusieurs votes par appel nominal.
- (9) Lorsqu'on a examiné toutes les modifications au projet de loi, au moment de la deuxième lecture et de l'étape du rapport ayant lieu simultanément, une motion portant «que le projet de loi, avec ses modifications, soit agréé et lu une deuxième fois» ou «que le projet de loi soit agréé et lu une deuxième fois» est mise aux voix immédiatement, sans amendement ni débat.
- (10) Lorsqu'un projet de loi a été modifié ou débattu au moment de la deuxième lecture et de l'étape du rapport, ce projet de loi, sauf en cas d'urgence, n'est pas présenté en vue de la troisième lecture et de son adoption avant le deuxième jour de séance suivant la fin de l'étape de deuxième lecture.

Que le Règlement soit modifié par l'insertion de ce qui suit immédiatement après l'article 76 :

- 76.1.(1) À l'étape de la troisième lecture d'un projet de loi du gouvernement, aucun député ne peut, sauf le premier ministre et le chef de l'opposition, parler pendant plus de :
 - a) quarante minutes, si le député est le premier ou le deuxième orateur;
 - b) vingt minutes, après les discours des deux premiers orateurs, si le député commence à parler au cours des cinq heures suivantes de débats; après le discours de chaque député, une période d'au plus dix minutes est accordée, au besoin, pour que les députés puissent poser des questions et faire de brèves observations sur le discours prononcé et pour qu'on puisse répondre à ces questions et observations; et
 - c) dix minutes, si le député prend la parole par la suite.
- (2) Le whip d'un parti peut indiquer à l'Orateur, à tout moment pendant un débat que régit le présent article, qu'une ou plusieurs des périodes limitées par les alinéas (1)b) ou c) du présent article et accordées aux députés de son parti, doivent être divisées en deux.

Que l'article 113 du Règlement soit abrogé et remplacé par ce qui suit :

113. (1) Dans les cinq jours de séance qui suivent la première lecture d'un projet de loi émanant du gouvernement qui a été renvoyé à un comité législatif, le Comité permanent de la gestion de la Chambre fait rapport de la liste des membres de ce comité législatif qui comprend au plus quatorze députés. Dans ce cas, le rapport en question est considéré comme ayant été adopté sur-le-champ.

- (2) Lorsque ledit rapport est adopté, l'Orateur désigne immédiatement le président dudit comité qui est choisi parmi les membres du comité des présidents constitué pour le secteur en cause conformément à l'article 112 du Règlement.
- (3) Le comité législatif auquel un projet de loi a été renvoyé conformément à l'article 73(2) du Règlement se réunit dans les deux jours de séance qui suivent la nomination d'un président conformément au paragraphe (2) du présent article.
- (4) Lorsque le président nommé conformément au paragraphe (2) du présent article est incapable d'agir à ce titre au cours d'une séance du comité législatif, il désigne un membre dudit comité pour présider ladite séance. Le président suppléant ainsi désigné est investi de tous les pouvoirs du président au cours de ladite séance.
- (5) Tout comité législatif est autorisé à faire étude et enquête sur le projet de loi qui lui est renvoyé par la Chambre et à en faire rapport avec ou sans amendement et, sauf lorsque la Chambre en ordonne autrement, à convoquer des personnes, à exiger la production de documents et dossiers, à se réunir pendant que la Chambre siège et pendant les périodes d'ajournement de la Chambre et à faire imprimer au jour le jour les documents et témoignages dont il ordonne l'impression. Lorsque ce comité a fait rapport du projet de loi pour l'étude duquel il a été créé, il cesse d'exister.
- (6) Tout comité législatif peut déléguer à un sous-comité du programme et de la procédure son pouvoir d'organiser des séances du comité, de convoquer des personnes à comparaître devant le comité ou d'exiger la production de documents et de dossiers à présenter au comité au sujet du projet de loi dont le comité est saisi. Le comité conserve toutefois le pouvoir d'approuver les arrangements en question.

Que les dispositions du Règlement qui portent sur la présentation et les lectures des projets de loi soient modifiées de manière à ne plus s'appliquer qu'aux projets de loi d'initiative parlementaire.

COMMENTAIRES:

On laisse tomber le paragraphe 73(5) du Règlement qui porte sur la deuxième lecture d'un projet de loi relatif à un pouvoir d'emprunt et qui prévoit un maximum de deux jours d'étude. Ce paragraphe n'est plus nécessaire dans le cadre du nouveau système, car le risque de retarder le renvoi à un comité a été écarté.

Le paragraphe 73(4) concernant les projets de loi fondés sur une motion des subsides n'a pas changé. Ces projets de loi doivent être renvoyés à un comité plénier.

RECOMMANDATION 15:

Qu'une motion de clôture ou d'attribution d'une période de temps ne soit permise qu'une fois que le Président a établi que la question à l'étude a été suffisamment débattue.

MODIFICATION PROPOSÉE:

Que l'article 57 du Règlement soit modifié comme suit :

- (1) Sous réserve du paragraphe (2) du présent article, immédiatement avant l'appel de l'Ordre du jour portant reprise d'un débat ajourné, ou si la Chambre siège en Comité plénier, tout ministre de la Couronne qui, se levant de sa place, en a donné avis au cours d'une séance antérieure, peut proposer que le débat ne soit plus ajourné ou que le Comité procède en premier lieu au nouvel examen de toute résolution ou tout article, paragraphe, préambule ou titre, et que cet examen ne soit pas différé davantage. Dans l'un ou l'autre cas, cette question doit être décidée sans débat ni amendement. Si elle est résolue affirmativement, aucun député ne peut, par la suite, avoir la parole plus d'une fois ni au-delà de vingt minutes dans ce débat ajourné ou, si la Chambre siège en Comité, sur la résolution, l'article, le paragraphe, le préambule ou le titre dont il s'agit. En outre, si ce débat ajourné ou cet examen différé n'a pas été repris ni terminé avant 23 h 00, il est interdit à tout député de se lever pour prendre la parole après cette heure, mais toutes les questions à décider pour mettre fin audit débat ajourné ou examen différé doivent être résolues sans délai.
- (2) Une modification peut être présentée en vertu du paragraphe (1) du présent article, sauf si le Président est d'avis qu'elle est contraire au Règlement de la Chambre ou qu'elle porte atteinte aux droits de la minorité.

Que les alinéas 78(2)a) et 78(3)a) du Règlement soient modifiés en insérant ce qui suit au début de chaque alinéa :

Sous réserve des dispositions du paragraphe (4) du présent article.

Que l'article 78 du Règlement soit modifié en insérant le paragraphe 78(4) comme suit :

(4) Une motion prévue par le paragraphe (2) ou (3) du présent article peut être présentée sauf si l'Orateur juge qu'une telle motion est contraire au Règlement de la Chambre ou aux droits de la minorité.

COMMENTAIRES:

Selon le manuel de procédure de la Chambre des communes britannique, la présidence doit décider si la «motion est contraire au Règlement de la Chambre ou aux droits de la minorité» avant qu'une motion de clôture puisse être présentée. On trouve à peu près la même chose dans les règles de procédure de diverses autres assemblées législatives comme l'Assemblée législative de l'Ontario et la Chambre des représentants de la Nouvelle-Zélande.

En ce qui concerne l'attribution de temps (article 78 du Règlement), il semble que dans le cas d'un accord entre les représentants de tous les partis (paragraphe 78(1) du Règlement), il n'est pas nécessaire que le Président intervienne. Celui-ci pourrait toutefois juger si l'on a

consacré un temps raisonnable au débat avant qu'une motion d'attribution de temps puisse être présentée en cas d'accord partiel (paragraphe 78(2) du Règlement) ou dans d'autres cas (paragraphe 78(3) du Règlement). En cas d'accord partiel, le fait que la majorité des représentants des divers partis se soient mis d'accord entrerait en ligne de compte dans la décision de l'Orateur.

53

RECOMMANDATION 17:

Que le Règlement soit modifié de manière à prévoir qu'une recommandation royale ne doit être signifiée qu'à l'égard des projets de loi ayant reçu la deuxième lecture. Les projets de loi d'intérêt public et d'initiative parlementaire dont l'incidence financière n'est qu'accessoire à leur objet premier ou principal feraient l'objet d'un débat de deuxième lecture, mais leur étude ne serait poussée plus loin que si une recommandation royale était signifiée dans les dix jours de séance suivant la fin du débat; avant le début du débat de deuxième lecture sur les projets de loi de ce genre, le Président indiquerait à la Chambre si une recommandation royale serait requise aux termes de la présente disposition.

MODIFICATION PROPOSÉE:

Que le paragraphe 79(2) du Règlement soit modifié de manière à prévoir ce qui suit :

(2) Le message et la recommandation du Gouverneur général à l'égard de tout projet de loi du gouvernement comportant l'affectation d'une taxe ou d'un impôt ne sont requis que lorsque le projet de loi a reçu la deuxième lecture, après quoi ils sont imprimés au Feuilleton des Avis et dans les Procès-verbaux et le texte de la recommandation figure dans le projet de loi ou y est annexé.

Que l'article 79 du Règlement soit modifié par l'adjonction des paragraphes suivants :

- (2.1) Dans le cas d'un projet de loi d'intérêt public et d'initiative parlementaire, il n'est pas nécessaire que le message et la recommandation du Gouverneur général à l'égard de tout projet de loi comportant l'affectation de deniers publics soient imprimés au moment où le projet de loi est sur le point d'être présenté, si l'objet principal ou premier du projet de loi entraîne l'affectation de deniers publics. Si le projet de loi reçoit la deuxième lecture, le message et la recommandation du Gouverneur général à l'égard de tout projet de loi comportant l'affectation de deniers publics doivent être imprimés au Feuilleton des Avis et dans les Procès-verbaux dans les dix jours suivants, à défaut de quoi le comité législatif auquel le projet de loi a été renvoyé ne tient pas sa séance d'organisation.
- (2.2) Avant le début du débat de deuxième lecture sur un projet de loi d'intérêt public et d'initiative parlementaire, le Président indique à la Chambre si le paragraphe (2.1) du présent article s'applique au projet de loi.

COMMENTAIRES:

Comme le Comité McGrath le signalait dans son Troisième rapport (1985), la Constitution prévoit qu'un projet de loi ou une résolution ne peuvent être adoptés ni devenir lois sans qu'une recommandation royale à cet effet ne soit signifiée, mais elle n'interdit pas de présenter des projets de loi ou des résolutions avant qu'une recommandation royale soit signifiée. Le paragraphe 79(1) du Règlement étant virtuellement identique à l'article 54 de la

Loi constitutionnelle de 1867, l'obligation, prévue au paragraphe 79(2) du Règlement, de faire figurer le texte d'une recommandation royale dans toute mesure ayant des implications financières excède les exigences de la Constitution, et l'on pourrait le modifier sans contrevenir à la Constitution.

Le nouveau paragraphe 79(2.1) ne s'appliquerait qu'aux projets de loi d'intérêt public et d'initiative parlementaire comportant des dispositions financières accessoires à leur objet principal ou premier et exclurait tout projet de loi d'intérêt public et d'initiative parlementaire dont le premier ou le seul objet serait d'ordre financier. De toute évidence, des désaccords sur le caractère accessoire de telle ou telle disposition et sur l'objet principal ou premier des projets de loi sont à prévoir. Nous demanderons à d'autres parlements de nous faire bénéficier de leurs lumières, et il est certain qu'avec le temps, une jurisprudence et des lignes directrices feront leur apparition.

Le nouveau paragraphe ne s'appliquerait pas aux motions d'initiative parlementaire — l'interdiction actuelle relative aux dépenses de deniers publics et à l'imposition de taxes ou d'impôts nouveaux serait maintenue. Elle ne semble pas avoir causé de problème et, quoi qu'il en soit, des moyens ont été mis au point qui permettent de contourner les obstacles inopinés.

La recommandation propose que «passé ce stade» (celui de la deuxième lecture), la Chambre ne puisse poursuivre l'examen d'un tel projet de loi que sur signification d'une recommandation royale. L'objet de la recommandation étant de permettre aux députés de manifester leur appui ou leur opposition à une mesure sans s'enliser dans des détails techniques d'ordre constitutionnel, un vote de deuxième lecture devrait avoir lieu. Mais le projet de loi ne devrait être étudié par un comité que lorsque le gouvernement aurait annoncé qu'il demandera une recommandation royale. Comme le Comité McGrath le disait en substance, à défaut d'une recommandation, il serait préférable de ne pas pousser l'examen du projet de loi plus loin pour la simple raison que ce serait perdre son temps.

Afin d'éviter l'incertitude, nous proposons que le gouvernement soit tenu de faire connaître ses intentions dans un certain délai : nous suggérons qu'il soit de dix jours de séance.

RECOMMANDATION 18:

Que les projets de loi et les motions d'initiative parlementaire que leurs auteurs n'ont pas présentés au moment fixé soient retirés de l'ordre de priorité et ne puissent être mis aux voix, s'ils avaient été choisis pour faire l'objet d'un vote.

MODIFICATION PROPOSÉE:

Que l'article 42 du Règlement soit modifié par l'adjonction du paragraphe suivant :

(2.1) Par dérogation au paragraphe (2) du présent article, les ordres relatifs à des projets de loi d'intérêt public et d'initiative parlementaire qui ne sont pas abordés lorsqu'ils sont appelés sont radiés du Feuilleton et sont réputés retirés.

COMMENTAIRES:

À l'heure actuelle, aux termes du paragraphe 42(1) du Règlement, les motions émanant des députés qui ne sont pas abordées sont radiées du Feuilleton, contrairement aux projets de loi d'initiative parlementaire, qui tombent tout simplement au bas de l'ordre de priorité. Cela occasionne des retards, mais ce que l'on retient surtout, c'est que le fait de ne pas présenter un projet de loi lorsqu'il est appelé a des conséquences moins graves. La présente recommandation a pour objet de supprimer cette injustice dans le traitement et d'encourager les députés à présenter leurs projets de loi et leurs motions au moment prévu de manière à empêcher l'annulation de l'heure réservée à l'étude des mesures d'initiative parlementaire.

Il convient de souligner qu'en vertu de certaines dispositions de l'article 94 du Règlement, un député incapable de présenter une motion d'initiative parlementaire pendant l'heure réservée aux mesures de ce genre peut en aviser le Président par écrit 48 heures à l'avance, auquel cas on tente d'organiser un échange. Si c'est impossible, l'étude des initiatives parlementaires est annulée. Le nouveau paragraphe proposé ici ne s'appliquerait pas à ce genre de cas. Les députés qui respecteraient les exigences de l'article 94 ne verraient pas leurs projets de loi radiés de l'ordre de priorité. Ne pas présenter leurs projets de loi au moment prévu peut certes entraîner l'annulation de l'étude des initiatives parlementaires, mais ils peuvent avoir de bonnes raisons d'agir ainsi, et il vaut mieux les inciter à faire des échanges plutôt qu'à ne pas se présenter au moment voulu.

RECOMMANDATION 19:

Que le Règlement soit modifié de manière à ce que, advenant que le début de l'heure réservée à l'étude des affaires émanant des députés soit retardé ou que l'étude de ces affaires soit interrompue, la durée du retard ou de l'interruption soit ajoutée à la fin de l'heure, sauf lorsque le retard ou l'interruption durent soixante minutes ou plus, et que dans cette dernière éventualité, l'étude des mesures inscrites pour ce jour-là soit reportée à la séance suivante de la Chambre.

MODIFICATION PROPOSÉE:

Que l'article 30 du Règlement soit modifié par l'adjonction du paragraphe suivant :

(8) Lorsque le début de l'heure réservée à l'étude des affaires émanant des députés est retardé ou que l'étude de ces affaires est interrompue pour quelque raison que ce soit, une période de même durée que le retard ou l'interruption est ajoutée à la fin de l'heure, sous réserve que si le retard ou l'interruption durent plus de soixante minutes, l'étude des affaires inscrites pour ce jour-là est reportée à la séance suivante de la Chambre.

RECOMMANDATION 20:

Qu'aucun changement à la durée de la sonnerie appelant les députés à voter par appel nominal sur des affaires d'initiative parlementaire ne soit autorisé.

RECOMMANDATION 21:

Que les whips de partis n'interviennent aucunement dans les affaires émanant des députés, pourvu que le vote sur les projets de loi ou les motions présentés par les députés puisse être différé à la demande du whip du gouvernement, du whip de l'Opposition ou du whip du parti auquel appartient le parrain du projet de loi ou de la motion.

MODIFICATION PROPOSÉE:

Que l'on ajoute au paragraphe 45(5) l'alinéa a.1) dont le texte suit :

a.1) Par dérogation à toute autre disposition du présent article, lorsque le Président met aux voix une motion qui peut faire l'objet d'un débat au cours de l'heure réservée à l'étude des mesures d'initiative parlementaire, la sonnerie d'appel fonctionne pendant au moins quinze ou trente minutes, selon le cas. Pendant l'appel, cependant, le whip en chef du gouvernement, celui de l'Opposition ou le whip du parti auquel appartient l'auteur de la motion peuvent demander au Président que le vote soit différé. Le Président reporte alors ledit vote jusqu'à un moment déterminé, mais jamais après l'heure prévue de l'ajournement quotidien, le jour de séance suivant, sauf dans les cas prévus au paragraphe (6) du présent article.

RECOMMANDATION 22:

Que l'on recoure plus souvent au pairage. De plus, la procédure devrait permettre aux députés de signer le registre des députés pairés de leur propre chef sans l'autorisation préalable de leur whip.

MODIFICATION PROPOSÉE:

Que le paragraphe 44.1(1) du Règlement soit abrogé et remplacé par ce qui suit :

44.1.(1) Le Greffier fait tenir au Bureau de la Chambre un registre des députés «pairés» dans lequel un député du parti ministériel et un député de l'opposition peuvent se faire inscrire comme «paire» par leur whip respectif pour indiquer qu'ils ne participeront à aucun vote par appel nominal à la date inscrite sur cette page du registre; par ailleurs, tout député peut se faire inscrire au registre avec tout autre député, à condition que tous deux signent personnellement le registre de leur propre chef, pour indiquer qu'ils ne participeront à aucun vote par appel nominal à la date inscrite sur cette page du registre.

RECOMMANDATION 23:

Que l'on rejette tout vote donné à la Chambre des communes par un député qui aurait signé personnellement le registre des députés pairés pour un certain jour, une certaine heure ou un certain vote.

MODIFICATION PROPOSÉE:

Que l'article 44.1 soit modifié par l'adjonction du nouveau paragraphe suivant :

(3) Lorsqu'un député a personnellement signé le registre aux termes du paragraphe (1) du présent article participe à un vote par appel nominal à la date qui apparaît sur la page du registre où il est inscrit, son vote est rejeté et sa voix n'est pas comptée.

COMMENTAIRES:

Il s'agirait d'une nouvelle disposition. Elle interdirait au Bureau de la Chambre de tenir compte de la voix de tout député inscrit au registre des députés pairés pour ce jour-là qui participerait à un vote. Elle ne s'appliquerait qu'aux députés qui se seraient fait inscrire eux-mêmes au registre et qui auraient personnellement signé ce dernier, et non à ceux qui y auraient été inscrits par leur whip.

RECOMMANDATION 24:

Qu'à compter de la Trente-cinquième législature, il y ait deux titulaires supplémentaires de la présidence à la Chambre des communes, sous réserve qu'au moins deux des titulaires soient nommés parmi les députés de l'opposition.

MODIFICATION PROPOSÉE:

Que le Règlement soit modifié par l'adjonction du nouvel article 6, dont le texte suit :

6. Nonobstant toute autre disposition du Règlement, au moins deux des députés titulaires des postes de Président, Vice-président et président des Comités pléniers, vice-président des Comités pléniers et vice-président adjoint des Comités pléniers et de deux autres postes à la présidence que la Chambre établira à son gré, ne soit pas membres du parti ministériel.

COMMENTAIRES:

Le Comité proposait plus haut, à la Recommandation 1, d'abroger l'actuel article 6 du Règlement (lequel prévoit que l'élection du Président n'est pas considérée comme une question de confiance). Le nouvel article proposé ici le remplacerait.

Le Président de la Chambre est élu aux termes des articles 2 à 5 du Règlement, et le Vice-président et président des Comités pléniers, aux termes de l'article 7. L'article 8 prévoit la nomination par la Chambre du vice-président des Comités pléniers et du vice-président adjoint des Comités pléniers. La recommandation entraînerait la création d'au plus deux autres postes à la présidence des Communes au cours de la Trente-cinquième législature. Selon le nouvel article proposé, au moins deux titulaires de la présidence devraient émaner des partis de l'opposition.

RECOMMANDATION 25:

Que les questions sur lesquelles peuvent porter le débat sur la motion d'ajournement soient choisies, en priorité, parmi celles dont avis a été donné depuis le dernier tirage et, ensuite, parmi les autres questions dont avis a été donné aux termes du paragraphe 37(3) ou de l'alinéa 39(5)b) du Règlement.

MODIFICATION PROPOSÉE:

Que le paragraphe 38(3) du Règlement soit abrogé et remplacé par ce qui suit :

(3) Lorsque plusieurs députés ont donné avis de leur intention de soulever des questions à l'ajournement de la Chambre, les avis signifiés depuis le dernier tirage au sort ont priorité. Si les avis sont en nombre insuffisant, le Président décide quelles autres affaires seront soulevées en tenant compte de l'ordre dans lequel les avis les concernant ont été reçus, de l'urgence des questions à soulever et de la répartition des chances entre les députés des divers partis. Le Président peut, s'il le désire, consulter des représentants des partis au sujet de l'ordre de priorité à établir et tenir compte de leurs conseils.

COMMENTAIRES:

À l'heure actuelle, le paragraphe 38(3) laisse au Président le choix des questions à soulever. Il prescrit certains critères que le Président doit respecter dans ce choix et lui permet de demander conseil aux partis.

Les avis relatifs aux questions a soulever au débat d'ajournement peuvent être donnés en vertu de deux dispositions : le paragraphe 37(3), en vertu duquel un député insatisfait de la réponse faite à une question qu'il a posée pendant la période des questions ou qui désire soulever une question qui n'est pas urgente peut donner avis, et l'alinéa 39(5)b), qui permet de transférer au débat d'ajournement une question écrite demandant au ministre visé de répondre dans les quarante-cinq jours, mais qui est toujours sans réponse une fois le délai écoulé. Lorsqu'une question n'a pas été abordée après quarante-cinq jours de séance, l'avis est réputé retiré.

La recommandation vise à donner au débat d'ajournement un plus grand caractère d'actualité. On présume qu'il sera moins compliqué de coordonner l'horaire si les questions à étudier sont choisies parmi celles dont avis est donné chaque jour. De plus, en accroissant leurs chances d'être entendus le jour-même, ce nouveau système pourrait inciter un plus grand nombre de députés à donner avis des questions qu'ils désirent soulever.

Comme il n'y a de débat d'ajournement que les lundis, mardis et jeudis, il ne semble exagéré de choisir les questions à aborder parmi celles qui ont été soulevées depuis le dernier tirage au sort plutôt que parmi celles dont avis a été donné le jour-même. Il convient de souligner qu'à l'heure actuelle, il arrive assez régulièrement que le débat d'ajournement soit annulé, surtout les lundis où il y a un vote différé. (Voir à ce sujet la Recommandation 26, ci-après.)

Le Comité propose de maintenir l'usage actuel, qui consiste à faire un choix discrétionnaire, lorsque les nouvelles questions à soulever ne seront pas assez nombreuses pour permettre un tirage au sort. Les critères à respecter — ordre de réception des avis, urgence des sujets, répartition des chances entre les partis, consultation — gagnent en pertinence lorsqu'on ne s'en tient pas exclusivement aux avis reçus le jour-même, et l'établissement d'un horaire pour leur étude est plus compliqué.

RECOMMANDATION 26:

- (1) Que le paragraphe 38(1) du Règlement soit remplacé par ce qui suit :
 - «38.(1) À l'heure ordinaire de l'ajournement quotidien, les lundis, mardis et jeudis, l'Orateur peut, nonobstant les dispositions des articles 24(3) et 67(2) du Règlement, estimer qu'une motion portant ajournement de la Chambre a été faite et appuyée et, dès lors, cette motion peut faire l'objet d'un débat qui ne doit pas excéder trente minutes.»
- (2) Que le paragraphe 38(7) du Règlement soit remplacé par ce qui suit :
 - «(7) Quand un article du Règlement ou un ordre spécial de la Chambre porte que l'examen d'une question précise doit se continuer après l'heure prévue pour l'ajournement ce jour-là, le débat sur l'ajournement de cette séance est suspendu, sauf si la séance est prolongée en vertu de l'article 33(2) du Règlement.»
- (3) Que le nouveau paragraphe suivant soit inséré à la suite du paragraphe 38(7) du Règlement :
 - «(8) Le débat sur l'ajournement n'est pas suspendu sauf dans les cas prévus aux articles 2(3), 30(4)b) ou 52(12) ou autrement spécifiés dans un ordre spécial de la Chambre. Toutefois, le débat sur l'ajournement n'a pas lieu les jours désignés pour l'étude des travaux prévus aux articles 26, 53, 57, 81(16), 83(2) ou 98(3).»

MODIFICATION PROPOSÉE:

Voir le texte de la recommandation.

RECOMMANDATION 27:

- (1) Que le paragraphe 104(3) du Règlement soit abrogé et remplacé par ce qui suit :
 - «(3) Le Comité permanent de la gestion de la Chambre dresse et présente aussi une liste de députés qui représenteront la Chambre aux comités mixtes permanents suivants :
 - a) au Comité d'examen de la réglementation, huit députés qui représenteront la Chambre au comité mixte des deux Chambres;
 - b) au Comité sur la Bibliothèque du Parlement, huit députés qui représenteront la Chambre au comité mixte des deux Chambres.

Toutefois, il faut nommer auxdits comités mixtes un nombre suffisant de députés pour y maintenir le rapport numérique qui existe entre députés et sénateurs.

- (2) Que l'article 108 du Règlement soit modifié par insertion du nouveau paragraphe suivant :
 - «(5) Pour autant que la Chambre des communes est visée, le mandat du Comité mixte permanent sur la Bibliothèque du Parlement est celui qu'énoncent les paragraphes 74(1) et (2) de la *Loi sur le Parlement du Canada*. Toutefois les deux Chambres peuvent, à l'occasion, déférer toute autre question audit Comité mixte.»

MODIFICATION PROPOSÉE:

Voir le texte de la recommandation.



Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages pertinents (fascicules nos 16 à 23, 37 à 39, 42 à 44, 49, 52 et 53 qui comprend le présent rapport) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS

Friday, April 2, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

EIGHTY-SECOND REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-118, An Act to amend the Export Development Act, be composed of the following Members:

Le vendredi 2 avril 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

QUATRE-VINGT-DEUXIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-118, Loi modifiant la Loi sur l'expansion des exportations:

McCreath

Sparrow

Members/Membres

Barrett Casey

Couture James

Leblanc (Cape/Cap Breton Highlands - Canso)

MacLaren

Respectueusement soumis,

Respectfully submitted,

Le président,

CHARLES LANGLOIS

Chair.

Friday, April 2, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 108(3)(a)(v) and its Twenty-third Report adopted by the House of Commons on March 27, 1992, has the honour to present its

EIGHTY-THIRD REPORT

On February 14, 1992, the Committee tabled in the House of Commons its Twenty-third Report regarding the broadcasting of committee proceedings. The Committee recommended that one committee room be equipped for broadcasting, and that the proceedings of all committees meeting in this room be taped in full, made available to the media, and broadcast on the Parliamentary Channel. The report was concurred in by the House on March 27, 1992, and shortly afterwards the broadcasting of committee proceedings commenced.

The Committee's report was the culmination of many years of debate about the broadcasting of committee proceedings: there has been considerable study and discussion of whether committees should be broadcast, and, if so, how it should be done. Even after the initial decision had been taken, the Committee recognized that the issue would have to be reviewed after a period of experience, noting that only then would problems or difficulties be apparent. It was, therefore, recommended that "the question of the broadcasting of committees of the House of Commons, and the experimental guidelines contained in this report, should be reviewed by the Standing Committee on House Management after six months of experience with such broadcasting."

In accordance with this recommendation, it is now appropriate for us to review the experience of the broadcasting of committee proceedings. Moreover, as we are reaching the end of the Thirty-fourth Parliament, we believe that it would be useful to chart the future of such broadcasting.

We have concluded that the broadcasting of committee proceedings has been very successful. Our impression is that Members are very pleased with the experiment, and that the Canadian public enjoys the opportunity to see parliamentary committees work. Many Members have had people come up to them and comment on seeing them engaged in committee work. The coverage of committee work provides a nice balance to that of Question Period. People actually get to see Members working in a sensible, reasonable, rational way that they can identify with.

There appear to have been virtually no complaints from Parliamentarians, or members of the public, regarding the broadcasting of committees. In fact, the response has been very favourable, both in comments to the House of Commons and to the cable companies that carry the Parliamentary Channel.

Initially, not much use was made of the specially equipped committee room, but in recent months the number of meetings booked in the room has increased appreciably. The Appendix contains a listing of the televised committee proceedings for the

Le vendredi 2 avril 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément au sous-alinéa 108(3)a)(v) du Règlement et à son vingt-troisième rapport approuvé par la Chambre des communes le 27 mars 1992, a l'honneur de présenter son

QUATRE-VINGT-TROISIÈME RAPPORT

Le 14 février 1992, le Comité déposait à la Chambre des communes son vingt-troisième rapport concernant la télédiffusion des délibérations des comités. Le Comité y recommandait qu'une salle de comité soit équipée pour la télédiffusion et que les délibérations de tous les comités qui se réunissent dans cette salle soient enregistrées intégralement, que les enregistrements soient mis à la disposition des médias et qu'ils soient diffusés sur la Chaîne parlementaire. Ce rapport a été approuvé par la Chambre le 27 mars 1992 et la télédiffusion des délibérations des comités commençait peu de temps après.

Le rapport du Comité représentait le point culminant d'un débat qui a duré de nombreuses années. En effet, beaucoup d'études ont été menées et de discussions tenues afin de déterminer si les délibérations des comités devaient être télédiffusées et, dans l'affirmative, comment on devrait procéder pour ce faire. Même après que la décision initiale eut été prise, le Comité reconnut que cette question devrait être réexaminée après une certaine période de temps, compte tenu que ce n'est qu'à ce moment—là qu'on pourrait voir les problèmes ou difficultés. Il avait donc été recommandé que «la question de la diffusion des délibérations des comités de la Chambre des communes et les principes directeurs provisoires contenus dans le présent rapport [vingt—troisième] soient revus par le Comité permanent de la gestion de la Chambre six mois après le début de la diffusion des délibérations».

Conformément à cette recommandation, le temps est donc venu pour nous de revoir l'expérience de la télédiffusion des délibérations des comités. De plus, comme la trente-quatrième législature est sur le point de se terminer, nous croyons qu'il conviendrait de tracer la voie à suivre dans ce domaine.

Nous en sommes venus à la conclusion que l'expérience de la télédiffusion des délibérations des comités avait été couronnée de succès. Nous croyons que les députés sont très heureux de l'expérience, et que le public canadien est content de pouvoir constater comment fonctionnent les comités parlementaires. De nombreuses personnes ont signalé aux députés les avoir vus travailler au sein d'un comité donné. La télédiffusion des travaux des comités permet de contre-balancer d'une certaine façon la télédiffusion de la période des questions. La population peut réellement voir les députés travailler d'une manière sensée, raisonnable et rationnelle, et ainsi s'identifier à eux.

La télédiffusion des délibérations des comités ne semble avoir donné lieu à pratiquement aucune plainte de la part des députés ou des citoyens. En fait, la réaction a été très favorable, à la fois dans les commentaires adressés à la Chambre des communes et dans ceux reçus par les câblodistributeurs qui retransmettent la Chaîne parlementaire.

Au départ, la salle de comité spécialement équipée était peu utilisée, mais le nombre de réservations a augmenté de façon appréciable au cours des derniers mois. Vous trouverez en annexe une liste des délibérations des comités qui ont été period April 27, 1992 to February 26, 1993, by committee and by date. As can be seen, after a slow start, more committees, including legislative committees, are taking advantage of the opportunity to have their proceedings broadcast. If one looks at the whole time period, approximately 12% of the public meetings of standing, legislative and joint committees were televised.

The Committee is advised that there are still time periods when Room 253–D, the specially equipped room, is available, and therefore it would be possible to televise more committee proceedings without equipping another room.

It appears that committees have been able to book the room and to be broadcast when they wish. In our Twenty-third Report, we set out a procedure for dealing with conflicts over the use of the room. To date, however, there has apparently been only two situations of two committees wanting the room at the same time, and the House Leaders were able to resolve both situations.

There do not appear to have been any difficulties or problems with the camera angles or shots employed in televising committee proceedings. The Broadcasting Branch have used the available equipment wisely and with discretion, and seem to have struck a sensible balance between the requirements of television, and the dignity and decorum of parliamentary proceedings. Their use of cutaway shots, varied camera angles, and perspective shots has been sensible and useful.

We note that there have been instances where microphones were left on and were able to pick up sounds that they should not have done, such as private conversations and consultations. As the meetings are broadcast nationally on the Parliamentary Channel, it is very important that great care be taken with the audio, and that private conversations not be recorded or broadcast.

The Committee also thinks that it is important that all Members of the House of Commons appreciate the responsibilities inherent in the broadcasting of committee proceedings. If a particular meeting is to be broadcast to Canadians, it is important that the meeting not reflect poorly on the House or its Members. In this regard, Members should be advised as far in advance as possible that a particular meeting is to be broadcast, and arrangements should be made to ensure that Members will be present. In the case of sub–committees, we would suggest that the chairperson of the full committee monitor the broadcasting of sub–committee meetings. We do not believe that there have been major abuses of the broadcasting of committees, but we believe that Members should be vigilant.

Members are reminded that the Standing Committee on House Management retains responsibility for the broadcasting of proceedings of the House and its committees, and are encouraged to contact us if they have any questions, concerns or complaints related to broadcasting.

Given the positive experience and favourable response to the broadcasting of committee proceedings, we have no reservations about recommending that it be continued. We understand that a decision to make committee broadcasting télédiffusées du 27 avril 1992 au 26 février 1993 (classées par comité et par date). Comme on pourra le constater, après un lent départ, de plus en plus de comités — y compris des comités législatifs — profitent de cette possibilité. Pour l'ensemble de la période, environ 12 p. 100 des séances publiques des comités permanents, législatifs ou mixtes ont été télédiffusées.

Le Comité est informé que la salle 253-D, la salle spécialement équipée, n'est pas toujours réservée. Il serait donc possible de télédiffuser davantage de délibérations de comités sans devoir équiper une autre salle.

Il semble que les comités ont pu réserver la salle chaque fois qu'ils le désiraient. Dans notre vingt-troisième rapport, nous avions établi une procédure pour régler les conflits relatifs à l'utilisation de la salle. Toutefois, jusqu'à maintenant, il n'est arrivé apparemment que deux fois que deux comités souhaitaient la réserver en même temps, et dans les deux cas, les leaders à la Chambre sont parvenus à résoudre le problème.

Les angles de caméra ou plans utilisés ne semblent pas avoir créé de difficultés ou de problèmes. Le Service de radiotélédiffusion a fait une utilisation sage et judicieuse de l'équipement mis à sa disposition et semble être parvenu à maintenir un juste équilibre entre les exigences de la télévision, et la dignité et le décorum des délibérations parlementaires. Les plans de coupe, les divers angles de caméra et les plans d'ensemble ont été utilisés d'une manière sensée et utile.

Nous notons que les microphones ont parfois été laissés ouverts et que des conversations ou consultations privées ont été entendues alors qu'elles n'auraient pas dû l'être. Comme les séances sont télédiffusées à l'échelle nationale sur la Chaîne parlementaire, il est très important de porter un soin particulier à la bande sonore, et de veiller à ce que les conversations privées ne soient pas enregistrées ni diffusées.

Le Comité croit aussi qu'il est important que tous les députés soient conscients des responsabilités liées à la télédiffusion des délibérations des comités. Si une séance donnée doit être télédiffusée au bénéfice des Canadiens, il ne faut pas que cette séance ternisse l'image de la Chambre des communes ou des députés. À cet égard, les députés devraient être informés le plus longtemps possible à l'avance qu'une séance particulière sera télédiffusée, et des démarches devraient être faites afin de veiller à ce que les députés soient présents. Dans le cas des sous—comités, nous proposons que le président du comité visé supervise la télédiffusion des délibérations. Nous ne croyons pas qu'on ait abusé de la télédiffusion des travaux des comités, mais nous pensons que les députés doivent demeurer vigilants.

On rappelle aux députés que le Comité permanent de la gestion de la Chambre demeure responsable de la radiodiffusion et de la télédiffusion des délibérations de la Chambre et des comités et on les encourage à communiquer avec ce dernier s'ils ont des questions, des préoccupations ou des plaintes à formuler à ce sujet.

Étant donné le succès remporté par la télédiffusion des délibérations des comités et les réactions favorables qu'a suscitées cette expérience, nous n'avons aucune hésitation à recommander qu'elle soit poursuivie. Nous sommes conscients permanent would enable the House to consider equipping a committee room on a more permanent basis. The installation of more sophisticated equipment would allow greater precision and flexibility and such equipment would be less intrusive for the Members. It has been suggested that to minimize disruption, such a fit—up could be done during the summer recess or during an election period.

The Committee recommends that the broadcasting of committee proceedings be continued on a permanent basis, subject to on-going review by the Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 108(3)(a)(v).

One of the other recommendations in our Twenty-third Report was that an audio feed of public committee meetings be made available throughout the parliamentary precincts. We understand that the House has acquired the necessary receivers, and that this system should be operational in the near future. We look forward to this and to reviewing how it works.

que la Chambre pourrait envisager d'équiper une salle de comité d'une manière plus définitive si l'on décidait de télédiffuser les travaux des comités de façon permanente. Un équipement plus perfectionné permettrait en outre plus de précision et de souplesse et serait moins encombrant pour les députés. Afin de causer le moins de dérangement possible, on a suggéré que ces rénovations soient faites durant le congé estival ou une période électorale.

Le Comité recommande que la télédiffusion des délibérations des comités se poursuive de façon permanente, tout en continuant à être revue par le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément au sous-alinéa 108(3)a)(v) du Règlement.

Nous recommandions aussi dans notre vingt—troisième rapport que la bande sonore des séances publiques des comités soit retransmise dans toute la cité parlementaire. Nous croyons savoir que la Chambre a fait l'acquisition des récepteurs nécessaires et que ce système devrait entrer en fonction dans un avenir rapproché. Nous avons bien hâte d'en profiter et d'en évaluer les résultats.

APPENDIX

STATISTICS OF TELEVISED COMMITTEES Room 253-D, Centre Block

(Period of April 27, 1992 to February 26, 1993)

ANNEXE

STATISTIQUES DES RÉUNIONS TÉLÉDIFFUSÉES Pièce 253-D, Édifice du Centre

(Période du 27 avril 1992 au 26 février 1993)

COMMITTEE	NUMBER OF SITTINGS	NUMBER OF HOURS	COMITÉ	NOMBRE DE RÉUNIONS	NOMBRE D'HEURES
MANAGEMENT ENVELOPE			SECTEUR GESTION		
PUBL -Public Accounts	10	20.25	PUBL -Comptes publics	10	20.25
HUMAN RESOURCES ENVELOPE			SECTEUR RESSOURCES HUMAINES		
HESO -Health and Welfare	2	5.75	HESO -Santé et bien-être soci	al 2	5.75
NATURAL RESOURCES ENVE	LOPE		SECTEUR RESSOURCES NAT	URELLES	
AGRI –Agriculture	2	4	AGRI –Agriculture	2	4
ENVO -Environment	6	13.25	ENVO -Environnement	6	13.25
FOFI -Forestry and Fisheries	1	2	FOFI -Forêts et pêches	1	2
ECONOMICS ENVELOPE			SECTEUR ÉCONOMIE		
EXTE -External Affairs	1	1.25	EXTE – Affaires étrangères	1	1.25
FNCE -Finance	3	8.25	FNCE -Finances	3	8.25
DEPARTMENTAL ENVELOPE			SECTEUR MINISTÉRIEL		
CORP -Consumer and Corporate Affairs	10	29.25	CORP – Consommation et affaires commerciales	s 10	29.25
JUST –Justice and Solicitor General	2	6.5	JUST –Justice et Solliciteur général	2	6.5
OTHER COMMITTEES			AUTRES COMITÉS		
REGL -Standing Joint Commits Scrutiny of Regulations		14.5	REGL -Comité mixte permane de la réglementation	ent d'examen	14.5
ELEC –Special Committee on Electoral Reform	5	16	ELEC –Comité spécial sur la réforme électorale	5	16
PLOY –Sub–Committee on Lab and Employment	oour 1	4	PLOY –Sous–comité du travai et emploi	1	4
SFIL –Sub–Committee on Final Institutions	ncial 6	11.5	SFIL –Sous–comité sur les institutions financières	6	11.5
SIFI –Sub–Committee on Interr Financial Institutions	national 4	8.75	SIFI –Sous–comité sur les inst financières international		8.75
CFLT –Special Joint Committee Conflict of Interests	e on 2	4	CFLT -Comité spécial sur les conflits d'intérêts	2	4
LEGISLATIVE COMMITTEES C-81 (Referendums)	1	4.5	COMITÉS LÉGISLATIFS C-81 (Référendums)	1	4.5
C-91 (Patents)	6	16.25	C-91 (Brevets)	6	16.25

TOTAL (SITTINGS): 68 TOTAL (HOURS): 170.00 TOTAL (RÉUNIONS): 68 TOTAL (HEURES): 170.00

MEETINGS BY MONTH

RÉUNIONS PAR MOIS

(Period of April 27, 1992 to February 26, 1993)

(Période du 27 avril 1992 au 26 février 1993)

DATE	COMMITTEE	NUMBER OF HOURS	DATE	COMITÉ	NOMBRE D'HEURES
April 30 1992	PUBL	2	3 avril 1992	PUBL	2
May 4	FOFI	2	4 mai	FOFI	2
May 5	PUBL	2	5 mai	PUBL	2
	CFLT	2.5		CFLT	2.5
May 7	CFLT	1.5	7 mai	CFLT	1.5
May 12	PUBL	1.5	12 mai	PUBL	1.5
May 14	PUBL	2	14 mai	PUBL	2
May 21	PUBL	2	21 mai	PUBL	2
May 25	C-81	4.5	25 mai -	C-81	4.5
June 4	JUST	3.5	4 juin	JUST	3.5
June 9	JUST	3	9 juin	JUST	3
	PLOY	4		PLOY	4
June 11	PUBL	2	11 juin	PUBL	2
June 17	AGRI	2	17 juin	AGRI	2
June 18	PUBL	2	18 juin -	PUBL	2
August 14	CORP	3	14 août	CORP	3
August 19	CORP	4	19 août	CORP	4
August 20	CORP	4	20 août	CORP	4
November 2	REGL	2	2 novembre	REGL	2
November 3	REGL	2.75	3 novembre	REGL	2.75
	REGL	2.5		REGL	2.5
	REGL	2		REGL	2
November 4	REGL	2.25	4 novembre	REGL	2.25
	REGL	3		REGL	3
November 5	SIFI	3.5	5 novembre	SIFI	3.5
	SIFI	4		SIFI	4
November 16	ENVO	2.25	16 novembre	ENVO	2.25
	SFIL	2		SFIL	2

November 17	EXTE	1.25	17 novembre	EXTE	1.25
	ENVO	2		ENVO	2
November 18	SFIL	1.5	18 novembre	SFIL	1.5
November 19	SFIL	2.25	19 novembre	SFIL	2.25
November 23	ENVO	2.25	23 novembre	ENVO	2.25
	ENVO	2.75		ENVO	2.75
November 24	HESO	3.25	24 novembre	HESO	3.25
November 25	SFIL	1.75	25 novembre	SFIL	1.75
November 26	SFIL	2.5	26 novembre	SFIL	2.5
November 27	C-91	2.5	27 novembre	C-91	2.5
	C-91	.25		C-91	.25
November 30	C-91	5.25	30 novembre	C-91	5.25
	ENVO	2		ENVO	2
	ENVO	2		ENVO	2
			-		_
December 1	C-91	5.25	1 décembre	C-91	5.25
	SFIL	1.5		SFIL	1.5
	C-91	1.25		C-91	1.25
December 3	HESO	2.5	3 décembre	HESO	2.5
	C-91	1.75		C-91	1.75
December 8	PUBL	1.5	8 décembre	PUBL	1.5
December 9	AGRI	2	9 décembre	AGRI	2
December 10	PUBL	3.25	10 décembre	PUBL	3.25
	FNCE	2.25		FNCE	2.25
			_		
January 26, 1993	ELEC	3.25	26 janvier 1993	ELEC	3.25
	ELEC	4.25		ELEC	4.25
January 27	ELEC	4	27 janvier	ELEC	. 4
	ELEC	3		ELEC	3
_			_		
February 1	SIFI	1.25	1 février	SIFI	1.25
February 2	CORP	2.25	2 février	CORP	2.25
February 3	FNCE	3	3 février	FNCE	3
February 4	CORP	2	4 février	CORP	2
February 8	FNCE	3	8 février	FNCE	3
February 11	CORP	2	11 février	CORP	2
February 16	CORP	2.75	16 février	CORP	2.75
February 17	CORP	2	17 février	CORP	2

53:151		Hou	ise Management		1-4-1993
February 18	PUBL	2	18 février	PUBL	2
February 23	CORP	3.25	23 février	CORP	3.25
	ELEC	1.5		ELEC	1.5
February 25	CORP	4	25 février	CORP	4

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (Issues Nos. 50 and 53 which includes this report) is tabled.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages pertinents (fascicules nos 50 et 53, lequel comprend le présent rapport) est déposé.

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS,

Chair.

Friday, April 2, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to the Order of the House of Commons dated March 30, 1993, has the honour to present its

EIGHTY-FOURTH REPORT

Your Committee recommends that the Special Joint Committee on Bill C-116, An Act to provide for greater certainty in the reconciliation of the personal interests and duties of office of public office holders, to establish a Conflict of Interests Commission, to amend the Parliament of Canada Act and to make consequential amendments to other Acts, be composed of the fourteen Members listed below:

Le vendredi 2 avril 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'Ordre de la Chambre des communes du 30 mars 1993, a l'honneur de présenter son

QUATRE-VINGT-QUATRIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les quatorze députés dont les noms suivent fassent partie du Comité mixte spécial sur le projet de loi C-116, Loi visant à empêcher toute incompatibilité entre les intérêts privés des titulaires de charge publique et les devoirs de leur charge, constituant la Commission des conflits d'intérêts et apportant des modifications à la Loi sur le Parlement du Canada et des modifications corrélatives à certaines autres lois:

Members/Membres

Bird	Boyer	Layton	Prud'homme
Bjornson	Breaugh	MacDougall (Timiskaming –	Robitaille
Blenkarn	Champagne (Champlain)	French River)	
Boudria	Gaffney	Nunziata	Rodriguez—(14)

It is further recommended that a message be sent to the Senate to acquaint their Honours of the names of the Members to serve on behalf of this House on the Special Joint Committee on Bill C-116.

Respectfully submitted,

Votre Comité recommande enfin qu'un message soit transmis au Sénat afin d'informer les honorables sénateurs des noms des députés qui représenteront la Chambre au Comité mixte spécial sur le projet de loi C-116.

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS

Chair.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, APRIL 1, 1993 (70)

[Text]

The Standing Committee on House Management met at 11:28 o'clock a.m. this day, in Room 112–N, Centre Block, the Chair, Charles Langlois, presiding.

Members of the Committee present: John Cole, Albert Cooper, Jim Edwards, Alfonso Gagliano, Ken James and Charles Langlois.

Acting Members present: Harry Brightwell for Ross Belsher; Barbara Greene for Marcel R. Tremblay.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: James R. Robertson, Research Officer. From the Committees Directorate: Micheline Rondeau-Parent, Deputy Principal Clerk.

The Committee resumed consideration of its business pursuant to Standing Order 108(3)(a).

The Committee proceeded to the consideration of a Draft Report on the Broadcasting of Committee Proceedings.

After debate, on motion of Harry Brightwell, it was agreed, — That the Draft Report on the Broadcasting of Committee Proceedings be concurred in and presented to the House.

At 11:37 o'clock a.m., the sitting was suspended.

At 11:42 o'clock a.m., the sitting resumed.

The Committee proceeded to the consideration of the appointment of the members of the Special Joint Committee on Bill C-116 relating to conflict of interests, pursuant to the Order of the House of Commons of March 30, 1993.

On motion of Ken James, it was agreed,—That the Official Opposition Whip submit the names of four Members and that the Whip of the New Democratic Party submit the names of two Members to serve on the Special Joint Committee on Bill C-116 by 5:00 o'clock p.m. this day to the Clerk of the Committee; and that the Chair of the Committee be authorized to present the report on the membership of the Special Joint Committee directly to the House of Commons on Friday, April 2, 1993.

The Committee proceeded to the consideration of a Draft Committee Budget for 1993–94.

On motion of John Cole, it was agreed,—That the Draft Budget presented by the Chair in the amount of \$9,000 for 1993–94 be adopted and submitted to the Liaison Committee.

On motion of John Cole, it was agreed, — That Ken James be elected Vice—Chair of the Committee, pursuant to Standing Order 106(2).

The Committee proceeded to the consideration of the membership of its Sub-committee on Private Members' Business.

It was agreed, — That John Cole be appointed as a member of the Sub-committee on Private Members' Business.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 1^{er} AVRIL 1993 (70)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre se réunit à 11 h 28 dans la salle 112-N de l'édifice du Centre, sous la présidence de Charles Langlois (*président*).

Membres du Comité présents: John Cole, Albert Cooper, Jim Edwards, Alfonso Gagliano, Ken James, Charles Langlois.

Membres suppléants présents: Harry Brightwell remplace Ross Belsher; Barbara Greene remplace Marcel R. Tremblay.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: James R. Robertson, attaché de recherche. De la Direction des comités: Micheline Rondeau-Parent, greffière principale adjointe.

Le Comité reprend ses travaux, conformément à l'alinéa 108(3)a) du Règlement.

Le Comité examine un projet de rapport sur la télédiffusion des délibérations des comités.

Après débat, sur motion de Harry Brightwell, il est convenu, — Que le projet de rapport sur la télédiffusion des délibérations des comités soit adopté et présenté à la Chambre.

À 11 h 37, la séance est suspendue.

À 11 h 42, la séance reprend.

Conformément à l'ordre de renvoi de la Chambre des communes du 30 mars 1993, le Comité examine la nomination des membres du Comité spécial mixte chargé du projet de loi C-116 portant sur les conflits d'intérêts.

Sur motion de Ken James, il est convenu, — Qu'à 17 heures aujourd'hui, le whip de l'opposition officielle ait soumis au greffier du Comité les noms de quatre députés, et le whip du Nouveau parti démocratique les noms de deux députés, pour faire partie du Comité spécial mixte chargé du projet de loi C-116; que le président soit autorisé à présenter directement à la Chambre des communes le vendredi 2 avril 1993, le rapport sur la composition du Comité spécial mixte.

Le Comité examine le budget proposé pour 1993-1994.

Sur motion de John Cole, il est convenu, — Que le budget proposé par la présidence pour 1993–1994 et s'élevant à 9 000\$, soit adopté et présenté au Comité de liaison.

Sur motion de John Cole, il est convenu, — Que, suivant le paragraphe 106(2) du Règlement, Ken James soit élu vice-président du Comité.

Le Comité examine la composition de son Sous-comité des affaires émanant des députés.

Il est convenu, — Que John Cole soit nommé membre du Sous-comité des affaires émanant des députés.

On motion of John Cole, it was agreed, — That Ken James be elected Chair of the Sub-committee on Private Members' Business.

On motion of Jim Edwards, it was agreed, — That the Committee express its appreciation to Albert Cooper, Bill Blaikie and Peter Milliken for their excellent work on Parliamentary Reform.

At 11:49 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

Sur motion de John Cole, il est convenu, — Que Ken James soit élu président du Sous-comité des affaires émanant des députés.

Sur motion de Jim Edwards, il est convenu, — Que le Comité présente des remerciements à Albert Cooper, Bill Blaikie et Peter Milliken pour l'excellent travail qu'ils ont accompli sur la réforme parlementaire.

À 11 h 49, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

[Text]

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Thursday, April 1, 1993

• 1128

Le président: À l'ordre!

J'invite les membres du Comité à se référer à l'ordre du jour. Le premier item

concerns a draft report on broadcasting of committee proceedings, of which you will all have received a copy. I'm prepared to receive comments and questions, if you have any, before proceeding to the adoption of the report.

Mr. Brightwell (Perth—Wellington—Waterloo): Mr. Chairman, I was surprised to read in the report that there was a method of solving disputes. That's my lack of observation of your reports, I suppose. But indeed, my committee and the finance committee had a dispute where we each wanted a room, and I didn't sense any referral to leadership. Was that built into one of your reports?

• 1130

The Chairman: That's the process built into the report and in the system. It allows some kind of an arbitration system if there are two committees requesting use of the room for broadcasting and television at the same time.

Mr. Brightwell: I can say the chairman of the finance committee and I both were ignorant of that method of solving disputes. I won, so I guess we solved it properly.

The Chairman: But it's there. Good for you.

Are there any other comments? Ms Green.

Ms Greene (Don Valley North): We have given instructions to our clerk to book it for the health and welfare committee whenever it is available. There have been only two times. So quite clearly there must be other committees that, if there was availability, would also take advantage of the service. I am wondering if certain committees are getting. . . If you look down this list, public accounts, consumer and corporate affairs. . . are they booking it far in advance? Is that how they are doing it: they are more or less monopolizing the time?

The Chairman: The comment I can offer on what you have just said, Mrs. Greene, is that you have to reserve two weeks in advance. Then it goes—

Ms Greene: But are they booking four weeks in advance?

The Chairman: I am told you cannot reserve more than two weeks in advance.

Mr. Brightwell: I would say as well that we experienced something Tuesday where we wanted the room the whole day and couldn't get it but were offered the room at 10 a.m. that day because there was a cancellation that afternoon. So

[Translation]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le jeudi 1er avril 1993

The Chairman: Order please!

I would invite the members of the committee to refer to the agenda. The first item

concerne le projet de rapport sur la radio et la télédiffusion des délibérations des comités, dont vous avez tous reçu copie. Je vous invite à me faire connaître vos observations et questions à ce sujet, après quoi nous procéderons à l'adoption du rapport.

M. Brightwell (Perth — Wellington — Waterloo): Monsieur le président, j'ai eu la surprise de constater que le rapport prévoyait l'établissement d'un mécanisme de règlement des conflits. J'imagine que c'est parce que je lis mal vos rapports d'habitude. Mais je me rappelle fort bien la fois où mon comité et celui des finances tenaient à réserver la même pièce, et je ne savais pas à quelle autorité m'adresser. Est—ce que l'un de vos rapports contenait cette mesure?

Le président: C'est le mécanisme que le rapport et le système prévoient. C'est une sorte de système d'arbitrage auquel on peut recourir si deux comités demandent à utiliser la pièce au même moment pour la radio et télédiffusion.

M. Brightwell: Je puis vous dire que le président du Comité des finances et moi-même ignorions l'existence de ce mécanisme de règlement des conflits. J'ai gagné, j'imagine donc que nous avons réglé le problème.

Le président: Mais le mécanisme existe. Tant mieux pour vous.

Y a-t-il d'autres observations? Madame Green.

Mme Greene (Don Valley–Nord): Nous avons donné des instructions à notre greffier pour qu'il réserve la salle chaque fois qu'il le peut pour le Comité de la santé et du bien–être social. Nous n'avons obtenu la salle que deux fois. Il doit donc y avoir de toute évidence d'autres comités qui veulent aussi siéger dans cette salle si elle est libre. Je me demande s'il n'y a pas certains comités qui obtiennent... Voyez cette liste, comptes publics, consommation et affaires commerciales... Est–ce qu'ils réservent la salle longtemps à l'avance? Est–ce comme cela qu'ils s'arrangent: ils monopolisent la salle plus ou moins?

Le président: Ce que je peux répondre à cela, madame Greene, c'est qu'il faut réserver la salle deux semaines à l'avance. De là on s'adresse. . .

Mme Greene: Mais est-ce qu'ils réservent la salle quatre semaines à l'avance?

Le président: On me dit qu'on ne peut pas la réserver plus de deux semaines à l'avance.

M. Brightwell: Je dois dire moi aussi qu'il nous est arrivé quelque chose mardi: Nous voulions la salle pour toute la journée, nous ne pouvions l'obtenir, mais on nous l'a offerte à 10 heures ce jour-là parce qu'il y avait une annulation l'après-

[Texte]

sometimes the emptiness is cancellations right at the end, and nobody can make use of those properly. To say a lot of space is available probably is not reflecting the true situation, because I think it is used pretty well.

The Chairman: Could you use it when it was offered to you on that particular morning, or was it too late?

Mr. Brightwell: No, at that point it was too late.

The Chairman: But as you can see, the main recommendation is that the committee recommends the broadcasting of committee proceedings be continued on a permanent basis, subject to ongoing review by the Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Orders. So this thing is an ongoing process. If there are complaints or problems with the allocation of the room, it can always be referred to this committee, which will take the necessary steps to improve the situation.

Mr. James (Sarnia — Lambton): Mr. Chairman, just a question. Have we ever received any sort of submission from any committee chair or anyone else?

The Chairman: Not that I know of. It was on a trial basis. That is what we have to say. Also, it was a kind of experiment. Now, by adopting that report, we are making it a permanent feature of our proceedings. Then we will be able to deal with it in a more orderly manner, I would say, and solve problems when they arise.

M. Gagliano (Saint-Léonard): Monsieur le président, maintenant que nous allons accepter cette procédure sur une base permanente, il serait intéressant que le Comité ait des rapports réguliers afin que nous puissions noter... Tous les présidents des comités devraient être avisés qu'ils ont la possibilité, s'ils ne sont pas satisfaits, de nous le faire savoir. On a mentionné tantôt le cas où deux comités feraient une demande en même temps. Il faudrait alors les diriger vers ce mécanisme qui pourrait régler un litige pareil. Ainsi, tout le monde pourrait profiter au maximum de cette possibilité pour les comités.

Nous avons mis beaucoup de temps à en arriver à cela. Maintenant qu'on y est, il faut que tout le monde sache que la possibilité existe.

The Chairman: Are you in agreement with the procedure Mr. Gagliano suggests, that we keep track of what is going on on a regular basis, when reports are submitted to our committee, so we can address the problems as they arise?

Ms Greene: It should be circulated to committee chairs.

The Chairman: We will do that. At the next meeting of the liaison committee I will certainly make a point of bringing it up, also.

Are you ready for the motion?

Mr. Brightwell: I move adoption.

Motion agreed to

• 1135

The Chairman: We have to go to the House to vote now.

La séance est suspendue temporairement jusqu'à ce que le Comité reprenne.

[Traduction]

midi. La salle est donc parfois libre s'il y a des annulations de dernière minute, mais personne ne peut vraiment en profiter. Dire que la salle est souvent libre ne reflète pas la vraie situation, parce que je crois qu'on l'utilise beaucoup.

Le président: Avez-vous pu utiliser la salle lorsqu'on vous l'a offerte ce matin-là, ou est-il trop tard?

M. Brightwell: Non, il était trop tard.

Le président: Mais comme vous voyez, la principale recommandation du comité est que la radio et télédiffusion des délibérations des comités se poursuivent de manière permanente, sous réserve de l'examen périodique du comité permanent de gestion de la Chambre, conformément au Règlement. C'est donc un processus permanent. S'il y a des plaintes ou si l'attribution de la pièce pose des problèmes, on pourra toujours s'adresser à notre comité qui prendra les mesures voulues pour contenter les intéressés.

M. James (Sarnia—Lambton): Monsieur le président, une question. Avons—nous reçu des mémoires des présidents de comité ou d'autres personnes?

Le président: Pas que je sache. Cela s'est fait à titre d'essai. C'est tout ce que nous avons à dire. De même, c'était une sorte de projet pilote. Mais maintenant, en adoptant ce rapport, nous en faisons un aspect permanent de nos délibérations. Nous pourrons ensuite procéder de manière plus ordonnée, dirais—je, et régler les problèmes au fur et à mesure qu'ils se poseront.

Mr. Gagliano (Saint-Léonard): Mr. Chairman, now that we will accept this procedure on a permanent basis, it would be interesting that the committee receive regular reports so that we could make note of...all committee chairpersons should be advised that they have the opportunity, if they're not happy, to let us know it. We mentioned earlier the case where two committees had submitted a request at the same time. We would then have to refer them to this mechanism that would be able to solve such a dispute. This way, all committees could take full advantage of this opportunity.

It took us a long time to reach this consensus. Now that we have gotten there, everybody must know that this opportunity exists.

Le président: Êtes—vous d'accord avec la mesure que propose M. Gagliano, à savoir que nous suivions systématiquement ce qui se passe, lorsque des rapports sont soumis à notre comité, pour que nous puissions régler les problèmes au fur et à mesure qu'ils se posent?

Mme Greene: Il faudrait le faire savoir aux présidents de comité.

Le président: Nous ferons cela. À la prochaine séance du comité de liaison, j'en parlerai certainement.

Êtes-vous prêts à adopter la motion?

M. Brightwell: Je propose l'adoption du rapport.

La motion est adoptée

Le président: Il faut maintenant retourner à la Chambre pour voter.

This meeting is adjourned temporarily until the committee resumes its work.

[Text]

• 1136

[Translation]

• 1142

The Chairman: We are going to resume this meeting.

Vous avez devant vous une motion ayant trait à la formation d'un comité mixte spécial sur le projet de loi C-116.

Vous constatez que le texte de la motion ne comprend pas les noms des députés qui doivent y siéger, tout simplement parce que nous attendons toujours les noms des députés des partis d'opposition. Même si le Comité adopte cette motion, il donne aux deux partis d'opposition la possibilité de remettre les noms de leurs députés avant 17 heures aujourd'hui pour que le rapport puisse être déposé à la Chambre demain.

C'est le sens de la motion. Est-ce qu'il y a des commentaires ou des questions?

The motion also would say that the report on the membership of the special joint committee would be directly tabled in the House of Commons on Friday, April 2, 1993. If you have no objection, the word "directly" would be inserted there.

Mr. James: I so move.

Motion agreed to

The Chairman: The next item is the budget for 1993–94. In the budget you have you will notice the committee is budgeting exactly the same amount as last year, \$9,000. I must inform you that till now, in our 1992–93 budget, the committee has spent just under \$3,000. We were required to pay for one witness and also for supplies for the committee, coffee and other supplies the committee needed to do its work. Are there any questions?

Mr. Cole (York - Simcoe): I so move.

Motion agreed to

The Chairman: The next item is that since some changes were made to the membership of the committee, we need to elect a new vice—chairman.

Mr. Cole: I would like to nominate Ken James as the vice—chairman of this committee. He has been involved in it for a number of years and works very hard at it. He is now looking after private members' business as well.

The Chairman: Not yet.

Mr. Cole: Not yet? Well, he is going to be.

Motion agreed to

• 1145

The Chairman: The last item is appointment of a member to the subcommittee on private members' business. We have to appoint a chairman for the subcommittee on private members' business, and a member.

Mr. Brightwell: Would you allow me to nominate John Cole, Mr. Chairman?

Le président: Nous reprenons nos travaux.

You have before you a motion regarding the creation of a special joint committee on Bill C-116.

You will notice that the wording of the motion does not include the names of the members who will sit on the committee, simply because we still have not received the names of the members of the opposition parties. Even if this motion is carried by the committee, it will give to the two opposition parties the opportunity to let us know the names of their members before 5 p.m. today so that the report may be tabled in the House tomorrow.

That is the substance of the motion. Are there any comments or questions?

La motion prévoit également le dépôt direct du rapport sur la composition du comité mixte spécial à la Chambre des communes le vendredi 2 avril 1993. Si vous n'avez pas d'objections, on ajoutera à la motion le mot «directement».

M. James: J'en fais la proposition.

La motion est adoptée

Le président: Le prochain article à l'ordre du jour est le budget de 1993–1994. Vous aurez remarqué que le budget du comité prévoit exactement le même montant que l'an dernier, soit 9 000\$. Je dois vous informer que jusqu'à présent, notre comité n'a dépensé que 3 000\$ de notre budget de 1992–1993. Il nous a fallu payer les dépenses d'un témoin ainsi que les fournitures du comité, le café et autres fournitures dont le comité a besoin pour faire son travail. Avez–vous des questions?

M. Cole (York - Simcoe): J'en fais la proposition.

La motion est adoptée

Le président: Le prochain article à l'ordre du jour concerne certains changements qui ont été apportés à la composition du comité, et il nous faut élire un nouveau vice-président.

M. Cole: J'aimerais proposer la nomination de Ken James au poste de vice-président du comité. Il y siège depuis de nombreuses années et se dévoue inlassablement. Il est également responsable du comité des affaires émanant des députés.

Le président: Pas encore.

M. Cole: Pas encore? Eh bien il le sera.

La motion est adoptée

Le président: Le dernier article à l'ordre du jour est la nomination d'un membre au sous-comité sur les affaires émanant des députés. Nous devons nommer le président du sous-comité sur les affaires émanant des députés ainsi qu'un membre.

M. Brightwell: Me permettez-vous de proposer la nomination de John Cole, monsieur le président?

[Texte]

The Chairman: As a member on the subcommittee on private members' business?

Mr. Brightwell: Yes.

Motion agreed to

The Chairman: Since the committee now is complete, is it your wish to appoint the chairman of the subcommittee?

Mr. Cole: I'd like to move that Ken James be the chairman of the subcommittee.

Motion agreed to

The Chairman: We will now adjourn until after the break. I expect to call the committee for a future work discussion the week I'm back from the Easter break. We will be informed of the day this meeting is going to be held.

I would like to put the suggestion to you that when we come back for the remainder of the present sitting of the House, we meet at the request of the chair. We're going to try to keep it to no more than one meeting a week. If some weeks we don't need to meet, well, we will simply. . .

Mr. Edwards: I don't want to take issue with that, Mr. Chairman. I agree with that plan. But just before we adjourn, I think it would be appropriate for the committee to express its appreciation. . . I know you've done this in the House, but for the record of this committee, it would be fitting that we express our appreciation to Mr. Cooper, Mr. Blaikie, and Mr. Milliken for the excellent work they did on parliamentary reform.

Some hon. members: Hear, hear.

The Chairman: A very good suggestion. Thank you, Mr. Edwards.

Any other business or comments?

The committee is adjourned to the call of the chair.

[Traduction]

Le président: En tant que membre du sous—comité sur les affaires émanant des députés?

M. Brightwell: Oui.

La motion est adoptée

Le président: Étant donné que le comité est maintenant au complet, vous plaît-il de nommer le président du sous-comité?

M. Cole: J'aimerais proposer la nomination de Ken James au poste de président du sous-comité.

La motion est adoptée

Le président: Nous allons maintenant ajourner les délibérations jusqu'à la reprise des travaux de la Chambre. Je compte réunir le comité pour une séance sur les travaux futurs, la semaine de mon retour du congé de Pâques. Nous vous ferons savoir le jour où cette séance aura lieu.

Je vous propose que nous nous réunissions à la demande du président lorsque nous reviendrons pour le reste de la présente session de la Chambre. Dans la mesure du possible, nous ne nous réunirons pas plus qu'une fois par semaine. S'il y a des semaines où nous n'avons pas besoin de nous réunir, eh bien, nous allons simplement. . .

M. Edwards: Je ne m'oppose pas à cette idée, monsieur le président. Je suis d'accord. Mais avant de lever la séance, je crois qu'il conviendrait que le comité exprime sa gratitude. . . Je sais que vous l'avez fait en Chambre, mais pour les besoins du procès—verbal de notre comité, il conviendrait que nous exprimions notre gratitude à MM. Cooper, Blaikie et Milliken pour l'excellent travail qu'ils ont fait sur la réforme parlementaire.

Des voix: Bravo!

Le président: Excellente suggestion. Merci, monsieur Edwards.

Autre sujet de discussion ou remarque?

La séance est levée.

MAIL POSTE

Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid

Port payé

Lettermail

Poste-lettre

K1A 0S9 Ottawa

If undelivered, return COVER ONLY to: Canada Communication Group — Publishing 45 Sacré-Coeur Boulevard, Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Groupe Communication Canada — Édition 45 boulevard Sacré—Coeur, Hull, Québec, Canada, K1A 0S9



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 54

Thursday, April 22, 1993 Tuesday, April 27, 1993

Chair: Charles Langlois

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 54

Le jeudi 22 avril 1993 Le mardi 27 avril 1993

Président: Charles Langlois

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent de la

House Management

Gestion de la Chambre

RESPECTING:

Private Members' Business, pursuant to Standing Order 92(1), and future business of the Committee

Main Estimates 1993–94: Vote 20 - Chief Electoral Officer - under PRIVY COUNCIL

CONCERNANT:

Affaires émanant des députés, conformément à l'article 92(1) du Règlement, et travaux futurs du Comité

Budget des dépenses principal 1993-1994: crédit 20 - Directeur général des élections - sous la rubrique CONSEIL PRIVÉ

INCLUDING:

Its Eighty-Fifth, Eighty-Sixth, Eighty-Seventh and Eighty-Eighth Reports to the House

Y COMPRIS:

Ses Quatre-vingt-cinquième, Quatre-vingt-sixième, Quatre-vingt-septième, Quatre-vingt-huitième rapports à la Chambre

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Third Session of the Thirty-fourth Parliament, 1991-92-93

Troisième session de la trente-quatrième législature, 1991-1992-1993

STANDING COMMITTEE ON HOUSE MANAGEMENT

Chair: Charles Langlois

Vice-Chairs: Alfonso Gagliano

Ken James

Members

Iain Angus Ross Belsher Mike Breaugh John Cole Albert Cooper Jim Edwards Jim Hawkes Diane Marleau Peter Milliken Marcel Prud'homme Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DE LA GESTION DE LA CHAMBRE

Président: Charles Langlois

Vice-présidents: Alfonso Gagliano

Ken James

Membres

Iain Angus Ross Belsher Mike Breaugh John Cole Albert Cooper Jim Edwards Jim Hawkes Diane Marleau Peter Milliken Marcel Prud'homme Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada. Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

REPORTS TO THE HOUSE

Monday, April 19, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 114, has the honour to present its

EIGHTY-FIFTH REPORT

Your Committee recommends the following changes in the membership of standing committees:

JUSTICE AND SOLICITOR GENERAL

Fee for Thacker

OFFICIAL LANGUAGES

Bjornson for Edwards

Respectfully submitted,

RAPPORTS À LA CHAMBRE

Le lundi 19 avril 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 114 du Règlement, a l'honneur de présenter son

QUATRE-VINGT-CINQUIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande les changements suivants dans la liste des membres de comités permanents :

JUSTICE ET SOLLICITEUR GÉNÉRAL

Fee pour Thacker

LANGUES OFFICIELLES

Bjornson pour Edwards

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS, Chair.

Thursday, April 22, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

EIGHTY-SIXTH REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-117, An Act to provide borrowing authority for the fiscal year beginning on April 1, 1993, be composed of the following Members:

Le jeudi 22 avril 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

QUATRE-VINGT-SIXIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-117, Loi portant pouvoir d'emprunt pour l'exercice commençant le 1^{er} avril 1993 :

Members/Membres

Blenkarn Dorin Langdon (Essex—Windsor)

Marleau

Rideout Sobeski Thompson

Tremblay (Québec-Est)

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS,

Chair.

Thursday, April 22, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 104(4), has the honour to present its

Le jeudi 22 avril 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 104(4) du Règlement, a l'honneur de présenter son

EIGHTY-SEVENTH REPORT

Your Committee recommends the following change to the list of Members at Large of the Departmental Envelope:

Schneider for Kempling

Your Committee also recommends that the following Members be added to the list of Members at Large of the Departmental Envelope:

QUATRE-VINGT-SEPTIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande le changement suivant à la Liste générale de députés du Secteur ministériel :

Schneider pour Kempling

Votre Comité recommande également que les députés suivants fassent partie de la Liste générale de députés du Secteur ministériel :

Cole Comuzzi

Dorin

Phinney

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS, Chair.

Friday, April 23, 1993

The Standing Committee on House Management has the honour to present its

EIGHTY-EIGHTH REPORT

In accordance with its mandate under Standing Order 92(1), your Committee has selected from among the items for which an order of precedence was established on or after Thursday, March 18, 1993, the following as a votable items:

Bill C-297 – Mr. Laporte Motion M-282 – Mr. Benjamin Motion M-731 – Mrs. Maheu

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (Issue No. 54 which includes this report) is tabled.

Respectfully submitted,

Le vendredi 23 avril 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre a l'honneur de présenter son

OUATRE-VINGT-HUITIÈME RAPPORT

Conformément au mandat que lui confère le paragraphe 92(1) du Règlement, le Comité a choisi, pour faire l'objet d'un vote, les affaires suivantes parmi celles dont l'ordre de priorité a été établi à compter du jeudi 18 mars 1993 :

Projet de loi C-297 – M. Laporte Motion M-282 – M. Benjamin Motion M-731 – M^{me} Maheu

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages pertinents (fascicule nº 54 qui comprend le présent rapport) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS, Chair.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, APRIL 22, 1993 (71)

[Text]

The Standing Committee on House Management met at 11:19 o'clock a.m. this day, in Room 112–N, Centre Block, the Chair, Charles Langlois, presiding.

Members of the Committee present: John Cole, Albert Cooper, Charles Langlois, Diane Marleau and Peter Milliken.

Acting Members present: Bill Attewell for Him Hawkes; Murray Dorin for Jim Edwards; David Stupich for Mike Breaugh.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: James R. Robertson, Research Officer. From the Committees Directorate: Micheline Rondeau-Parent, Deputy Principal Clerk.

The Committee discussed the audio broadcasting of the proceedings of committees, pursuant to the Twenty-third Report of the Committee adopted by the House of Commons on March 27, 1992.

The Chair presented a report from the Sub-committee on Private Members' Business recommending the selection of the following items as votable items, pursuant to Standing Order 92(1): Bill C-297 – Mr. Laporte, Motion M-282 – Mr. Benjamin, and Motion M-731 – Mrs. Maheu.

Peter Milliken moved, — That the report be amended by adding the following item: M-580 – Mr. Speller.

After debate, the question being put on the amendment and the result of the vote having been announced: Yeas: 3; Nays: 3;

Whereupon the Chair voted in the negative.

It was agreed, — That the report of the Sub-committee be concurred in and presented to the House of Commons as a report of the Committee.

The Committee proceeded to the consideration of the Order of Reference dated Monday, April 19, 1993 which reads as follows:

That the matter of non-observance of the tabling requirement for Order in Council P.C. 1992–2715 and other documents in the House of Commons, be referred to the Standing Committee on House Management.

It was ordered, — That a copy of the Debates and the ruling relating to the Order of Reference dated April 19, 1993 be distributed to the members of the Committee.

The Committee proceeded to the consideration of the request from the Liaison Committee regarding the Order of Reference of June 1991 relating to the power of committees in relation to the production of documents.

It was agreed,—That the Chair of the Committee raise the matter with the House Leaders and that the Research Officer prepare a draft report and a draft letter for the consideration of the members of the Committee.

The Committee proceeded to discuss the scheduling of additional meetings in relation to the Main Estimates 1993–94 referred to the Committee on February 25, 1993.

PROCÈS-VERBAUX

LE JEUDI 22 AVRIL 1993 (71)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre se réunit à 11 h 19 dans la salle 112-N de l'édifice du Centre, sous la présidence de Charles Langlois (*président*).

Membres du Comité présents: John Cole, Albert Cooper, Charles Langlois, Diane Marleau et Peter Milliken.

Membres suppléants présents: Bill Attewell remplace Jim Hawkes; Murray Dorin remplace Jim Edwards; David Stupich remplace Mike Breaugh.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: James R. Robertson, attaché de recherche. De la Direction des comités: Micheline Rondeau-Parent, greffière principale adjointe.

Le Comité discute de la diffusion audio des travaux des comités proposée dans son Trentre-troisième rapport adopté par la Chambre des communes le 27 mars 1992.

Le président présente un rapport du Sous-comité des affaires émanant des députés proposant, en conformité du paragraphe 92(1), les affaires suivantes pour faire l'objet d'un vote: Bill C-297 – M. Laporte, Motion M-282 – M. Benjamin, et Motion M-731 – M^{me} Maheu.

Peter Milliken propose, — Que le rapport soit modifié en ajoutant l'article suivant: M-580 – M. Speller.

Après débat, le vote sur l'amendement donne lieu au partage des voix: Pour: 3; Contre: 3.

Le président vote alors contre l'amendement.

Il est convenu, — Que le rapport du Sous-comité soit adopté et présenté à la Chambre des communes en tant que rapport du Comité.

Le Comité passe à son ordre de renvoi daté du lundi 19 avril 1993 ainsi libellé:

Que la question de la non-observance des règles à l'occasion du dépôt du décret C.P. 1992-2715 et d'autres documents à la Chambre des communes, soit renvoyée au Comité permanent de la gestion de la Chambre.

Il est ordonné, — Qu'une copie des débats et de la décision relatifs à l'ordre de renvoi du 19 avril 1993, soit remise aux membres du Comité.

Le Comité examine la requête du Comité de liaison relative à l'ordre de renvoi de juin 1991 qui concerne le pouvoir des comités de faire produire des documents.

Il est convenu, — Que le président saisisse de l'affaire les leaders à la Chambre et que l'attaché de recherche rédige des projets de rapport et de lettre qui seront soumis aux membres.

Le Comité discute de la tenue d'autres réunions pour étudier le Budget des dépenses principal de 1993–1994 renvoyé au Comité le 25 février 1993.

It was agreed,—That the Committee hold another meeting with the Chief Electoral Officer to resume the questioning which began on Tuesday, March 23, 1993.

The Committee proceeded to the consideration of the possibility of holding an informal meeting with members of the Senate Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration.

It was agreed, — That the Chair of the Committee discuss with the Chair of the Senate Committee the possibility of holding an informal meeting with the Senate Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration to discuss matters of joint interest to the Senate and the House of Commons.

At 11:46 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, APRIL 27, 1993 (72)

The Standing Committee on House Management met at 4:06 o'clock p.m. this day, in Room 112–N, Centre Block, the Chair, Charles Langlois, presiding.

Members of the Committee present: Ross Belsher, Mike Breaugh, John Cole, Jim Hawkes, Ken James, Charles Langlois, Peter Milliken and Marcel Prud'homme.

Other Member present: Rod Murphy.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: James R. Robertson, Research Officer.

Witnesses: From the Office of the Chief Electoral Officer of Canada: Jean-Pierre Kingsley, Chief Electoral Officer of Canada; Jacques Girard, Director, Legal Services; Sidney Witiuk, Director, Information Technology; Frederick Slattery, Director, Election Financing.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, February 25, 1993 relating to the Main Estimates 1993–94. (See Minutes of Proceedings, Thursday, March 18, 1993).

The Committee resumed consideration of Vote 20 – Chief Electoral Officer – under PRIVY COUNCIL.

The witnesses answered questions.

At 5:14 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

Il est convenu,—Que le Comité entende de nouveau le directeur général des élections dans le cadre de l'examen commencé le mardi 23 mars 1993.

Le Comité examine la possibilité de tenir une réunion informelle avec les membres du Comité sénatorial permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration.

Il est convenu, — Que le président s'entretienne avec le président du Comité sénatorial de la tenue possible d'une réunion informelle avec le Comité sénatorial permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration, afin d'examiner certaines questions d'intérêt commun au deux chambres.

À 11 h 46, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 27 AVRIL 1993 (72)

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre se réunit à 16 h 06 dans la salle 112-N de l'édifice du Centre, sous la présidence de Charles Langlois (*président*).

Membres du Comité présents: Ross Belsher, Mike Breaugh, John Cole, Jim Hawkes, Ken James, Charles Langlois, Peter Milliken et Marcel Prud'homme.

Autre député présent: Rod Murphy.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: James R. Robertson, attaché de recherche.

Témoins: Du Bureau du Directeur général des élections du Canada: Jean-Pierre Kingsley, directeur général des élections; Jacques Girard, directeur, Services juridiques; Sidney Witiuk, directeur, Technologie informatique; Frederick Slattery, directeur, Financement des élections.

Conformément à son ordre de renvoi du jeudi 25 février 1993, le Comité étudie le Budget des dépenses principal de 1993–1994 (voir les Procès-verbaux et témoignages du jeudi 18 mars 1993).

Le Comité reprend l'examen du Crédit 20 – Directeur général des élections – CONSEIL PRIVÉ.

Les témoins répondent aux questions.

À 17 h 14, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

[Texte]

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Thursday, April 22, 1993

• 1119

The Chairman: I call this meeting to order. We now have a quorum.

The first item I would like to address is to inform members of the fact that in accordance with the recommendations of the twenty—third report of the Standing Committee on House Management adopted by the House of Commons on March 27 of last year, effective April 19, 1993, the audio portion of public meetings of all standing, special and legislative committees is being broadcast on the OASIS network.

1120

Do you feel that we should go through the process of explaining what's going on or are you comfortable with what you know at the present time?

Mr. Dorin (Edmonton Northwest): On a point of order, Mr. Chairman, no, I don't think you need to explain the process. But I have a question. In this system, why does red mean the system is on and green means it is off? In virtually every other place in the world and every other circumstance, as far as I know, green is on and red is off.

The Chairman: That's a good question. Maybe we'll be able to find out.

Mrs. Marleau (Sudbury): Green isn't off. Green means in camera.

The Chairman: That's right.

Mrs. Marleau: Red means it's being broadcast everywhere.

Mr. Dorin: I realize that, but normally you would think that green means the system is broadcasting or whatever it is. Maybe I am backward, but it seems to me that it's reversed.

The Chairman: We may put the question to Mr. Desramaux to provide an answer. Just for the record, an in camera meeting without recording is designated by the green panel. A public meeting broadcast on the OASIS network is designated by the red panel, as we see now, and an in camera meeting with recording is designated by the yellow panel.

To find out what is the logic behind this, Murray, we will ask Mr. Desramaux to provide an answer.

Advisor to the Committee (Micheline Rondeau-Parent): Are we in camera?

The Chairman: No, we are not in camera.

The Clerk: Well, green could also mean it's safe to say anything you want. You are in camera. Nothing goes out. Red means be careful, you're on the air.

[Traduction]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le jeudi 22 avril 1993

Le président: Je constate que nous avons atteint le quorum; je déclare donc la séance ouverte.

Je désire tout d'abord informer les membres du comité que, conformément aux recommandations du 23e rapport du Comité permanent de la gestion de la Chambre adopté par la Chambre des communes le 27 mars 1992, et à compter du lundi 19 avril 1993, les réunions publiques de tous les comités permanents, spéciaux et législatifs seront diffusées sur les ondes du réseau OASIS.

Pensez-vous que nous devrions donner plus de détails, ou connaissez-vous déjà suffisamment ce système?

M. Dorin (Edmonton Nord-Ouest): J'invoque le Règlement, monsieur le président. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de donner plus de détails, mais je désire poser une question. Dans ce système, le rouge indique qu'il est branché, et le vert, qu'il ne l'est pas; pourquoi? Pratiquement partout au monde et dans tous les domaines, au mieux de mes connaissances, le vert indique qu'un système est en fonctionnement, et le rouge indique qu'il ne l'est pas.

Le président: C'est une question intéressante. Nous réussirons peut-être à en trouver la réponse.

Mme Marleau (Sudbury): Le vert ne veut pas dire que le système est éteint; il signifie que nous travaillons à huis clos.

Le président: C'est exact.

Mme Marleau: Par contre, le panneau rouge indique que nos discussions sont diffusées partout.

M. Dorin: Je comprends bien, mais normalement le vert indique que la radiodiffusion est en cours ou que le système, quel qu'il soit, fonctionne. Je suis peut-être rétrograde, mais il me semble que l'on a inversé les couleurs.

Le président: Nous poserons la question à M. Desramaux. Pour le procès-verbal, je précise qu'un signal vert indique que la session est à huis clos sans enregistrement. Le signal rouge correspond à une réunion publique diffusée sur les ondes du réseau OASIS, et c'est ce que nous voyons maintenant; une séance à huis clos avec enregistrement est signalée en jaune.

Nous demanderons à M. Desramaux de nous expliquer le choix des couleurs.

Conseillère du Comité (Micheline Rondeau-Parent): Sommes-nous à huis clos?

Le président: Non.

Le greffier: Eh bien, le vert pourrait également signaler que vous pouvez sans danger vous exprimer en toute liberté: la séance est à huis clos; rien ne transpire. Le rouge, par contre, suggère la prudence car vos paroles sont diffusées.

[Text]

The Chairman: I would like to move to the second item on our agenda, a report from the subcommittee on private members' business.

On behalf of the chairman of the committee, I would like to table the report. It reads:

Conformément au mandat que lui confère le paragraphe 92(1) du Règlement, le Comité a choisi, pour faire l'objet d'un vote, les affaires suivantes parmi celles dont l'ordre de priorité a été établi à compter du jeudi 18 mars 1993:

Projet de loi C-297 - M. Laporte

Motion M-282 - M. Benjamin

Motion M-731 - Mme Maheu

Un exemplaire des *Procès-verbaux et Témoignages* pertinents est déposé.

C'est déposé par le président du Comité. Le Sous-comité a un nouveau président, mais je le dépose en son nom, aujourd'hui. Est-ce que le Comité est d'accord pour adopter le rapport?

M. Milliken (Kingston et les Îles): Monsieur le président, je voudrais proposer un amendement: que la motion nº 580 de M. Speller soit ajoutée au rapport, comme motion votable.

Mr. Speller spoke to me. He is quite anxious that this be added. The motion is one to amend the voluntary fireman's tax exemption from \$500 to \$1,000. It affects a lot of communities across the country. I think it might be worth having it made votable at this time.

The Chairman: You've heard Mr. Milliken's motion. Are there any comments?

Mr. Cooper (Peace River): Mr. Chairman, my guess is that it would have quite a significant impact on revenues. Does Mr. Milliken know what would be the impact of that revenue?

Mr. Milliken: No. But if the debate doesn't uncover it, that's the place where it ought to be uncovered.

The Chairman: Are there any other comments? Should we put the amendment to question? Are you prepared to vote on Mr. Milliken's amendment?

Amendment negatived

The Chairman: I would like to get back to the report of the subcommittee. I am asking for approval of the report of the subcommittee.

Some hon. members: Agreed.

• 1125

Mr. Cole (York—Simcoe): On a point of order, Mr. Chairman, I just want to note that I did not take part in the discussions with regard to that particular motion. I did have a private members' bill as part of that package. I didn't want to take part in the discussions. It should be noted.

[Translation]

Le président: Bon, je passe maintenant au deuxième point à l'ordre du jour; il s'agit du rapport du Sous-comité sur les affaires émanant des députés.

Au nom du président du comité, je voudrais déposer ce rapport. En voici le texte:

In accordance with its mandate under Standing Order 92(1), your Committee has selected from among the items for which an order of precedence was established on or after Thursday, March 18, 1993, the following as votable items:

Bill C-297 - Mr. Laporte

Motion M-282 - Mr. Benjamin

Motion M-731 - Mrs. Maheu

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence is tabled.

This is tabled by the Chairman of the committee. The sub-committee has a new Chairman, but I will table this report on his behalf today. Is the committee prepared to accept this report as presented?

Mr. Milliken (Kingston and the Islands): Mr. Chairman, I propose an amendment: that Motion 580, submitted by Mr. Speller, be added to the report, as a votable item.

M. Speller m'a parlé. Il désire très vivement que cette motion soit ajoutée à la liste. Elle propose de porter de 500 à 1 000\$ l'exonération fiscale accordée aux pompiers volontaires. De très nombreuses communautés seraient affectées par cette mesure. Je crois qu'il serait bon que cette motion puisse faire l'objet d'un vote.

Le président: Vous avez entendu la proposition de M. Milliken. Y a-t-il des commentaires?

M. Cooper (Peace River): Il me semble, monsieur le président, qu'une telle mesure pourrait avoir des conséquences assez importantes sur les recettes du gouvernement. M. Milliken sait—il quelle serait l'ampleur de ces conséquences?

M. Milliken: Non. Mais c'est justement au cours du débat sur cette motion que ce renseignement pourrait être obtenu.

Le président: Y a-t-il d'autres commentaires? Pouvons-nous mettre l'amendement aux voix? Êtes-vous prêts à vous prononcer?

L'amendement est rejeté

Le président: Revenons au rapport du sous—comité. Je demande l'approbation de ce rapport.

Des voix: D'accord.

M. Cole (York — Simcoe): J'invoque le Règlement, monsieur le président. Je désire simplement signaler que je n'ai pas participé à la discussion au sujet de cette motion. En effet, je suis l'auteur d'un projet de loi qui faisait partie de l'ensemble des mesures examinées. Je ne voulais donc pas participer à la discussion, et ceci devrait être consigné.

[Texte]

The Chairman: In item 3 of our agenda, you will recall, or you're probably aware, that the committee was referred a question of privilege raised in the House by Mr. Lee concerning the tabling of documents just recently. The Speaker ruled that the committee should be looking at this issue at one of its future meetings. It's in front of the committee now. I would certainly entertain some comments.

Mr. Cooper: I wonder if it wouldn't be a good idea to circulate the debates that went on in the House and the Speaker's ruling on the issue. Give us a chance to look at it. I would argue that if it's a fairly straightforward case, we deal with it quickly and get a report back to the House right away. I'd like to just look at the documents, read them. If it's the type of thing we can make a decision on quickly, great.

The Chairman: We can ask that the ruling be circulated. As well, at one of our next meetings we could ask the general counsel of the House of Commons to appear in front of the committee to provide some information on what is the procedure, what are the rules. We can hear from her exactly what are the details. That should help the members of the committee to reach a decision on this issue.

Mr. Cole: Mr. Chairman, would that not be a little premature until we've seen the information to see whether that's the type of thing we want to start bringing witnesses in for, summoned before the committee, until we really have assessed the parameters and one thing and another? I think it would be a little premature. There may be someone else we might want to bring in if we're going to talk about that particular issue.

The Chairman: Are there any other comments? There's a meeting going on there. We'll wait for that meeting to end so that we can continue ours.

On this issue, I suggested that the committee may hear, at a later date, the general counsel of the House of Commons. Mr. Cole has made the comment that it may be premature to ask her to appear until we see the evidence. Okay. We will have the information ready for the next meeting of the committee.

We're going to move to our next item. It is a request from the liaison committee regarding the power of committees in relation to the production of documents. You are aware also that this issue has been in front of the committee for some time. We may want to address it. It was referred to the committee in June of 1991. This issue has been dangling in front of the committee for all that time. I want to put it to you. I want to find out what comments you have to make.

Mr. Milliken: Mr. Chairman, this matter was dealt with by the old committee on privileges and elections, chaired by the late Mr. Cook. I don't think any of the members of that committee are on this one, except me—not that this is a signal of strength or anything from it. But this committee considered this whole issue very carefully. I can refresh members...version of the events.

[Traduction]

Le président: Au troisième point de notre ordre du jour, vous vous souviendrez, ou vous êtes probablement au courant, du renvoi à notre comité d'une question de privilège soulevée à la Chambre par M. Lee, tout récemment, au sujet du dépôt de documents. Le président de la Chambre a décidé que notre comité devrait examiner cette question lors de l'une de ses réunions. La question est maintenant à l'ordre du jour et je désire vivement entendre vos commentaires.

M. Cooper: Il serait peut-être bon, à mon avis, de communiquer aux membres du comité le texte du débat qui s'est déroulé à ce sujet à la Chambre ainsi que la décision du président. Vous pourriez nous donner la possibilité d'examiner ce texte. S'il s'agit d'un cas sans complication, nous pouvons le règler rapidement et faire immédiatement rapport à la Chambre. Je désire simplement pouvoir examiner les documents, les lire. S'il est possible de prendre une décision rapidement, parfait.

Le président: Nous pouvons demander qu'on distribue le texte de la décision. D'autre part, nous pourrions demander à la conseillère juridique générale de la Chambre des communes de bien vouloir participer à l'une de nos réunions; elle pourrait alors nous donner toutes les précisions voulues au sujet de la procédure et des règles pertinentes. Cela aiderait les membres du comité à prendre une décision.

M. Cole: Monsieur le président, cette démarche ne seraitelle pas prématurée tant que nous n'aurons pas eu l'occasion de prendre connaissance des documents et de décider s'il s'agit d'un cas qui exige la présence de témoins devant comparaître devant le comité. Conviendrait—il de déterminer tout d'abord exactement de quoi il s'agit? Je crois qu'une convocation serait sans doute prématurée. En outre, il est possible que, si nous désirons avoir un débat, nous souhaitions convoquer quelqu'un d'autre.

Le président: Y a-t-il d'autres commentaires? Il me semble qu'une autre réunion se tient dans notre salle; nous allons attendre qu'elle se termine pour reprendre nos travaux.

À propos de la question qui nous intéresse, j'ai suggéré que le comité, plus tard, convoque la conseillère juridique générale de la Chambre des communes. Pour M. Cole, il serait peut—être prématuré de la convoquer tant que nous n'aurons pas pu examiner les documents. Bon. Cette documentation sera prête lors de notre prochaine réunion.

Nous pouvons maintenant passer au point suivant à l'ordre du jour. Le comité de liaison voudrait connaître le pouvoir des comités relatif à la production de documents. Vous savez que cette question nous a été posée il y a déjà quelque temps. Nous devrions peut-être la régler. Elle a été renvoyée à notre comité en juin 1991, et traîne devant nous depuis lors. Je vous demande donc ce que vous en pensez, et j'aimerais entendre vos commentaires.

M. Milliken: Monsieur le président, cette question avait été traitée par l'ancien Comité permanent des privilèges et des élections qui était alors présidé par le regretté M. Cook. Je crois être le seul ici qui ait été membre de ce comité, mais je ne veux aucunement laisser entendre que cela me confère une compétence particulière. Je précise toutefois que la question avait été examinée de très près. Pour rafraîchir la mémoire des membres de notre comité, je pourrais vous donner un bref historique de cette question.

[Text]

The committee on justice and legal affairs had requested the reports from Corrections Canada on the escape of two inmates in western Canada. I believe it was in Edmonton. There were some confidential reports prepared concerning that escape for the Solicitor General for that department.

The Solicitor General appeared before the justice and legal affairs committee and was asked to produce these documents. He declined to do so on the basis that it would be a violation of the Privacy Act or the Freedom of Information Act. I think it basically was the Privacy Act. He refused to produce the documents despite a request—a specific order, in fact—from the committee to do so.

• 1130

The issue as to whether the minister was required to comply was referred to the committee on privileges and elections. The committee, considering that narrow issue only, as to whether the minister was forced to comply, received legal advice from Arvay Finlay, barristers and solicitors. The conclusion in that report, prepared by one Murray Rankin, was that the Solicitor General could not refuse to produce the documents by relying on the Privacy Act. In their view, the Privacy Act did not apply to parliamentary committees or to the House of Commons. That was the same view expressed by parliamentary counsel. Really the only person who took a counter view was the Solicitor General himself.

The committee made a report to the House in May 1991. Essentially, it said the minister could not refuse to produce the document to the committee. The committee was entitled to take this demand. The committee, then, had followed the correct procedure in reporting the matter to the House of Commons. It was for the House to decide what steps to take, if any, to compel the Solicitor General to comply with the request by the committee. That's as far as the committee report went.

Subsequently, a deal was struck between the justice and legal affairs committee and the Solicitor General whereby a House order was adopted to direct the Solicitor General to supply the documents to the committee in camera. That was done. The whole issue faded away. At the same time, the report of our committee, the old privileges and elections committee, was referred for review to this new committee, which had been established in the meantime.

Frankly, I don't think there's much to review in it. I think the committee came to the correct conclusion in accordance with the law of Parliament—that is, these acts do not apply to Parliament. They are not stated to apply to Parliament. A committee has the power to demand the production of documents. It cannot enforce its order. It must go to the House to enforce its order. There will always be that recourse to the chamber itself to order a minister to comply with a committee's request.

A subsequent test case came up recently where the Solicitor General was asked again by the same committee to provide a report. He declined to do so. The committee was about to come back and make a demand. The House leaders' meeting—and Charles, you may have been there—received a request for another order compelling the Solicitor General to give the document to the committee in camera. The Solicitor General asked for it, as protection against the Privacy Act. Because I

[Translation]

Le Comité de la justice et du Solliciteur général avait demandé au Service correctionnel du Canada de produire des rapports concernant l'évasion de deux détenus dans l'ouest du Canada. Je crois qu'il s'agissait d'Edmonton. Des rapports confidentiels avaient été préparés pour ce service du Solliciteur général au sujet de l'évasion.

27-4-1993

Quand le Solliciteur général a comparu devant ce comité—là on lui a demandé de produire ces documents. Il a refusé de le faire, parce que ce serait une infraction à la Loi sur la protection des renseignements personnels, ou à la Loi sur l'accès à l'information. Je crois me souvenir qu'il s'agissait essentiellement de la Loi sur la protection des renseignements personnels. Il a donc refusé de produire ces documents malgré la demande—, en fait, l'ordre—du comité.

La question de savoir si le ministre avait l'obligation d'obtempérer fut alors présentée au Comité des privilèges et des élections, qui s'est limité à la question de savoir si le ministre devait respecter cette obligation, et a reçu une opinion juridique du cabinet d'avocats Arvay Finlay. Le rapport du comité, préparé par M. Murray Rankin, concluait que le solliciteur général ne pouvait pas refuser la production des documents en invoquant la Loi sur la protection des renseignements personnels les comités parlementaires et la Chambre des communes n'étant pas visés par cette loi. Le conseiller juridique du Parlement partageait ce point de vue. En fait, le solliciteur général était le seul à être d'un avis contraire.

Le rapport du comité a été présenté à la Chambre en mai 1991. Essentiellement, ce rapport indiquait que le ministre n'avait pas le droit de refuser la production du document demandé par le comité. Le comité avait le pouvoir de formuler cette exigence, et il avait eu raison de signaler ce problème à la Chambre des communes. C'est à elle qu'il appartenait de décider des éventuelles mesures à prendre pour obliger le solliciteur général à accéder à la demande du comité. Telle était la teneur de ce rapport.

Ensuite, une entente a été conclue entre le solliciteur général et le Comité de la justice et du solliciteur général qui a abouti à un ordre de la Chambre ordonnant au solliciteur général de fournir les documents en cause au comité lors d'une réunion à huis clos ce qui a été fait. La question n'est plus revenue sur le tapis. Toutefois, le rapport de l'ancien Comité des privilèges et des élections a été renvoyé à notre comité, nouvellement créé, pour examen.

Franchement, je ne crois pas qu'il y ait grand-chose à examiner et je crois que la conclusion formulée par l'ancien comité respectait la loi du Parlement, c'est-à-dire que les lois invoquées ne visaient pas le Parlement. Un comité a le pouvoir d'exiger la production de documents, mais pour que sa décision devienne exécutoire, il doit s'adresser à la Chambre des communes. Il sera toujours nécessaire de s'adresser à la Chambre pour que celle-ci ordonne à un ministre d'accéder à une demande d'un comité.

Un autre précédent a été créé récemment quand le même comité a demandé à nouveau au solliciteur général de fournir un rapport. Il a refusé de le faire et le comité avait l'intention de renouveler cette requête. Lors de l'une de leurs réunions, les leaders parlementaires—et vous étiez peut—être présent, Charles—ont étudié une demande d'ordre de la Chambre, présentée par le comité, contraignant le solliciteur général à remettre le document au comité à huis clos. Ceci était à la

[Texte]

kicked up a fuss in the House leaders' meeting about it, said we shouldn't do this, there was no need for this type of order, and Mr. Lewis should simply comply, he subsequently did comply. He gave the documents to the committee in camera. That was the end of the matter. So no House order was ever made in the second case.

I think he takes a different view from the former Solicitor General, Mr. Cadieux, that he is not bound by the Privacy Act insofar as disclosure to Parliament is concerned, that it does not apply to disclosure to Parliament. That's the position that I think is correct. This committee said so. The issue before us is whether we say so again by filing another report with the House. A liaison committee has asked us to do that to clarify the point so it doesn't keep coming up in future deliberations in committee.

My suggestion is that with a little bit of rewording we adopt the previous report of privileges and elections and submit it to the House as our report at this stage dealing with this issue. I think it's a good report. I think it was well–researched. The members of the committee spent a fair bit of time on it. There was a unanimous view among the members that it was correct. I don't think anyone disagreed with the tenor of this report. Indeed, the justice and legal affairs committee was unanimous in its view that its position was correct and fully backed by privileges and elections at the time—all parties, including the Conservative chair.

I'm not trying to pull a fast one on this. I think it is correct. I think we should go with this, and frankly, get a decision of the House by getting concurrence in one of these reports at an early date to clarify the matter. We got good legal opinions when this was done. They're all available in privileges and elections, number one, May 27, 1991. They're all printed there. I think it's good material. I think it's well–researched. If we could do that we'd solve a problem for future work of committees in dealing with production of documents.

• 1135

Mr. Cooper: Mr. Chairman, I remember the issues and the report. I don't have a major problem with what Peter's arguing for today. But I'd like to think about it for a bit. I'll tell you why.

One of the things I am a little frustrated with in our committee process is that over the last few years we've given the committees a lot of powers and a lot of abilities. What is happening is that they're timid—and I don't know if that's the word—or they're reluctant to use those powers, or they just don't know they're there and in some cases don't use them.

[Traduction]

demande même du solliciteur général qui voulait se protéger de toute accusation d'infraction à la Loi sur la protection des renseignements personnels. Lors de cette réunion des leaders parlementaires, j'ai violemment protesté et me suis opposé à cette demande qui ne me semblait aucunement nécessaire, et j'ai souligné que M. Lewis devrait tout simplement s'exécuter, ce qu'il a finalement fait. Il a remis les documents au comité lors d'une réunion à huis clos. L'affaire était alors close; dans cette deuxième instance, il n'y a pas eu d'ordre de la Chambre.

Je crois que le solliciteur général actuel a adopté un point de vue différent de celui de son prédécesseur, M. Cadieux; il estime qu'il n'est pas soumis aux dispositions de la Loi sur la protection des renseignements privés quand il s'agit de fournir des renseignements au Parlement, qui n'est pas visé par cette loi. Je crois que cette interprétation est la bonne, et c'est ce que le comité avait dit. Nous devons donc décider si nous allons réitérer cette position en présentant un autre rapport à la Chambre. Le comité de liaison nous a demandé de le faire pour clarifier la situation et éviter que la question ne soit à nouveau soulevée lors des délibérations d'un comité.

Je suggère donc que nous reprenions le rapport du Comité des privilèges et des élections, avec quelques légères modifications, et que nous le présentions à la Chambre en le faisant nôtre. J'estime que c'est un bon rapport, fondé sur des recherches sérieuses. Les membres de ce comité y avaient consacré pas mal de temps. Il avait été adopté à l'unanimité. Je ne pense pas que sa teneur ait été critiquée par qui que ce soit. En fait, les conclusions du rapport étaient unanimement approuvées par les membres du comité de la justice et du solliciteur général, avec l'appui de ceux de l'ancien comité des privilèges et des élections—donc de tous les partis, ainsi que du président, un conservateur.

Je n'essaie pas de vous jouer un tour. Cela me paraît juste et nous devrions faire adopter par la Chambre une motion d'acceptation de l'un de ces rapports le plus tôt possible. Le Comité des privilèges et des élections avait reçu de solides opinions juridiques que l'on retrouve d'ailleurs dans le fascicule numéro un, du 27 mai 1991, des délibérations du comité. Elles y sont reproduites. Elles sont judicieuses et le fruit d'une bonne recherche. Si nous pouvions le faire, les comités ne seraient plus, à l'avenir, confrontés à ce problème pour ce qui est de la production de documents.

M. Cooper: Effectivement, monsieur le président, je me souviens des questions soulevées et du rapport déposé. Je n'ai pas d'objection majeure à opposer aux arguments de Peter. J'aimerais toutefois pouvoir réfléchir un peu à cette question, et voici pourquoi.

Ce que je trouve un peu frustrant dans le fonctionnement des comités, c'est qu'on leur a accordé des pouvoirs très étendus et bien des compétences au cours des dernières années, mais les comités semblent être timides—je ne sais pas si c'est le mot juste—ou tout au moins ils hésitent à exercer ces pouvoirs, ou encore ils ne les connaissent pas et, dans certains cas, ils n'en font pas usage.

[Text]

I'm hesitant for us to turn around and re—do something we've already clearly done. I'd like us to reflect on it for a bit and consider an option of sending a letter to the liaison committee saying this isn't necessary, it has been done, bang, at the time of the report tabled in the House of Commons. Then I would also list the two precedents that have been established and that confirm that behaviour pattern.

To me, that's a little stronger way of just asking why they just keep coming back to these things when in fact they're already accomplished and have been done.

Mr. Milliken: Albert, I think it's because the report wasn't concurred in.

Mr. Cooper: That's the one thing I want to reflect on. I agree, because it wasn't concurred in...but you see, we may well be opening ourselves up considering the time we have in terms of the mandate and everything, where we put in a second report on the same thing, it's not concurred in again, and then someone could argue, well, wait a minute, twice now the issue's been before the House. It hasn't been concurred in. I would say you're on safer ground to argue now. You've had the report tabled in the House. You've had two precedents that have established the relevance of it and the veracity of it. Why do it again? That's why I'd like to think about it.

Mr. Cole: I have basically the same comment. Without reiterating what Albert has said, it seems to me there has been something established. There is precedent. I don't know what we're accomplishing by doing it again. I guess that's where I'm at. I'm not convinced we're going to accomplish anything any more than telling maybe committee chairs or whomever something they already know, or should already know.

Mr. Milliken: I guess my only answer is that I think it's worth getting this report adopted by the House.

Mr. Cooper: Peter, in the meantime why don't we go for that letter?

Mr. Milliken: Sure. We can send the letter by all means. But I think it's important to get a House decision on the issue to clarify the whole thing. This is an easy of doing it. The last time, the House referred the matter back to this committee. I think we have an obligation to report.

Instead of concurring, the House motion that was adopted, that gave the document to the committee, that ordered the Solicitor General to give the document to the committee, included a reference of this report to this committee for further study. I think we owe it to the House to do the further study and report. All I'm suggesting is that our report ought to be the same. We can study it again. I'm happy to call more witnesses if you'd like, to run over the ground again.

Mr. Cooper: No. I like the precedent. I think it's very clear. I think it's well–established. What I would recommend, maybe through you, Charles, is that the House leaders take a look at this. Would they be prepared to concur in it? If they're prepared to concur in it, we can put it through very quickly.

[Translation]

J'hésite à revenir en arrière et à refaire quelque chose qui, de toute évidence, a déjà été fait. J'aimerais que nous puissions y réfléchir un moment et envisager la possibilité d'envoyer une lettre au comité de liaison pour lui faire savoir qu'une nouvelle étude n'est pas nécessaire, et que le travail a déjà été fait quand le premier rapport a été déposé à la Chambre des communes. On pourrait également mentionner les deux précédents qui existent déjà et qui confirment le comportement adopté.

À mon avis, ce serait une façon un peu énergique de lui demander pourquoi il revient constamment sur des choses qui ont déjà été réglées.

M. Milliken: Je crois, Albert, que c'est parce que le rapport n'a pas été approuvé.

M. Cooper: C'est justement cet aspect qui, à mon avis, demande réflexion. En effet, puisqu'il n'a pas été approuvé... mais, d'un autre côté, nous pourrions peut-être courir un risque compte tenu du temps qui nous reste dans notre mandat, et d'autres considérations, si nous présentons un deuxième rapport sur le même sujet, et si celui-ci n'est pas non plus adopté. Quelqu'un pourrait alors invoquer le fait que cette question a été présentée à la Chambre à deux reprises et qu'elle n'a pas été approuvée. Je crois que l'état de chose actuel est plus favorable; le rapport a été déposé à la Chambre et deux précédents établissent la pertinence et la justesse de ses conclusions. Pourquoi tout recommencer? J'aimerais pouvoir y réfléchir.

M. Cole: Mes remarques sont essentiellement les mêmes. Sans reprendre ce qu'Albert vient de dire, il me semble qu'une position a déjà été établie. Il y a un précédent. Je ne vois pas à quoi sert de revenir là-dessus. C'est ce que je pense pour le moment. Je ne vois pas ce que l'on pourrait obtenir de plus, sinon, peut-être, rappeler aux présidents de comités, ou à qui que ce soit, quelque chose qu'ils savent déjà, ou qu'ils devraient savoir.

M. Milliken: Tout ce que je peux répondre, c'est qu'il me semble utile que la Chambre adopte ce rapport.

M. Cooper: Mais, Peter, pourquoi ne pas envoyer cette lettre en attendant?

M. Milliken: Tout à fait d'accord. Envoyons cette lettre; certainement. Je continue à croire cependant qu'il est important d'obtenir une décision de la Chambre à ce sujet, pour clarifier les choses. C'est la façon la plus simple de procéder. La dernière fois, la Chambre a renvoyé ce dossier à notre comité. Je crois que nous avons l'obligation de faire rapport.

Au lieu d'adopter le rapport, la Chambre a adopté une motion qui a permis au comité d'obtenir la documentation voulue, en ordonnant au Solliciteur général de produire les documents; cette motion comprenait également un ordre de renvoi du rapport à notre comité pour étude. Je crois que nous sommes tenus, vis-à-vis de la Chambre, de procéder à cette étude et de faire rapport. Je me contente de suggérer que notre rapport devrait être similaire au précédent. Nous pouvons étudier à nouveau la question. Je suis prêt à convoquer des témoins, si vous le désirez, pour réexaminer la situation.

M. Cooper: Non. Le précédent établi me satisfait; je crois qu'il est très clair et bien fondé. Je recommanderais plutôt, peut-être par votre intermédiaire, Charles, que les leaders parlementaires examinent cette question. Seraient-ils disposés à donner leur approbation? Dans l'affirmative, cela pourrait être réglé très rapidement.

[Texte]

Mr. Milliken: Could we have Jamie redraft the report? Some of this stuff has to come out.

Mr. Cooper: Can we first check to see what is the feedback? It's a lot of work to redraft it. Why don't we check and see if we can broker it through. If we can broker it through, then I don't have a problem. But I don't like the idea of putting in a second report and having it languish in the House again and not be concurred in. By implication, you could then argue, you now have two attempts by this committee to put the issue in the House. In both cases the House, for whatever reason, has refused to concur in it; therefore, precedence be damned. The thing isn't working. It's therefore not an acceptable practice.

I would argue now that you had it in the House once. Nobody argued against it. In fact, precedent has established that it's now an acceptable practice.

Mr. Milliken: With respect, I think you have a problem. It was referred back. That's worse than having it sitting in the House and not concurred in, in my view.

Mr. Cooper: Perhaps.

The Chairman: May I offer some comments here that may be helpful. As Albert suggests, we may pop it up at the House leaders' meeting. In the meantime, we can ask Jamie to look at the old report, the original report, to just take out the general principle so that we can have a look at it. As well, Jamie could prepare a draft of the letter so that we could also have a look at and decide from those two documents what the committee will decide to do.

• 1144

Do you agree with that?

Mr. Milliken: Sure.

The Chairman: Jamie, you are so instructed.

The next item concerns the Chief Electoral Officer. You will remember that when he last appeared in front of us some members showed an interest in having him back. There were some questions we didn't have time to put because of the length of his original opening statement.

I put the question to you. Do we want to see the Chief Electoral Officer again? Do you want to call him again to the committee?

Mr. Milliken: This is on estimates. I think we should.

Mr. Cooper: We probably should, but the timing is not great. I don't have a problem if the committee wants to do it.

Mr. Cole: I think we have a responsibility to look at the main estimates. I don't think they were looked at last time.

The Chairman: So we are going to ask him to come back for a future meeting. You will be informed.

The last item is that there is a suggestion around that our committee meet with the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration of the Senate. Do we want to pursue this issue?

[Traduction]

M. Milliken: Pouvons-nous demander à Jamie de remanier le rapport? Certains éléments pourraient être éliminés.

M. Cooper: Pouvons—nous tout d'abord vérifier quelles seraient les réactions? Remanier le rapport représente beaucoup de travail. Pourquoi ne pas voir si nous pouvons arriver à une entente; si oui, je serais d'accord. Mais je ne suis pas tellement en faveur de préparer un deuxième rapport pour le voir traîner à la Chambre une deuxième fois sans approbation. Le fait que l'on ait en vain essayé à deux reprises d'obtenir l'accord de la Chambre pourrait servir d'argument. Les précédents perdraient leur valeur. On pourrait dire que la formule ne fonctionne pas et qu'il ne s'agit donc pas d'une coutume acceptable.

Mon argument serait que le rapport a été présenté une fois à la Chambre; personne ne s'y est opposé. En fait, un précédent a été créé, et cette coutume est maintenant acceptable.

M. Milliken: Avec déférence, je crois qu'il y a un problème à résoudre. Le rapport nous a été renvoyé. À mon avis, cela est pire que d'avoir un rapport qui languit à la Chambre sans approbation.

M. Cooper: Peut-être.

Le président: Voici un commentaire qui est peut—être utile. Comme Albert l'a suggéré, nous pourrions soulever cette question lors d'une rencontre des leaders parlementaires. Entretemps, nous pouvons demander à Jamie de regarder le premier rapport, le rapport original, pour en dégager le principe fondamental que nous pourrons alors examiner. Jamie pourrait aussi préparer un projet de lettre que nous pourrions examiner et, à partir de ces deux documents, le comité décidera ce qu'il convient de faire.

Est-ce que cela vous convient?

M. Milliken: Certainement.

Le président: Jamie, vous avez reçu vos instructions.

Le point suivant à l'ordre du jour concerne le directeur général des élections. Vous vous souviendrez que, lors de sa dernière comparution devant notre comité, certains d'entre nous ont exprimé le désir de l'entendre à nouveau. Son exposé préliminaire avait été assez long et nous n'avions pas eu le temps de lui poser certaines questions.

Voulez-vous que nous rencontrions à nouveau le directeur général des élections? Désirez-vous qu'il soit convoqué à nouveau?

M. Milliken: Il s'agit du budget des dépenses. Oui, je crois que nous devrions le faire.

M. Cooper: Nous devrions probablement le faire, mais le moment n'est pas très bien choisi. Néanmoins, si le comité désire le faire, je suis d'accord.

M. Cole: Je crois que l'examen du budget des dépenses principales fait partie de nos responsabilités. Je crois que nous ne l'avions pas fait la dernière fois.

Le président: Donc, nous allons lui demander de comparaître lors d'une prochaine réunion. Vous serez informés en conséquence.

Finalement, on suggère apparemment que notre comité rencontre le Comité sénatorial permanent de la Régie interne, des budgets et de l'administration. Devons—nous retenir cette suggestion? [Text]

Mr. Cooper: I think we should. It is an important problem for us. For example, there are the barber shops. I think we need to sit down and at least attempt to build some bridges that would allow us to have some joint services to save the taxpayer some money. That is an issue that's brewing.

I am wondering if I can put a question on this issue. Maybe we could have Mr. Riedel or somebody in administration, respond to it. Down the hall here we used to have two barbers. We are now down to one. Hours are now 8 a.m. to 12 p.m., and 1 p.m. to 4 p.m. I went in there to get a haircut the other day at 3:45 p.m. It was already closed.

Mr. Milliken: I found that, too.

Mr. Cooper: So it seems to me we have a problem. It is almost as though someone is setting up a failure. I think we need to just ask what is going on. Is it the barber choosing to close the doors early or is the barber being instructed to close the doors early? I would like to know what is going on. I also think the other fellow who was in there was a really good barber.

The Chairman: We will put the question to Mr. Riedel. An answer will be provided.

Do you agree that we pursue the idea of meeting with the Senate committee?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Okay. I will pursue that matter. What we may want to look at are informal discussions. If we go into a formal meeting we need two House orders, as you know. We will call them informal discussions with them on the subject matters of concern to us.

Are there any other subjects, ladies and gentlemen? If not, this meeting is adjourned.

We will resume at the call of the chair. Thank you very much.

Tuesday, April 27, 1993

• 1606

Le président: À l'ordre, s'il vous plaît.

Je souhaite la bienvenue une deuxième fois à M. Jean-Pierre Kingsley, le directeur général des Élections du Canada. Il a déjà comparu devant le Comité avec ses adjoints. Quelques membres du Comité ayant exprimé le désir de réinviter M. Kingsley et son personnel, il a accepté de revenir devant le Comité aujourd'hui. Je voudrais lui souhaiter la bienvenue ainsi qu'aux gens qui l'accompagnent.

Monsieur Kingsley, vous avez avec vous des invités spéciaux qui sont de l'extérieur du pays. Je vais vous demander de nous les présenter et d'expliquer un peu aux membres du Comité ce que vos invités font au Canada. Ensuite, j'inviterai les députés à poser des questions.

M. Jean-Pierre Kingsley (directeur général des élections): Merci, monsieur le président.

[Translation]

M. Cooper: Je crois que oui. Il s'agit d'une question importante pour nous. Par exemple, on peut penser au salon de coiffure. Je crois qu'il est nécessaire de se rencontrer et de tout au moins essayer de bâtir quelques ponts afin de créer des services conjoints pour économiser l'argent des contribuables. C'est un problème qui prend de l'importance.

Puis-je poser une question à ce sujet? Nous pourrions peut-être demander à M. Riedel, ou à un membre des services administratifs, de nous répondre. Dans le corridor, à côté, nous avions deux coiffeurs. Il n'y en a plus qu'un. Le salon de coiffure est en principe ouvert de 8 heures à midi et de 13 heures à 16 heures. J'y suis allé l'autre jour vers 15h45; il était déjà fermé.

M. Milliken: C'est ce que j'ai constaté moi aussi.

M. Cooper: Il semblerait donc qu'il y ait là une difficulté. On pourrait presque croire que quelqu'un crée les conditions d'un échec. Je crois qu'il suffit de demander ce qui se passe. Est—ce que c'est le coiffeur qui décide de fermer plus tôt ou est—ce qu'on lui a demandé de fermer avant l'heure? J'aimerais bien le savoir. D'autre part, je crois que le coiffeur qui n'est plus là était vraiment bon.

Le président: Je poserai la question à M. Riedel. Nous aurons une réponse.

Êtes-vous d'accord pour retenir la notion d'une rencontre avec le comité sénatorial?

Des voix: D'accord.

Le président: Parfait. Je vais suivre cette question. Il s'agirait peut-être essentiellement de discussions informelles. Pour une rencontre formelle, il faudrait obtenir un ordre de chacune des Chambres. On parlera donc de simples discussions entre nous au sujet des questions d'intérêt mutuel.

S'il n'y a rien d'autre à ajouter, mesdames et messieurs, je vous remercie tous.

La séance est levée.

Le mardi 27 avril 1993

The Chairman: I hereby call this meeting to order, please.

I would like to welcome once again Mr. Jean–Pierre Kingsley, the Chief Electoral Officer of Elections Canada. He has already appeared before the committee with his assistants. A few members of the committee expressed a desire to invite Mr. Kingsley and his staff once again, he agreed to appear before the committee today. I would therefore like to extend a welcome to both Mr. Kingsley and to the people who are accompanying him.

Mr. Kinsgley, you have with you special guests from outside the country. Could you please introduce them to us and explain briefly to the members of the committee what your guests are doing in Canada. I would then invite the members to ask questions.

Mr. Jean-Pierre Kingsley (Chief Electoral Officer): Thank you, Mr. Chairman.

Je vous remercie particulièrement de me donner l'occasion de vous présenter mes deux invités.

I would like to introduce to the committee Maria del Carmen Alanis Figueroa and Manuel Carrillo Poblano.

Ce sont deux fonctionnaires du Tribunal des élections fédérales du Mexique. Il y en a six qui sont en visite chez nous pour la semaine, et nous échangeons sur les processus électoraux en vigueur dans nos deux pays. Il me fait grand plaisir qu'ils aient accepté mon invitation de venir avec nous pour voir comment se passent les choses à un comité du Parlement fédéral canadien.

Mr. Chairman, we are ready to proceed with any questions any member may wish to present to us.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Kingsley. En tant que président du Comité et au nom de mes collègues, je voudrais souhaiter la bienvenue à nos visiteurs du Mexique. Nous espérons que les travaux auxquels vous assisterez aujourd'hui vous seront profitables et contribueront positivement à votre visite dans notre pays. Bienvenue. Cela nous fait plaisir que vous soyez là.

M. Prud'homme (Saint-Denis): J'ai trois choses à dire.

D'abord, je voudrais dire à nos témoins d'aujourd'hui qu'il y a un nouveau système sur la Colline parlementaire. C'est pour cela que la lumière est rouge. Cela veut dire que maintenant tout est radiodiffusé dans tous les bureaux des députés et de la presse. Donc, la presse peut se brancher sur nous immédiatement.

Deuxièmement, j'ai été pris en défaut. Les micros, me dit—on, sont d'une extraordinaire sensibilité. Ce que vous vous dites entre vous peut être entendu. J'ai été entendu. Ce n'est pas ce que j'ai fait de mieux dans ma vie, mais cela m'a amusé.

Troisièmement, auriez-vous l'amabilité de nous donner les noms de vos invités du Mexique pour que nous puissions adopter une résolution en vue de leur faire parvenir le compte rendu des témoignages d'aujourd'hui, où ils verront qu'ils ont été chaleureusement invités à participer et qu'ils sont les bienvenus en tant qu'amis et voisins?

Maintenant, je voudrais savoir—c'est M. Belsher qui m'aide dans ma réflexion—combien de fois on va demander à Élections Canada de nous rencontrer. Je peux me forcer à poser bien des questions aujourd'hui, mais je trouve qu'il serait peut—être temps qu'on les laisse travailler. Les élections approchent et ils sont convoqués à toutes les réunions possibles et impossibles. On me dit même que le Comité sur les conflits d'intérêts où nous siégons songe à rappeler M. Kingsley pour préciser certains points. Ils sont à notre Comité pour discuter de la Loi électorale. J'espère qu'après aujourd'hui, ce sera suffisant et qu'ils pourront commencer à travailler à la réforme de la Loi électorale.

• 1610

Mr. Cole (York — Simcoe): On a point of order, Mr. Chairman, when you have a good witness —

Mr. Prud'homme: That's right.

Mr. Cole: —you want to keep bringing them back, so that you can get more information.

Mr. Prud'homme: Mr. Kingsley, if you start being lousy we won't call you again.

[Traduction]

I would particularly like to thank you for providing with an opportunity to introduce my two guests.

J'aimerais présenter au membres du comité Maria del Carmen Alanis Figueroa et Manuel Carrillo Poblano,

who are both officials from the Mexican Federal Election Tribunal. Six officials are visiting us this week and we are discussing the various electoral procedures in effect in our two countries. I am very pleased that they accepted my invitation to come with us in order to see how a Canadian federal parliamentary committee operates.

Monsieur le président, nous sommes disposés à répondre aux questions des membres du comité.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Kingsley. As Chairman of the committee and on behalf of my colleagues, I would like to extend a welcome to our visitors from Mexico. We hope that you will find this a useful exercise that will make a positive contribution to your visit in our country. Welcome. We are pleased to have you here.

Mr. Prud'homme (Saint-Denis): I have three things to say.

First of all, I would like to tell today's witnesses that there is a new system in place on Parliament Hill. You see that there is a red light on. That means that the proceedings are now being broadcast into all MPs' offices and to the press. The press can therefore listen directly to what is going on now.

Secondly, I was caught off guard. I have been told that the microphones are incredibly sensitive. What you say amongst you may be overheard. I was overheard. It was not the best thing I had ever done in my life, but I found it funny.

Thirdly, would you be so kind as to provide us with the names of your Mexican guests so that we can adopt a resolution to send them the transcript of today's testimonies, where they will see that they were cordially invited to participate and that they were welcomed as both friends and neighbours?

Now, I would like to know—and I must say that it is Mr. Belsher who is helping me on this point—how many times are we going to ask Elections Canada to meet with us? I can come up with all kinds of questions to ask them today, but I feel that it is time to leave them alone so that they can work. The election will soon be upon us and these people are being summoned willy—nilly to just about every meeting. I have even been told that the Conflict of Interest Committee, of which we are members, is thinking about inviting Mr. Kingsley back to clarify certain points. They are before our committee to discuss the Elections Act. I hope that today's meeting will prove to be adequate and that they will be able to begin working on reforming the Elections Act.

M. Cole (York — Simcoe): J'invoque le Règlement, monsieur le président, lorsque vous avez un bon témoin. . .

M. Prud'homme: C'est ça.

M. Cole: . . . vous voulez les convoquer de nouveau afin d'obtenir de plus amples renseignements.

M. Prud'homme: Monsieur Kingsley, si votre rendement commence à se détériorer, nous n'allons plus vous convoquer.

Tout d'abord, monsieur le président, je vous félicite de nouveau pour votre présidence. J'ai été absent, mais ce n'est pas par manque d'intérêt. Je veux que ce soit inscrit au compte rendu, puisque les conservateurs prennent la présence de tous les députés aux comités. Il ne faudrait pas qu'on commence à jouer le même jeu parce que cela pourrait être assez difficile pour tous les députés. Si nous avons été absents assez souvent, M. Milliken et moi, c'est que nous siégeons au Comité sur les conflits d'intérêt qui siège presque en permanence.

Monsieur Kingsley, vous avez vu où nous en sommes rendus. Le projet de loi sur la phase 1 de la réforme de la Loi électorale a passé la Chambre. Il est rendu au Sénat, ce qui veut dire que vous aurez le projet de loi. Je me souviens de ce que vous nous aviez dit à un autre comité, c'est—à—dire au Comité sur la Loi électorale. Si le projet de loi est entre vos mains d'ici la fin de semaine ou au plus tard la semaine prochaine, serezvous en mesure de nous assurer que la partie nunéro 1, qui sera entre vos mains et qui est actuellement au Sénat, pourra être mise en application lors de la prochaine élection si celle—ci devait avoir lieu après le mois de juin, c'est—à—dire au début de juillet, en septembre, en octobre ou peut—être même au mois d'août?

C'est très important pour nous. Nous qui travaillons à l'autre comité aimerions bien savoir si on travaille pour rien, puisqu'il y a une deuxième partie qui s'en vient et qui est presque finie. C'est M. Hawkes qui est le président de l'autre comité. Il nous fait travailler, mais je trouve qu'il ajourne souvent. On se demande si on va avoir la deuxième partie.

Ce qui m'intéresse aujourd'hui, c'est la première partie. Maintenant que vous savez que ce sera la loi, pouvez—vous nous dire si vous serez en mesure, avec votre personnel que je félicite de nouveau parce qu'on vous fait travailler à la vapeur—on le reconnaît et on l'apprécie—, de vous servir de la première partie qui est actuellement en délibération au Sénat?

M. Kingsley: Monsieur le président, d'abord, je remercie l'honorable député pour ses commentaires sur son appréciation du travail que nous accomplissons. Je me sers du présent parce que cela concerne le passé et le futur, mais aussi le présent. C'est bien apprécié parce que les procès—verbaux de vos comités sont distribués partout à Élections Canada, et le personnel qui travaille de nombreuses heures depuis de nombreuses journées a l'occasion de prendre connaissance de cela.

J'aimerais répondre à la question de façon aussi succincte que possible en disant que la dernière fois que j'ai comparu devant un comité—je ne me souviens plus duquel—où on m'a posé la question, j'ai mentionné que la loi actuelle donnait un délai allant jusqu'à six mois au directeur général des élections pour mettre en vigueur toute modification que le Parlement veut bien faire à la Loi électorale, cela à partir du moment où la loi entre en vigueur. Ce «jusqu'à six mois» avait été traduit par «jusqu'à trois mois» pour le referendum. En—dedans de deux mois, par le truchement de *La Gazette du Canada*, nous avions signifié que nous étions prêts à mettre en vigueur toute la loi, toutes les modifications qui avaient été adoptées.

[Translation]

First of all Mr. Chairman, I would like to congratulate you on your appointment to the Chair. I was absent, but this was not owing to a lack of interest. I am saying this for the record, since the Conservatives are taking the attendance for all the committees. We should not start playing that kind of game because it could prove to be quite difficult for all of the members. Mr. Milliken and I have been absent quite often because we sit on the Conflict of Interest Committee, which is almost sitting almost permanently.

Mr. Kingsley, you have seen where we are. The bill on phase 1 of the Elections Act reform has gone through the House. It is now in the Senate, which means that you will have the bill. I recall what you told us at a previous Electoral Reform Committee. If the bill were in your hands between now and the end of the week or next week at the latest, would you be able to guarantee to us that the first part, which you would have and which is currently in the Senate, could be implemented during the next election if it were called after the month of June, that is in early July, in September, October or perhaps even in August?

This is a very important point for us. Those of us who are sitting on the other committee would like to know whether or not our work is going to be of any use, because we have almost nearly completed a second part. Mr. Hawkes is the Chairman of the other committee. He is making us work, but I find that he adjourns frequently. We are wondering if we are going to have the second part.

Today I want to find out about the first part. Now that you know what the act will contain, could you tell us whether or not you would be able, with your staff, whom I would like to congratulate once again because we are making you work extremely hard and quickly—we recognize and appreciate this fact—to use a first part that is currently being debated in the Senate?

Mr. Kingsley: Mr. Chairman, first of all, I would like to thank the honourable member for expressing his appreciation of the work we are doing. I use the present tense because this applies not only to the past and future but also to the present. Such comments are truly appreciated because the transcripts for your committee meetings are distributed throughout Elections Canada and the staff who for many days have been putting in a tremendous number of hours have the opportunity to read your deliberations.

I would like to answer the question as clearly as possible by saying that the last time I appeared before a committee, and I do not recall which one it was, where this question was raised, I said that the current law stipulated that the Chief Electoral Officer had up to six months to implement any amendment that Parliament wanted to make to the Elections Act, starting from the time that act came into force. This "up to six months" was translated by "up to three months" for the referendum. Within two months, we had announced in the *Canada Gazette* that we were ready to implement the entire act, containing all amendments that had been passed.

• 1615

[Texte]

[Traduction]

La dernière fois qu'on m'avait posé la question, j'avais donné cet élément de réponse. J'avais aussi dit qu'il ne m'était pas possible à ce moment—là de me prononcer définitivement sur le temps qu'il nous faudrait. Je ne pouvais que vous assurer qu'on ferait tout notre possible pour mettre la loi en oeuvre dans les plus brefs délais.

Je peux vous dire que nous avons eu l'occasion de raffiner notre pensée à ce propos. Nous avons étudié en détail la portée du projet de loi C-114. J'ouvre une parenthèse pour vous dire que si j'étais un tout petit peu plus certain que le projet de loi va passer, je me sentirais beaucoup plus certain de la réponse que je vais vous donner. Mais la loi n'est pas encore adoptée. Il reste le Sénat qui en sera saisi au cours de cette semaine, je crois.

Donc, nous avons pu raffiner nos plans et examiner les genres de systèmes qui sont sous-jacents à ce projet de loi, et Dieu sait qu'il y en a plusieurs. Nous avons trouvé des façons de profiter de ce que nous avons appris en montant un système et un autre pour le référendum, etc. Je suis en mesure de vous dire que nous sommes prêts à remuer mer et monde. Si jamais il y avait une catastrophe, nous mettrions pleinement en vigueur le projet de loi C-114, qui sera devenu loi à ce moment-là, à temps pour la prochaine élection générale si cette élection a lieu après juin. Nous avons l'intention, je le répète, de remuer mer et monde pour ce faire.

Il est important que tous les candidats, toutes les candidates et tous les partis politiques fassent comme nous et préparent deux scénarios: un scénario selon la loi actuelle et l'autre selon le projet de loi C-114.

Si nous sommes pris dans une souricière et que nous réussissons à temps, mais à la dernière minute, à tout faire pour mettre en oeuvre C-114, il faudra que les candidats, les candidates et les partis suivent le pas. Donc, j'en profite pour vous dire officiellement que vous avez une responsabilité et que les partis ont une responsabilité. Étant donné que vous nous obligez à nous préparer pour deux scénarios, vous avez l'obligation d'en faire autant dans vos propres camps. C'est la seule façon de réussir, de part et d'autre, à mettre en vigueur C-114.

M. Prud'homme: J'apprécie beaucoup ce que vous dites, parce que j'ai longuement réfléchi à ce qu'on pourrait faire.

Il y a des choses dans le projet de loi C-114 qui vont demander plus de temps que d'autres. C'est bien évident. Je pense par exemple à tous les officiers d'élection. Cela a fonctionné lors du référendum. Est-il possible de croire que le projet de loi étant sanctionné, et donc devenu loi, vous puissiez nous dire: J'ai quand même le droit de prendre jusqu'à six mois ou jusqu'à trois mois; nous ne sommes pas en mesure de mettre en application telle disposition particulière, mais nous sommes en mesure de faire tout le reste, vu que cela a été proclamé comme étant la loi?

Pour qu'on se comprenne bien, est—ce qu'il y a des choses qui seraient possibles malgré tout, malgré le court délai, dans le projet de loi C–114 qui pourrait devenir loi? Vous dites qu'on doit préparer deux scénarios. C'est très intelligent d'y penser, mais je pense à la nomination de tous les officiers d'élection. Si c'est proclamé loi d'ici la fin de semaine, cela pourrait faire partie immédiatement de vos nouvelles directives même si, dans le reste du projet de loi C–114, il y avait des choses qui vous demandaient plus de temps. Je pense entre autres au vote à l'étranger. C'est la première question.

The last time I was asked that question, I gave that answer. I also said that at the time, I was not able to make a definitive statement as to the amount of time that we would need. I could only assure you that we would do everything in our power to implement the act as quickly as possible.

We have had the opportunity to think about this more carefully. We have studied the scope of Bill C-114 in detail. Incidentally, if I were slightly more sure that the bill will pass, I would be a great deal more certain about the response I am going to give you. But the bill has not yet been passed. There is still the Senate, which will study the bill this week, I believe.

So we have been able to refine our plans and to look at the kinds of systems that underpin this bill, and Lord knows there are many such systems. We have found ways of taking advantage of what we learned by setting up systems for the referendum, and so on. I can tell you that we are willing to move heaven and earth. If a catastrophe ever occurred, we would implement Bill C-114 in its entirety, once it becomes law, in time for the next general elections if these elections take place after June. As I said, we intend to move heaven and earth to do this.

It is important for all the candidates and all the political parties to do the same thing as we are doing, and to prepare for two possibilities: elections under the current act, or elections under Bill C-114.

If we are caught in a trap and at the last minute we are able to do everything to implement Bill C-114, the candidates and the political parties will have to follow along. So I would like to take this opportunity to tell you officially that you have a responsibility and that the parties have a responsibility. Given that you are obliging us to prepare for two possibilities, you have to have your own people do the same thing. That is the only way to implement Bill C-114 successfully.

Mr. Prud'homme: I really appreciate what you have told us, because I have spent a long time thinking about what we could do.

Some things in Bill C-114 will require more time than others. That's quite obvious. For example, take the election officers. That worked during the referendum. If the bill is passed and becomes law, is it possible that you might say to us that even so, you are entitled to take up to three or six months, and that you are not able to implement a particular provision, but you are able to do the rest, given that it has been proclaimed as law?

In other words, are there things in Bill C-114, which could become law, that could be implemented despite the tight deadline? You said that we should prepare for two possibilities. It is very smart of you to think of that, but I am thinking about the appointment of all the election officials. If it is made law by the end of the week, it could immediately be included in your new guidelines even though there may be things in the rest of Bill C-114 that you will need more time for. Voting outside Canada, for instance. That's my first question.

• 1620

Deuxièmement, allez-vous écrire au président du Conseil privé pour qu'il y ait une disposition concernant le congé sans solde obligatoire pour les présidents d'élection? Vous savez que c'est un problème qui peut se présenter à l'occasion. Comment les appellet-on? Les présidents d'élection?

M. Kingsley: Les directeurs de scutin.

M. Prud'homme: Les directeurs de scrutin. Nous voulions mettre cela dans la loi, mais nous ne l'avons pas fait parce qu'on nous a dit que cela créerait des problèmes et qu'il y aurait un échange de correspondance possible entre le président du Conseil privé pour qu'il soit bien entendu qu'un directeur de scrutin de comté... Comment l'appelle-t-on en anglais?

What do you call it? Returning-

Mr. Belsher (Fraser Valley East): Returning officers.

Mr. Prud'homme: No.

Mr. Milliken (Kingston and the Islands): Scrutineers?

Mr. Prud'homme: No.

Je parle de celui que j'appelle toujours, dans mon vieux langage d'autrefois, le président d'élection de comté.

M. Kingsley: Le directeur ou la directrice de scrutin.

M. Prud'homme: Donc, on devait s'entendre pour que le directeur de scrutin puisse obtenir un congé sans solde parce que c'est une obligation nationale. Il a été nommé et il se doit de remplir son mandat. Je sais qu'il y a eu un échange là-dessus. Où en sommes-nous?

M. Kingsley: Je vais répondre à la première partie de la question et je vais demander à Me Girard de bien vouloir se préparer à venir répondre à votre deuxième question, avec votre permission, monsieur le président. Me Girard est directeur du Service du contentieux à Élections Canada. Il a participé intimement à toutes les délibérations du Comité sur la réforme de Loi électorale et il sera en mesure de vous répondre plus complètement que je ne le pourrais.

En ce qui a trait à la question supplémentaire de M. Prud'homme, j'apprécie énormément l'occasion d'élucider davantage la réponse que j'ai donnée. Je vais d'abord répéter que je parlais du projet de loi C-114 en son entier quand j'ai dit que étions prêts à remuer mer et monde pour faire en sorte que le projet de loi en son entier, dans toutes ses ramifications, soit reflété pleinement et mis en vigueur pleinement lors du prochain scrutin fédéral. C'est là notre objectif.

Maintenant, la question que vous soulevez est vraiment la suivante, et nous y avons pensé aussi. S'il nous arrivait d'être pris dans une souricière et qu'il ne soit pas possible de tout mettre en vigueur, y aurait–il des parties plus faciles ou des parties très difficiles, mais pour lesquelles nous serions déjà prêts, que nous aimerions mettre en vigueur?

Notre approche sera la suivante. Si tout n'est pas prêt, autant que possible, nous allons tenter de mettre en oeuvre tout ce qui sera prêt. Ce sera la volonté que le Parlement aura exprimée, et nous tenterons de la mettre en oeuvre dans les plus brefs délais.

[Translation]

Secondly, will you write to the Clerk of the Privy Council so that there will be a provision for mandatory leave without pay for returning officers? You know that this problem can crop up from time to time. What is the right expression in French? Les présidents d'élection?

Mr. Kingsley: Les directeurs de scutin.

Mr. Prud'homme: Les directeurs de scrutin. We wanted to put that in the legislation, but we did not because we were told that it would create problems and that there would be a possible exchange of correspondence between the President of the Privy Council making it perfectly clear that the returning officer in a riding. . . What's the right word in English?

Comment dit-on? Directeur de...

M. Belsher (Fraser Valley-Est): Directeurs de scrutin.

M. Prud'homme: Non.

M. Milliken (Kingston et les Îles): Des scrutateurs centraux.

M. Prud'homme: Non.

I am talking about the person that I still call «le président d'élection de comté» in my old-fashioned-way of speaking.

Mr. Kingsley: A returning office.

Mr. Prud'homme: So we should agree that the returning officer can obtain leave without pay because its a national obligation. He has been appointed, and he must carry out his mandate. I know that there was an exchange regarding this point. Where are we on this?

Mr. Kingsley: I will answer the first part of the question, and then I will ask Mr. Girard to get ready to come and answer your second question, if that is all right with you, Mr. Chairman. Mr. Girard is the Director of Legal Services at Elections Canada. He participated very actively in all the proceedings of the Committee on Electoral Reform, and he will be able to give you a more complete answer than I could.

As for Mr. Prud'homme's additional question, I truly appreciate the opportunity to shed more light on the answer I gave. First of all, I will repeat that I was talking about Bill C-114 in its entirety when I said that we were ready to move heaven and earth to ensure that the bill in its entirety, with all its ramifications, is fully reflected and implemented during the next federal elections. That is our objective.

Now the question you asked is really as follows, and we have thought about it too. If we were caught in a trap and if it were not possible to implement everything, are there some easier things or some very difficult things, yet things we are already ready to do, that we could implement?

We plan to take the following approach. If everything is not ready, we will try to implement everything that is ready, as much as possible. This is the will Parliament will have expressed, and we will try to put it into effect as quickly as possible.

Je vais cependant admettre candidement que la question est problématique. On pourrait être prêts pour une partie importante qui demande beaucoup de travail. Tout serait fini et il n'y aurait eu aucune anicroche dans le développement des systèmes, mais le seul fait de mettre cela en oeuvre pourrait causer des problèmes parce qu'il y aurait des répercussions sur d'autres aspects. Cela est très difficile à déterminer dans une réunion comme celle—ci. Il va falloir réfléchir sur le tas. Quand on fera face à l'éventualité, on fera des réunions extraordinaires à Élections Canada. On déterminera ce qui est possible et ce qui ne mettra pas en jeu l'issue de l'élection comme telle et son bon déroulement administratif.

Il va aussi falloir tenir de compte de l'état de préparation des partis et des candidats. Nous en tiendrons compte. Je ne veux pas vous dire que ce sera le facteur déterminant, parce qu'une fois que le Parlement aura exprimé sa volonté, il nous incombera de faire en sorte, dans les plus brefs délais, que cette volonté devienne une réalité pour les Canadiens.

• 1625

Le projet de loi C-114 a une grande orientation: rendre plus accessible le processus électoral aux Canadiens par toute une gamme de mesures. Il y a aussi d'autres dispositions qui sont d'importance égale, mais en ce qui nous concerne en tant qu'administrateurs du système, telle est la particularité du projet de loi. Finalement, le projet de loi C-114 reflète en grande partie ce que nous, à Élections Canada, vous avons dit au Comité sur la réforme électorale, à savoir que nous voyions des problèmes dans certains domaines, sur le plan de l'administration et sur le plan juridique. Vous l'avez reconnu, et il nous incombe maintenant de faire tout ce qu'on peut pour que cela devienne réalité.

M. Girard répondra à la deuxième partie de votre question.

M. Jacques Girard (directeur des Services juridiques, Élections Canada): Monsieur Prud'homme, vous vous souviendrez que la difficulté qui avait été évoquée au moment où le problème que vous soulevez avait été exposé devant le Comité spécial sur la réforme électorale était que cela posait un problème constitutionnel. Est—ce que le gouvernement fédéral pouvait imposer à des employeurs provinciaux de donner congé à des employés? Je pense que c'était au sein du Comité, avec M. Hawkes, qu'il avait été convenu qu'il serait peut—être approprié pour nous de saisir le président du Conseil privé de cette problématique pour qu'elle soit étudiée.

Pour répondre franchement à votre question, la lettre au président du Conseil privé n'a pas encore été écrite. Avant de saisir le président du Conseil privé de la question, on veut voir quelle est l'ampleur du problème réel chez nos directeurs de scrutin. Est—ce qu'il y a deux cas au 295 ou 25 cas? C'est évidement la première question qu'ils vont nous poser si on leur écrit: Qui est—ce que cela touche?

On va faire cette vérification et on va ensuite en saisir le président du Conseil privé.

Mr. Prud'homme: Can we go on record that if it's only two or three...? As you all know, I have a particular case. It concerns a professor who was denied the opportunity to take *un congé sans solde* by the school board. I was so upset that I said I

[Traduction]

However, I will be quite frank and admit that the question is a difficult one. We could be ready for a significant part requiring a great deal of work. Everything would be finished, and there would not be any snags in developing systems, but the very fact of implementing this could create problems because there would be an impact on other aspects of the elections. This is very difficult to determine in a meeting such as this one. We will have to reflect on these points as we go along. When we are faced with this eventuality, we will hold special meetings at Elections Canada. We will determine what is possible and what will not affect the outcome of the election as such or the administration of the election.

We will also have to take into account what state of preparation the parties and the candidates are in. We will take this factor into account. I am not telling you that this will be the determining factor, because once Parliament has expressed its will, it will be up to us to ensure that its will becomes reality for Canadians, as quickly as possible.

Bill C-114 has one major focus: to make the electoral process more accessible to Canadians through a wide range of measures. There are other provisions that are equally important, but as administrators of the system, this is the essence of the bill for us. Finally, Bill C-114 broadly reflects what we at Elections Canada told the committee on Electoral Reform, namely, that there were certain administrative and legal problems. You have addressed these, and we now have to do everything possible to ensure that this goal becomes a reality.

Mr. Girard will reply to the second part of your question.

Mr. Jacques Girard (Director, Legal Services, Elections Canada): Mr. Prud'homme, you will recall that when this problem was put before the Special Committee on Electoral Reform, the difficulty that was raised concerned a constitutional issue. Could the federal government oblige provincial employers to give leave to their employees? I think it was in the committee, with Mr. Hawkes, that it was decided that it might be appropriate to put this question to the President of the Privy Council and ask him to examine it.

To reply frankly to your question, the letter to the President of the Privy Council has not yet been written. Before we put the issue before the President of the Privy Council, we want to ask our returning officers what the real scope of the problem is. Are there 295 or 25 cases? When we write them the first question that they ask will obviously be: Who is affected by this?

We are going to find this out and then communicate with the President of the Privy Council.

M. Prud'homme: Pouvons—nous dire aux fins du procèsverbal qu'il n'y a que deux ou trois...? Comme vous le savez tous, j'ai un cas particulier. Il s'agit d'un professeur à qui on a refusé un *unpaid leave* par le conseil scolaire. J'étais tellement

was going to campaign against the chairman of the school board. He lost the election anyway, although not because I campaigned against him. He said that if he had received an official letter from the Government of Canada explaining the importance, of course he would have agreed.

So that's what I have in mind, a letter from the Privy Council Office explaining to one of your returning officers I was refused a holiday but I'm ready to proceed, and that you're satisfied with his services. Perhaps a letter from the chief returning officer could solve the matter.

I'm flexible, I don't need to have everything in law, but some parliamentarians are on the record as saying they would not be offended if the chief returning officer of Canada was to write a letter explaining the importance of that civic duty, because it is a civic duty that someone has been asked to do.

M. Milliken: J'ai des questions concernant l'intégration de la liste des électeurs préparée lors du référendum et les révisions qui seront préparées par les agents de révision pendant la prochaine campagne électorale.

Aurez-vous des disquettes pour les ordinateurs contenant toute l'information de la révision pour qu'on puisse l'intégrer à la liste qui est maintenant disponible et que j'ai reçue de vous aujourd'hui, monsieur le directeur général des élections?

M. Kingsley: Monsieur le président, je vous ai présenté le D^r Sidney Witiuk lors de notre dernière comparution. Je lui demanderais de bien vouloir répondre à la question de l'honorable député.

M. Prud'homme: C'est votre génie électronique.

M. Kingsley: C'est mon gourou.

Mr. Sidney Witiuk (Director, Information Technology, Elections Canada): Thank you for your question. To bring you up to date, we have taken the information from the referendum, refined it and cleansed some of the peculiarities from particular fields and data values throughout the country. This allows us to standardize them and have a common level of quality.

• 1630

This operation is in its final stages right now. We recently—I believe it was April 2—presented to all the political parties the fact that there would be a consolidated data set created of all the federal electoral districts in Canada on one CD–ROM. These are, as we speak, under production.

The issue of providing the data to candidates essentially is a choice between providing the CD–ROM to the political parties and having the political parties disseminate that information to individual candidates, versus providing direct service to each candidate from each party from headquarters.

Our personnel circumstance is such that if we were inundated with a large number of requests and support for these files directly from each of the candidates, it would detract from our primary goal of trying to deliver the new legislation in the shortest period of time. So I think it's fair to say we have the capability of providing those files in diskettes as you require. But it would be much preferred that the candidates refer directly to the political parties and get them produced from the CD–ROM that we have.

[Translation]

fâché que j'ai promis de faire campagne contre le président du conseil scolaire. Il a quand même perdu l'élection, mais non pas parce que j'avais fait campagne contre lui. Il a dit que s'il avait reçu une lettre officielle du gouvernement du Canada expliquant l'importance du congé, bien sûr il l'aurait approuvé.

Alors j'envisage la possibilité d'une lettre du Bureau du Conseil privé expliquant qu'on a refusé un congé à un de vos directeurs de scrutin et que vous êtes satisfait de ses services. L'affaire pourrait peut-être être réglée par une lettre du directeur général des élections.

Je ne suis pas intransigeant, il ne faut pas que tout soit dans la loi, mais certains députés ont dit publiquement qu'ils ne s'opposeraient pas à ce que le directeur général des Élections écrive une lettre expliquant l'importance de ce devoir civique, parce qu'on demande à quelqu'un de s'acquitter d'un devoir civique.

Mr. Milliken: I have questions concerning the integration of the electoral list prepared at the time of the referendum by the revising officers during the next election campaign.

Will there be computer disquettes containing all the revised information so that it can be integrated with the list that is now available and which I received from you today, Mr. Kingsley?

Mr. Kingsley: Mr. Chairman, in my last appearance before you, I introduced Dr. Sidney Witiuk to you. I would ask him to reply to the honourable member's question.

Mr. Prud'homme: He is your electronic genius.

Mr. Kingsley: He is my guru.

M. Sidney Witiuk (directeur, Technologie informatique, Élections Canada): Merci de votre question. Pour vous mettre à jour, je peux vous dire que nous avons pris les données du référendum, nous les avons purgées pour éliminer des aspects relevant de certains domaines précis et de valeurs de données à travers le pays. Cela nous permet de les uniformiser pour avoir un niveau de qualité égale.

Nous en sommes actuellement aux derniers stades de cette opération. Nous avons récemment—le 2 avril, je crois—fait savoir à tous les partis politiques que des données sur toutes les circonscriptions électorales fédérales au Canada seraient réunies sur un disque compact ROM. Les travaux vont bon train en ce sens, au moment où je vous parle.

Il reste à savoir, pour que les candidats aient ces données en main, s'il y aurait lieu de fournir le CD-ROM aux partis politiques, qui diffuseraient cette information aux divers candidats, ou d'offrir un service direct à chaque candidat de chaque parti à l'administration centrale.

La situation pour l'instant est cependant telle que si chacun des candidats s'adressait directement à nous, nous aurions de la difficulté à nous acquitter de notre tâche première, qui consiste à mettre la nouvelle loi en application dans les plus brefs délais. Il serait donc juste de dire que nous pourrions sur demande fournir ces données sur disquettes, mais il serait de loin préférable que les candidats s'adressent directement aux partis politiques et les obtiennent à partir du CD–ROM que nous avons.

Mr. Milliken: I'm sorry, but that was not my question. My question was this. I now have my diskettes. This is the voters list for Kingston and the Islands revised by you and corrected. So all the corrections made on referendum day in the polling stations have been reflected on these diskettes, I would presume, at this stage.

Mr. Witiuk: Yes.

Mr. Milliken: This will be the preliminary list in Kingston and the Islands in the next election campaign, assuming it's held before October 26.

Mr. Witiuk: That's correct.

Mr. Milliken: There will be a revision, and a substantial one, because unfortunately in Kingston and the Islands there are 13,000 students. Almost all of them will have moved. There will be massive changes that will come up in the course of the revision, depending on when it happens. If it's in the summer there won't be so many. But if it's in September when the students are back, there will be a tremendous number of changes.

So will the revisions to this list be available on a diskette that can be added to this list without mucking this one up? In other words, is there some way that there will be deletions and additions to this without having to reformat or redo the entire list? I guess that's my question. Are those technical details available?

Mr. Witiuk: There are two answers to your question, depending on which legislation we're talking about. In the case of the new legislation, it's my understanding that those diskettes will be available on two different occasions during the process of the electoral calendar.

Mr. Milliken: Under Bill C-114?

Mr. Witiuk: Under Bill C–114, whereas it's only one time under the current legislation.

The other element is the format and the continence of that. The format is exactly the same. Any additions or changes to it will be identified with a code on the revised list.

There is an issue that's still being discussed internally about the ability to track people who have moved and uniquely identify them. Your question sort of leads to the ability to manage it as a data base. I think it's not possible to indicate at this time that that capability will be possible within the timeframe of a quick election.

Mr. Milliken: So what you may be providing us with is not a list of revisions; it may be a revised list.

Mr. Witiuk: That's for sure.

Mr. Kingsley: With flags about the kinds of changes that have been made to the list. The flags are identified, by the way. We have also met within the last three weeks with the representatives of all the political parties that wish to accept our invitation, and there were many. We have explained how that coding would take place.

In terms of format, it's the same. In terms of list, it will be the same and they'll be added to it.

Mr. Milliken: In the course of my work as a member of Parliament, let alone as a candidate, I assume this is being used for the political purposes contemplated in Bill C-114. I might add additional fields to this list; add phone numbers, for example, for the electors or who knows what else.

[Traduction]

M. Milliken: Ce n'était pas là le sens de ma question. J'ai déjà mes disquettes. Il s'agit de la liste des électeurs de Kingston et les Îles que vous avez révisée et qui a été corrigée. Donc, toutes les corrections apportées le jour du référendum dans les bureaux de scrutin figurent déjà, je suppose, sur ces disquettes.

M. Witiuk: Oui.

M. Milliken: Il s'agit là de la liste préliminaire pour Kingston et les Îles qui sera utilisée au cours des prochaines élections, si elles ont lieu, bien sûr, avant le 26 octobre.

M. Witiuk: C'est exact.

M. Milliken: Cette liste devra être révisée, et à fond, parce que la circonscription de Kingston et les Îles compte malheureusement 13 000 étudiants. Ils auront presque tous déménagé. Des modifications importantes seront apportées dans le cadre de la révision, selon le moment où elle aura lieu. Si c'est au cours de l'été, elles ne seront pas trop nombreuses. Si la liste est révisée en septembre, lorsque les étudiants seront de retour, de nombreux changements devront y être apportés.

Les révisions seront-elles fournies sur disquettes, de manière à pouvoir être apportées à la liste actuelle sans qu'on la bousille? Autrement dit, y aura-t-il moyen d'ajouter et de supprimer des noms sans avoir à refaire la liste au complet? C'était là le sens de ma question. Êtes-vous en mesure de me fournir ces détails techniques?

M. Witiuk: De deux choses l'une, selon la loi électorale dont il s'agit. Dans le cas de la nouvelle loi, je crois savoir qu'il sera possible d'obtenir ces disquettes à deux occasions différentes au cours de la période électorale.

M. Milliken: En vertu du projet de loi C-114?

M. Witiuk: Oui, en vertu du projet de loi C-114, alors qu'elles ne sont produites qu'une seule fois selon la loi actuelle.

L'autre élément dont il faut tenir compte, c'est la présentation matérielle. La présentation est exactement la même. Tout ajout ou changement sera indiqué au moyen d'un code sur la liste révisée.

Nous continuons à nous interroger sur la possibilité de retracer les électeurs qui sont déménagés et de ne tenir compte que d'eux seuls. Vous me demandez en quelque sorte si nous avons la capacité de gérer tout cela comme une base de données. Il m'est malheureusement impossible pour l'instant de vous dire si nous parviendrions à le faire si des élections étaient déclenchées à brève échéance.

M. Milliken: Il se pourrait donc que vous nous fournissiez non pas une liste de révisions, mais bien une liste révisée.

M. Witiuk: Cela ne fait aucun doute.

M. Kingsley: Avec des repères quant aux types de changements qui ont été apportés à la liste. Les repères sont identifiés, soit dit en passant. Nous avons également rencontré au cours des trois dernières semaines les représentants de tous les partis politiques qui ont bien voulu accepter notre invitation, et ils ont été nombreux à le faire. Nous leur avons expliqué comment se ferait le codage.

La présentation matérielle sera la même. Quant à la liste, ce sera la même, sauf qu'il y aura des ajouts.

M. Milliken: Comme député, sans compter que je pourrais me porter candidat, je suppose que cela sert aux fins politiques envisagées dans le projet de loi C-114. Je pourrais vouloir ajouter d'autres éléments à cette liste, par exemple les numéros de téléphone des électeurs.

Mr. Kingsley: You would need your own program to do that.

Mr. Milliken: Exactly. But I set up my own program to do that so I'm quite concerned about the format of the revisions that are going to be coming during the campaign. If I can avoid it, I don't want to have to start a whole new list and then transfer all that data that I've added to the old list to the new list. I would prefer to receive, and I suspect your returning officers would prefer to receive, the material as something that could be put on a computer, plug in, and have it make all the necessary corrections to their existing list, rather than change their list around.

• 1635

They may have added other things to it too, on a local basis, which they need but which you don't want centrally. I don't think they're going to want their lists mucked up by the revision.

Will the diskette that does the revision be complementary to the existing arrangement or are they going to have to scrap their whole list and start again?

Mr. Witiuk: The situation as it stands as of the moment is that we are aware of this requirement from the political party briefing of April 2.

Mr. Milliken: I see.

Mr. Witiuk: We have done the analysis of what it would take to provide an interim solution so that your requirement can be met. My only problem is whether that can be delivered under Bill C-114 in the short election timeframe. I cannot give you a guarantee.

Mr. Milliken: [Inaudible—Editor]

Mr. Witiuk: Well, no, in the notion of having an early election as opposed to in the fall.

Mr. Milliken: I see—if it is called in June as opposed to September.

Mr. Witiuk: If it is called in the fall, then I have no difficulty with that. I have difficulty in answering your question in terms of making a commitment. For C-114, in an early election call, I cannot make that commitment at this time.

Mr. Milliken: I see, but you're working on the problem.

Mr. Witiuk: The problem is well in hand. In fact, it's just a question of scheduling, of whether we can fit it within the short timeframe available.

Mr. Milliken: Mr. Kingsley, if an election is called by October 25, an enumeration will not be necessary in nine provinces and in the territories—you have your preliminary list in existence. What is the estimated saving from the preparation of that preliminary list?

Mr. Kingsley: I would have to say that the preliminary savings, if I remember correctly, are in the order of \$15 million. They equate to the additional costs, roughly—they may be slightly under—that we incurred to set up this system, to develop the software, to gear up with the computers that were required to have the list done on a computer format.

[Translation]

M. Kingsley: Il vous faudrait votre propre logiciel pour cela.

M. Milliken: Justement. Parce que j'ai déjà mon propre programme, la présentation matérielle des révisions qui seront apportées durant la campagne me cause du souci. Je préférerais ne pas avoir à dresser une nouvelle liste et à transférer ensuite sur celle—ci toutes les données que j'ai ajoutées à la vieille liste. Je préférerais recevoir et j'imagine que vos directeurs du scrutin préféreraient eux aussi recevoir des données qui pourraient être introduites dans l'ordinateur, de manière à ce que toutes les corrections nécessaires soient apportées aux listes existantes, au lieu de devoir les modifier.

Ils pourraient eux aussi y avoir ajouté d'autres points qui leur sont utiles à l'échelle locale, mais dont vous n'avez pas besoin à l'échelle nationale. Je doute qu'ils apprécieraient que la révision vienne bousiller leurs listes.

Les disquettes sur lesquelles figureront les changements serontelles complémentaires, ou les directeurs de scrutin devront-ils renoncer à leurs listes et recommencer à neuf?

M. Witiuk: Nous savons que c'est ce qu'ils souhaiteraient d'après la réunion que nous avons eue avec les partis politiques le 2 avril.

M. Milliken: Je vois.

M. Witiuk: Nous avons cherché à trouver une solution provisoire pour répondre aux besoins que vous venez de définir. Le seul problème, c'est qu'elle pourrait être difficile à appliquer en vertu du projet de loi C-114 si des élections avaient lieu à brève échéance. Je ne peux vous donner aucune garantie.

M. Milliken: [Inaudible—Éditeur]

M. Witiuk: Si des élections étaient déclenchées avant l'automne.

M. Milliken: Je vois. . . si des élections étaient déclenchées en juin plutôt qu'en septembre.

M. Witiuk: Si les élections ont lieu à l'automne, cela ne posera aucun problème. Je ne peux rien vous promettre. Je ne peux pas dire pour l'instant ce qui arriverait, dans le cas du projet de loi C-114, si des élections avaient lieu plus tôt que prévu.

M. Milliken: Je vois, mais vous essayez de régler le problème.

M. Witiuk: Nous avons la situation en main. En fait, ce n'est qu'une question d'échéance, à savoir si nous réussirions à faire ce que vous demandez dans de brefs délais.

M. Milliken: Monsieur Kingsley, si des élections étaient déclenchées d'ici au 25 octobre, il ne serait pas nécessaire de procéder à un recensement dans neuf provinces et dans les territoires — puisqu'il existe déjà une liste préliminaire. Combien d'argent une telle liste vous ferait-elle économiser?

M. Kingsley: Les économies seraient, si je me souviens bien, de l'ordre de 15 millions de dollars. Elles correspondent grosso modo aux frais supplémentaires—à moins d'y être légèrement inférieures—que nous avons engagés pour mettre sur pied ce système, développer le logiciel et acheter les ordinateurs nécessaires pour produire une liste informatisée.

Over the two events, we're talking about a break—even situation, with the benefit of having computerized lists and an address registry for all of Canada as of the end of the next election at no extra cost.

Mr. Prud'homme: What for?

Mr. Kingsley: Well, the "what for"... Should I...?

Mr. Prud'homme: Yes, of course.

Mr. Kingsley: First, the royal commission has recommended that the way to start improving on the system that we have for enumeration is to set up an address registry across the land.

Second—I think I may have been mentioning this in a brief answer I gave to the committee last time—if we are going to be moving to any kind of permanent list, we need to do it piece by piece. This would be one building block. It does not mean that we will wind up there, but it means we will have done it piece by piece. That is one essential building block that would take us there eventually.

The forthcoming electoral event will tell us how viable that kind of approach can be, where you utilize one list that is being updated through a massive revision exercise. We will see what kinds of results we get. Quite frankly, we're very optimistic that it will work well, because we are focusing on particular areas, in terms of revisions, where we know specifically where there has been a lot of population movement. We are gearing up, in terms of the staff in the returning offices, as a function of this.

In other words, we're not utilizing the percentage of moves throughout Canada and giving every returning officer a percentage increase in their staff according to that. We're looking at where the strong movements in population are, and we are obtaining these statistics from Statistics Canada, from Canada Post, from CMHC, from agencies that track this. We're doing it on a monthly basis, and we're doing it to take us to October 26, 1992, so that we know where that has happened.

• 1640

Luckily, with respect to Statistics Canada, as we know, they keep their statistics in a way that is compatible with the electoral system. Basically, that is how they get it.

That is what we would have got out of this whole exercise, other than the satisfaction of simply having done it.

Mr. Milliken: If Kim Campbell delays calling the election until after October 26, Canadians will spend another \$15 million. We are safe in using that figure?

Mr. Kingsley: If it is beyond October 26?

Mr. James (Sarnia—Lambton): The first portion you were talking about would have sufficed, Peter, if we knew where you were coming from.

Mr. Milliken: I just wanted to make sure. I didn't want to use the wrong figure.

Mr. Prud'homme: I think we should let the Chief Electoral Officer answer that. I am of the assumption that you have the authority, if it were delayed by one week or two, to use the list—even up to a month.

[Traduction]

Si l'on tient compte des deux événements électoraux, je pense qu'on pourrait parler de point d'équilibre, l'avantage étant que nous aurons à la fin des prochaines élections, sans avoir engagé de frais supplémentaires, des listes informatisées et un répertoire d'adresses pour l'ensemble du Canada.

M. Prud'homme: Dans quel but?

M. Kingsley: Dans quel but, me demandez-vous? Devrais-je. . .?

M. Prud'homme: Allez-y.

M. Kingsley: Premièrement, la commission royale a recommandé que nous établissions un répertoire national d'adresses si nous voulons améliorer le système actuel de recensement.

Deuxièmement — et je pense avoir brièvement abordé la question la dernière fois que j'ai rencontré le comité — il nous faut procéder étape par étape si nous voulons réussir à avoir une forme quelconque de liste permanente. Il s'agirait là d'une première étape. Cela ne veut pas dire pour autant que nous y parviendrons sur—le—champ, mais c'est quand même une étape importante, qui nous permettra d'arriver un jour à nos fins.

L'événement électoral à venir nous dira si l'approche qui consiste à utiliser une liste mise à jour dans le cas d'une importante révision est viable. Nous verrons quels résultats nous obtiendrons. Je dois dire honnêtement que nous sommes très optimistes, parce que nous mettons l'accent, pour ce qui est de la révision, sur des régions en particulier où il y a eu à notre connaissance d'importants mouvements de population. Nous allons affecter en conséquence le personnel dans les bureaux des directeurs du scrutin.

Autrement dit, nous n'allons pas utiliser le pourcentage des déménagements au Canada pour accorder à chaque directeur du scrutin une augmentation correspondante de ses effectifs. Nous cherchons à savoir où les déplacements de population ont été les plus nombreux, et nous nous servons pour cela des statistiques de Statistique Canada, de la Société canadienne des postes, de la SCHL, bref, des organismes qui tiennent de telles données. Nous le faisons sur une base mensuelle, et nous allons remonter jusqu'au 26 octobre 1992 pour voir où les déplacements les plus forts se sont situés.

Heureusement, Statistique Canada, comme nous le savons, tient ses statistiques d'une manière qui est compatible avec le système électoral. En fait, c'est de celui-ci que proviennent ses données.

C'est là le résultat de tout cela, mise à part la satisfaction d'avoir procédé à un référendum.

M. Milliken: Si Kim Campbell ne déclenche pas d'élections avant le 26 octobre, les Canadiens devront à nouveau dépenser 15 millions de dollars. Est–ce qu'il s'agit d'un chiffre réaliste?

M. Kingsley: Si les élections ont lieu après le 26 octobre?

M. James (Sarnia — Lambton): Il n'était pas nécessaire d'ajouter quoi que ce soit, Peter. Nous vous avons vu venir.

M. Milliken: Je voulais être certain d'avoir bien compris. Je ne voulais pas utiliser le mauvais chiffre.

M. Prud'homme: Je crois que nous devrions laisser le directeur général des élections répondre à cette question. Je crois savoir que vous avez le pouvoir, si les élections tardaient une semaine ou deux, voire jusqu'à un mois, d'utiliser la liste.

Mr. Kingsley: I have so indicated in previous appearances before this committee, if I remember correctly.

Mr. Prud'homme: That's right.

Mr. Kingsley: There is some leeway to the Chief Electoral Officer in terms of utilizing those lists, and if it can be found that it is technically feasible and if we are talking about expenditures of \$15 million, then I will weigh that very carefully before saying we do door—to—door enumeration across the land—

Mr. Milliken: I see.

Mr. Kingsley: —for a couple of weeks or a month or something like that. We must be responsible in utilizing public funds.

Mr. Prud'homme: I'm glad I put that on the record.

Mr. Milliken: Yes, I am sure you would be. I have more worries about the government.

Perhaps we could look at the third aspect I might ask about, the work on special ballots. I understand a special ballot for permission for non-residents to vote is the difficult part of Bill C-114. From your perspective, I understand it is going to take a lot of time. I am wondering if you are able to continue work on that now that the bill has passed the House of Commons. Or are you awaiting Senate passage?

Mr. Kingsley: Since Bill C-114 received third reading, we have thought about the systems that would attend all the requirements under Bill C-114 in a much more stringent way, Mr. Milliken. We have spent a lot of sessions visualizing how the system could function. It is those sessions that have allowed us to make the comment that I made earlier about our ability to move heaven and earth on what we call our fast track, and that's our short term for it. We are putting ourselves on a fast track to move heaven and earth and have this all happen.

It must be kept in mind that the date of passage of the legislation by the Senate is very important. At a moment in time, it becomes critical. There is an impossibility at a moment in time of having royal assent on the 14th of June, of having an election very soon thereafter and our ability to turn around and say all of Bill C-114 applies. There is an impossibility at one time to do that kind of thing.

Mr. Milliken: Yes. I see.

Mr. Kingsley: Even if only the *Canada Gazette* cannot print the fact that we are ready, that could be it.

Mr. Milliken: Yes, well, they are a speedy group and it is well read.

The other question is the bilingualism policy. On page 49 of your estimates, which we are discussing today, there is a statement I can't understand. It says:

A revision of the existing bilingualism policy was undertaken by Elections Canada. As a result, it was decided that there will no longer be daily monitoring in each returning officer's office during an electoral event. In addition, Elections Canada decided to maintain a 3% representation by district.

[Translation]

M. Kingsley: Si je me souviens bien, c'est ce que j'ai donné à entendre au comité lors de séances antérieures.

M. Prud'homme: C'est exact.

M. Kingsley: Le directeur général des élections jouit d'une certaine marge de manoeuvre, et si je m'apercevais qu'il est techniquement possible d'utiliser ces listes ou que les dépenses pourraient s'élever à 15 millions de dollars, je réfléchirais bien avant de dire qu'il y aura dans tout le pays un recensement de maison en maison...

M. Milliken: Je vois.

M. Kingsley: ...pour deux ou trois semaines ou un mois seulement. Nous devons utiliser sagement les deniers publics.

M. Prud'homme: Je suis heureux d'avoir soulevé la question.

M. Milliken: Je n'en doute pas. Les intentions du gouvernement ne sont peut—être pas aussi pures.

Nous pourrions peut—être passer à ma troisième question, qui concerne les bulletins de vote spéciaux. Je crois savoir que le bulletin spécial autorisant les non—résidents à voter pose un problème dans le cas du projet de loi C—114. J'ai l'impression que les choses vont traîner en longueur de votre côté. Je me demandais si vous aviez pu poursuivre le travail à ce sujet, maintenant que le projet de loi a été adopté par la Chambre des communes. Ou attendez—vous que le Sénat l'ait adopté?

M. Kingsley: Depuis que le projet de loi C-114 a franchi l'étape de la troisième lecture, nous nous interrogeons sur les systèmes les plus susceptibles de répondre beaucoup plus rigoureusement aux besoins qui y sont définis, monsieur Milliken. Nous avons cherché pendant de nombreuses heures à voir comment le système pourrait fonctionner. C'est ce qui m'a permis de faire une réflexion tout à l'heure à propos de notre capacité de tout mettre en oeuvre pour accélérer le processus, et c'est ce que nous visons à court terme. Nous remuons ciel et terre pour parvenir rapidement à nos fins.

Il ne faudrait pas oublier que la date de l'adoption du projet de loi par le Sénat est très importante. Elle pourrait même être critique. Il pourrait s'avérer impossible à un moment donné d'avoir la sanction royale le 14 juin, d'avoir des élections très peu de temps après et de pouvoir dire que toutes les dispositions du projet de loi C-114 s'appliquent. Cela pourrait être une chose impossible à un moment donné.

M. Milliken: Je vois ce que vous voulez dire.

M. Kingsley: Le résultat serait le même s'il ne pouvait être donné avis dans la *Gazette du Canada* que nous sommes prêts.

M. Milliken: Les choses vont habituellement assez vite, et son public est vaste.

L'autre question a trait à la politique de bilinguisme. Il y a, à la page 51 de votre budget des dépenses, dont il est question aujourd'hui, une phrase que je ne comprends pas. Je vous la lis:

Élections Canada a entrepris une révision de sa politique en matière de bilinguisme. À la suite de cette révision, il a été décidé de ne plus tenir d'activités quotidiennes de contrôle au bureau du directeur du scrutin lors d'un événement électoral. Le Bureau a également pris la décision de maintenir à 3 p. 100 la représentation par circonscription d'un groupe linguistique.

Can you explain all of that to me, because I don't understand.

Mr. Kingsley: Yes. In previous events, Elections Canada hired people or mandated people to telephone returning officers' offices to see if they could obtain services in both official languages. In view of the progress that has been achieved throughout this land and by Elections Canada under my predecessor, I felt this was not to get people to phone up and check when we already have a self-checking system in Canada for those matters, through the Office of the Commissioner of Official Languages.

• 1645

That's what that meant. We eliminated those phone calls and we relied on the instructions we'd given returning officers about the bilingualism policy and the need to implement it, and the means by which to implement it without having to check up as a special measure. We also do a form of check—up because we call up regularly, but the purpose of that is not to check to see whether they're rendering services in both official languages.

So that's the first part of that comment. With respect to the second, one must remember that we were dealing with the new regulations Treasury Board had promulgated with respect to the amended Official Languages Act. Faced with the referendum, I looked at what my predecessor had done in terms of applying the official bilingualism policy, and I decided there was no need for us, in view of the short timeframe, to change it in any way. The policy he had established was that in any riding where 3% or more of the population is of the minority official language group, that riding would be considered to be a bilingual riding.

Mr. Milliken: I see.

Mr. Kingsley: We will be going one step further in the forthcoming election. The Commissioner of Official Languages will be coming to Elections Canada within a week or so to join us in starting a full review of how bilingualism is implemented during an electoral event in Canada. I welcome this and I think it is quite timely, and I told the Commissioner of Official Languages this when I met with him ten days ago.

Mr. James: Thank you, Mr. Kingsley, for coming. You mentioned that all of the returning officers were called in for a chat a few months ago. What came out of that and what changes took place after you had them all in? What information did they give you in terms of making substantive changes or improvements to the system?

Mr. Kingsley: Mr. James, the purpose of the sessions we held with returning officers was twofold. First, we wanted to get their feedback on how the referendum had gone from their perspective. We have a perspective from head office, but we must recognize that this is a big land and despite all the communications mechanisms it's important to get people in a room to tell you what went right, what went wrong and what can be improved.

[Traduction]

Je voudrais que vous m'expliquiez tout cela, parce que je n'y comprends rien.

M. Kingsley: Oui. Lors des événements antérieurs, Élections Canada a demandé à des gens de téléphoner aux bureaux des directeurs du scrutin pour voir s'ils pouvaient obtenir des services dans les deux langues officielles. Étant donné les progrès réalisés dans tout le Canada et par Élections Canada sous mon prédécesseur, j'ai jugé qu'il ne servait à rien de demander à des gens de téléphoner pour vérifier, puisque nous avons déjà un système d'auto-vérification chez nous, soit le Bureau du commissaire aux langues officielles.

C'est ce que cela veut dire. Nous avons éliminé ces appels téléphoniques, et nous ne comptons désormais plus que sur les directives que nous donnons aux directeurs du scrutin à propos de la politique de bilinguisme et de la nécessité de l'appliquer, et à propos également des moyens de la mettre en oeuvre sans qu'il soit nécessaire de procéder à des vérifications spéciales. Il y a également une autre forme de vérification parce que nous téléphonons régulièrement, mais pas dans l'intention de vérifer si ces services sont offerts dans les deux langues officielles.

C'est la première chose que je tenais à dire. La deuxième, c'est qu'il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un nouveau règlement que le Conseil du Trésor a promulgué à propos de la Loi sur les langues officielles dans sa version modifiée. J'ai examiné les mesures que mon prédécesseur avait prises pour appliquer la politique des langues officielles lors du référendum, et j'ai décidé que nul n'était besoin pour nous, étant donné que le temps presse, d'opérer quelque changement que ce soit. La règle qu'il a établie, c'est que toute circonscription où 3 p. 100 ou plus de la population parle l'autre langue officielle doit être considérée comme une circonscription bilingue.

M. Milliken: Je comprends.

M. Kingsley: Nous allons aller plus loin encore au cours des prochaines élections. Le commissaire aux langues officielles viendra nous rencontrer à Élections Canada d'ici une semaine à peu près pour entamer avec nous une étude exhaustive de la façon dont la politique de bilinguisme est appliquée au cours d'élections au Canada. Je pense qu'une telle initiative tombe à propos, et c'est ce que j'ai dit au commissaire aux langues officielles lorsque je l'ai rencontré il y a 10 jours.

M. James: Merci, monsieur Kingsley, d'avoir bien voulu nous rencontrer. Vous avez indiqué que tous les directeurs du scrutin avaient été convoqués il y a quelques mois. Qu'est—ce qui s'est dégagé de ces réunions, et quels sont les changements qui ont été apportés par la suite? Quelles modifications ou améliorations ont—ils proposées au système?

M. Kingsley: Monsieur James, les réunions que nous avons eues avec les directeurs du scrutin avaient un double objectif. Premièrement, nous voulions avoir une idée de la façon dont, à leur avis, le référendum s'était déroulé. Nous avions nos vues à l'administration centrale, mais il faut reconnaître que notre pays est vaste et que, malgré tous les mécanismes de communication, il est important de réunir les gens dans une même pièce pour savoir ce qui a fonctionné, ce qui a cloché et ce qui pourrait être amélioré.

So the first day was spent getting feedback on the various systems that had been implemented. ECAPLE was one, the automated production of the list of electors. You saw a computerized version of this a few minutes ago. We also wanted feedback on other policies, on how the accessibility provisions had gone at the local level, on how they had been implemented. We had data to that effect but we wanted to verify what kinds of difficulties they were facing in terms of finding appropriate locales and so on. The communications plan that we followed, which now has a regional dimension—not only is it a national plan, we now have regional representatives. We wanted to know how well it had worked. There had been complaints from owners of weekly newspapers in terms of their getting publicity for the campaign. We obtained that feedback so that we would know better how to organize things for the forthcoming event.

• 1650

The second day was spent training people to make sure they were fully ready for an election under the present statute. In other words, we wanted to make sure they did not mistake the referendum legislation as applying in terms of the appointment of people who might be revising officers. Under the present statute, it changes back.

Veterans fall back under the special votes rules. You no longer do them there. We wanted to make sure they were fully ready and we also wanted to bring them up to date on how ECAPLE had been improved.

We also wanted to discuss how revisions would be carried out in their ridings—for those who come from ridings outside the province of Quebec. The whole emphasis during the electoral period will be on revising preliminary lists such as the one we handed out to Mr. Milliken a while back. As a general rule they won't be going door to door, except to do specified revisions in areas where they are warranted. We are working out the details on that, but we want to involve them in that kind of work.

We think it is important to involve returning officers in sessions like that. We also bring returning officers to Ottawa or sometimes to other parts of Canada as a specialized group, to review some of the procedures we're putting in place, because they're the ones who have to live with them.

Obviously, upon full enactment of Bill C-114 we will go into full gear getting ourselves ready to get the election fought. An essential element of that is the opportunity is to train returning officers in the workings of Bill C-114. Significant portions will have an impact on them. They are not as significant as the ones they have on head office, but in terms of the head office impact, it's possible for us, in view of the smallness of our group and the fact that we're all there together, to get things moving rapidly and make sure everyone is in sync.

[Translation]

La première journée a donc été consacrée aux divers systèmes qui avaient été mis en application. Le système ÉCAPLÉ, automatisation et production de la liste des électeurs, en était un. Vous en avez eu une version informatisée il y a quelques minutes. Nous voulions également avoir leur avis sur d'autres politiques, sur la façon dont les règles concernant l'accessibilité avaient été appliquées à l'échelle locale, etc. Nous avions des données à ce sujet, mais nous tenions à nous informer des difficultés qu'ils auraient pu avoir, par exemple, à trouver des locaux appropriés. Le plan que nous avons suivi en matière de communications a désormais une dimension régionale-ce n'est plus uniquement un plan national, car nous pouvons maintenant compter sur des représentants régionaux. Nous voulions savoir comment tout cela avait fonctionné. Les propriétaires d'hebdomadaires se sont plaints de ne pas obtenir suffisamment de publicité pour la campagne. Cette réaction nous permettra de mieux savoir de quelle façon organiser les activités de l'événement qui vient.

La deuxième journée a été consacrée à former les gens afin qu'ils soient vraiment prêts à une élection en vertu de la loi actuelle. En d'autres termes, nous voulions être certains qu'ils ne fassent pas de confusion avec la loi sur le référendum en ce qui a trait à l'application des conditions de nomination des personnes qui pourraient devenir réviseurs. Selon la loi actuelle, il y a retour à la situation antérieure.

Les anciens combattants sont régis par les règles électorales spéciales. Cela ne se fait plus à cet endroit. Nous voulions être certains qu'ils étaient vraiment prêts et voulions les mettre au courant des améliorations apportées à ÉCAPLÉ.

Nous voulions aussi traiter de la façon dont les révisions seraient mises en pratique dans leurs circonscriptions; je parle ici de ceux qui viennent de circonscriptions de l'extérieur du Québec. Au cours de la période électorale, on insisterait surtout sur la révision des listes préliminaires, par exemple comme celles que nous avons remises à M. Milliken il y a un certain temps. En règle générale, on ne fera pas de porte à porte, sauf pour apporter certaines révisions dans les secteurs où elles sont justifiées. Nous mettons la dernière main aux détails, mais nous voulons que ces personnes participent à ce genre de travail.

Nous estimons qu'il est important de faire participer les directeurs du scrutin à ce type de séances. De plus, nous réunissions les directeurs du scrutin à Ottawa ou parfois dans d'autres régions du Canada à titre de groupes spécialisés, afin de revoir certaines des procédures que nous mettons en place, car ce sont eux qui devront s'en accommoder.

Évidemment, lorsque le projet de loi C-114 entrera intégralement en vigueur, nous prendrons les grands moyens pour nous préparer à la tenue des élections. Un des éléments essentiels en l'occurrence, c'est la possibilité de former les directeurs du scrutin, de les initier aux arcanes du projet de loi C-114. Certaines parties importantes les toucheront. Elles ne sont pas aussi importantes que celles qui touchent l'administration centrale, mais en ce qui a trait aux répercussions sur l'administration centrale, il nous est possible, compte tenu du fait que nous sommes un petit groupe et que nous sommes tous au même endroit, d'agir rapidement et de veiller à ce que tous soient au même niveau.

When you're talking about 295 ridings from coast to coast you're talking about the need to standardize, and at those sessions we will train them on what is required and we will provide them with the tools they need to train other people who work with them. In this respect we're trying to make as much as possible available on video cassette so that we can standardize the messages that people get.

Many of the complaints I received after the referendum were to the effect that enumerators did not ask whether the person being enumerated was a Canadian citizen. We told them that this was an essential question but still it came back that they did not ask it. We want to produce a video cassette saying that it has to be that way, so that it is not dependent on a certain trainer at a specific moment in time.

Mr. James: My question was a little more specific. I'm sure you tell them a lot, but I was interested in what they might have told you from the field that was implemented, that we need to have input from across the nation.

Mr. Kingsley: I will ask Bud Slattery, director of election financing and the person who dealt with the short session in terms of financial management, to provide you with his views.

• 1655

Mr. James: It doesn't have to be too long, just a couple of ideas.

Mr. Frederick Slattery (Director, Election Financing, Elections Canada): Some of the feedback they provided us that was very useful related to the tariff fees. They indicated in a few areas the difficulty they had hiring people at certain rates. We've since gone back and looked at the rates and are going to propose an adjustment.

There are changes to our financial procedure. Some complained about taking too much time to pay accounts and so on. So I've looked at how we're processing accounts internally to improve on our efficiency there.

Concerning our financial policies, there are things that we indicated should be paid at head office, and they've convinced me that, no, they can handle the payment at the district office.

These kinds of things have helped us tremendously, and as a result we revised a number of things. We're revising the RO's financial manual to document this for anyone in the future. These are some of the —

Mr. James: Wasn't there some kind of a problem about payments that I heard somewhere involving the returning officers? It's perhaps that they were paid for a whole year but they were paying major deductions of income tax or something. Has that ever been straightened out?

Mr. Slattery: Yes. That was one of the things that was discussed. The difficulty there is that tax law presently requires that we make source deductions based on the period of time during which the money is earned. As far as we could establish,

[Traduction]

Il s'agit d'environ 295 circonscriptions, d'un océan à l'autre, de sorte qu'il devient essentiel de normaliser; à ces séances, nous les formerons en fonction de ce qui est nécessaire et nous leur fournirons les outils dont ils ont besoin pour former ceux qui travaillent avec eux. À ce propos, nous nous efforçons d'utiliser le plus possible les vidéocassettes, de façon à uniformiser les messages transmis aux gens.

Parmi les plaintes que j'ai reçues après le référendum, un bon nombre portaient sur le fait que les recenseurs n'ont pas demandé à la personne recensée si elle était de citoyenneté canadienne. Nous avions bien précisé aux recenseurs que c'était une question essentielle, mais il semble qu'ils ne l'ont pas posée. Nous voulons réaliser une vidéocassette pour préciser que le processus doit se dérouler de cette façon, de sorte que cela ne dépende plus de tel ou tel formateur à tel ou tel moment.

M. James: Ma question était un peu plus précise. Vous leur communiquez beaucoup de renseignements, j'en suis certain, mais ce qui m'intéresse, c'est ce qu'on peut vous avoir dit sur le terrain, et qui a été mis en oeuvre, que nous devons avoir l'opinion de l'ensemble du pays.

M. Kingsley: Je demanderai à Bud Slattery, directeur du Financement des élections, de vous transmettre ses opinions. C'est lui qui s'est occupé de cette courte séance, sur le plan de la gestion financière.

M. James: Il n'est pas nécessaire que ce soit long; quelques idées suffiront.

M. Frederick Slattery (directeur, Financement des élections, Élections Canada): Parmi les réactions reçues, celles qui nous ont été très utiles avaient trait au tarif des honoraires. Dans certaines régions, on avait de la difficulté à recruter des gens à certains tarifs. Depuis, nous y sommes retournés et avons examiné les tarifs; nous allons préconiser un redressement.

De fait, nous avons modifié notre procédure financière. Certains se plaignaient qu'il fallait trop de temps pour payer les comptes, etc.. J'ai donc analysé les méthodes internes du traitement des comptes, afin de les rendre plus efficaces.

En ce qui a trait à nos politiques financières, nous avons désigné certains articles de dépense qui doivent être payés à l'administration centrale; on m'a convaincu qu'au contraire, le bureau de district pouvait se charger du paiement.

C'est ce genre d'éléments qui nous ont énormément aidés; par conséquent, nous avons révisé un certain nombre d'éléments. Nous révisons le manuel financier des DS afin de consigner dorénavant par écrit ces procédures à l'intention de tous. Dans certains cas. . .

M. James: N'y a-t-il pas eu à un certain moment des problèmes concernant les paiements, qui, me semble-t-il, touchaient les directeurs du scrutin? Peut-être ont-ils été rémunérés pour une année entière et payaient-ils d'importantes retenues pour l'impôt sur le revenu ou autres choses de ce genre. A-t-on tiré cela au clair?

M. Slattery: Oui. C'est l'un des points que nous avons abordés. La difficulté, c'est que la loi fiscale actuelle exige que nous fassions les retenues à la source sur la période au cours de laquelle le revenu est gagné. Selon ce que nous avons pu

we spread the funds over a ten—week period, I believe it was, for the referendum. This creates a situation where when you annualize that over a year it's as though they're earning \$80,000 or \$90,000 a year, when in fact. . . For some people that is the major source of their income.

So we did contact Revenue Canada and they did provide us with some relief. If that's the only income these people have in the year and they'll sign a statement to that effect then we can deduct a lesser amount. There is a formula that has been provided to us by Revenue Canada.

Mr. Kingsley: If I may add to that answer, there is no doubt that this problem arises through a ruling from the income tax people. The difficulty that it poses to returning officers is that under the statute they are agents of the Crown. Why they should be faced with deductions is a problem with which they have trouble reconciling.

We've brought that point forward. We sent over the legal advice that we obtained ourselves about the status of returning officers to the ADM in the income tax department and still the ruling came out.

In terms of Elections Canada we've done everything we could to solve the problem. I'm not sure that all the returning officers are satisfied with the answer, but we have carried it to the limit.

Mr. James: Will it take some legislation to handle this, or is it regulatory?

Mr. Kingsley: I don't know which one of the two it is. I know that some returning officers are pursuing the matter through the office of the Minister of National Revenue. They are quite on their own and this is entirely their right. I wish them luck.

Mr. James: When you were here the last time I brought your attention to this situation where there was this multitude of phone calls to members' offices. I would also like to hopefully think of other things that could prevail upon us in the next election. I gave you the suggestion about the phone numbers early so that we can cut out this massive influx of telephone calls to members' offices. I just wondered what you might have thought or done or set in place since we had the last meeting since you can move heaven and earth all the while.

Mr. Kingsley: This may find itself smack in between the two. I will add that we have a written response in letter form to all the points that were raised. I intend to provide this in writing to the committee and to its members by next week at the latest. We will want to do it in the two official languages in view of the requirements of the act in that respect.

I do want to answer your question right now, because I know what is in the letter. We have considered your request. As I remember it more precisely, the request was for the phone numbers of the enumerators to be left on the cards that they leave.

Mr. James: No, it's for the returning office.

[Translation]

conclure, nous avons étalé le revenu sur une période de 10 semaines, je crois, pour le référendum. Nous arrivons ainsi à une situation où, en étalant ce revenu sur un an, c'est comme s'ils gagnaient 80 000\$ à 90 000\$ par an, tandis qu'en fait. : . Pour certaines personnes, c'est la principale source de revenu.

Nous avons donc communiqué avec Revenu Canada, qui nous a consenti quelque allégement. Si c'est le seul revenu que gagneront ces personnes au cours de l'année et si elles signent une déclaration à cette fin, nous pouvons alors diminuer les retenues. C'est une formule que Revenu Canada nous a fournie.

M. Kingsley: Si vous le permettez, j'ajouterai qu'il ne fait aucun doute que le problème découle d'une décision des fonctionnaires de l'impôt sur le revenu. La difficulté que cela pose pour les directeurs du scrutin, c'est que la loi en fait des agents de l'État. La question de savoir pour quelle raison il fallait effectuer des retenues, dans leur cas, est un problème qu'ils ont eu de la difficulté à régler.

Nous avons à nouveau soulevé la question. Nous avons transmis au SMA du ministère de l'Impôt sur le revenu l'avis juridique que nous avons nous-même obtenu au sujet du statut des directeurs du scrutin et, pourtant, il a quand même rendu cette décision.

Élections Canada a fait tout ce qui était en son pouvoir pour régler le problème. Je ne suis pas certain que tous les directeurs du scrutin soient satisfaits de la réponse, mais nous sommes allés aussi loin qu'il était possible.

M. James: Faudra-t-il une loi pour régler cette question, ou est-ce de nature réglementaire?

M. Kingsley: Je ne le sais pas. Je sais par contre que certains directeurs du scrutin ont porté le problème au cabinet du ministre du Revenu national. Ils le font avec leurs propres moyens. Ils en ont le droit, et je leur souhaite bonne chance.

M. James: À votre dernière présence ici, je vous ai signalé le cas de la multitude d'appels téléphoniques reçus par les bureaux des députés. J'aimerais aussi souligner d'autres aspects qui pourraient se présenter au cours de la prochaine élection. Si je vous ai formulé dès à présent une proposition au sujet des numéros de téléphone, c'est de façon à éviter que les bureaux des députés ne soient inondés d'appels téléphoniques. Je me demandais ce à quoi vous avez réfléchi ou ce que vous avez fait ou mis en place depuis notre dernière rencontre, car vous avez le pouvoir de remuer ciel et terre.

M. Kingsley: Il se pourrait que ce soit juste entre les deux. J'ajouterai que nous avons reçu par lettre la réponse à tous les points soulevés. J'ai l'intention de transmettre par écrit ces renseignements au comité et à ses membres au plus tard la semaine prochaine. Nous nous ferons un point d'honneur de communiquer ces renseignements dans les deux langues officielles, compte tenu des exigences de la loi à cet égard.

Je désire répondre dès maintenant à votre question, car j'ai en mémoire le contenu de la lettre. Nous avons analysé votre demande. Si mes souvenirs sont exacts, vous demandiez que les numéros de téléphone des recenseurs soient inscrits sur les cartes qu'ils laissent.

M. James: Non, il s'agirait de celui du bureau du directeur du scrutin.

• 1700

Mr. Kingsley: If it's the matter of the returning office, then that is already standard policy. I'm pleased that you've mentioned this, because I will amend the letter accordingly. We were under another impression.

I want to explain something that happened during the referendum because it's exactly the problem that you have mentioned. We had established precisely that the returning officer's phone number was to be put on that card. What happened was that 100 out of 220 did not do that. Therefore our device for the deaf telephone number, which is pre-printed in every card, was bombarded by thousands, if not tens of thousands, of calls. Presumably many of those went to you, because it took us two days to rejig that number into an a normal 1–800 number. By normal, I hope you appreciate that I did not mean it was opposed to non-normal. It's the conventional type of 1–800 number where you don't need a special device in order to be able to answer it.

We've spent an incredible amount of time this time around to ensure that the most prominent number on that card is that of the returning officer and his or her office, so that will answer it completely.

Mr. James: For the first visit?

Mr. Kingsley: It'll be on the second visit. I'm advised. . .

Mr. James: That's the problem. Once you visit once and it seems like they're not there then it's my experience that they start calling to ask for the returning officer. Somebody came and left a card and they can't find it because it can't come to mind. It's under Elections Canada, so they call the member.

Mr. Kingsley: Then I'm doubly grateful to you for having raised it again, because I will amend the letter to reflect the further consideration that we will give to that.

Mr. James: There might be something else you can consider that may be laid in members' offices in some form such as a hand—out for those who arrive and prevail upon the staff, who will be doing other things, of course. It could be something with addresses and details that's already made up. That will be helpful. We can hand this out, because we sure can't stop them. What has happened in this day and age is that members of Parliament are purveyors of everything under the sun and heaven and earth.

Mr. Kingsley: I also wanted to mention that I'm sure you recognize that during the referendum we were part of the inundation process, because every MP and MLA, except in Quebec, received substantial documentation from Elections Canada. However, there wasn't any on this particular thing. I'm going to take it back and answer that in a letter.

Mr. James: I appreciate it.

Mr. Kingsley: Thank you.

Mr. James: Thank you.

The Chairman: Mr. Belsher.

[Traduction]

M. Kingsley: S'il s'agit du bureau du directeur du scrutin, c'est déjà une politique générale. Je suis content que vous ayez mentionné ce point, car je modifierai ma lettre en conséquence. Notre impression était autre.

Permettez-moi de vous expliquer quelque chose qui est survenu au cours du référendum, car c'est exactement le problème dont vous parliez. Nous avions précisément décidé que le numéro de téléphone du directeur du scrutin serait inscrit sur cette carte. Mais une centaine sur 220 ne l'ont pas fait. Ainsi, notre ligne pour mal-entendants, dont le numéro est imprimé sur chaque carte, a été littéralement bombardée de milliers, voire de dizaine de milliers d'appels. Il faut supposer que nombre de ces appels sont parvenus à vos bureaux, car il nous a fallu deux jours pour refaire de cette ligne une ligne 1–800 normale. Vous comprendrez, j'espère, que je ne prenne pas le mot normal dans le sens opposé à non normal. C'est le type ordinaire de ligne 1–800 où aucun appareil spécial n'est nécessaire pour répondre.

Cette fois—ci, nous avons consacré beaucoup de temps pour nous assurer que le numéro le plus en évidence sur cette carte sera celui du directeur du scrutin et de son bureau, de façon à régler entièrement le problème.

M. James: À la première visite?

M. Kingsley: Ce sera à la deuxième visite. On m'informe. . .

M. James: Voilà le problème. Lorsqu'on a fait une visite et qu'il appert que les gens ne sont pas là, selon mon expérience, ils commencent à téléphoner et à demander à parler au directeur du scrutin. Quelqu'un est venu et a laissé une carte, mais ils ne peuvent le prouver pour toutes sortes de raisons. Puisqu'il s'agit d'Élections Canada, ils téléphonent au député.

M. Kingsley: Je vous suis alors doublement reconnaissant d'avoir soulevé à nouveau la question, car je modifierai la lettre en fonction de l'attention supplémentaire que nous consacrerons à cet aspect.

M. James: Il existe peut-être autre chose qu'il serait possible de laisser au bureau du député, par exemple un feuillet à l'intention de ceux qui s'adressent au personnel, qui, évidemment, fera autre chose. Ce pourrait être un document déjà tout prêt, contenant des adresses et des renseignements supplémentaires. Ce serait utile. Nous pourrions leur faire remettre cela, car une chose est sûre, nous ne pouvons les arrêter. Ce qui s'est produit à cette occasion, c'est que les députés sont devenus les fournisseurs de tout ce qui existe sous le soleil, dans le ciel et sur terre.

M. Kingsley: Je voulais ajouter ceci: vous êtes certainement conscients que, lors du référendum, nous n'étions pas étrangers au processus d'avalanche, car chaque député fédéral ou provincial, sauf au Québec, a reçu beaucoup de documentation d'Élections Canada. Toutefois, rien ne portait sur ce point particulier. Je vais y répondre par lettre.

M. James: Je vous en remercie.

M. Kingsley: Merci beaucoup.

M. James: Merci beaucoup.

Le président: Monsieur Belsher.

Mr. Belsher: I think most of my questions have been already answered, but I'd just like to pick up on something Mr. Prud'homme talked about. Have you alerted the chairman of the Treasury Board what parts of Bill C-114 you would not be able to adapt if a particular date comes up and it's not finalized? Has that discussion taken place yet?

Mr. Kingsley: That discussion has not taken place, and quite frankly I do not see any need to ever have that discussion. The only thing that we do concerns once the event is over. I always will let the president of the Privy Council know, at the same time as I am advising the *Canada Gazette*, about which portions, if it is not all of C–114, are being implemented by Elections Canada and by what date.

Mr. Belsher: Yes.

Mr. Kingsley: That is how we will do it officially with respect to the one person who is designated under the act as my contact point with the government.

Mr. Belsher: Okay.

The Chairman: Mr. Hawkes.

Mr. Hawkes (Calgary West): It's a kind of wide—open question. As you learn more about these things can you give us more examples of where experience is helping you save money for the future? That's partly what the committee is interested in. And if you're not prepared maybe you can send us something written. I'm not after everything, but just some examples of things.

Mr. Kingsley: We think there are savings in terms of cartography that are waiting for us. In view of the fact that we have computerized cartography, we will be able to produce, for members of Parliament, for candidates and parties, maps of uncanny accuracy. We will be able to do poll maps that show which side of a street is contained within a particular poll, in this way avoiding the confusion that has existed in the past.

• 1705

We embarked on that program principally because the basic maps we get are coming in a digitized format. They are no longer coming in an analog—i.e., handwritten—format. It used to take three days for a cartographer to draw an electoral map from the basic map that was supplied to us by Statistics Canada or by Energy, Mines and Resources. Now that we obtain them on computer, it takes three or four hours for a technician who's knowledgeable about cartography, or a cartographer who's knowledgeable about computers, to input the necessary data.

There will be savings there, although it will not be pure. We all understand computers. A serendipity of opportunities gets created and people start to want improved by–products. We will not be able to resist your demands in that respect, and we recognize that.

Mr. Hawkes: When will they be ready?

[Translation]

M. Belsher: Il me semble qu'on a répondu à presque toutes mes questions, mais j'aimerais reprendre un point soulevé par M. Prud'homme. Avez—vous informé le président du Conseil du Trésor des parties du projet de loi C-114 que vous seriez dans l'impossibilité d'adapter si une date précise était choisie, sans qu'on puisse trouver une solution définitive? En avez—vous déjà discuté?

M. Kingsley: Nous n'en avons pas discuté et, franchement, je ne vois pas pourquoi il faudrait le faire. La seule chose que nous faisons touche la période suivant la fin de l'événement. Je ne manquerai pas d'informer le président du Conseil privé, en même temps que j'informerai la *Gazette du Canada*, des parties du projet de loi C-114, si ce n'est pas la totalité, qui seront mises en oeuvre par Élections Canada et à quelle date.

M. Belsher: Oui.

M. Kingsley: C'est ainsi que nous procéderons officiellement en ce qui a trait à la seule personne désignée en vertu de la loi comme point de contact avec le gouvernement.

M. Belsher: Très bien.

Le président: Monsieur Hawkes.

M. Hawkes (Calgary–Ouest): C'est une sorte de question à développement. Puisque vous en apprenez davantage sur ce plan, pouvez–vous nous donner d'autres exemples de cas où l'expérience vous aidera à économiser de l'argent? C'est en partie ce qui intéresse le comité. Et si vous n'êtes pas prêt à répondre, peut–être pouvez–vous nous envoyer les renseignements par écrit. Je n'ai pas d'arrière–pensée, mais je cherche simplement à obtenir quelques exemples.

M. Kingsley: Nous pensons pouvoir réaliser des économies sur le plan de la cartographie. Puisque nous disposons de la cartographie informatisée, nous pouvons réaliser à l'intention des députés, des candidats et des partis des cartes d'une précision extraordinaire. Nous pouvons réaliser des cartes où sont indiqués les rues ou les côtés de rues de tel ou tel bureau de scrutin, évitant ainsi la confusion qui existait par le passé.

Nous nous sommes lancés dans ce programme principalement à cause des cartes de base que nous obtenons sous forme numérisée. Nous ne recevons plus de cartes analogiques, c'est-à-dire préparées manuellement. Il fallait auparavant trois jours à un cartographe pour dessiner une carte électorale à partir d'une carte de base fournie par Statistique Canada ou Énergie, Mines et Ressources. Nous les recevons maintenant sur ordinateur. Il suffit de trois ou quatre heures à un technicien compétent en cartographie ou à un cartographe familiarisé avec les ordinateurs pour saisir les données nécessaires.

Sur ce plan, nous réaliserons des économies, mais pas des économies pures et simples. Nous connaissons tous l'informatique. On suscite toute une gamme de débouchés, et les gens commencent à vouloir des sous-produits améliorés. Nous ne pourrons pas résister à vos exigences à cet égard, et nous le savons.

M. Hawkes: Quand ces cartes seront-elle prêtes?

Mr. Kingsley: The total program, if memory serves, will be within two and a half years. This takes into account redistribution, which is starting on the June 19 of this year, or in another six or seven weeks. They will become available as we do each riding. My problem is to decide whether we start handing out the new ones to members of Parliament before they're all finished. But I'm not going to solve that problem today.

So that's one idea in terms of cost savings. There are small aspects that flow from some of the decisions that have been made, like not having an office in London, England, for the special voting rules. So those are examples of possible future cost savings. Certainly the London example is a real one and is looming large in terms of Bill C-114.

Mr. Hawkes: I've heard that you won't be using Systemhouse for data input, and maybe there are ways of doing data input that would be cheaper now that the system is a little better developed—things like that.

I don't want the list right now, but I think it would be helpful to the committee to have some more examples of the evolution. I think it is an agency in evolution—the automation will produce savings down the road—so we could use a better list of those. Just examples, it would not have to be exhaustive.

Mr. Kingsley: I can give you one example right now of savings that could be quite magnificent. Once we have a product that we can share with our provincial counterparts in terms of a computerized registry of addresses or lists—if they cut their costs in half then we're going to be cutting our costs in half in terms of the energies required to gather those. All Canadian taxpayers at all levels would save. So that's a major one that is looming that we have not built into our equation as of yet. I'd rather not count on savings I haven't got.

Mr. Hawkes: When you start selling your lists to school boards and municipalities, you have a revenue factor. Bill C-114 will allow that.

• 1710

Mr. Belsher: What was the reference to London, England?

Mr. Kingsley: Under the special voting rules an office is established in London, England, to handle the vote for many people in Europe under the military, for example, and their dependants.

Mr. Belsher: I see. I had forgotten that.

Mr. Kingsley: And the way we are gearing up the system now, this will no longer be a requirement.

Mr. James: I have a quick supplementary on the business of the permanent list, which you hope to have the experience of upgrading from the referendum to this next election. Can you recite any negativism toward having a permanent list versus enumerating each election that has been brought to your attention?

[Traduction]

M. Kingsley: L'ensemble du programme, si ma mémoire m'est fidèle, sera prêt d'ici deux ans et demi. Cela tient compte de la redistribution, qui commence le 19 juin de cette année, dans six ou sept semaines. Elles seront prêtes au fur et à mesure que nous réglerons le cas de chaque circonscription. Mon problème, c'est de savoir si nous commençons à distribuer aux députés les nouvelles cartes avant qu'elles soient toutes terminées, mais ce problème sera réglé aujourd'hui.

Ainsi, voilà un aspect sur lequel nous pouvons économiser. Dans cette veine, certains aspects secondaires découlent de décisions prises antérieurement, par exemple celle de ne pas avoir de bureau à Londres, Angleterre, pour respecter les règles électorales spéciales. Ainsi, voilà quelques exemples d'économies futures possibles. Il est certain que l'exemple du bureau de Londres est réel et semble de premier plan pour ce qui a trait au projet de loi C–114.

M. Hawkes: J'ai entendu dire que vous n'aurez pas recours à Systemhouse pour la saisie des données et qu'il existe peut-être des méthodes moins coûteuses de procéder à la saisie des données, puisque le système est un peu plus au point, etc.

Je ne vous demande pas de liste, mais je crois qu'il serait utile que le comité dispose de quelques autres exemples de l'évolution en cours. À mon sens, voilà un organisme en pleine évolution—l'automatisation générera des économies—nous aurions donc avantage à disposer d'une liste plus complète. Quelques exemples, simplement; il n'est pas nécessaire de dresser une liste exhaustive.

M. Kingsley: Il m'est possible de vous donner dès à présent un exemple d'économies potentiellement considérables. Dès que nous aurons un produit que nous pourrons partager avec nos homologues des provinces en ce qui a trait au registre informatisé des adresses ou des listes...s'ils peuvent réduire leurs coûts de moitié, nous diminuerons les nôtres d'autant sur le plan des énergies nécessaires pour recueillir ces éléments d'information. Tous les contribuables canadiens, à tous les paliers, devraient en tirer des économies. Ainsi, voilà une perspective appréciable et toute proche, que nous n'avons pas encore intégrée à notre équation. Je préfère ne pas compter sur les économies non encore réalisées.

M. Hawkes: Quand vous commencerez à vendre vos listes aux conseils scolaires et aux municipalités, vous disposerez d'un facteur de recette. Cela sera autorisé en vertu du projet de loi C–114.

M. Belsher: Qu'a-t-on dit à propos de Londres, Angleterre?

M. Kingsley: En vertu des règles électorales spéciales, nous avons ouvert à Londres un bureau de scrutin à l'intention des nombreuses personnes qui sont en Europe, par exemple dans les forces armées, et leurs personnes à charge.

M. Belsher: Je vois. J'avais oublié.

M. Kingsley: Si je me fie à la façon dont nous structurons actuellement le système, cela ne sera plus nécessaire.

M. James: Permettez-moi de formuler, rapidement, une question supplémentaire en ce qui a trait à la liste permanente, que vous espérez améliorer d'ici à la prochaine élection en vous inspirant de l'expérience du référendum. Vous a-t-on fait part d'observations négatives sur la création d'une liste permanente, par opposition à la tenue d'un recensement pour chaque élection?

Mr. Kingsley: I think the main difficulty relating to a permanent list is that, other than British Columbia, in Canada no one has succeeded in establishing one.

Mr. James: No, I understand that. Do you see any negativity toward having a permanent list versus enumerating each time with the kind of technology that's available today?

Mr. Kingsley: Negativity on the part of whom, sir?

Mr. James: On the part of the public as to having them being on a permanent list. I guess I shouldn't call it a registration list, because it is not, but I think a permanent list that was used for voting versus what would seem to have been the old idea that the better way to do it is to enumerate them each time.

Mr. Kingsley: Certainly from the letters I have received, many Canadians are concerned about the door–to–door enumeration and they are asking themselves when they are going to get to a permanent list. This is a little bit antiquated.

Mr. James: That's positive, but is there anything negative that has come to your mind?

Mr. Kingsley: One aspect is going to be the fact that because it is a new system—and this is a hypothetical answer to a hypothetical possibility—because it would be a new matter, we would have to have a campaign to gear Canadians to accept this and to see its advantages. But we will only be able to do that if we succeed in finding ways of keeping the lists accurate at minimal effort on the part of Canadians. That is going to be the trick, because the beauty of the present system is that it is at minimal effort to Canadians that they get on the lists. So we are going to have to try to find a way whereby they do something with someone else and advise them that they are changing addresses and we tie into it, but they allow us to do it and they know that it is being done.

Mr. James: That's fair. Thank you.

The Chairman: Okay, are there any other questions, gentlemen?

Monsieur Kingsley, je vous remercie beaucoup. Je remercie aussi les gens qui vous accompagnent. Je pense que cela complète les renseignements que les membres du Comité voulaient obtenir. Je voudrais vous souhaiter, à vous et à votre équipe, du succès dans l'organisation de la prochaine campagne électorale, car il est bien évident qu'on va en avoir une. Que ce soit sous la nouvelle ou l'ancienne loi, il est important qu'elle soit bien préparée. Alors, bonne chance et merci beaucoup pour votre comparution. Les renseignements que vous nous avez donnés sont très pertinents et très utiles, et nous aurons certainement le plaisir de vous revoir l'an prochain.

M. Kingsley: Merci beaucoup, monsieur le président. Mes remerciements à tous les membres du Comité pour leurs questions.

Le président: La séance est levée.

[Translation]

M. Kingsley: La grande difficulté, je crois, qui a trait à une liste permanente, c'est que, sauf en Colombie-Britannique, personne au Canada n'est parvenu à en établir une.

M. James: Non, je sais cela. Percevez—vous quelque opposition à l'établissement d'une liste permanente, comparativement à la tenue d'un recensement chaque fois, avec le type de technologie dont nous disposons actuellement?

M. Kingsley: Je vous demande pardon: opposition de la part de qui?

M. James: De la population, de ceux qui ne veulent pas être inscrits sur une liste permanente. Je crois que le terme que j'ai utilisé ne rend pas vraiment compte de ce que c'est, mais je pense à une liste permanente utilisée pour le scrutin, par opposition à cette vieille idée selon laquelle la meilleure façon de faire, c'est de procéder chaque fois à un recensement.

M. Kingsley: D'après les lettres que j'ai reçues, nombre de Canadiens sont préoccupés par le recensement porte à porte et se demandent à quel moment nous allons dresser une liste permanente. Le problème est loin d'être récent.

M. James: C'est un aspect positif, mais y a-t-il un facteur négatif qui vous soit venu à l'esprit?

M. Kingsley: L'un des aspects sera que, puisque c'est un nouveau système—et c'est là une réponse hypothétique à une éventualité—parce que ce serait nouveau, nous devrions préparer une campagne afin de faire accepter ce concept par les Canadiens et de leur en faire percevoir les avantages. Pourtant, nous ne pourrons y parvenir que si nous réussissons à trouver des moyens de conserver des listes précises en exigeant des Canadiens un minimum d'efforts. C'est là que réside le piège, car l'avantage du système actuel, c'est que cela n'exige qu'un minimum d'efforts des Canadiens pour s'y faire inscrire. Ainsi, nous devrons essayer de trouver un moyen grâce auquel, s'ils changent d'adresse, il leur suffira d'en informer quelqu'un, un organisme, et nous obtiendrions ces renseignements; mais ils doivent nous autoriser à le faire et savoir que nous le faisons.

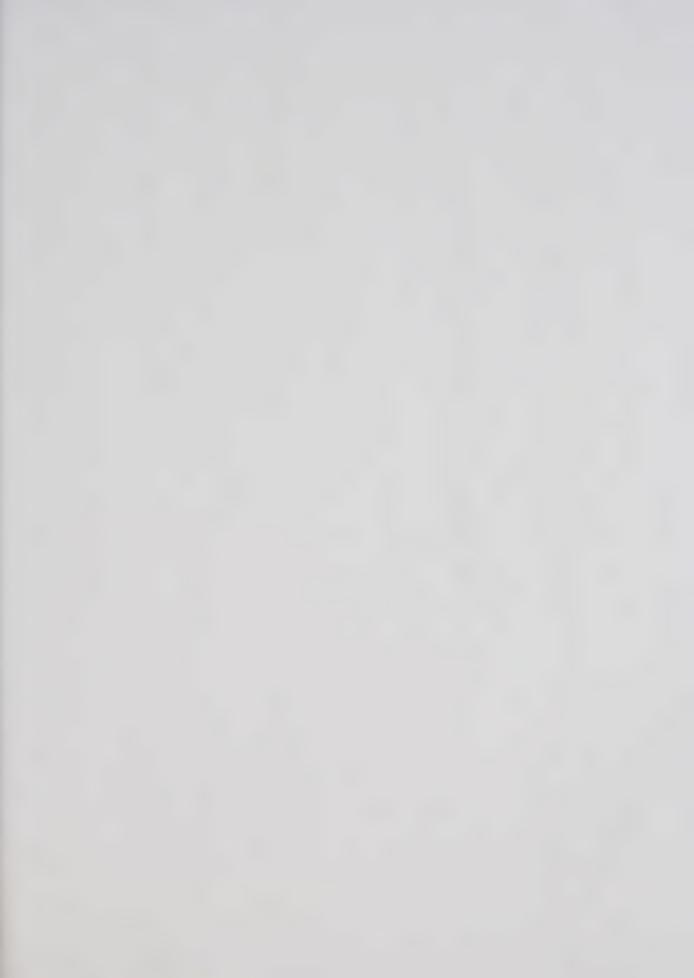
M. James: C'est juste. Merci beaucoup.

Le président: Très bien. Y a-t-il d'autres questions?

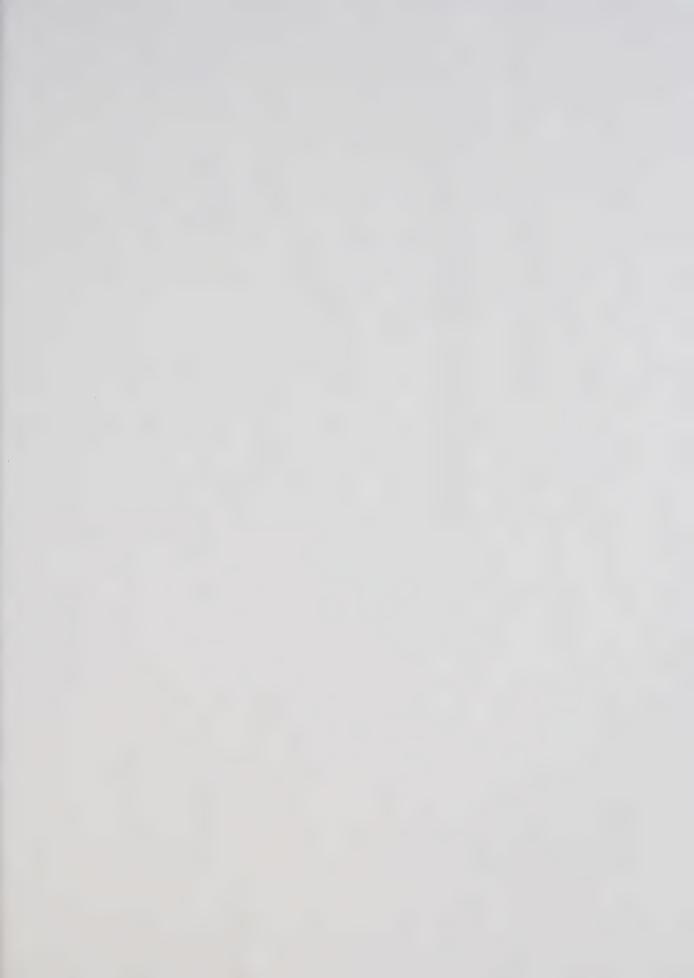
Mr. Kingsley, thank you very much. I also wish to thank the people who accompanied you. I think it completes the information the committee members wanted to get. I would like to wish you and your team the best success in your organizing the next electoral campaign, as it is evident that we will have one. Whether it be under the new or the old act, a good preparation is important. So, good luck and thank you very much for your appearance. The information you gave us is really relevant and useful and we will certainly have the pleasure to see you again next year.

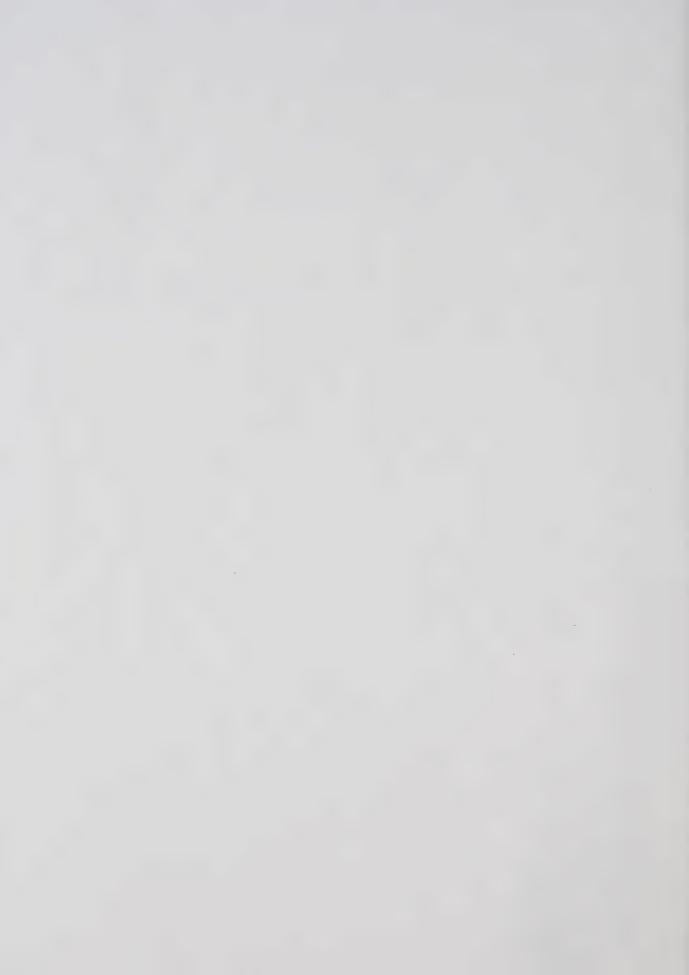
Mr. Kingsley: Thank you very much, Mr. Chairman. I wish to thank all the members of the committee for their questions.

The Chairman: The meeting is adjourned.













Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid

Port payé

Lettermail

Poste-lettre

K1A 0S9 Ottawa

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canada Communication Group — Publishing
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Groupe Communication Canada — Édition 45 boulevard Sacré-Coeur, Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From the Office of the Chief Electoral Officer of Canada:

Jean-Pierre Kingsley, Chief Electoral Officer of Canada;

Jacques Girard, Director, Legal Services;

Sidney Witiuk, Director, Information Technology;

Frederick Slattery, Director, Election Financing.

TÉMOINS

Du Bureau du Directeur général des élections du Canada:

Jean-Pierre Kingsley, Directeur général des élections du Canada;

Jacques Girard, Directeur des services juridiques;

Sidney Witiuk, Directeur, Technologie informatique;

Frederick Slattery, Directeur, Financement des élections.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 55

Tuesday, May 4, 1993

Chair: Charles Langlois

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 55

Le mardi 4 mai 1993

Président: Charles Langlois

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent de la

House Management

Gestion de la Chambre

RESPECTING:

Questions relating to the testimony of witnesses appearing before parliamentary committees, pursuant to Standing Order 108(3)(a)

INCLUDING:

Its Eighty-Ninth and Ninetieth Reports to the House

CONCERNANT:

Questions relatives aux témoignages des témoins comparaissant devant les comités parlementaires, conformément à l'article 108(3)a) du Règlement

Y COMPRIS:

Ses Quatre-vingt-neuvième et Quatre-vingt-dixième rapports à la Chambre

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)



Third Session of the Thirty-fourth Parliament, 1991-92-93

Troisième session de la trente-quatrième législature, 1991-1992-1993

STANDING COMMITTEE ON HOUSE MANAGEMENT

Chair: Charles Langlois

Vice-Chairs: Alfonso Gagliano

Ken James

Members

Iain Angus
Ross Belsher
Mike Breaugh
John Cole
Albert Cooper
Jim Edwards
Jim Hawkes
Diane Marleau
Peter Milliken
Marcel Prud'homme
Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DE LA GESTION DE LA CHAMBRE

Président: Charles Langlois

Vice-présidents: Alfonso Gagliano

Ken James

Membres

Iain Angus
Ross Belsher
Mike Breaugh
John Cole
Albert Cooper
Jim Edwards
Jim Hawkes
Diane Marleau
Peter Milliken
Marcel Prud'homme
Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

REPORTS TO THE HOUSE

RAPPORTS À LA CHAMBRE

Thursday, April 29, 1993

Le jeudi 29 avril 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 104(4), has the honour to present its

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 104(4) du Règlement, a l'honneur de présenter son

EIGHTY-NINTH REPORT

QUATRE-VINGT-NEUVIÈME RAPPORT

Your Committee recommends the following change to the list of Members at Large of the Departmental Envelope:

Votre Comité recommande le changement suivant à la Liste générale de députés du Secteur ministériel:

BRIGHTWELL for/pour SCOTT (Victoria—Haliburton)

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS,

Chair.

Monday, May 3, 1993

Le lundi 3 mai 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 114, has the honour to present its

Conformément à l'article 114 du Règlement, le Comité permanent de la gestion de la Chambre a l'honneur de présenter son

NINETIETH REPORT

QUATRE-VINGT-DIXIÈME RAPPORT

Your Committee recommends the following change in the membership of Standing Committees:

Votre Comité recommande le changement suivant dans la liste des membres des comités permanents:

FINANCE / FINANCES

Nystrom for/pour Langdon (Essex-Windsor)

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS,

Chair.

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MAY 4, 1993 (73)

[Text]

The Standing Committee on House Management met at 4:08 o'clock p.m. this day, in Room 112-N, Centre Block, the Chair, Charles Langlois, presiding.

Members of the Committee present: Iain Angus, Ross Belsher, John Cole, Alfonso Gagliano, Ken James, Charles Langlois and Diane Marleau.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: James R. Robertson, Research Officer.

Witness: Cid Samson, M.P.

The Committee resumed consideration of its business pursuant to Standing Order 108(3)(a).

The Committee proceeded to the consideration of questions relating to the testimony of witnesses appearing before parliamentary committees.

The witness made a statement and answered questions.

At 4:52 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 4 MAI 1993

(73)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre se réunit à 16 h 08 dans la salle 112-N de l'édifice du Centre, sous la présidence de Charles Langlois (président).

Membres du Comité présents: Iain Angus, Ross Belsher, John Cole, Alfonso Gagliano, Ken James, Charles Langlois et Diane Marleau.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: James R. Robertson, attaché de recherche.

Témoin: Cid Samson, député.

Le Comité reprend ses travaux, conformément à l'alinéa 108(3)a) du Règlement.

Le Comité examine certains aspects relatifs aux témoignages des témoins comparaissant devant les comités parlementaires.

Le témoin fait un exposé et répond aux questions.

À 16 h 52, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus] Tuesday, May 4, 1993

• 1608

The Chair: Colleagues, I would like to call this meeting to order and proceed with today's agenda, trying to proceed as efficiently as we can. Of course, we won't be able to pass any motions today, not having quorum, but we can hear evidence.

Mr. Samson is here today, at my request. You will recall that on a couple of occasions Mr. Samson raised some points of order, or questions of privilege, in the House regarding the authority of committees to delete part of the proceedings related to the appearance and hearing of witnesses.

You will remember that the Speaker made his point. But he suggested at the end that Mr. Samson meet with members and with the Standing Committee on House Management and that this matter be discussed and resolved without going through the formal process for the committee to review the whole situation.

I talked with Mr. Samson and asked him to come to the committee and take five minutes to explain his point of view. Then we can ask him questions, after which the committee will consider the matter and make whatever decision the committee sees fit.

So with your agreement, colleagues, I ask Mr. Samson to proceed with his comments.

• 1610

Mr. Cid Samson, MP (Timmins—Chapleau): Thank you very much, Mr. Chairman, and members of the committee and colleagues. I hope I can get it all done in five minutes, but I'll be as quick as I can.

First of all, I want to make it emphatically clear that I am not in any way attacking the Speaker's decision on my question of privilege. I am not asking this committee to review the possibilities of the Speaker reversing that decision. I am not attacking the legislative committee that was charged with examining Bill C-113, to change anything they did. They acted within the parameters of the rules, such as they exist, and they were legally entitled to do so. That is not the issue; that is not the question that I am here to address today.

Primarily I started out thinking of approaching this committee to try to change the rules, such as they exist, so that witnesses appearing before legislative committees and other committees would not be intimidated by the ruling that was put in the House by the Speaker as it pertained to my point of order. Since then I have had another thought, a thought I would like to put before the committee.

But before I do that, I'd like to make one point as it pertains to witnesses when they appear before a committee. I, as a member of Parliament, recognize that witnesses appearing before a committee really, when you think about it, don't have any rights. We, the members of that committee, give them their rights. We ask them to appear before the committee, and we control that committee. If we want to print something, we print it. If we don't want to print it, we don't. So really, when you get down to it, they don't have any rights.

[Translation]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mardi 4 mai 1993

Le président: Chers collègues, la séance est ouverte. Nous allons nous efforcer d'étudier l'ordre du jour d'aujourd'hui le plus efficacement possible. Bien entendu, nous ne pourrons pas adopter de motion aujourd'hui, puisque le quorum n'est pas atteint, mais nous pouvons entendre des témoignages.

M. Samson est ici aujourd'hui, à ma demande. Vous vous souviendrez qu'à plusieurs reprises M. Samson a soulevé des rappels au Règlement, ou des questions de privilège, à la Chambre, et cela avait trait au pouvoir des comités de supprimer une partie du compte rendu lors de comparution de témoins.

Vous vous souviendrez que le président a donné son opinion. Toutefois, il a proposé que M. Samson rencontre les membres du comité permanent de la Gestion de la Chambre afin de discuter de cette question sans qu'on mette en branle le processus officiel d'examen de toute la situation par le comité.

Je me suis entretenu avec M. Samson et je lui ai demandé de venir exposer son point de vue en cinq minutes devant les membres du comité. Nous pourrons ensuite lui poser des questions, après quoi les membres du comité vont réfléchir à la situation et rendre la décision qui s'impose.

Avec votre accord, chers collègues, je vais demander à M. Samson de nous exposer son point de vue.

M. Cid Samson, député (Timmins—Chapleau): Merci beaucoup monsieur le président, chers collègues. J'espère pouvoir vous exposer ma pensée en cinq minutes; je vais me dépêcher.

Tout d'abord, je voudrais qu'il soit clair et net que je ne conteste absolument pas la décision du président sur la question de privilège. Je ne demande pas aux membres du comité d'envisager les façons de renverser la décision du président. Je n'attaque pas les membres du comité législatif qui étudiait le projet de loi C-113 et je ne leur demande pas de modifier quoi que ce soit. Ils ont fait ce qu'ils ont fait en respectant les règles, telles qu'elles existaient, et légalement ils en avaient tout à fait le droit. Là n'est pas la question. Ce n'est pas pour cela que je suis ici aujourd'hui.

Si j'ai conçu l'idée de pressentir les membres du comité afin de modifier les règles, telles qu'elles existent, c'est essentiellement parce que je souhaite que les témoins qui comparaissent devant les comités législatifs et les autres comités ne se sentent pas contraints par la décision rendue à la Chambre par le président à la suite de mon rappel au règlement. Entre temps, une autre idée m'est venue, une idée que je vais exposer aux membres du comité.

Auparavant, j'ai quelque chose à dire à propos des témoins quand ils comparaissent devant un comité. À titre de député, je reconnais que les témoins qui comparaissent devant un comité n'ont à vrai dire, quand on y réfléchit bien, aucun droit. Nous, les membres du comité, leur accordons leurs droits. Nous leur demandons de comparaître devant le comité et nous contrôlons ce qui se passe en comité. Si nous voulons imprimer quelque chose, nous le faisons. Si nous ne voulons pas le faire, nous ne le faisons pas. Au bout du compte, les témoins n'ont donc aucun droit.

But I have rights. As a member of Parliament I have the right to expect to hear a witness. I have a right to examine, at a future date, the testimony put forward to the committee by that witness. If I don't have that right, then how can I arrive at a decision? How can I arrive at a conclusion when I'm examining a piece of legislation? I can't, because there's no record. I feel that by intimidating a witness in such a way that the witness may withhold some information that he or she may want to bring to this committee, my rights are being infringed on.

I think we have to look at the issue on the basis that we have to make some changes. Rather than ask for changes to the rules, my position now, after review and reflection, would be that this committee consider setting guidelines that would be clear and precise, which would be sent out to members of Parliament, to members of committees, and to the witnesses, as to what those guidelines will be, as to what they can and cannot do when they appear before a committee.

They would be told how they can conduct themselves. They would be told as briefly as possible what kind of language can be used, but that they are free to express themselves as it pertains to whatever the issue is they're talking about, without fear of being charged with anything, without fear of being attacked by committee members. And those guidelines can be set in such a way that those rules are very clear.

I said I didn't want to change the rules, but I guess I'm using that term for lack of a better term. We could consider changing the rules as it pertains to written submissions and oral submissions. If we ask a witness to appear before the committee and state his or her case orally, I think we have an obligation to print that. When we talk about the rules and the privileges of a committee having the ability to print what they desire to have printed, when it pertains to oral submissions I think we have an obligation to print it.

• 1615

If we have a written submission put to us, and it's not submitted orally in committee, then I think we can make a decision as to whether or not we want to print that particular document or have it as an attachment to our report. There is a difference.

Having said in the beginning that I wasn't going to ask for a change to the rules, I would ask this committee to examine the possibility of guidelines, which I guess entails looking at the rules as well as establishing guidelines. But that would be up to the committee to decide.

To conclude, my fear is that as a result of what happened during Bill C-113, future witnesses may be intimidated and my rights as a member of Parliament will be infringed upon, in that I will not have the benefit of the testimony of witnesses when I am making a consideration at a future date as it pertains to a piece of legislation. So I feel that to protect my rights as a member of Parliament this committee should consider looking at guidelines and possibly making some minor changes to the rule.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Samson. Est-ce qu'il y a des questions pour M. Samson, chers collègues?

Madame Marleau?

Mrs. Marleau (Sudbury): Why do you feel that witnesses would be intimidated because of what happened during the hearings on Bill C-113?

[Traduction]

Gestion de la Chambre

Mais moi, j'ai des droits. À titre de député, j'ai le droit de pouvoir entendre un témoin. J'ai le droit d'examiner, plus tard, le témoignage donné par ce témoin devant le comité. Si on me refuse ce droit, comment alors pourrais-je prendre une décision? Comment pourrais-je tirer une conclusion quand j'étudie un projet de loi? En l'absence d'un compte rendu, je ne peux pas. Si on contraint un témoin de telle sorte qu'il risque de ne pas révéler certains renseignements qu'il souhaiterait pourtant exposer aux membres du comité, je suis lésé dans mes droits.

Je pense qu'il faut, devant cette question, se dire qu'il y a des modifications à apporter. Plutôt que de demander des modifications au règlement, après mûre réflexion, je souhaiterais que le comité envisage d'établir des directives qui seraient claires et précises, qui seraient envoyées à tous les députés, aux membres des comités, et aux témoins, et ces lignes directives établiraient ce que les témoins peuvent faire et ne peuvent pas faire quand ils comparaissent.

Ainsi, on dirait aux témoins comment ils doivent se comporter. On leur dirait le plus brièvement possible le language qu'ils peuvent utiliser, tout en ajoutant qu'ils peuvent s'exprimer librement sur la question qui les amène devant le comité, sans craindre d'être accusés de quoi que ce soit, sans craindre d'être houspillés par les membres du comité. Et ces directives peuvent être libellées de telle sorte que les règles qu'elles établissent soient très claires.

J'ai dit que je ne voudrais pas modifier les règles, et si je viens d'employer le terme, c'est faute de mieux. Nous pourrions envisager de modifier les règles qui visent les mémoires et les exposés. Si nous invitons un témoin à comparaître devant un comité pour exposer oralement son point de vue, je pense que nous avons l'obligation d'imprimer ce qu'il dit. Nous avons parlé des règles et des privilèges des membres du comité quant à l'impression des témoignages mais quand il s'agit d'un exposé, je pense c'est pour nous une obligation que de l'imprimer.

Si nous recevons un mémoire, et qu'il n'est pas exposé oralement devant les membres du comité, je pense que nous pouvons décider si effectivement nous souhaitons l'imprimer ou encore l'annexer à notre rapport. Il y a là une différence.

J'ai dit dès le départ que je n'allais pas réclamer de modifications aux règles, mais je demande aux membres du comité d'envisager la possibilité d'établir des directives, ce qui signifie, je suppose, qu'on examinera les règles en même temps qu'on établira ces directives. Mais c'est aux membres du comité qu'il appartient d'en décider.

En conclusion, je crains que par suite de ce qui est arrivé lors de l'étude du projet de loi C-113, que les témoins, à l'avenir, risquent de se sentir contraints et cela pourrait ainsi léser mes droits comme député, car je serais privé de certains témoignages de témoins lors de l'examen d'un projet de loi à l'avenir. Ainsi, pour protéger mes droits de député, le comité devrait envisager la possibilité d'établir des directives et peut-être d'apporter certains changements mineurs au règlement.

The Chair: Thank you very much, Mr. Samson. Are thre questions for Mr. Samson, colleagues?

Madame Marleau?

Mme Marleau (Sudbury): Pourquoi pensez-vous que les témoins se sentiraient contraints en raison de ce qui s'est produit lors des délibérations sur le projet de loi C-113?

Mr. Samson: Because the publicity of the fact that the witness's testimony was expunged as a result of his making a comment, which the majority of the committee felt offended by, would send a message to future witnesses appearing before future committees that they had better be careful about what they say, that they had better not say what they want to say because it may offend the majority of members on the committee and they will expunge the testimony.

I want witnesses to come before a committee and not be belligerent, not attack an individual member personally. I want witnesses who come before a committee to feel free to express themselves in a way that will help the committee. If they feel they have to hold back, then I don't think they're doing anybody any justice.

Mrs. Marleau: I want to say that the particular witness who had his testimony expunged from the record got so much publicity on this that I wonder whether it would stop anyone from doing it again. I would think they might do it even more so. They got a lot of coverage on these remarks, far more than they would have had the remarks not been taken off the record.

Mr. Samson: With respect, unfortunately, the publicity didn't do any good insofar as I am concerned as it pertains to the work I have to do as a a member of Parliament on that committee. I did not have the benefit of having that testimony on record for me to examine, because it was gone. That's why I say we should establish guidelines.

In the future, if witnesses come before a committee for the sole purpose of disrupting the committee, knowing full well that their testimony is going to be expunged, knowing full well they're going to get all the coverage they need that they would not otherwise get, that doesn't do us any good at all.

My concern is that for our future work I think we have to establish these guidelines. What happened happened; it's gone. I just don't want witnesses to come to committee to do what happened during Bill C-113. I want them to come to the committee to offer testimony that will help the committee. What happened in the end, quite frankly, didn't help the committee.

Mrs. Marleau: How would you change the rules? What changes would you make?

Mr. Samson: When I started, I was talking about rule changes and so on. I want to establish guidelines that are clear and precise, that offer direction, not only to the members of a committee but in particular to witnesses appearing before a committee, as to the decorum and what we expect from witnesses. If we neglect to do that, we're opening the door to all kinds of abuse—and I must point this out—from the committee as well as from witnesses.

• 1620

Mrs. Marleau: But even now committees really are in charge of who they call and who they don't call. It is a committee's decision to call a particular group or not to call them. Would you have Parliament impose rules and regulations as to what these committees do when they have these witnesses they have chosen to call?

[Translation]

M. Samson: On a rendu public le fait que le témoignage d'un témoin avait été supprimé parce qu'il avait fait une remarque que la majorité des membres du comité estimaient offensante, et cela pourrait porter certains témoins qui comparaîtraient à l'avenir devant d'autres comités à croire qu'il vaudrait mieux qu'ils se tiennent sur leurs gardes, qu'il vaudrait mieux qu'ils ne disent pas ce qu'ils pensent de crainte d'offenser la majorité des membres du comité qui, à leur tour, supprimeraient leurs témoignages.

Je souhaite que les témoins qui se présentent devant le comité ne soient pas hostiles, n'offensent pas un député personnellement. Je voudrais que les témoins qui se présentent devant le comité se sentent libres de s'exprimer pour être utiles au comité. S'ils ont l'impression qu'il leur faut se tenir sur leurs gardes, leur témoignage ne reflète pas la réalité.

Mme Marleau: Je tiens à dire que ce témoin dont on a supprimé le témoignage a reçu une telle publicité que je me demande si cela empêcherait quiconque de faire la même chose. Je serais portée à croire que les témoins seraient encouragés à le faire. Les remarques de ce témoin ont été largement rapportées, bien davantage que si elles n'avaient pas été biffées du compte-rendu.

M. Samson: Sauf votre respect, malheureusement, cette publicité ne m'a pas rendu service étant donné le travail que j'ai à accomplir à titre de député, membre de ce comité. Je n'ai pas la possibilité de consulter ce témoignage, parce qu'il a été biffé. C'est là pourquoi je dis qu'il nous faudrait établir certaines directives.

À l'avenir, si des témoins se présentent devant nous dans le seul but de perturber les délibérations du comité, sachant bien que leur témoignage sera supprimé, sachant bien que l'on va leur donner une grande publicité, qu'ils n'obtiendraient pas autrement, cela ne nous rendra absolument pas service.

Selon moi, pour notre travail à l'avenir, il nous faut établir des lignes directrices. Ce qui est fait est fait. C'est tout. Je ne voudrais pas que des témoins se présentent devant le comité et refassent ce qui s'est produit pendant l'étude du projet de loi C-113. Je souhaite qu'ils se présentent devant le comité pour donner un témoignage qui aidera le comité dans ses travaux. Ce qui s'est produit en fin de compte, n'a pas du tout aidé le comité, à la vérité.

Mme Marleau: Comment modifier les règles? Quels changements proposez-vous?

M. Samson: Au départ, je songeais à des modifications aux règles, etc. Je souhaite établir des directives claires et précises, qui offrent une référence, pas seulement aux membres d'un comité mais aussi aux témoins qui comparaissent, qui les renseignent sur le décorum et ce que l'on attend d'eux. Si nous ne procédons pas ainsi, nous prêterons le flanc à toutes sortes d'abus—et je tiens à le dire—autant de la part des membres du comité que de la part des témoins.

Mme Marleau: Mais même en ce moment les comités décident finalement qui ils convoqueront comme témoins. C'est au comité qu'il appartient de décider si un groupe sera invité ou non. Souhaitez-vous que le Parlement impose des règles quant à la façon dont le comité doit se comporter face à ces témoins qu'ils ont choisi de convoquer?

Gestion de la Chambre

[Texte]

Mr. Samson: Certainly not. I would not want the committee's work infringed upon by the House in any way, shape or form. What I'm saying is that the committee should have the authority to offer guidelines to the witnesses, prior to their appearing before the committee, clearly defining what is expected from those witnesses as it pertains to decorum, as it pertains to their presentation, not the content. We don't want them to be intimidated. But we want to tell them that there are some rules here, and here they are. We've never done that.

We've had witnesses come before committee, and the chairperson has said to the witnesses, you've appeared before committees before, so you know how it goes. But we don't have any rules per se for witnesses. Why not?

Mr. Angus (Thunder Bay—Atikokan): Mr. Samson, as I sit here listening to you, I'm wondering whether what you're proposing is in fact overkill as opposed to what I think your original intention was, which was to have us consider whether or not a rule should be imposed which says that what is said before committee must be recorded, etc.

Let me approach it from a couple of points. If guidelines are established, whether they are established by a central body such as the House or whether they're established by individual committees, the assumption is that if somebody violates those guidelines the committee must take certain actions. I'm not sure whether that's what you want as opposed to saying, okay, folks, roughly here's how you should act: no abusive language, no demonstrations, that kind of thing.

In my nine years here there have been very few occasions where there has been abuse of committees by witnesses. There has probably more often been a fair bit of abuse by members of committees than by witnesses.

I guess I'm just thinking out loud in terms of this. I certainly would support some kind of a rule change that would prevent a committee from erasing the record. I agree with you that it makes it more difficult for a member of Parliament who's doing his or her job to go back and look through the record to get that exact quote to make a case for a particular amendment or a particular point of view. But to go beyond that, I'm not sure if that really would accomplish what you seek.

Mr. Samson: Mr. Angus, albeit you haven't seen any great amount of abuse over the years you've been here, the fact remains that the committee now has, as a result of the expunction of this witness's testimony, a new-found power. It may have been there, but it has never been used. But now it has been used. I feel that in itself is an intimidation for future witnesses in that they will not be able to come freely before committee.

Committees have never offered guidelines to witnesses to tell them clearly what is expected of them as witnesses. I'm asking for guidelines. Be they very broad or very narrow, we nevertheless need guidelines to offer some type of guidance for [Traduction]

M. Samson: Certainement pas. Je ne voudrais pas que la Chambre s'immisce dans le travail des comités de quelque façon que ce soit. Je dis qu'il faudrait que le comité ait le pouvoir d'établir des directives à l'intention des témoins, avant qu'ils comparaissent devant le comité, pour définir clairement ce que l'on attend d'eux du point de vue du décorum, de leur exposé, sans toucher à sa teneur. Nous ne voulons pas qu'ils se sentent contraints. Mais nous voulons qu'ils sachent qu'il y a des règles ici, et les leur communiquer. Cela ne s'est jamais fait.

Nous avons accueilli des témoins, et celui qui occupait le fauteuil du président leur disait qu'il connaissait la marche à suivre puisqu'ils avaient déjà comparu devant un comité. Or, il n'existe pas de règles précises à l'intention des témoins. Pourquoi pas?

M. Angus (Thunder Bay—Atikokan): Monsieur Samson, je vous écoute et je me demande bien si ce que vous proposez maintenant n'est pas une exagération par rapport à ce qui était votre intention au départ, je pense, à savoir que nous envisagions d'imposer une règle précise portant que ce qui est dit devant les membres d'un comité sera enregistré, etc.

Permettez-moi d'aborder quelques éléments. Si des directives sont établies, que ce soit par un organisme central comme la Chambre ou par des comités en particulier, on sera en droit de supposer que si quelqu'un les enfreint, le comité devra prendre certaines dispositions. Je ne sais pas si c'est là ce que vous voulez ou si vous souhaitez tout simplement dire aux gens, à peu près ceci: voici comment vous devez vous comporter, ne pas utiliser de propos offensants, ne pas manifester, ce genre de chose.

Il y a neuf ans que je siège ici et il est très rare que des témoins se soient comportés de façon offensante en comité. Le plus souvent, ce sont les membres du comité qui avaient des propos offensants plutôt que les témoins.

Je ne sais pas si je ne suis pas tout bonnement en train de réfléchir tout haut. J'appuierais sans réserve une modification aux règlements qui interdirait qu'on biffe quoi que ce soit du compte rendu. Je conviens avec vous qu'il est plus difficile dans ces conditions de remplir sa tâche de député quand il s'agit de consulter le compte rendu afin de citer les propos exacts pour appuyer un amendement en particulier, un point de vue donné. Si on faisait plus que cela, je ne suis pas sûr qu'on accomplirait ce que vous souhaitez.

M. Samson: Monsieur Angus, même si vous n'avez pas été témoin de beaucoup de propos offensants au fil des ans, il n'en demeure pas moins que les comités détiennent désormais, par suite de la suppression du témoignage de ce témoin-là, un nouveau pouvoir. Il existait peut-être auparavant, mais il n'avait jamais été exercé. Or, il l'a été. En soi, cela constitue une contrainte pour les témoins à l'avenir parce qu'ils ne pourront pas venir librement comparaître devant les comités. Les comités n'ont jamais préparé de directives à l'intention des témoins pour leur dire clairement ce que l'on s'attendait d'eux. Voilà donc ce que je réclame: des directives.

Qu'elles soient générales ou particulières, nous n'en avons pas moins besoin à titre de référence à l'intention des témoins pour qu'ils sachent quelles sont les limites qui leur sont imposées. S'ils vont au-delà de ces limites, il appartiendra au

those witnesses so they know there are parameters within which they must operate. If they go beyond those parameters, whether we decide on some form of punishment, if you want to call it that, that's up to the committee to decide. All I'm saying is we don't have guidelines and we should establish guidelines.

We have guidelines in the House of Commons. Mind you, we stretch the parameters at times. We bounce off the walls once in a while. But we still have parameters within which we have to work. I think the same should apply here. I don't think it's overkill.

• 1625

Mr. Angus: Maybe "overkill" is the wrong word, but I think the solution you have offered us may be more than we need to deal with what I think is a legitimate problem. I agree with you in terms of the new-found power, or the newly used power. One way to correct that is through some kind of decision by the House that makes it very clear that committees, by themselves, cannot erase the record.

There may be a need for the House to retain that power—I don't know why—but to come up with guidelines... It's one to say—and I think this is where we do fail witnesses. We don't in writing say to them that they have approximately 45 minutes for their appearance and that they should use it in the following way: make a 10-minute opening comment and leave the rest for questions from members. That's where you get the most information.

However, to go beyond that to say "thou shalt not swear, accuse government members of being corrupt"... We can go through the list. I'm not sure if that gains us anything, whereas a rule change that said "thou shalt not erase the record" will accomplish in large part what you want to do, which is to remove that as a threat against witnesses.

Mr. Samson: Perhaps, as I said during my remarks, we could look at differentiating between oral and written material. I would not want any witness to come before committee and attack any individual personally, any individual on the committee. I don't think we should be subjected to that kind of abuse, I don't care what party we belong to.

I feel very strongly that we need some form of decorum, some form of rules by which those witnesses will abide. By having those rules set out, we will therefore stem this newfound power or newly used power that legislative committees have found. If we were to change the rules at this point, I think we would be saying that the legislative committee reacted in such a way that was an admittance...it would be our saying to the committee that it is now going to admit that it misused those rules. That's not my intent.

[Translation]

comité de décider d'éventuelles mesures disciplinaires, si je peux m'exprimer ainsi. Ce que je veux dire, c'est qu'il n'existe pas de directives et que nous devrions en établir.

Il en existe à la Chambre des communes. Je reconnais que parfois nous allons jusqu'à la limite. De temps à autre, nous les dépassons. Il n'en demeure pas moins qu'il existe de limites qui cernent nos activités. Il devrait en être de même ici. Je ne pense pas qu'il s'agisse là d'une exagération.

M. Angus: Peut-être que le mot «exagération» n'est pas bien choisi, mais je pense que la solution que vous nous proposez dépasse ce dont nous avons besoin pour faire face à ce qui m'apparaît être un problème légitime. Je reconnais avec vous qu'en ce qui concerne ce nouveau pouvoir qu'on vient de découvrir ou ce pouvoir qu'on vient de commencer à exercer, une des solutions serait que la Chambre prenne une décision précisant bien clairement que les comité, de leur propre chef, ne peuvent pas biffer ce qui est consigné.

Il se peut que la Chambre juge qu'il faut conserver—je ne vois pas pourquoi—mais de proposer des directives... C'est une façon—et je pense que c'est là que nous manquons à nos engagement envers les témoins. Nous ne leurs disons pas noir sur blanc, qu'il disposent d'environ 45 minutes pour leur témoignage, et qu'il devraient répartir ce temps ainsi: Une déclaration liminaire de 10 minutes, suivie d'une période de questions posées par les membres du comité. C'est à ce moment—là qu'on obtient le plus de renseignements.

Toutefois, dire plus que «il ne faut pas jurer, accuser des parlementaires de corruption»... Nous pourrions revoir la liste, je ne suis pas certain que nous y gagnerions quoi que ce soit, tandis qu'un changement au règlement qui préciserait «qu'on ne peut pas effacer l'enregistrement» nous permettrait largement d'atteindre notre objectif, c'est-à-dire de faire en sorte que ce ne soit plus une menace pour les témoins.

M. Samson: Peut-être, comme je l'ai dit au cours de mes observations, que nous pourrions établir une distinction entre les déclarations orales et les déclarations écrites. Je n'aimerais pas qu'un témoin comparaisse à un comité et offense une personne personnellement, un membre ou l'autre du comité. Je ne pense pas que nous devrions être exposés à ce genre d'abus, peu importe le parti auquel nous appartenons.

Je crois fermement qu'il devrait exister une certaine bienséance, certaines règles auxquelles ces témoins seraient tenus de se soumettre. En établissant ces règles, nous contiendrons du même coup ce pouvoir que les comité législatifs viennent de se découvrir ou qu'ils viennent de commencer à exercer. Si nous modifions maintenant le règlement, je pense que nous dirions en somme que le comité législatif à réagi d'une manière qui constituait un aveu. . . Cela reviendrait pour nous à dire au comité qu'il va maintenant devoir reconnaître qu'il a enfreint certains articles du règlement. Ce n'est pas mon intention.

The rules were used the way they were written. They used them legally, they had the right to do that. What I'm saying is that we now have a two-fold problem: one, we have committees that have a power they've just found out that they can use; and two, witnesses can now be intimidated by the fact that they know this. If we don't establish some guidelines of some kind... I mean, they can be very broad, but we have to establish something.

I'm sorry, maybe I'm not answering your question, and I don't want to be sitting here with tunnel vision, but that's just the way I see it.

Mr. Angus: Even if we were to agree with the guidelines, as you propose it, the power would still be there for the committee to erase the record if the majority of opinion on the committee decided they didn't like what was said.

Mr. Samson: Well, perhaps in those guidelines for the committees that's another issue that could be looked at insofar as the powers of legislative committees are concerned. Legislative committees and other committees reserve the right to print what they choose to print. It wasn't too long ago that nothing was printed, and then a shorter period of time ago everything was printed. Now that has changed again; only what the committee wants to print is printed. Within those guidelines maybe we could consider the elimination of certain remarks, if they are offending remarks. Maybe the witnesses could be told in the guidelines that if they intend to make derogatory remarks or personal attacks, they will be stricken from the record, as they are in the House. But in the House we don't expunge everything, only the derogatory remarks and not in all cases. Even there, some of them are printed.

• 1630

Mr. Angus: Members versus public witnesses.

Mr. Samson: Members versus public witnesses, exactly. Again, I'm looking for a very broad brush here.

Mr. James (Sarnia—Lambton): Mr. Samson, I think probably a lot of people agree that maybe an overreaction happened in that particular committee. I guess, throughout life, I've always been a little concerned that you don't overreact because somebody overreacted.

I'd have to think about the time I've been here, since 1984, and try to recollect the number of experiences like this. I know you have some concern that it could set a recent precedent, but I just wonder if we want to be setting ourselves guidelines. I think it would take a year to develop the guidelines. I think we'd probably be forever trying to do that.

I think your intentions are right. I'm for witnesses coming and witnesses not being intimated in any way, either outside, before they get here, or after they're here. We handled a case this year in which we felt a witness might have been intimidated by phone calls and so on, even after appearing.

[Traduction]

Les articles du règlement ont été appliqués à la lettre. On les a utilisés légalement, on avait le droit de le faire. Ce que je dis, c'est que nous avons maintenant un double problème. D'abord, des comités viennent de se rendre compte qu'ils ont un pouvoir qu'ils peuvent exercer; et deuxièmement, des témoins pourraient maintenant se trouver intimidés dû au fait qu'ils le savent. Si nous n'établissons pas des directives. . . Je veux dire, elles pourraient être très larges, mais nous devons en établir.

Je suis navré, peut-être n'ai-je pas vraiment répondu à votre question. Je ne voudrais pas donner l'impression que j'ai des oeillères, mais c'est bien ainsi que je vois les choses.

M. Angus: Même si nous acceptions l'idée des directives, telle que vous la proposez, le comité conserverait le pouvoir de biffer l'enregistrement si la majorité de ses membres décidaient qu'ils n'aiment pas ce que quelqu'un a dit.

M. Samson: C'est un autre aspect qu'on pourrait examiner à propos de ces directives pour les comités, du moins en ce qui concerne les pouvoirs des comités législatifs. Ces comités et d'autres ont le droit d'imprimer ce qu'il veulent imprimer. Il n'y a pas si longtemps, on n'imprimait rien, puis quelque temps après on imprimait tout. Maintenant, les choses ont encore changé. On n'imprime que ce que le comité souhaite voir imprimé. Dans ces directives, peut-être pourrions-nous envisager de supprimer certaines observations, si elles sont désobligeantes. Peut-être que dans les directives on pourrait dire aux témoins que s'il ont l'intention d'exprimer des remarques désobligeantes ou des propos insultants, ces propos seront retirés du compterendu, comme on le fait à la Chambre. Mais à la Chambre nous ne retirons pas tout, seulement les remarques désobligeantes et même pas dans tous les cas. Et même là, certaines sont quand même imprimées.

M. Angus: Ce sont les membres contre les témoins.

M. Samson: Les membres contre les témoins, exactement. Encore là, je recherche une formule très générale.

M. James (Sarnia—Lambton): Monsieur Samson, je pense que sans doute pas mal de gens seront d'accord pour dire qu'on a peut-être réagi trop vivement au sein de ce comité-là. Il me semble qu'aussi loin que je puisse me souvenir j'ai toujours pensé qu'il n'y avait pas lieu de s'emporter parce que quelqu'un d'autre s'est emporté.

Il faudrait que je réfléchisse au temps que j'ai passé ici, soit depuis 1984, pour arriver à me souvenir du nombre de cas de ce genre qui se seraient produits. Je sais que vous craignez qu'on crée ainsi un précédent, mais je me demande si nous devrions établir des directives pour nous-mêmes. Je pense qu'il nous faudrait au moins un an pour y arriver. On n'en finirait sans doute jamais.

Vos intentions me semblent louables. Je suis d'accord pour que les témoins comparaissent et ne soient nullement intimidés, même à l'extérieur, avant d'arriver dans les salles de comités ou même après leur arrivée. Cette année, il s'est produit un cas où nous avons estimé qu'un témoin aurait pu être intimidé par des appels téléphoniques et d'autres éléments, même après avoir comparu.

I've concerns about that. I just wouldn't want to overreact, notwithstanding that maybe there's some kind of a message we might want to send from this committee. I would, however, have a certain amount of problem with trying to develop guidelines. When you do that, there's a very strong possibility that you are restricting the very people you want to give total freedom to.

If somebody is using language that's not right and proper with the people sitting there, certainly the chairperson can bring that to the witness's attention. I hear what you're saying—how many people go back and actually study all the verbiage? If you do it, you're probably one of the small percentage, but if you hear it you've heard it.

Those would be my concerns, Mr. Samson, and I take nothing away from your concern about this sort of thing happening.

Mr. Samson: Wouldn't you feel that if a witness now, as a result of what happened, feels that he is being intimidated, he's intimidated in that he will not now come forward with perhaps statistical information as it pertains to a piece of legislation, because he feels that the majority of members on a committee are going to be offended by it, so he had better not use it? Now, as a member of Parliament sitting on that committee, your rights are being infringed upon because you don't have the ability to hear that testimony in its entirety. I don't think that's fair to you.

In part, what I'm asking for in these guidelines is to protect your rights as a member of Parliament—not only the witness's—to ensure that we have the full value of the testimony that the witness wants to present to us. If we fail to do that, we're derelict in our duties. We have to ensure that we have all the information so that we can do our jobs properly. If we don't have that, we can't do our jobs.

Albeit it might take some time to set up the guidelines and that some might say we're overreacting to a situation, I tend not to agree. I feel very strongly that by setting up guidelines we can ensure that our witnesses will be offered an opportunity to deposit their testimony without fear of having it all expunged.

Again, when we look at submissions as opposed to written submissions. . .we invite witnesses to submit orally or in writing. We choose who appears before that committee. We invite them. Once they get there we don't want them to be intimidated in any way. We want them to be able to deposit their testimony orally with reasonable assurance that it will be held in value, that we will use it to arrive at a decision.

• 1635

That's why I suggested we should perhaps consider a deviation from the rules as they pertain to all submissions and written submissions. Once we invite someone to come to speak, don't we have an obligation to listen to them? When they're all done, we can say that we don't like what they said. We can do that now, that we're offended by it, and the majority of the committee can say to wipe it all out. That's the kind of intimidation I want to stem. That's the kind of situation I don't

[Translation]

C'est pour moi un sujet d'inquiétude. Je ne tiens certes pas à ce qu'on aille s'emporter, bien que nous voudrions peut-être que notre comité livre un certain message. Toutefois, j'aurais de la difficulté quant à rédiger des directives. Quand on le fait, on risque fort d'imposer des entraves à des gens à qui on souhaiterait justement qu'ils parlent en toute liberté.

Si quelqu'un tient des propos jugés inconvenants par les membres des comités, le président peut certainement le signaler à l'attention du témoin. Je sais que vous allez demander—combien de gens se donnent vraiment la peine de regarder de près tout ce verbiage? Si vous le faites, vous comptez sans doute parmi le faible pourcentage des gens qui le font, mais quand on entend des propos de ce genre on les a bel et bien entendus.

Voilà ce qui me préoccupe, monsieur Samson, et je ne diminue ainsi en rien l'importance de vos doléances au sujet d'incidents de ce genre.

M. Samson: Ne pensez-vous pas que si un témoin, après ce qui s'est produit, s'estime intimidé, il l'est bel et bien, du fait que désormais il ne soumettra peut-être pas des données statistiques qui ont trait à un texte législatif, parce qu'il pense que la majorité des membres d'un comité vont s'en trouver offensés, et qu'il vaudrait donc mieux pour lui qu'il ne les cite pas? Par ailleurs, à titre de député qui siège à ce comité, on enfreint vos droits parce que vous n'avez pas la possibilité de recueillir le témoignage dans son entier. Je ne pense pas que ce soit juste pour vous.

En fait, je souhaite que ces directives protègent vos droits en tant que député—et non pas seulement ceux des témoins—afin de garantir que nous bénéficions de toute la portée du témoignage que le témoin veut nous offrir. Autrement, nous ne remplirions pas notre devoir. Nous devons nous assurer de disposer de tous les renseignements qui nous permettront de remplir nos tâches comme il se doit. Or, si nous n'avons pas ces renseignements, nous ne pouvons pas faire notre travail.

Bien que cela puisse prendre un certain temps pour rédiger les directives et que certains pourraient penser que nous faisons trop de cas d'un incident, moi, je ne suis pas de cet avis. Je crois sincèrement qu'en rédigeant des directives nous pouvons garantir que tout témoin aura l'occasion de présenter son témoignage sans crainte de le voir supprimé.

De plus, pour ce qui est des exposés oraux et des mémoires écrits... Nous invitons les témoins à faire connaître chacun leur point de vue de vive voix ou par écrit. Nous choisissons quels sont les témoins qui comparaîtront devant le comité. Nous les y invitons. Nous ne voulons pas que les témoins soient intimidés de quelque façon que ce soit, nous voulons qu'ils puissent faire leurs dépositions orales avec l'assurance que l'on accordera toute la pertinence voulue à leur témoignage et que l'on s'en servira pour arriver à une décision.

C'est la raison pour laquelle j'ai dit que l'on devrait peutêtre modifier les règles concernant les exposés et documents qui sont soumis au comité. Quand nous invitons des gens à comparaître, n'avons nous pas l'obligation de les entendre? Par la suite, libre à nous de dire que nous n'aimons pas ce qu'ils nous ont dit. À l'heure actuelle, nous pouvons nous offusquer d'un témoignage et la majorité du comité peut faire en sorte que celui-ci soit supprimé. Je propose que l'on renonce à ce

[Texte]

want to see happen again. And based on the rules, such as they exist—they're legitimate—that is what happened.

Mr. James: I hear what you're saying, but I guess the intimidation would in most cases come from members on the committee. I've seen some pretty hard-put kind of questions and comments come from committee members. The person then might say, oh my God, I had better hold back.

I think in the main—from what I've experienced anyway, and I've been here eight and a half years—that chairpersons of committees have very strong feelings that people should come and give freely of their testimony and that committees are seized with that. That's what happens. Here we have an instance—now, maybe some of you who are students of this place to a greater extent might say there have been other instances such as the one we had on the committee you were on. I don't know whether, in my recent times, that happened.

It would have some concern for us to get into something other than sending a message that our chairpersons and our committee should be very aware that those who come and appear not be inhibited in any way and be able to give their testimony, that it be received and recorded. But to give them guidelines...you know, I think members would be breaking the guidelines if you did. I would think, even in my experience, people are intimidated by the members sometimes.

Mr. Samson: I understand, but if now as a result of what happened-and this was an historical event. Let's make no mistake. The complete testimony was expunged. If now I appear before a legislative committee, if I've been asked by that committee to appear and I don't have any guidelines... Now, I don't know what happens in a committee. All I know is that I feel strongly about an issue, I want to appear before the committee, and I want to make a submission. I'm not a parliamentarian. I don't know anything about the rules. I come in and deposit my testimony. At the end of my testimony, I'm told, hey, look, what you did was unparliamentary; you used language you shouldn't have used, you used terms you weren't supposed to use, you didn't follow the rules, so we're going to wipe out all your testimony. Well, what the heck is the sense of inviting me to come before a committee? That is theoretically what can happen, and I don't want that to happen. We are not dealing with parliamentarians, we are dealing with the Canadian public. Yes, a lot of them are organizations and, yes, a lot of them know, but there are just as many who don't know. I think we should offer some assistance.

The Chair: Mr. Samson, in a case like the one you just put forward, if I were chair of such a committee and heard such a witness, I would certainly remind him often that the language he is using is not appropriate and that the way he is behaving is not appropriate in front of the committee. I would think it would be at the complete discretion of the chair to stop the proceeding at any given time during the testimony and say that what the witness is doing is not appropriate and that if he continues in this way we will have to ask him to finish right away.

[Traduction]

genre d'intimidation et que ce genre de situation ne puisse se reproduire. Ce qui s'est passé s'est passé en conformité du règlement actuel et de façon tout à fait légitime.

M. James: Je comprends ce que vous voulez dire, mais dans la plupart des cas, l'intimidation est due aux membres du comité. Certains membres de comités peuvent poser des questions et faire des commentaires assez brusques. Le témoin peut alors décider qu'il ferait mieux de se taire.

De façon générale, d'après mon expérience de huit ans et demi, les présidents des comités ont toujours voulu que les témoins présentent leurs témoignages en toute liberté et que les comités en tiennent compte. C'est ce qui se passe. Il y a eu un incident et peut-être certains parmi vous qui vous penchez davantage sur ce qui se fait ici estiment qu'il y a eu d'autres incidents du même genre auparavant. Quant à moi, je ne sais pas si cela s'est produit au cours des années que j'ai passées ici.

Pour ma part, je ne voudrais pas que l'on procède autrement qu'en informant les présidents et présidentes de comités pour que ceux-ci soient bien au courant du fait que les témoins qui comparaissent ne peuvent être intimidés en aucune façon, qu'ils puissent faire leur témoignage et que celui-ci soit dûment enregistré. Quant à leur imposer des directrives. . . Je pense que les membres eux-mêmes seraient ceux qui ne s'en soucieraient pas. D'après mon expérience en tout cas, les témoins sont parfois intimidés par les députés.

M. Samson: Je vous comprends, mais si, à la suite de ce qui s'est passé-et il s'agit là d'un cas historique. Il ne faut pas oublier que c'est le témoignage au complet qui a été retiré. Prenons le cas d'un témoin qui comparaît devant un comité législatif à la demande de celui-ci et qui ne sait pas à quoi s'en tenir ni comment fonctionne un comité. Il ne s'agit après tout pas d'un parlementaire, mais de quelqu'un qui ne connaît pas les règles de fonctionnement de comité. Ce témoin veut simplement venir parler d'une question qui lui tient fort à coeur. Supposons qu'à la fin de son témoignage on lui dise qu'il s'est servi d'un langage non parlementaire, qu'il n'a pas suivi le règlement et que l'on va par conséquent supprimer tout son témoignage. Pourquoi invite-t-on quelqu'un à comparaître devant un comité si une telle chose peut se produire? Or il est fort possible qu'un tel scénario se passe, et c'est ce que je voudrais éviter. Il ne s'agit pas ici de parlementaires, mais bien de membres du grand public. Il s'agit évidemment pour la plupart d'organisations, il est certain que beaucoup de ces témoins savent comment les choses se passent, mais il y en a d'autres qui ne le savent pas. Je crois qu'il faudrait par conséquent leur offrir une certaine aide.

Le président: Monsieur Samson, dans un cas comme celui que vous venez de décrire, si j'étais président du comité où un témoin s'était comporté de la façon que vous décrivez, je lui aurais certainement rappelé à plusieurs reprises que son vocabulaire est malséant, de même que son comportement. Le président aurait toute discrétion d'interrompre la séance à tout moment au cours du témoignage et de dire au témoin que son comportement est inconvenant et que s'il continue de cette façon on devra mettre fin à son témoignage.

[Text]

• 1640

Mr. James: You wouldn't ask him to leave his testimony, would you?

The Chair: It's there, but I would certainly, as chair, tell him he has to be careful about what he says here.

Mr. Samson: Mr. Chairman, with respect, that might work, but why not offer some form of education to these people prior to their coming to the committee so they know?

Mr. Belsher (Fraser Valley East): Mr. Samson, you're suggesting that members' freedoms are being trampled on here because we might not hear what people want us to hear.

I'm always very loath to try to write some regulations because of a single instance. Over the years we have seen thousands of various ways of making presentations to committees. Some are extremely well done, others are—

Mr. Samson: Atrocious.

Some hon, members: Oh, oh!

Mr. Belsher: I'm trying to think of a word to describe it.

Mr. Angus: Indescribable.

Mr. Belsher: Not well done. Some have put forward expressions that you or I wouldn't use. Sometimes the most abuse members take is from each other and not from the witness.

Mr. Samson: I never noticed.

Mr. Belsher: I think possibly the committee has already taken some corrective action. If my memory serves me right, the same material was presented later to the same committee in its entirety and is now part of the record.

Mr. Samson: I'll correct that at the appropriate moment.

Mr. Belsher: Okay, correct me if I'm stating it incorrectly. Whenever a witness refuses to act on what a chairman is asking him or her to do, the witness is really starting to say, I'll do it my way and just because you're the chairman. . . I think if we were to turn around and say, Chairman, you aren't supreme in a committee, here's your guidelines. . .

We're pretty open, so I'd be very loath to try to devise some guidelines at this stage in the game. We've been doing this for many years and I don't remember an instance where a witness's statements have been completely expunged before.

Correct me if I'm wrong about saying that the witness's material was later used within the same committee. I suspect the committee has already taken the action that is necessary.

Mr. Samson: First of all, Mr. Belsher, I didn't particularly want to get into the details of what happened at that committee, but I guess we must, to a certain degree.

First of all, as to the witness's testimony, the National Action Committee appeared before the legislative committee the next day. The witness started using some of the same testimony and was cautioned at that point by the chairperson.

[Translation]

M. James: Vous ne lui demanderiez pas de laisser son témoignage n'est-ce pas?

Le président: Il est là, mais en tant que président, je lui dirais certainement qu'il devrait faire attention à ce qu'il dit au comité.

- M. Samson: Monsieur le président, malgré tout le respect que je vous dois, je vous signale que cette façon de procéder pourrait très bien convenir, mais je me demande pourquoi on ne devrait pas sensibiliser ces personnes avant qu'elles ne comparaissent devant le comité. Elles seraient donc alors au courant de la façon de procéder.
- M. Belsher (Fraser Valley-Est): Monsieur Samson, vous prétendez que la liberté des députés est foulée au pied dans un tel cas parce que nous sommes privés du témoignage.

Je suis toujours très réticent à adopter des règlements à la suite d'un seul épisode. Au cours des années, les exposés qui ont été faits devant les comités peuvent être extrêmement différents. Certains sont très bons, d'autres sont...

M. Samson: Atroces.

Des voix: Oh!

M. Belsher: J'essaie de trouver un mot qui convient.

M. Angus: Indescriptibles.

M. Belsher: Pas très bons. Et certains utilisent des expressions que ni vous ni moi n'utiliserions. Parfois cependant ce sont les membres qui se jettent des insultes les uns aux autres et non les témoins.

M. Samson: Je n'ai jamais remarqué.

M. Belsher: Le comité a peut-être déjà pris des mesures correctives. Si je ne me trompe, le même exposé a été présenté par la suite dans son intégralité au même comité et fait maintenant partie du compte-rendu.

M. Samson: Je corrigerai cette interprétation au moment opportun.

M. Belsher: Veuillez me corriger si je me suis trompé. Quand un témoin refuse d'obtempérer, c'est parce qu'il décide de faire les choses à sa façon et parce qu'il ne reconnaît pas l'autorité du président... On pourrait envisager les choses sous un autre angle et dire que le président n'étant pas l'autorité suprême au comité a besoin de directives...

Nous faisons les choses de façon assez souple et je n'aimerais par conséquent pas qu'on élabore des directives dans l'état actuel des choses. Je suis ici depuis longtemps et je ne me rappelle aucun cas où la déclaration des témoins a été complètement expurgées du compte-rendu des délibérations.

Corrigez-moi si je me trompe quand je dis que les documents du témoin ont été ensuite utilisés par le même comité. Je suppose que le comité a déjà pris l'initiative nécessaire en la matière.

M. Samson: Tout d'abord, Monsieur Belsher, je ne tiens pas à entrer dans les détails de ce qui s'est passé à ce comité, mais je le ferai parce que j'y suis obligé dans une certaine mesure.

Tout d'abord, en ce qui concerne le témoignage du témoin, le Comité national d'action a comparu devant le comité législatif le lendemain et quand la personne qui témoignait a utilisé le même témoignage, elle a été mise en garde par la présidente.

[Texte]

Then the witness said: "Well, I'm only referring to a newspaper article", and quoted the two offensive lines from the newspaper article. The quotes were not from the previous witness's testimony, although a week or so later the very same witnesses appeared before a Senate committee and read the same testimony verbatim into the record that was expunged from the legislative committee. That is a fact; I was there.

They were told prior to depositing their testimony that they had no fear of being expunged or asked to leave that committee. I guess it was done in a challenge form to prove a point.

You said that in the years you've been here you've never seen this type of thing happen before. That's the theory of "if it ain't broke, don't fix it." My old mining experience as a planner tells me preventive maintenance goes a long way, too.

• 1645

Mr. Belsher: Mr. Chairman, our question is whether or not we feel it's necessary to have guidelines issued by us to the House and the committees. Committees are creatures of themselves and we're all part of it, so we'll really have to think about that very carefully.

Mr. Angus: I have one question either to Mr. Samson, Mr. Chairman, or through you to the staff. Do we have a sense of what others such as the Americans, the British or the Australians do vis-à-vis committees? Don't worry, I'm not laying the groundwork for a trip. I'm just wondering, in anticipation of what Mr. Samson has said today, if anyone knows whether other jurisdictions offer guidelines. Do other jurisdictions prohibit erasing either end of the table?

Mr. Samson: I don't know.

The Chair: Jamie tells me we don't have that type of information but it's certainly possible to obtain it and see what kind of process they have, for our interest.

Mr. Angus: We may be able to learn from their experiences and see something that, with modification, might deal with the issue Mr. Samson has legitimately raised with us.

The Chair: Okay, I think that sums it up, Mr. Samson.

Merci beaucoup d'avoir comparu devant le Comité. Je me rends compte que ce point vous tient particulièrement à coeur, aussi le Comité

will certainly reflect on that issue and take the action it sees fit to address that situation, if it so chooses.

M. Samson: Merci, monsieur le président, messieurs les députés et madame.

The Chair: If you agree, colleagues, we'll ask Jamie to look for the type of information Iain's referring to and prepare some comments. We can look at them at our next meeting and maybe at least get a sense of what the committee feels about this issue.

Mr. James: Is there a real sense in the committee that we need to go that far? I think we all seem to agree we can't get into guidelines.

[Traduction]

La personne qui témoignait a dit alors: «Je ne fais que me reporter à un article de journal» et a cité les deux lignes de cet article qui posent des problèmes. Les citations ne provenaient donc pas du témoignage du témoin précédent, même si une semaine ou deux plus tard les mêmes témoins ont comparu devant un comité du Sénat et lu officiellement mot pour mot le même témoignage que celui qui avait été expurgé du comité législatif. C'est un fait. J'y étais.

On leur a dit avant leur témoignage qu'ils ne devaient pas avoir peur que celui-ci soit expurgé ni qu'on leur demande de quitter la salle de comité. Je suppose que cela a été fait comme une sorte de défi et pour prouver quelque chose.

Vous avez dit que depuis que vous êtes ici vous n'avez jamais vu se produire ce genre de chose. En fait vous semblez vouloir dire qu'il ne faut pas essayer de corriger des problèmes qui n'existent. Mon expérience comme planificateur dans le domaine minier me fait croire au contraire qu'il faut parfois mieux prévenir que guérir.

M. Belsher: Monsieur le président, la question est donc celle de savoir si nous estimons qu'il est nécessaire d'émettre des directives à la Chambre et aux comités. Les comités sont chargés de diriger leurs propres affaires, et il faudra donc que nous réfléchissions très sérieusement à cette question.

M. Angus: Monsieur le président j'aimerais poser une question soit à M. Samson soit au personnel. Savons-nous ce qui se fait dans les autres pays, aux États-Unis, en Grande-Bretagne en Australie etc? N'ayez pas peur, je ne suis pas en train de proposer un déplacement, je me demande simplement si ces autres pays ont adopté des directives en la matière? Ces autres pays empêchent-ils que l'on efface les témoignages?

M. Samson: Je n'en sais rien.

Le président: Jamie me dit que nous n'avons pas ce genre de renseignement, mais il est certainement possible de l'obtenir et de se renseigner, par intérêt personnel, sur la façon dont ces autres pays procèdent en la matière.

M. Angus: Leur expérience nous sera peut-être utile et nous permettra de régler, en l'adaptant à nos circonstances le problème que M. Samson a soulevé de façon tout à fait légitime d'ailleurs.

Le président: Très bien. Je crois que nous avons terminé, monsieur Samson.

I want to thank you for appearing before the committee. I realize that this is a very important question for you, and the committee

se penchera certainement sur cette question pour prendre les dispositions qu'il estime nécessaires au besoin.

Mr. Samson: Thank you, Mr. Chairman and members of the committee.

Le président: Si vous êtes d'accord, chers collègues, nous demanderons à Jamie d'obtenir le genre d'informations dont parle Iain et de préparer certains commentaires. Nous pourrons nous pencher là-dessus lors de notre prochaine réunion au cours de laquelle nous pourrons également prendre le pouls du comité.

M. James: Le comité pense-t-il vraiment que nous devrions prendre des dispositions d'une telle portée? Il semble que nous sommes tous d'accord pour dire que nous ne voulons pas de directives.

[Text]

The Chair: No.

Mr. James: Is there something that can give this committee absolute direction, or can we do something similar to what we did when we had the CBC? Maybe you can listen to two people at once, I can't.

In the CBC situation we sent a letter off and said maybe we shouldn't do this again.

The Chair: What happened at that committee concerns me as a member of Parliament. Going to guidelines or recommending a set of guidelines may be going too far. It may be overkill, as Iain said. But I would like to suggest that Jamie prepare some notes for committee members. We can look at them and maybe issue a letter to all committee chairmen telling them—I don't want to go into the wording—what happened and sending some kind of a signal that—

Mr. James: Do you want to come back with a draft letter too?

The Chair: Jamie is going to prepare some notes for us, and we can look at them at a meeting of the full committee.

Mr. Angus: I don't know what mechanism is available to the House to instruct committees in terms of their operations. It may be just by House order, I don't know. It may be included in the Standing Orders. Maybe Jamie can come back and indicate to us the tools that are available to the House vis-à-vis how committees operate.

• 1650

The Chair: If there had been precedents in a case like this, the Speaker would have used the precedents and mentioned them when he stood up in the House. He would also have suggested we look into this, not in a full official manner but at least give some concern to it. So I don't think there are any precedents. Let's get some notes and discuss it at our next meeting.

Mr. James: We have enough make-work projects around here.

The Chair: I know.

Mr. James: Is Jamie looking for something to do? If he has nothing to do, he can come over to my office and give me a hand.

The Chair: We'll get a few notes and look at it again.

We cannot go any further. Colleagues, we don't have a quorum so we might as well adjourn right now. The next meeting will be called at the discretion of the chair. [Translation]

Le président: C'est cela.

M. James: Y a-t-il quelque chose qui pourrait guider le comité ou est-ce que nous pouvons faire ce que nous avons fait lors de la comparution de CBC? Vous pouvez peut-être entendre deux personnes à la fois, mais pas moi.

Dans le cas de CBC, nous avons envoyé une lettre et nous avons dit que nous ne devrions peut-être plus procéder de cette façon.

Le président: Ce qui s'est passé à ce comité me préoccupe en tant que député. C'est peut-être aller trop loin que de prévoir des directives ou d'en recommander. Comme Iain l'a dit c'est peut-être exagéré. J'aimerais cependant suggérer que Jamie prépare des notes à l'intention des membres du comité. Nous pourrons les étudier et peut-être envoyer une lettre à tous les présidents et présidentes de comités—et je ne veux pas faire de suggestion au sujet du libellé—pour leur expliquer ce qui s'est passé et leur faire comprendre d'une certaine façon que...

M. James: Voudriez-vous préparer également un projet de lettre?

Le président: Jamie va préparer quelques notes à notre intention, nous pourrons les étudier au cours de la réunion du comité plénier.

M. Angus: Je ne sais pas quels mécanismes sont à la disposition de la Chambre qui lui permettraient de donner des instructions aux comités en ce qui concerne leur façon de procéder. Peut-être la Chambre doit-elle rendre une ordonnance, mais je n'en sais rien. Peut-être cela est-il prévu dans le Règlement. Jamie pourrait peut-être nous indiquer les moyens que la Chambre a à sa disposition qui lui permettent de donner des instructions aux comités sur la façon de procéder.

Le président: Et s'il y a eu des précédents dans des cas comme celui-ci, le président de la Chambre y aurait eu recours et en aurait fait mention lorsqu'il s'est levé à la Chambre pour rendre sa décision. Il nous aurait certainement suggéré de nous reporter à ces précédents, peut-être pas de façon officielle, mais pour en prendre connaissance. Je ne crois par conséquent pas qu'il existe de précédents à ce sujet. Nous pourrions simplement en discuter à la prochaine réunion lorsque nous prendrons connaissance des notes que l'on nous préparera.

M. James: Nous avons suffisamment de pain sur la planche ici.

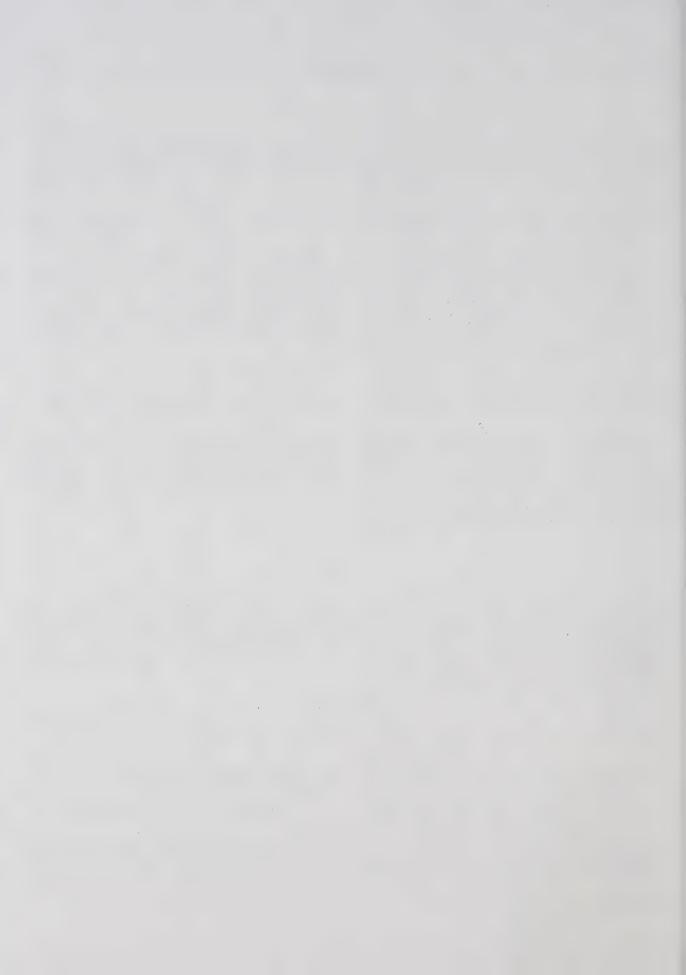
Le président: Je sais.

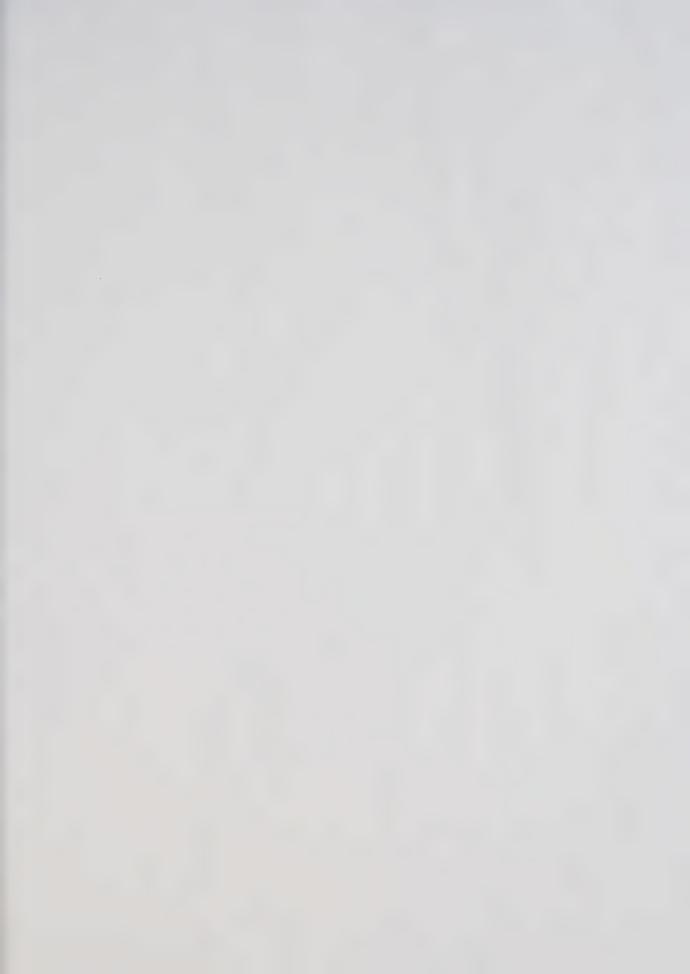
M. James: Est-ce que James est en train de se chercher du travail? S'il n'a rien à faire, il peut venir à mon bureau pour m'aider.

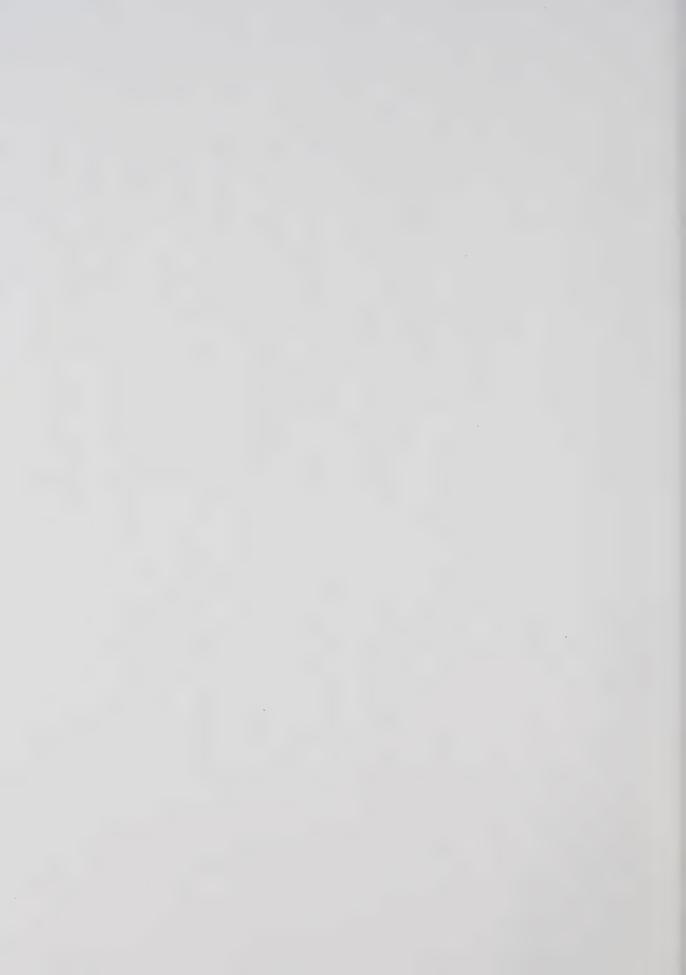
Le président: Nous préparerons quelques notes à notre intention et nous nous pencherons à nouveau sur cette question.

C'est tout ce que nous pouvons faire pour l'instant. Nous n'avons pas de quorum et il conviendrait donc d'ajourner immédiatement. La séance est levée.

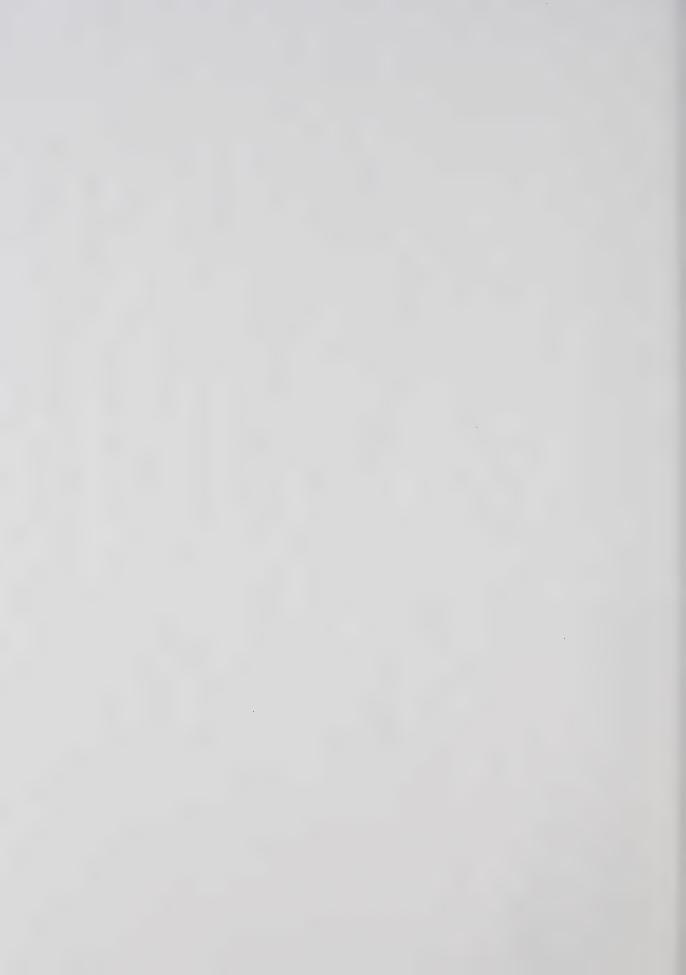


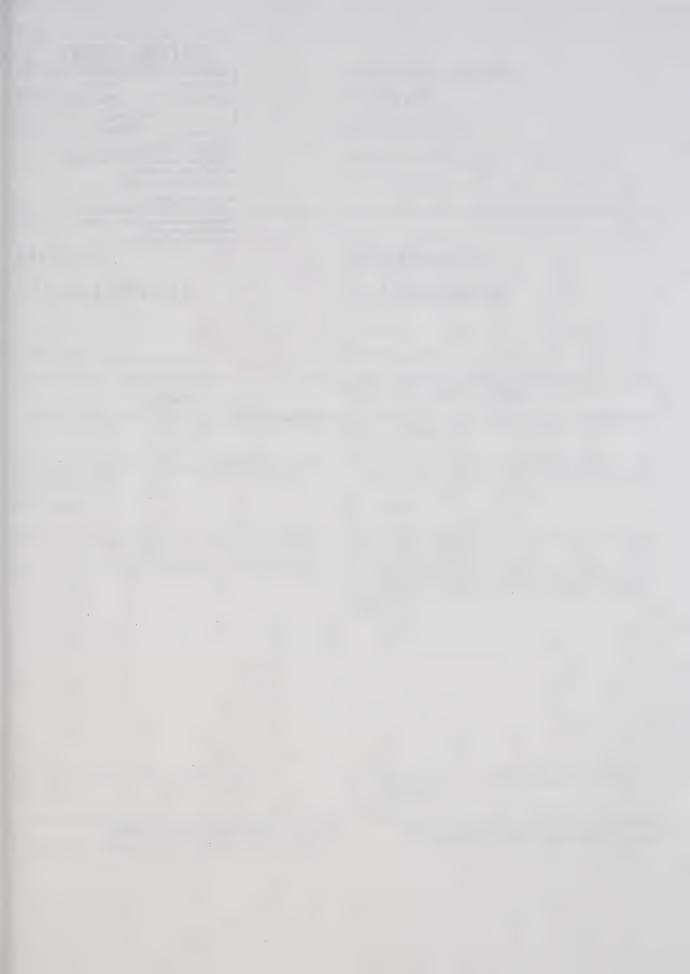












MAIL > POSTE

Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid **Lettermail** Port payé

Poste-lettre

K1A 0S9 Ottawa

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canada Communication Group — Publishing
45 Sacré—Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Groupe Communication Canada — Édition 45 boulevard Sacré—Coeur, Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

WITNESS

Cid Samson, M.P.

TÉMOIN

Cid Samson, député.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 56

Thursday, May 27, 1993 Tuesday, June 15, 1993

Chair: Charles Langlois

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 56

Le jeudi 27 mai 1993 Le mardi 15 juin 1993

Président: Charles Langlois

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent de la

House Management



RESPECTING:

Private Members' Business, pursuant to Standing Order 92(1)

Poocedural matters, pursuant to Standing Order 108(3)(a)

Question of privilege relating to the tabling of documents in the House of Commons, pursuant to the Order of Reference dated April 19, 1993

INCLUDING:

Its Ninety-First, Ninety-Second, Ninety-Third, Ninety-Fourth, Ninety-Fifth, Ninety-Sixth, Ninety-Seventh and Ninety-Eighth, Ninety-Ninth, One Hundredth and One Hundred and First Reports to the House

Gestion de la Chambre

CONCERNANT:

Affaires émanant des députés, conformément à l'article 92(1) du Règlement

Questions relatives à la procédure conformément à l'article 108(3)a) du Règlement

Question de privilège relative au dépôt de documents à la Chambre des communes, conformément à l'ordre de renvoi en date du 19 avril 1993

Y COMPRIS:

Quatre-vingt-onzième, Quatre-vingt-douzième, Quatre-vingt-treizième. Quatre-vingt-quatorzième, Quatre-vingt-quinzième, Quatre-vingt-seizième, Quatrevingt-dix-septième, Quatre-vingt-dix-huitième, Quatrevingt-dix-neuvième, Centième et Cent unième rapports à la Chambre.

Third Session of the Thirty-fourth Parliament, 1991-92-93

Troisième session de la trente-quatrième législature, 1991-1992-1993

STANDING COMMITTEE ON HOUSE MANAGEMENT

Chair: Charles Langlois

Vice-Chairs: Alfonso Gagliano

Ken James

Members

Iain Angus
Ross Belsher
Don Boudria
Mike Breaugh
John Cole
Albert Cooper
Jim Edwards
Jim Hawkes
Diane Marleau
Peter Milliken
Marcel R. Tremblay—(14)

(Quorum 8)

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DE LA GESTION DE LA CHAMBRE

Président: Charles Langlois

Vice-présidents: Alfonso Gagliano

Ken James

Membres

Iain Angus
Ross Belsher
Don Boudria
Mike Breaugh
John Cole
Albert Cooper
Jim Edwards
Jim Hawkes
Diane Marleau
Peter Milliken

Marcel R. Tremblay --- (14)

(Quorum 8)

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

Friday, May 7, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

NINETY-FIRST REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-126, An Act to amend the Criminal Code and the Young Offenders Act, be composed of the following Members:

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le vendredi 7 mai 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

QUATRE-VINGT-ONZIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-126, Loi modifiant le Code criminel et la Loi sur les jeunes contrevenants:

Members/Membres

CLANCY DUPLESSIS

Respectfully submitted,

HORNING

HUGHES

MACLELLAN PORTER

THACKER WADDELL

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS,

Monday, May 10, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

NINETY-SECOND REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-90, An Act to amend the Criminal Code (sentencing) and other Acts in consequence thereof, be composed of the following Members:

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le lundi 10 mai 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

QUATRE-VINGT-DOUZIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-90, Loi modifiant le Code criminel (détermination de la peine) et d'autres lois en conséquence :

Members/Membres

FEE **HORNER** **MACLELLAN NICHOLSON**

RIDEOUT **TETREAULT**

Respectueusement soumis,

THORKELSON WADDELL

Respectfully submitted,

Le président,

CHARLES LANGLOIS,

Monday, May 10, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

NINETY-THIRD REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-85, An Act respecting the control of psychoactive substances and their precursors and to amend the Criminal Code, the Food and Drugs Act and the Proceeds of Crime (money laundering) Act and repeal the Narcotic Control Act in consequence thereof, be composed of the following Members:

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le lundi 10 mai 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

QUATRE-VINGT-TREIZIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-85, Loi portant réglementation des substances psychotropes et de leurs précurseurs, modifiant le Code criminel, la Loi sur les aliments et drogues et la Loi sur le recyclage des produits de la criminalité et abrogeant la Loi sur les stupéfiants en conséquence :

Members/Membres

ANDERSON KILGOUR (Edmonton Southeast/Sud-Est)

Respectfully submitted,

KOURY PAGTAKHAN REIMER SPARROW

WADDELL WILBEE

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS,

Thursday, May 13, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

NINETY-FOURTH REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-124, An Act to amend the Currency Act, be composed of the following Members:

RAPPORT À LA CHAMBRE

Respectueusement soumis,

Le jeudi 13 mai 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

QUATRE-VINGT-QUATORZIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-124, Loi modifiant la Loi sur la monnaie :

Members/Membres

CASEY COUTURE DORIN LEE NYSTROM RIDEOUT SOETENS THOMPSON

Respectfully submitted,

Le président,

CHARLES LANGLOIS,

Respectfully submitted,

Friday, May 14, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 104(4), has the honour to present its

NINETY-FIFTH REPORT

Your Committee recommends that the following Members be added to the list of Members at Large of the Economics Envelope:

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le vendredi 14 mai 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 104(4) du Règlement, a l'honneur de présenter son

QUATRE-VINGT-OUINZIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés suivants fassent partie de la Liste générale de députés du Secteur économie :

BLAIKIE

LANGDON (Essex-Windsor)

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS,

Tuesday, May 25, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

NINETY-SIXTH REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-89, An Act to amend the Investment Canada Act, be composed of the following Members:

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le mardi 25 mai 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

QUATRE-VINGT-SEIZIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-89, Loi modifiant la Loi sur Investissement Canada:

Members/Membres

BJORNSON BUTLAND DOMM KILGOUR (Edmonton Southeast/Sud-Est) FELTHAM MCCREATH PETERSON **VIEN**

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS,

Tuesday, May 25, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

NINETY-SEVENTH REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-121, An Act to amend the Canada Shipping Act and to amend another Act in consequence thereof, be composed of the following Members:

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le mardi 25 mai 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

QUATRE-VINGT-DIX-SEPTIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-121, Loi modifiant la Loi sur la marine marchande du Canada et une autre loi en conséquence :

Members/Membres

ANGUS BELSHER CASEY GRAY (Bonaventure-Îlesde-la-Madeleine) CATTERALL KEYES RICHARDSON **WILBEE**

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS

Tuesday, May 25, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 113, has the honour to present its

NINETY-EIGHTH REPORT

Your Committee recommends that the Legislative Committee on Bill C-122, An Act to amend the Customs Tariff (textile tariff reduction), be composed of the following Members:

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le mardi 25 mai 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'article 113 du Règlement, a l'honneur de présenter son

QUATRE-VINGT-DIX-HUITIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les députés dont les noms suivent fassent partie du Comité législatif sur le projet de loi C-122, Loi modifiant le Tarif des douanes (réduction du tarif sur le textile):

Members/Membres

ASSAD COUTURE DORIN EDMONSTON SOBESKI SOETENS

THOMPSON VOLPE

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS,

Friday, May 28, 1993

The Standing Committee on House Management has the honour to present its

NINETY-NINTH REPORT

In accordance with its mandate under Standing Order 92(1), your Committee has selected from among the items for which an order of precedence was established on or after Thursday, April 22, 1993, the following as votable items:

Bill C-388 - Mr. Reimer

Motion M-692 — Ms. Guarnieri

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (Issue No. 56 which includes this report) is tabled.

Respectfully submitted,

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le vendredi 28 mai 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre a l'honneur de présenter son

QUATRE-VINGT-DIX-NEUVIÈME RAPPORT

Conformément au mandat que lui confère le paragraphe 92(1) du Règlement, le Comité a choisi, pour faire l'objet d'un vote, les affaires suivantes parmi celles dont l'ordre de priorité a été établi à compter du jeudi 22 avril 1993 :

Projet de loi C-388 - M. Reimer

Motion M-692 — Mme Guarnieri

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages pertinents (fascicule nº 56 qui comprend le présent rapport) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS,

Monday, May 31, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to Standing Order 114, has the honour to present its

HUNDREDTH REPORT

Your Committee recommends the following changes in the membership of Standing Committees:

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le lundi 31 mai 1993

Conformément à l'article 114 du Règlement, le Comité permanent de la gestion de la Chambre a l'honneur de présenter son

CENTIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande les changements suivants dans la liste des membres des comités permanents :

AGRICULTURE

Wilson (Swift Current--Maple Creek--Assiniboia) for/pour Gustafson

HOUSE MANAGEMENT

Boudria for/pour Prud'homme

Respectfully submitted, Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS,

Thursday, June 17, 1993

The Standing Committee on House Management, pursuant to its Order of Reference dated Monday, April 19, 1993, has the honour to present its

ONE HUNDRED AND FIRST REPORT

On February 24, 1993, Mr. Derek Lee (Scarborough-Rouge River) rose in the House of Commons on a question of privilege relating to the failure of the Minister of Finance to lay before Parliament an order made pursuant to section 59(2) of the *Customs Tariff*. Mr. Lee explained that the federal cabinet adopted Order in Council 1992–2715 on December 29, 1992, which was registered as SOR–9314. The revocation order was made pursuant to section 59(2) of the *Customs Tariff*, and section 59(5) requires that a copy of any such order must be laid before Parliament on any of the first 15 sitting days after the making thereof that either House of Parliament is sitting.

Mr. Lee argued that his motivation was to uphold the collective right of the House to have copies of such orders laid before it. He indicated that there was no evidence that the Minister of Finance had intentionally disobeyed the tabling requirement, but also noted that he could find no authority for the proposition that an act or omission only constitutes contempt if it is intentional. "The correct view seems to be that any act or omission that tends to diminish the authority of the House can be treated as a contempt, although it is likely that in deciding on a punishment, the intent of the party charged with the contempt would be taken into consideration by the House."

The Minister of Finance, the Hon. Don Mazankowski, undertook to look into the matter and to report back to the House.

Subsequently, on March 29, 1993, the Hon. Lloyd Axworthy (Winnipeg South Centre), rose on a similar point of privilege. His point related to the provisions of Standing Order 109 whereby the government is required within 150 days of the presentation of a report from a standing or special committee to table a comprehensive response. He noted that the Standing Committee on External Affairs and International Trade tabled its report The Future of Canadian Military Goods, Production and Export on September 16, 1992, and that no response had yet been tabled 195 days later. "The government is in breach of the privileges of members of this House," he concluded, "and I would ask them to respond immediately and fulfil its commitment under the Standing Orders." On behalf of the government, the Government House Leader, the Hon. Harvie Andre, acknowledged that the government was behind in its tabling, explaining that the demands of the referendum debate had meant that it had not got to it. He indicated that a response would be forthcoming shortly.

On April 19, 1993, the Speaker issued his ruling on both these questions of privilege. He noted that Mr. Lee had raised a similar question of privilege a year earlier. He also noted that the Order in Council referred to by Mr. Lee had in fact been

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le jeudi 17 juin 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre, conformément à l'Ordre de renvoi en date du lundi 19 avril 1993, a l'honneur de présenter son

CENT UNIÈME RAPPORT

Le 24 février 1993, M. Derek Lee (Scarborough-Rouge River) a soulevé à la Chambre des communes une question de privilège relative au fait que le ministre des Finances avait omis de déposer devant le Parlement un décret révocatoire pris en vertu du paragraphe 59(2) du *Tarif des douanes*. M. Lee a expliqué que, le 29 décembre 1992, le cabinet avait adopté le décret 1992-2715 (DORS-9314). Or, aux termes du paragraphe 59(5) du *Tarif des douanes*, le ministre des Finances est tenu de fournir un exemplaire de tout décret pris en vertu de l'alinéa 59(2) et de le déposer devant le Parlement dans les 15 jours de séance qui suivent lorsque l'une ou l'autre des deux Chambres siège.

M. Lee a soutenu que son but était de faire respecter le droit collectif de la Chambre au dépôt des décrets de ce genre. Il a déclaré que, même s'il était persuadé que le ministre n'avait pas désobéi intentionnellement à la règle, il n'avait trouvé aucun texte qui permet de penser qu'un acte ou une omission ne constitue un outrage que lorsqu'il est intentionnel. «Il semble bien que l'on puisse considérer tout acte ou toute omission qui tend à diminuer les pouvoirs de cette Chambre comme un outrage même si, au moment de décider de la sanction, la Chambre doit tenir compte de l'intention de la personne accusée d'outrage».

Le ministre des Finances, l'hon. Don Mazankowski, s'est engagé à examiner la question et à faire rapport à la Chambre.

Le 29 mars 1993, I'hon. Lloyd Axworthy (Winnipeg-Sud-Centre) a soulevé une question de privilège semblable. Après avoir rappelé que l'article 109 du Règlement stipule que le gouvernement est tenu de déposer une réponse globale au rapport d'un comité permanent ou spécial dans les 150 jours suivant sa présentation, il a fait remarquer que le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur avait déposé son rapport intitulé L'avenir de la production et de l'exportation de matériel militaire par le Canada le 16 septembre 1992 et que le gouvernement n'y avait toujours pas répondu 195 jours plus tard. «Le gouvernement viole les privilèges des députés de la Chambre», a-t-il déclaré, «et je lui demande de fournir immédiatement des explications et de s'acquitter de son obligation en vertu du Règlement.» Le leader du gouvernement à la Chambre, l'hon. Harvie Andre, a reconnu que le gouvernement était en retard dans ses dépôts de documents, mais que c'était parce que les ministres avaient été très occupés par le débat référendaire et qu'ils n'avaient tout simplement pas eu le temps de rédiger une réponse au rapport. Il a déclaré que la réponse serait fournie sous peu.

Le 19 avril 1993, le Président a rendu sa décision sur ces deux questions de privilège. Il a fait observer que M. Lee avait soulevé une question de privilège semblable un an plus tôt. Il a également fait observer que le décret en cause avait en fait été tabled subsequently on February 25, 1993. The Speaker said that he found it "particularly disheartening" that the government had failed to table documents within the prescribed time, and did not do so until after the matter was raised in the House. The Speaker noted that the tabling was a statutory requirement, and quoted Mr. Lee's comment of a year earlier: "It is difficult to conceive of any command of this House that could have more legitimacy than one contained in a law passed by this House." The Speaker also agreed that disregard of a legislative command, even if unintentional, is an affront to the authority and dignity of Parliament as a whole and the House in particular. The Speaker continued:

As members are well aware, the tabling of documents constitutes a fundamental procedure of this House. It is a part of our rules and ensures that members have access to the information necessary to them to effectively deal with the issues before Parliament.

He also said that it is necessary that documents be tabled so that the House has a copy for the information of its Members and for review by one of its committees. "The requirements contained in our rules and statutory laws have been agreed upon by this House and constitute an agreement which I think all of us realize must be respected."

The Speaker noted that there had been a growing number of complaints over responses to petitions not being filed within time and answers to written questions being answered late, in addition to the point raised by Mr. Axworthy respecting government responses to committee reports. "Members cannot function if they do not have access to the material they need for their work and if our rules are being ignored and even statutory instruments are being disregarded."

The Speaker felt that the Standing Committee on House Management should be given an opportunity to look into the whole question of late tablings, if the House shared his concern about the growing severity of the problem. Accordingly, he found that Mr. Lee had raised a *prima facie* case of breach of privilege, and Mr. Lee then moved the following motion, which was agreed to by the House:

That the matter of the non-observance of the tabling requirements for Order in Council PC 1992-2715 and other documents in the House of Commons be referred to the Standing Committee on House Management.

The Speaker's ruling clearly sets out the issues involved. There are provisions in the Standing Orders of the House as well as many statutes passed by the House that require documents to be tabled in the House within certain time periods. Non-compliance with a deadline set out in a statute or the Standing Orders is a serious matter. It constitutes a breach of a law, or of a rule of the House.

The Committee believes that the statutory and procedural time limits must be complied with. If a document cannot be tabled within the prescribed time, the responsible Minister should advise the House accordingly before the deadline; it is not acceptable that the deadline is ignored.

déposé par la suite, le 25 février 1993. Il a déclaré qu'il trouvait «particulièrement décourageant» que le gouvernement ait omis de déposer des documents dans les délais prescrits et qu'il ne l'ait fait qu'après que la question ait été soulevée à la Chambre. Après avoir fait remarquer que le dépôt était exigé par la loi, il a cité ce que M. Lee avait dit un an plus tôt : «Il est difficile de concevoir un ordre de la Chambre qui puisse avoir plus de légitimité qu'un ordre contenu dans une loi adoptée par la Chambre». Le Président a convenu que la violation de cette disposition législative, fût-elle involontaire, constituait un affront à l'autorité et à la dignité du Parlement en général et de la Chambre des communes en particulier. Il a ajouté :

Les députés savent que le dépôt de documents constitue une procédure fondamentale pour la Chambre. À titre de règle qui nous gouverne, elle permet aux députés d'avoir accès à l'information dont ils ont besoin pour traiter efficacement des sujets soumis au Parlement.

Il a également déclaré qu'il fallait que les documents soient déposés de manière que la Chambre ait une copie pour l'information de ses membres et pour l'examen d'un de ses comités permanents. «Les prescriptions du Règlement et des lois ont été entérinées par la Chambre et constituent une convention qui doit, tous les députés en conviendront, être respectée».

Le Président a fait observer qu'il y avait de plus en plus de plaintes de la part des députés au sujet des réponses aux pétitions qui ne sont pas déposées dans les délais prescrits, des réponses écrites qui sont données en retard, sans parler de la question soulevée par M. Axworthy au sujet des réponses du gouvernement aux rapports des comités. «Les députés ne peuvent remplir leur rôle s'ils n'ont pas accès aux documents dont ils ont besoin pour faire leur travail et si nos règlements et même les lois ne sont pas respectés».

Le Président a déclaré que le Comité de la gestion de la Chambre devrait avoir l'occasion d'examiner toute la question du dépôt tardif des documents si la Chambre partageait son inquiétude au sujet de l'aggravation de ce problème. En conséquence, il a statué que la question de privilège soulevée par M. Lee paraissait fondée à première vue, après quoi celui-ci a présenté la motion suivante que la Chambre a adoptée :

Que la question du non-respect des exigences relatives au dépôt, à la Chambre des communes, du décret en conseil 1992-2715 et d'autres documents soit déférée au Comité permanent de la gestion de la Chambre.

La décision du Président expose clairement les enjeux. Il y a, dans le Règlement de la Chambre et dans beaucoup de lois adoptées par cette dernière, des dispositions qui prévoient que des documents doivent être déposés à la Chambre dans un délai donné. Le non-respect d'un délai fixé par une loi ou le Règlement est une affaire grave. Il s'agit d'une violation d'une loi ou d'une règle de la Chambre.

Le Comité estime que les délais réglementaires et procéduraux doivent être respectés. Si un document ne peut être déposé dans le délai prescrit, le ministre responsable devrait en informer la Chambre avant la date limite fixée; il est inacceptable que l'on ne tienne pas compte de la date limite.

It may be that the time periods set out in the Standing Orders and certain statutes need to be reviewed and, where necessary amended. Until this is done, however, it is essential that the deadlines be respected.

With respect to the specific issue raised by Mr. Lee, the Committee believes that further study of the matter should be considered. In particular, we would like to hear from witnesses who can shed some light on the late tabling of Order in Council 1992-2715.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (Issue No. 56 which includes the report) is tabled.

Respectfully submitted,

Il est possible qu'il soit nécessaire de revoir les délais fixés dans le Règlement et dans certaines lois et qu'il faille, s'il y a lieu, les modifier. Toutefois, jusqu'à ce que cela soit fait, il est essentiel que les dates limites fixées soient respectées.

En ce qui a trait à la question précise qu'a soulevée M. Lee, le Comité estime qu'il y a lieu d'envisager de l'examiner plus à fond. En particulier, nous aimerions entendre des témoins qui pourraient expliquer les circonstances relatives au dépôt tardif du décret 1992-2715.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages pertinents (fascicule nº 56 qui comprend le présent rapport) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président,

CHARLES LANGLOIS,

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MAY 27, 1993 (74)

[Text]

The Standing Committee on House Management met at 11:25 o'clock a.m. this day, in Room 112-N, Centre Block, the Vice-Chair, Ken James, presiding.

Members of the Committee present: Mike Breaugh, John Cole, Albert Cooper and Ken James.

Acting Members present: Bill Attewell for Ross Belsher, Robert Corbett for Jim Hawkes, Howard Crosby for Charles Langlois, Girve Fretz for Marcel R. Tremblay.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: James R. Robertson, Research Officer.

The Committee proceeded to the consideration of its business pursuant to Standing Order 92 relating to Private Members' Business.

The Chair presented a report from the Sub-Committee on Private Members' Business recommending the selection of the following items as votable items, pursuant to Standing Order 92(1):

Bill C-388-Mr. Riemer; and Motion M-692-Ms. Guarnieri.

On motion of Albert Cooper, it was agreed, -That the report of the Sub-Committee be concurred in and presented to the House of Commons as a report of the Committee.

At 11:26 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, JUNE 15, 1993

The Standing Committee on House Management met at 12:09 o'clock p.m. this day, in Room 112-N, Centre Block, the Chair, Charles Langlois, presiding.

Members of the Committee present: Ross Belsher, Don Boudria, John Cole, Alfonso Gagliano, Ken James, Charles Langlois, Peter Milliken and Marcel R. Tremblay.

Acting Members present: Harry Brightwell for Albert Cooper; Bill Attewell for Jim Edwards; Gabrielle Bertrand for Jim Hawkes; Bill Blaikie for Iain Angus.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: James R. Robertson, Research Officer.

The Committee resumed consideration of its business pursuant to Standing Order 108(3)(a).

At 12:10 o'clock p.m., the Committee agreed to sit in camera.

The Committee resumed consideration of the matter raised by Cid Samson, M.P, when he appeared before the Committee on May 4, 1993 regarding the expunging of evidence of witnesses who appear before committees of the House of Commons.

PROCÈS-VERBAUX

LE JEUDI 27 MAI 1993 (74)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre se réunit à 11 h 25 dans la salle 112-N de l'édifice du Centre, sous la présidence de Ken James (vice-président).

Membres du Comité présents: Mike Breaugh, John Cole, Albert Cooper et Ken James.

Membres suppléants présents: Bill Attewell remplace Ross Belsher; Robert Corbett remplace Jim Hawkes; Howard Crosby remplace Charles Langlois; Girve Fretz remplace Marcel R. Treblay.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: James R. Robertson, attaché de recherche.

Conformément à l'article 92 du Règlement, le Comité reprend ses travaux relatifs aux Affaires émanant de députés.

Le président présente un rapport du Sous-comité des affaires émanant des députés proposant, pour faire l'objet d'un vote selon le paragraphe 92(1) du Règlement, les articles suivant:

Projet de loi C-388-M. Reimer; motion M-692-Mme Guarnieri.

Sur motion d'Albert Cooper, il est convenu, - Que le rapport du Sous-comité soit adopté et qu'il soit présenté à la Chambre comme émanant du Comité.

À 11 h 26, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 15 JUIN 1993

Le Comité permanent de la gestion de la Chambre se réunit à 12 h 09 dans la salle 112-N de l'édifice du Centre, sous la présidence de Charles Langlois (président).

Membres du Comité présents: Ross Belsher, Don Boudria, John Cole, Alphonso Gagliano, Ken James, Charles Langlois, Peter Milliken et Marcel R. Tremblay.

Membres suppléants présents: Harry Brightwell replace Albert Cooper; Bill Attewell remplace Jim Edwards; Gabrielle Bertrand remplace Jim Hawkes; Bill Blaikie remplace Iain Angus.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: James R. Robertson, attaché de recherche.

Le Comité reprend ses travaux, conformément à l'alinéa 108(3)(a) du Règlement.

À 12 h 10, le Comité déclare le huis clos.

Le Comité reprend l'examen de la question soulevée par le député Cid Samson, lors de sa comparution le 4 mai 1993, soit l'épuration de déclarations de témoins comparaissant devant un comité de la Chambre des Communes.

The Committee proceeded to the consideration of a draft letter presented by the Chair.

The draft letter, as amended, was agreed to.

It was agreed, — That the Chair of the Committee send the letter, as amended, to The Honourable David MacDonald, Chair of the Liaison Committee, and The Honourable Andrée Champagne, Chair of the Panel of Chairmen of Legislative Committees.

The Committee resumed consideration of the request of the Liaison Committee relating to the production of documents which was discussed by the Committee on April 22, 1993.

The Committee proceeded to the consideration of a draft letter presented by the Chair.

It was agreed, by a show of hands of Yeas: 4; Nays:1, that the letter be amended and that the amended letter be sent to The Honourable David MacDonald, Chair of the Liaison Committee.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Monday, April 19, 1993 relating to the Question of Privilege regarding the tabling of documents in the House of Commons (See Minutes of Proceedings, Thursday, April 22, 1993, Issue No. 54).

The Committee proceeded to the consideration of a document presented by the Chair.

It was agreed, — That the document, as amended, be presented to the House of Commons by the Chair as a report of the Committee.

At 1:09 o'clock p.m., it was agreed,—That the Committee resume sitting in public.

The Committee discussed the status of the proposals contained in the Committee's Report on Parliamentary Reform presented to the House of Commons on April 1, 1993.

At 1:24 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Bernard G. Fournier

Clerk of the Committee

Le Comité examine une ébauche de lettre présentée par la présidence.

La lettre, modifiée, est adoptée.

Il est convenu,—Que le président envoie la lettre, ainsi modifiée, à l'hon. David MacDonald, président du Comité de liaison, et à l'hon. Andrée Champagne, présidente du Comité des présidents des comités législatifs.

Le Comité reprend l'examen, amorcé le 22 avril 1993, de la requête du Comité de liaison ayant trait à la production de documents.

Le Comité examine une ébauche de lettre présentée par la présidence.

Il est convenu, à la suite d'un vote à main levée de 4 contre 1, que la lettre soit modifiée et que cette version modifiée soit envoyée à l'hon. David MacDonald, président du Comité de liaison.

Le Comité revient à son ordre de renvoi du lundi 19 avril 1993 portant sur la question de privilège soulevée à propos du dépôt de documents à la Chambre des communes (voir les Procès-verbaux et témoignages du jeudi 22 avril 1993, fascicule nº 54).

Le Comité examine un document remis par la présidence.

Il est convenu, — Que le président présente le document, modifié, à la Chambre des communes comme rapport du Comité.

À 13 h 09, il est convenu, — Que le Comité lève le huis clos.

Le Comité discute de ce qu'il advient des propositions sur la réforme parlementaire qu'il a présentées à la Chambre le 1^{er} avril 1993.

À 13 h 24, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Bernard G. Fournier

[Text]

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Thursday, May 27, 1993

• 1125

The Vice-Chairman (Mr. James): The meeting will come to order

As the first order of the day, we want to peruse the report of the subcommittee on private members' business pursuant to Standing Order 92(1). The subcommittee has met. The report is in front of you.

Mr. Cooper (Peace River): Mr. Chairman, I move the adoption of this report.

The Vice-Chairman (Mr. James): All in favour of the adoption of this report?

Some hon. members: Agreed.

The Vice-Chairman (Mr. James): Thank you very much, gentlemen. The meeting is now adjourned to the call of the chair.

Tuesday, June 15, 1993

• 1209

The Chairman: With your agreement, colleagues, I would like to call this meeting to order. Since the committee is going to be dealing with internal matters that were referred to the committee some time ago, would you agree that we go in camera so that we don't go on the air?

Some hon, members: Agreed.

[Proceedings continue in camera]

• 1210

• 1309

[Public proceedings resume]

The Chairman: I recognize Mr. James.

Mr. James (Sarnia—Lambton): Mr. Chairman, with regard to the House reform report, the Standing Orders that were being redone by the clerk, where is this all at? Is it ready to be carried on with? I'm very concerned about the House report.

The Chairman: The last information I have is that the three House leaders have asked the Clerk of the House of Commons to proceed not only with the examination of the management committee report but also look at incorporating the changes to the House orders proposed by the House management committee into the actual House orders in order to come up with a set of House orders that will reflect the revisions proposed by the House management committee.

• 1310

I cannot tell you at this time where this work is, but on instructions from the three House leaders the work is being done by the clerk. I could find out and try to give you some information. But one way or the other, since this work is already

[Translation]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le jeudi 27 mai 1993

Le vice-président (M. James): La séance est ouverte.

La première question à l'ordre du jour est l'étude du rapport du Sous-comité des affaires émanant des députés, conformément à l'article 92(1) du Règlement. Le sous-comité a eu des réunions et vous présente son rapport que vous avez devant vous.

M. Cooper (Peace River): Monsieur le président, je propose l'adoption du rapport.

Le vice-président (M. James): Tous ceux en faveur de l'adoption du rapport?

Des voix: D'accord.

Le vice-président (M. James): Je vous remercie messieurs. La séance est levée.

Le mardi 15 juin 1993

Le président: Si vous le permettez, chers collègues, la séance est ouverte. Comme le comité traitera de questions internes qui lui ont été soumises il y a quelque temps, voulez-vous que nous siégions à huis clos afin que nos délibérations ne soient pas radiodiffusées?

Des voix: Adopté.

[La séance se poursuit à huis clos]

[Reprise de la séance publique]

Le président: La parole est à M. James.

M. James (Sarnia—Lambton): Monsieur le président, au sujet du rapport sur la réforme de la Chambre, du Règlement que reformulait le greffier, où en sont les choses? Est-on prêt à la mettre en application? Je m'inquiète au sujet du rapport de la Chambre.

Le président: Aux dernières nouvelles, les trois chefs à la Chambre ont demandé au greffier non seulement d'examiner le rapport du comité de la gestion mais d'envisager d'apporter des changements au Règlement de la Chambre proposés par le Comité de gestion de la Chambre et cela afin de produire un Règlement qui tienne compte des révisions proposées par le Comité de gestion de la Chambre.

Je ne peux pas vous dire où en est ce travail, mais à la demande des trois chefs à la Chambre le travail est confié au greffier. Je pourrai m'informer et vous en reparler. Mais quoi qu'il en soit, comme le travail est déjà en cours il faudra en

[Texte]

in progress it will have to be dealt with at the proper time when the work is completed and when the three House leaders have received the report. I don't know if the report is back yet, but it's in progress.

Mr. Milliken (Kingston and the Islands): I should add that the subcommittee that drafted the initial report was asked to meet with the clerks. I'm just trying to find out which day it was; I think it was last week, but it might have been the week before. And we were told that drafts would be forthcoming very shortly thereafter. They wanted our clarification on some of the proposals, but I haven't seen the drafts back yet.

The Chairman: That's the same here. I haven't seen the drafts back yet.

Mr. James: The House closes tomorrow. It seems to me, after all the work that has been done on this House reform report, an agreement from all three parties... Possibly we are not going to be reconvening Parliament before an election, and we have a lot of possible changes that worry me a great deal. Earlier I heard the member from Kingston saying that the House management committee had the authority to do Standing Orders. Here are Standing Orders done by this committee, and then the clerks say they want to look at them and redo them.

I'm just wondering, are we something like the 14 sign-offs in the department? Now it's over there, and, as I understand it, it has been in their hands for a good number of weeks. Is there not some sort of direction that came from the House leaders to put some expediency to this thing? We're going to let it die. What is this business, "it's coming, it's coming"? I've been hearing this for weeks on end.

The Chairman: One of the problems we had in dealing with this issue was that it took several weeks before we could get the three House leaders to agree to sign the letter. We brought it up just about every week at the House leaders meetings, and for some reason the signing of the letter was delayed, by two or three weeks probably. Then when the agreement was reached to sign the letter, the three House leaders signed and instructed Mr. Marleau to proceed with the revisions.

I don't recall seeing a limit date to report on the work, but I understood all along that the work is being done and that the changes to the House orders will be ready when we convene in the fall.

Mr. James: I think that's a sad situation. We talked in this committee about the empowerment of private members of Parliament, and it has not happened. It has gone back to the House leaders again. It's party business. Something has happened.

This committee unanimously put forward that report to be taken to the House of Commons. And you're telling me that we had House leaders who delayed for weeks getting this system going. If that's what has happened, the parties have taken over again, and that, as I understand it, is not within this committee's idea of how things are to be done.

I want to go on record that I don't like it. What has happened now is that we're going to go past this session without this report going onto the floor of the House of Commons. It's an indication—I'm not casting aspersions on any party—of House leaders taking over and controlling the situation again.

[Traduction]

traiter en temps opportun quand il sera terminé et quand les trois chefs à la Chambre auront reçu le rapport. Je ne sais pas si celui-ci a déjà été remis, mais il est en cours.

M. Milliken (Kingston et les Îles): J'aimerais ajouter que le sous-comité qui a rédigé le premier rapport a été prié de rencontrer les greffiers. J'essaie de voir quel jour c'était; je pense que c'était la semaine dernière, mais c'était peut-être la semaine d'avant. On nous dit que les ébauches seraient prêtes peu de temps après. On nous demande des précisions sur certaines des propositions, mais je n'ai pas encore reçu les ébauches.

Le président: Moi non plus. Je ne les ai pas vues.

M. James: La Chambre s'ajourne demain. Il me semble, qu'après tout le travail qu'a demandé ce rapport sur la réforme de la Chambre, l'approbation des trois partis. . . Il se peut que le Parlement ne resiège pas avant les élections, et il y a beaucoup de changements éventuels qui me préoccupent grandement. Tout à l'heure, j'ai entendu le député de Kingston dire que le Comité de la gestion de la Chambre avait le pouvoir d'établir le Règlement. Voici le Règlement établi par ce comité, puis les greffiers disent vouloir l'examiner et le reformuler.

C'est à se demander si nous n'agissons pas comme la douzaine de béni-oui-oui du service? Maintenant il est là, et, d'après ce que j'en sais, le document est entre leurs mains depuis des semaines. Est-ce qu'on n'a pas reçu des instructions de la part des chefs à la Chambre pour agir avec diligence à cet égard? Nous allons devoir y renoncer. Qu'est-ce que c'est que cette histoire de dire «il arrive, il arrive»? C'est ce qu'on nous raconte depuis des semaines.

Le président: L'un des problèmes que nous a posé cette question, c'est qu'il a fallu des semaines avant que les trois chefs à la Chambre acceptent de signer la lettre. Nous avons soulevé la question toutes les semaines aux réunions des chefs à la Chambre, et pour une raison ou une autre on reportait constamment la signature de la lettre, de deux ou trois semaines. Puis, quand on s'est entendu pour signer, les trois chefs à la Chambre ont effectivement signé et ont demandé à M. Marleau d'entreprendre les révisions.

Je ne me souviens pas qu'on ait fixé une échéance à la présentation d'un rapport sur le travail effectué, mais j'ai toujours eu l'impression que les affaires progressaient et que les modifications au Règlement seraient prêtes à notre retour à l'automne.

M. James: C'est bien déplorable. Nous avons parlé ici de responsabiliser les députés, mais en vain. La question est à nouveau renvoyée aux chefs à la Chambre. C'est une question de partis. Il s'est passé quelque chose.

Le comité a unanimement présenté ce rapport pour qu'il soumis à la Chambre des communes. Vous me dites que les leaders à la Chambre ont retardé pendant des semaines la mise en marche de ce système. Si c'est bien ce qui s'est produit, les partis ont à nouveau repris les choses en main, et cela, si je comprends bien, ne correspond pas du tout à la façon dont le comité souhaite qu'on fasse les choses.

Je tiens à dire publiquement que cela ne me plaît pas. Il se trouve donc que la session en cours va se terminer sans que ce rapport soit présenté à la Chambre des communes. Cela donne à penser—et je ne calomnie aucun parti—que les leaders à la Chambre reprennent à nouveau l'affaire en main et maîtrisent la situation.

[Text]

Mr. Milliken: I can assist now because I've checked. June 2 was the day I met with Mr. Blaikie, Mr. Cooper, the clerk, the clerk assistant, and one of the assistant deputy clerks, and we clarified certain points for them. Letters were sent to us and we were told that we would likely receive drafts on the Monday following, which would have been the 7th, and we still have seen nothing in terms of a draft of these Standing Orders.

• 131

The reason the House leaders were involved is that it took their agreement to have the clerks work on drafts. Apparently the drafts had not been done by the clerks. I was under the impression they were, but I guess it was just your work, Jamie. So there's some major rework necessary to make them do what our draft said.

You'll recall that early on I had urged that we draft our own changes and not accept some recommendations that were not in the form of specific rule changes. My point was that if we did not do that, then we couldn't move concurrence in a report that would then become binding in the House, and that's exactly what has happened here. We could move concurrence in the existing report, and I have a motion set down for that purpose. If we did, we'd have an unholy mess in the Standing Orders, because some of our amendments are fine as far as they go but they miss out consequential amendments through other parts of the Standing Orders, which the clerks would normally recommend. That's the delay.

Here we are without that A share your concern, Ken. I think this is wrong. But at the time, I thought we were getting drafting from the clerks. I didn't realize until after our report had gone in that it was just Jamie's draft. Not that I'm belittling, but clearly in terms of technical language it's deficient.

Mr. James: On what date was this report finalized by this committee?

The Chairman: Who can tell me the date? We've worked on it for a long time. It was tabled in the House on April 1. That is two and a half months. But I would have to find out—

Mr. James: I suppose we don't have the numbers to do it, but as a committee we should have been asking some serious questions of our House leaders—first of all, why it took them so long. They then had to instruct the clerks to change these Standing Orders. It doesn't appear to me that anybody had any sort of concern about pushing this along.

I think if it was incumbent upon this committee, then we should have been doing that—somebody. Two and a half months... It's deplorable that we don't have this work done and presented in the House, unless somebody other than this committee has decided that they don't want it to go forward. If that's the case, then I should be standing in the House of Commons, I guess, on a question of privilege or something of how this system operates. We sent a report with unanimous decision from this committee forward to receive concurrence in the House. Decisions were made by somebody else, other House leaders, that now the clerks were going to do the Standing Orders, which is fine, but that should take like five minutes.

[Translation]

M. Milliken: Je peux vous être utile car j'ai fait une vérification. Le 2 juin j'ai rencontré M. Blaikie, M. Cooper, le greffier, le greffier adjoint, et un des sous-greffiers adjoints, et nous leur avons fourni certaines précisions. On nous a adressé des lettres et on nous a dit que nous recevrions vraisemblablement les ébauches le lundi d'après, soit le 7, mais nous n'avons toujours reçu aucune ébauche de ce Règlement.

Si les leaders parlementaires ont pris part à cela, c'est parce qu'il fallait leur accord pour que les greffiers préparent des ébauches. Apparemment, les greffiers n'avaient pas rédigé d'ébauche. Je croyais qu'ils s'en occupaient, mais je pense que vous avez dû le faire, Jamie. Il y a donc un travail de refonte considérable à faire si nous voulons qu'ils fassent ce que notre ébauche dit.

Vous vous rappellerez qu'au début, je nous avais recommandé instamment de rédiger nos propres changements et de refuser les recommandations qui ne prenaient pas la forme de modifications précises au Règlement. Je faisais valoir que si nous ne faisions pas cela, nous ne pourrions pas alors proposer l'adoption d'un rapport qui contraindrait alors la Chambre des communes, et c'est exactement ce qui est arrivé. Nous pourrions proposer l'adoption du rapport que nous avons, et j'ai préparé une motion en ce sens. Si nous adoptons ce rapport, le Règlement deviendra un véritable fouillis parce que même si certaines de nos modifications sont bien intentionnées, elles omettent des amendements corrélatifs à d'autres articles du Règlement, que les greffiers recommanderaient normalement. C'est ce qui retarde les choses.

Nous voilà donc pris au dépourvu. Je suis d'accord avec votre objection, Ken. Je crois que c'est une erreur. À ce moment là, cependant, je croyais que nous obtiendrions des ébauches des greffiers. Ce n'est qu'après que nous avons déposé notre rapport que j'ai constaté que ce n'était que l'ébauche de Jamie. Sans vouloir la déprécier, il est évident que c'est une ébauche déficiente au niveau du langage technique.

M. James: Quand le comité a-t-il terminé son rapport?

Le président: Qui peut me dire la date? Nous y avons travaillé longtemps. Le rapport a été déposé à la Chambre le premier avril. C'est-à-dire il y a deux mois et demi. Toutefois, je devrais me renseigner...

M. James: J'imagine que nous n'avons pas le nombre de députés voulus pour ce faire, mais en tant que comité, nous aurions dû poser de sérieuses questions à nos leaders parlementaires—d'abord, pourquoi ils ont pris tant de temps. Il leur fallait aussi ordonner au greffier de modifier le Règlement. Il semble que personne ne se soit soucié de faire avancer les travaux.

Je crois que s'il appartenait à notre comité de faire quelque chose, nous aurions dû agir-quelqu'un aurait dû agir. Deux mois et demi... Il est malheureux que ce travail n'ait pas été fait et que nous ne puissions pas adresser de propositions à la Chambre, à moins que quelqu'un qui n'appartient pas à notre comité ait décidé qu'il ne voulait pas de nos modifications. Si tel est le cas, je crois que je vais prendre la parole à la Chambre des communes pour poser une question de privilège ou demander comment ce système fonctionne. C'est par suite d'une décision unanime que notre comité adressé son rapport à la Chambre des communes pour que celle-ci l'adopte. D'autres personnes ont pris des décisions, d'autres

[Texte]

Something has happened here and somebody is standing in the way of this being carried on with. Maybe it's my own government, I don't know, but I'm pretty concerned about it.

The Chairman: I recall that at the House leaders meeting the question was asked at least on two or probably three occasions for instruction to be given to the clerk to proceed. Since there was no agreement by the three House leaders on those specific occasions, it was postponed to the following week.

Mr. Milliken will agree with me that he and I talked about it on several occasions on the floor of the House of Commons. We shared the concern as members of this committee that our report was not moving as quickly as we had expected. Finally, it took some prodding, if I can use that word, on our part, to say that the time had come or else we were not going to get anywhere with the work that has been done.

• 1320

I also share your concern. There was no reluctance on the part of any member of this committee on this report. I can tell you that. It was strictly the fact that we had to get the three House leaders to reach a consensus to instruct the clerk to start proceeding. That's where we had difficulty at the beginning.

Mr. Milliken: I was unaware of the difficulty until one day at the House leaders meeting a letter was bandied around and sent out, and they said we will take it away and let you know.

Mr. Cole (York—Simcoe): Make it a point of privilege.

Mr. James: Yes. It's a situation in which the party has taken away from individual members of Parliament, the committee, their privileges. Here's what's happened. They have delayed what should have taken five minutes. It appears as though it has been delayed for months on end. What day did the clerks receive it?

The Chairman: I can tell you that. I am going to find the letter that was signed by the three House leaders. I'll let you know which date—

Mr. Belsher (Fraser Valley East): Give Ken a copy of that letter and he can raise it if he wants to raise it.

Mr. Milliken: I think they got it a week before I met with them the second —

Mr. Belsher: You could ask the Speaker and then the clerks.

Mr. Cole: Was it the end of May?

The Chairman: Probably mid-May.

Mr. Milliken: I think so.

Mr. Cole: Was it April 1?

Mr. Milliken: It was after mid-May, I'm sure-

The Chairman: That's not too long ago.

Mr. Milliken: —because they had moved very slowly.

Mr. Cole: What happened from the first week until—

[Traduction]

parlementaires, et ce sont maintenant les greffiers qui vont modifier le Règlement, ce qui est une bonne chose, mais cela ne devrait pas prendre plus de cinq minutes. Il y a quelque chose qui s'est passé et il y a quelqu'un qui nous empêche de travailler. C'est peut-être mon propre gouvernement, je l'ignore, mais cela me préoccupe beaucoup.

Le président: Je me rappelle qu'à la rencontre des leaders parlementaires, on a demandé à au moins deux ou trois reprises qu'on ordonne aux greffiers d'aller de l'avant. Étant donné que les trois leaders parlementaires ne se sont pas entendus à ce moment-là, la décision a été reportée à la semaine suivante.

M. Milliken confirmera que lui et moi en avons parlé à plusieurs reprises en Chambre. En tant que membre de notre comité, nous nous inquiétions l'un et l'autre de voir que notre rapport ne progressait pas aussi vite que nous croyions. Finalement, nous avons été obligés d'exercer des pressions, si vous me passez l'expression, pour faire comprendre aux intéressés qu'il fallait agir tout de suite, sans quoi nous aurions tous travaillé en vain.

Je partage votre préoccupation. Aucun membre de notre comité n'a exprimé la moindre réserve quant à ce rapport. Ça, je l'affirme. Le seul problème, c'est que les trois leaders parlementaires devaient s'entendre pour donner au greffier l'ordre d'entreprendre le travail. C'est là où nous avons eu les difficultés au départ.

M. Milliken: Je n'ai vu le problème que le jour où, à une rencontre des leaders parlementaires, une lettre a été discutée et envoyée et ils ont dit qu'ils s'en occuperaient et qu'ils vous mettraient au courant.

M. Cole (York—Simcoe): Il faut poser une question privilège.

M. James: Oui. Il s'agit d'une situation où le parti a usurpé les privilèges des députés à titre individuel, du comité. Voici ce qui est arrivé. Ils ont retardé l'adoption d'une mesure qui n'aurait dû prendre que cinq minutes. C'est comme s'ils avaient retardé les choses pendant des mois. Quel jour les greffiers ont-ils reçu cette demande?

Le président: Je puis vous le dire. Je vais récupérer la lettre qui a été signée par les trois leaders parlementaires. Je vous dirai à quelle date. . .

M. Belsher (Fraser Valley-Est): Donnez une copie de cette lettre à Ken et il pourra en parler s'il le veut.

M. Milliken: Je crois qu'ils l'ont reçu une semaine avant que je les rencontre pour la deuxième. . .

M. Belsher: Vous pourriez poser la question au président et ensuite aux greffiers.

M. Cole: Est-ce que c'était la fin de mai?

Le président: Probablement à la mi-mai.

M. Milliken: C'est ce que je crois.

M. Cole: Etait-ce le premier avril?

M. Milliken: C'était après la mi-mai, j'en ai la certitude. . .

Le président: C'était il n'y a pas très longtemps.

M. Milliken: . . . parce qu'ils avaient avancé très lentement.

M. Cole: Qu'est-ce qui s'est fait dès la première semaine jusqu'à...

[Text]

The Chairman: I'm just telling you.

Mr. Cole: You said it was a couple of weeks.

The Chairman: No, I said on two or three occasions.

Mr. Cole: I'm sorry.

Mr. Belsher: Remember, there was a two-week break at Easter.

The Chairman: That's right. I guess it was normal for the House leaders to look at the report and take time. It maybe took too long to react to it. Mr. Milliken and I had to keep the subject alive.

Mr. James: I don't want to prolong this, but do House leaders have the authority to hold up the carrying of the report from the standing committee?

The Chairman: It's a technical question. Maybe Bernard can answer it.

The Clerk of the Committee: They can hold up by persuading their members not to agree to the adoption of the report. A report of a committee can be called under motions. If Mr. Milliken has a motion, he can call it, but after the first adjournment of the House or suspension of the House it goes under government orders, and then it becomes the government House leader who decides. So yes, they do have a very important role.

Mr. James: I understand that.

The Clerk: But that's politics; it's not rules.

Mr. James: This was going to them. They interceded and said... Where do the rules say that the House leaders have to concur in the clerks' rewriting of the Standing Orders?

The Clerk: I think it was just the practice that had been followed in the past. It's not a rule or a parliamentary practice; it is just a practice that has developed in the past.

Mr. Milliken: I think the committee clerk instructs the clerks to draft it.

The Clerk: The committee requested the clerk to draft it.

Mr. Milliken: The clerk would not?

Mr. James: I see.

Mr. Milliken: If I had known that, I would have raised Cain in

The Clerk: I didn't say that. Mr. Edwards, who was the chairman of the committee, made the request to the clerk at that stage, and only Mr. Edwards can tell you what the exact response was.

Mr. Milliken: I wish I had known that.

The Chairman: Me too.

Mr. James: That's interesting.

The Chairman: We also changed chairman of the committee three times in a very short period of time. That's probably no excuse, but that's where it comes in. [Translation]

Le président: C'est justement ce que je vous explique.

M. Cole: Vous avez dit que cela avait pris quelques semaines.

Le président: Non, j'ai dit à deux ou trois reprises.

M. Cole: Excusez-moi.

M. Belsher: Rappelez-vous qu'il y a eu un congé de deux semaines à Pâques.

Le président: C'est exact. Je crois qu'il était normal pour les leaders parlementaires d'étudier le rapport et de prendre leur temps. Ils ont peut-être été trop lents à y réagir. M. Milliken et moi-même avons dû leur rafraîchir la mémoire.

M. James: Je ne veux pas m'étendre sur le sujet, mais les leaders parlementaires ont-ils le pouvoir de retarder le dépôt d'un rapport émanant d'un comité permanent?

Le président: C'est une question technique. Bernard pourra peut-être y répondre.

Le greffier du comité: Ils peuvent retarder le dépôt du rapport s'ils persuadent leurs députés de ne pas consentir à l'adoption du rapport. On peut demander le dépôt d'un rapport en proposant une motion. Si M. Milliken veut proposer une motion, il peut demander le dépôt du rapport, mais après le premier ajournement de la Chambre ou la suspension des travaux de la Chambre, cela relève des ordres émanant du gouvernement, et c'est alors le leader parlementaire du gouvernement qui décide. Donc oui, ils jouent un rôle très important.

M. James: Je comprends cela.

Le greffier: Mais ça, c'est de la politique; le Règlement n'intervient pas.

M. James: Le rapport s'adressait à eux. Ils sont intervenus et ont dit... Quel est l'article du Règlement qui dit que les leaders parlementaires doivent donner leur approbation pour que les greffiers récrivent le règlement?

Le greffier: Je crois que c'était tout simplement la pratique qu'on a observée par le passé. Il ne s'agit pas d'un article du Règlement ou d'une pratique parlementaire; c'est simplement une pratique qui s'est établie par le passé.

M. Milliken: Je crois que c'est le greffier du comité qui donne aux greffiers l'ordre de rédiger le Règlement.

Le greffier: C'est le comité qui demande au greffier de rédiger le Règlement.

M. Milliken: Ce n'est pas le greffier?

M. James: Je vois.

M. Milliken: Si j'avais su cela, je m'y serais opposé avec la dernière véhémence.

Le greffier: Ce n'est pas ce que j'ai dit. M. Edwards, qui présidait le comité, a adressé la demande au greffier à ce moment-là, et seul M. Edwards peut vous dire quelle réponse il a reçue exactement.

M. Milliken: J'aurais aimé savoir cela.

Le président: Moi aussi.

M. James: C'est intéressant.

Le président: Le comité a aussi changé de président trois fois dans une très brève période. Ce n'est peut-être pas une excuse, mais cela a dû jouer un rôle.

[Texte]

If you want to pursue the matter, I can certainly give you the date the letter was signed by the House leaders and transmitted to the clerks—that will give you an idea from April 1—and what the clerks have done from the moment they received the letter to today. That will give you a picture of what happened.

If there is no other business, this committee is adjourned to the call of the chair.

[Traduction]

Si vous voulez poursuivre l'affaire, je puis certainement vous dire la date à laquelle la lettre a été signée par les leaders parlementaires et transmise aux greffiers—cela vous donnera une idée de ce qui s'est fait depuis le premier avril—et vous dire ce que les greffiers ont fait à compter du moment où ils ont reçu la lettre jusqu'à aujourd'hui. Cela vous donnera une idée de ce qui s'est fait.

S'il n'y a rien d'autre, la séance est levée.



Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid Lettermail Port payé
Poste – lettre

K1A 0S9 Ottawa

if undelivered, return COVER ONLY to: Canada Communication Group — Publishing 45 Sacré—Coeur Boulevard, Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Groupe Communication Canada — Édition 45 boulevard Sacré—Coeur, Hull, Québec, Canada, K1A 089

Publications



CANADA

INDEX

STANDING COMMITTEE ON

House Management



HOUSE OF COMMONS

Issues 1–56 • 1991-1993

3rd Session

34th Parliament

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from Canada Communication Group — Publishing, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Groupe Communication Canada — Édition, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 089

GUIDE TO THE USER

This index is subject—based and extensively cross—referenced. Each issue is recorded by date; a list of dates may be found on the following page.

The index provides general subject analysis as well as subject breakdown under the names of Members of Parliament indicating those matters discussed by them. The numbers immediately following the entries refer to the appropriate pages indexed. The index also provides lists.

All subject entries in the index are arranged alphabetically, matters pertaining to legislation are arranged chronologically.

A typical entry may consist of a main heading followed by one or more sub-headings.

Income tax

Farmers

Capital gains

Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash.

Capital gains see Income tax—Farmers

The most common abbreviations which could be found in the index are as follows:

1r, 2r, 3r, = first, second, third reading A = Appendix amdt. = amendment Chap = Chapter g.r. = government response M. = Motion o.q. = oral question qu. = question on the Order Paper R.A. = Royal Assent r.o. = return ordered S.C. = Statutes of Canada S.O. = Standing Order

Political affiliations:

BQ	Bloc Québécois
Ind	Independent
Ind Cons	Independent Conservative
L	Liberal
NDP	New Democratic Party
PC	Progressive Conservative
Ref	Reform Party of Canada

For further information contact the Index and Reference Service — (613) 992-8976 FAX (613) 992-9417



HOUSE OF COMMONS STANDING COMMITTEE

THIRD SESSION-THIRTY-FOURTH PARLIAMENT

DATES AND ISSUES

-- 1991 ---

May:

21st, 1; 23rd, 2; 28th, 3; 30th, 4.

June:

4th, 5; 6th, 6; 13th, 7; 18th, 8.

September:

17th, 9; 19th, 10; 26th, 11.

November:

5th, 16; 7th, 17; 19th, 18; 21st, 19; 26th, 20; 28th, 21.

December:

3rd, 22; 5th, 23.

October 1st, 3rd, 12; 8th, 13; 10th, 14; 22nd, 15; 24th, 16.

-1992-

February:

11th, 13th, 24; 27th, 25.

March:

12th, 26; 17th, 27; 24th, 28; 26th, 29; 31st, 30.

April:

2nd, 30; 7th, 31; 9th, 32; 30th, 33.

May:

5th, 34; 7th, 35; 12th, 19th, 21st, 36.

June:

2nd, 36; 11th, 37; 18th, 38; 22nd, 23rd, 39.

November:

19th, 40; 24th, 26th, 41.

December:

1st, 3rd, 42; 8th, 43; 10th, 44.

—1993**—**

February:

4th, 9th, 45; 11th, 16th, 18th, 46; 25th, 47.

March:

9th, 11th, 48; 15th, 49; 16th, 18th, 50; 23rd, 51; 25th, 52.

April:

1st, 53; 22nd, 27th, 54.

May:

4th, 55; 27th, 56.

June:

15th, 56.



1

Aboriginal Affairs Standing Committee see Committees— Human Resources envelope

Aboriginal people see Constituencies

Agenda and procedure subcommittee see Procedure and Committee business

Agriculture Standing Committee see Reports to House— Hundredth

Air Canada see Cabinet Ministers-Air travel

Air quality see Parliament Buildings-Wellington Building

Air travel see Cabinet Ministers; Members of Parliament

Al-Mashat affair see Committee proceedings, broadcasting— External Affairs and International Trade Standing Committee

Alboim, Elly (Canadian Broadcasting Corporation)
Committee mandate, 14:7-16, 18-21, 24-8

Althouse, Vic (NDP—Mackenzie)
References see Income tax—Fluctuating incomes

Angus, Iain (NDP—Thunder Bay—Atikokan)
Broadcasting Subcommittee, 8:18-20; 9:5

Committee, 9:5, 13

Committee mandate, **3**:6-7, 9, 11, 15-8, 20-2; **4**:6-9, 12-5, 17-8, 20-3; **8**:8, 10-3, 17-21, 24; **9**:4-6, 11-3, 15-7; **15**:5, 8-10, 29, 31-42; **26**:6, 8-9, 11, 15-6, 19, 23-4

Committee proceedings, broadcasting, 3:7, 9; 15:8-10 Committees, 4:12-5, 22-3; 8:8, 10-3, 17-8; 9:11-2

Witnesses, testimony expunged, Committee study, 55:9-11, 14-6

Constitutional Renewal Special Joint Committee, 15:32-42 House of Commons estimates, 8:24; 26:15-6, 19

1992-1993, main, 28:26-9, 33

House of Commons proceedings, 3:11, 15-8, 20-2; 4:17-8, 20-1; 9:5; 15:9-10; 26:11

Legislative Committees, 26:6, 8-9 Members of Parliament, 9:15-6; 28:33

Parliamentary Reform Subcommittee, 8:21

Private Members' Business, 4:6-9

Private Members' Business Subcommittee, 3:6; 4:23; 8:12 Privilege, witness C. Eckstein, alleged intimidation, by CBC employee, K. Crichton, Committee study, 45:17-9, 21-3,

35-7, 41

Procedure and Committee business

Adjournment, M., 15:33 Budget, M. (Langlois), 9:13

Committee, M. (Milliken), 15:33-42

Envelope system, M. 8:13, 17-8

Estimates, 8:24; 26:15-6

In camera meetings, 4:8-9

Meetings, 4:13-5

Members, 8:12; 26:6

Membership, 8:8

Room, 4:12

Speaker, 26:19

Speaker's rulings, 15:32

Striking Subcommittee, M. (Hawkes), 8:10-11

Subcommittees, 4:23; 8:18-21

Votes, 3:17

Witnesses, 9:5; 45:22-3

Angus, Iain—Cont.

References, in camera meetings, 4:4; 12:6; 16:3; 26:15

Television, 15:29

Women, 4:6-7

Angus Reid Group Inc. (Ottawa Region) see Organizations appearing

Appendices

Canadian Broadcasting Corporation, document, "Submission by Canadian Broadcasting Corporation on behalf of Executive Producer of the 5th estate Ms. Kelly Crichton", 45A:1-13

House Management Standing Committee, letter to Board of Internal Economy, 36A:1-11

Asbestos see Parliament Buildings

Asia see Parliamentary Associations and Friendship Groups

Assad, Mark (L—Gatineau—La Lièvre) Elections Canada estimates, 1991-1992, main, 5:25

Atomic Energy Control Act (amdt.—ending development and exportation of prescribed items and substances)(Bill C-204) see Reports to House—Fourth

Auditor General Office

Role, value-for-money audits, 35:5-7

See also Chief Electoral Officer—Expenditures—Operations; Committee—Witnesses; House of Commons— Administration; Library of Parliament; Organizations appearing; Parliament—Administration

Auerbach, Lewis (Auditor General Office)

Parliament, administration, Auditor General Office, December 1992 report, Committee study, 48:18, 26, 28-9

Australia see Committee proceedings, broadcasting; House of Commons proceedings—Broadcasting—Clocks

Automation see Chief Electoral Officer-Operations

Axworthy, Chris (NDP-Saskatoon-Clark's Crossing)

Committee mandate, 1:19, 21; 2:16-7, 21

Committees, 1:19, 21; 2:16-7, 21

Procedure and Committee business

In camera meetings, 1:10

Membership, 2:16-7, 21

Organization meeting, 1:10-1, 14-5

Proceedings, broadcasting, 1:10-1

Questioning of witnesses, 1:14-5

Beauchesne's Rules and Forms of the House of Commons of Canada see House of Commons proceedings—Reform

Bélanger-Campeau Commission see Committee proceedings, broadcasting—Access

Belsher, Ross (PC—Fraser Valley East; Parliamentary Secretary to Minister of Fisheries and Oceans and Minister for the Atlantic Canada Opportunities Agency from May 8, 1991 to August 31, 1994)

Chief Electoral Officer estimates, 1993-1994, main, 51:24-5; 54:20, 32-3

Committee, 30:7

Committee mandate, 9:11; 12:9-10, 17; 15:7, 40; 27:13, 17; 30:7; 37:24; 38:17; 40:16, 22; 41:15-6

Belsher, Ross-Cont. Blaikie, William (NDP-Winnipeg Transcona) Committee proceedings, broadcasting, 12:9-10, 17 Canada Pension Plan (amdt.—disability pension)(Bill C-280), Committee study, 10:19-20; 11:17-8, 25 18:13-4 Committee, 18:20; 20:5-6 Committees, 9:11; 41:15-6 Committee mandate, 9:7-8; 15:27-9; 18:5-8, 12-4, 17, 20 Witnesses, testimony expunged, Committee study, 55:14-5 Committee proceedings, broadcasting, 9:7; 15:27-9 Constitutional Renewal Special Joint Committee, 15:40 Committees, 19:17-8, 20; 20:13-4, 18 Elections, 51:24; 54:32 Edwards, references, 52:24 House of Commons, administration, November 1991 Auditor House of Commons proceedings, 9:7; 10:18-9; 19:4-7, 9, 12, General report, Committee study, 31:14, 22-3; 35:8, 19 15-7; **20**:6-7, 12-3, 15-20, 27-8; **22**:10-1; **23**:13-4; **39**:36-7; House of Commons estimates, 27:13 **43**:7-8, 10-5, 17-24; **44**:9-10; **49**:7, 18, 20, 22, 24, 26-30, 1992-1993, main, 28:29-30; 29:23-5; 34:14-5 33, 38-47, 49-53, 55-6, 58, 60-8; **52**:5-11, 16-7, 21, 24 House of Commons proceedings, 12:9; 15:7; 19:9; 23:10-1; Committee study, 10:17-9; 24:22, 27-8 **37**:24; **42**:36; **43**:18, 23; **49**:27, 29, 33, 39-42, 44-5, 53-4, Members of Parliament, 10:17-8; 20:20 64-5 Parliamentary Associations and Friendship Groups, Broadcasting, Committee study, 50:18 Prud'homme report, Committee study, 46:24, 31-2 Legislative Committees, 44:21 Parliamentary reform, Committee study, 19:4-7, 9, 12, 15-9; Members of Parliament, 20:20-1; 29:23; 31:22-3 **20**:5-7, 9, 12-6, 18-20, 27-8; **21**:9; **22**:5-8, 10-2, 14, 17, 20; Parliament, administration, Auditor General Office, 23:13-4; 39:9-13, 16-20, 22-3, 25, 28, 32-3, 36-7, 39; 43:7-15, December 1992 report, Committee study, 48:11-4, 27, 29 17-25; 44:6-10; 49:6-7, 12-8, 20, 22, 24, 26-30, 33, 37-47, 49-53, 55-6, 58, 60-9; **52**:5-11, 13, 15-7, 21, 24 Parliament Buildings, 40:22 Parliamentary Reform Subcommittee, 39:10-3, 16-20, 22-3, Parliamentary Associations and Friendship Groups, 28, 32-3, 36-7, 39 Prud'homme report, Committee study, 46:28, 33 Parliamentary reform, Committee study, 19:9; 20:20-1, 23, 27; Private Members' Business, 22:6-7, 12, 17; 49:12-7 Private Members' Business Subcommittee, 18:5-8, 12 **23**:10-1, 16; **39**:12; **42**:36, 59; **43**:18, 23; **44**:21; **49**:12-4, 16-7, 21-2, 27, 29, 33, 39-42, 44-5, 53-4, 64-5; **56**:21-2 Procedure and Committee business Parliamentary Reform Subcommittee, 39:12 Members, 42:22-4 Parliamentary Restaurant Services, 31:23 Membership, 18:5-8, 12 Subcommittees, 18:13-4; 39:10-3, 16-20, 22 Private Members' Business, 49:12-7 Votes, 24:22-3 Committee study, 25:17 Witnesses, 9:8 Privilege, witness C. Eckstein, alleged intimidation by CBC References, in camera meetings, 24:19; 36:14 employee K. Crichton, Committee study, 45:22, 29-30, Regulations, 42:11-3, 18-9 Standing Orders, 39:10-1, 20 Procedure and Committee business Committee, M. (Milliken), 15:40 Amendments, Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee proposals, Committee study, 42:11-3, 18-9, Future business, 47:11-2 Meetings, 37:6-7 Private members' bills and motions, 25:17 Board of Internal Economy Membership, 46:17 Reports to House, 41:15-6 Minutes, distribution, 50:26 Striking Subcommittee, 40:16 See also Appendices; Broadcasting Subcommittee; Subcommittees, 39:12 Committee-Meetings; Committee proceedings, Witnesses, 45:22 broadcasting; House of Commons-Administration; References, in camera meetings, 12:6; 16:3; 36:15-6; 46:12; House of Commons estimates—Documents, Letters; Members of Parliament—Services, Manual; Speaker's Office, 28:30; 29:23-4 Organizations appearing Standing Orders, 56:21-2 Borrowing Authority Act, 1992-93 (No. 2) Legislative Striking Subcommittee, 40:16 Committee see Reports to House—Fifty-eighth Benjamin, Les (NDP-Regina-Lumsden) Borrowing Authority Act, 1993-94 (Bill C-117) Legislative References see Infrastructure improvements; Rail passenger Committee see Reports to House—Eighty-sixth service Boudria, Don (L—Glengarry—Prescott—Russell) Bernier, François (Scrutiny of Regulations Standing Joint Privilege, witness C. Eckstein, alleged intimidation by CBC Committee)

employee K. Critchton, Committee study, 45:9-21

Procedure and Committee business

Members, 45:9-10

Witnesses, 45:11-2

References see Privilege

Cabinet Ministers, 28:9

Breaugh, Mike (NDP-Oshawa)

Bills, pre-study see House of Commons proceedings

Standing Orders, amendments, Scrutiny of Regulations

Standing Joint Committee proposals, Committee study,

Bjornson, David (PC—Selkirk—Red River) References, in camera meeting, 12:6

42:12, 14-5, 18

Breaugh, Mike-Cont.

Canada Pension Plan (amdt.—disability pension)(Bill C-280),

Canadian Parliamentary Press Gallery, 29:11; 30:14-5

Chief Electoral Officer, 27:19-20

Estimates, 1993-1994, main, 51:15

Committee, 30:9-10; 37:6-7

Committee mandate, 16:13, 20-3; 18:4, 6, 8, 11, 13, 15, 17; 21:6-16; 22:7, 9, 11-2, 16-9; 24:21-2, 25; 26:9, 16, 19-21, 23; 27:11, 13, 19-20, 24-5; 30:8-10, 12; 37:12-5, 21, 27-9; 38:9; 40:11-2, 17, 20-2; 41:12-3, 15, 17-20

Committee proceedings, broadcasting, 16:13; 30:12; 50:14-5, 20 Committees, 17:5-7; 19:26-7; 20:17; 21:7, 10-6; 29:15; 34:11; 41:15

House of Commons administration, November 1991 Auditor General report, Committee study, 31:17-8, 27; 35:16-8

House of Commons estimates, 26:16, 19-21; 27:11, 13

1992-1993, main, 28:7-9, 11, 15, 19; 29:11-2, 14-5, 19; **30**:14-5, 23; **34**:10-11, 14

House of Commons proceedings, 16:22-3; 17:10-1; 19:10-2, 20, 25, 27-8; **20**:17, 21, 23-4, 26-7; **21**:6-9; **22**:9, 11, 16, 18-9; 37:12-5, 27-9; 41:12-3, 32-3; 44:15-8, 25-30; 47:109-15; 52:17-8, 21-3

Broadcasting, Committee study, 50:12-8, 20

Legislative Committees, 44:21-2

Members of Parliament, 27:11; 29:15; 31:17-8; 35:16-7

Parliament Buildings, 40:21-2; 41:17-8

Parliamentary reform, Committee study, 17:5-7, 10-1, 13-4; **19**:10-2, 20, 25-8; **20**:17, 21, 23-4, 26-7; **21**:6-16; **42**:28-9, 32-3; 44:15-8, 21-2, 25-30; 52:13, 15, 17-8, 21-4

Parliamentary Reform Subcommittee, 37:28-9; 38:9

Parliamentary Restaurant Services, 27:11, 19; 29:12; 31:18; 34:11

Prime Minister's Office, 28:8-9

Private Members' Business, 16:20-1; 22:11-2

Private Members' Business Subcommittee, 18:4, 6, 8, 11; 27-24-5

Privilege, witness C. Eckstein, alleged intimidation by CBC employee K. Crichton, Committee study, 45:56-9, 67, 70 - 1

Procedure and Committee business

Documents, 24:25

Estimates, 26:16

Future business, 35:20-1; 47:109-15

Information, 34:10

Interpretation, 24:21

Items of business, 41:12-3

Members, M., 22:18-9

Membership, 18:4, 6, 8, 11

Reports to Committee, 41:19; 42:21

Reports to House, 35:20; 41:15

Research, 16:22-3

Room, 30:12

Speaker, inviting, 27:11

Striking Subcommittee, 40:11-2, 17

Subcommittees, 18:13, 15

Votes, 24:22

Witnesses, 27:19-20; 30:9-10

References, in camera meetings, 16:3; 36:14, 16; 45:4; 46:12

Regulations, 42:16-8, 28

Breaugh, Mike-Cont.

Standing Orders, amendments, Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee proposals, Committee study, 42:16-8, 21-2

Striking Subcommittee, 40:11-2, 17

Bricker, Daryl (Angus Reid Group Inc. (Ottawa Region)) Committee mandate, 15:5-6, 8-14, 16, 19, 21-4, 26-7

Brightwell, Harry (PC—Perth—Wellington—Waterloo)

Board of Internal Economy, 50:26

Committee mandate, 15:6; 53:156-9

Committee proceedings, broadcasting, 53:156-7

Committees, 50:26

House of Commons estimates, 1993-1994, main, 50:25-7, 39

Parliamentary Restaurant Services, 50:25

Procedure and Committee business

Membership, 53:158-9

Reports to House, M., 53:156-7

References

In camera meetings, 24:19; 36:14, 16; 45:4 See also Exports and Imports Permits Act

Britain see Committee proceedings, broadcasting—Cameras; House of Commons proceedings—Broadcasting—Free votes-Question Period, Fixed schedule proposal

British Columbia see Committee proceedings, broadcasting-Public attitude

Broadcasting see Committee proceedings, broadcasting; Elections; House of Commons proceedings

Broadcasting Subcommittee

Board of Internal Economy letter, 7:19

Canadian Parliamentary Press Gallery representatives, appearance as witnesses, 9:5

Establishing, mandate, membership, etc., 7:6, 10-11, 13-4, 16, 18, 28; 8:18-21; 16:3 Substitutes, use, 8:20

Buddies Work Experience Program see House of Commons

Budget see Procedure and Committee business

Budget Implementation (fiscal measures) Act, 1992 (Bill C-76) Legislative Committee see Reports to House-Fifty-third

Budget Implementation (Government Organizations) Act, 1992 (Bill C-93) Legislative Committee see Reports to House-Fifty-ninth

Bureaucracy see Parliamentary Associations and Friendship Groups; Royal Recommendation

Burke, John (Canadian Parliamentary Press Gallery) Committee proceedings, broadcasting, Committee study, 11:16-21, 23-5, 27, 29-32

Bussières, Hon. Pierre see House of Commons proceedings-Question Period

Butland, Steve (NDP-Sault Ste. Marie)

Committee mandate, 13:18-9

Committee proceedings, broadcasting, 13:18-9 Committee study, 10:6-7; 11:15-6, 31

References

In camera meeting, 12:6 See also Steel industry

C-SPAN see Committee proceedings, broadcasting—United States

Cabinet Ministers

Air travel, Air Canada passes, cancellation, 9:16; 28:9

See also House of Commons proceedings—Legislative
process—Ministers' statements—Question Period,
Ministers

Cable television see Committee proceedings, broadcasting; House of Commons proceedings—Broadcasting passim

Cableco see Committee proceedings, broadcasting

Caccia, Hon. Charles (L—Davenport)
References see Pharmaceutical industry

Canada Elections Act (amdt.)(Bill C-114) see Elections— Electoral reform legislation

Canada-France Interparliamentary Association Importance, 46:20-1

Canada Labour Code and Public Service Staff Relations Act (amdt.)(Bill C-101) Legislative Committee see Reports to House—Seventieth

Canada Pension Plan (amdt.—disability pension)(Bill C-280)
References, federal-provincial jurisdiction aspects, 18:13-7

Canada Post Corporation Act (amdt.)(Bill C-73) Legislative Committee see Reports to House—Fortieth

Canada Shipping Act (amdt.)(Bill C-121) Legislative Committee see Reports to House—Ninety-seventh

Canadian Broadcasting Corporation see Appendices; House of Commons proceedings—Broadcasting; Organizations appearing; Privilege

Canadian Cable Television Association see Committee proceedings, broadcasting; Organizations appearing

Canadian Parliamentary Press Gallery

Appearance fees, 30:36

Code of ethics, establishing, 30:39-40

Distribution services, 30:29-30

Electronic news-gathering organizations, number, 11:13 Facilities, 30:33-4, 37-8

Financing, **18**:18; **25**:22-3; **28**:36; **29**:11-3, 38-40; **30**:14-6, 18-9, 22-3, 26-30, 38-9

Free lance journalists, 30:15, 36-7

Membership, 30:17-8, 26-8, 33-4

Messenger services, 30:32-3

Role, 30:14, 40

Rooms

Centre Block, Room 130-S, use, 30:22, 24-5

"Hot room", **30**:16-7, 19-20

"Scrums", organization, 30:17, 24-6

Staff, 29:39-40; 30:20, 29

Salaries, 30:30-2

Telephone service, costs, 30:20-2, 29, 34

See also Broadcasting Subcommittee; Committee proceedings, broadcasting; Organizations appearing

Canadian Wheat Board Act (amdt.—oats and barley)(Bill C-297) see Reports to House—Eighty-eighth

Casey, Bill (PC—Cumberland—Colchester) Committee mandate, 4:16-7, 19-20 Casey, Bill-Cont.

References, in camera meetings, 4:4

Centre Block see Canadian Parliamentary Press Gallery— Rooms; Committee proceedings, broadcasting—Committee rooms; House of Commons—Postal service; Parliament Buildings

Chairman, rulings and statements

Casting vote in affirmative, Chair's duty not to cut off debate, 15:41, statement, 3

Champagne, Hon. Andrée (PC—Saint-Hyacinthe—Bagot; Deputy Speaker and Chairman of Committees of the Whole)

References, in camera meetings, 48:7

Champagne, Michel (PC—Champlain; Parliamentary Secretary to Minister of Forestry from May 8, 1991 to September 1, 1993 and Parliamentary Secretary to Minister of Energy, Mines and Resources from March 11, 1993 to September 1, 1993; Parliamentary Secretary to Minister of Energy, Mines and Resources and Minister of Forestry from September 1, 1993 to August 31, 1994)

Parliamentary reform, Committee study, 39:6, 26

Chartrand, Gilbert (PC-Verdun-Saint-Paul) References, in camera meetings, 46:12

Chief Electoral Officer

Contracting out, procedures, 51:15

Decisions, overseeing, 5:16

Estimates, 54:15

1991-1992, main, 5:5-27

1992-1993, main, 32:4-31

1993-1994, main, 51:10-26; 54:16-34

Documents, quality of information, 32:22, 30-1

Independence from Treasury Board, submitting directly to Parliament, 5:5-7

Expenditures, 5:18-9; 27:17-22; 32:4-7, 27-9; 51:13-5 Auditor General audit, 5:6; 32:11

Hamel, Jean-Marc, retirement benefits, 5:18

Trainer, Jean-Ware, retirement benefits, 5.16

International activities, costs, 5:17-8, 23-4

Operations

Auditor General annual review, 5:16; 51:11

Automation, use of information technologies, 32:7-9; 51:25

Internal comprehensive audit, 5:16-7

Strategic plan, 51:11

Provincial elections offices, co-ordination, 32:9

Salary and benefits, 5:18

Staff

Managerial, increase, 5:19-20; 51:13

Salaries/person-years, 32:15-7

Voters Information Program, 5:21; 51:19-20

See also Committee—Witnesses; Elections—Enumeration system; Organizations appearing; Referendums

Citizenship see Elections—Enumeration system

Citizenship Act

Maheu Private Members' motion, M-731 see Reports to House—Eighty-eighth

Citizenship Act (amdt.—oath of allegiance)(Bill C-285)—Allmand

References see Reports to House-Sixtieth

Cloutier, MGen. M.G. (House of Commons) Cole, John E.—Cont. Procedure and Committee business-Cont. House of Commons estimates Documents, 54:11 1992-1993, main, 28:15-6, 27-8; 29:36, 40 Future business, 47:111 1993-1994, main, 50:23, 38 Information, 29:41 References Speaker, inviting, 33:24-5 In camera meetings, 48:7 Striking Subcommittee, 8:11; 35:18; 40:16-7 See also Committee-Witnesses Subcommittees, 8:20-1 Sergeant-at-Arms sector, Committee study, 41:22, 26-9, 31-2, Vice-Chairman, M., 53:158 34-41 Votes, 24:23-4 Cole, John E. (PC-York-Simcoe) Witnesses, 7:7-8; 45:23 Auditor General Office, 35:5 References, in camera meetings, 4:4; 12:6; 16:3; 24:19; 36:15-6; Broadcasting Subcommittee, 7:14; 8:20-1 **45**:4; **46**:12; **48**:7 Canadian Parliamentary Press Gallery, 30:24-5 Regulations, 42:14, 16 Chief Electoral Officer estimates Standing Orders, amendments, 56:21-2 1992-1993, main, 32:14-7 Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee 1993-1994, main, 51:25-6; 54:17 proposals, Committee study, 42:14-6, 24 Committee, 30:7 Striking Subcommittee, 40:16-7 Committee mandate, 1:25-6; 3:6, 12, 14-5, 18, 22-3; 4:21-2; Collins, Gary see Committee-Visitors 7:7-8, 14; **8**:11, 20-1; **9**:4, 6, 9; **12**:11, 15-7; **13**:24-7; **14**:11-3, 29; **16**:11-3, 17, 19; **30**:7, 11-3; **33**:20, 24-5; Committee **37**:22-4; **40**:16-7, 19, 21-2; **53**:158-9; **54**:10-1, 14-5 Budget, 9:12-4; 30:7 Committee proceedings, broadcasting, 7:7-8; 9:4; 12:15-6; Information, Speaker's Office providing, 34:4 13:24-7; 14:11-3; 16:11-3, 17, 19; 50:11 Mandate, 1:15-32; 2:13-23; 3:6-23; 4:6-23; 7:4-19; 8:7-25; 9:4-17; Committee study, 10:10, 12; 11:14-5, 22, 30-1; 24:23-4 **12**:8-17; **13**:4-28; **14**:4-30; **15**:5-42; **16**:11-24; **18**:4-20; Committees, 1:25-6; 3:6, 23; 8:11; 17:6; 19:24-5; 54:14 **26**:5-24; **27**:9-15; **30**:7-13; **33**:8-29; **37**:8-30; **40**:7-23; Constitutional Renewal Special Joint Committee, 14:29 41:12-21; 53:156-9; 54:9-16 Elections, 32:14; 51:25-6 In camera meetings, 4:4; 10:3; 12:6; 16:3; 24:19 House of Commons administration, November 1991 Auditor See also Committee proceedings, broadcasting; House of General report, Committee study, 31:14-6, 29; 35:5-7 Commons proceedings—Reform, Background paper; House of Commons estimates Procedure and Committee business 1991-1992, main, 6:11-2 Meetings, scheduling, 21:18 1992-1993, main, 29:16-9, 41; 30:24-5 Board of Internal Economy, meeting, 37:6-7; 40:20; 47:110 1993-1994, main, 50:24, 27-30, 35-8 Membership House of Commons proceedings, 3:12, 14-5, 18, 22; 4:21-2; 9:6, Cooper, A., attendance, 42:22-4 9; 10:10; 12:15-7; 17:9; 19:9, 12-4, 21-2, 25; 20:11, 25-7; MacDougall, J., resignation from Committee, 7:4 23:11-2; 37:22-4; 43:10, 15; 44:13, 19-20; 47:111; 49:8, See also Orders of Reference; Reports to House-10, 19-23, 33-4, 38-9, 41, 43-4, 46-7, 49, 52, 55, 57, 61-2, Hundredth 64, 66-7; **50**:29; **52**:20-1 Proceedings, broadcasting see Committee proceedings, Broadcasting, Committee study, 50:7-9, 11-2, 18 broadcasting; Procedure and Committee business Members of Parliament, 6:11-2; 10:10; 29:17-9; 31:14-5; 50:29 Visitors/observers, 11:32 Parliament, administration, Auditor General Office, Collins, G., 23:13, 15 December 1992 report, Committee study, 48:19-22 Mexican Federal Elections Tribunal, 54:17 Parliament Buildings, 40:21-2 Witnesses, inviting, 17:11-4; 18:20; 20:7 Parliamentary Associations and Friendship Groups, 48:20-2 Auditor General, 30:9-10, 13; 33:25 Prud'homme report, Committee study, 46:24-5, 30, 34 Chief Electoral Officer, 27:17-22 Parliamentary reform, Committee study, 17:6, 8-9, 13, 15; Cloutier, M.G., 41:18 **19**:9, 12-4, 21-2, 24-5; **20**:11, 14-5, 19-20, 24-7; Speaker's Office representatives, 6:7; 29:4; 33:20-5 **23**:11-2; **39**:17, 31-2, 37-8; **43**:9-11, 15; **44**:13-4, 19-20; Work plan, fall 1991, 9:4-5, 8-9; 20:5-6 **49**:8, 10, 13-4, 17, 19-23, 33-4, 38-9, 41, 43-4, 46-7, 49, See also Appendices; Committee proceedings, broadcasting-52, 55, 57, 61-2, 64, 66-7; **52**:20-1; **56**:21-2 Guidelines; Committees-Meetings; Members of Parliamentary Reform Subcommittee, 30:11; 39:31-2, 37-8 Parliament Retiring Allowances Act; Procedure and Parliamentary Restaurant Services, 29:17; 31:15-6 Committee business; Reports to House-Hundredth; Private Members' Business, 17:8; 49:13-4, 17 Standing Orders Committee study, 25:10-1 Committee proceedings, broadcasting Private Members' Business Subcommittee, 25:10-1; 54:10 Access by media, 11:16, 18; 13:16, 27; 14:12 Privilege, witness C. Eckstein, alleged intimidation by CBC Bélanger-Campeau Commission, comparison, 16:16 employee K. Crichton, Committee study, 45:23, 40-1, Media pool option, 10:12-3; 11:16, 19-20; 13:6-8, 22; 59-64

Procedure and Committee business

Background papers, 9:9

Budget, 16:19; 53:158

14:19-20

Ontario Legislature, comparison, 16:12

Quebec Legislature, comparison, 16:14

11:29

Committee proceedings, broadcasting—Cont. Committee proceedings, broadcasting—Cont. Gavel-to-gavel coverage, 7:11, 19; 10:8; 11:21, 23-5, 29-30; All-party support, 10:6 12:10, 16; 13:5, 7-8, 15, 20, 25-6; 14:16-7, 22; 15:18, Audience, 50:11, 18-9 23-4, 27 Audio broadcasting, OASIS network 90-second clip, comparison, 13:5-8, 19, 25-6; 14:8 Microphones, sensitivity, 54:17 Government departments, use of unoccupied air time, 7:19 Red/green lights system, 54:9 Audio recording, 11:32; 13:8; 33:13; 50:20, 23 Guidelines, 3:8; 11:13, 23; 13:6-7, 15; 14:9 Code of ethics, establishing, 14:24, 26-7 Australia, comparison, 10:16-7 Consultation with media, 11:30-1 Background papers, preparation by Library of Parliament, House Management Standing Committee setting, 3:7-10; Board of Internal Economy position, 7:11-2, 19 7:16-7; **9**:6-7; **10**:6-7 Privileges and Elections Standing Committee 1989 report, Cableco proposal, 10:6 use, 3:8-10; 7:6, 12 Cameras, 50:10 Implementation, regulations, etc., 11:13; 50:20 Britain, comparison, 13:24-5 Infrastructure, control room, etc., 10:13-4 Ontario Legislature, comparison, 16:11 Legal ramifications, Parliamentary privilege, freedom of the Quebec Legislature, comparison, 16:14 press, etc., 7:11; 13:4-7, 12-3, 15-6, 22; 14:8-9 Reaction shots, 11:27 Roving vs fixed cameras, 9:7; 11:18-9; 13:16-7; 14:9 Contractual agreement option, 13:20, 22 Canadian Cable Television Association position, 12:8-9; 13:13 Litigation, Donahoe case, 13:9-10, 17, 19; 14:4 Canadian Parliamentary Press Gallery position, 11:13, 18 Members of Parliament, protection, 16:17 Commentary, explanations, necessity, 11:14-6 Newspapers, comparison, 14:17-8 Committee rooms, equipping, 10:15; 50:14 Objectives, purpose, 7:8; 10:10; 11:26-7; 13:21; 14:7, 12-4 All committee rooms, 11:17-8 Ontario Legislature, comparison, 9:5; 15:10; 16:11-4 Centre Block See also particular subheadings under Committee Room 112-N, 11:16 proceedings, broadcasting Room 130-S, 30:14 Options, 10:7 Room 237-C, designating, 30:12 Privacy aspects, 50:10 Room 253-D, designating, 10:15; 33:8 Public attitude, affecting, 7:6-8; 9:8; 13:24-5; 14:4-8, 10-1, 13-5, Design, importance, 16:13-4 20-3, 25, 29; 15:8-12, 15-20 East Block, Room 362, refitting, 16:23-4 British Columbia, comparison, 15:14 Ontario Legislature, comparison, 16:11, 13-4 Quebec Legislature, comparison, 16:14-7 Quebec Legislature, comparison, 16:15 See also particular subheadings under Committee Reading Room, Centre Block, 10:19-20; 11:17 proceedings, broadcasting Two equipped rooms, 13:7-8, 12, 15-7, 19-21, 27 Radio, 16:24 Committee study, 10:4-22; 11:12-33; 24:21-30 Quebec Legislature, comparison, 16:15-6 Report presented, 53:156-7 Review, reports, 50:20-1; 53:157 Scheduling, 10:15-6; 11:22-4; 12:17; 13:14-5, 23; 33:10-3; Community television, role, 7:8 Co-ordination between media and committees, 11:14, 16-7, **50**:10-1, 15-6, 19; **53**:156-7 19; 13:7, 23; 14:23-4, 27-8 Ontario Legislature, comparison, 16:12 Copyright issues, 13:8 Separate channel, 12:15-6; 13:17 Costs, 7:15; 9:8; 10:4-5; 12:9-10; 13:8, 14, 17-8; 14:9, 21; 15:18, Ontario Legislature, comparison, 16:12 20; 26:11-2; 33:13-4; 50:15 Staffing needs, 10:8-9 CPaC proposal, 7:12 Ontario Legislature, comparison, 16:12 Decorum, maintaining, keeping disruptions to minimum, Tape-delayed broadcasts, rebroadcasts, effectiveness, 10:15; 11:13, 18 12:12; 13:12-3, 17-8 Editorial control 3:9; 7:13; 11:21-2, 24-8, 31; 13:6-7, 16, 20, 23, Tapes, recycling, 10:4 25-7; 14:7, 9, 15-6, 18, 20-3; 15:20-1, 23, 26-9 Travelling committees, use of non-House facilities, 13:9 Arm's length, non-profit organization, suitability, 13:10-2, Unilateral access, 11:18 16; 14:24-5 United States, C-SPAN and C-SPAN II, comparison, 7:7, Ontario Legislature, comparison, 16:12 15-6; **10**:7, 16; **11**:13, 21, 31; **13**:13 Quebec Legislature, comparison, 16:14-5 Attendance at meetings, 10:10, 12; 13:13-4 Equipment, 10:5-6, 12-3, 19 Committee visiting to view operations, 10:20-2 Experimental trial, 3:7-9; 10:10; 13:16, 19-20 Witnesses, intimidating, 16:17 External Affairs and International Trade Standing See also Broadcasting Subcommittee; Reports to House-Committee Twenty-third—Eighty-third Al-Mashat affair hearings, 11:24; 14:25-6 Committee studies and inquiries Gorbachev, Soviet Union Agriculture Minister, Chief Electoral Officer estimates appearance, recording, 11:18 1991-1992, main, 5:5-27 Persian Gulf War briefings, joint meeting with National 1992-1993, main, 32:4-31 Defence and Veterans Affairs Standing Committee,

1993-1994, main, 51:10-26; 54:16-34

Committee studies and inquiries—Cont. Committees—Cont. Committee mandate, 1:15-32; 2:13-23; 3:6-23; 4:6-23; 7:4-19; Members-at-large, 2:19-20 8:7-25; 9:4-17; 12:8-17; 13:4-28; 14:4-30; 15:5-42; Envelopes, increasing by two Members per party, 8:7-8; **16**:11-24; **18**:4-20; **26**:5-24; **27**:9-15; **30**:7-13; **33**:8-29; 30:9, 12-3; 33:9 **37**:8-30; **40**:7-23; **41**:12-21; **53**:156-9; **54**:9-16 Independents, substitutes and subcommittees, 2:13-9 Committee proceedings, broadcasting, 10:4-22; 11:12-33; See also Reports to House-Thirty-first-Fifty-sixth-24:21-30 Ninety-fifth Committees, witness testimony expunged, 55:6-16; 56:16-7 Membership House of Commons administration, 48:7 Composition, 2:19-21 Auditor General report, November 1991, 31:5-30; 35:4-20 Extra person for Government side, request, 1:20-2 House of Commons estimates Five-two-one for voting purposes, 1:25-6 1991-1992, main, 6:4-29 Independents, 1:16-9; 2:20-2; 8:7-8 1992-1993, main, 28:5-37; 29:4-41; 30:13-40; 34:4-28 Lists, Whips' drawing up, 2:19, 21; 20:13-4; 21:4 1993-1994, main, 50:21-41 Open, 1:25-6 House of Commons proceedings Parliamentary Secretaries, including, 21:5-6 Broadcasting, 50:7-21 Reinstituting assignments each September, 8:10-2 Documents, 56:17 Opposition unable to, 1:26 Parliament, administration, joint services, Auditor General Striking Subcommittee, report, 1:26-7; 8:8-12; 9:11-2 Office, December 1992 report Committee study, 48:9-30 Parliamentary Associations and Friendship Groups and Substitutes, 1:16-25; 7:4-5; 8:7-8 See also Broadcasting Subcommittee; Legislative Friendship Groups, Prud'homme report, 46:14-36 Committees Parliamentary reform, 17:4-17; 19:4-29; 20:5-28; 22:5-20, Names 23:5-18; 39:6-39; 42:24-52; 43:6-25; 44:6-30; 49:6-69; 52:5-25; 56:18-23 Acronyms, use/abuse, 8:12-3 Private Members' Business, Committee study, 25:7-23; 56:18 See also Consumer and Corporate Affairs Standing Committee Privilege, witness C. Eckstein, alleged intimidation by CBC Non-partisan role, 1:23 employee K. Crichton, 45:8-75; 46:14 Number, increase/decrease, 1:23-4; 8:14 Sergeant-at-Arms sector, 41:22-45 Orders of Reference, 2:16 Standing Orders, amendments, Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee proposals, 42:7-24 Powers, 54:13 See also Committees-Witnesses, Inviting Publications, expenditures, reduction, 6:6; 28:19; 29:5, 7, 15-6, Attendance, 8:15 Party statistics, 1:20-1, 23, 25; 54:18 Reports Concurrence process, 17:5-7; 19:17-21, 24-7; 20:14-5, 17-8; Administrative items, 25:21-2 **21**:5, 7, 9-10 Reduction, 6:6; 29:5-7, 38 Government response, printing, 41:13-6 Confidential documents, access, 49:68-9; 54:11-5 Size, reducing, 1:16, 20, 23-4 Departmental Envelope see Reports to House-Eighty-Standing and Legislative, membership see Orders of seventh-Eighty-ninth Reference; Reports to House-Second-Fifth Economics Envelope, Members at Large see Reports to Subcommittees House-Thirty-first-Fifty-sixth-Ninety-fifth Envelope system proposal, 21:4, 9-18 Envelope system see Committees passim; Legislative Ontario Legislature, comparison, 21:11-3 Committees—Meeting rooms Reporting process, 21:5 Expertise, developing, 1:21-3 United States, comparison, 21:13, 16 Human Resources Envelope, Aboriginal Affairs Standing Votes, number, increase, 1:20 Committee, transfer to separate envelope, requesting, Witnesses 4:22-3; 7:5; 8:13-8 Decorum, guidelines, introducing, 55:7-16 Legal counsel, availability, 33:15-6 Other countries, comparison, 55:15 Majority vs minority interests, priority, 1:24 Inviting, Committee powers, 55:8 Meeting rooms Suggestions by Members, 29:5 Allocation, 1:26-8; 2:22; 3:6, 22-3; 8:15; 25:20-1; 26:5 Constitutional Renewal Special Joint Committee, 11:32 Testimony expunged, Samson, privilege, 55:6-8, 11, 13-5 Committee study, 55:6-16 Priorities, 4:10-2; 12:6; 27:23 In camera meeting, 56:16-7 See also Committee proceedings, broadcasting-Scheduling; Legislative Committees; Reports to House—Tenth—Twenty-eighth

Chairs, condition, 50:26

See also Reports to House—Third Meetings, sitting times, 4:12-5

House Management Standing Committee, exemption, 4:15

In camera meeting, 56:16-7

See also Committee proceedings, broadcasting—
Coordination; Estimates; House of Commons estimates;
Legislative Committees; Special Committees; Striking
Subcommittee

Compassionate Healthcare Network Association see
Organizations appearing; Privilege

Computers see Chief Electoral Officer—Operations; Elections— Maps—Voters list; House of Commons proceedings— Hansard; Members of Parliament

Confederation Building see Parliament Buildings; Parliamentary Restaurant Services

Conflict of interest see House of Commons-Pages/guides

Conflict of Interests of Public Office Holders Act (Bill C-116) Special Joint Committee

Membership, 53:158

See also Reports to House-Eighty-fourth

Constituencies

Aboriginal seats, redrawing boundaries to accommodate, 5:8; 32:22

Polling subdivisions, boundaries, 32:10

Royal Commission of Electoral Reform and Party Financing report, impact, 5:7

Redistribution, 5:8; 32:10-1, 20-3, 28-9

Staff see Members of Parliament

Constitutional Renewal Special Joint Committee

Membership, NDP representation, 14:28-9; 15:31-42

See also Committees—Meeting rooms; Reports to House—
Sixth—Fourteenth

Consultants see Members of Parliament—Air travel; Parliament Buildings—Asbestos insulation

Consumer and Corporate Affairs Standing Committee

Name, French version, changes to Standing Orders, 33:8 See Reports to House—Thirty-second

Contracting out see Chief Electoral Officer; Parliament— Administration

Cooper, Albert (PC—Peace River; Parliamentary Secretary to Minister of State and Leader of the Government in the House of Commons from May 8, 1991 to April 30, 1992; resigned September 8, 1993) (Chairman)

Broadcasting Subcommittee, 7:6, 11, 13-4, 16, 19; 8:18-21

Canada Pension Plan (amdt.—disability pension)(Bill C-280), 18:13, 17

Canadian Parliamentary Press Gallery, 18:18; 25:22-3; 29:38-40; 30:27-30, 39

Chairman, rulings and statements

Casting vote in affirmative, Chair's duty not to cut off debate, 15:41

Chief Electoral Officer, 27:18-22; 54:15 Estimates, 1991-1992, main, 5:8-9, 13, 27

Committee, 7:4; 9:4, 8-9, 12-4; 17:11-4; 18:20; 20:5-7; 21:18; 30:7, 9-10; 33:25; 34:4; 37:6-7

Committee mandate, 1:15, 17, 19, 21, 26-32; 2:13, 15-23; 3:6-18, 20-3; 4:6-9, 11-23; 7:4-19; 8:7-13, 18-25; 9:4-17; 13:10, 21, 23-4, 27; 14:4, 7, 12, 15, 22-30; 15:5, 8-9, 17, 25-7, 31-7, 39-42; 16:17-20; 18:4-6, 8-9, 11-3, 17-20; 26:5-12, 15-9, 21-4; 27:9-10, 12-25; 30:7-14, 22, 27-32, 37-40; 37:8-12, 26, 28-30; 41:12-8, 21; 54:10-1, 13-6

Committee proceedings, broadcasting, 3:7-10; 4:16; 7:8, 12, 15, 17, 19; 9:4-5, 7-8; 13:10, 23-4; 14:4, 15, 22-9; 15:8-9, 26-7; 26:12; 30:12; 33:8, 10-3; 50:11, 16

Committee study, 24:21-5, 27-30

Cooper, Albert-Cont.

Committees, 1:19, 26-8; 2:15-7, 21-2; 3:6, 22-3; 4:9, 11, 13-5, 22-3; 7:4-5; 8:7, 9-13; 9:11-2; 17:6; 19:17-8; 20:13-4, 17; 21:4-7, 9-10, 12-5, 17-8; 25:21-3; 29:38; 30:13; 41:14-6; 54:13-5

Constitutional Renewal Special Joint Committee, 14:29; 15:31-7, 39-42

Consumer and Corporate Affairs Standing Committee, 33:8 Fire-fighters, 54:10

House of Commons, 18:18-9; 27:15; 41:26-7

Administration, Auditor General report, November 1991, Committee study, 31:5-6, 9, 16, 26-30; 35:4, 19-20

House of Commons estimates, 8:23-5; 26:12, 15-7, 21-2; 27:13-4

1991-1992, main, 1:12-3; 6:4-5, 7, 14-5, 28

1992-1993, main, **28**:5, 15, 34-6; **29**:9-10, 29, 35-40; **30**:10, 22, 27-32, 34, 38-9; **34**:4-7, 9-10, 13, 15, 25, 27-8

House of Commons proceedings, 3:11-8, 20-2; 4:16-8, 20-1; 7:6, 9; 9:4, 6, 8-9; 13:23-4; 15:5, 25; 17:4-5, 9-11, 15-7; 18:19-20; 19:14-6, 19-24; 20:6-13, 16-21, 24-5, 27; 21:7-9; 22:5-6, 8-11, 14-6, 18-20; 23:6-8, 10; 24:28-30; 26:10-1; 30:8-9; 33:14-5; 37:8-12, 26, 28-30; 41:13; 42:25-7, 29-30, 32, 34-43, 45-51; 43:6-22, 24-5; 44:6-14, 16-21, 23, 25, 27-9; 49:6-10, 18-24, 27-8, 30, 39-54, 58-61; 52:5-8, 10-6, 19-21, 23

Broadcasting, Committee study, **50**:11, 13-4, 16, 18-9 Legislative Committees, **7**:18; **18**:18; **21**:4-5; **26**:6-10; **27**:23 Library of Parliament, **37**:12

Management and Members' Services Standing Committee, 18:19

Members of Parliament, 6:14; 9:14-6; 16:17-8; 18:19; 27:15; 29:9-11, 38; 31:26-7

Members of Parliament Retiring Allowances Act, report, 36:17

Parliament, 34:7, 9-10; 49:35-7; 54:16

Parliament Buildings, 41:26-31

Parliamentary Associations and Friendship Groups, 2:23; 6:15; 37:7-8, 17-8; 41:43, 45

Parliamentary reform, 41:42

Committee study, 17:4-17; 19:4, 12, 14-21, 26, 28-9; 20:5-14, 16-25, 27-8; 21:4-10, 12-5, 17-8; 22:5-20; 23:8, 10, 16-7; 42:25-30, 32, 34-43, 45-51; 43:6-22, 24-5; 44:6-9, 11-21, 23, 25, 27-9; 49:6-10, 14-21, 23-5, 27-8, 30, 34-54, 58-61; 52:5-8, 10-6, 19-21, 23-4

Parliamentary Reform Subcommittee, 7:18; 8:21-3; 9:9-10; 30:11; 33:26-8; 37:28-30

Parliamentary Restaurant Services, 28:35; 29:29, 35-7, 40; 31:16; 34:4-5; 35:4

Private Members' Business, 4:6-9; 9:10; 17:7-8; 25:16-20; 37:11; 49:14-7; 52:12

Committee study, 25:7, 10-22; 56:18

Private Members' Business Subcommittee, 1:9, 28-30; 2:22-3; 3:6; 4:23; 17:4; 18:4-6, 8-9, 11-2; 23:5-6; 25:7, 10-5; 27:24-5; 30:7-8; 36:17; 56:18

Privilege, witness C. Eckstein, alleged intimidation by CBC employee K. Crichton, Committee study, 45:13-6, 20-1, 23, 30-3, 44, 53-6, 72-3, 75

Procedure and Committee business

Agenda, 7:10, 13

Agenda and procedure subcommittee, whole committee, 1:8, 14; 7:9

Background paper, Committee researcher preparing, 9:8-9

Cooper, Albert-Cont. Procedure and Committee business-Cont. Budget, 9:12-4; 16:18-9; 23:21-2; 30:7 Chairman, Ms., 41:12; 52:24 Committee, 1:7 Correspondence, 16:18 Documents, 8:23-5; 9:4; 24:24-5, 27; 54:11 Estimates, 8:23-5; 26:12, 15-7 Future business, 29:41-2; 35:20-1 Hospitality, M., 44:6 In camera meetings, 1:7, 14; 4:8-9; 36:18 Information, 34:4 Interpretation, 24:21-2 Items of business, 41:13 Legislative Committees, M. (Hawkes), 27:23 Meeting rooms, 4:11 Meetings, 1:7, 11, 30-2; 2:13; 4:13-5; 7:9; 29:41-2; 37:6-7; 54:16 Members, 1:8; 7:4-5; 22:18-9; 26:10 Membership, 2:15-7; 15:33-7, 39-42; 18:4-6, 8-9, 11-2; 30:13. Motions, 1:17 Orders of reference, 1:8 Organization meeting, 1:6-15 Photographs, 6:4-5; 28:5 Printing, minutes and evidence, M. (James), 1:14 Private members' bills and motions, 25:16-20 Proceedings, broadcasting, 1:7, 10-1; 41:21 Questioning of witnesses, 1:14; 6:7, 27-8; 30:10-1, 14 Quorum, meeting and receiving/printing without, M. (Milliken), 1:13 Reports to Committee, M., 44:29 Reports to House, 2:19, 22; 16:18; 23:18; 35:20; 41:14-6 Room, 16:20; 25:21; 30:12; 33:8 Speaker, inviting, 27:9-10, 14-7; 33:20, 22-5 Speaker's rulings, 15:31 Staff, researchers, 1:9, 14 Standing Orders, 26:23 Striking Subcommittee, unanimous reports, M. (Hawkes), 8-9-11 Studies, individual members undertaking, 1:8-9 Subcommittees, 1:28-30; 4:8-9, 23; 7:5; 8:9-10, 18-23; 18:13, 17; 23:5-6; 24:27; 30:7-8; 36:17 Establishing, 1:28-30; 8:18-23; 24:27 Printing, M. (Milliken), 4:23 Reporting directly to House, 7:5 Reports, 4:8-9; 8:9-10; 18:13, 17; 23:5-6; 30:7-8; 36:17 Travel, 14:29-30; 15:31 Vice-Chairmen, election, 1:6 Votes, 3:17; 24:22-4 Witnesses, 1:15; 3:10; 7:6-9, 11; 9:5, 9; 27:18-22; 30:9-10, 13; 43:25; 44:6; 45:23 References, 38:12 Election as Chairman, 1:6, 11 In camera meetings, 4:4; 16:3; 24:19; 36:1-6; 46:12; 48:7 Resignation as Chairman, 41:12 See also Committee-Membership

Sergeant-at-Arms sector, Committee study, 41:26-31, 42-3, 45

Speaker, 34:6-7

Standing Orders, 41:17

Striking Subcommittee, 1:9, 15, 26-7

Copyright see Committee proceedings, broadcasting; Privilege

9

Copyright Act (amdt.)(Bill C-88) Legislative Committee see Reports to House—Forty-ninth

Corbett, Bob (PC—Fundy—Royal)
References, in camera meetings, 45:4

Corbett, William C. (Committee Clerk)
Procedure and Committee business
Minutes and Evidence, 7:10
Organization meeting, 1:6, 14

Cornellier, Manon (Canadian Parliamentary Press Gallery) House of Commons estimates, 1992-1993, main, 30:14-40

CPaC see Committee proceedings, broadcasting

Crichton, Kelly (Canadian Broadcasting Corporation)
Privilege, witness C. Eckstein, alleged intimidation by CBC
employee K. Crichton, Committee study, 45:44-74
References see Privilege

Criminal Code (amdt.—air and maritime safety)(Bill C-69)
Legislative Committee see Reports to House—Thirtysixth

Criminal Code (amdt.—desecration of the flag)(Bill C-227) References, Private Members' Business, status, 30:8

Criminal Code (amdt.—desecration of the flag)(Bill C-227)

Legislative Committee see Reports to House—Fortyeighth

Criminal Code (amdt.—pornography)(Bill C-388) see Reports to House—Ninety-ninth

Criminal Code (amdt.—sentencing)(Bill C-90) Legislative Committee see Reports to House—Ninety-second

Criminal Code (amdt.—terminally ill persons)(Bill C-203)
References, 4:6
See also Reports to House—Fourth

Criminal Code and the Young Offenders Act (amdt.)(Bill C-126) Legislative Committee see Reports to House—Ninety-first

Criminal Code, Crown Liability and Proceedings and Radiocommunication Acts (amdt.) (Bill C-109) Legislative Committee see Reports to House—Seventy-first

Currency Act (amdt.)(Bill C-124) Legislative Committee see Reports to House—Ninety-fourth

Customs Tariff (amdt.—textile tariff reduction)(Bill C-122)

Legislative Committee see Reports to House—Ninetyeighth

Customs Tariff, Excise, Excise Tax, Customs Acts and Criminal Code (amdt.)(Bill C-102) Legislative Committee see Reports to House—Seventy-fourth

Davidson, Diane (Parliamentary Legal Counsel)Committee mandate, 13:9-10References, in camera meetings, 45:4; 46:12

Daycare see Parliament Buildings-Security

Department of Forestry Act (amdt.)(Bill C-306)
References, Private Members' Business, status, 30:8

Desautels, L. Denis (Auditor General Office)

Parliament, administration, Auditor General Office, December 1992 report, Committee study, 48:9-11, 15, 18, 21-3, 25, 27, 29-30

Desramaux, Robert J. (House of Commons)

Committee mandate, 16:23-4

Committee proceedings, broadcasting, 10:4-22

House of Commons proceedings, broadcasting, Committee study, 50:7-15, 17-20

Dingwall, David C. (L—Cape Breton—East Richmond)
Parliamentary reform, Committee study, 39:18, 21-8, 30-2
Procedure and Committee business, subcommittees, 39:18, 21-2

References, in camera meetings, 48:7

Disabled and handicapped see Canada Pension Plan (amdt.—disability pension)(Bill C-280); Elections—Polling stations; House of Commons—Staff; House of Commons—proceedings—Interpretive services—Question period, Time limit; Parliament Buildings—Access

Dissolve or Terminate Certain Corporations Act (Bill C-63)
Legislative Committee see Reports to House—Thirty-fifth

Divisions, recorded see Private Members' Business

Divorce and the Family Orders and Agreements Enforcement Assistance Acts (amdt.)(Bill C-79) Legislative Committee see Reports to House—Forty-sixth

Dobbie, Dorothy (PC—Winnipeg South; Parliamentary Secretary to Minister of Consumer and Corporate Affairs and Minister of State (Agriculture) from May 8, 1991 to October 7, 1991; Parliamentary Secretary to Minister of Consumer and Corporate Affairs from May 1, 1992 to May 7, 1992; Parliamentary Secretary to Minister of Consumer and Corporate Affairs and Minister of State (Agriculture) from May 8, 1992 to May 7, 1993; Parliamentary Secretary to Minister of Consumer and Corporate Affairs and Minister of State (Indian Affairs and Northern Development) from May 8, 1993 to September 1, 1993; Parliamentary Secretary to Minister of the Environment from September 1, 1993 to August 31, 1994)

Chief Electoral Officer estimates, 1991-1992, main, 5:10, 26 Committee mandate, 1:23-4, 27; 8:7-9, 14, 24

Committee manuate, 1:25-4, 27, 6.7-5, 14, 24
Committee proceedings, broadcasting, Committee study,

Committees, 1:23-4, 27; 8:7-9, 14

10:4-5, 8 Committees, 1:2 Elections, 5:10

House of Commons, estimates, 8:24

1991-1992, main, 6:16, 23

House of Commons proceedings, 10:5

Members of Parliament, 6:16

Parliament Buildings, 6:23

Procedure and Committee business

Envelope system, M. (Angus), 8:14

Estimates, 8:24

Membership, M. (Hawkes), 8:7-8

Striking subcommittee, M. (Hawkes), 8:9

Striking Subcommittee, 1:27

Domino Films Ltd. see Privilege

Donahoe case see Committee proceedings, broadcasting—Legal ramifications

Dorin, Murray W. (PC-Edmonton Northwest)

Committee mandate, 54:9

References

In camera meetings, 46:12

See also Members of Parliament-Constituency staff

Drugs and pharmaceuticals see Pharmaceutical industry

Dubois, Raymond M. (Auditor General Office)

House of Commons administration, November 1991 Auditor General report, Committee study, **31**:5-6, 9-11, 14-9, 21-2, 27-30; **35**:4, 6-8, 12, 17-8, 20

East Block see Committee proceedings, broadcasting— Committee rooms

Ebsworth, Angela see Parliament Hill—"Greening the Hill" program

Eckstein, Cheryl (Compassionate Healthcare Network Association)

Privilege, witness C. Eckstein, alleged intimidation by CBC employee K. Crichton, Committee study, 45:23-44 References see Privilege

Edwards, Hon. James Stewart (PC—Edmonton Southwest; Parliamentary Secretary to Minister of Consumer and Corporate Affairs and Minister of State (Agriculture) from October 8, 1991 to April 30, 1992; Parliamentary Secretary to Minister of State and Leader of the Government in the House of Commons from May 1, 1992 to May 7, 1993; President of the Treasury Board from June 25, 1993) (Chairman)

Chief Electoral Officer estimates, 1993-1994, main, 51:15, 26 Committee, 47:110

Committee mandate, **15**:10-2, 37-9; **17**:14; **18**:4-5, 7, 12; **26**:19-21; **37**:18, 25, 27; **38**:6, 8-10, 13-8; **40**:9-17, 19-20; **41**:12-21; **45**:7-8; **53**:159

Committee proceedings, broadcasting, 15:10-2; 50:15-6, 18-21 Committees, 41:14-6

Constitutional Renewal Special Joint Committee, 15:37-9

Electoral Reform Special Committee, 47:110-1

House of Commons administration, November 1991 Auditor General report, Committee study, 31:19-21; 35:14-6

House of Commons estimates, 26:19-21; 47:109 1992-1993, main, 28:20-3; 34:25-7

House of Commons proceedings, 34:25-7; 37:25; 41:12-3, 20-1; 42:26, 29, 31-2, 34, 37-43, 45-52; 43:9-12, 14-5, 22-4; 44:14, 19-20, 24-5, 27-9; 45:7-8; 47:108-9, 111-5; 49:7-10, 18, 26-8, 31, 38-9, 41-9, 51-8, 60-8; 52:11, 13-6, 20-3

Broadcasting, Committee study, **50**:7, 9, 11, 15-6, 18-21 Imrie, I., **42**:47

Members of Parliament, 31:19-20

Parliament, administration, 47:108; 49:35-7

Committee study, **48**:24-5, 28-30

Parliament Buildings, 41:18, 30, 33, 40

Parliamentary Associations and Friendship Groups, 41:43-5 Prud'homme report, Committee study, 46:14, 24, 28-32, 35-6

Parliamentary reform, 41:19, 41-3; 47:108

Committee study, 17:14; 39:15-6, 20-4, 27-36, 38-9; 42:26, 28-9, 31-2, 34-43, 45-52; 43:7-12, 14-5, 22-5; 44:8-10, 13-4, 17-21, 24-5, 27-30; 49:6-12, 14-8, 20-31, 35-9, 41-9, 51-8, 60-9; 52:9-16, 20-4

Edwards, Hon. James Stewart-Cont. Parliamentary Reform Subcommittee, 7:18; 8:21; 38:6, 8-10, 14-7; **39**:15-6, 20-4, 27-36, 38-9 Patent Act Amendment Act, 1992 (Bill C-91) Legislative Committee, 40:10-1, 19-20 Private Members' Business, 49:11-2, 15, 17 Committee study, 25:12 Private Members' Business Subcommittee, 18:4-5, 7, 12; 25:12 Privilege, witness C. Eckstein, alleged intimidation by CBC employee K. Crichton, 43:24-5; 44:30 Committee study, 45:8-9, 13, 16, 19, 21-3, 28, 33, 42-6, 52-3, 64, 70, 73-5; 46:14 Procedure and Committee business Agenda, 47:115 Briefs, 51:20 Chairman, 41:17 Evidence, 45:22 Future business, 47:108-15 In camera meetings, 46:14 Information, 51:26 Items of business, 49:69 Legislative Committees, M., 40:19-20 Meetings, 37:7; 38:17-8; 43:25 Members, 42:22-4; 45:10; 53:159 Membership, 15:37-9; 18:4-5, 7, 12 Privilege, 45:7-8 Proceedings, broadcasting, 41:21 Reports to Committee, 41:19; 42:21-2; 44:29-30 Reports to House, 41:14-6; 46:35; 49:69; 52:24 Striking Subcommittee, 40:9-17 Subcommittees, 38:14-7; 39:15-6, 20-1; 45:7-8 Witnesses, 41:18; 43:24-5; 45:9, 22-3; 49:67-8 References Election as Chairman, 41:12 In camera meetings, 24:19; 36:14-5; 45:4; 46:12; 48:7 Resignation, 48:30; 49:66; 52:24 Regulations, 42:19-20 Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee, 45:7-8 Sergeant-at-Arms sector, Committee study, 41:29-31, 33, 38,

Standing Orders, amendments, Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee proposals, Committee study, **42**:11, 15, 19-24 Striking Subcommittee, 40:9-17 Elections

Ballots, special ballot for non-residents, 54:26 Broadcasting, time allotment, 5:25-6 See also House of Commons proceedings-Broadcasting, Parliamentary television channel Costs, reduction, 54:32-3 Election supplies, preparation for next election, 5:7; 32:28 Electoral reform legislation, Bill C-114, implications,

implementation, 51:12-3; 54:18-21, 26, 32 Enumeration system Canadian citizenship, failure to determine, 54:29 Chief Electoral Officer position, 5:11 Confirmation cards, not mailing, cost-saving, 5:14-5 Door-to-door system, 5:9; 54:34 Mail-in voter registration, 5:15-6 Missed voters, urban/rural polls, 5:9, 15 Time required, 32:18-9

Elections—Cont.

Enumeration system—Cont. Transient voters, 32:19-20, 25-6

Enumerators

Selection/training, 5:11-4, 26; 51:21

Telephone number of returning office, providing, 51:23; 54:30-1

Expenses, indexation, 32:26-7

Maps of electoral districts and polling divisions, computerization, 51:17-8; 54:32-3

Political parties, registration, 5:25-6

Polling stations

Physical access, 32:9-10; 51:18-9

Staff requirements, 5:12

Returning officers, 5:14, 21-2, 25; 51:23-4

Income tax, 54:29-30

Mandatory leave without pay, 54:20-2

Training/information sessions, 54:27-9

Returning offices, bilingual service, monitoring, 54:26-7

Right to vote, history, travelling exhibit, 5:21

Special voting rules office, London, England, closure, 54:33 Staff

Tariff fees, payment system, 54:29

See also Elections—Enumerators—Polling stations— Returning officers

Violations, investigation, 32:29-30

Voter eligibility, 5:10

Voter turn out, percentage, 5:23-4; 15:15, 18

International comparisons, 5:25

United States, comparison, 15:7

Voters list

Computerized, 5:13; 51:16-7, 20-2; 54:22-4, 33 Non-voters, shut-ins and illiterates, 5:24-5

Permanent, 5:9-10; 32:14-5, 19-20, 25-6; 51:17, 21-2, 24-5; 54:25, 33-4

Quebec, lists not transposable, 51:22

Referendum lists, use, 51:12, 22-3; 54:24-6

Rural areas, 51:25-6

Telephone numbers, including, 5:22; 51:23; 54:30-1

See also Constituencies; Senate

Elections Canada see Chief Electoral Officer

Electoral boundaries

Readjustment, 51:18

Electoral Reform Special Committee Meetings, scheduling, 47:110-1

Employee Share Purchase Plan Act (Bill C-327) Legislative Committee see Reports to House—Fifty-fourth

Employment Equity Act Review Special Committee see Reports to House—Sixteenth

Energy, Mines and Resources Standing Committee see Reports to House-Forty-seventh-Seventy-fifth

Envelope system see Committees

Environment see Parliament Hill

Estimates see House of Commons estimates

Ethics see Committee proceedings, broadcasting-Guidelines

Euthanasia

Waddell Private Members' Motion, M-397 see Reports to House—Sixtieth

See also Privilege-Rodriguez

Excise Tax, Access to Information, Canada Pension Plan, Customs, Federal Court, Income Tax, Tax Court of Canada, Tax Rebate Discounting and Unemployment Insurance Acts (amdt.)(Bill C-112) Legislative Committee see Reports to House—Seventy-sixth

Export Development Act (amdt.)(Bill C-118) Legislative Committee see Reports to House—Eighty-second

Exports see Nuclear technologies

Exports and Imports Permits Act

Brightwell, Private Members' motion, M-633, status, 30:8

External Affairs and International Trade Standing Committee see Committee proceedings, broadcasting

Fadden, Richard B. (Auditor General Office)

House of Commons administration, November 1991 Auditor General report, Committee study, 31:6-17, 19-23, 26-30; 35:4-5, 8-16, 18-20

Parliament, administration, Auditor General Office, December 1992 report, Committee study, **48**:11-29

Farm Credit Corporation Act (Bill C-95) Legislative Committee see Reports to House—Sixty-fourth

Federal-provincial relations see Canada Pension Plan (amdt.—disability pension)(Bill C-280); Fisheries; Water treatment

Fee, Doug (PC—Red Deer)

Committee mandate, 33:18

House of Commons estimates, 1993-1994, main, 50:31-4, 36

Finance Standing Committee see Reports to House—Twenty-sixth—Ninetieth

Financial Administration Act (amdt.—financial information)(Bill C-301) see Reports to House—Fifty-first—Seventy-eighth

Financial Administration Act (amdt.—financial information)(Bill C-301) Legislative Committee see Reports to House—Seventy-eighth

Fire-fighters

Volunteers, income tax exemption, Speller Private Members' motion, M-580, 54:10

Fisheries

Grand Banks, custodial jurisdiction, Mifflin Private Members' Motion, M-677 see Reports to House—Sixtieth

Flag see Criminal Code (amdt.—desecration of the flag)(Bill C-227)

Fontana, Joe (L—London East)
House of Commons estimates, 1991-1992, main, 6:14, 16-9

Food and Drugs Act (amdt.—breast prostheses)(Bill C-279) References, Private Members' Business, status, 25:8

Forestry Department see Department of Forestry Act (amdt.)(Bill C-306)

Fournier, Bernard G. (Committee Clerk) Committee mandate, 33:15; 41:12, 14, 16; 54:9 Fournier, Bernard G.-Cont.

House of Commons proceedings, broadcasting, Committee study, 50:7

Parliamentary reform, Committee study, 44:29; 49:67-9; 52:24-5; 56:22

Procedure and Committee business, future business, 47:112

France see Canada-France Interparliamentary Association

Franks, C.S. see House of Commons proceedings-Free votes

Fraser, Hon. John A. (PC—Vancouver South; Speaker) Canadian Parliamentary Press Gallery, 29:12-3

Committees, 6:6; 29:6

House of Commons

Administration, 29:13

Buddies Work Experience program, 6:5-6

Expenditures, 6:6; 28:5-7, 36; 29:26-8; 34:11-2, 14-6; 50:21-2

Maintenance services, 6:18

Pay equity, 6:6

Public Information Office, 6:5, 23-4; 34:8-9

Staff, 6:6, 8-9, 26; 50:21

Tenant Accommodation Program, 6:6, 17

House of Commons estimates

1991-1992, main, **6**:5-6, 8-9, 11-2, 15-9, 22-4, 26-8

1992-1993, main, **28**:5-10, 12, 14, 17, 21-4, 29-32, **36**; **29**:5-6, 12-3, 18, 25-8, 41; **34**:4, 6-12, 14-7, 20-2

1993-1994, main, 50:21-6, 32-5

Documents, 28:8-10, 17, 21-4, 36

House of Commons proceedings, broadcasting, 6:6; 28:6; 34:4 Members of Parliament

Air travel, 6:12, 15; 28:14, 23

Budgets, 6:6; 28:31-2

Reputation, 34:20-1

Retirement benefits, 6:18-9

Staff and office budgets, 6:6

Telephone services, 6:28

Parliament, 34:7-10

Parliament Buildings, 6:18

Parliament Hill, "Greening the Hill" program, 6:5, 8 Parliamentary Associations and Friendship Groups, 6:22

Parliamentary Employment and Staff Relations Act, 6:8-9

Parliamentary government, seminars, 6:6

Parliamentary Restaurant Services, 6:24

References

In camera meetings, 48:7

See also House of Commons—Administration

Speaker, 34:6

Speaker's Office, 29:25

Free votes see House of Commons proceedings

Freedom of information see Committees—Confidential documents

Freedom of speech see House of Commons proceedings; Privilege—Parliamentary immunity

Freedom of the press see Committee proceedings, broadcasting—Legal ramifications

Fretz, Girve (PC-Erie)

Committee mandate, 3:13-6, 21-2

Friesen, Benno (PC—Surrey—White Rock—South Langley; Parliamentary Secretary to Secretary of State for External Affairs from May 8, 1991 to March 11, 1993) House of Commons proceedings, broadcasting, Committee

study, 50:7-9, 12

Gagliano, Alfonso (L—Saint-Léonard) (Vice-Chairman) Broadcasting Subcommittee, 7:13, 18; 8:18, 20

Canada-France Interparliamentary Association, 46:20

Chief Electoral Officer estimates

1991-1992, main, 5:12-3

1992-1993, main, 32:12

1993-1994, main, 51:22

Committee, 7:4

Committee mandate, 1:17, 24-5, 27, 30-1; 2:14, 19-21; 3:18-9; 4:10-1, 17, 20, 23; 7:4-5, 8, 10, 13-5, 17-9; 8:12-3, 18, 20-1; 9:16; 14:14-6; 16:18; 18:4-5, 10-11, 17-9; 26:5, 7, 10-11; 33:8-10, 13-5, 17-8, 20; 37:15-7, 26, 28-9; 38:9-10, 13-4; 39:33-5; 40:13-6; 53:157

Committee proceedings, broadcasting, 7:8; 14:14-6; 33:8, 10, 13-4; 53:157

Committee study, 10:5; 11:23, 26-7, 32; 24:22-7

Committees, 1:17, 25; 2:19-21; 4:10-1, 23; 7:5; 8:12-3; 11:32; 21:12-7; 25:20-1; 26:5; 33:9

Elections, 5:12-3; 51:22

House of Commons administration, November 1991 Auditor General report, Committee study, **35**:4-5, 12-4

House of Commons estimates, 26:17; 33:15

House of Commons proceedings, 3:18-9; 4:17, 20; 11:26; 19:7-9, 20, 26, 28; 21:8; 23:12-3; 26:10-1; 37:15-7, 28-9; 42:29, 31-2, 36-7, 41-2, 45-52; 43:8, 12, 16, 18-20, 24

Legislative Committees, 7:18; 18:17-8; 21:14; 26:5, 7, 9 Members of Parliament, 9:16; 33:17-8; 35:12-4

Parliamentary Associations and Friendship Groups, Prud'homme report, Committee study, 46:20, 25-30

Parliamentary reform, Committee study, **19**:7-9, 20, 26, 28; **21**:8, 12-7; **23**:12-3; **42**:28-9, 31-2, 36-7, 40-2, 45-52; **43**:8, 12, 16, 18-20, 24

Parliamentary Reform Subcommittee, 7:18; 8:21; 37:28-9; 38:9-10, 13-4; 39:34-5, 38

Parliamentary Restaurant Services, 35:4-5

Private Members' Business, Committee study, 25:18, 20 Private Members' Business Subcommittee, 1:30; 18:4-5, 10-1; 23:5; 25:8, 10-2

Procedure and Committee business

Agenda, 7:5, 10, 13

Chairman, M. (Prud'homme), 1:6

Committee, M., 33:8

Documents, 24:24-6

Envelope system, M. (Angus), 8:13

Estimates, 26:17

Future business, 47:110

In camera meetings, 12:17

Meetings, scheduling, 1:9-11, 31; 37:7

Members, 26:5, 10

Membership, 2:19-21; 18:4-5, 10-1

Motions, 11:32

Organization meeting, 1:6, 9-11

Private members' bills and motions, 25:18, 20

Proceedings, broadcasting, 1:10

Reports to House, 16:18; 53:157

Room, Ms., 4:10-1; 25:20-1; 33:8

Gagliano, Alfonso-Cont.

Procedure and Committee business—Cont. Striking Subcommittee, 8:12; 40:13-6 Subcommittees, 1:30; 8:18, 20-1; 38:13-4

Visitors, 23:13

Votes, 24:23

Witnesses, 7:8

References

Election as Vice-Chairman, 1:6

In camera meetings, 4:4; 12:6; 16:3; 24:19; 36:16; 45:4; 48:7 Taking Chair, 32:3

Striking Subcommittee, 40:13-6

Gartner, Hana see Privilege

Gauthier, Jean-Robert (L-Ottawa-Vanier)

Committee mandate, 37:11-2, 18-21

Committees, 19:20

House of Commons proceedings, 19:6, 13, 15, 19-21; 37:18-21 Parliamentary reform, Committee study, 19:6, 13, 15, 19-21 References

In camera meetings, 36:16
See also Water treatment

Referendum Act (Bill C-81), 37:18

Girard, Jacques (Chief Electoral Officer)
Chief Electoral Officer estimates, 1993-1994, main, 54:21

Gorbachev, Michail see Committee proceedings, broadcasting— External Affairs and International Trade Standing Committee

Gotthilf, David (Viewpoints Research Ltd.) Committee mandate, 15:6-15, 19-23, 25-7, 29

Government backbenchers see House of Commons proceedings—Question period—Statements by Members; Private Members' Business

Government contracts

Whittaker, Private Members' motion, M-30, 33:9

See also Chief Electoral Officer; Reports to House—Thirtythird

Government departments see Committee proceedings, broadcasting; Parliamentary Restaurant Services

Government Expenditures Restraint Act, 1993 No. 2 (Bill C-113) Legislative Committee see Reports to House—Sixty-eighth

Greene, Barbara (PC—Don Valley North; Parliamentary Secretary to the President of the Treasury Board from September 1, 1993 to August 31, 1994) Committee mandate, 53:156-7

"Greening the Hill" program see Parliament Hill

Griffith, Mary-Anne (House of Commons)
Parliamentary reform, Committee study, 23:7

Grimard, Hon. Senator Normand (PC—Quebec/Québec)
Standing Orders, amendments, Scrutiny of Regulations
Standing Joint Committee proposals, Committee study,
42:10-1, 15, 18

Guarnieri, Albina (L-Mississauga East)
References see Police forces

14 Gustafson, Leonard (PC-Souris-Moose Mountain; Parliamentary Secretary to Prime Minister from May 8, 1991 to May 26, 1993; resigned May 26, 1993) Committee proceedings, broadcasting, Committee study, 11:25-6, 31 References, in camera meeting, 12:6; 36:16 Hall, Thomas (Procedural Clerk) Committee mandate, 9:4, 10 Hamel, Jean-Marc see Chief Electoral Officer Hansard see House of Commons proceedings Harvard, John (L-Winnipeg St. James) References see Income tax-Payments Hawkes, Jim (PC-Calgary West) Broadcasting Subcommittee, 7:10-11, 13-4, 19; 8:19-20 Cabinet Ministers, 9:16 Canada Pension Plan (amdt.-disability pension)(Bill C-280), 18:13-4, 16-7 Canadian Parliamentary Press Gallery, 18:18; 25:23; 30:19-23, Chief Electoral Officer, 27:18, 21 Estimates 1991-1992, main, 5:16-20 1992-1993, main, 32:17, 19, 21-7 1993-1994, main, 54:32-3 Committee, 7:4; 9:14 Committee mandate, 1:16-8, 20-1, 23, 26-7; 2:13-22; 4:9-10, 12-3, 15, 19; 7:4-5, 10-5, 17-9; 8:7-8, 10, 14-5, 17-20, 22-3, 25; 9:11, 14-7; **18**:11, 13-4, 16-9; **26**:6-9, 13-9, 21, 23-4; **27**:12-3, 16-8, 21-3, 25 Committee proceedings, broadcasting, 7:11-2, 17 Committee study, 24:22-4, 27-8 Committees, 1:16-23, 27; 2:13-4, 16-22; 4:9-10, 12-3, 15; 7:5; 8:7-8, 10, 14-5, 17-8; 9:11; 21:10, 14, 17; 25:21; 27:23 Constituencies, 32:22-3 Elections, 32:25-6; 54:32-3 House of Commons, 18:19; 27:16 House of Commons administration, November 1991 Auditor General report, Committee study, 31:10, 12-4, 27-9 House of Commons estimates, 6:27; 8:23, 25; 26:13-8, 21; 27:13 1991-1992, main, 6:15, 27 1992-1993, main, 28:11, 28-9; 29:22-3, 28-31, 37; 30:19-24, 34-9 House of Commons proceedings, 4:19; 7:12, 14-5; 24:28; 29:30-1; 30:34-5; 32:23-5; 42:52; 49:7, 18-20, 30-4, 39, 41-3, 45, 48-55, 57-61; **52**:9-11, 13-7, 19-23 Legislative Committees, 7:17-8: 18:18; 25:19; 26:6-9; 27:22-4 Library of Parliament, 49:35 Members of Parliament, 6:15; 9:14-5; 29:29-30; 31:10, 12-4 Parliament, 49:35-7 Parliament Buildings, 41:30-4 Parliament Hill, 28:28 Parliamentary reform, Committee study, 8:22-3; 19:28-9; **21**:10, 14, 17; **39**:13-4, 19-20, 23-5, 29-30; **42**:51-2; **49**:7, 12, 15-20, 24, 27, 30-7, 39, 41-3, 45, 48-55, 57-65,

67-8; **52**:9-11, 13-7, 19-23

40-1; **30**:23-4, 35-6; **31**:28-9; **49**:35

29-30

Parliamentary Reform Subcommittee, 39:13-4, 19-20, 23-5,

Parliamentary Restaurant Services, 27:12-3, 17; 29:29-30,

Hawkes, Jim-Cont. Private Members' Business, 4:9; 25:7, 9, 11, 16-7, 19-23; 49:12, 15-7Private Members' Business Subcommittee, 18:11; 25:9, 11, 14 Procedure and Committee business Budget, M. (Langlois), 9:14 Chairman, 1:6 Documents, 8:23, 25; 24:24 Envelope system, 8:14-5, 17-8 Estimates, 8:23, 25 Future business, 29:41-2 In camera meetings, 4:9 Legislative Committees, M., 27:23-4 Meetings, 1:11; 29:41-2 Members, 27:22 Membership, 2:13-4, 16-20; 8:7-8 Organization meeting, 1:6, 11 Private members' bills and motions, 25:16-7, 19-20 Reports to House, M., 2:19, 22; 8:7 Room, 4:10, 12; 25:21; 27:23 Speaker, 26:19 Striking Subcommittee, M., 8:8, 10 Subcommittees, 7:5; 8:7-8, 19-20, 22-3; 18:11, 13-4, 16-7; 24:27; 39:13-4, 19-20 Votes, 24:22-3 Witnesses, 7:11 References, in camera meetings, 4:4; 16:3; 24:19; 36:16; 48:7 Sergeant-at-Arms sector, Committee study, 41:30-6 Special Committees, 9:11 Standing Orders, 39:14, 19-20, 29-30 Striking Subcommittee, 1:16, 27 Health and safety see Parliament Buildings-Asbestos; Parliamentary Employment and Staff Relations Act Hearing impairment see House of Commons proceedings-Interpretive services Hicks, Bob (PC-Scarborough East) Committee mandate, 9:8, 12, 15 Hill Times see Parliamentary Reform Subcommittee-Reputation Hofsess, John see Privilege Holtmann, Felix (PC-Portage-Interlake) Parliamentary reform, Committee study, 23:8 Horning, Al (PC-Okanagan Centre) Committee mandate, 13:17-8 House leaders see Standing Orders House Management Standing Committee see Committee House of Commons Administration, 18:18-9 Auditor General report, November 1991, 6:25; 31:5-6, 23-5; 35:19-20 Committee study, 31:5-30; 35:4-20 Board of Internal Economy, role, 34:14-6 Committee study, in camera meeting, 48:7 Cost-efficiency, 28:15-7, 26-7; 29:15-6; 31:6-7, 20 Duplication of services, 27:15; 29:11-4, 38-40; 31:8-9, 25; 34:11

House of Commons—Cont.	House of Commons—Cont.
Administration—Cont.	Staff
Fraser, J., qualifications, 29:28	Absences, sick leave, 35:19
Management committees, 31:29	Long service awards, 6:8-9
Other countries, comparison, 31:27-8	Performance evaluation, 31:23
Press/media relations, 29:28-9	Person Years statistics, usefulness, 27:16; 29:17, 19
Privatization, options, 28:20-1, 28	Reduction, 50:31
Senate, cost-sharing, 28:29-30; 29:11-4, 21; 31:8-9; 34:11;	Salaries, 6:6; 28:26; 29:17, 33-4; 50:21
35 :10-1; 50 :40	Women, visible minorities and disabled and handicapped,
See also Canadian Parliamentary Press Gallery	percentage, 6:26
Bells see Private Members' Business	See also House of Commons—Security service
Buddies Work Experience Program, 6:5-6	Telephone service, 18:19
Chamber, chairs, condition, 50:26	Tenant Accommodation program, 6:6, 17
Committees Directorate, expenditures, 28:29	Transportation services, electric buses proposal, 29:18;
Curtains	50 :36-7
Removal from Chamber, etc., 24:19; 50:13-5, 37-8	See also Organizations appearing; Parliamentary Restaurant
See also House of Commons proceedings—Broadcasting,	Services Services
Infrastructure	H
Estimates see House of Commons estimates	House of Commons estimates
Expenditures, 6:6; 27:15-6; 28:5-6, 36; 29:17	1991-1992, main, 6:4-29
Accounting/audit system, 6:24-5; 31:7-8	1992-1993, main, 28 :5-37; 29 :4-41; 30 :13-40; 34 :4-28
Information, disclosure, 35:16	1993-1994, main, 50 :21-41
Media position, 29:28	Blue Book, distribution, 8:23-5
	Committee examination, 30 :10; 33 :15; 47 :109
Ontario Legislature, comparison, 28:7	Documents
Public opinion, 29:14-5	Distribution 6:27; 8:23-5; 27:10, 12, 14; 28:5, 9-10, 17
Reduction, 6:17; 29:26-8, 31-4; 34:11-4; 35:18-9; 50:21-2,	Format, 34 :27-8; 35 :7-8
30-1 Información acabacterias 21/35 6	In camera meetings, 36:14-7
Information technologies, 31:25-6	Information, level of detail, clarity, 27:12-4; 28:7-10, 34-6;
Electronic mail, 50:39	29:30
OASIS system, 35:8-9	Letter to Speaker and Board of Internal Economy, draft, Committee review, 36:14-6; 36A:1-11
See also House of Commons proceedings—Hansard;	Media obtaining before Members, 26:12-23; 27:10-4; 28:8,
Members of Parliament—Computers	10-1, 21-4, 29, 35
Maintenance service, 6:18; 29:15, 20	Referral to House Management Standing Committee instead
Messenger service	of former Management and Members' Services Standing
Amalgamation, 28:16	Committee, 1:12-3
See also Canadian Parliamentary Press Gallery	
Pages/guides, possible conflict of interest, 34:22-5	House of Commons proceedings
Parliamentary Publications Directorate, printing operations,	Adjournment debate, "late show", 37:11-2, 23-5
efficiency, 28:16-7; 29:13, 15-6; 31:7, 16; 34:12-3, 18; 50:27	Non-cancellation, 49:31-4
See also House of Commons proceedings—Hansard	Scheduling, 49:28-31
Pay equity, costs, 6:6	Allotted days, 22:8
Postal service, relocation of Centre Block operations, 29:22-3	Amendments, number, 52:5-7
Public Information Office, establishment, role, etc., 6:5, 23-4;	Bells see Private Members' Business
34:8-9	Bills see House of Commons proceedings—Legislative proces
Rooms see Canadian Parliamentary Press Gallery;	Broadcasting, 50:13
Committee proceedings, broadcasting—Committee rooms	Audience, ratings, 12:10; 13:28; 15:24; 50:18-9
Security service, 35:14-5; 41:17-8	Australia, comparison, 10:17
Alarm buttons for Member's offices, 28:27-8	Britain, comparison, 8:19
Costs, 28:29	Camera angles, 12:9; 33:14-5; 34:4; 36:16; 37:26, 29; 38:14;
Emergency response simulation excercise, 41:24, 27	39 :21; 40 :21; 41 :17, 20-1; 42 :51; 45 :7-8; 47 :108-9;
Management, 31:7	50:7-10, 12, 18
Necessity, 41:23	See also Reports to House—Twenty-second—Forty-
Personnel screening system, 35:15-6	third—Fifty-seventh Canadian Broadcasting Corporation contract, 7:6, 9, 12;
Re-structuring, cost-savings, 41:22-4, 26-7, 38	•
Security passes, uniform system, instituting, 48:29	10:14; 13:28; 29:20-1 Changes, bilingual features, etc., 10:14
Senate, co-ordination/merger, 41:37-8, 40; 48:9, 11, 13,	Committee study, 50:7-21
27-9; 50 :23	Costs, 10:21; 29:30-1
Staff, absenteeism/overtime, 41:23-5	"Dead time", cable television operators position, 12:9;
See also Parliament Buildings—Parking—Security	13:17
Sitting days, 34:21-2	10.7.

16

House of Commons proceedings—Cont. House of Commons proceedings-Cont. Decorum, 19:20; 20:11, 21-5; 21:7-9; 22:5, 18-9; 37:26-7, 29; Broadcasting-Cont. 41:12-3 Decorum, affecting, 15:7-8; 50:11 Editorial control, 11:24-8; 50:12, 17-8 Parliamentary language, 47:114-5 Special advisory committee recommendations, 44:30 Electronic Hansard, 11:14-5, 20-1; 12:9; 13:25-6 See also Committee proceedings, broadcasting; Equipment, 1987 original, replacement, 10:5; 29:20 Committees-Witnesses; House of Commons Guidelines, 10:10-11 proceedings-Broadcasting-Naming of Members-History, 11:12 Votes; Private Members' Business In camera meeting, 36:16 Dilatory motions, 42:38-9 Information, commentary, providing, 37:24, 28 See also House of Commons proceedings—Debates, Infrastructure, colour of curtains, carpet, 10:21; 50:13-5, Emergency debates 37-8 Documents, tabling, Lee, privilege, 54:11 Lighting, 50:9, 19 In camera meeting, 56:17 Media use, 10:12, 20; 12:12-4; 50:12, 16-8 See also Reports to House-One hundred and first Moratorium proposal, 22:8 Electronic voting, 19:14, 16, 21; 20:10; 37:9, 13-4, 16, 19-20; Parliamentary television channel, 13:28; 37:12 Cable television distribution, 12:10-1; 15:16-8 Free votes, 3:11; 17:14-5; 19:7-12, 28; 37:8 Electoral information, displaying, 30:8-9; 32:11-2, 14, Britain, comparison, 19:28 23-5; 51:19-20 Experimental licence, 47:113-4 "Confidence" matters, eliminating, 19:4-5, 14-5; 39:35-6 Funding allocation, 6:6; 28:6 Definition, 19:5-6 Vertical blanking interval transmission, 50:28 Franks study, availability, 20:6-7; 24:29-30 Public attitude re Parliament and politicians, affecting, Municipal councils, comparison, 19:13 9:4-5, 7; 10:12, 19; 12:15-7; 15:5-10, 21-3, 25-6 Public opinion, 19:12-3, 23-4 Purpose, 9:5-6; 10:10-11 Royal Recommendation, impinging upon, 19:16-7 Background paper, Committee researcher preparing, Secret ballots, 19:6, 13 United States, congressional system, lobbying, comparison, Educational role, 12:13-4 19:15, 25-8 Reaction shots, panning audience, 11:20-2; 50:13 Freedom of expression, 42:49-50 Rebroadcasts, 12:11-2 Hansard Satellite link-up, equipment, CBC operating, 10:6 Computer-assisted transcription, 34:25-7 Staff, announcers, "writing books", 29:30-1 Distribution, 50:33, 39 Studio, 7:14-5 Machine-readable format, CD-ROM pilot project, 34:12-4; Transmission, "clean feed", 50:12 50:27 See also House of Commons proceedings-Question Paper size, changing, 50:27-8 Period; Members of Parliament Printing, 50:29, 36 Clocks, synchronization, countdown clock proposal, etc., Subscriptions, 13:23-4; 28:18-9; 50:29, 35 16:22-3; 22:19-20; 23:6-7; 42:33 See also House of Commons proceedings—Broadcasting, Alternatives, lights, 23:8 Electronic Hansard Australia, comparison, 23:7-8, 11 Interpretive services, availability for hearing-impaired, Impact, 23:11-2 24:21-2 Legislative process, 19:29; 20:11-2; 37:10, 18, 20, 22-5 Interruptions during debate, effect on timing, 23:9 Necessity, 23:10-7 Amendments, 44:23-9; 49:60-1 Number, 23:9-10 Committee referral after first reading, 20:10; 44:19; 49:55-61 Ontario Legislature, comparison, 23:9-10, 13, 16 Drafting delays, 44:18-9 Speaker's role, affecting, 23:7-9, 11-2 Government legislation, introduction, 3 months prior, Technical aspects, 23:8 49:53-5 Closure/time allocation, 20:10; 37:10, 24-5; 49:59-66; 52:7, 8-11 Pre-study, procedures, 3:11; 17:4-5; 22:8 Confidence convention Royal Assent, 43:67; 49:66-7; 52:23-4 Redefining, 42:25-7; 45:7-8 Scheduling, 44:19-21 See also Regulations Sponsoring minister, attendance during debate, 20:10, Dehates 19-20; 37:10; 49:7 Emergency debates See also Referendum Act (Bill C-81) Definition, 42:25; 44:8-9 Ministers' statements, comments in response, 16:21; 19:22-3, Dilatory motions, preventing, 20:9; 37:10 29; 39:8; 49:43-8 Focused debates proposal, 37:8-9, 12, 16, 19 Motions under S.O. 43, unanimous consent rule, replaced by Lead speakers, 52:5 Member's Statements, broadcasting of proceedings, Members speaking from assigned seat, 20:27-8 impact, 10:18-9 Special debates, 37:10; 44:13-8; 49:48-52 Naming of Members, disciplinary action, 20:10, 27-8 See also House of Commons proceedings—Adjournment Officers, Opposition appointments, 44:9-10; 49:25-8; 52:16-23 debate

House of Commons proceedings—Cont.

Members proposals solicited, 3:11

Parliamentary system, relationship, 19:22-3; 37:12, 14-5

Reform-Cont.

House of Commons proceedings-Cont. Photographs by media, abuses, 13:6, 13, 15; 14:9-10 Prayers, review, replacing with moment of silence, opening to public, 3:11-2 Weiner proposal, 47:111-3 Procedure Fact sheet proposal, 21:6-7 Publications, 50:23-4 Unanimous agreement, necessity, 37:19 See also House of Commons proceedings-Votes; Regulations Prorogation see Regulations Question Period, 9:8-9; 37:21; 38:12 Argumentative questions, 42:42-5 Back-benchers, status, 20:7-8 Broadcasting, impact, 14:5, 21-2; 15:8-10, 13-6, 22, 24; 30:34-5; 50:12 Bussières, P., rigorous questioning, effect, 20:9 Character or conduct, casting aspersions, 43:7-8 Extending daily allotted time, 4:18; 39:37 Fixed schedule/roster proposal, Britain, comparison, 20:15-6, 25-6; 44:6-8, 11-3 Government backbenchers, opportunity to participate, 4:16, 18-20 Lists of questionners, 19:19-20; 20:8-9, 25-7; 37:9, 15, 23, 26; 39:8, 37; 43:14-24 Media, attendance, 30:34-5; 37:13 Ministerial legal advice, confidentiality, 42:48-9 Ministers refusing to answer, 43:10 Newspaper headlines, impact on choice of questions, 15:17, 26 Not in order, Speaker to move to next questionner, 43:9-10 Preambles, 42:48 Prime Minister, delegating responsibility to reply, 43:10-1 Relevancy, 42:41-2, 48 Repetitive questions, 20:16-7; 37:22; 42:45-7 Rules, 20:12-3; 39:7-8; 42:40 Secret matters, questions not in order, 43:8-9 Sub judice convention, 42:48-51 Supplementary questions, 37:9, 16; 39:8 Definition, 3:13, 21 Government back-benchers, opportunities to ask, 3:14 Optional, 43:11-4 Time limits on questions and answers, 3:12-22; 4:16-8, 20-2 Leaders of parties, exemption, 3:14 Members speaking in other official language, exemption, 4:19 Members with speech impediments, exemption, 3:15 Options, staff preparing report for Committee, 3:13-4, 16, 19-22; 4:17, 20-2

Speaker cutting Members off when exceeding, 3:15;

Background paper, Library of Parliament preparation,

House Management Standing Committee mandate, 3:11

Recesses, coinciding with school breaks, 17:16-7

distribution to Committee, 9:4

Draft proposals, 26:10; 36:16; 37:28-30

Beauchesne's, revision, 20:8; 42:40

Impact, review, 3:11

Reform

Public opinion, 19:23 Subcommittee, establishing, 24:27 Whips' offices, participation, 24:28; 26:11 Work plan, 3:22; 17:9-11; 18:19-20 See also House of Commons Rules Reform Subcommittee Royal Recommendation, Private Members, including, 20:10, 18-9; **22**:5-6, 8-11, 14-8; **37**:11; **49**:6, 8-10; **52**:12 See also House of Commons proceedings-Free votes Schedule, establishing, 19:21, 29 Speaker Deputy Speakers, Opposition, representation, 37:11-2, 23 Lack of respect from Members, 19:11, 13-4, 16, 27; 20:10-1, 22-3, 27; 37:18 See also House of Commons proceedings-Clocks-Question Period passim Speeches, read by Members, 20:23-4 Statements by Members under S.O. 31, 15:17; 16:21-2; 19:22, 29; 37:9; 38:11-2 Government Members, participation, 4:18 Lists, 39:36-7; 42:29-35; 49:43-6 Time limits, 4:19; 42:35, 38, 40 Votes, allowing statements during 30-minute bell, 42:20-1, 35-6, 38-9, 52; 43:25; 49:38-43 See also House of Commons proceedings-Motions under S.O. 43 Decorum, 21:7; 22:8 Lobby voting, 37:20 Pairing of Members, 22:6, 8; 37:11, 16-7, 20, 28; 39:34; 49:18-25, 68; 52:12-5 Procedures, 24:22-4; 37:20-1 Registering, 37:20 Report stage, 42:36-7 See also House of Commons proceedings—Electronic voting-Free votes-Statements by Members House of Commons Rules Reform Subcommittee see Parliamentary Reform Subcommittee Householder mailings see Members of Parliament Immigration Act (amdt.)(Bill C-86) Legislative Committee see Reports to House-Forty-eighth Imrie, Ian, 42:46-7 In camera meetings see Private Members' Business Subcommittee; Procedure and Committee business Income tax Fluctuating incomes, Althouse Private Members' motion, M-81 see Reports to House-Fourth Income averaging, 4:6 Payments, Harvard Private Members' motion, M-484 see Reports to House—Fourth Quarterly instalments, senior citizens, 4:6 See also Elections-Returning officers; Fire-fighters Income Tax Act (amdt.), Children's Special Allowances Act (enact) and Family Allowances Act (repeal)(Bill C-80) Legislative Committee see Reports to House-Fortyfourth

Income Tax Act (amdt.—tuition credit and education credit)(Bill C-300)

References, Royal Recommendation, infringing, 25:8

Industry, Science and Technology, Regional and Northern
Development Standing Committee see Reports to House—
Seventy-fifth

Information technologies see House of Commons

Infrastructure improvements

Benjamin Private Member's motion, M-281, **36**:17 See also Reports to House—Thirty-seventh

Intellectual Property Law Improvement Act (Bill S-17)
Legislative Committee see Reports to House—Seventyseventh

International affairs see Members of Parliament

Inter-Parliamentary Advisory Council see Parliamentary Associations and Friendship Groups

Investment Canada Act (amdt.)(Bill C-89) Legislative Committee see Reports to House—Ninety-sixth

Jackson, Christine (Chief Electoral Officer)
Chief Electoral Officer estimates, 1992-1993, main, 32:24

James, Ken (PC—Sarnia—Lambton; Parliamentary Secretary to Minister of Labour from May 8, 1991 to March 11, 1993; Parliamentary Secretary to Secretary of State for External Affairs from March 11, 1993 to August 31, 1994) (Vice-Chairman)

Broadcasting Subcommittee, 7:14

Canada Pension Plan (amdt.—disability pension)(Bill C-280), 18:14

Canadian Parliamentary Press Gallery, 18:18; 25:22-3; 29:13

Chief Electoral Officer estimates

1991-1992, main, 5:11, 20, 23-5

1992-1993, main, **32**:29-30

1993-1994, main, 51:22-3; 54:25, 27, 29-31, 33-4

Committee mandate, 1:22-3, 29; 7:6-12, 16-7, 19; 8:12-4, 22; 13:20-2, 27; 15:13-6; 16:20, 22; 18:6, 8, 11, 14, 18; 26:5, 11, 17, 22-3; 27:10-2, 15-6, 20, 24-5; 30:10-11; 33:8, 11, 13-4, 18, 20, 22, 27; 37:21-2, 28; 38:10-11, 16; 40:21; 41:13-6, 20-1; 45:7-8; 53:157-8

Committee proceedings, broadcasting, 7:6, 11-2, 16-7, 19; 12:20-2, 27; 15:15-6; 33:11, 13; 53:157

Committee study, 10:12, 14-7; 11:18-21, 28-30

Committees, 1:22-3; 8:13-4; 21:9-10, 12-5; 41:13-6

Witnesses, testimony expunged, Committee study, 55:11-6 Elections, 5:11, 23-4; 32:29-30; 51:22-3; 54:27, 29-31, 33-4

House of Commons, 27:16; 40:21; 48:27

Administration, November 1991 Auditor General report, Committee study, **31**:9-11, 15

House of Commons estimates, 8:24; 26:17, 22-3; 27:12; 30:10 1991-1992, main, 6:9-11, 15

1992-1993, main, 28:11-4, 34; 29:8-10, 13, 22

House of Commons proceedings, **10**:14; **11**:20-1; **15**:13-4; 17:14-5; 19:12, 21, 25-6; **20**:11, 16-7, 24-5, 27; **21**:7; **22**:19; **23**:14; **26**:11; **33**:14-5; **37**:28; **40**:21; **41**:13, 20-1, 30-1, 34, 38, 40-1, 43, 45-6; **43**:11, 18-9, 21; **44**:7, 11-5, 17-8, 25, 27; **45**:7-8; **47**:113-4

Legislative Committees, 44:22-3

Members of Parliament, 6:9-11; 10:12; 27:11-2; 28:11-4; 29:8-10; 31:9-11; 33:18, 20

James, Ken-Cont.

Parliament, administration, Auditor General Office, December 1992 report, Committee study, 48:18-9, 27-8 Parliamentary Associations and Friendship Groups, 6:15

Prud'homme report, Committee study, 46:31

Parliamentary Reform, Committee study, 17:7, 11, 13-5; 19:12, 21, 25-6; 20:11, 16-7, 24-5, 27; 21:7, 9-10, 12-5; 23:14; 39:11-2, 20, 23, 25, 28, 30, 39; 42:30-1, 34, 38, 40-1, 43, 45-6; 43:11, 18-9, 21, 25; 44:7, 11-5, 17-8, 22-3, 25, 27; 56:18-22

Parliamentary Reform Subcommittee, 8:22; 33:27; 38:10-1, 16; 39:11-2, 20, 25, 28-30, 39

Private Members' Business, 17:7

Committee study, 25:10, 13-4, 16-9, 22-3

Private Members' Business Subcommittee, 1:29; 18:6, 8, 11 Privilege, witness C. Eckstein, alleged intimidation by CBC employee K. Crichton, Committee study, 45:19-20, 23-4, 33-5, 44, 49-52, 67-8

Procedure and Committee business

Documents, 8:24

Envelope system, M. (Angus), 8:13-4

Estimates, 8:24; 26:17

Future business, 47:113-4

Meetings, 38:18

Members, 22:19; 42:23-4

Membership, 18:6, 8, 11; 53:158

Minutes and Evidence, 7:10

Organization meeting, 1:14

Printing, M., 1:14

Private members' bills and motions, 25:16-9

Questioning of witnesses, 1:14; 30:10-1

Reports to Committee, 42:21-2

Reports to House, 41:13-6; 53:157; 56:22

Room, M., 16:20

Speaker, inviting, 27:10-2; 33:22

Subcommittees, 1:29; 8:22; 18:14; 38:16; 39:11-2, 20

Witnesses, 7:6-9, 11; 45:23

References

Election as Vice-Chairman, 53:158

In camera meetings, 12:6; 16:3; 24:19; 36:14-6; 46:12; 48:7

Vice-Chairman, taking Chair, 56:18

See also Private Members' Business Subcommittee— Chairman—Membership

Regulations, 42:15, 19

Standing Orders, amendments, 56:18-22

Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee proposals, Committee study, 42:15, 19, 21-4

Justice and Solicitor General Standing Committee see Reports to House—Eighty-fifth

Justice and Solicitor General Standing Committee, Recodification of the General Part of the Criminal Code Subcommittee see Privilege

Kingsley, Jean-Pierre (Chief Electoral Officer)

Chief Electoral Officer estimates 1991-1992, main, 5:5-26 1992-1993, main, 31:4-26, 28-31 1993-1994, main, 51:10-26; 54:16-34

Knowles, Hon. Stanley

Expenses, including in NDP Leader budget, 6:21

Land Titles Repeal Act (Bill C-103) Legislative Committee see Reports to House-Seventy-third

Langan, Joy (NDP-Mission-Coquitlam)

Committee mandate, 1:17-8, 21-3, 26, 28-9; 2:14-5, 17-8, 21-2; 4:11, 13-5, 19; 33:9-12, 14-9, 24-6

Committee proceedings, broadcasting, 33:10-2

Committees, 1:17-8, 21-3, 26; 2:14-5, 17-8, 21-2; 4:11, 13-5; **33**:9, 15-6

House of Commons, 48:28

House of Commons proceedings, 4:19

Members of Parliament, 33:17-9, 26

Parliament, administration, Auditor General Office, December 1992 report, Committee study, 48:14-6, 24-8,

Parliament Buildings, 33:25; 48:15-6

Parliamentary Associations and Friendship Groups, 48:25-7

Parliamentary Restaurant Services, 48:24

Private Members' Business Subcommittee, 1:28-9

Procedure and Committee business

Membership, 2:14-5, 17-8

Organization meeting, 1:10, 13-5

Quorum, M. (Milliken), 1:13

Room, 4:11

Speaker, inviting, 33:24

Staff, M., 1:14

Subcommittees, M. (Milliken), 1:28-9

Witnesses, 1:15

References, in camera meetings, 4:4

Langlois, Charles A. (PC-Manicouagan; Parliamentary Secretary to Minister of Industry, Science and Technology from May 8, 1991 to February 8, 1993; Parliamentary Secretary to the Leader of the Government in the House of Commons from February 9, 1993 to September 1, 1993 and Parliamentary Secretary to Minister of National Defence from March 23, 1993 to September 1, 1993; Parliamentary Secretary to Solicitor General of Canada and Leader of the Government in the House of Commons from September 1, 1993 to August 31, 1994) (Vice-Chairman)(Chairman)

Canada Pension Plan (amdt.—disability pension)(Bill C-280), 18:13, 15-6

Canadian Parliamentary Press Gallery, 30:17-8, 30-1

Chief Electoral Officer, 54:15

Estimates

1991-1992, main, 5:21, 23

1993-1994, main, 54:17

Committee, 9:13-4; 21:18

Committee mandate, 1:30; 2:22-3; 3:6; 4:6-7, 9, 17, 19, 22; 7:10, 15, 17; 8:16; 9:8, 10-1, 13-4; 14:20-1, 29; 15:20-1, 33; 16:14-7, 19, 23-4; 18:7, 12-3, 15-6; 26:18; 27:15-6, 22; **30**:7-10, 13; **33**:9, 18-9, 23-4, 25; **40**:9, 14-6, 18-23;

41:12-3, 16-21; **53**:156-9; **54**:9-11, 15-6

Committee proceedings, broadcasting, 7:15, 17; 9:8; 14:20-1; **15**:20-1; **16**:14-7, 23; **33**:14-5; **53**:156-7; **54**:9

Committee study, 10:4, 19, 22; 11:12, 32-3; 24:27

Committees, 8:16; 11:32; 21:14, 17-8; 54:11, 15

Witnesses, testimony expunged, Committee study, 55:6, 13-6

Conflict of Interests of Public Office Holders Act (Bill C-116) Special Joint Committee, 53:158

Constitutional Renewal Special Joint Committee, 15:33

Langlois, Charles A.—Cont.

Criminal Code (amdt.—desecration of the flag)(Bill C-227),

Criminal Code (amdt.-terminally ill persons)(Bill C-203),

Department of Forestry Act (amdt.)(Bill C-306), 30:8 Elections, 5:21

Exports and Imports Permits Act, 30:8

Food and Drugs Act (amdt.-breast prostheses)(Bill C-279),

Government contracts, 33:9

House of Commons, 27:15-6

Administration, November 1991 Auditor General report, Committee study, 31:18, 21-2

House of Commons estimates, 26:18

1992-1993, main, 28:24, 26, 28, 34; 29:25-8, 37-8; 30:17-8, 21, 30-1; 34:28

1993-1994, main, **50**:25, 36-7, 39-41

House of Commons proceedings, 4:17, 19, 22; 17:16; 19:9-10; 20:7; 23:15-6; 40:21; 41:13, 17, 20-1

Income tax, 4:6

Income Tax Act (amdt.-tuition credit and education credit)(Bill C-300), 25:8

Infrastructure improvements, 36:17

Legislative Committees, 21:15-6

Members of Parliament, 9:14; 26:18; 28:24; 31:21-2; 33:18-9

Nuclear technologies, 4:6

Parliament, administration, Auditor General Office,

December 1992 report, 54:15-6

Committee study, 48:17-8

Parliament Buildings, 40:22

Parliamentary Associations and Friendship Groups, 11:32 Parliamentary reform, 41:17, 42-3

Committee study, 17:16; 19:9-10; 20:7, 20; 21:14-8; 22:19; 23:14-6; 56:18-23

Parliamentary Reform Subcommittee, 38:6

Parliamentary Restaurant Services, 28:24; 29:26; 31:21

Private Members' Business, 4:6-7, 9; 9:10-11

Committee study, 25:7-11, 13, 15-7

Private Members' Business Subcommittee, 1:30; 2:22-3; 3:6; 4:6-7, 9; **10**:10; **12**:6; **18**:7, 12; **23**:5-6; **25**:7-11, 13, 15-6; **30**:7-8; **36**:17; **54**:10

Privilege, witness C. Eckstein, alleged intimidation by CBC employee K. Crichton, Committee study, 45:41-2

Procedure and Committee business

Budget, 9:13-4; 53:158

Comments by Members, 50:40

Documents, 54:11

Envelope system, M. (Angus), 8:16

Estimates, 26:18; 54:15

In camera meetings, 4:9; 56:18

Items of business, 41:13

Meetings, 11:33; 38:18; 40:20; 53:159; 54:15-6

Membership, 15:33; 18:7, 12; 53:158

Minutes and Evidence, M., 7:10

Motions, 11:33

Photographs, 11:12

Questioning of witnesses, 10:4; 11:12

Reports to Committee, 38:19

Reports to House, 53:156-7

Speaker, inviting, 33:23-4

Langlois, Charles A.—Cont.

Procedure and Committee business-Cont.

Striking Subcommittee, 40:14-6

Subcommittees, 12:6; 18:13, 15-6; 23:5-6; 24:27; 30:7-8; 33:9;

Witnesses, list, 10:4

References

Election as Chairman, 52:24-5

Election as Vice-Chairman, 1:6

In camera meetings, 4:4; 12:6; 16:3; 24:19; 36:14-6; 46:12;

Vice-Chairman, taking Chair, 10:3; 11:11; 16:20; 38:6; 50:21 Sergeant-at-Arms sector, Committee study, 41:39, 41-3

Speaker's Office, 29:25

Standing Orders, 50:25; 56:18-23

Striking Subcommittee, 40:14-6

Water treatment, 25:8-9

Women, 4:7

"Late show" see House of Commons proceedings-Adjournment debate

Lavallée, Gérard (Canadian Cable Television Association) Committee mandate, 12:11

Layton, Hon. Robert E.J. (PC-Lachine-Lac-Saint-Louis) References, in camera meetings, 48:7

Le Soleil see Organizations appearing

Lee, Derek (L-Scarborough-Rouge River)

House of Commons proceedings, 42:20-1

References see House of Commons proceedings—Documents

Regulations, 42:8-10, 12-20

Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee, 42:9, 13

Standing Orders, amendments, Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee proposals, Committee study, 42:7-10, 12-21

Léger, Jean-Claude (Chief Electoral Officer)

Chief Electoral Officer estimates, 1992-1993, main, 32:29

Legislative Committees

Meeting rooms, allocation within envelope system, 26:6-10 Meetings, 21:15-6

Notices, wrong Members receiving, 7:17-8

Membership, 1:27; 12:5

Substitutions, 25:19; 26:5-6; 27:22-3

See also Reports to House-Second-Eighth-Eleventh-Thirteenth-Twenty-first-Twenty-eighth

Reform, 18:17-8; 21:14

Role, 7:18; 21:4-5

Standing Committees, relationship, 44:21-3

Leigh, F. (House of Commons)

Sergeant-at-Arms sector, Committee study, 41:33-5

Liberal Party see Translation services

Library of Parliament

Auditor General report, 29:19-20

Joint committee, establishing, 37:12; 48:30; 49:34-6

See also Committee proceedings, broadcasting-Background papers; House of Commons proceedings-Reform, Background papers

Literacy see Elections-Voters list, Non-voters

Lobbying see House of Commons proceedings—Free votes, United States

Loiselle, Hon. Gilles (PC-Québec; President of the Treasury Board and Minister of State (Finance) to June 25, 1993; Minister of Finance from June 25, 1993)

References, in camera meetings, 48:7

London, England see Elections—Special voting rules office

MacDougall, John A. (PC-Timiskaming; PC-Timiskaming-French River; Parliamentary Secretary to Minister of Energy, Mines and Resources from May 8, 1991 to March 11, 1993)

Chief Electoral Officer estimates, 1991-1992, main, 5:11-2, 25-6

Committee mandate, 3:10, 13-4, 20

Procedure and Committee business, witnesses, 3:10

In camera meetings, 4:4; 36:14

See also Committee-Membership

Macquarrie, K.R. (House of Commons) Sergeant-at-Arms sector, Committee study, 41:29-30

Maheu, Shirley (L-Saint-Laurent-Cartierville) Parliamentary reform, Committee study, 42:29, 34, 41, 44, 46 References see Citizenship Act

Management and Members' Services Standing Committee

Elimination/re-constituting, 1:12; 18:19; 28:36; 40:22

See also House of Commons estimates-Referral; Members of Parliament—Services, Manual

Marin, Charles-Eugène (PC-Gaspé)

Parliamentary reform, Committee study, 42:34, 36

Marleau, Diane (L-Sudbury)

Canadian Parliamentary Press Gallery, 30:38-9

Committee mandate, 1:24, 27, 31; 2:15; 3:6, 16-7; 4:19-20;

15:23-4; 24:30; 37:23, 26-7; 41:13, 19-21; 54:9

Committee proceedings, broadcasting, 11:27-8; 15:23-4; **50**:15-6, 20

Committees, 1:24, 27; 2:15; 3:6

Witnesses, testimony expunged, Committee study, 55:7-8

House of Commons estimates

1991-1992, main, 6:24

1992-1993, main, 30:38-9

House of Commons proceedings, 3:16-7; 4:19; 17:16; 19:7; 49:18-25, 29-34

Broadcasting, Committee study, 50:14-6, 19-20, 26-7

Parliamentary reform, Committee study, 17:8-9, 11, 16; 19:7; **22**:19; **49**:7, 14, 18-27, 29-34

Parliamentary Restaurant Services, 6:24

Private Members' Business, 49:14

Procedure and Committee business In camera meetings, M., 1:14

Meetings, scheduling, 1:11, 31

Membership, M. (Hawkes), 2:15

Organization meeting, 1:11, 14

Reports to Committee, 42:22

References, in camera meetings, 4:4; 12:6; 36:15; 48:7

Standing Orders, 2:15

Amendments, Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee proposals, Committee study, 42:22

Marleau, Robert (House of Commons)

Committee mandate, 13:4-13, 15-24, 26-8

House of Commons estimates

1992-1993, main, **28**:16-7, 19-20, 29-30, 32; **29**:7, 13-4, 16, 19-21, 24-7, 34; **34**:12-4, 21-7

1993-1994, main, 50:23-4, 27-9, 34-8

Parliamentary reform, Committee study, 23:7-8, 10, 12, 16-7 References, in camera meetings, 48:7

McCrea, John (House of Commons)

House of Commons estimates, 1991-1992, main, 6:10-6

Media see Canadian Parliamentary Press Gallery; Committee proceedings, broadcasting—Access—Co-ordination—Guidelines; House of Commons—Administration—Expenditures; House of Commons estimates; House of Commons proceedings—Broadcasting—Photographs—Question Period; Members of Parliament—Reputation; Parliamentary Associations and Friendship Groups—International travel; Parliamentary Restaurant Services

Medical devices see Food and Drugs Act (amdt.—breast prostheses)(Bill C-279)

Members of Parliament

Air travel, 28:23-4

Consultant, hiring, 6:10; 29:10-1

Costs, **6**:9-11, 14-6; **26**:18, 22; **27**:15; **28**:11-2, 32-3; **29**:8-10, 15, 17-9, 21-2, 29; **31**:20; **34**:17

Designated family members, 6:28; 28:13; 33:23

Frequent flyer points, use, 6:11-4; 29:10-1; 31:21-2; 33:16-21 Parliamentary calendar amendments, impact, 6:15

Points system, 6:11; 9:16; 28:13-5, 20, 34; 29:5, 10-1, 38-9;

31:9-10, 14, 17, 19; **33**:22-3; **35**:12-4, 17-8 Province-by-province statistics, **29**:33, 35

Usefulness, 16:17-8; 28:18; 29:18

Attendance, 24:20

See also Members of Parliament—Broadcasting of proceedings; Private Members' Business

Bilingual services, 6:19-20

Broadcasting of proceedings, impact, 15:30

Attendance, affecting, 10:10, 12, 17-8; 20:20 Budgets, 6:6; 27:11; 28:15, 30-2; 29:31-2; 31:7-8, 10-5, 22, 26-7 Information, providing, 31:10-3, 17-8; 35:11-4, 16-8; 50:25

Other countries, comparison, 35:12

Computers, problems, "hot line", 29:19; 35:8-9; 50:31

Constituency staff, activities, policy, Dorin request,

Prud'homme meeting to discuss, 9:14-5 Householder mailings, 6:12, 28; 28:33-4; 29:5-6; 34:17; 50:24-5

Printing, 50:29-30
Independents see Committees—Membership

International affairs, knowledge, importance, 46:15

Offices, 29:33; 33:26

Pairing see House of Commons proceedings—Votes

Political affiliation, changing without consulting electorate, legal sanctions, 5:23

Reputation, 15:12-5, 19-20; 28:18; 38:16

Portrayal by media, 20:20-1; 28:14; 30:38-9; 34:18-22

Retirement benefits, pensions, etc., 6:18-9

Services

Costs, 29:17; 31:18-9, 21, 24; 35:11-4

Manual, Management and Members' Services Standing Committee report, Board of Internal Economy review, 9:15 Members of Parliament-Cont.

Services-Cont.

Non-Members, access, 35:14

See also Management and Members' Services Standing Committee

Telephone service

Costs, 29:23, 30, 32; 31:10-1; 35:12-3; 50:24

Long-distance calls, credit card system, 6:12

Telephone authorization codes, 6:21-2, 28; 50:24

800-lines, installing, **29**:32, 34 Training, **50**:35-6

Travel

Expenses, records, 31:22-3

Public reaction, 15:17-8, 20; 28:18, 24

See also Members of Parliament—Air travel See also Committee proceedings, broadcasting

Members of Parliament Retiring Allowances Act Report, Committee consideration, 36:17

Members of the Senate and House of Commons Conflict of Interests Act Review Special Joint Committee see Reports to House—Eighteenth

Mentally challenged persons see House of Commons—Buddies Work Experience Program

Mexican Federal Election Tribunal see Committee-Visitors

Mifflin, Fred J. (L—Bonavista—Trinity—Conception)
Committee mandate, 18:8-9

References see Fisheries

Milliken, Peter (L-Kingston and the Islands)

Broadcasting Subcommittee, 8:19

Canadian Parliamentary Press Gallery, 29:39; 30:32-4

Chief Electoral Officer, 5:5; 27:17-22

Estimates, 54:15

1991-1992, main, 5:5, 7

1992-1993, main, **32**:26-9

1993-1994, main, 51:20-2, 26; 54:20, 22-7

Committee, 9:9, 13; 30:9-10, 12-3; 47:110

Committee mandate, 1:18-9, 23, 27-30; 2:13, 15-7, 19; 3:8-10, 14-7, 22-3; 4:7-8, 11-2, 14-6, 18, 23; 8:8-12, 19; 9:6-13, 15-6; 12:10-2; 14:16-9, 22, 28-30; 15:31-2, 35-8, 40; 16:19; 24:30; 27:9-10, 17-22, 24; 30:7-13; 33:10-11, 13-4, 17, 21-2, 25-7; 38:6-9, 11, 14-8; 40:9-10, 17-8, 20, 22-3; 54:10-6

Committee proceedings, broadcasting, 3:8-9; 4:16; 9:6-7; 12:12; 14:16-9; 30:12; 33:10-1; 50:23

Committee study, 10:12-5

Committees, 1:18-9, 23, 27; 2:15-6, 18; 3:22-3; 4:11-2, 14-5; 8:8-11; 9:11-2; 49:68-9; 54:11-5

Constituencies, 5:7

Constitutional Renewal Special Joint Committee, 14:28-9; 15:31-2, 35-8, 40

Elections, 5:7; 32:26-9; 51:20-1; 54:22-7

Electoral Reform Special Committee, 47:110-1

Fire-fighters, 54:10

House of Commons, 41:37

Administration, November 1991 Auditor General report, Committee study, 31:6-9, 29; 35:8-12

House of Commons estimates, 47:109

1992-1993, main, **28**:15-7, 19; **29**:19-23, 40; **30**:29, 32-4, 39-40; **34**:22-5

1993-1994, main, **50**:22-5, 29, 34-6, 38, 40

Milliken, Peter-Cont.

House of Commons proceedings, 3:14-6, 18; 4:16, 18; 8:19; 9:8-9; 12:10-2; 17:16-7; 22:8-9, 18; 23:9-10, 16-7; 29:20-1; 39:35-6; 42:26-7, 33-6, 38-9, 41-2; 43:6-9, 13-4, 17-22, 24-5; 44:7-8, 12-8, 23-5, 27-9; 47:111-2; 49:7, 9-10, 19-34, 38-53, 55-69; 50:23-4, 35-6; 52:5-7, 9-23

Library of Parliament, 29:19; 48:30; 49:34, 36

Members of Parliament, 9:15-6; 28:15; 29:21-2; 31:7-8; 33:16-7, 19, 21; 35:9, 11-2; 50:24-5

Parliament, administration, joint services, 49:34-6; 54:16 Auditor General Office, December 1992 report, Committee study, 48:16, 22-3, 28-30

Parliament Buildings, 41:35-7

Parliamentary reform, 40:22-3; 41:41-3; 48:30

Committee study, 17:16-7; 21:8-9, 18; 22:5, 7-9, 11, 14, 17-8; 23:9-10, 16-7; 39:7-9, 13-5, 18, 20-7, 31, 33-6, 38; 42:26-8, 33-6, 38-42, 45; 43:6-9, 11, 13-4, 17-22, 24-5; 44:6-8, 10, 12-9, 23-5, 27-30; 49:7, 9-17, 19-26, 28-53, 55-69; 52:5-7, 9-23; 56:19-22

Parliamentary Reform Subcommittee, 9:10; 33:26-7; 38:6-9, 11, 14, 16; 39:7-9, 14-5, 23-7, 31, 33-6, 38

Parliamentary Restaurant Services, 35:9-10

Private Members' Business, 22:7-8, 14, 17; 49:10-7

Private Members' Business Subcommittee, 1:28-30; 4:7-8, 23; 23:5-6; 27:24; 54:10

Privilege, witness C. Eckstein, alleged intimidation by CBC employee K. Crichton, Committee study, 45:22-3, 37-40, 46-9, 58, 67, 69-71, 74-5

Procedure and Committee business

Agenda and procedure subcommittee, 1:14

Background papers, 9:8-9

Budget, 9:13; 16:19; 30:7

Documents, 8:19

Future business, 29:41-2; 47:108-12

In camera meeting, 4:8

Meetings, 1:31; 29:41-2; 54:16

Members, 22:18; 42:22, 24

Membership, 2:15-6, 18; 30:9, 12-3, 40

Organization meeting, 1:13-4

Quorum, M., 1:14

Reports to Committee, 42:21; 44:29-30

Room, 4:11-2; 30:12

Speaker, 27:10; 33:21-2

Speaker's rulings, 15:31-2

Standing Orders, M., 27:24

Striking Subcommittee, 8:8-11; 40:9-10, 17-8

Subcommittees, 1:30; 4:23; 8:19; 23:5-6; 38:11, 14, 16; 39:9, 14-5

Travel, 14:29-30

Vice-Chairmen, M., 1:6

Witnesses, 3:10; 45:22-3, 46

References, in camera meetings, 4:4; 12:6; 16:3; 36:15; 46:12; 48:7

Sergeant-at-Arms sector, Committee study, 41:35-7, 41-3, 45 Standing Orders, 2:15-6; 38:7-8, 11; 39:7-9, 24-5; 56:19-22 Amendments, Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee proposals, Committee study, 42:20-2, 24

Striking Subcommittee, 1:28; 40:9-10, 17-8

Multiculturalism and Citizenship Standing Committee see Reports to House—Sixty-seventh Municipal councils see House of Commons proceedings—Free votes

Murder see Women-Violence against

Murphy, Rod (NDP-Churchill)

Chief Electoral Officer estimates

1991-1992, main, 5:8-9, 26

1992-1993, main, **32**:18-23, 26

Committee mandate, 7:4-5

Constituencies, 5:8; 32:20-2

Elections, 5:9, 26; 32:18-20, 26-7

Procedure and Committee business, agenda, 7:5

Referendums, 32:18-9

National Day of Remembrance Act (Bill C-202) see Reports to House—Fourth

National Defence and Veterans Affairs Standing Committee see Committee proceedings, broadcasting—External Affairs and International Trade Standing Committee

National Hockey League see Television-News

National Parks Act (amdt.)(Bill C-59) Legislative Committee see Reports to House—Forty-first

National Round Table on the Environment and the Economy Act (Bill C-72) Legislative Committee see Reports to House—Seventy-second

Nazism see Privilege

New Democratic Party see Constitutional Renewal Special Joint Committee; Knowles, Hon. Stanley; Parliamentary Reform Subcommittee—Report; Translation services

Newspapers see Committee proceedings, broadcasting; House of Commons proceedings—Question Period

Non-profit organizations see Committee proceedings, broadcasting—Editorial control

North American Free Trade Agreement Implementation Act (Bill C-115) Legislative Committee see Reports to House—Eightieth

Northumberland Strait Crossing Act (Bill C-110) Legislative Committee see Reports to House—Sixty-third

Nuclear technologies

Development and exports, 4:6

OASIS system see Committee proceedings, broadcasting—Audio broadcasting; House of Commons—Information technologies

Officers of the House see House of Commons proceedings

Official languages policy/bilingualism see Consumer and Corporate Affairs Standing Committee; Elections—Returning offices; House of Commons proceedings—Broadcasting, Changes—Question Period, Time limits; Members of Parliament—Bilingual services; Translation services

Official Languages Standing Committee see Reports to House— Eighty-fifth

Ombudsman see Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee

Ontario Legislature see Committee proceedings, broadcasting; Committees—Subcommittees; House of Commons— Expenditures; House of Commons proceedings—Clocks

Opposition parties see House of Commons proceedings— Officers—Speaker, Deputy Speaker

Orders in Council

Tabling requirement, non-observance, 54:11

Orders of Reference

Committee, membership, 1:3; 3:3

Parliament estimates

1991-1992, main, 5:3

1992-1993, main, 28:3

Privilege, rights of Members breached, Justice and Solicitor General Standing Committee, witness Cheryl Eckstein, alleged intimidation by CBC employee Kelly Crichton (Boudria), 43:3

Privy Council estimates

1991-1992, main, 5:3

1992-1993, main, 28:3

See also Committee studies and inquiries; Committees

Organization meeting see Procedure and Committee business

Organizations appearing

Angus Reid Group Inc. (Ottawa Region), 15:5-27

Auditor General Office, 31:5-30; 35:4-20; 48:9-30

Board of Internal Economy, 48:7

Canadian Broadcasting Corporation, 14:7-28; 45:44-74

Canadian Cable Television Association, 12:8-17

Canadian Parliamentary Press Gallery, 11:12-32

Chief Electoral Officer, 5:5-27; 32:4-31; 51:10-26; 54:16-34

Compassionate Healthcare Network Association, 45:23-44

House of Commons, 6:4-29; 10:4-22; 13:4-28; 23:7-18; 41:22-41; 50:7-15, 17-39

Le Soleil, 14:4-28

Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee, 42:7-21 Viewpoints Research Ltd., 15:6-29

Pairing see House of Commons proceedings-Votes

Darliament

Administration, joint services, Auditor General Office,

December 1992 report, 47:108

Administrative authority, Senate/House of Commons,

comparison, 48:11-2, 17, 29

Committee study, 48:9-30

Contracting out, comparison, 48:17-8, 25

Co-ordination of services/increased efficiency, alternatives,

48:10-1, 14-5, 18-9, 28

Cost-savings, 48:10, 28

Joint committee, establishing, 48:22, 29-30; 49:34-7

Meeting, organizing, 54:15-6

Memorandum of understanding, 48:11

Most suitable services, list, 48:27-8

Other countries, comparison, 48:12-3

Transfer of services option, 48:22-3

Barber shop, hours of operation, 54:16

Calendar see Members of Parliament-Air travel

Mail system, 48:28-9

Reputation, Speaker, role, 34:7-10

See also Orders of Reference

Parliament Buildings

Access, disabled and handicapped, 6:7

Asbestos insulation, removal, health and safety concerns, testing, consultants report, 6:9

Centre Block

Souvenir stand, upgrading, 6:26-7

See also Parliament Buildings-Security

Confederation Building

Members' lounge, 6:23

Renovations, 50:32-3

Infrastructure, renovations, remodelling, etc., costs, Public Works Department responsibility, 6:17-8

Maintenance, cleaning, Senate/House of Commons, comparison, 48:14-6, 19, 30

Parking

Availability/security, 41:27-30, 40-1

Revenue potential, 31:20-1

West Block, truck congestion, 41:38

Parliament buildings council, establishing, 48:11, 13-4

Promenade Building, 151 Sparks St., renovations, cost, 33:25

Refuse, outside, collection, 41:38-9

Renovations, notice to Members of Parliament, 50:32-3

Security

Centre Block, post-office entrance, 41:31-2, 35-6

Daycare facility, 41:32

Doors, closures, 41:22, 24-6, 31

"Precincts of Parliament", definition, 41:30-1

Senate entrance, 41:39-40

Telephone system proposal, 41:31, 33

West Block, freight doors, 40:21-2; 41:17-8, 25-6, 33-8; 50:32-3

Wellington Building, air quality, 6:9

See also Canadian Parliamentary Press Gallery-Rooms

Parliament Hill

"Greening of the Hill" program, 29:18

Costs, 50:33-4

Ebsworth, A., Environmental Manager, appointment, 6:8

Environment Office, establishing, 6:7-8

Paper and styrofoam cups, elimination, 6:7; 28:28

Phase 3, 50:33-4

Progress report, 6:5

Parliamentary Associations and Friendship Groups

Asia-Pacific area, opportunities, 46:18

Briefings, 46:32

Budgets, control, 46:18

Bureaucracy, creating, 46:25

Canadian delegations, selection, continuity, 46:29-31

Friendship groups, 46:22-3

International travel

Costs, 6:15; 28:32; 29:32-3, 35

Funding, 48:19-21

Media accompanying, 46:25-6

Registry under S.O. 22, 46:27-8

Reports, 46:26; 48:20-2, 25-7

Value, Prud'homme review, 6:22; 9:13; 11:32; 29:33

Inter-Parliamentary Advisory Council, membership, 46:16-7

Participation, enforcing, 46:33-4

Press releases, 46:26

Parliamentary Associations and Friendship ... - Cont. Parliamentary Reform Subcommittee—Cont. Report-Cont. Prud'homme report, 2:23; 24:28-9; 28:19; 29:5; 36:15; 37:7-8, Recommendation no. 5-Cont. 17-8; 38:18-9; 41:18-9, 43-5; 42:7, 21-2; 43:7 Committee study, 46:14-36; as amended, 46:35, agreed to, Part 2, amdt., 43:6-8, agreed to, 4 Part 8, amdt., 43:8-9, agreed to, 4 Part 9, amdt., 43:9-10, agreed to, 4 Recommendations 1 to 6, 46:16-25, carried severally, 13 Part 10, amdt., 43:10-1, agreed to, 4 Recommendation 7, 46:26-7, carried, 13 Part 11, amdt., 43:10-1, agreed to, 4 Recommendations 8 to 14, 46:27-34, carried severally, 13 Recommendation no. 6, as amended, 43:4, agreed to Recommendation 15, M. to add, 46:36, carried, 13 Amdt., 43:11-4, agreed to, 4 Senate message sent, 46:36 Speakers of House of Commons and Senate, informing, Recommendation no. 7, 42:51; as amended, 43:4, agreed to 46:35-6 Amdt., 43:14-24, agreed to, 4 Text, editorial changes, 46:35 Recommendation no. 8, 44:6-8, agreed to, 5 See also Reports to House-Sixty-sixth Recommendations no. 9 to 11, 44:5, stood Resolution of the House, introducing, 46:17-8 Recommendation no. 9, as amended, 49:5, agreed to Recommendation no. 10, as amended, 49:48-52, agreed to, Seminar, 33:28-9 Umbrella associations, 46:18-24 Visiting parliamentarians, hosting, 46:32-3 Recommendation no. 11, 49:52, agreed to, 5 Women parliamentarians, participation, 46:32-4 Recommendation no. 12, 44:18-9, agreed to, 5; as amended, See also Canada-France Interparliamentary Association 49:55, agreed to, 5 Amdt., 49:53-5, agreed to, 5 Parliamentary Employment and Staff Relations Act Recommendation no. 13, 44:19-21, stood, 5; as amended, Health and safety provisions, Part III, proclamation, 6:8-9 49:61, agreed to, 5 Parliamentary government Amdt., 49:55-61, agreed to, 5 Seminars, emerging democracies, participation, 6:6 Recommendation no. 14, 49:59-61, deleted after See also House of Commons proceedings—Reform reconsideration, 5; reconsidered, 52:5-7, stood, 3; as amended, 52:23-4, agreed to, 3 Parliamentary immunity see Privilege Amdt. (Milliken), 52:23-4, agreed to, 3 Parliamentary Legal Counsel see Committees-Legal counsel Recommendation no. 15, 49:61-6, stood, 5; 52:8-11, agreed to. 3 Parliamentary Press Gallery see Canadian Parliamentary Press Recommendations no. 14 and 15, 44:28-9, agreed to Gallery severally, 5 Parliamentary privilege see Privilege Recommendation no. 16, as amended, 49:6-7, agreed to, 4 Amdt., 49:7, agreed to Parliamentary procedure see House of Commons proceedings-Recommendation no. 17, 49:8-10, stood, 4; as amended, Procedure; Regulations 52:11-2, agreed to, 3 Parliamentary reform Amdt. (Milliken), 52:12, agreed to, 3 Committee examination proposal, 40:22-3; 41:17; 47:108; 48:30 Recommendation no. 18, 49:10-1, agreed to, 4 Committee study, 17:4-17; 19:4-29; 20:5-28; 21:4-18; 22:5-20; Recommendation no. 19, 49:11-2, deleted, 4; 52:12, agreed **23**:5-18; **39**:6-39; **42**:24-52; **43**:6-25; **44**:6-30; **49**:6-69; to, 3 **52**:5-25; **56**:18-23 Recommendation no. 20, as amended, 49:15-6, agreed to, 4 Party caucuses, consultations, 41:19, 41-3 Amdt., 49:16, agreed to See also House of Commons proceedings; Reports to House-Recommendation no. 21, 49:16-7, agreed to, 4 Eighty-first Recommendation no. 22, 49:18-22, deleted, 4; reconsidered, 52:13-5; as amended, 52:15, agreed to, 3 Parliamentary Reform Subcommittee Amdt., 52:15, agreed to, 3 Establishing, 7:18; 8:21-3; 9:9-10 Recommendation no. 23, 49:23-5, stood, 4; as amended, Report, 30:11; 33:26-8; 37:8-12, 28-30; 38:6-17; 39:6-39; 52:13, 15, agreed to, 3 44:29-30; as amended, 52:24, agreed to, 3 Amdt., 52:12-3, agreed to, 3 Drafting, 44:10 Recommendation no. 24, as amended, 49:25-8, agreed to, 4; Implementation, 49:37-8 reconsidered, 52:15-23; as amended, 52:23, agreed to, 3 New Democratic Party position, 42:28-9 Amdt. 49:28, agreed to Recommendation no. 1, as amended, 42:27, agreed to, 6 Amdt., 52:22-3, agreed to, 3 Amdt. (Milliken), 42:26-7, agreed to, 6 Recommendation no. 25, 49:28-31, stood, 4; as amended, Recommendation no. 2, 42:28, agreed to, 6 52:23, agreed to, 3 Recommendation no. 3, as amended, 42:35, agreed to, 6; as Amdt., 52:23, agreed to, 3 amended, 49:43-8, agreed to, 5 Recommendation no. 26, 49:31-4, agreed to, 4 Amdt. (Milliken), 42:33-5, agreed to, 6 Recommendation no. 27, 49:34-7, agreed to, 4 Amdt. (Blaikie), 49:43-8, agreed to, 5 Recommendation no. 28, 49:37, agreed to, 4 Recommendation no. 4, 42:35-9, agreed to, 6 Recommendation no. 29, as amended, 49:37, agreed to, 4 Recommendation no. 5, 42:40-51; as amended, 43:4, agreed

Amdt., 49:37, agreed to

Parliamentary Reform Subcommittee—Cont.

Report-Cont.

Recommendation no. 30, 49:37-8, deleted, 4

Recommendation no. 31, as amended, and added after Recommendation no. 4, 49:38-43, agreed to, 5

Tabling, 37:28-30; 38:8-10

Reputation, Hill Times article, 42:26

Parliamentary Restaurant Services

Confederation Building, cafeteria

Closure, person-year savings, 6:24-5; 27:13

Cutlery, 50:32

Facilities, space for food trays, 50:25

Employee access, 29:32, 35

Finances, **6**:24-6; **27**:11-3, 16-7, 19; **28**:24-5, 35; **29**:17, 26, 29-30, 35-6, 39; **31**:15-6, 18-9; **35**:4-5

United States, comparison, 31:16

Government departments, cafeterias, comparison, 31:28-9

Hours of operation, 48:24

Management, efficiency, 31:15-6; 34:4-5, 11; 35:4-5, 9-10; 48:24

Media, use, 28:17, 35; 29:12-3, 36, 40; 30:23-4, 35-6; 31:24

Name, changing, 27:12, 16-7; 28:17

Non-elected guests, 28:36-7, 40-1; 29:17, 40-1; 31:23

Prices, 29:37

Privatization, 27:13; 28:21, 28; 29:37; 31:16, 24, 28; 34:11

Staff, 28:25; 31:7, 21; 34:5; 35:9-10

Supervision, 49:35

Parliamentary Secretaries see Committees—Membership

Parliamentary television channel see House of Commons proceedings—Broadcasting

Patent Act Amendment Act, 1992 (Bill C-91) Legislative Committee

Membership, 40:10-1, 15, 19-20

See also Reports to House-Fiftieth-Fifty-second

Pay equity see House of Commons

Pensions see Canada Pension Plan (amdt.—disability pension)(Bill C-280); Members of Parliament— Retirement benefits

Persian Gulf War see Committee proceedings, broadcasting— External Affairs and International Trade Standing Committee

Petroleum-related Act (amdt.—Canadian ownership requirements) and Validity of a Regulation (Bill C-106)

Legislative Committee see Reports to House—Seventy-ninth

Pharmaceutical industry

Prices, Caccia Private Members' motion, M-617, selected as votable item. 23:5-6

Police forces

Guarnieri, Private Members' motion, M-692 see Reports to House—Ninety-ninth

Political parties see Elections; Members of Parliament—Political affiliation; Parliamentary reform; Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee

Polling subdivisions see Constituencies

Postal service see House of Commons

Prayer see House of Commons proceedings

Press Gallery see Canadian Parliamentary Press Gallery

Prime Minister see House of Commons proceedings—Question Period

25

Prime Ministers, former

Administrative expenses, funding, 6:21

Prime Minister's Office

Expenditures, funding, 6:21; 28:8-9

Privacy see Committee proceedings, broadcasting; Committees—Confidential documents

Private Members see House of Commons proceedings—Royal Recommendation

Private Members' Business

Attendance, failure to attend, 49:10-1

Bells, standard length of time, establishing, 16:20-1; 22:6-7, 11-3; 37:11

Committee study, 25:7-23

Debate, guaranteeing 60 minutes, 52:12

Divisions, recorded, procedures see Reports to House— Twenty-fourth

Draw, 9:10-1; 22:13-4

Government Members, disadvantaged, 25:17-9

Motions

M-30 see Government contracts

M-81 see Income tax

M-120 see Steel industry

M-281 see Infrastructure improvements

M-282 see Rail passenger service

M-397 see Euthanasia

M-426 see Water treatment

M-484 see Income tax

M-580 see Fire-fighters

M-617 see Pharmaceutical industry

M-633 see Exports and Imports Permits Act

M-677 see Fisheries

M-692 see Police forces

M-731 see Citizenship Act

Process, 17:7-8; 25:19-20

Scheduling, 17:8; 49:11-5

Votable items

List, updating, 9:10

Number, increasing, 17:7; 22:6, 8, 13, 17

Private Members' Business Subcommittee report, recommendations, 4:6-9; 12:6

Consideration, 23:4-6

In camera meeting, 4:8-9

See also Criminal Code (amdt.—desecration of the flag)(Bill C-227); Department of Forestry Act (amdt.)(Bill C-306); Food and Drugs Act (amdt.—breast prostheses)(Bill C-279); Reports to House—Ninth—Twelfth—Nineteenth—Twenty-seventh—Twenty-ninth—Thirty-ninth

Whips, role, 49:16-7

Private Members' Business Subcommittee

Chairman

Appointment, 1:30

Election, K. James, 53:159

Private Members' Business Subcommittee—Cont.

Establishing, 1:9, 28-30

In camera meetings, 1:29

Mandate, 1:28-30

Meetings, scheduling, 2:22-3; 27:24-5

Membership, 1:9, 28; 8:12; 18:4-12

James, K., appointment, 53:158-9

Printing, minutes and evidence, 4:23

Reports to Committee, 3:6; 4:6; 12:6; 23:4; 25:7-14; 30:7-8; 40:9; 45:7-8

Adopting

M. (Langlois), 23:5-6, agreed to, 4; 36:17, agreed to, 14; agreed to, 36:15; 54:10, agreed to, 7

Amdt. (Milliken), 54:10, negatived on casting vote of Chairman, 7

M. (Cooper), 56:18, agreed to, 16

Consensus principle, difficulties, 25:7-16

Order Paper, opening not available, 17:4

Status, 3:6; 27:24-5

Within 10 days of draw, 9:10

See also Private Members' Business-Votable items

Privatization see Contracting-out; House of Commons— Administration; Parliamentary Restaurant Services

Privilege

Justice and Solicitor General Standing Committee, Recodification of the General Part of the Criminal Code Subcommittee, witness, C. Eckstein, alleged intimidation by CBC employee K. Crichton, Boudria question of privilege, 43:24-5; 44:30

Background, 45:8-9

Boudria involvement, 45:10-1, 19-21, 26, 28, 30, 32-3, 62

Canadian Broadcasting Corporation, Newsworld interview, cancellation, 45:26-31

Canadian Broadcasting Corporation position, 45A:8-11

Chronology of events, 45:13, 34-5, 39-64; 45A:1-7

Committee study, 45:8-75; 46:14

In camera meetings, 45:4; 46:12-3

Compassionate Healthcare Network Association, involvement, 45:27-8

Copyright, infringement allegations, **45**:14-6, 25-6, 30, 35-7, 44-7, 52-3, 56-9, 62-3, 66, 69-70, 72, 74

Crichton, K., Dec. 4/92 letter, 45A:12-3

Crichton, K., telephone conversation, **45**:17-8, 24-6, 31-5, 37-8, 41-2, 45, 47, 49-53, 61, 65, 74

Domino Films Ltd. film, "Selling Murder", **45**:29, 37, 49, 56, 65, 73; **45**A:13

Eckstein, C., emotional state, 45:10, 14, 34-5, 53-4

Hofsess, J., involvement, 45:60, 66

Intimidation, threat, "in the hands of our lawyers", **45**:10, 12, 14-6, 19-20, 31-3, 37-41, 47, 53-4, 56-9, 65-9, 72-3

Nazi film, *I Accuse*, H. Gartner narration, relationship, **45**:26, 35-6, 42, 48, 65, 70-1, 73-4; **45**A:12

Parliamentary immunity for witnesses, freedom of speech, 45:9, 11-2, 16, 66, 69-70

Rodriguez, S., euthanasia case, relationship, 45:24, 26, 44 Stockland, P., involvement, 45:62, 64

Privilege-Cont.

Justice and Solicitor General Standing...-Cont.

Vancouver Roman Catholic Archdiocese educational kit, 45:25, 29, 35-6, 42-4, 47-9, 55-6, 63

See also Committee—Witnesses; Committee proceedings, broadcasting—Legal ramifications; House of Commons proceedings—Documents; Orders of Reference; Reports to House—Sixty-fifth—One hundred and first

Privileges and Elections Standing Committee see Committee proceedings, broadcasting—Guidelines

Privy Council

Estimates see Chief Electoral Officer; Orders of Reference

Procedure and Committee business

Acting Chairman, designation, M. (Champagne), 39:6, agreed to. 4

Adjournment, M. (Angus), 15:33, negatived, 3

Agenda

Adding item for next meeting, 7:5, 13

Adopting, 47:115, agreed to, 106

Determining, 33:26-7

Distributing day prior to meeting, 7:10, agreed to, 3

Notice reflecting, 7:9

Agenda and procedure subcommittee, whole committee acting as, 1:8, 14; 7:9

Background papers, Committee researcher preparing, 9:8-9, agreed to, 3

Briefs, taken as read, 51:20

Budget

Administrative items, 25:21-2

Adoption

M. (Milliken), 30:7, agreed to, 4

M. (Cole), 53:158, agreed to, 4

Proposal, approval, M. (Langlois), 9:12-4, agreed to, 3 Reduction at request of Budget Sub-Committee of the Liaison Committee, M. (Cole), 16:18-9, agreed to, 5

Chair, casting vote in affirmative, Chair's duty not to cut off debate, 15:41

Chairman

Election

M. (Prud'homme), 1:6, withdrawn, 4

M. (M.R. Tremblay), 1:6, agreed to, 4

M. (Cooper), 41:12, agreed to, 10

M. (Prud'homme), 52:25, negatived by show of hands, 4

In absentia, M. (Cooper), 52:25, agreed to by show of hands, 4

Inviting as witness, 41:17, agreed to, 10

Resignation, 41:12; 52:24

Committee

Mandate, role, non-partisan approach, 1:7

Name, M. (Gagliano), 33:8, agreed to, 6

Correspondence, draft letter, Chairman presenting, 56:17, agreed to by show of hands

Comments by Member, off-record, striking from transcript, 50:26, 40

Correspondence, letters of thanks, Chairman directing Clerk to draft, 16:18

Documents

Appending to Minutes and Evidence, 36:16, agreed to M. (Tremblay), 45:46, agreed to, 6

Procedure and Committee business—Cont. Procedure and Committee business-Cont. Documents-Cont. Membership Committee staff preparing, both official languages, letter, Additional member, adding, M. (Edwards), 18:4-12, 24:24-7, agreed to, 18 withdrawn, 3 Distributing, 8:23-5, agreed to, 6; 9:4 Appointment, 53:158-9, agreed to, 4 House of Commons debates and Speaker's ruling, Composition distributing, 54:11, agreed to, 7 M. (Hawkes), 2:19-21, agreed to, 11 Translation, 8:19 M. (James), 53:158, agreed to, 154 Envelope system, separate envelope, establishing, M. (Angus), Instructing Whips to report two names, 15:33-5 8:13-8, negatived by show of hands, 6 M. (Milliken), as amended, 15:35-42, agreed to, 4 Estimates Amdt. (Angus), 15:41, agreed to on casting vote of Consideration, meetings, 54:15, agreed to, 8 Chairman, 3-4 Documents, distribution, 8:23-5, agreed to, 6; 26:12-8, Members at Large agreed to, 4 Composition, M. (Hawkes), 2:19-20, agreed to, 12 Evidence, rules, 45:22 Envelopes, increasing by two Members per party, 8:7-8; Film/video presentation, 45:43 30:9, 12-3; 33:9 Future business, 29:41-2; 35:20-1; 47:108-15 M. (Hawkes), 8:7, agreed to, 5 Hospitality, lunch during meeting, M. (Cooper), 44:6, agreed M. (Milliken), 30:12-3, stood, 5; 30:40, agreed to, 5-6 Independents, substitutes and subcommittees, In camera meetings; 10:3; 12:6-7; 16:3; 24:18-20; 36:14-6; 45:4; M. (Hawkes), 2:13-9, agreed to as amended, 11 48:7 Amdt. (Milliken), 2:18, agreed to, 11 Necessity, 1:7, 10 Minutes and Evidence, distribution to all Committee Proceeding to, 4:8-9, agreed to, 4; 24:30; 36:18, agreed to, Members, M. (Langlois), 7:10, agreed to, 3 14; 46:14, agreed to, 12; 56:18, agreed to, 16 Public meeting, proceeding to, 56:18 Proposing, postponing, 1:17 Transcripts, destroying, M. (Marleau), 1:14, agreed to, 4 Question be now put, M. (Thorkelson), 15:40 not in order, Information, requesting, witness providing at later date, 29:26, 35; 34:4, 10, 17; 51:26 Standing over to next meeting, by unanimous consent, Interpretation, hearing-impaired, letter, 24:21-2, agreed to, 18 11:32-3 Items of business Orders of reference, 1:8 Organization meeting, 1:6-15 Adopting, 49:69, agreed to, 5 Photographs Chairman raising with House Leaders, researcher to prepare draft report and letter, 54:15, agreed to, 7 Photographic sessions, 11:12 Deferring, 41:12-3, agreed to, 10 Press request, 6:4-5, agreed to; 28:5 Printing, minutes and evidence, 550 copies, M. (James), 1:14, Legislative Committees, membership, substitution, 25:19 agreed to, 4 M. (Hawkes), 27:23-4, agreed to, 7 Private Members' bills and motions, order of precedence, M. (Edwards), 40:19-20, agreed to, 7-8 M. (Langlois), 25:16-20, agreed to by show of hands, 5-6 Meetings Privilege, Member appearing before House Management Cancellation, all-party decision, 7:9 Committee, 45:7-8, agreed to, 4 Informal, scheduling, 54:15-6, agreed to, 8 Proceedings, broadcasting, 1:7, 10-2 Joint meeting with other standing committee, 37:6 Report, adopting, 41:21, agreed to, 11 Scheduling, 1:7, 9-11, 30-2; 11:33; 27:24-5, agreed to, 7; Questioning of witnesses 29:41-2; 36:14-6; 37:6-7; 38:17-8, agreed to, 5; Brevity, 10:4; 11:12 40:20, agreed to, 8; 42:24, agreed to, 5; 43:25, Member "barking at witness", apologizing, 5:20 agreed to, 5; 46:12, agreed to Member yielding floor to other Member, 6:7 At request of Chair, 53:159 Time allocation, 2:13 Non-Committee Member participation, agreed to, 6:27-8 Official Opposition asking first, custom, 6:7 Recommendations, Whips signing letter to Committees' Chair, 4:12-5, agreed to, 4 Replies, length, 30:10-1, 14 Members Time allocation, 1:14-5 Absence, 42:22-4 Written questions, submitting, replies requested, 5:22 M. (M.R. Tremblay), 32:18, agreed to, 3 Appearing as witness, 55:6-15 Quorum, meeting and receiving/printing minutes without, Appreciation, expressing, M. (Edwards), 53:159, agreed to, M. (Milliken), 1:13-4, agreed to, 4 155 Arriving late, apologizing, 7:9 Reports to Committee Behaviour, decorum, M. (Breaugh), 22:18-9, agreed to, 4 Amendments, Clerks to draft, M. (Cooper), 44:29-30, Oath, administering, 45:9-10, agreed to, 5 agreed to, 5 Distribution, 38:18-9, agreed to, 5 Substitutes/replacements, 1:8 M. (Angus), 8:12, agreed to, 5 Copy, releasing to media, 42:21-2, agreed to, 5 M. (Hawkes), 27:22-3, agreed to, 6 Status, Committee Clerk to inquire, 41:19, agreed to, 11 Whips to report, 7:4-5; 26:5-6, 9-10, agreed to, 4

Prud'homme, Hon. Marcel-Cont.

Parliament Buildings, 40:21; 41:34, 36-7, 39-40

Parliamentary Associations and Friendship Groups, 2:23;

Procedure and Committee business-Cont. Witnesses—Cont. Legal counsel accompanying, 45:22, 45 List, 10:4 Oath, administering, 45:44 M. (Milliken), 45:22-3, agreed to by a show of hands, 5 Written statement, including, 45:46 Promenade Building see Parliament Buildings Provinces see Chief Electoral Officer Prud'homme, Hon. Marcel (L-Saint-Denis; resigned May 26, Board of Internal Economy, 46:17 Broadcasting Subcommittee, 8:19 Canada-France Interparliamentary Association, 46:20-1 Canada Pension Plan (amdt.—disability pension)(Bill C-280), Canadian Parliamentary Press Gallery, 28:36 Chief Electoral Officer, 27:19-22 Estimates 1992-1993, main, 32:12-5, 18, 22, 25, 27, 30 1993-1994, main, 54:17-22, 25-6 Committee, 6:7; 9:12-4; 11:32; 17:11-2; 20:7; 21:18; 29:5 Mandate, 1:27-32; 2:14, 16, 23; 3:8-10, 12, 14-6, 19-20, 23; 7:4-5, 7, 12-3, 15-6, 19; 8:9-10, 12-3, 19, 21-5; **9**:12-5; **10**:7-10, 14, 20-2; **11**:16, 18, 21-6, 32-3; **13**:10, 13-5, 17, 20; **15**:16-20, 26, 29-30, 32, 35-40; 16:13-9, 21-4; 18:4, 9, 16-7, 19; 26:9, 11-3, 15, 17, 19, 22-3; **27**:9-10, 12, 14, 16-22, 24-5; **33**:9-10, 12-4, 22-3, 25, 27-8; **37**:17; **38**:11-3, 15-8; **40**:18-9, 21-2 Committee proceedings, broadcasting, 3:8-10; 7:7, 12-3, 15-6, 19; **13**:13-5, 17, 20; **15**:16-20; **16**:13-7, 19, 23-4; **26**:11-2; **33**:12-4 Committee study, 10:7-10, 14, 20-2; 11:16, 18, 21-6, 32-3; 24:26-30 Committees, 1:27-8; 3:23; 7:5; 8:12-3; 19:18-9; 20:13-5; 25:21; **28**:19; **29**:5-6; **54**:17-8 Constitutional Renewal Special Joint Committee, 15:35-40 Cooper, references, 1:11; 38:12 Elections, 15:18; 32:27; 54:18-22, 25-6 House of Commons, 1:12-3; 41:40 Administration. November 1991 Auditor General report, Committee study, 31:19, 23-5, 27-8 House of Commons estimates, 8:24; 26:12-3, 15, 22-3; 27:10, 12 1991-1992, main, 6:4-5, 7, 19-22, 27-8 1992-1993, main, 28:5, 17-9, 30, 32-3, 36; 29:4-6, 13, 28, 31-5, 45 House of Commons proceedings, 3:12, 15-6, 19-20; 11:22; 13:13, 15; 16:21-2; 17:5, 9-10; 19:21-4, 28; 20:8-9, 21-4; **21**:8-9; **22**:15-6, 18-20; **23**:14-5, 17; **32**:14; **33**:14; **38**:11-2;

40:21; **42**:31, 40-7, 49-50; **43**:9-10, 20-4; **47**:113; **52**:20-2

Management and Members' Services Standing Committee,

Members of Parliament, 6:19-22; 9:14-5; 15:17-8, 20, 30;

16:17-8; **26**:22; **28**:18; **29**:5-6, 33; **31**:24-5; **33**:22-3;

Imrie, I., 42:46-7

38:16; 46:15

Knowles, Hon. Stanley, 6:21

Legislative Committees, 26:9

1:12; 8:19; 28:36; 40:22

New Democratic Party, 6:20-1

6:22; **9**:13; **11**:32; **24**:28-9; **28**:19; **29**:5, 32-3; **33**:28; **37**:17; **38**:18-9; **41**:43-5; **42**:7 Prud'homme report, Committee study, 46:14-36 Parliamentary reform, Committee study, 17:4-5, 9-12, 15; **19**:18-9, 21-4, 28; **20**:7-11, 13-4, 19-24, 28; **21**:8-9, 18; 22:13, 15-6, 18-20; 23:14-5, 17; 42:31, 40-7, 49-50; **43**:9-10, 20-5; **52**:20-2, 24 Parliamentary Reform Subcommittee, 8:21-3; 38:11-3, 16 Parliamentary Restaurant Services, 27:12, 16-7; 28:17; 29:37; 31:24 Prime Ministers, former, 6:21 Private Members' Business, 22:13 Committee study, 25:7-9, 11-5, 19, 21 Private Members' Business Subcommittee, 1:28-30; 18:4, 9; 25:7-9, 11-5; 27:24-5 Procedure and Committee business Budget, M. (Langlois), 9:12-4 Chairman, Ms., 1:6; 52:24 Documents, 8:19, 24; 24:26-7 Estimates, 8:24; 26:12-3, 15 Future business, 29:41-2; 47:113 Meetings, 1:31-2; 11:33; 29:41-2; 38:17-8 Members, M. (Breaugh), 22:18-9 Membership, 15:35-40; 18:4, 9 Organization meeting, 1:6, 11-5 Photographs, 6:4-5; 28:5 Private members' bills and motions, 25:19 Proceedings, broadcasting, 1:11-2 Questioning of witnesses, 6:7, 27-8; 32:18 Quorum, M. (Milliken), 1:13-4 Room, M. (Gagliano), 25:21 Speaker, 26:19; 27:9-10; 33:22-3 Striking Subcommittee, 40:18-9 Subcommittees, 1:28-30; 8:9-10, 19, 21-3; 18:16-7; 38:11-3, 16 Visitors, **23**:15 Witnesses, 1:15; 7:7; 27:19-22; 54:17 References In camera meetings, 4:4; 12:6; 24:19; 45:4; 46:12 See also Members of Parliament-Constituency staff; Parliamentary Associations and Friendship Groups Referendums, 32:13 Royal Recommendation, 25:19 Senate, 32:13-4 Sergeant-at-Arms sector, Committee study, 41:34, 36-40, 43-5 Standing Orders, 38:16 Amendments, Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee proposals, Committee study, 42:7 Steel industry, 18:17 Striking Subcommittee, 40:18-9 Translation services, 6:20-1 Psychoactive Substance Control Act (Bill C-85) Legislative Committee see Reports to House-Ninety-third

Public Information Office see House of Commons

30

Public opinion see Committee proceedings, broadcasting; House of Commons—Expenditures; House of Commons proceedings—Broadcasting—Free votes—Reform; Members of Parliament—Travel

Public Sector Bonuses Act (Bill C-339) see Reports to House— Fifty-first

Public Works Department see Parliament Buildings— Infrastructure

Quebec see Elections-Voters list

Quebec Legislature see Committee proceedings, broadcasting

Question Period see House of Commons proceedings

Quorum see Procedure and Committee business

Radio see Committee proceedings, broadcasting

Rail passenger service

Benjamin Private Member's motion, M-282 see Reports to House—Eighty-eighth

Reading Room see Committee proceedings, broadcasting— Committee rooms

Redistribution see Constituencies

Referendum Act (Bill C-81)

References, amendments, 37:18, 21-2, 26

Referendum Act (Bill C-81) Legislative Committee see Reports to House—Thirty-eighth

Referendums

Chief Electoral Officer, administration, 32:17-8; 51:11-2 Costs, 32:13-4, 18; 51:12 Expense limits, 32:19
See also Elections—Voters list

Regulations

Parliamentary disallowance procedure, 42:8, 15
Background, 42:16
Complaints, sources, 42:15
Confidence convention, exemption, 42:8-9, 11-4, 16-20, 28
Criteria, 42:11
Nullification at prorogation, exemption, 42:9-10, 20
Tribunals, applicability, 42:14-5

Remembrance Day Act (Bill C-289) Legislative Committee see Reports to House—Forty-fifth

Reports to House

First, Amendments to Standing Orders, 2:3-4 Second, Standing and Legislative Committees, membership, 2:5-9

Third, Committee meeting room priorities, 3:4
Fourth, Bills National Day of Remembrance Act (Bill C-202, Criminal Code (amdt.—terminally ill persons) (Bill C-203), Atomic Energy Control Act (amdt.—ending development and exportation of prescribed items and substances (Bill C-204) and Income tax, fluctuating incomes Althouse Private Members' motion, M-81, and Income tax, payments, Harvard Private Members' motion, M-484, votable items, 4:3

Fifth, Standing and Legislative Committees, membership, 8:3-4

Reports to House Cont.

Sixth, Constitutional Renewal Special Joint Committee, membership, 11:3

Seventh, Special Committee membership, 11:4

Eighth, Standing and Legislative Committees, membership, 11:5-10

Ninth, Private Members' Business, votable items, 12:3 Tenth, Committee meeting room priorities, 12:4

Eleventh, Legislative Committee membership, 12:5

Twelfth, Private Members' Business, votable items, 16:6

Thirteenth, Standing and Legislative Committees, membership, 16:7

Fourteenth, Constitutional Renewal Special Joint Committee, membership, 16:8

Fifteenth, Standing Committee membership substitutes, 16:9 Sixteenth, Employment Equity Act Review Special

Committee, membership, 16:10 Seventeenth, Standing Committee membership, 20:3

Eighteenth, Members of the Senate and House of Commons Conflict of Interests Act Review Special Joint Committee, membership, 22:3

Nineteenth, Private Members' Business, votable items, 23:3 Twentieth, Standing Committee membership, 24:3

Twenty-first, Standing, Legislative and Special Committees, membership, 24:4

Twenty-second, Broadcasting of House proceedings, camera angles, 24:5

Twenty-third, Broadcasting of Committee proceedings, guidelines, 24:6-16

Twenty-fourth, Private Members' Business, recorded divisions, 24:17

Twenty-fifth, Royal Commission on Electoral Reform and Party Financing special review committee, membership, 25:3

Twenty-sixth, Finance Standing Committee, membership, 25:4

Twenty-seventh, Private Members' Business, order of precedence, 26:3

Twenty-eighth, Standing, Legislative and Special Committees, membership, committee room use priority, 27:3-5

Twenty-ninth, Private Members' Business, votable items, 30:3

Thirtieth, Standing Committee membership, 31:3 Thirty-first, Economics Envelope standing committees,

Thirty-first, Economics Envelope standing committees, Membership at Large, 33:3

Thirty-second, Consumer and Corporate Affairs Standing Committee, name, 33:4

Thirty-third, Government contracts, Whittaker, Private Members' motion, M-30, order of precedence, 33:5

Thirty-fourth, Standing Committees and Members-at-large, membership, 36:3

Thirty-fifth, Dissolve or Terminate Certain Corporations Act (Bill C-63) Legislative Committee, membership, 36:4

Thirty-sixth, Criminal Code (amdt.—air and maritime safety)(Bill C-69) Legislative Committee, membership, 36:5

Thirty-seventh, Infrastructure improvements, Benjamin Private Members' Motion, M-281, votable item, 36:6

Thirty-eighth, Referendum Act (Bill C-81) Legislative Committee, membership, 36:7

Thirty-ninth, Private Members' Business, votable items, 36:8

Reports to House-Cont.

Fortieth, Canada Post Corporation Act (amdt.)(Bill C-73) Legislative Committee, membership, 36:9

Forty-first, National Parks Act (amdt.)(Bill C-59) Legislative Committee, membership, 36:10

Forty-second, Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee, membership, 36:11

Forty-third, Broadcasting of House proceedings, camera angles, 36:12-3

Forty-fourth, Income Tax Act (amdt.), Children's Special Allowances Act (enact) and Family Allowances Act (repeal)(Bill C-80) Legislative Committee, membership, 37:3

Forty-fifth, Remembrance Day Act (Bill C-289) Legislative Committee, membership, 37:4

Forty-sixth, Divorce and the Family Orders and Agreements Enforcement Assistance Acts (amdt.)(Bill C-79) Legislative Committee, membership, 38:3

Forty-seventh, Energy, Mines and Resources Standing Committee, membership, 38:4

Forty-eighth, Criminal Code (amdt.—desecration of the flag)(Bill C-227) Legislative Committee and Immigration Act (amdt.)(Bill C-86) Legislative Committee, membership, 39:3

Forty-ninth, Copyright Act (amdt.)(Bill C-88) Legislative Committee, membership, 40:3

Fiftieth, Patent Act Amendment Act, 1992 (Bill C-91) Legislative Committee, membership, 40:4

Fifty-first, Financial Administration Act (amdt.—financial information)(Bill C-301) and Public Sector Bonuses Act (Bill C-339), votable items, 40:5

Fifty-second, Patent Act Amendment Act, 1992 (Bill C-91) Legislative Committee, membership, 40:6

Fifty-third, Budget Implementation (fiscal measures) Act, 1992 (Bill C-76) Legislative Committee, membership, 41:3

Fifty-fourth, Employee Share Purchase Plan Act (Bill C-327) Legislative Committee, membership, 41:4

Fifty-fifth, Standing Committee membership, 41:5-8 Fifty-sixth, Economics Envelope standings committees, Membership at Large, 41:9

Fifty-seventh, Broadcasting of House proceedings, camera angles, 42:3-4

Fifty-eighth, Borrowing Authority Act, 1992-93 (No. 2) Legislative Committee, membership, 44:3

Fifty-ninth, Budget Implementation (Government Organizations) Act, 1992 (Bill C-93) Legislative Committee, membership, 44:4

Sixtieth, Citizenship Act (amdt.—oath of allegiance)(Bill C-285), Euthanasia, Waddell Private Members' Motion, M-397, Custodial jurisdiction of the Grand Banks, Mifflin, Private Members' Motion, M-677, order of precedence, 45:3

Sixty-first, Victoria Cross Act (Bill C-305) Legislative Committee, membership, 46:3

Sixty-second, Small Business Loans Act (amdt.)(Bill C-99) Legislative Committee, membership, 46:4

Sixty-third, Northumberland Strait Crossing Act (Bill C-110) Legislative Committee, membership, 46:5

Sixty-fourth, Farm Credit Corporation Act (bill C-95) Legislative Committee, membership, 46:6

Sixty-fifth, Privilege, witness C. Eckstein, alleged intimidation by CBC employee K. Crichton, 46:7-11

Reports to House—Cont.

Sixty-sixth, Parliamentary Associations and Friendship Groups, Prud'homme report, 47:3-51

Sixty-seventh, Multiculturalism and Citizenship Standing Committee, membership, 48:3

Sixty-eighth, Government Expenditures Restraint Act, 1993 No.2 (Bill C-113) Legislative Committee, membership, 48:4

Sixty-ninth, Transport Standing Committee, membership, 48-5

Seventieth, Canada Labour Code and Public Service Staff Relations Act (amdt.)(Bill C-101) Legislative Committee, membership, 48:6

Seventy-first, Criminal Code, Crown Liability and Proceedings and Radiocommunications Acts (amdt.)(Bill C-109) Legislative Committee, membership, 49:3

Seventy-second, National Round Table on the Environment and the Economy Act (Bill C-72) Legislative Committee, membership, 50:3

Seventy-third, Land Titles Repeal Act (Bill C-103) Legislative Committee, membership, 50:4

Seventy-fourth, Customs Tariff, Excise, Excise Tax, Customs Acts and Criminal Code (amdt)(Bill C-102) Legislative Committee, membership, 51:3

Seventy-fifth, Energy, Mines and Resources Standing Committee and Industry, Science and Technology, Regional and Northern Development Standing Committee, membership, 51:4

Seventy-sixth, Excise Tax, Access to Information, Canada Pension Plan, Customs, Federal Court, Income Tax, Tax Court of Canada, Tax Rebate Discounting and Unemployment Insurance Acts (amdt.)(Bill C-112) Legislative Committee, membership, 51:5

Seventy-seventh, Intellectual Property Law Improvement Act (Bill S-17) Legislative Committee, membership, 51:6

Seventy-eighth, Financial Administration Act (amdt.—financial information)(Bill C-301) Legislative Committee, membership, 51:7

Seventy-ninth, Petroleum-related Act (amdt.—Canadian ownership requirements) and Validity of a Regulation (Bill C-106) Legislative Committe, membership, 51:8

Eightieth, North American Free Trade Agreement Implementation Act (Bill C-115) Legislative Committee, membership, **53**:3

Eighty-first, Parliamentary reform, 53:5-71

Eighty-second, Export Development Act (amdt.)(Bill C-118) Legislative Committee, membership, 53:144

Eighty-third, Broadcasting of Committee proceedings, guidelines, 53:145-52

Eighty-fourth, Conflict of Interests of Public Office Holders Act (Bill C-116) Special Joint Committee, membership, 53:153

Eighty-fifth, Justice and Solicitor General Standing Committee and Official Languages Standing Committee, membership, 54:3

Eighty-sixth, Borrowing Authority Act, 1993-94 (Bill C-117) Legislative Committee, membership, **54**:4

Eighty-seventh, Departmental Envelope, membership, 54:5 Eighty-eighth, Canadian Wheat Board Act (amdt.—oats and barley)(Bill C-297), Benjamin Private Member's motion, M-282, Maheu Private Member's motion, M-731, votable items, 54:6

Eighty-ninth, Departmental Envelope, membership, 55:3

Reports to House-Cont.

Ninetieth, Finance Standing Committee, membership, 55:4 Ninety-first, Criminal Code and the Young Offenders Act (amdt.)(Bill C-126) Legislative Committee, membership, 56:3

Ninety-second, Criminal Code (amdt.—sentencing)(Bill C-90) Legislative Committee, membership, **56**:4

Ninety-third, Psychoactive Substance Control Act (Bill C-85) Legislative Committee, membership, **56**:5

Ninety-fourth, Currency Act (amdt.)(Bill C-124) Legislative Committee, membership, 56:6

Ninety-fifth, Economics Envelope Standing Committees, Members at Large, 56:7

Ninety-sixth, Investment Canada Act (amdt.)(Bill C-89) Legislative Committee, membership, **56**:8

Ninety-seventh, Canada Shipping Act (amdt.)(Bill C-121) Legislative Committee, membership, **56**:9

Ninety-eighth, Customs Tariff (amdt.—textile tariff reduction)(Bill C-122) Legislative Committee, membership, **56**:10

Ninety-ninth, Criminal Code (amdt.—pornography)(Bill C-388) and Police forces, Guarnieri, Private Members' motion, M-692, order of precedence, **56**:11

Hundredth, Agriculture Standing Committee and House Management Standing Committee, membership, 56:12

One hundred and first, Privilege, late tabling of documents, 56:13-5

See also Procedure and Committee business

Retirement benefits see Chief Electoral Officer—Hamel; Members of Parliament

Returning officers see Elections

Riedel, Ed (House of Commons)

House of Commons estimates 1991-1992, main, 6:9-11, 15, 17-18, 20-8

1992-1992, main, **28**:10-6, 19, 21, 24-7, 30, 32-4; **29**:8-11, 13, 18-26, 29-30, 33-6, 39-41; **34**:4-5, 14, 18 1993-1994, main, **50**:24-5, 30-3, 37, 39

References, in camera meetings, 48:7

Riis, Nelson (NDP-Kamloops)

Broadcasting Subcommittee, 7:13, 18

Chief Electoral Officer estimates, 1991-1992, main, 5:10 Committee mandate, 3:11, 13-5, 18, 21; 7:9-10, 13-5, 18;

8:15-6, 22-5; **38**:10, 15, 17; **40**:14-5, 19-20

Committees, 8:15-6

Elections, 5:10

House of Commons, 6:26

House of Commons estimates, 8:23-5 1991-1992, main, 6:7-8, 13-4, 16, 26-7

House of Commons proceedings, 3:11, 13-5, 18, 21; 7:14-5

Legislative Committees, 7:18

Members of Parliament, 6:13, 16

Parliament Buildings, 6:26-7

Parliament Hill, 6:7

Parliamentary Employment and Staff Relations Act, 6:8
Parliamentary Reform Subcommittee, 7:18; 8:22; 38:10, 15, 17
Patent Act Amendment Act, 1992 (Bill C-91) Legislative
Committee, 40:15, 20

Procedure and Committee business

Agenda, 7:9-10

Documents, 8:23-5

Riis, Nelson-Cont.

Procedure and Committee business-Cont.

Envelope system, M. (Angus), 8:15-6

Estimates, 8:23-5

Legislative Committees, M. (Edwards), 40:20

Meetings, 7:9; 38:17

Members, 7:9

Reports to Committee, 38:18-9

Striking Subcommittee, 40:14-5, 19

Subcommittees, 8:22; 38:15, 17

Witnesses, 7:9

References, in camera meetings, 48:7

Striking Subcommittee, 40:14-5, 19

Robertson, Jamie (Committee Reseacher)

House of Commons estimates, 1993-1994, main, **50**:38 Parliamentary reform, Committee study, **23**:10; **44**:17, 27-8; **49**:9, 19, 26, 32-3, 35, 37, 47-9, 56-60, 62; **52**:15, 22

References, in camera meetings, 45:4; 46:12; 48:7

Rodgers, Bill (Canadian Parliamentary Press Gallery)

Committee proceedings, broadcasting, Committee study, 11:12-21, 24-5, 28, 30-1

House of Commons estimates, 1992-1993, main, 30:13, 16-7, 19-23, 25-9, 31-40

Rodriguez, Sue see Privilege

Rondeau-Parent, Micheline (House of Commons)

Committee mandate, 54:9

References, in camera meetings, 45:4; 46:12; 48:7

Royal Assent see House of Commons proceedings—Legislative process

Royal Commission on Electoral Reform and Party Financing (Lortie) see Constituencies—Polling subdivisions; Reports to House—Twenty-fifth

Royal Recommendation

Bureaucracy, attitude, 25:19

See also House of Commons proceedings; Income Tax Act (amdt.—tuition credit and education credit)(Bill C-300)

Saint-Julien, Guy (PC-Abitibi)

House of Commons estimates

1991-1992, main, 6:27-8

1992-1993, main, 28:30-4; 29:25, 31-5; 34:17-8

Members of Parliament, 6:28; 28:30-4; 29:31-3; 34:17

Parliamentary Associations and Friendship Groups, 28:32; 29:32-3

Parliamentary Restaurant Services, 29:32, 41

Procedure and Committee business, information, 34:17

Samson, Cid (NDP—Timmins—Chapleau) (Individual presentation)

Committee, witnesses, testimony expunged, Committee study, 55:6-15

References

Individual presentation before Committee, **55**:6-15 See also Committees—Witnesses

Satellites see House of Commons proceedings-Broadcasting

Schneider, Hon. Larry (PC—Regina—Wascana; Minister of Western Economic Diversification from June 25, 1993)

References, in camera meeting, 12:6

Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee

Non-partisanship, 42:9-11, 13, 15

Ombudsman role, 42:11

Report, response by Committee Chairman, 45:7-8, agreed to,

See also Organizations appearing; Reports to House—Fortysecond; Standing Orders

Senate

Elections, potential costs, 32:13-4

See also House of Commons—Administration—Security service

Senior citizens see Income tax—Quarterly instalments

Sergeant-at-Arms sector

Committee study, 41:22-45

Slattery, Frederick B. (Chief Electoral Officer)

Chief Electoral Officer estimates

1991-1992, main, 5:16-7

1992-1993, main, 32:16-7, 26-8

1993-1994, main, 54:29-30

Small Business Loans Act (amdt.)(Bill C-99) Legislative Committee see Reports to House—Sixty-second

Soetens, René (PC-Ontario)

Committee mandate, 40:20

Speaker

Election, impact, 34:6-7

See also House of Commons estimates—Documents, Letter; House of Commons proceedings; Parliament— Reputation; Parliamentary Associations and Friendship Groups—Prud'homme report

Speaker's Office

Expenditures, 28:30

Garden party, annual, costs, 29:23-5

Staff, exempt status, 29:25

See also Committee-Information-Witnesses

Special Committees

Membership, 9:11

See also Reports to House—Seventh—Twenty-first—Twenty-eighth

Speller, Bob (L-Haldimand-Norfolk)

References see Fire-fighters

Standing Committees see Legislative Committees; Reports to House—Second—Eighth—Thirteenth—Fifteenth—Seventeenth—Twentieth—Twenty first—Twenty eighth—Thirtieth—Thirty fourth—Fifty-fifth

Standing Orders

Amendments, **2**:15-6; **38**:7-8, 11, 16; **39**:6-12, 14, 19-21, 24-5, 27-32

Committee report, House leaders' concurrence, delays, 56:18-23

Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee proposals, Committee study, 42:7-24

See also Reports to House-First

Annotated, publishing, 50:25

Index, simplification, 26:23

Report, 27:24

Standing Orders—Cont.

Standing Orders 49 and 126, 41:16-7

See also Consumer and Corporate Affairs Standing Committee; Parliamentary Associations and Friendship Groups—International travel; Reports to House—First and particular items under House of Commons proceedings

33

Statements by Members see House of Commons proceedings

Steel industry

Butland, Private Member's motion M-120, status, 18:17

Stein, Kenneth (Canadian Cable Television Association)
Committee mandate, 12:8-17

Stockland, Peter see Privilege

Striking Subcommittee

Establishing, 1:9, 28

Meetings, scheduling, etc., 1:15-6

Report deadline, 1:26-7

Role, 1:26

Whips, authority delegated, 40:9-19

See also Committees—Membership; Reports to House— Second—Fifth

Sub judice convention see House of Commons proceedings— Question Period

Subcommittees see Committees; Private Members' Business Subcommittee; Procedure and Committee business; Striking Subcommittee

Tarte, Yvon (Chief Electoral Officer)

Chief Electoral Officer estimates, 1991-1992, main, 5:26

Telephone service see Canadian Parliamentary Press Gallery; Elections; House of Commons; Members of Parliament; Parliament Buildings—Security

Television

News, main source, 11:13

National Hockey League play-off coverage, priority, 15:29
See also Committee proceedings, broadcasting—Community television; House of Commons proceedings—
Broadcasting

Tenant Accommodation Program see House of Commons

Terminally ill persons see Criminal Code (amdt.—terminally ill persons)(Bill C-203)

Thacker, Blaine (PC-Lethbridge)

Parliamentary reform, Committee study, 49:6

Thorkelson, Scott (PC-Edmonton-Strathcona)

Canada Pension Plan (amdt.—disability pension)(Bill C-280), 18:14

Chief Electoral Officer estimates, 1991-1992, main, 5:14-5

Committee mandate, 2:16; 3:9; 13:10-2, 27-8; 15:21-3, 36-7, 39-40; 16:19, 21-3; 18:10-11, 14

Committee proceedings, broadcasting, 3:9; 13:10-2

Committees, 2:16; 21:16

Constitutional Renewal Special Joint Committee, 15:36-7, 39-40

Elections, 5:14-5

House of Commons proceedings, 13:28; 15:21-3; 16:22-3; 17:4-5; 22:14-6, 19-20

Thorkelson, Scott-Cont.

Parliamentary reform, Committee study, 17:4-5, 7, 12; 21:16; 22:13-6, 19-20

Private Members' Business, 16:21; 17:7; 22:13-4

Private Members' Business Subcommittee, 18:10-1

Procedure and Committee business

Membership, 15:36-7, 39; 18:10-1

Motions, M., 15:40

Research, 16:22-3

Subcommittees, 18:14

References, in camera meeting, 12:6; 16:3

Training programs see Elections—Enumerators—Returning officers

Transcripts see Procedure and Committee business—In camera meetings

Translation services

Liberal and NDP Leaders' Offices/research bureaus, costs, 6:20-1

Transport Standing Committee see Reports to House—Sixtyninth

Transportation see House of Commons

Treasury Board see Chief Electoral Officer-Estimates

Tremblay, Marcel R. (PC—Québec-Est; Parliamentary Secretary to Minister of State (Fitness and Amateur Sport) and Minister of State (Youth) and Deputy Leader of the Government in the House of Commons from May 8, 1991 to March 11, 1993; Parliamentary Secretary to Deputy Prime Minister and Minister of Finance from March 11, 1993 to September 1, 1993; Parliamentary Secretary to Minister of Justice and Attorney General of Canada and President of the Queen's Privy Council for Canada from September 1, 1993 to August 31, 1994) (Acting Chairman)

Canadian Parliamentary Press Gallery, 30:26-7

Chief Electoral Officer estimates

1991-1992, main, 5:22-3

1992-1993, main, 32:17-8

Committee mandate, 3:6, 17, 21; 4:14; 7:8-9; 12:12-4; 14:21-2; 16:17, 22-3; 26:18; 37:25; 40:9; 41:18-9

Committee proceedings, broadcasting, 14:21-2

Committee study, 10:20; 11:33

Committees, 3:6; 4:14

Elections, 5:22

House of Commons, 41:38

House of Commons estimates, 26:18

1992-1993, main, 28:19-20; 30:26-7; 34:18-20

House of Commons proceedings, 3:17, 21; 10:20; 12:12-4; 16:22-3; 37:25; 52:13

Broadcasting, Committee study, 50:12

Members of Parliament, 5:23; 28:19-20; 34:18-20

Parliament Buildings, 41:38-9

Parliamentary Associations and Friendship Groups, 41:18-9 Prud'homme report, Committee study, 46:22, 26

Parliamentary reform, Committee study, 21:18; 39:6-7, 14; 52:13

Parliamentary Reform Subcommittee, 39:6

Private Members' Business Subcommittee, 40:9

Privilege, witness C. Eckstein, alleged intimidation by CBC employee K. Crichton, Committee study, 45:46, 68-9

Tremblay, Marcel R.—Cont.

Procedure and Committee business

Acting Chairman, 39:6

Chairman, M., 1:6

Documents, M., 45:46

Estimates, 26:18

Organization meeting, 1:6

Questioning of witnesses, 5:22; 32:18

Research, 16:22-3

Striking Subcommittee, M., 11:33

Subcommittees, 40:9

Witnesses, 7:8-9

References

Acting Chairman, designation, 39:6

In camera meetings, 4:4; 16:3; 24:19; 36:14-6; 46:12; 48:7

Referendums, 32:17

Sergeant-at-Arms sector, Committee study, 41:38-9

Standing Orders, 39:6

Amendments, Scrutiny of Regulations Standing Joint Committee proposals, Committee study, 42:21

Tribunals see Regulations

United States see Committee proceedings, broadcasting; Committees—Subcommittees; Elections—Voter turnout; House of Commons proceedings—Free votes; Parliamentary Restaurant Services—Finances

Vancouver Roman Catholic Archdiocese see Privilege

Vastel, Michel (Le Soleil)

Committee mandate, 14:4-7, 13-8, 20-2, 24-6, 28

References, 14:7, 14

Vice-Chairmen

Election see Procedure and Committee business

Victoria Cross Act (Bill C-305) Legislative Committee see Reports to House—Sixty-first

Viewpoints Research Ltd. see Organization appearing

Violence see Women

Visible minorities see House of Commons-Staff

Volunteers see Fire-fighters

Votable items see Private Members' Business-

Voters Information Program see Chief Electoral Officer

Voting see Committees; Elections

Waddell, Ian (NDP-Port Moody-Coquitlam) References see Euthanasia

Water treatment

Gauthier Private Members' motion, M-426, jurisdictional aspects, 25:8-9

Weiner, Hon. Gerry (PC—Pierrefonds—Dollard; Minister of Multiculturalism and Citizenship to June 25, 1993; (Minister Designate of Citizenship) Minister of Multiculturalism and Citizenship from June 25, 1993) References see House of Commons proceedings—Prayers

Wellington Building see Parliament Buildings

West Block see Parliament Buildings-Parking-Security

Whips see Committees—Membership, Lists; House of Commons proceedings—Reform; Private Members' Business; Striking Subcommittee

Whittaker, Jack (NDP—Okanagan—Similkameen—Merritt)

References see Government contracts

Witiuk, Sidney (Chief Electoral Officer)

Chief Electoral Officer estimates, 1993-1994, main, 54:22-4

Witnesses see Procedure and Committee business

Women

Violence against, national day of remembrance, 4:6-7

See also Food and Drugs Act (amdt.—breast prostheses)(Bill C-279); House of Commons—Staff; Parliamentary

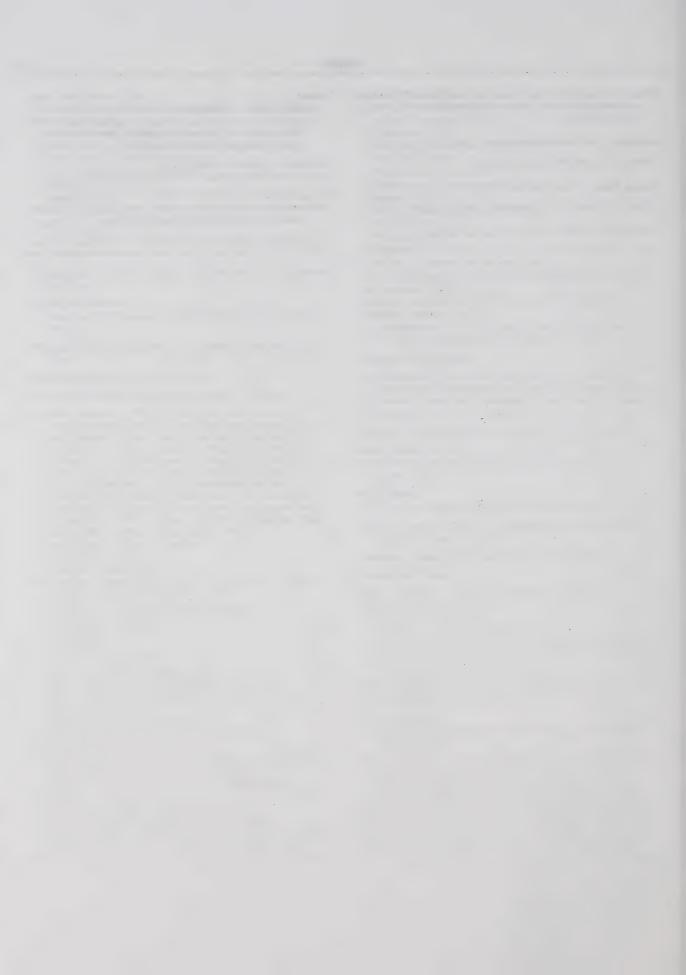
Associations and Friendship Groups

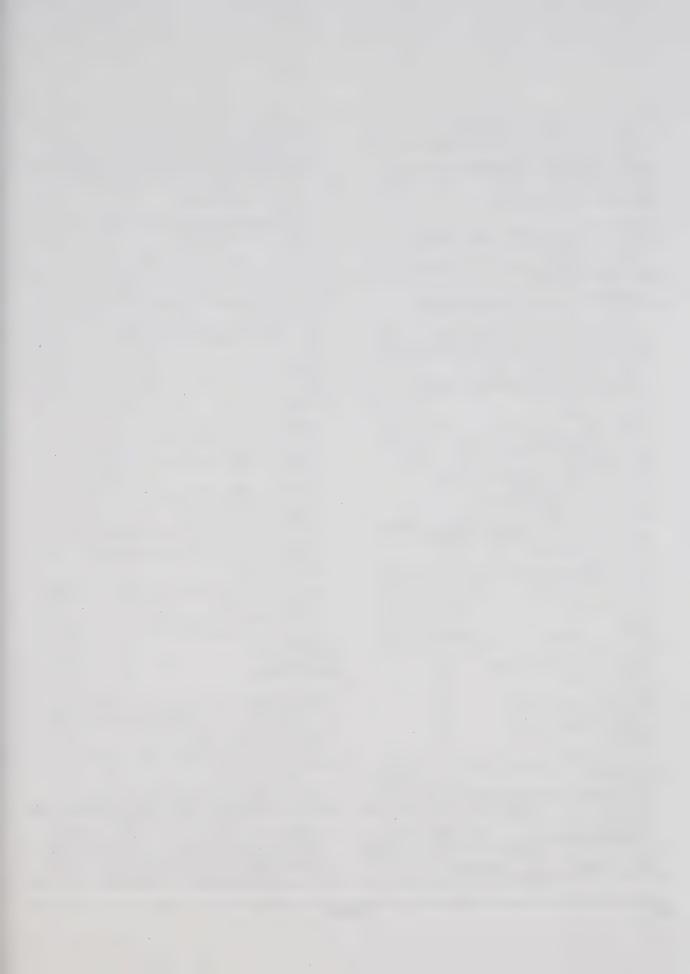
Yaworski, R. (House of Commons)

Sergeant-at-Arms sector, Committee study, 41:22-7, 31-2

Young, Douglas (L-Acadie-Bathurst)

House of Commons administration, November 1991 Auditor General report, Committee study, 31:25-6





Witiuk, Sidney (Élections Canada)—Suite Conseil privé, budget principal 1993-1994, 54:22-4

Yaworski, R. (Chambre des communes) Édifices du Parlement, portes, verrouillage et stationnement, éclairage, 41:22-7, 31-2

Young, Douglas (L—Acadie—Bathurst)
Chambre des communes, administration, vérification, examen, 31:25-6

Whips. Voir Affaires émanant des députés; Comité spécial mixte sur le renouvellement du Canada—Membres, nomination; Députés—Comportements, modifications—Messages; Sélection, sous-comité—Autorité et Formule; Visiteurs au Comité—Colombie-Britannique; Vote à la Visiteurs au Comité—Colombie-Britannique; Vote à la

Witiuk, Sidney (Élections Canada)

1993; (ministre désigné de la Citoyenneté) ministre du Multiculturalisme et de la Citoyenneté à compter du 25 juin 1993). Voir Prière	commun, examen, 48:9-30 Voir aussi Bibliothèque du Parlement; Chambre des communes et Sénat, services conjoints
Weiner, Phon. Gerry (PC—Pierrefonds—Dollard; ministre du Multiculturalisme et de la Citoyenneté jusqu'au 25 juin	Séances, demande, 45:7 Séances, demande des communes, questions d'intérêt
Vote obligatoire, concept, 19:28	Vérificateur général, rapport Dépôt, locaux, utilisation, 16:20
Types, 19:17	
Vote électronique, recours, 19:14-6, 21; 20:10	comparation
Modifications, 19:4-7, 14-5	Vérissateur général. Voir Bureau; Comité-Témoins,
Procédure	13-8, 20-2, 24-6, 28
Perception, 19:99 Préoccupations, 19:25; 37:15	Vastel, Michel («Le Soleil») Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 14:4-7,
Nombre, 19:10-1	
Jours réservés à l'opposition, 19:14-5	Républiques
Fréquence, 19:12	Union soviétique. Voir Associations parlementaires-
Frank, rapport, distusion, 20:6-7; 24:29-30	Témoins
Et votes anonymes, distinction, 19:13	Voir aussi Comité—Témoins, comparution; Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion; Députés—Livre;
Discussions, 17:11-5	Télévision, services, paiement, 30:35, 37
Définition, 19:6	Lignes teléphoniques, nombre, 30:34-5
Décisions, 19:9-10	Appels téléphoniques, liste, accessibilité, 30:21-2
Votes libres Confusion, 37:8	Téléphone, services
	Scrum, tenue, 30:24-6
Par appel nominal, durée, 37:20	Utilité, 30:22
Electroniques, 37:9, 16, 19-21; 42:37	Centres de distribution, 30:20 Hot room, besoin, 30:19-20
A l'étape du rapport, examen, 3 7:17, 20; 42 :36-8 De confiance, 39 :35-6	Salles, utilisation
Votes	Restaurant et cafétérias, utilisation, 30:23-4, 35
Sonnerie, durée, 16:20-1; 22:6-7, 11; 49:15-6	Membres, honoraires, 30:18
Report, whip, demande, 49:16-7	Accréditation, mécanisme, 30:17-8
Processus, 21:7; 24:22-4; 37:13-4	Organisations de presse
Pairage. Voir plutôt sous le titre susmentionné Jumelage	Voir aussi sous le titre susmentionné Chambre des communes, services—Frais et Organisations de presse
Whips, rôle, 37:11; 49:18-24	Répartition, 30:27-8, 33-4
Registre, noms, inscription et signature, 52:13-5	Nombre, 30:26
absence, 49:21 Recours, 22:8	Frais, remboursement, 30:35-6
Présidence de la Chambre des communes, reconnaissance,	Couverture, objet, 30:28
Modifications, 42:32	Cotisations, 30:26, 28
Fonctionnement, 22:6; 37:16-7, 28	Membres Cachets, 30 :36-7
Difficultés, 39:34-5; 49:68	Journalistes. Voir plusôt sous le titre susmentionné Membres
Jumelage, système	Information, diffusion, 30:38-40
Délai, 20:11	Modifications, 28:36; 29:11-3, 38-40
Vote à la Chambre	Explications, 30:14-7
LTIPS	Financement
Mexique, Tribunal des élections fédérales, fonctionnaires,	Equipement, utilisation, 30:20-1
président, Kairy, Ahmed et Hagopian, Khatchig, 11:32	Embauche, possibilité, 30:30-1 Nombre et utilisation, 30:20
l'opposition, Gary Collins, 23:13 Egypte, comité des affaires étrangères du Parlement, vice-	Employes
Colombie-Britannique, assemblée législative, whip de	Coûts, examen, 30:31-3
Visiteurs au Comité	Code de déontologie, proposition, 30:39-40
commémoration, projet de loi C-202	Nécessité, 30:28
projet de loi C-202. Voir plutôt Journée nationale de	Gratuité, 30:37-8
Violence saix semmes, journée nationale commémorative,	Économies, suggestions, 30 :28-30 Frais, membres, participation, 30 :26-7
Langiois, 1:0	Bar, emplacement, 30:34
James, 53 :158	Accessibilité, 30:18-9, 33
Gagliano, 1:6	Chambre des communes, services
Election	Bénéfices, 30:22-3
Vice-président du Comité	Tribune de la presse parlementaire

Tribunaux. Voir Affaire Donahoe, NÉ.	Rapports, adoption, 16:18 Travaux futurs, 9:15-7; 12:6; 30:8-11; 36:15-6; 45:7; 47:108-15
Tribunal des élections fédérales. Voir Visiteurs au Comité-	Création, 8:8-12; 9:11-2
	40:9-19 doingité, 40:9-19
Voir aussi Président du Comité—Président suppléant	Autorité, délégation au trois whips et recommandations,
Vote à la Chambre, 52:13	Sélection, sous-comité
Tribune de la presse parlementaire, 30:26-7	Sanction royale, processus, modifications, 43:6-7
Salles de comiré, 3:6; 4:14	Usage prioritaire, rapport à la Chambre, 27:23
Rapports, projet, examen, 52:13	Répartition, 2:22; 3:6, 22-3; 4:9-15; 11:32-3; 25:20-1
Mandat, examen, 16:22-3; 21:18; 37:25	Réaménagement, 16:23-4
Réforme parlementaire	Affectation, modifications, 33:8
Référendum pancanadien, 32:17	Salles de comité
Crichton de Radio-Canada, examen, 45:46, 68-9	Art. 49 et 126, propositions, 42:7-21
proférées à l'endroit de Sheryl Eckstein par Kelly	Modifications, 2:13-9; 25:19-20; 26:5-10; 27:9, 22-4
Question de privilège soulevée par Boudria, menaces	
Période des questions, 3:17, 21; 37:25	Index, utilisation, facilité, méthodes, 26:23-4
34:18-50	Règlement
Parlement, budget principal 1992-1993, 28:19-20; 30:26-7;	Plan de travail, 9:4, 8-10
Élections Canada, 5:22	Membres, 8:21-3; 24:27-8
Élections, 5:22-3	Réforme parlementaire, sous-comité
éclairage, 41:38-9	Rapports, projet, 43:7-24; 44:6-29; 49:6-69; 52:5-25
Édifices du Parlement, portes, verrouillage et stationnement,	41:17, 19, 41-3; 42:22-4; 56:18-23
Députés, 28: 20	30:11; 33:26-8; 37:6, 8-30; 38:6-18; 39:6-39; 40:22-3;
8-71: 25 , 32:17-8	21 :4-18; 22 :5-20; 23 :6-18; 24 :29-30; 25 :16-9; 26 :10-2;
1661-1665, 5 :22-3	Mandat, 3:11; 16:20-3; 17:4-17; 18:19-20; 19:4-29; 20:5-28;
Conseil privé, budget principal	Réforme parlementaire
10:20; 12:12-4; 14:21-2, 29; 20:12	L:tS
Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 7:8-9;	Rapports aux deux Chambres, questions d'intérêt commun,
Comités de la Chambre, 11:33	Plan de travail, 9:4-9
Comité spécial mixte sur le renouvellement du Canada, 14:29	Membres, 8:18-20
Voyages, Québec, Qué., rapport, 16:17	Financement, 18:18
L:8¢	Radio-telédiffusion, sous-comité
Séances à huis clos, présence, 16:3; 24:19; 36:14-6; 46:12;	Canada, 43:24-5; 45:4, 7-75; 46:12
Séance d'organisation, 1:6	de Sheryl Eckstein par Kelly Crichton de Radio-
Comité, 7:8-9, 21:18; 32:18; 45:46	Soulevée par Boudria, menaces proférées à l'endroit
ZI:0S	par la loi (Lee), 54:11
Chambre des communes, délibérations, télédiffusion, 10:20;	déposer un décret à la Chambre dans le délai prévu
Chambre des communes, budget des dépenses, dépôt, 26:18	Outrage à la Chambre, ministre des Finances, omission de
Chambre des communes, 16:22-3; 28:19-20	Questions de privilège
Chaîne parlementaire canadienne, 12:12-4	Prière, pratique, 3:11-2
Publication, 42:21	Président du Comité, élection, 41:12
Préparation, 41:18-9	Période des questions, 3:12-22; 4:16-22
Examen, 46:22, 26	14-12: 05 , 4691-6961
Associations parlementaires, rapport	
Affaires émanant des député, sous-comité, rapport, 40:9	2-1995, 36:14-20; 30:14-40; 30:14-28; 36:14-28; 36:14-28
(président suppléant) (président suppléant)	1661-1667 6:4-26
Conseil privé de la Reine pour le Canada du 1er septembre	Parlement, budget principal
Justice et procureur général du Canada et président du	52 :55-3
septembre 1993; secrétaire parlementaire du ministre de la	Médias, employés, installations, utilisation, interdiction,
ministre et ministre des Finances du 11 mars 1993 au ler	Édifice de l'Ouest, 40:21-2
au 11 mars 1993; secrétaire parlementaire du vice-premier	éclairage, 41:17-8, 22-41
gouvernement à la Chambre des communes du 8 mai 1991	Édifices du Parlement, portes, verrouillage et stationnement,
du ministre d'Etat (Condition physique et Sport amateur) et ministre d'Etat (Jeunesse) et leader adjoint du	27:17-22
Tremblay, Marcel R. (PC—Québec-Est; secrétaire parlementaire	Directeur général des élections, budgets des dépenses,
Tremblay Marcel B (PC-Dadan-Pet: corretorie narlament	24:21
Vote à la Chambre, processus, 24:22-4	Malentendants, services d'interprétation, disponibilité,
commun, 48:9-30	Dorin, Murray W., correspondance, 9:14-5
Sénat et Chambre des communes, questions d'intérêt	Députés
Séances, demande, 45:7	\$\$-\$1: \tau_1 :00-\$\$
Dépôt, locaux, utilisation, 16:20	1992-1993, 32: 4-31
Vérificateur général, rapport	Conseil privé, budget principal—Suite
Travaux du Comité—Suite	Travaux du Comité—Suite

1661-1661 - 2-2-31	Budget Projet, 9:12-4; 30 :7; 53 :158
Conseil privé, budget principal	
projet-pilote, 33:16-9	Comité
Compagnies aériennes, points bonis, programme, utilisation,	caméras, angles, modifications, expérience, 40:21; 41:17, 20-1; 42:51; 45:7-8; 50:7-21
Règlements, modifications, 18:17-8	Chambre des communes, délibérations, télédiffusion,
Légistes, pénurie, 33:15-6	«Livre bleu», disponibilité, 8:23-5
Enveloppes, système, 33:9	Dépôt, 26 :12-23
Comités législatifs	27-61: £
Rapport, projet, 24:19	Chambre des communes, budget des dépenses, 27:9-17, 19;
6: \s :\L-9\$1: \s \$	Tentures, rapport, projet, 24:19
13:4-28; 14:4-30; 15:5-42; 30:12; 33:10-5; 50:7-21;	Sonnerie d'appel, déclarations, possibilité, 42:52; 43:25
3:7-10; 4:16; 6:4-5; 7:6-19; 10:4-22; 11:12-32; 12:8-17;	Députés, absence, règles, discussions, 24:20
Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 1:7, 10-2	comité consultatif spécial, 41:12-3
61-162	Président de la Chambre des communes et rapport du
Rapports, réponses du gouvernement, annexion, 41:13-6 Témoins, comparution, témoignages, questions relatives,	Décorum, examen, lettre datée du 23 juin 1992 du
	Vérification, 31:5-30; 35:4-21
Liste générale, augmentation, 30 :12-3 Remplacement, 7:4-5; 8 :7-8	Administration, 48:7
	Chambre des communes
Membres	Publication, 42:21-2
Production, pouvoirs, 54:11-5	
Dépôt dans les deux langues officielles, 24:24-7	Rapport, 46:14-36 Préparation, 37:7-8, 38:18-9, 41:18-9, 43-5; 42:7
Documents	participation, 33 :28-9
Dépenses, 25 :21-2	Extranges partementalies, dedicente servicines
Composition, 2:19-22	Echanges parlementaires, deuxième séminaire,
Comités de la Chambre	Associations parlementaires, 2:23; 24:28-9
sièges vacants, occupation, 15:31-42	Allocations de retraite des députés, Loi, document, 36:17
Comité spécial mixte sur le renouvellement du Canada,	Rapports, 30:7-8: 33:9-10; 36:17; 40:9; 45:7-8; 54:10; 56:18
appellation, version française, modification, 33:8-9	Membres, liste, modification, 8:12; 9:4-12; 53:158-9
Comite permanent des consommateurs et des sociétés,	Affaires émanant des députés, sous-comité
83:158	Serutin, mode, rapport, projet, 24:19
Comité mixte spécial sur le projet de loi C-116, formation,	91-2:52:6-5:53:6-9:51-19
Réponse, préparation et échéancier, 44:29	Affaires émanant des députés, 2:22-3; 3:6; 4:6-9; 9:10-1;
Question de confiance, propositions, réponse, 45:7-8	inclusion, 4:22-3; 7:5; 8:12-8
L-91:1t	Affaires autochtones, comité, ressources humaines, secteur,
Coprésidents, comparution devant le Comité, invitation,	Travaux du Comité
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation	Affaires faisant l'objet d'un vote-Motions
02-91:04, 40:19-20	Transport serroviaire des passagers, amélioration-M-282. Voir
et prévoyant des dispositions connexes, membres,	
Loi sur les brevets ainsi qu'une autre loi en conséquence	Toronto, Ont. Voir Comité-Voyages
Comité législatif sur le projet de loi C-91, Loi modifiant la	Votes libres, 17:12
Toronto, Ont., rapport, 16:11-4	Règlement. 2:16
Québec, Qué., rapport, 16:14-8	15; 21:16; 22:13-6, 19-20
səgayoV	Reforme parlementaire, mandat, examen, 16:21-3; 17:4-5, 7,
Frais de déplacement et de séjour, remboursement, 44:6	10i C-280' 18 :14
Comité consultatif spécial, membres, 44:30	Pensions du Canada, Régime (pension d'invalidité), projet de
Témoins, comparution, 3:10	Initiatives parlementaires, 16:21; 22:13-6
Séances, calendrier, 53:159	Élections, 5:14-5
2-42:72, noisisoqorq	Députés, pouvoirs, 17:4-5
Rapports à la Chambre, adoption par les caucus,	Conseil privé, budget principal 1991-1992, 5:14-5
Déjeuners de travail, frais, remboursement, 44:6	13:10-2, 27-8; 15:21-3
Composition, modifications, 53:158	Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 3:9;
9-51: 7 \$	Comités de la Chambre, 21:16
budgets et de l'administration, rencontre, suggestion,	sièges vacants, occupation, 15:36-7, 39-40
Comité sénatorial permanent de la Régie interne, des	Comité spécial mixte sur le renouvellement du Canada,
participation, 37:6	Séances à huis clos, présence, 12:6; 16:3
Comité des comptes publics, séance d'information,	Budget, révision, 16:19
\$7:50; 41:42; 43:52	Comité, 17:12
Bureau de régie interne, rencontre, prévision, 37:6-7;	Chambre des communes, delibérations, télédiffusion, 15:21-2
Révision, 16:18-9	Chambre des communes, 16:22-3; 22:19-20
Budget—Suite	Chaîne parlementaire canadienne, 13:28
Comité-Suite	Thorkelson, Scott—Suite
Travaux du Comité-Suite	777.73 - 777.75 - 777.75 - 1 LL

questions relatives, examen, 55:6-15

Samson, Cid (NPD-Timmins-Chapleau)

Comités de la Chambre, témoins, comparution, témoignages,

Boudria, menaces proiérées à l'endroit de Sheryl Eckstein

criminel. Voir Questions de privilège-Soulevée par

Sous-comité de la recodification de la partie générale du Code

modification, 18:10-1 nomination, rapport à la Chambre, 40:20 Affaires émanant des députés, sous-comité, membres, liste, et prévoyant des dispositions connexes, membres, Affaires emanant des députés, 17:7; 18:14 Loi sur les brevets ainsi qu'une autre loi en conséquence Comité législatif sur le projet de loi C-91, Loi modifiant la Thorkelson, Scott (PC-Edmonton-Strathcona) Soetens, René (PC-Ontario) Kelly Crichton de Radio-Canada-Lettre adressée à Société Radio-Canada. Vour plutot Radio-Canada menaces proférées à l'endroit de Sheryl Eckstein par 1993-1994, 54:29-30 Voir aussi Questions de privilège-Soulevée par Boudria, 8-97 'L-91:35 'E661-7661 Réforme parlementaire, rapports, projet, examen, 49:6 L-91:**\$** '7661-1661 Thacker, Blaine (PC-Lethbridge) Conseil privé, budget principal 30:13-40 Slattery, Frederick Bud (Elections Canada) Tribune de la presse parlementaire, 11:12-21, 23-5, 27-32; Samson, Cid, 55:6-15 Reconstitution, 18:19 Radio-Canada, 14:7-16, 18-21, 24-8 Services aux députés, sous-comité Prud'homme, Marcel, 46:14-36 communes-Information publique, Service 12-3, 18, 25-8, 41; 34:4, 6-12, 14-7, 20-2; 50:21-6, 32-5 Service d'information publique. Voir plutôt Chambre des 15-9, 22-4, 26-9; 28:5-10, 12, 14, 17, 21-4, 29-32, 36; 29:4-6, Président de la Chambre des communes, 6:5-6, 8-9, 11-2, éclairage—Lettre «Le Soleil», 14:4-7, 13-8, 20-2, 24-6, 28 du Parlement-Portes, verrouillage et stationnement, Gotthilf, David, 15:6-15, 19-23, 25-7, 29 Sergent d'armes. Voir Comité-Témoins, comparution; Edifices Elections Canada, 5:5-26; 32:4-31; 51:10-26; 54:16-34 Centre; Vérificateur général, rapport Eckstein, Sheryl, 45:23-44 Sécurité, services; Édifices du Parlement-Édifice du Crichton, Kelly, 45:44-74 Voir aussi Chambre des communes-Administration et 17-1:77 Elections, coûts, 32:13-4 Comité mixte permanent d'examen de la réglementation, Senat 27-39 12-4, 18, 21-7; 36:14-5; 41:22-41; 50:7-15, 17-20, 23-5, Signature et unanimité, 40:13-9 32-4; 26:41; 13-4; 16, 18-27, 29-30, 33-6, 39-41; 34:4-5, Mécanismes, 40:9-12 15-24, 26-8; 16:23-4; 23:7-8, 10, 12, 16-7; 28:10-21, 24-30, Dépòt. 9:11-2 Chambre des communes, 6:9-18, 20-8; 10:4-17, 19-22; 13:4-13, 81:01 .nottgobA 32:4-20: 48:9-30 Rapports Bureau du vérificateur général du Canada, 31:5-23, 26-30; Pouvoirs, attribution, 35:3 Bureau de régie interne, 48:7 Formule, signature, whips, suggestion, 40:15 Bricker, Daryl, 15:5-6, 8-14, 16, 19, 21-4, 26-7 Décisions, prise, processus, 40:11 Boudria, Don, 45:9-21 Association canadienne de télévision par câble, 12:8-17 Création, 1:15-7; 8:8-12; 9:11-2 Am. (Milliken), 40:17-8, adopté, 19 M. (Edwards), 40:9-16, adoptée, 19 Neutralité, 10:17 91-9:04, 40:9-19 Technologie Autorité, délégation au trois whips et recommandations, Conseil privé, budget principal 1991-1992, 5:26 Sélection, sous-comité Tarte, Yvon (Elections Canada) Employes Chambre des communes—Distribution, système Sécurité, services. Voir Chambre des communes; Députés— Système d'intervalle de suppression verticale (ISV). Voir vote-Projets loi C-339. Duhamel. Voir Affaires faisant l'objet d'un Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, étude, Secteur public federal, bonis, paiement, elimination, projet de Stein, Kenneth (Association canadienne de télévision par câble) Séance d'organisation. Voir Comité Rapports, 21:5 Comité, séance à huis clos, présence, 12:6 Mandat, 21:12 Importance, 21:14 compter du 25 Juin 1993) Diversification de l'économie de l'Ouest canadien à Sous-comités de la Chambre Schneider, l'hon. Larry (PC-Regina-Wascana; ministre de la Sous-comité du programme et de la procédure. Voir Comité Processus, modifications, 43:6-7; 49:66-7; 52:23-4 Sanction royale Sous-comité de sélection des whips. Voir plutôt Sélection, sous-Voir aussi Témoins par Kelly Crichton de Radio-Canada

3d INDEX

Règlement-Suite

Description, 4:9-15 Occasions spéciales, difficultés, 25:20-1; 26:5; 27:22-3 Sièges, grincement, 50:26 Usage prioritaire Rapports à la Chambre, 3:4; 12:4 Respect, 4:10-1 Voir aussi Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion; Comités législatifs	Chambre des communes, budget des dépenses, 8:23-5 Comité, 7:9-10, 13-4 Séance à huis clos, présence, 48:7 Comité législatif sur le projet de loi C-91, Loi modifiant la et prévoyant des dispositions connexes, 40:15 Rembres, nomination, rapport à la Chambre, 40:20 Comités de la Chambre, 7:18
Répartition Allocation par secteur, 1:27-8; 2:22 Décision, report, 3:6, 22-3; 11:32-3	iis, Nelson (NPD—Kamloops) (Bureau de régie interne) Affaires autochtones, comité, 8:15-6 Chambre des communes, 6:7-8, 26-7
Salles de comité Affectation, modifications, 33:8 Blocs horaires, 4:12-5 Édifice de l'Est, pièce 362, rénovation, travaux, description evisite, 16:23-4 Réaménagement, 16:13-4, 23-4	iedel, Ed (Chambre des communes) Comité, séance à huis clos, présence, 48:7 Parlement, budget principal 1991-1992, 6.9-11, 15, 17-8, 20-8 29-30, 33-6, 39-41, 34:4-5, 14, 18 1993-1994, 50:24-5, 30-3, 37, 39 1993-1994, 50:24-5, 30-3, 37, 39
1692-1693, 28:30-4; 29:25, 31-5, 41; 34:17-8, 20	Étude, 23:5
Parlement, budget principal 1991-1992, 6: 27-8	glement de la Chambre, pétitions, modifications—M-89. Harvey, R.
Chambre des communes, 6:27; 28:32; 29:31-4, 41; 34:18 Députés, 6:28; 28:30-4; 29:31-3; 34:17	confiance, 42:11-2, 14, 16-7 Voir aussi Chambre des communes—Déclarations
Saint-Julien, Guy (PC—Abitibi) Associations parlementaires, 28:32	Texte réglementaire, annulation Procédure, description, 42:8-11 Résolution, vote ne devrait pas être une question de
Comité, séances à huis clos, présence, 36:14-6; 46:12; 48:7 Royaume-Unit. Voir Chambre des communes et Sénat, services conjoints—Pays	Votes de confiance, procédure, justification, 42:16 Voir aussi sous le titre susmentionné Texte réglementaire, annulation—Résolution
31-40 Rondeau-Parent, Micheline (Direction des comités)	Insertion, 42:13-4, 19 Limites, 42:18 Mention, 42:9
Rodgers, Bill (Tribune de la presse parlementaire) Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, étude, 11:12-21, 24-5, 28, 30-1; 30:13, 16-7, 19-23, 25-9,	Question de confiance Critères, 42:11 Identification, 42:28
Réforme parlementaire Mandat, examen, 23:10 8apports, projet, examen, 44:17, 27-8; 49:9, 19, 26, 32-3, 35, 37, 47-9, S6-60, 62; 52:15, 22	ou de documents, annulation, prorogation de la Chambre Exception, 42:20 Modification, suggestion, 42:9-10 Modification, suggestion, 42:9-10
36 :14-6; 46 :12; 48:7 Parlement, budget principal 1993-1994, 50 :38	Voir aussi sous le titre susmentionné Ordre Ordre de la Chambre tendant à la production de rapports
Robertson, Jamie (recherchiste pour le Comité) Comité, séances à huis clos, présence, 12:6; 16:3; 24:19;	Rédaction, greffiers au Bureau, demande, 38 :15-8; 42 :28 Résultats, examen, date, 3:11 Résumé à l'intention des députés, 21:7
Règlement, 3:11 Sélection, sous-comité, autorité, délégation au trois whips et recommandations, unanimité, 40:14-5, 19	Adoption, 42 :29 Recommandations, 42 :26-35
Réforme parlementaire, 3:11 Mandat, examen, 38:10, 15, 17 Réforme parlementaire, sous-comité, 8:22	Partis, chefs, approbation, 56 :18-23 Propositions, 23 :5; 26 :5-10; 27 :22-4; 38 :7-9, 11-3 Rapports à la Chambre, 2 :3-4; 24 :6-16; 26 :3; 27 :3-5; 33 :4
Projet de loi C-45, 6 :8 Radio-télédiffusion, sous-comité, 7:15, 18 Péforme porlementaire 3:11	Présentation, 39 :24-5 Processus Fonctionnement, 25 :19-20
Élections, 5 :10 Parlement, budget principal 1991-1992, 6 :7-8, 13-4, 16, 26-7 Période des questions, 3 :13-5, 18, 21	Consultations, 39 :27-30, 32; 41 :12-3 Description, 2 :13-9 Ébauches, 39 :6-9, 19-21; 4 7:108
14-5, 18 Conseil privé, budget principal 1991-1992, 5 :10 Députés, 6:13-4, 16	Modifications Adoption et renvoi à la Chambre, 27:9 Art. 49 et 126, propositions, examen, 42:7-21
Comples de la Chambre, demoerations, tereuntusion, 1.9-10,	cc:24 (application, 42:32

Riis, Nelson-Suite

Irrégularités, découverte, 42:15	Préparatifs, délais, 32:17-8; 51:11-2
Index, utilisation, facilitation, méthodes, 26:23-4	Coûts, estimations, 32:13; 51:12
Réexamen, 19:22, 24; 22:19	Referendum pancanadien
Liste, élimination, 39:36-7; 42:29-35	Questions d'intérêt commun, étude, 45:7
Échéancier quotidien, 19:29	Rapports aux deux Chambres
Art. 31	Paragraphy Chambres
Règlement	comité
Plan de travail, 9:4, 8-10	Rapports au Comité. Voir Assaires émanant des députés, sous-
Membres, 8:21-3; 24:27-8	Comité
8-71:7. Janaali 8-71:9	émanant des députés-Parrain; Chambre des communes;
Reforme parlementaire, sous-comité	Voir aussi Assaires saisant l'objet d'un vote-Motions
	la Chambre dans le délai prévu par la loi (Lee)), 56:13-5
Répercussions possibles, 38:10; 39:16	ministre des Finances, omission de déposer un décret à
Rédaction par les greffiers, 44:29-30	Cent unième (Question de privilège, outrage à la Chambre,
Examen, 39:33-8	Chambre), 56:12
Ebauche, 30:11; 49:66	Centième (remplacement de membres de comités de la
Recommandations	C-388, M-692), 56 :11
Version française, page, manque, 37:17	Quatre-vingt-dix-neuvième (affaires faisant l'objet d'un vote,
Renvoi au sous-comité, 38:11, 13-8; 39:9, 18, 22	du tarif sur le textile), membres, nomination, 56:10
Rédaction, 38:14	loi C-122, Loi modifiant le Tarif des douanes (réduction
Publication, 39:14-5	Quatre-vingt-dux-huitième (comité législatif sur le projet de
Examen, 42:24-51; 43:7-24; 44:6-29; 49:6-69; 52:5-25	du Canada et une autre loi en conséquence), membres, nomination, 56 :9
Projet	loi C-121, Loi modifiant la Loi sur la marine marchande
Préparation, 17:8-11	Quatre-vingt-dix-septième (comité législatif sur le projet de
Préambule, décorum, 37:29	membres, nomination, 56:8
Objections, 38:6-8, 11	C-89, Loi modifiant la Loi sur Investissement Canada),
Examen, 26:10-11; 39:6-7, 16, 18, 26-30; 41:42-3 Délais, 39:10-2, 15-7	Quatre-vingt-seizième (comité législatif sur le projet de loi
Dépôt, 37:28-9; 38:8-10; 39:11, 23, 27, 32	générale du secteur économie), 56:7
Débat, report, 38:10-1	Quatre-vingt-quinzième (députés, changements à la liste
Controverse, 33:26-8	membres, nomination, 56:6
Consultations, 39: 23-5, 29-34, 39	loi C-124, Loi modifiant la Loi sur la monnaie),
Consentement unanime, recours, 52:22	Quatre-vingt-quatorzième (comité législatif sur le projet de
Consensus, 38:12: 39:12-3, 15, 20-2, 24-5	c:98, nomination, 56:5
Caucus, approbation, 49:27-8	Loi sur les stupéfiants en conséquence), membres,
Anomalies, 49:37	le recyclage des produits de la criminalité et abrogeant la
Annexe, commentaires, suggestion, 49:69	psychotropes et de leurs précurseurs, modifiant le Code criminel, la Loi sur les aliments et drogues et la Loi sur
Adoption, 37:23-5, 27; 38:18-9; 52:24	C-85, Loi portant réglementation des substances
Rapport à la Chambre, 53:73-143	Quatre-vingt-treizième (comité législatif sur le projet de loi
Propositions, 9:8-10; 22:5: 37:6, 8-12	4:9c., noingnimon
Objectif, 37:8	la peine) et d'autres lois en conséquence), membres,
40:22-3; 41:17, 19, 41-3; 42:22-4; 26:18-23	C-90, Loi modifiant le Code criminel (détermination de
36 :10-2; 30 :11; 33 :26-8; 37 :6, 8-30; 38 :6-18; 39 :6-39;	iol əb səjorq əl ruz listigəl əsimoo) əməizuob-saniv-ərsanQ
20:5-28; 21:4-18; 22:5-20; 23:6-18; 24:29-30; 25:16-9;	Jeunes contrevenants), membres, nomination, 56:3
Mandat, examen, 3:11; 16:20-3; 17:4-17; 18:19-20; 19:4-29;	C-126, Loi modifiant le Code criminel et la Loi sur les
Esprit de parti, 19:8-9	Quatre-vingt-onzième (comité législatif sur le projet de loi
Désaccord, 42:23	comités de la Chambre), 55:4
Coûts, 26 :11-2	Quatre-vingt-dixième (remplacement de membres de
Voir aussi sous le titre susmentionné Rapports	générale du secteur ministériel), 55:3
Consultations, 41:19, 41-2; 42:22-3	Quatre-vingt-neuvième (députés, changements à la liste
Caucus	Quatre-vingt-huitième (affaires faisant l'objet d'un vote, C-297, M-282, M-731), \$4:6
Bibliographie, préparation, 17:15	
Réforme parlementaire	Quatre-vingt-septième (députés, changements à la liste générale du secteur ministériel), 54:5
Voir aussi Elections	4;45
Delais, 32:18-9	commençant le 1et avril 1993), membres, nomination,
Changements d'adresse, 32:19-20	C-117, Loi portant pouvoir d'emprunt pour l'exercice
Recensement	Quatre-vingt-sixième (comité législatif sur le projet de loi
Publicité, 32:19	comités de la Chambre), 54:3
Prévisions budgétaires, inclusion, 32:18	Quatre-vingt-cinquième (remplacement de membres de
Refferendum pancanadien-Suite	Rapports à la Chambre—Suite

membres, nomination, 49:3 administratif et la Loi sur la radiocommunication), responsabilité civile de l'Etat et le contentieux C-109, Loi modifiant le Code criminel, la Loi sur la Soixante-et-onzième (comité législatif sur le projet de loi Rapports à la Chambre-Suite

l'environnement et l'économie), membres, nomination, Loi constituant la Table ronde nationale sur Soixante-douzième (comité législatif sur le projet de loi C-72,

conséquence), membres, nomination, 50:4 de biens-sonds et modifiant certaines lois en C-103, Loi permettant l'abrogation de la Loi sur les titres Soixante-treizième (comité législatif sur le projet de loi

E:12, noinanimon le Code criminel et une loi connexe), membres, l'accise, la Loi sur la taxe d'accise, la Loi sur les douanes, C-102, Loi modifiant le Tarif des douanes, la Loi sur Soixante-quatorzième (comité législatif sur le projet de loi

de la Chambre), 51:4 Soixante-quinzième (remplacement de membres de comités

c:12, noitenimon l'assurance-chômage et une loi connexe), membres, droit au remboursement en matière d'impôt, la Loi sur Cour canadienne de l'impôt, la Loi sur la cession du fédérale, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la Canada, la Loi sur les douanes, la Loi sur la Cour l'accès à l'information, le Régime de pensions du Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, la Loi sur Soixante-seizième (comité législatif sur le projet de loi C-112,

membres, nomination, 51:6 marques de commerce et d'autres lois en conséquence), circuits intégrés, la Loi sur les brevets, la Loi sur les sur les dessins industriels, la Loi sur les topographies de S-17, Loi modifiant la Loi sur le droit d'auteur, la Loi Soixante-dix-septième (comité législatif sur le projet de loi

T:12, nomination, 51:7 publiques (renseignements financiers)), membres, C-301, Loi modifiant la Loi sur la gestion des finances Soixante-dix-huitième (comité législatif sur le projet de loi

règlement), membres, nomination, 51:8 participation canadienne et confirmant la validité d'un hydrocarbures en ce qui touche les critères de C-106. Loi modifiant certaines lois concernant les Soixante-dix-neuvième (comité législatif sur le projet de loi

nord-américain), membres, nomination, 53:3 Loi portant mise en oeuvre de l'Accord de libre-échange Quatre-vingtième (comité législatif sur le projet de loi C-115,

exportations), membres, nomination, 53:144 C-118, Loi modifiant la Loi sur l'expansion des Ouatre-vingt-deuxième (comité législatif sur le projet de loi Quatre-vingt-et-unième (réforme parlementaire), 53:73-143

délibérations, télédiffusion), 53:145-52 Quatre-vingt-troisième (comités de la Chambre,

fel:62, noinanimon correlatives à certaines autres lois), membres, Loi sur le Parlement du Canada et des modifications des conflits d'intérêts et apportant des modifications à la et les devoirs de leur charge, constituant la Commission entre les intérêts privés des titulaires de charge publique de loi C-116, Loi visant à empêcher toute incompatibilité Quatre-vingt-quatrième (comité mixte spécial sur le projet

Rapports à la Chambre-Suite

connexes), membres, nomination, 40:6 autre loi en conséquence et prévoyant des dispositions C-91, Loi modifiant la Loi sur les brevets ainsi qu'une Cinquante-deuxième (comité législatif sur le projet de loi

au Parlement le 25 février 1992), membres, nomination, oeuvre de certaines dispositions fiscales du budget déposé C-76, Loi modifiant d'autres lois en vue de la mise en Cinquante-troisième (comité législatif sur le projet de loi

conséquence), membres, nomination, 41:4 emploie et modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu en d'un bloc de contrôle de la société commerciale qui les C-327, Loi visant à favoriser l'achat par les employés Cinquante-quatrième (comité législatif sur le projet de loi

Chambre), 41:5-8 Cinquante-cinquième (composition des comités de la

de la Chambre), 41:9 Cinquante-sixième (remplacement de membres de comités

C-98, Loi portant pouvoir d'emprunt supplémentaire Cinquante-huitième (comité législatif sur le projet de loi télédiffusion, caméras, angles, modifications), 42:3-4 Cinquante-septième (Chambre des communes, délibérations,

C-93, Loi de mise en oeuvre de dispositions du budget Cinquante-neuvième (comité législatif sur le projet de loi 6:44; 44:3 pour l'exercice commençant le let avril 1992), membres,

nomination, 44:4 visant certains organismes gouvernementaux), membres, déposé à la Chambre des communes le 25 février 1992

E:St '(LL9-W Soixantième (affaires faisant l'objet d'un vote, C-285, M-397,

Soixante-deuxième (comité législatif sur le projet de loi C-99, de Victoria), membres, nomination, 46:3 C-305, Loi concernant l'attribution de la Croix Soixante et unième (comité législatif sur le projet de loi

et une autre loi en conséquence), membres, nomination, Loi modifiant la Loi sur les prêts aux petites entreprises

abrogeant certaines lois en conséquence), membres, C-95, Loi prorogeant la Société du crédit agricole et Soixante-quatrième (comité législatif sur le projet de loi détroit de Northumberland), membres nomination, 46:5 C-110, Loi concernant l'ouvrage de franchissement du Soixante-troisième (comité législatif sur le projet de loi

Eckstein par Kelly Crichton de Radio-Canada), 46:7-11 Boudria, menaces proférées à l'endroit de Sheryl Soixante-cinquième (question de privilège soulevée par 0:04 'uontenimon

la Chambre), 48:3 Soixante-septième (remplacement de membres de comités de Soixante-sixième (associations parlementaires), 47:53-105

membres, nomination, 48:4 C-II3, Loi portant compression des dépenses publiques), Soixante-huitième (comité législatif sur le projet de loi

de la Chambre), 48:5 Soixante-neuvième (remplacement de membres de comités

membres, nomination, 48:6 les relations de travail dans la fonction publique), Loi modifiant le Code canadien du travail et la Loi sur Soixante-dizième (comité législatif sur le projet de loi C-101,

Rapports à la Chambre—Suite Trente et unième (Comités de la Chambre, députés, assignation par secteur), 33:3

Trente-deuxième (modification du Règlement), 33:5 Trente-troisième (affaire faisant l'objet d'un vote, M-30), 33:5 Trente-quatrième (remplacement de membres de comités de la Chambre), 36:3

Trente-cinquième (comité législatif sur le projet de loi C-63, Loi portant dissolution de sociétés et organismes, membres, nomination, 36:4

Trente-sixième (comité législatif sur le projet de loi C-69, Loi modifiant le Code criminel (sécurité aérienne et maritime) et comité législatif C-70, Loi modifiant le Code criminel (jury), membres, nomination), 36:5 Trente-septième (affaire faisant l'objet d'un vote, M-281),

Trente-huitième (comité législatif sur le projet de loi C-81, Loi concernant les référendums sur la Constitution du Canada, membres, nomination), 36:7

Trente-neuvième (affaires faisant l'objet d'un vote, C-226, C-327, M-301), 36.8

Quarantième (comité législatif sur le projet de loi C-73, Loi modifiant la Loi sur la Société canadienne des postes, membres, nomination), 36:9

Quarante et unième (comité législatif sur le projet de loi C-59, Loi modifiant la Loi sur les parcs nationaux, membres, nomination), 36:10

Quarante-deuxième (remplacement de membre de comités de la Chambre), 36:11

Quarante-troisième (Chambre des communes, délibérations, télédiffusion, caméras, angles, modifications), 36:12-3 Quarante-quatrième (comité législatif sur le projet de loi

usrante-quatrieme (comite legislati sur le projet de loi C-80, Impôt sur le revenu (modification) édictant la Loi sur les allocations spéciales pour enfants, apportant des modifications corrélatives à d'autres lois et abrogeant la Loi aur les allocations familiales, membres, nomination), 37:3

Quarante-cinquième (comité législatif sur le projet de loi C-289, Loi désignant le jour du Souvenir comme jour férié à inclure dans les conventions collectives de la fonction publique, membres, nomination), 37:4

Ouarante-sixième (comité législatif sur le projet de loi C-79, Loi modifiant la Loi sur le divorce et la Loi d'aide à l'exécution des ordonnances et des ententes familiales, membres, nomination), 38:3

Quarante-septième (remplacement de membre de comités de la Chambre), 38:4

Quarante-huitième (comité législatif sur le projet de loi C-227, Loi modifiant le Code criminel (profanation du drapeau) et comité législatif sur le projet de loi C-86, Loi modifiant la Loi sur l'immigration et d'autres lois en conséquence), membres, nomination, 39:3

Quarante-neuvième (comité législatif sur le projet de loi C-88, Loi modifiant la Loi sur le droit d'auteur),

membres, nomination, 40:3 Cinquantième (comité législatif sur le projet de loi C-91, Loi modifiant la Loi sur les brevets ainsi qu'une autre loi en conséquence et prévoyant des dispositions connexes), membres, nomination, 40:4

Cinquante et unième (affaires faisant l'objet d'un vote, C-301, C-339), 40:5

Radio-télédiffusion, sous-comité—Suite Membres, 8:18-20; 16:3; 18:12 Plan de travail, 9:4-9 Présidence, 8:19-20 Rapport, délai, 8:19; 20:5-6 Séance d'organisation, 17:15

Rapports à la Chambre Premier (modification

Premier (modification du Règlement), 2:3-4
Deuxième (composition des comités de la Chambre), 2:5-9
Troisième (usage prioritaire de salles de comité), 3:4
Ouatrième (affaires faisant l'objet d'un vote, C-202, C-203, C-204, M-81, M-484), 4:3

Cinquième (remplacement de membres de comités de la Chambre), 8:3-4

Sixième (comité spécial mixte sur le renouvellement du Canada, membres, nomination), 11:3

Septième (comité spécial sur les dispositions et l'application de la Loi sur les douanes, membres, nomination), 11:4

Huirième (composition des comités de la Chambre), 11:5-10 Neuvième (affaires faisant l'objet d'un vote, C-211, C-238, M-540), 12:3

Dixième (usage prioritaire de salles de comité), 12:4 Onzième (remplacement de membre de comités de la Chambre), 12:5

Douzième (affaires faisant l'objet d'un vote, C-236, M-44), 16:6 Treizième (remplacement de membre de comités de la

Chambre), 16:7 Quatorzième (comité spécial mixte sur le renouvellement du

Canada, membres, nomination), 16:8 Quinzième (remplacement de membre de comités de la Chambre), 16:9

Seizième (comité spécial sur les dispositions et l'application de la Loi sur l'équité salatiale en matière d'emploi, membres, nomination), 16:10

Dix-septième (remplacement de membres de comités de la Chambre), 20:3

Dix-huitième (comité spécial mixie sur le projet de loi C-43,

membres, nomination), 22:3 Dix-neuvième (affaires faisant l'objet d'un vote, C-289,

M-617), 23:3 Vingtième (remplacement de membres de comités de la

Chambre), 24:3 Vingt et unième (remplacement de membres de comités de la Chambre), 24:4

Vingt-deuxième (Chambre des communes, délibérations, télédiffusion, élargissement), 24:5

Vingr-troisième (modifications du Règlement), 24:6-16 Vingr-quatrième (affaires faisant l'objet d'un vote, parrain, priorité), 24:17

Vingt-cinquième (Comité spécial chargé de la Réforme électorale, membres, nomination), 25:3

Vingt-sixième (remplacement de membres de comités de la Chambre), 25:4

Vingr-septième (modifications du Règlement), 26:3 Vingr-huitième (modifications du Règlement), 27:3-5 Vingr-neuvième (affaires faisant l'objet d'un vote, C-227, C-306, M-633), 30:3

Trentième (remplacement de membres de comités de la Chambre), 31.3

Questions de privilège Comité, rôle, 45:8-9

atimoz-zuge noizuflihalat-gibe f	Voir aussi Réglement
télédiffusion; Questions de privilège—Soulevée; Témoir	Principe, 42:25-7
comparution; Comités de la Chambre, délibérations,	Question de configue
délibérations, télédiffusion; Comité-Témoins,	Elections
Radio-Canada. Voir Appendices; Chambre des communes,	Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion;
Questions, période. Voir plutôt Période des questions	Quebec. Voir Comité-Voyages; Comités de la Chambre;
Date, 45:13, 24	communes
représentation, 45:29	Publications parlementaires, Direction. Voir Chambre des
Compassionate Healthcare Network Association,	Voir aussi Témoins
Code criminel, comparution	
Sous-comité de la recodification de la partie générale du	Visiteurs au Comité, II:32
Rapport à la Chambre, 46:7-11	Services aux députés, sous-comité, reconstitution, 18:19
Radio-Canada, réaction, 45:06	9-81: 04, 40: 9-81: 32: 32:
Protection, 45:11	Autorité, délégation au trois whips et recommandations,
39-40, 47, 58, 67, 69-70, 72-3	Sélection, sous-comité, 8:9-10, 12
Poursuites judiciaires, menaces, 45:19-20, 26, 31, 33-5,	Repartition, 25:21
distinction, 45:70-1	Réaménagement, 16:23-4
Point de vue journalistique et autre point de vue,	Salles de comité, 3 :23; 16 :13-4
Plainte, John Hofsess, 45:60	Modifications, 25:19; 26:9; 27:24
Outrage au Parlement, motion, 45:62-4	Règlement, 2:14, 16; 19:22
Liberté de parole, 45:12	Réforme parlementaire, sous-comité, 8:21-3
Blaine Thacker, date et heure, 45 :63- 4 Don Boudria, date, 45 :13	Rapports, projet, examen, 42 :31, 40-7, 49-50; 43 :9-10, 20-4; 52 :20-2, 24
	64:14; 4:61; 4:64:45 -02-04 7-04 15:54 agree 19:044 31:1049
Lettre adressée à	18-20; 23:14-5, 17; 24:28; 30; 26:11-2; 33:27; 37:17; 38:6,
6-69, 65-6, 65-6, 19, 25, 26, 51 2, 51 41, 42 45, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5, 52 5	28-9; 20:7-11; 13-4; 17; 19-24; 28; 21:8-9; 18; 22:13; 15-6;
Intimidation, 45:14-6, 19, 25, 28, 31-2, 37-41, 49-50, 53-4,	Aandal, examen, 16:21-2; 17:4-5, 9-12, 15; 19:7, 18-9, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4, 21-4,
Interprétations diverses, 45:68-9	Réforme parlementaire
Incohérence, 45:67-8	Référendum pancanadien, 32:13
Explications, difficultés, 45:52	Radio-telédission, sous-comité, 7:15-6
Examen, 43:24-5; 44:30; 45:4, 7-75; 46:12	Prière, 3:12; 47:113
48 :26-8, 30-1	Président du Comité, 52:24
Entrevue télévisée demandée et annulée, circonstances,	42:44: 52:20-2
Utilisation, autorisation, 45:73	Présidence de la Chambre des communes, 19:22; 20:22-3;
Production, 45:73	43-9-10, 20-43
Présentation, 45:42-4, 47	Période des questions, 3:14-6, 19-20; 20:8-9; 42:41-3, 46-7,
Empreinte numérique, 45:73-4	loi C-280, 18:16-7
Contenu, 45:35, 42-3	Pensions du Canada, Régime (pension d'invalidité), projet de
Accessibilité, source, 45:19, 25, 29, 33, 47-9, 55-6	2-1t, 98, 37, 3-18
Émission, vidéo	1992-1993, 28 ;5, 17-9, 22, 30, 33, 36; 29 :4-6, 8, 13, 25, 28-9,
9-55 'E-15' 6-2+ 'St 'E-1t '2-5E	1991-1992, 6:19-22, 27, 27, 28-68
Droits d'auteur, prétendu non-respect, 45:14-6, 26, 30,	Parlement, budget principal
$ abla \mathcal{L}$	Ministres, déclarations, 16:21-2; 19:22-4
Documentaires de Radio-Canada, utilisation, 45:46-7, 65	McGrath, comité, 15:29
54-6, 59-62, 65, 74	Loi électorale du Canada, 54:18-9
et contenu, 45:10-1, 13, 17-8, 20, 30, 32-4, 45, 49, 51-2,	Initiatives parlementaires, 22:13, 15-6
Conversations téléphoniques et événements, chronologie	Forum parlementaire de l'Asie et du Pacifique, 24:28
Boudria, Don, aide, demande, 45:20-1	États-Unis, 10:7, 21-2; 11:21
Avocats de Radio-Canada, communications, 45:41, 49, 63	E.EC.10115, 22.12, 27.12, 27.12, 11.72
de Sheryl Eckstein par Kelly Crichton de Radio-Canad	Edifice de l'Ouest, 40:21-2 Élections, 32:13, 27; 54:20-2, 25-6
Soulevée par Boudria, menaces proférées à l'endroit	éclairage, 41:34, 36-7, 39-40
Rapport à la Chambre, 56:13-5	Édifices du Parlement, portes, verrouillage et stationnement,
Examen, 54:11	examen, 27:18-22
communes, texte, accessibilité, 54:11	Directeur général des élections, budgets des dépenses,
Débat et décision du Présidence de la Chambre des	Députés, pouvoirs, 17:4-5
la loi (Lee)	Dorin, Murray W., correspondance, examen, 9:14-5
déposer un décret à la Chambre dans le délai prévu par	Députés, 6:19-22; 16:21-2; 19:22; 20:21-3; 22:18-9; 28:18
Outrage à la Chambre, ministre des Finances, omission de	Prud'homme, l'hon. Marcel—Suite
Questions de privilège—Sutte	10000M and 11

Financement. 18:18 Mandat, 7:14-9; 8:20-1

Projet de loi C-124. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de

Projets de loi émanant des députés-Suite

(Duhamel) 1993-1994, 54:17-22, 25-6 C-339. Secteur public fédéral, bonis, patement, élimination 1992-1993, 32:12-5, 18, 22, 25, 27, 30 Conseil privé, budget principal revenu. Loi (modification) (Butland) commerciale qui les emploie et Impôt sur le projet-pilote, 33:18 C-327. Employés, achat d'un bloc de contrôle de la société Compagnies aériennes, points bonis, programme, utilisation, (modification) (Arseneault) Comités législatifs, 26:9 C-306. Forêts, ministère et autres lois en conséquence financiers) (Crawford) 21-6, 32; 13:10, 13-5, 17, 20; 15:16-20, 26, 29-30; 33:10, C-301. Finances publiques, gestion, Loi (renseignements 6:4-5; 7:7, 12-3, 15-6, 19; 10:7-10, 14, 20-2; 11:16, 18, Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 3:8-10; (Laporte) C-297. Commission canadienne du blé (avoine et orge) Documents, dépôt dans les deux langues officielles, 24:26-7 C-289. Jour du Souvenir (jour férié) (MacDonald, R.) 2:62 :61:87 Comités de la Chambre, 7:5; 8:12-3; 15:29-30; 19:18; 20:14; C-285. Citoyenneté (serment de citoyenneté) (Allmand) sièges vacants, occupation, 15:32, 35-7, 39-40 (Redway) Comité spécial mixte sur le renouvellement du Canada, C-280. Pensions du Canada, Régime (pension d'invalidité) l'oronto, Ont., rapport, 16:13-4 C-238. Code criminel et casier judiciaire, Lois (Blenkarn) Québec, Qué., rapport, 16:15-8 C-236. Patrimoine national, Jour (Gardiner) Voyages C-227. Code criminel (profanation du drapeau) (Hicks) Travaux futurs, 47:113 C-226. Automobiles, pollution, réduction (Ferguson) Séances à huis clos, présence, 12:6; 24:19; 46:12 temporaire) (Arseneault) Seance d'organisation, 1:6, 11-5, 27-32 C-211. Assurance-chômage, Loi (service communautaire proposition, 27:24-5 C-204. Energie atomique, contrôle (Blaikie) Rapports à la Chambre, adoption par les caucus, C-203. Personnes en phase terminale (Wenman) Révision, 16:19 C-202. Journée nationale de commêmoration (Black) Projet, examen, 9:12-4 Projets de loi émanant des députés marques de commerce et d'autres lois en consequence 28:5; 29:41-2; 32:18; 33:22-3; 54:17-8 circuits intégrés, la Loi sur les brevets, la Loi sur les 17:11-2, 15; 20:7; 21:18; 26:19, 22-3; 27:9-10, 18-22; sur les dessins industriels, la Loi sur les topographies de Comité, 6:4-5, 7, 28; 7:4-5, 7; 8:9-10, 12, 19, 23; 11:33; 15:36; loi S-17, Loi modifiant la Loi sur le droit d'auteur, la Loi 0t:It Projet de loi S-17. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de Chambre des communes et Sénat, services conjoints, 31:25; cousedneuce Caméras, angles, modifications, expérience, 40:21 emploie et modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu en Chambre des communes, délibérations, télédiffusion, 13:13-4 d'un bloc de contrôle de la société commerciale qui les Examen, 27:9-10, 12, 14, 16-7; 33:22-3, 25 loi C-327, Loi visant à favoriser l'achat par les employés Dépôt, 26:12-3, 15, 17, 19, 22-3; 28:17 Projet de loi C-327. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de 4:62 :01:72 Chambre des communes, budget des dépenses, 8:24-5; 26:17, de Victoria loi C-305, Loi concernant l'attribution de la Croix Sonnerie d'appel, déclarations, possibilité, 42:40; 43:25 Administration, vérification, examen, 31:19, 23-5, 27-8 Projet de loi C-305. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de 23:14-5, 17: 27:12: 28:17-9: 29:4-5, 13: 42:44-5 publiques (renseignements financiers) Chambre des communes, 19:19, 28; 20:24; 21:8-9; 22:20; loi C-301, Loi modifiant la Loi sur la gestion des finances Chaine parlementaire canadienne, 32:14 Projet de loi C-301. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de Préparation, 38:18-9; 41:43-5; 42:7 Consensus, absence, 25:8 Examen, 46:14-36 Projet de loi C-300 Rapport participation, 33:28-9 fonction publique Echanges parlementaires, deuxième séminaire, férié à inclure dans les conventions collectives de la Associations parlementaires, 2:23; 9:13; 24:28-9; 29:5 loi C-289, Loi désignant le jour du Souvenir comme jour Projet de loi C-289. Voir plusôt Comité législatif sur le projet de Affaires étrangères et Commerce extérieur, comité, 6:4 Rapport, 33:9 Consensus, absence, 25:8 Membres, liste, modification, 18:4, 9, 12 Projet de loi C-279 Affaires émanant des députés, sous-comité, 25:7-9, 11-5 (neadean) Affaires émanant des députés, 18:16-7; 22:13; 25:7-9, 11-5 loi C-227, Loi modifiant le Code criminel (profanation du Acier, industrie, crise-M-120. Butland, 18:17 Projet de loi C-227. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de mai 1993) Prud'homme, I'hon. Marcel (L-Saint-Denis; démission le 26 Jeunes contrevenants loi C-126, Loi modifiant le Code criminel et la Loi sur les Voir aussi Affaires saisant l'objet d'un vote Projet de loi C-126. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de conséquence (Reimer) C-388. Code criminel, Loi (pornographie) et autres lois en loi C-124, Loi modifiant la Loi sur la monnaie

- Projet de loi C-101. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-101, Loi modifiant le Code canadien du travail et la Loi sur les relations de travail dans la fonction publique
- Projet de loi C-102. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-102, Loi modifiant le Tarif des douanes, la Loi sur la taxe d'accise, la Loi sur les douanes, le Code criminel et une loi connexe
- Projet de loi C-103. Voir plusôt Comité législatif sur le projet de loi C-103, Loi permettant l'abrogation de la Loi sur les titres de biens-fonds et modifiant certaines lois en conséquence
- Projet de loi C-106. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-106, Loi modifiant certaines lois concernant les hydrocarbures en ce qui touche les critères de participation canadienne et confirmant la validité d'un règlement
- Projet de loi C-109. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-109, Loi modifiant le Code criminel, la Loi sur la responsabilité civile de l'État et le contentieux administratif et la Loi sur la radiocommunication
- Projet de loi C-110. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-110, Loi concernant l'ouvrage de franchissement du détroit de Northumberland
- Projet de loi C-112. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-112, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, la Loi sur l'accès à l'information, le Régime de pensions du Canada, la Loi sur les douanes, la Loi sur la Cour fédérale, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt, la Loi sur la cour remboursement en matière d'impôt, la Loi sur la ssaurance-temboursement en matière d'impôt, la Loi sur l'assurance-thômage et une loi connexe
- Projet de loi C-II3. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-II3. Loi portant compression des dépenses publiques
- Projet de loi C-114. Voir Loi électorale du Canada
- Projet de loi C-115. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-115, Loi portant mise en oeuvre de l'Accord de libre-échange nord-américain
- Projet de loi C-116. Voir plutôt Comité mixte spécial sur le projet de loi C-116. Loi visant à empêcher toute incompatibilité entre les intérêts privés des titulaires de charge publique et les devoirs de leur charge, constituant la Commission des conflits d'intérêts et apportant des modifications à la Loi sur le Parlement du Canada et des modifications corrélatives à certaines autres lois
- Projet de loi C-117. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-117, Loi portant pouvoir d'emprunt pour l'exercice commençant le let avril 1993
- Projet de loi C-118, Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-118, Loi modifiant la Loi sur l'expansion des exportations
- Projet de loi C-121. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-121, Loi modifiant la Loi sur la marine marchande du Canada et une autre loi en conséquence
- Projet de loi C-122. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-122, Loi modifiant le Tarif des douanes (réduction du tarif sur le textile)

- Projet de loi C-70. Voir plus Comité législatif sur le projet de loi C-70, Loi modifiant le Code criminel (jury)
- Projet de loi C-72. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-72, Loi constituant la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie
- Projet de loi C-73. Voir plusôt Comité législatif sur le projet de loi C-73, Loi modifiant la Loi sur la Société canadienne des postes
- Projet de loi C-76. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-76, Loi modifiant d'autres lois en vue de la mise en oeuvre de certaines dispositions fiscales du budget déposé au Parlement le 25 février 1992
- **Projet de loi C-79.** Voir plusot Comité législatif sur le projet de loi C-79, Loi modifiant la Loi sur le divorce et la Loi d'aide à l'exécution des ordonnances et des ententes familiales
- Projet de loi C-80. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-80, Impôt sur le revenu (modification) édictant la Loi sur les allocations spéciales pour enfants, apportant des modifications corrélatives à d'autres lois et abrogeant la Loi sur les allocations familiales
- Projet de loi C-81. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-81, Loi concernant les référendums sur la Constitution du Canada
- Projet de loi C-85. Voir plusôt Comité législatif sur le projet de loi C-85, Loi portant réglementation des substances psychotropes et de leurs précurseurs, modifiant le Code criminel, la Loi sur les aliments et drogues et la Loi sur le recyclage des produits de la criminalité et abrogeant la Loi sur les supéfiants en conséquence
- Projet de loi C-86. Voir plusõt Comité législatif sur le projet de loi C-86, Loi modifiant la Loi sur l'immigration et d'autres lois en conséquence
- Projet de loi C-88. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-88, Loi modifiant la Loi sur le droit d'auteur
- Projet de loi C-89, Voir plusõt Comité législatif sur le projet de loi C-89, Loi modifiant la Loi sur Investissement Canada
- Projet de loi C-90. Voir plusõt Comité législatif sur le projet de loi C-90, Loi modifiant le Code criminel (détermination de la peine) et d'autres lois en conséquence
- Projet de loi C-91. Voir plusôt Comité législatif sur le projet de loi C-91, Loi modifiant la Loi sur les brevets ainsi qu'une autre loi en conséquence et prévoyant des dispositions connexes
- Projet de loi C-93. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-93, Loi de mise en oeuvre de dispositions du budget déposé à la Chambre des communes le 25 février 1992 visant certains organismes gouvernementaux
- Projet de loi C-95. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-95, Loi prorogeant la Société du crédit agricole et abrogeant certaines lois en conséquence
- Projet de loi C-98. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-98, Loi portant pouvoir d'emprunt supplémentaire pout l'exercice commençant le let avril 1992
- Projet de loi C-99. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de loi C-99, Loi modifiant la Loi sur les prêts aux perites entreprises et une autre loi en conséquence

Pistes-Suite

Période des questions-Suite

Députés, temps de parole et ordre d'intervention, 6:4, 7

Présidence, décisions et déclarations-Suite

et maritime) Comité, témoins, comparution, assermentation, 45:9-10, 22-3 Am. (Angus) adopté, 15:41 loi C-69, Loi modifiant le Code criminel (sécurité aérienne Projet de loi C-69. Voir plusot Comité législatif sur le projet de Whips, demande, m. (Milliken), 15:35-40, adoptée, 42 membres, nomination loi C-63, Loi portant dissolution de sociétés et organismes Comité spécial mixte sur le renouvellement du Canada, Projet de loi C-63. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de Présidence, décisions et déclarations loi C-59, Loi modifiant la Loi sur les parcs nationaux Vote à la Chambre-Jumelage, système Projet de loi C-59. Voir plutôt Comité législatif sur le projet de Chambre dans le délai prèvu par la loi (Lee)-Débat; Proclamation, 6:8 des Finances, omission de déposer un décret à la Projet de loi C-45 Questions de privilège-Outrage à la Chambre, ministre Canada-Membres, nomination; Parlement-Réputation; Voir aussi Chambre des communes loi; Comité spécial mixte sur le renouvellement du Projets de loi, étude, durée, 20:11-2 communes-Horloges et Processus législatif-Projets de Planification, mise en place, 20:10 Voir aussi Bureau de régie interne; Chambre des Processus législatif R61e, 19:13-4, 16, 19-20, 22; 28:22-3; 42:44 Responsabilités et pouvoirs, 52:16-23 Voir aussi Comités de la Chambre Respect, 20:11, 22-3 Impression, 1:14 Question linguistique, alternance, 52:16, 19-21 Distribution, 7:10 Procès-verbaux et témoignages Nomination, opposition, députés, 44:9-10; 49:25-8 Nombre, modifications, 52:16-23 Vote prépondérant, exercice, 15:41 Mesures, mise en vigueur, 49:27-8 Volumes, publication, 50:23-5 Election, 49:26 27:24-5 Membres Rapports à la Chambre, adoption par les caucus, proposition, Indépendance, 20:10 95 '55 Election, décision, conséquences, 34:6 Comité, témoins, comparution, assermentation, 45:9-10, 22-3, Discipline, pouvoir, 20:10 Am. (Angus) adopté, 15:41 Whips, demande, m. (Milliken), 15:35-40, adoptée, 42 Nomination Voir aussi sous le titre susmentionné Membresmembres, nomination Comité spécial mixte sur le renouvellement du Canada. De l'opposition, membres, nomination, 37:11-2, 23 Bournot, edition révisée, 50:23-4 Procedure et Règlement Chambre des communes, 37:11 Bureau de régie interne, responsabilités, 52:18 Weiner, l'hon. Gerry, lettre, 47:111-3 Bureau, coûts, composantes, identification, 29:25 Sous-comité, création, suggestion, 47:112-3 Présidence de la Chambre des communes Pratique, examen, 3:11-2 Modifications, suggestions, 47:111-3 Exonération fiscale, montant, modifications, 54:10 Prière Pompiers volontaires noisuffibálát l'objet d'un vote-Motions Presse écrite. Voir Comités de la Chambre, délibérations, Planistication samiliale-M-44. Black. Voir Assaires saisant Tremblay, Marcel-R. désignation, 39:6 Vour Attaires faisant l'objet d'un vote-Projets Edwards, 39:30 Personnes en phase terminale, projet de loi C-203. Wenman. Président suppléant noisuffibèlèt Langlois in absenua, m. (Cooper) adoptée, 52:25 Voir aussi Chambre des communes, délibérations, Gagliano, m. (Prud'homme), 52:24, rejetée, 25 Roulement, système, 39:8; 44:6-8 Edwards, 41:12 Répétition, 20:16-7 Cooper, 1:6 Règles, renforcement, 20:12-3 Election Questions supplémentaires, utilisation, 39:8; 43:11-4 Intention, 48:30; 49:66 Questions irrecevables, 43:8-9 Edwards, 52:24 Préambules, raccourcissement, 20:17 Cooper, 41:12 Options diverses, 3:13-4, 16-7, 20, 22; 4:18 Demission Nombre, augmentation, 20:8 Président du Comité Modifications, 37:13, 15-6; 38:12 Comité-Lettre et Témoins, comparution; Témoins Voir aussi sous le titre susmentionné Droit Lettre; Chambre des communes-Décorum-Examen; Présence, 20:25-6 Président de la Chambre des communes. Voir Appendices-Ministres Vote prépondérant, exercice, 15:41 Répercussions, 20:8-9 Substituts, liste, 7:4-5 Pertinence, 37:23; 42:32-3 Membres démissionnaires, remplacement, 7:4 Établissement, 20:26-7

Élimination, 20:13; 39:37; 43:14-24	Modifications, 3:3
Listes	Comité, composition, 1:3
Grande-Bretagne, situation, 4:16-7	Ordres de renvoi
Essai, 3:12-22; 4:16-22; 37:25	Impressions, opérations
Durée, 20.8, 12	OPTIM, projet-pilote. Voir Chambre des communes—
Limite de temps	noisultibálát
Examen, 42:40-51; 43:7-24; 44:6-8	la Chambre; Comités de la Chambre, délibérations,
Etablissement, 20:8; 37:9; 39:7-8	Ontario. Voir Chambre des communes-Horloges; Comités de
Lignes directrices	
Journées réservées, prévision, 20:15-6	Absence, répercussions, 42:11
Instances judiciaires, 42:48-51	lerdési nemebudmO
Examen, 3:12-22; 4:16-22	Chambre, délibérations, télédisfusion-Diffusion
Droit de répondre, délégation, 43:10-1 Droit du ministre de ne pas répondre, 43:10	OASIS, système. Voir Chambre des communes; Comités de la
Participation accrue, 37:10-1	Référendum pancanadien, 32:18-20
	Elections, 5:8-9, 26; 32:19-22, 26-7
Désignation par son nom, 50:27-8	1992-1993, 32 :18-23, 26-7
Comportements, 20 :12, 24-5 De l'atriète-ban, situation, 20 :7-8	92 ,6-8; \$,2691-1991
	Conseil privé, budget principal
Députés	Comité, 7:4
Période des questions	Affaires autochtones, comité, 7:5
Provinces, consultations, 18:13-7	Murphy, Rod (NPD-Churchill)
0-21:81 ,oupibirul noinigO	
loi C-280. Redway	Voir aussi Affaires faisant l'objet d'un vote
Pensions du Canada, Régime (pension d'invalidité), projet de	M-731. Citoyenneté, Loi (Maheu)
Affaires faisant l'objet d'un vote—Projets	M-692. Corps policiers (Guarnieri)
Patrimoine national, Jour, projet de loi C-236. Gardiner. Voir	M-6777. Grands Bancs, droit de garde (Mifflin)
	(Marightwell) (modification)
délibérations, télédiffusion	M-633. Exportation et importation, licences, Loi
Parliamentary Affairs, magazine. Voir Comités de la Chambre,	M-617. Industrie pharmaceutique, prix, fixation (Caccia)
Parlement, réforme. Voir plutôt Réforme parlementaire	M-540, Halifax, NÉ., port (Clancy)
Kelly Crichton de Radio-Canada—Outrage	M-484, Impôt sur le revenu, perception (Harvard)
menaces proférées à l'endroit de Sheryl Eckstein par	M-426. Eau, épuration (Gauthier)
Voir aussi Questions de privilège—Soulevée par Boudria,	M-397. Euthanasie (Waddell)
Présidence de la Chambre des communes, rôle, 34:7-10	M-301. Droit international de la mer, Traité (Caccia)
Critiques et cynisme, exemples, 34:18-22; 37:26-7	(Benjamin)
Amélioration, 28:22	M-282. Transport ferroviaire des passagers, amélioration
Réputation	(Benjamin)
Examen, 47:109	M-281. Infrastructures, amélioration, financement
Documents, publication, 47:109	M-120). Acier, industrie, crise (Butland)
Prévisions budgétaires	M-112. Fonctionnaires, droits politique (Stupich)
Enceinte du Parlement, définition, 41:30-1	(Harvey, R.)
Édifices. Voir plutôt Édifices du Parlement	M-89. Règlement de la Chambre, pétitions, modifications
1t-17:0 \$ 't661-E661	(Althouse)
2617-1693, 28:5-37; 29:4-42; 30:14-40; 34:4-28; 36:14-5	M-81. Impôt sur le revenu, Loi, modifications concernant des contribuables dont le revenu fluctue
1991-1992, 6:4-29	économique (Young, V.)
Budget principal	M-61. Handicapés et invalides et minorités, égalité
Parlement	M-44, Planification familiale (Black)
commence com excurrence use a consumer of confiner	(Whitiaker)
Pages, programme. Voir Chambre des communes	M-30. «Achat chez nous», programme, mise en oeuvre
Pacifique, région. Voir Associations parlementaires-Asie	dotions émanant des députés
Crichton de Radio-Canada, examen, 43:3	
proférées à l'endroit de Sheryl Eckstein par Kelly	Députés, réponses, formule, modification, 16:21-2; 19:22-4
Question de privilège soulevée par Boudria, menaces	dinistres, déclarations
Parlement, 28:3	Vote à la Chambre, 22:7-8; 39:35; 49:15-7, 19-24, 68; 52:13-5
Crédits 1992-1993	22-3, 28-30
Parlement, 5:3	communes, questions d'intérêt commun, examen, 48:16,
Conseil prive, 5:3	Vérificateur général, rapport, Sénat et Chambre des
Crédits 1991-1992	Tribune de la presse parlementaire, 30:29, 32-4
Ordres de renvoi-Suite	Cilliken, Peter—Suite

8-71, 01-9: 04, 31 iminanu	Comité permanent des privilèges et élections, 49:68-9
Autorité, délégation au trois whips et recommandations,	Comité mixte sur la Bibliothèque du Parlement, 49:34-6
Sélection, sous-comité, 8:8-12; 9:11-2	réponse, préparation et échéancier, 44:29
27:73	Comité mixte permanent d'examen de la réglementation,
Sanction royale, processus, modifications, 43:6-7; 49:66-7;	Travaux futurs, 9:16; 30:9-10; 47:108-12
Salles de comité, 3:22-3; 4:11-2, 14-5	membres, 44:30
Modifications, 27:9, 24	Témoins, comparution, comité consultatif spécial,
Art. 49 et 126, propositions, examen, 42:20	Séances à huis clos, présence, 12:6; 16:3; 36:15; 46:12; 48:7
Règlement, 2:13, 15-9; 23:5	Séance d'organisation, 1:6, 13-4, 18-9, 23, 27-31
Réforme parlementaire, sous-comité, 9:8-10	91:45
47-6 'L-9: 25 : 25 : 2 -61' 'L1-6	budgets et de l'administration, rencontre, suggestion,
11, 13-4, 17-22, 24; 44:7-8, 10, 12-9, 23-5, 27-30; 49:7,	Comité sénatorial permanent de la Régie interne, des
Rapports, projet, examen, 42:26-8, 33-6, 38-42, 45; 43:8-9,	Bureau de régie interne, rencontre, prévision, 40:20; 41:45
42:22, 24; 56: 19-22	Révision, 16:19
35 :6-6' 13-2' 18' 70-1' 31' 33-6' 38' 40 :75-3' 41 :41-3'	Projet, examen, 9:13; 30:7
Mandat, examen, 17:16-7; 21:8, 18; 22:5, 7-9, 11, 13-4, 17-8;	Budget
Réforme parlementaire, 9:8-10	\$1:4\$
Radio-télédiffusion, sous-comité, 9:6-9	30:9-10; 33:51-2, 25; 44:6; 45:22-3, 75; 47:108; 49:67-8;
82-47, 17-69, 582	Comité, 3:10; 8:19; 14:29-30; 21:18; 27:10, 18-22; 29:41-2;
Crichton de Radio-Canada, examen, 45:22-3, 37-40, 46-9,	Coiffure, salon, 54:16
proférées à l'endroit de Sheryl Eckstein par Kelly	31:8-9; 32:10-1; 41:37; 48:22-3; 28; 49:34-6; 20:23
Question de privilège soulevée par Boudria, menaces	Chambre des communes et Sénat, services conjoints, 29:21;
Procédure et Règlement, 50:23-4	1-02:67
Prière, 47:111-2	Chambre des communes, délibérations, télédiffusion, 9:8;
Président du Comité, 49:66; 52:24	33:51-5, 25
25: 16-23	Chambre des communes, budget des dépenses, examen,
Présidence de la Chambre des communes, 44:10; 49:25-8;	43:25
Pompiers volontaires, 54:10	Sonnerie d'appel, déclarations, possibilité, 42:35-6, 38-9;
13-1, 17-22, 24, 44,7-8	Examen, 27:10
Période des questions, 3:14-8; 4:16, 18; 42:40-2, 45; 43:8-9, 11,	Administration, vérification, examen, 31:6-9, 29-30:
1663-1664, 50 :22-5, 29, 34-6, 38, 40	\$6:34-6, 38; \$2:5-7, 9-12
39-40; 34 :22-5	29 :20-31 34 :25-31 44:15-61 53-21 57-61 49:71 58-34, 38-66;
1665-1663; 78 -18-7, 16; 76 -16-23; 76, 36-42; 30 :29, 32-4,	Chambre des communes, 17:16-7; 21:8: 23:9-10, 16-8; 28:15-7;
Parlement, budget principal	Chaîne parlementaire canadienne, 12:10-2
Industrie pharmaceutique, prix, fixation—M-617. Caccia, 23. Initiatives parlementaires, 22:8-9, 11, 13-4, 17; 49:9-11	Bibliothèque du Parlement, 29:19
Elections Canada, 5:5, 7; 32:27-9; 54:26-7	Publication, 42:21
Elections, 32:26-7; 51:20-2; 54:22-6	Préparation, 38:18
Édifice de l'Ouest, 40:22	Associations parlementaires, rapport
\$clairage, 41:35-7	01: \$\$
Edifices du Parlement, portes, verrouillage et stationnement	Affaires émanant des députés, sous-comité, 4:23; 30:8; 50:40;
examen, 27:17-22	Affaires émanant des députés, 4:7-8; 23:5-6; 49:11-5
Directeur général des élections, budgets des dépenses,	Milliken, Peter (L-Kingston et les lles)
Dorin, Murray W., correspondance, examen, 9:15	· ·
Députés, 9:16; 22:18; 28:15; 29:21-2; 35:11-2; 50:24-5, 35	modification, 18:8-9
1993-1994, 51 :20-2, 26; 54 :15, 20, 22-7	Affaires émanant des députés, sous-comité, membres, liste,
6-92: 72 3 7 :76-6	Mifflin, Fred J. (L-Bonavista-Trinity-Conception)
7 5:5, 5:91-1992, 5:5, 7	Mexique. Voir Visiteurs au Comité
Conseil privé, budget principal	211122 20021 1 22 21011102 12 0110102/2
projet-pilote, 33:16-7, 19	Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion— Décisions et contrôle et Presse écrite
Compagnies aériennes, points bonis, programme, utilisation.	télédiffusion—Camèras—Angles, modifications et Public;
33:10-1, 13-4; 50:23	parlementaires; Chambre des communes, délibérations,
8:19; 9:6-7; 10:12-5; 12:10-2; 14:16-9, 22, 28-30; 30:12;	Voir aussi Affaire Sue Rodriguez; Associations
Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 3:8-9;	Télévision, priorités, 15:29
Membres, liste générale, augmentation, 30:12-3, 40	Politiciens, confrontations, dissidences, etc., 14:23-8
Documents, production, pouvoirs, 54:11-5	Employés, installations, utilisation, interdiction, 25:22-3
Comités de la Chambre, 2:13, 15, 17-9	Code d'éthique, 14:24, 26-7
Sièges vacants, occupation, 15:31-2, 35, 37-41	Médias
6-82:+1	
Milliken, Peter—Suite Comité spécial mixte sur le renouvellement du Canada,	McGrath, comité—Suite Recommandations, 10:18; 15:29; 20:13; 21:4-5; 42:26-7; 43:6
Williken Potential	Ain Sanish and April 1914

Maheu, Shirley (L-Saint-Laurent-Cartierville)

Parlement, budget principal 1991-1992, 6:10-6	Macquarrie, K.R. (Chambre des communes)
McCrea, John (Chambre des communes)	Période des questions, 3:13-4, 20
	Elections, 5:11-2, 25-6
Réforme parlementaire, mandat, examen, 23:7-8, 10, 12, 16-7	Conseil privé, budget principal 1991-1992, 5:11-2, 25-6
1993-1994, 50: 23-4, 27-9, 34-8	Séance à huis clos, présence, 36:14
34; 34:12-4, 21-7	Comité, 3:10
Parlement, budget principal Parlement, budget principal	mars 1993)
	l'Énergie, des Mines et des Ressources du 8 mai 1991 au 11
15-24, 26-8	French River; secrétaire parlementaire du ministre de
Comité, séance à huis clos, présence, 48:7 Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 13:4-13,	MacDougall, John A. (PC-Timiskaming; PC-Timiskaming-
Marleau, Robert (Chambre des communes)	
	Londres. Voir Élections—Économies
Vote à la Chambre, 49:18-25	Comité, séance à huis clos, présence, 48:7
Salles de comité, 3:6	de régie interne)
Règlement, 2:15	ministre des Finances à compter du 25 juin 1993) (Bureau
Rapports, projet, examen, 49:7, 14, 18-27, 29-34	Trésor et ministre d'État (Finances) jusqu'au 25 juin 1993;
L -9 7	Loiselle, l'hon. Gilles (PC-Québec; président du Conseil du
Mandat, examen, 17:8-9, 11, 16; 19:7; 22:19; 24:30; 37:23,	Voir aussi sous le titre susmentionné Modifications
Réforme parlementaire	Délais, 54:18-21
Présidence de la Chambre des communes, 49:26-7	Conseil du Trésor, président, communications, 54:32
Période des questions, 3:16-7; 4:19-20	Mise en vigueur
1992-1993, 30 :38-9	Projet de loi C-114
1991-1992, 6:24-5	
Budget principal	Modifications, projet de loi C-114, adoption, répercussions, 51:12-3
Parlement, 37:26-7	Infractions, allégations, nombre, augmentation, \$2:29-30
Députés, pouvoirs, 19:7	
Députés, 22:19	Loi électorale du Canada
questions relatives, examen, 55:7-8	qebeuses
Comités de la Chambre, témoins, comparution, témoignages,	«Livre bleu». Voir Chambre des communes, budget des
12: 23-4; 20: 14-6, 19-20; 54 :9	eclairage, 41:33-5
Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, II:27-8;	Édifices du Parlement, portes, verrouillage et stationnement,
Séances à huis clos, présence, 12:6; 36:15; 48:7	Leigh, F. (Chambre des communes)
Séance d'organisation, 1:11, 14, 24, 27, 31	
Bureau de régie interne, rencontre, prévision, 37:7	Conseil privé, budget principal 1992-1993, 32:29
Comité, 17:11	Léger, Jean-Claude (Élections Canada)
02-61 '9-t1: 05	examen, 42:7-10, 12-21
caméras, angles, modifications, expérience, 41:20-1;	Règlement, modifications, art. 49 et 126, propositions,
Chambre des communes, délibérations, télédiffusion,	permanent d'examen de la réglementation)
comité consultatif spécial, 41:13	Lee, Derek (L—Scarborough—Rouge River) (Comité mixte
Décorum, examen, lettre datée du 23 juin 1992 du Président de la Chambre des communes et rapport du	
Chambre des communes, 6:24-5; 17:16; 37:26; 49:29-34; 50:14	rélédiffusion; Témoins
Publication, 42:22	«Le Soleil». Voir Comités de la Chambre, délibérations,
Préparation, 41:19	Comité, séance à huis clos, présence, 48:7
Associations parlementaires, rapport	(Bureau de régie interne)
Affaires émanant des députés, 49:14	Layton, I'hon. Robert E.J. (PC-Lachine-Lac-Saint-Louis)
Marleau, Diane (L—Sudbury)	
	[1:7]
Réforme parlementaire, rapports, projet, examen, 42:34, 36	Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, étude,
Chambre des communes, 42:36	cable)
Marin, Charles-Eugène (PC-Gaspé)	Lavallée, Gérard (Association canadienne de télévision par
Révision, approbation, 9:15	Comité—Élection
Manuel des députés	Voir aussi Président du Comité—Élection; Vice-président du
	Votes libres, 19:9-10; 20:7
Malentendants, services d'interprétation. Voir Députés	8-71. 8 4
94' 44' 19	communes, questions d'intérêt commun, examen,
Réforme parlementaire, rapports, projet, examen, 42:29, 34,	Vérificateur général, rapport, Senat et Chambre des
Période des questions, 42:41, 46	Tribune de la presse parlementaire, 30:1/-8, 30-1
Maneu, Shirley (L—Saint-Laurent—Catrict vine)	Langlois, Charles A.—Suite

Méconnaissance, 20:17 McGrath, comité Édifices du Parlement, portes, verrouillage et stationnement, éclairage, 41:29-30

Langlois, Charles A. - Suite

1692-1693, 32:4-26, 28-31 Conseil privé, budget principal 1991-1992, **5**:5-26 Kingsley, Jean-Pierre (Élections Canada)

Règlement, modifications, 27:22; 41:13	Examen, 27:15-6; 33:23-4, 26
Réforme parlementaire, sous-comité, membres, 24:27 Règlement de la Chambre, pétitions, modifications—M-89, Harvey, R., 23:5	Chambre des communes, budget des dépenses Dépôt, 26:18
Réforme parlementaire, mandat, examen, 17:16; 19:9-10; 20:7, 20; 24; 21:14-8; 22:19; 23:14-6; 25:16-7; 41:17, 42-3	Président de la Chambre des communes et rapport du comité consultait spécial, 41:13
Crichton de Radio-Canada, examen, 45:41-2 Radio-télédiffusion, sous-comité, 7:15, 17; 9:8 Péforma parlementaire, mandat, examen 17:16: 10:9 10: 20:7	Administration, vérification, examen, 31:18, 21-2 Décorum, examen, lettre datée du 23 juin 1992 du
Question de privilège soulevée par Boudria, menaces proférées à l'endroit de Sheryl Eckstein par Kelly Crichton de Badio-Canada examen de l'al-2	Chambre des communes, 17:16; 23:14-6; 28:24, 26; 29:26-8; 34:28
Projet de loi C-279, 25:8	participation, 33 :29 Rapport, préparation, 41 :19
Procédure et Règlement, 50:25 Procés-verbaux et témoignages, 7:10	Associations parlementaires. deuxième séminaire, Échanges parlementaires.
Période des questions, 4:17, 19, 22 Présidence de la Chambre des communes, 29:25; 41:12	Membres, liste, modification, 18:7, 12 Rapports, 30:7-8; 33:9; 36:17
Pensions du Canada, Régime (pension d'invalidité), projet de loi C-280, 18:13, 15-6	Affaires émanant des députés, sous-comité, 9:11; 25:7-11, 13,
87: 10: 30: 180: 180: 180: 180: 180: 180: 180: 180:	Affaires émanant des députés, 2.22-3; 3.6; 4.6-7, 9; 9:10-1; 18:13, 15-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5-6; 23:5
Parlement, budget principal 1992-1993, 28 :27, 30:17-8, 21,	Affaires autochtones, comité, 8:16
7:4 Wotions émanant des députés, 28:8-9	septembre 1993 au 31 août 1994) (vice-président) (président)
Industrie pharmaceutique, prix, fixation—M-617. Caccia, 23 :6 Jour du Souvenir, jour férié—C-289. MacDonald, R., 23 :5 Journée nationale de commémoration, projet de loi C-202,	nationale du 23 mars 1993 au let septembre 1993; secrétaire parlementaire du solliciteur général du Canada et leader du gouvernement à la Chambre des communes du let
Élections, 5:21 Handicapés et invalides et minorités, égalité économique— M-16. Young, N., 23:5	la Technologie du 8 mai 1991 au 8 février 1993; secrétaire parlementaire du leader du gouvernement à la Chambre des communes du 9 février 1993 au let septembre 1993 et secrétaire parlementaire du ministre de la Défense
Dorin, Murray W., correspondance, examen, 9:14 Édifices du Parlement, portes, verrouillage et stationnement, éclairage, 41:18, 41	Langlois, Charles A. (PC-Manicouagan: secrétaire parlementaire du ministre de l'Industrie, des Sciences et de
projet-pilote, 33 :18-9 Conseil privé, budget principal 1991-1992, 5 :21, 23 Députés, 22 :19; 26 :18; 28 :24; 31 :21-2	Vérificateur général, rapport, Sénat et Chambre des communes, questions d'intérêt commun, examen, 48:14-6, 24-8, 30
Comités législatifs, 21:15-6 Compagnies aériennes, points bonis, programme, utilisation,	Règlement, 2:14-5, 17-8 Salles de comité, 4:11, 13-5
examen, 55:13-4 Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 7:15, 17; 9:8; 14:20-2, 29; 15:20-1	Compagnies aériennes, points bonis, programme, utilisation, projet-pilote, 33:17-9 Période des questions, 4:19
Comités de la Chambre, 21:14, 17-8 Témoins, comparution, témoignages, questions relatives,	Enveloppes, système, 33 :9 Légistes, pénurie, 33 :15-6
Comité spécial mixte sur le renouvellement du Canada, 14:29 Sièges vacants, occupation, 15:33	14-5 Comités législatifs
41:16-7 Comité permanent des consommateurs et des sociétés, appellation, version française, modification, 33:9	Comités de la Chambre, 1:17; 2:14-5, 17-8, 21-2. Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 33:10-2,
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation, coprésidents, comparution devant le Comité, invitation,	Comiré, 33:24-6 Séance d'organisation, 1:10, 13-5, 17-8, 21-3, 26-9
Travaux futurs, 30:9-10 Voyages, Quèbec, Qué., rapport, 16:14-7	33:24-6 Chambre des communes et Sénat, services conjoints, 48:14-6, 24-5, 28
Séance d'organisation, 1:30 Séances à huis clos, présence, 12:6; 16:3; 24:19; 36:14-6; 46:12; 48:7	Associations parlementaires, 48:25-7 Chambre des communes, budget des dépenses, examen,
Projet, examen, 9:13-4; 30:7 Révision, 16:19	La Colline verte, programme. Voir Chambre des communes Langan, Joy (NPD—Mission—Coquitlam)
Comite, 21:18; 30:9-10; 33:23-4, 26; 41:13 Budget	1993-1994, \$1:10-26, \$4:16-34
caméras, angles, modifications, expérience, 41:17, 20-1 Chambre des communes et Sénat, services conjoints, 48:17-8	18-82 ' 33 ':4-59' 2'-5-31
Chambre des communes, delibérations, télédiffusion,	Conseil privé, budget principal

Kairy, Ahmed. Voir Visiteurs au Comité-Égypte	Témoins, comparution, témoignages, questions relatives, examen, 55:11-6
Voir aussi Assaires saisant l'objet d'un voie-Projets	Rapports, réponses du gouvernement, annexion, 41:13-6
Affaires faisant l'objet d'un vote, choix, absence, 4:6-7	Dépenses, 25:22
Віаск	Comités de la Chambre, 21:9-10, 13, 15
Journée nationale de commémoration, projet de loi C-202.	autres lois, formation, 53:158
Voir aussi Affaires faisant l'objet d'un vote-Projets	du Canada et des modifications correlatives a certaines
Etude, 23:5-6	et apportant des modifications à la Loi sur le Parlement
Jour du Souvenir, jour férié, projet de loi C-289. MacDonald, R	charge, constituant la Commission des conflits d'intérêts
Voir aussi Vice-président du Comité-Élection	des titulaires de charge publique et les devoirs de leur
Votes libres, I7:11, 13-5; 19:12	Comité mixte spécial sur le projet de loi C-116, Loi visant à empêcher toute incompatibilité entre les intérêts privés
commun, examen, 48:18-9, 27-8	Travaux futurs, 30:10-1; 47:113-4
Senat et Chambre des communes, questions d'intérêt	46:12; 48:7
Dépôt, locaux, utilisation, 16:20	Séances à huis clos, présence, 12:6; 16:3; 24:19; 36:14-6;
Vérificateur général, rapport	Séance d'organisation, 1:14, 22-3, 29
Sous-comités de la Chambre, 21:12	proposition, 27:24-5
Salles de comité, affectation, modifications, 33:8	Rapports à la Chambre, adoption par les caucus,
Art. 49 et 126, propositions, examen, 42:15, 19	Bureau de régie interne, rencontre, prévision, 37:7
Règlement, modifications, 26:5; 41:13	Comité, 7:6-11; 17:11, 13-5; 26:22-3; 27:10, 20; 30:10-1; 33:22
Réforme parlementaire, sous-comité, 8:22	8-72
Rapports, projet, examen, 42:26, 30-1, 34, 38, 40-1, 43, 45-6; 43:11, 13, 18-9, 21; 44:7, 11-5, 17-8, 22-3, 25, 27	45:7-8 Chambre des communes et Sénat, services conjoints, 48:18-9,
39 :11-2, 20, 23, 25, 28, 30, 39, 42 :23-4, 56 :118, 25, 218, 36:118-22	14; 15:13-5 Caméras, angles, modifications, expérience, 40:21; 41:20-1;
20:11, 15-7, 20, 24-5, 27; 21:7, 9-10, 12-6; 23:14;	Chambre des communes, délibérations, télédiffusion, 10:12,
Mandat, examen, 16:22; 17:7, 11, 13-5; 19:12, 21, 25-6;	Examen, 27:10-2, 15-6; 33:20, 22, 25
Réforme parlementaire	Dépôt, 26:17, 22-3
Financement, 18:18	71:97
Radio-telédiffusion, sous-comité, 7:14, 16-7, 19	Chambre des communes, budget des dépenses, 8:24; 18:18;
83-5, 44, 49-52, 67-8	comité consultatif spécial, 41:13
Crichton de Radio-Canada, examen, 43:25; 45:19-20, 23-4,	Président de la Chambre des communes et rapport du
Question de privilège soulevée par Boudria, menaces proférées à l'endroit de Sheryl Eckstein par Kelly	Décorum, examen, lettre datée du 23 juin 1992 du
Processus législatif, 20:11	Administration, vérification, examen, 31:9-11
Procès-verbaux et témoignages, 7:10	29:13: 37:21, 28; 42:38; 40; 44:11-5, 17-8, 22-3, 25, 27
L:44 11, 13, 18-9, 21; 44:7	Chambre des communes, 16:22; 19:20; 21:7, 9: 23:14; 27:12;
Période des questions, 20:16-7, 24-5, 27; 37:21-2; 42:41, 43,	Publication, 42:21-2 Chaîne parlementaire canadienne, 37:28; 47:113-4
10! C-280, 18 :14	Préparation, 38:18
Pensions du Canada, Régime (pension d'invalidité), projet de	Examen, 46:31
1992-1993, 28:11-4, 34; 29:8-10, 13, 22	Associations parlementaires, rapport
1991-1992, 6:9-11, 15	Membres, liste, modification, 18:6, 8, 11
Parlement, budget principal	Affaires émanant des députés, sous-comité, 25:10, 13-4, 16
25:22-3	Affaires émanant des députés, 17.7; 18114; 25:10, 13-4, 16-9
Loi électorale du Canada, 32:29-30 Médias, employés, installations, utilisation, interdiction,	Affaires autochtones, comité, 8:12-4
Élections, 5:11, 23-5; 51:22-3; 54:27, 29-31, 33-4	president)
éclairage, édifice de l'Ouest, 40:21	extérieures du 11 mars 1993 au 31 août 1994) (vice-
Édifices du Parlement, portes, verrouillage et stationnement,	contains and length du secrétaire à mist aux mitaires
examen, 27:20	ceer sam it as 1991 am 8 mb liever I up arteinim
Directeur général des élections, budgets des dépenses,	ames, Ken (PC-Sarnia-Lambton; secrétaire parlementaire du
Députés, 6:9-11, 15; 19:25-6; 28:11-4; 29:8-10, 22; 31:9-11; 37:21	Conseil privé, budget principal 1992-1993, 32:24
1993-1994, 51 :22-3: 54 :25, 27, 29-31, 34	ackson, Christine (Élections Canada)
1992-1993, 32 :29-30	
1991-1992, 5:11, 20, 23-5	Sy. Voir Système d'intervalle de suppression verticale
Conseil privé, budget principal	Votes, processus, 16:20-1
projet-pilote, 33:18	Sonnerie. Voir plutôt Vote à la Chambre—Sonnerie
Compagnies aériennes, points bonis, programme, utilisation,	Provinces, consultations préalables, 22:15-6
Si:15-6; 33:11, 15-4; 53:157	Heures d'étude, nombre, augmentation, 22:13-4, 1/
Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 7:6-9, 11-2, 14, 16-7, 19; 10:12, 14-7; 11:18-21, 28-30; 13:20-2, 27;	Projets de loi-Suite
James, Ken—Suite	nitiatives parlementaires—Sune

Étude préalable, 22:8 Financement, mesures, 22:5-6, 8-11, 14-7; 49:6, 8-10	Mandat, examen, 19:28-9; 21:10, 14, 17; 25:16-8; 39:13-4, 19:28-9; 21:10, 14, 17; 25:16-8; 39:13-4,
Soit le premier à voter, 22:12-3	Réforme parlementaire
Absence, liste, exclusion, 49:10-1	Financement, 18:18
Projets de loi Député qui propose	19-23 Radio-télédiffusion, sous-comité, 7:14-5, 17, 19; 8 :19-20
Journées réservées pour les motions de l'opposition, 22:8	Présidence de la Chambre des communes, 49:27; 52:16-7,
Heures supplémentaires, 16:21; 17:8; 49:14-5	loi C-280, 18:13-4, 16-7
Initiatives parlementaires	30:19-24, 32, 34-9 Pensions du Canada, Régime (pension d'invalidité), projet de
Infrastructures, amélioration, financement—M-281. Benjamin Voir Affaires faisant l'objet d'un vote—Motions	1992-1993, 38 :11, 28-9; 29 :22-3, 28-31, 36-7, 40-2;
Information publique, Service. Voir pludt Chambre des communes—Information publique, Service	Parlement, 41:30 Budget principal
Voir aussi Affaires faisant l'objet d'un vote-Motions	Médias, employés, installations, utilisation, interdiction, 25:23
Industrie pharmaceutique, prix, fixation—M-617. Caccia Étude, 23:5-6	Élections Canada, 5:16-20; 32:17
Indice des prix à la consommation. Voir Élections-Dépenses	éclairage, 41:30-6 Élections, 32 :21-3, 25-7; 54 :32-3
faisant l'objet d'un vote-Motions	Édifices du Parlement, portes, verrouillage et stationnement,
Impôt sur le revenu, perception-M-484. Harvard. Voir Affair	examen, 27:17-8, 21
Affaires faisant l'objet d'un vote-Motions	Dorin, Mutray W., correspondance, examen, 9:14-5 Directeur général des élections, budgets des dépenses,
contribuables dont le revenu fluctue-M-81. Althouse. Vo	Députés, 6:15; 9:16; 19:29; 29:22, 29-30; 31:12-4
Impôt sur le revenu, Loi, modifications concernant des	1993-1994, \$4:32-3
délibérations, télédiffusion-Députés	7-12, 19, 17, 19, 21-17, 19, 21-17
Immunité parlementaire. Voir Comités de la Chambre,	1991-1992, \$16-20
Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 13:17-8	Conseil privé, budget principal
Horning, AI (PC-Okanagan-Centre)	Règlements, modifications, 18:18
Réforme parlementaire, mandat, examen, 23:8	Comités législatifs, 21:14; 25:19; 26:6-9
9-5:52	Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 7:10-5, 17-9
Industrie pharmaceutique, prix, fixation-M-617. Caccia,	Documents, dépôt dans les deux langues officielles, 24:24
Chambre des communes, 23:8	Dépenses. 25:21-2
Affaires émanant des députés, 23:5-6	الم، الم
Holtmann, Felix (PC-Portage-Interlake)	Comités de la Chambre, 1:16-7; 2:13-5, 17-22; 7:5; 8:7-8; 21:10,
par Kelly Crichton de Radio-Canada-Plainte	Comité mixte sur la Bibliothèque du Parlement, 49:35
Boudria, menaces proférées à l'endroit de Sheryl Eckstei	Travaux futurs, 9:16-7
Hofsess, John. Voir Question de privilège-Soulevée par	Séances à huis clos, présence, 16:3; 24:19; 36:16; 48:7
Radio-télédiffusion, sous-comité, 9:8	proposition, 27:25 Séance d'organisation, 1:6, 11, 16-8, 20-1, 23, 26-7
Dépuiés. Dorin, Murray W., correspondance, examen, 9:15	Rapports à la Chambre, adoption par les caucus,
Comité, budget, projet, examen, 9:12, 14	Comité, 7:4-5, 10-1, 13; 26:19, 21; 27:18, 21; 29:41-2
Chambre des communes, délibérations, télédiffusion, 9:8	Chambre des communes et Sénat, services conjoints, 49:35-7
Hicks, Bob (PC-Scarborough-Est)	Chambre des communes, délibérations, télédiffusion, 29:30
Votes libres, 19:28	Examen, 27:12-3, 16-7
Processus, 24:22-3	Dépôt, 26 :13-9, 21
Vote à la Chambre, 49:15-20, 23-4, 68; 52:13-5	Chambre des communes, budget des dépenses, 6:27; 8:23-5; 18:18; 26:17-8; 28:11
Selection, sous-comité, 1:16-7; 8:8, 10; 9:11 Tribune de la presse parlementaire, 30:19-24, 34-9	Sonnerie d'appel, déclarations, possibilité, 42:52.
Sanction royale, 49:67	Gestion, 18:19
Salles de comité, 2:22; 4:9-10, 12-3, 15; 25:21; 27:22-3	Administration, verification, examen, 31:10, 12-4, 27-9
Modifications, 25:19-20; 26:6-9, 22; 27:22-4	11-6:75 'S9-LS 'SS-8t 'St 'E-1t '6E 't-0E 'L:6t
Index, utilisation, facilité, méthodes, 26:23-4	Chambre des communes, 27:12-3; 28:28-9; 29:28-31, 40-1;
Règlement, 2:13-9; 19:29	Chaîne parlementaire canadienne, 32:23-5
Membres, 24:27-8	Membres, liste, modification, 18:11
Réforme parlementaire, sous-comité, 7:17-8; 8:22-3	Affaires émanant des députés, sous-comité, 25:7, 9, 11-2, 14
Rapports, projet, examen, 49:7, 12, 15-20, 23-4, 27, 30-7, 3 41-3, 45, 48-55, 57-65, 67-8; 52 :9-11, 13-7, 19-23	Affaires émanant des députés, 4:9; 18:13-4, 16-7; 25:7, 9, 11-2, 14, 16-7; 49:12, 15
Réforme parlementaire—Suite	Affaires autochtones, comité, 7:5; 8:14-5, 17-8
Hawkes, Jim-Suite	Hawkes, Jim (PC-Calgary-Ouest) (Bureau de régie interne)

EX	GINIT 07
Gagliano, Alfonso—Suite Voir aussi Président du Comité—Élection; Vice-président du	Gagliano, Alfonso—Suite Affaires émanant des députés, sous-comité, 25:8, 10-2
Comité—Election	Membres, liste, modification, 18:4-5, 10-2
Gauthier, Jean-Robert (L-Ottawa-Vanier)	Associations parlementaires, rapport, examen, 46:20, 25-7,
Chambre des communes, 37:18-9	75-30
Comité, séance à huis clos, présence, 36 :16 Comités de la Chambre, 19 :20	Chambre des communes, 19:20; 21:8; 23:12-3; 37:16 Administration, vérification, examen, 35:4-5, 12-4
Présidence de la Chambre des communes, 19:19-20	Gestion, 18:19
Reforme parlementaire, mandat, examen, 19:6, 13, 15, 19-21;	Sonnerie d'appel, déclarations, possibilité, 42:40, 52
12-81.78 12-91.78	Chambre des communes, budget des dépenses
Vote à la Chambre, 37 :19-21 Votes libres, 19 :6, 21	Depôt, 26 :17 Examen, 33 :20
	Comité, 7:4-5, 8, 10, 13; 8:12; 33:8
Gestion de la Chambre, Comité. Voir plusot Comité	Bureau de régie interne, rencontre, prévision, 37:7
Girard, Jacques (Elections Canada)	Seance d'organisation, 1:6, 9-11, 17, 24-5, 27, 30-1
Conseil privé, budget principal 1993-1994, 54:21	Séances à huis clos, présence, 12:6; 16:3; 24:19; 36:16; 48:7
Gotthilf, David (témoin à titre personnel; Viewpoints Research	Travaux futurs, 9:16; 47:110) Comité législatif sur le projet de loi C-91, Loi modifiant la
Ltd.) Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 15:6-15,	Loi sur les brevets ainsi qu'une autre loi en consequence
19-23, 25-7, 29	et prévoyant des dispositions connexes, qu'io
Grande-Bretagne. Voir Comités de la Chambre, délibérations,	Comité permanent des consommateurs et des sociétés, appellation, version française, modification, 33:8
télédission; Période des questions-Limite de temps	Comités de la Chambre, 1:17; 2:14, 19-21; 7:5; 21:12-7; 33:15
Grands Bancs, droit de garde-M-677. Mifflin. Vour Affaires	Documents, dépôt dans les deux langues officielles, 24:24-7
faisant l'objet d'un vote-Mottons	Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 7:8, 10, 13-5, 17-9, 10;5; 11:23, 26-7; 14:14-6; 33:10, 13-5; 53:157
Greene, Barbara (PC-Don Valley-Nord; secrétaire	Comités législatifs, 26:5-8, 10
parlementaire du président du Conseil du Trésor du let septembre 1993 au 31 août 1994)	Enveloppes, système, 33:9
Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 53:156-7	Règlements, modifications, 18:17-8
Grefffer du Comité	Compagnies aériennes, points bonis, programme, utilisation, projet-pilote, 33:17-8
Comité, 3:10	project privé, budget principal
Griffith, Mary-Anne (Chambre des communes)	1661-1665, \$:12-3
Réforme parlementaire, mandat, examen, 23:7	1993-1994, 51:22
Grimard, Phon. sénateur Normand (PC-Quebec/Québec)	Dépurés, 9:16; 19:26; 35:12-4; 37:15 Élections, 5:12-3; 51:22
(Comité mixte permanent d'examen de la	Industrie pharmaceutique, prix, fixation—M-617. Caccia, 23:5
réglementation) Règlement, modifications, art. 49 et 126, propositions,	Médias, employés, installations, utilisation, interdiction,
81 , 15-1, 16-01:35 exemen, 42:10-1, 15, 18	25 :22 Période des questions, 3 :18-9; 4:17, 20; 37 :15-6; 42 :40-2, 45-51;
Guides, programme. Voir Chambre des communes	43:8, 12, 16, 18-20, 24
Gustafson, Phon. Leonard (PC-Souris-Moose Mountain;	Radio-télédiffusion, sous-comité, 7:14-5, 18-9; 8:18, 20; 18:12 Réforme parlementaire
secrétaire parlementaire du premier ministre du 8 mai 19	Mandat, examen, 19:7-9, 20, 26, 28; 21:8, 12-7; 23:12-3;
au 26 mai 1993; démission le 26 mai 1993) Comité, séances à huis clos, présence, 12:6; 36:16	25 :18; 26 :10-1; 37 :15-7, 26, 28-9; 38 :9-10, 13-4;
Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 11:25-6,	39:34-5 Rapports, projet, examen, 42:28-9, 31-2, 36-7, 40-2, 45-51;
18	43: 8, 12, 16, 18-20, 24
Hagopian, Khatchig. Voir Visiteurs au Comité—Égypte	Réforme parlementaire, sous-comité, 8:21
Halisax, NÉ., port-M-540. Clancy. Voir Assaires faisant l'obj	Règlement, 2:14, 19 Modifications, 25 :20; 26 :5-8, 10
snoiloM—stov nu'b	Salles de comité, 4:10-1; 11:32; 25:20-1
Hall, Thomas (greffier à la procédure, Chambre des commune	Affectation, modifications, 33:8
Affaires émanant des députés, 9:10 Comité, séance à huis clos, présence, 12:6	Sélection, sous-comité, 8:12 Autorité, délégation au trois whips et recommandations,
	0-51: 04 ,3iminanu
Handicapés et invalides et minorités, égalité économique— M-61. Young, N.	Rapports, adoption, 16:18
Ētude, 23:5	Sous-comités de la Chambre, 21:12 Vote à la Chambre, 39:34-5; 42:36-7
Hansard. Voir Chambre des communes; Comités de la	Processus, 24:22-3; 37:16-7, 28
Chambre, délibérations, télédiffusion-«Respect	Votes libres, 37:15

Affaires émanant des députés, 23:5; 25:8, 10-2, 18 Employés, longs services, reconnaissance, 6:8-9 Affaires autochtones, comité, 4:23; 7:5; 8:13 Dépenses, réduction, possibilités. 29:26-8 de régie interne) Chambre des communes Gagliano, Alfonso (L-Saint-Léonard) (vice-président)(Bureau Procès-verbaux, publication, 50:26 d'ensemble, examen, organisme responsable, 34:15-6 21 '6-7:08 Présidence de la Chambre des communes, budget Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, étude, Bureau de régie interne caméras, angles, modifications, expérience, 50:7-9, 12 la règie interne) Chambre des communes, délibérations, télédiffusion, (président de la Chambre des communes et du Bureau de extérieures du 8 mai 1991 au 11 mars 1993) Fraser, l'hon. John A. (PC-Vancouver-Sud; Président) secrétaire parlementaire du secrétaire d'Etat aux Affaires Friesen, Benno (PC-Surrey-White Rock-South Langley; Frank, rapport. Voir Votes libres Période des questions, 3:13-6, 21-2 Comité, séance à huis clos, présence, 24:19 Fretz, Girve (PC--Erie) Fournier, Bernard G. (direction des comités) modifications, 29:12 Création, 24:28 Tribune de la presse parlementaire, financement, Forum parlementaire de l'Asie et du Pacifique Projet de loi C-45, proclamation, 6:8 d'un vote-Projets Rôle, conception, 28:23 projet de loi C-306. Arseneault. Voir Affaires faisant l'objet Élection, décision, conséquences, 34:6 Forêts, ministère et autres lois en conséquence (modification), Présidence de la Chambre des communes Réputation, 28:22; 34:7-10, 20-1 Parlement, budget principal 1991-1992, 6:14, 16-9 5-75 '9-17:05 '4661-8661 Députés, 6:14, 18-9 12-3, 18, 25-8, 41; 34:4, 6-12, 14-7, 20-2 Chambre des communes, 6:17 1992-1993, 28:5-10, 12, 14, 17, 21-4, 29-32, 36; 29:4-6, Fontana, Joe (L-London-Est) 1661-1661, 6:5-6, 8-9, 11-2, 15-9, 22-4, 26-9 Consensus, absence, 25:8 Budget principal Fonctionnaires, droits politique-M-112. Stupich Parlement Moment, choix, 50:32-3 d'un vote-Projets projet de loi C-301. Crawford. Voir Affaires faisant l'objet Députés, préavis, 50:33 Finances publiques, gestion, Loi (renseignements financiers), Edifices du Parlement, rénovation, travaux Téléphone, services, coûts, réduction, 50:24 Finances, ministre. Voir Questions de privilège-Outrage Retraite, prestations, éclaircissement, 6:19 Fife, M. Voir Comité-Témoins, comparution Déplacements, 6:11, 15; 28:14, 23-4, 32 Dépenses, divulgation, 50:25 Parlement, budget principal 1993-1994, 50:31-4, 36 Budget de fonctionnement, 28:8-9, 31-2 Edifices du Parlement, 50:32-3 Associations parlementaires, 6:22 Députés, 50:36 projet-pilote, 33:18 émetteurs-récepteurs, installation, 50:23 Compagnies aériennes, points bonis, programme, utilisation, Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, Chambre des communes, 50:32-4 Comités de la Chambre, dépenses, compression, 29:6 Fee, Doug (PC-Red Deer) Comité, séance à huis clos, présence, 48:7 Colline du Parlement, environnement, projets d'avenir, 6:8 communes, questions d'intérêt commun, examen, possibilités, 29:13 Vérificateur général, rapport, Sénat et Chambre des Chambre des communes et Sénat, services conjoints, examen, 31:6-17, 19-23, 26-30; 35:4-5, 8-16, 18-20 Répartition, 6:6 Chambre des communes, administration, vérification, Fuite, enquête, résultats, 28:21-2 Fadden, Richard B. (Bureau du vérificateur général du Canada) Economies, mesures, détails, 28:5-7 Députés, accessibilité, 6:27 M-633. Brightwell. Voir Affaires faisant l'objet d'un vote-Dépôt, 28:9-10 Exportation et importation, licences, Loi (modification)— Chambre des communes, budget des dépenses Usages divers, modifications, 34:11-2, 14 enoitoM---stov Euthanasie-M-397. Waddell. Voir Afflaires faisant l'objet d'un Santé et sécurité au travail, 6:8 Restaurant et cafétérias, 6:24; 50:32 Chambre, délibérations, télédiffusion Programmes divers, description, 6:5-6 conjoints-Pays; Comités de la Chambre; Comités de la La Colline verte, programme, coûts, 50:34 Voir aussi Chambre des communes et Sénat, services Information publique, Service, activités, 6:23-4 Situation, 11:13; 12:15 Immobilisations, projets, dépenses, 6:17-8 Modèle, 10:22 Garden party, Kingsmere, annulation, économies, 29:25 C-SPAN, 10:7; 11:21 Chambre des communes—Suite Commissions, délibérations, couverture-Suite Fraser, Phon. John A.—Suite Etats-Unis-Suite

Assiduite, répercussions, 10:12	Reconnaissance, 5:25-6
Commissions, délibérations, couverture	Changement, aspect juridique, 5:23
délibérations, couverture	Partis politiques
Voir aussi sous le titre susmentionné Commissions,	Participation, taux, 5:23-5
Visite, Comité, 10:21	Kiosque, itinéraire, 5:21
*C-SPAN	banque, création, 51:19
Etats-Unis	Installations dotées d'un accès de plain-pied, données,
	Mise en oeuvre, 51:19-20
Affaires faisant l'objet d'un vote-Projets	Détails, demande, 5:21
Énergie atomique, contrôle, projet de loi C-204. Blaikie. Voir	Information, programmes
Affaires faisant l'objet d'un vote—Projets	Handicapés, accessibilité, mesures, mise en oeuvre, 51:18-9
(modification), projet de loi C-327. Butland. Voir	0-81.15 STATISTIC SOUTHERN STATISTIC STATISTICS ASSESSED TO A
commerciale qui les emploie et Impôt sur le revenu, Loi	Ventes, possibilités, 54:33 Voir aussi sous le titre susmentionné Référendum
Employés, achat d'un bloc de contrôle de la société	Vertee nescription of the factors of
	Régions rurales, difficultés, solutions, 51:25-6
électeurs (ÉCAPLÉ). Voir Elections—Electeurs, listes	modifications, 54:22-4
Elections Canada: automatisation et production de la liste des	Référendum pancanadien, données, ajouts et
RaiomèT	Utilisation. 5:10; 32:14-5, 19
Élections—Circonscriptions électorales, redécoupage;	Registre, établissement, 51:17
Voir aussi Chaîne parlementaire canadienne-Utilisation;	Observations négatives, 54:33-4
Vérifications, processus, 5:16-7	Mise à jour, comparaisons, 51:24-5
Renseignements demandés, 5:22	Economies, 54:24-5
Projets, description, 51:16	Permanentes
Progrès, 51:15	Numèros de téléphone, inscription, 5:22; 54:23-4
Modifications, 5:5-7	Inscription, système, 5:9-11
Préparation, processus	fl: c , notisation, 5:13
Description, 51:14-5	Formulaires d'inscription par voie postale, 5:15-6
Prévisions budgétaires	des électeurs (ÉCAPLÉ), implantation, 51:16-7
Ordinateurs, utilisation, \$1:25	Elections Canada: automatisation et production de la liste
Installations, visite, 5:7-8; 32:12, 30	Disquettes, disponibilité, \$1:20-1; \$4:24
Informatisation, coûts, 5:20	Adresses, changements, 32:25-6
Indépendance, 5:5-7	Électeurs, listes
Gestionnaires, postes, 5:19-20	Permanentes
Exposé, 32:4-12	Voir aussi sous le titre susmentionné Électeurs, listes-
Employés, nombre et frais, augmentation, 32:15-7; 51:13	Londres, Angleterre, bureau de scrutin, fermeture, 54:33
Directeur général des élections, salaire et indemnités, 5:18	Exemples, 54:32-3
Cartographie, travaux, Commission royale, répercussions, 5:	Économies
Utilisation, 32:28-9	Données, saisie, processus, 54:33
Supplémentaire (C), explications, 32:27-8	Téléphone, numéro, accessibilité, 51:23; 54:30-1
9-81:8 signal	Réunions, réactions, 54:27-9
Sac dépenses	Recrutement, critères, 51:23-4
Bilinguisme, politique, application, 54:26-7	Paiements, problèmes, 54:29-30
Planification strategique, methode, elaboration, 51:11	Nomination, 5:14, 25
Internationales, 5:17-8, 24	Formation, programme, 5:21-2; 51:13
Activités	Z-02:48
Elections Canada	Congé sans solde, disposition, lettre officielle, suggestion,
•	Directeurs de scrutin
Voir aussi Présidence de la Chambre des communes	Montants, 54:25-6
Sièges autochtones, attribution, 5:8	Indice des prix à la consommation, calcul, 32:26-7
Voir aussi sous le titre susmentionné Électeurs, listes	Dépenses électorales
Électeurs, listes, utilisation, 51:22-3	Coûts, 32:13
Référendum pancanadien	
Recenseurs, recrutement, 5:11-4	Répercussions, 5:12 Tolérance, facteur de 25 p. 100, litiges, 32 :22-3
Modifications, suggestions, 51:21-2	
Méthodes, uniformité, 51:21	Préparatifs, 51:18
Recensement	Entrée en vigueur, 5:8-9
Québec, situation, négociations, 51:22	Élections Canada, rôle, 32:20-2
Directeurs de scrutin	Circonscriptions électorales, redécoupage
Présidents d'élection. Voir plutôt sous le titre susmentionné	£-25:4\$
SIIIS	Electorales, format numérique, conversion, 51:17-8;
Préparatifs en vue de la 35º élection générale, poursuite,	Elections—Suive Cartes—Suive
Élections—Suite	oting—anoiteelià

Edwards, 1'hon. James Stewart (PC—Edmonton-Sud-Ouest: secrétaire parlementaire du ministre des Consommateurs et des Sociétes et ministre d'Etat (Agriculture) du 8 octobre ministre de la Consommation et des Affaires commerciales et ministre de la Consommation et des Affaires commerciales avril 1992; secrétaire parlementaire du Bévrier 1992 au 30 avril 1992; secrétaire parlementaire du Bévrier 1992 au 30 avril 1992; secrétaire parlementaire du ministre d'État et leader du gouvernement à la Chambre des communes du le mai 1992 au 7 mai 1993; président du Conseil du Trésor à compter du 25 juin 1993) (président suppléant) (président)
Affaires émanant des députés, 25:12
Membres, liste, modification, 18:4-5, 7, 12

Membres, liste, modification, 18:4-5, 7, 12
Associations parlementaires, rapport, examen, 46:24
Chambre des communes, 28:20-1; 34:25-7; 37:25
Administration, vérification, examen, 31:19-21; 35:14-6

Chambre des communes, budget des dépenses, 28:21 Dépôt, 26:19-21

Chambre des communes, délibérations, télédiffusion, 15:10-2; 50:9, 18-20 Chambre des communes et Sénat, services conjoints, 48:28-9

Comité, 17:14; 26:19-21; 39:38-9; 53:159
Bureau de régie interne, rencontre, prévision, 37:7
Séances à huis clos, présence, 24:19; 36:14-5; 46:12; 48:7
Comité législatif sur le projet de loi C-91, Loi modifiant la Loi sur les brevets ainsi qu'une autre loi en conséquence et prévoyant des dispositions connexes, 40:10-1, 13

et prevoyant des dispositions connexes, 40:10-1, 13. Membres, nomination, rapport à la Chambre, 40:19-20. Comité spécial mixte sur le renouvellement du Canada, sièges vacants, occupation, 15:37-9.

sièges vacants, occupation, 15:37-9 Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 15:10-2; 50:9, 18-20

Députés, 31:19-20; 35:16 Parlement, budget principal 1992-1993, 28:20-4; 34:25-7 Présidence de la Chambre des communes, 28:23 Question de privilège soulevée par Boudria, menaces

proférées à l'endroit de Sheryl Eckstein par Kelly Crichton de Radio-Canada, examen, 45:16, 28, 33, 42-3, 46, 52-3, 73-4 Réforme parlementaire, mandat, examen, 17:14; 37:18, 25, 27; 38:6, 8-10, 13-8; 39:15-6, 20-4, 27-30, 32-6, 38-9

Règlement, modifications, art. 49 et 126, propositions, examen, 42:19-20)
Sélection, sous-comité, autorité, délégation au trois whips et

recommandations, unanimité, 40:9-17 Vérificateur général, rapport, Sénat et Chambre des communes, questions d'intérêt commun, examen, 48:28-9

Voir aussi Président du Comité—Démission et Élection et Président suppléant

rresident suppleant

Egypte. Voir Visiteurs au Comité flections

Elections
Adresses permanentes. Voir plutôt sous le titre susmentionné
Electeurs, listes—Permanentes
Âge de vote, abaissement, répercussions, 5:10
Annonces publicitaires, 5:25-6
Bulletins de vote spéciaux, problèmes, 54:26

Annonces publicitaires, 5:25-6
Bulletins de vote spéciaux, problèmes, 54:26
Cartes
De confirmation par poste, 5:14-5

Decuments parlementaires. Voir Chambre des communes;
Députés

Documents, production. Voir Comités de la Chambre

Dorin, Murray W. (PC—Edmonton-Nord-Ouest)
Comité, séance à huis clos, présence, 46:12

Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, étude, \$4:9

Voir aussi Députés

Droit international de la mer, Traité, ratification-M-301.

Caccia. Voir Affaires faisant l'objet d'un vote-Motions

Dubois, Raymond M. (Bureau du vérificateur général du Canada)

Chambre des communes, administration vérification

Chambre des communes, administration, vérification, examen, 31:5-6, 8-11, 14-9, 21-2, 27-30; 35:4, 6-8, 12, 17-8, 20

Eau, épuration—M-426. Gauthier Consensus, absence, 25:8-9

ECAPLE. Voir Elections Canada: automatisation et production de la liste des électeurs

Eckstein, Sheryl (témoin à titre personnel; Compassionate Healthcare Metwork Association) Question de privilège soulevée par Boudria, menaces

proférées à l'endroit de Sheryl Eckstein par Kelly Crichton de Radio-Canada, examen, 45:23-44 Voir aussi Comité—Documents et Témoins, comparution—

Votr ausst Comite—Documents et l'emoins, comparution— Compassionate; Questions de privilège—Soulevée

Edifices du Parlement

Construction, travaux, 40:22 Édifice de la Confédération, garderie, porte, utilisation, 41:32 Édifice du Centre

Entrée près du bureau de poste, utilisation, 41:31-2 Sénat, entrée, 41:39-40

Portes, verrouillage et stationnement, éclairage Édifice de l'Ouest

Alarme, système, 41:33-4, 36

Circulation, volume, 41:38-9

Corridor, construction, suggestion, 41:36-7 Discussions, 40:21-2

Entrées de service, réduction, suggestion, 41:34

Modifications, 41:38

Lettre adressée au Sergent d'armes, rédaction par le Comiré, 41:40-1

Sécurité, problèmes, 47:17-8

Situation, aperçu, 41:22-41 Propreté, amélioration, 41:38-9

Rénovation, travaux

Députés, préavis, 50:33

Moment, choix, 50:32-3

Sécurité, services. Voir plutôt Chambre des communes— Sécurité, services

91

Documentaire I Accuse. Voir Affaire Sue Rodriguez	télédiffusion—Répercussions; Comités de la Chambre; Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion;
Sélection, sous-comité, 8:9	dépenses; Chambre des communes, délibérations,
Parlement, budget principal 1991-1992, 6:16, 23	communes; Chambre des communes, budget des
Élections, 5 :10, 26	Affaires faisant l'objet d'un vote-Motions; Chambre des
Députés, 6 :16, 23	Voir aussi Assaires émanant des députés—Tirages au sort;
Conseil privé, budget principal 1991-1992, 5:10, 26	Traduction, fonds, 6:20-1
Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 10:4-5, 8	Numéros, changement, 6:21-2
Comités de la Chambre, 8:7-8	Ligne 1-800, suggestion, 29:32, 34
Comité, séance d'organisation, 1:23-4, 27	Coûts, 6:12; 9:16; 29:30; 50:24
Chambre des communes, budget des dépenses, 8:24	Code d'autorisation, 6:28
Chambre des communes, 6:23	Bureaux des circonscriptions, contrôle, 29:23
Affaires autochtones, comité, 8:14	Téléphone, services
l'Environnement du let septembre 1993 au 31 août 1994)	Services bilingues, 6:19-20
septembre 1993; secrétaire parlementaire du ministre de	Salon des députés, site, 6:23
indiennes et Nord canadien) du 8 mai 1993 au let	Rôle, 19:8-9, 29
des Affaires commerciales et ministre d'Etat (Affaires	Retraite, prestations, éclaircissement, 6:18-9
parlementaire du ministre de la Consommation et	Responsabilisation, 37:21
d'État (Agriculture) du 8 mai 1992 au 7 mai 1993; secrétair	
Consommation et des Assires commerciales et ministre	Points de vue, expression, 19:22
1992; secrétaire parlementaire du ministre de la	Manuel. Voir plutôt Manuel des députés
et des Affaires commerciales du l'er mai 1992 au 7 mai	Malentendants, services d'interprétation, disponibilité, 24:21
secrétaire parlementaire du ministre de la Consommation	Lobbying, pratiques, 19:25-6
d'Etat (Agriculture) du 8 mai 1991 au 7 octobre 1991;	presse parlementaire, 20:20
du ministre des Consommateurs et des Sociétés et ministre	Livre, publication par deux journalistes de la Tribune de la
Dobbie, Dorothy (PC-Winnipeg-Sud; secrétaire parlementaire	Information, diffusion, 21:6-7
Disques compact. Voir plusôt CD-ROM	Indépendance, 19:26
	Formation, programme, modifications, 50:36
Voir aussi Comité-Témoins, comparution; Élections Canada	Réduction, suggestion, 29:4-5
Budgets des dépenses, examen, 27:17-22	Prévisions, 28:33-4
Directeur général des élections	examen, 50 :29-30
Réforme parlementaire, mandat, examen, 39:18, 21-8, 30-2	Dans les circonscriptions, avantages et inconvénients,
	Impression, 6:12
de régie interne) Comité, séance à huis clos, présence, 48:7	Economies, réalisation, 50:24-5
Dingwall, David C. (L—Cap-Breton—Richmond-Est) (Bureau	Coûts, 6:28; 34:17
Heartig) (tsH-hanmdaid-notard-not) I bived Hamarid	Envois sans adresse
Voir aussi Comité—Témoins, comparution	8-LZ :8Z
Salles de comité, réaménagement, 16:23-4	Employés de circonscription, sécurité, services, financement,
10:4-17, 19-22; 50:7-15, 17-20	Drapeaux et épinglettes, distribution, 6:26
Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, étude,	Dorin, Murray W., correspondance, examen, 9:14-5
Comité, séance à huis clos, présence, 36:16	2-41.6 namera agnetinonsarion ine normalista
caméras, angles, modifications, expérience, 50:7-15, 17-20	Distribution sur demande, possibilité, 50:27
Chambre des communes, délibérations, télédiffusion,	ob
Desramaux, Robert J. (Chambre des communes)	Dépôt sur les pupitres à la Chambre, utilisation, 50:35-6,
	Documents parlementaires
48 :9-11, 15, 18, 21-3, 25, 27, 29-30	Voyages speciaux, ventilation, 29:18-9
Vérificateur général, rapport, Sénat et Chambre des commune, examen,	Ventilation par province, 29:33, 35
Sab andmed) ta tenast tronner lerando rusterdiral	Tarifs aériens, contrat, 6:9-11, 14-5; 29:10
Desautels, L. Denis (Bureau du vérificateur général du Canada)	Spécifications, 6:28; 28:24
Projets de loi, processus, participation, 19:7	Relevé informatique, 28:32-3
Principe, discussions, 19:4	Raisons, 28:23-4
Partage, 20:13-4	Première classe, coûts, économies, 28:32
Observations, 17:4-5	10-1, 38-9; 31:14, 21-2; 33:23
Documents, 17:15	Utilisation, 6:11-4; 9:16; 26:18; 28:13-5, 18, 20, 33; 29:4,
Députés, pouvoirs	Transformation en dollar, 31:9-10, 19; 34:17; 35:17-8
	Abus, inexistence, 31:17-8
communes; Règlement—Modifications—Résumé	Points, systeme
Période des questions; Présidence de la Chambre des	Frais, remboursement, justification, 31:23
parlementaires-Projets de loi; Ministres, déclarations;	Éstimations, prévisions, 29:8-10, 29, 40
Édifices du Parlement—Rénovation, travaux; Initiatives	Déplacements—Suite
Voir aussi Affaires émanant desSuite	otius=stite
Députés—Suite	2,,,,3

Sonnerie d'appel, déclarations, possibilité, 42:36, 38-40;

Chambre des communes—Suite

Cooper, Albert-Suite

Rapports, projet, examen, 42:25-30, 32, 34-43, 45-51;

Réforme parlementaire-Suite

Cooper, Albert-Suite

Dépenses, 9:16; 26:20, 22; 28:11-2; 29:9, 21-2 22:5-11, 14-5, 18-20; 23:10; 37:8-12; 41:42 Mandat, examen, 19:14-8, 26: 20:7-12, 18-9; 21:4-7, 9, 13-4; Compagnies aériennes, traitement direct, 6:16 Réforme parlementaire Calendrier parlementaire, répercussions, 6:15 Analyse couts-avantages, 31:20 72-3, 75 Canada, examen, 43:25; 45:13-6, 20-1, 23, 30-3, 44, 53-6, Déplacements de Sheryl Eckstein par Kelly Crichton de Radioministres et Déplacements Soulevée par Boudria, menaces proférées à l'endroit Voir aussi sous le titre susmentionné Anciens premiers par la loi (Lee), examen, 54:11 Ventilation, 29:31-2, 34 déposer un décret à la Chambre dans le délai prévu Renseignements, accessibilité, 31:17; 35:12-4, 16 Outrage à la Chambre, ministre des Finances, omission de Limites, établissement, suggestion, 31:12-4 Questions de privilège Divulgation, 35:11-2, 16-7; 50:25 Question de confiance, 42:25-6 De bureau, plafonnement, 27:11 Processus législatif, 20:11-2 Dépenses Président du Comité, 52:24 Déclarations, discipline, réexamen, 16:21-2 49:27-8; 52:16, 19-21, 23 Messages, distribution par l'entremise des whips, 22:18-9 Présidence de la Chambre des communes, 34:6; 41:12; 44:9; Comportements, modifications, 20:20-3; 21:8-9; 37:15, 27 Pompiers volontaires, 54:10 Ministeriel, rapports à la Chambre, 54:5; 55:3 8-9:00 Economie, rapport à la Chambre 56:7 Période des questions, 20:7-8, 12; 42:40-3, 45-51; 43:8-22, 24; Changements à la liste générale du secteur 34:4-7, 9-10 14-5, 26-7 1662-1663, 28:25, 36; 29:9-11, 29, 35-40; 30:27-31, 39; Budget total individuel, établissement, suggestion, 31:10-2, 5-41:9 '2661-1661 0-8:82, noitegluviO Budget principal Coûts, diminution, solutions, 28:30-2 Parlement, 41:30-1 Ajustements, 28:15 Médias, 14:23-4, 27-8 Budget de fonctionnement McGrath, comité, 21:4-5 Comportements Initiatives parlementaires, 22:5-6, 8-11, 14-5; 49:6, 8-10 Attitudes. Voir plutôt sous le titre susmentionné 9-5:52 Associations parlementaires, 6:22 Industrie pharmaceutique, prix, fixation-M-617. Caccia, Anciens premiers ministres, dépenses, montants, 6:21 éclairage, 41:18, 26-31 Députés Edifices du Parlement, portes, verrouillage et stationnement, Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 13:9-10 Députés, 6:14-5; 19:26; 22:18-9; 29:9-11, 38; 31:26-7 Comité, séances à huis clos, présence, 45:4; 46:12 Crichton, Kelly, 45:53 Davidson, Diane R. (bureau des conseillers juridiques) Conseil privé, budget principal 1993-1994, 54:15 Comités législatifs, 21:4-5, 14 Ouestions de privilège-Soulevée Voir aussi Comité-Témoins, comparution-Radio-Canada; 23-4: 14:22-4, 27-8; 15:25-7; 50:11, 13-4, 16, 18-9 Crichton de Radio-Canada, examen, 45:44-74 Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 13:10, proférées à l'endroit de Sheryl Eckstein par Kelly Rapports, réponses du gouvernement, annexion, 41:14-6 Question de privilège soulevée par Boudria, menaces Documents, production, pouvoirs, 54:13-5 Emploi stressant et difficile, 45:53 Comités de la Chambre, 19:18; 20:18-9; 21:4-6, 13 Crichton, Kelly (témoin à titre personnel; Radio-Canada) Comité mixte sur la Bibliothèque du Parlement, 49:34, 36 CPaC. Voir Chaine parlementaire canadienne copresidents, comparution devant le Comité, invitation, a'un vote-Motions Comité mixte permanent d'examen de la réglementation, Corps policiers-M-692. Guarnieri. Voir Affaires faisant l'objet Séances à huis clos, présence, 16:3; 24:19; 36:14-6; 46:12; Parlement, budget principal 1992-1993, 30:14-40 Cornellier, Manon (Tribune de la presse parlementaire) budgets et de l'administration, rencontre, suggestion, Voir aussi Président du Comité-Démission et Election Comité sénatorial permanent de la Régie interne, des Votes libres, 19:14-5 Comité, 44:6; 45:23, 75; 54:15 Vote à la Chambre, 22:6-7, 11; 42:37; 49:15-24; 52:13-5 Coiffure, salon, 54:16 Coalition Campagne-vie, 45:21 Tribune de la presse parlementaire, 28:36; 29:38-40; 30:27-30, Chambre des communes et Sénat, services conjoints, 49:34-7 Sous-comités de la Chambre, 21:5, 14 6-81 '91 't-EI Sanction royale, processus, modifications, 43:6-7; 52:23 Caméras, angles, modifications, expérience, 41:21; 50:11, Reglement, modifications, 41:13 7:4E 14-25, 27-8, 30, 34-55, 58-61; 52:5-8, 10-6, 19-21, 23-4 Chambre des communes, délibérations, télédiffusion, 15:25; 43:8-22, 24; 44:6-9, 11-21, 23, 25, 27-9; 49:6-10, 57:5t

comité consultatif spécial, 41:13	Règles, suggestions, 11:30-1; 13:21-3
Président de la Chambre des communes et rapport du	t-21:11, notition
Décorum, examen, lettre datée du 23 juin 1992 du	Membres, restrictions, 11:19-20
Administration, vérification, examen, 31:26-7; 35:4	Tribune de la presse parlementaire
7-01	Transmission audio dans les bureaux de députés, 50:20
11-21, 23, 25, 27-9; 49:28, 30, 39-55, 58-61; 50 :14; 52 :5-8,	Souplesse, 10:15
19-20; 23:10; 29:35-8, 40; 34:4-5, 11; 41:26-9; 42:25; 44:8-9,	Salle 237-C, désignation, 30:12
Chambre des communes, 13:23; 19:16; 20:9-11; 21:7, 9; 22:8,	Réservation, problèmes, 53:156-7
Chaîne parlementaire canadienne, 22:8	Priorité, ordre, 50:15
Boudria, Don, 45:13	Choix, 10:19-20; 11:17-8, 27; 13:11, 17-8, 20-1
	Salles de comités
Associations parlementaires, rapport, préparation, 41:43, 45	Retransmission, conditions, 10:13; 13:17-8
Affaires émanant des députés, sous-comité, 54:10; 56:18	Responsable, 7:12-3
Affaires émanant des députés, 23:5-6; 49:14-5; 52:12	
Affaire Donahoe, NÉ., 13:10	11:20-1
8 septembre 1993) (président)	«Respect de l'esprit du hansard électronique», explications,
des communes du 8 mai 1991 au 30 avril 1992; démission	Rédaction, comité, décisions, 11:28
ministre d'Etat et leader du gouvernement a la Chambre	Projet, étude, 24:19
Cooper, Albert (PC-Peace River; secrétaire parlementaire du	Ébauche, rédaction, 50:20-1
	A intervalles réguliers, demande, 53:157
Voir Comité—Témoins, comparution	Rapport à la Chambre, 53:145-52
Conseillère juridique générale de la Chambre des communes.	Radio-Canada, position, 14:7-11
te-si: ts :10-30; t661-8661	Voir aussi sous le titre susmentionné Ontario
	Commission Bélanger-Campeau, séances, 16:16
16-1663, 32:4-31	61.91 Santas, treatment router 1 Santas 16.16
27-5: \$ '7661-1661	Visite, résultats, 16:14-8
Budget principal	Radiodiffusion, 16:15-6
Conseil privé	Assemblée nationale
manger tra activity LTT-O	Québec
C-114—Mise en vigueur	Voir aussi sous le titre susmentionné Ontario
Conseil du Trésor. Voir Loi électorale du Canada-Projet de lo	2-01:21, noinigO
criminel, comparution	Public
comité de la recodification de la partie générale du Code	Projet pilote, 10:10
Eckstein par Kelly Crichton de Radio-Canada-Sous-	Problèmes, description, 50:15-6
par Boudria, menaces proférées à l'endroit de Sheryl	Prises de vue, angles divers, expériences, 33:14-5; 47:108-9
Témoins, comparution; Question de privilège—Soulevée	9-801:74 :2-41.88 sagnairanxa arayib salage and ch assird
Compassionate Healthcare Network Association. Voir Comité-	F-0:£1
-dimol noiteiness Amourto Concoditoo H adonaire	Principes directeurs, établissement, 3:7-10; 7:11; 9:6-7; 10:7;
Déplacements	comparaison, 14:17-8
Voir aussi Comité—Témoins, comparution; Députés—	Presse écrite et médias électroniques, concurrence et
Points bonis, programme, utilisation, projet-pilote, 33:16-9	Présidents de comités, mémoires, présentation, 53:157
Compagnies aériennes	Popularité, 15:23-4
	Pool, organisation, possibilité, 14:19
Cartographie	Plan d'ensemble, 50:9
Commission royale. Voir Autochtones; Élections Canada-	Partis politiques, position, 10:6-7
Préoccupations	Parquet, audio, aspect, 33:13-4
	Parliamentary Affairs, magazine, article, 8:19
communes—Stationnement—Archives nationales—	Ording article 8:19
Commission de la Capitale nationale. Voir Chambre des	Et Quebec, public, reaction, 15:10
C-297. Voir Assaires saisant l'objet d'un vote-Projets	Visite, résultats, 16:11-3, 17
Commission canadienne du blé (avoine et orge), projet de loi	Assemblée législative, 9:5
	OinstriO
délibérations, télédiffusion—Québec	Objectifs, 11:26-7; 13:7-8, 24; 14:12-4
Commission Bélanger-Campeau. Voir Comités de la Chambre,	Montage, 11:21-2, 25, 31
	Méthodes de travail, modifications, 15:7-8
Substituts, 25:19	Liberté de presse, 13:4-7, 9-10, 16-7
Secteurs, retrait, 26:6-10; 33:9	«Le Soleil», position, 14:4-7
Salles de comités, priorité, 26:6-8	Interpretation, 11:25-6
Règlements, modifications, 18:17-8; 21:14	d-2C-11 noitstannatul
Projets de loi, nombre, 21:14	Information, amelioration, 14:14-5; 15:15-6, 20-1
Processus, maintien, 44:21	Grande-Bretagne, 10:16; 13:25-6
Nombre, 21:15-6	Résultats, 50:11
Membres, remplacement, 26:3	Options, 10:7; 13:10-3, 19-23, 25-7; 15:16-20, 26-7
Mambree remainment 26.5	Fonctionnement Fonctionnement
Mandat, modification, 21:4-5	Explications, 10:18-9; 11:14-5
Légistes, pénurie, 33:15-6	Comités de la Chambre, délibérations—Suite
Comités législatifs	stint anottenadilah andmada at ah ahata ar

Expériences diverses, 10:8, 15; 50:10	Lignes directrices, établissement, 55:7-16
6:45 :7-621:52	lnutilité, 29:6
12:8-17; 13:4-28; 14:4-30; 15:5-42; 30:12; 33:10-5; 50:7-21;	E-11: 22 , noitsbirminal
Etude, 1:7, 10-2; 3:7-10; 4:16; 6:4-5; 7:6-19; 10:4-22; 11:12-32;	Instructions, 55:16
États-Unis, 10:16	Droits, absence, 55:6
Utilisation, 10.5-6, 12-4; 11:18	8-6:85, Sontraintes, 55:6-8
Remplacement, 10:5	Témoins, comparution
Équipements	Structure, description, 21:14-5
Employés, utilisation, 10:4-5, 8-9	Sigles, 8:12-3
Émetteurs-récepteurs, installation, 50:23	Perception, 8:15, 17
directeurs	Modification, 21:4, 9-12
Directives. Voir plutôt sous le titre susmentionné Principes	commentaires, 21:13-4, 17-8
9:45 système, 54:9	Chapeauté par quatre ou cinq grands comités, idée,
Horaires, 33:11-2; 50:19	Secteurs, système
Nombre, 50 :10-1	Sectarisme, abolition, 19:17
9-51:05	Secrétaires parlementaires, participation, 21:5-6
Et dates, députés, renseignements, accessibilité, 33:12-3	Temps, données, statistiques, 33:15
Heures	Nombre, 21:15-7; 29:7
Droits, vente, 13:24	Séances
noisuffid	Rôles, comparaison, 7:18
Est et Transmission	Réunions. Voir plutôt sous le titre susmentionné Séances
Voir aussi sous le titre susmentionné Diffusion—Heures—	Suivi, processus, inexistence, 17:5-7
Immunité parlementaire, répercussions, 13:4-7	Réponses du gouvernement, annexion, 41:13-6
Comportement, 15:8	Refus, 20:14-5
Acteur, qualités, 14:21-2; 15:30	Rédaction, 20:15
Dépurés	Dépôt, 21 :15
Voir aussi sous le titre susmentionné Rédaction, comité	Coupures, 29:5
22-3; 15 :23, 27-8	Adoption, processus, 19:20-1, 26-7; 21:5
Responsables, identification, 11:16, 26-7; 13:10-7, 19-20,	Rapports
Médias, rôle, 14:15-6, 20-1; 15:27	Quebec, système, comparaison, 21:12
Décisions et contrôle	Procès-verbaux et témoignages, impression, nécessité, 28:19
12-6; 13:14-5, 25-7; 14:16-7, 19-21; 15:16	Production
Couverture complète ou partielle, 11:24-5, 29-31; 12:10, 12,	Voir aussi sous le titre susmentionné Documents—
Coûts, 7:12; 9:8; 10:4-6, 19; 12:9-10; 13:8, 17-8; 30:12; 50:15	De dépenser, principe, 20:18-9
Couleurs, choix, explications, demande, 54:9	Pouvoirs, 19:17-8, 24, 27-8; 41:13-6
Coordination, services, 11:16-7	Ontario, situation, description, 21:10-3
Contrôle. Voir sous le titre susmentionné Décisions	ZI:9 S :4: SS
communes, 15:8	\$2544; 3135; 3613, 11; 3844; 4119; 4813, 5; \$114; \$413;
Contrepoids à l'image projetée par la Chambre des	Rapports à la Chambre, 8:3-4; 12:5; 16:7, 9; 20:3; 24:3-4;
Conflits, règlement, mécanisme, existence, 53:156	Remplacement, 2:14-5, 18-9; 7:4-5; 8:7-8; 11:32-3
Comités, choix, 10:16; 11:23-4; 12:17; 15:16, 20; 33:10, 12	Liste générale, augmentation, 8:7; 30:12-3, 40
Caméras, position, 11:18-9	Membres
7-61:01, 10:16-7	Groupe d'intérêt spécial, possibilité, 20:18
1.8-8-9	États-Unis, situation, 21:13, 16
Association canadienne de télévision par câble, position,	Rédaction, 29:5
Aspects juridiques, 13:8-9	Pouvoirs, 54:11-5
Approbation, 16:16	Historique, 54:11-3
Amélioration, 50:14-5	renvoi, 54:12-5
Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion	Comité des privilèges et des élections, ancien, rapport,
Retrait, 55:13-5	Production
Questions relatives, examen, 55:6-16; 56:16	Dépôt dans les deux langues officielles, 24:24-7
Impression, droit, 55:10-1	Documents
Temoignages	8-7: 8 :2-02
Règles, modifications, 55:8-9	Indépendants, présence, reconnaissance, 1:16-7, 19; 2:16-7,
Publicité, 55:8	Rapport à la Chambre, 33:3
Propos offensants, 55:9-10	Assignation par secteur, 1:17-27; 2:13-4
Processus, 55:13-4	Deputés
Précedents, existence, 55:16	Compressions, 29:5-7
Pays divers, fonctionnement, 55:15	Autorisation, 25:21-2
Temoins, comparution—Suite	Dépenses
Comités de la Chambre—Suite	Comités de la Chambre—Suite
, 5	Comitée de 10 Chambres -

eu couzedneuce brevets, la Loi sur les marques de commerce et d'autres lois Loi sur les topographies de circuits intégrés, la Loi sur les sur le droit d'auteur, la Loi sur les dessins industriels, la Comité législatif sur le projet de loi S-17, Loi modifiant la Loi

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 51:6

1-91:14 Coprésidents, comparution devant le Comité, invitation, Comité mixte permanent d'examen de la réglementation

lmpartialité, 42:18-9

Question de confiance, propositions, réponse, 45:7-8 «Ombudsman», rôle, 42:11, 19

Rétablissement, 37:12; 49:34-6

Réponse, préparation et échéancier, 44:29

Voir aussi Témoins

Canada et des modifications corrélatives à certaines autres apportant des modifications à la Loi sur le Parlement du constituant la Commission des conflits d'intérêts et titulaires de charge publique et les devoirs de leur charge, empêcher toute incompatibilité entre les intérêts privés des Comité mixte spécial sur le projet de loi C-116, Loi visant à

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 53:153 Formation, 53:158

Comité mixte sur la Bibliothèque du Parlement

Appellation, version française, modification, 33:8-9 Comité permanent des consommateurs et des sociétés

Comité permanent des privilèges et élections

comité, renvoi au Comité, 49:68-9 Rapport sur la production de documents confidentiels à un

Comité spécial chargé de la Réforme électorale de l'administration. Voir Comitè Comité sénatorial permanent de la Régie interne, des budgets et

Voir aussi Comité-Séances Membres, nomination, rapport à la Chambre, 25:3

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 22:3 Comité spécial mixte sur le projet de loi C-43

Comité spécial mixte sur le renouvellement du Canada

du 27 septembre 1991, 15:33-4, 36-41 Présidence de la Chambre des communes, décision datée Membres, nomination

Whips, demande, m. (Milliken), 15:35-40, adoptee, 42 Rapports à la Chambre, 11:3; 16:8

Sièges vacants, occupation, 14:28-9; 15:31-42 Am. (Angus) adopté, 15:41

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 16:10 l'équité salariale en matière d'emploi Comité spécial sur les dispositions et l'application de la Loi sur

Comité spécial sur les dispositions et l'application de la Loi sur

sauenop saj

Comités de la Chambre Membres, nomination, rapport à la Chambre, II:4

Rapports à la Chambre, 2:5-9; 11:5-10; 41:5-8

Composition, 2:19-23; 21:4 Changements, 15:29-30; 19:25; 21:6 Abonnes, liste, 41:16

> l'assurance-chômage et une loi connexe du droit au remboursement en matière d'impôt, la Loi sur Loi sur la Cour canadienne de l'impôt, la Loi sur la cession Loi sur la Cour fédérale, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Régime de pensions du Canada, la Loi sur les douanes, la sur la taxe d'accise, la Loi sur l'accès à l'information, le Comité législatif sur le projet de loi C-112, Loi modifiant la Loi

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 51:5

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 48:4 compression des dépenses publiques Comité législatif sur le projet de loi C-113, Loi portant

oeuvre de l'Accord de libre-échange nord-américain) Comité législatif sur le projet de loi C-115, Loi portant mise en

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 53:3

Membres, nomination, 54:4 d'emprunt pour l'exercice commençant le ler avril 1993 Comité législatif sur le projet de loi C-117, Loi portant pouvoir

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 53:144 sur l'expansion des exportations Comité législatif sur le projet de loi C-118, Loi modifiant la Loi

sur la marine marchande du Canada et une autre loi en Comité législatif sur le projet de loi C-121, Loi modissant la Loi

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 56:9

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 56:10 Tarif des douanes (réduction du tarif sur le textile) Comité législatif sur le projet de loi C-122, Loi modifiant le

sur la monnaie Comité législatif sur le projet de loi C-124, Loi modifiant la Loi

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 56:6

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 56:3 Code criminel et la Loi sur les jeunes contrevenants Comité législatif sur le projet de loi C-126, Loi modifiant le

Code criminel (profanation du drapeau) Comité législatif sur le projet de loi C-227, Loi modifiant le

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 39:3

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 37:4 conventions collectives de la fonction publique du Souvenir comme jour férié à inclure dans les Comité législatif sur le projet de loi C-289, Loi désignant le jour

financiers) sur la gestion des finances publiques (renseignements Comité législatif sur le projet de loi C-301, Loi modifiant la Loi

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 51:7

l'attribution de la Croix de Victoria Comité législatif sur le projet de loi C-305, Loi concernant

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 46:3

sur le revenu en consequence commerciale qui les emploie et modiffant la Loi de l'impôt l'achat par les employés d'un bloc de contrôle de la société Comité législatif sur le projet de loi C-327, Loi visant à favoriser

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 41:4

Comité législatif sur le projet de loi C-90, Loi modiffant le Code criminel (détermination de la peine) et d'autres lois en conséquence

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 56:4

Comité législatif sur le projet de loi C-91, Loi modiffant la Loi sur les brevets ainsi qu'une autre loi en conséquence et prévoyant des dispositions connexes

Composition, liste officielle, proposition, 40:19-20 Membres, nomination, rapport à la Chambre, 40:4, 6

Comité législatif sur le projet de loi C-93, Loi de mise en oeuvre de dispositions du budget déposé à la Chambre des communes le 25 février 1992 visant certains organismes gouvernementaux

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 44:4

Comité législatif sur le projet de loi C-95, Loi prorogeant la Société du crédit agricole et abrogeant certaines lois en conséquence

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 46:6

Comité législatif sur le projet de loi C-98, Loi portant pouvoir d'emprunt supplémentaire pour l'exercice commençant le \mathbb{I}^{cr} avril 1992

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 44:3

Comité législatif sur le projet de loi C-99, Loi modifiant la Loi sur les prêts aux petites entreprises et une autre loi en conséquence

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 46:4

Comité législatif sur le projet de loi C-101, Loi modifiant le Code canadien du travail et la Loi sur les relations de travail dans la fonction publique

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 48:6

Comité législatif sur le projet de loi C-102, Loi modifiant le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi sur la taxe d'accise, la Loi sur les douanes, le Code criminel et une loi connexe

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 51:3

Comité législatif sur le projet de loi C-103, Loi permettant l'abrogation de la Loi sur les titres de biens-fonds et modifiant certaines lois en conséquence

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 50:4

Comité législatif sur le projet de loi C-106, Loi modiffant certaines lois concernant les hydrocarbures en ce qui touche les critères de participation canadienne et confirmant la validité d'un règlement

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 51:8

Comité législatif sur le projet de loi C-109, Loi modifiant le Code criminel, la Loi sur la responsabilité civile de l'État et le contentieux administratif et la Loi sur la radiocommunication

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 49:3

Comité législatif sur le projet de loi C-110, Loi concernant l'ouvrage de franchissement du détroit de Northumberland Membres, nomination, rapport à la Chambre, 46:5

Comité des privilèges et des élections. Voir Comités de la Chambre—Documents—Production

Comité législatif sur le projet de loi C-59, Loi modifiant la Loi sur les parcs nationaux

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 36:10

Comité législatif sur le projet de loi C-63, Loi portant dissolution de sociétés et organismes Membres, nomination, rapport à la Chambre, 36:4

Comité législatif sur le projet de loi C-69, Loi modifiant le Code criminel (sécurité aérienne et maritime)
Membres, nomination, rapport à la Chambre, 36:5

Comité législatif sur le projet de loi C-70, Loi modifiant le Code criminel (jury)

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 36:5

Comité législatif sur le projet de loi C-72, Loi constituant la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie Membres, nomination, rapport à la Chambre, 50:3

Comité législatif sur le projet de loi C-73, Loi modifiant la Loi sur la Société canadienne des postes Membres, nomination, rapport à la Chambre, 36:9

Comité législatif sur le projet de loi C-76, Loi modifiant d'autres lois en vue de la mise en oeuvre de certaines dispositions fiscales du budget déposé au Parlement le 25 février 1992

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 41:3

Comité législatif sur le projet de loi C-79, Loi modiffant la Loi sur le divorce et la Loi d'aide à l'exécution des ordonnances et des ententes familiales

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 38:3

Comité législatif sur le projet de loi C-80, Impôt sur le revenu (modification) édictant la Loi sur les allocations spéciales pour enfants, apportant des modifications corrélatives à d'autres lois et abrogeant la Loi sur les allocations familiales

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 37:3

Comité législatif sur le projet de loi C-81, Loi concernant les référendums sur la Constitution du Canada Membres, nomination, rapport à la Chambre, 36:7

Comité législatif sur le projet de loi C-85, Loi portant réglementation des substances psychotropes et de leurs précurseurs, modifiant le Code criminel, la Loi sur les aliments et drogues et la Loi sur le recyclage des produits de la criminalité et abrogeant la Loi sur les stupéfiants en conséquence

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 56:5

Comité législatif sur le projet de loi C-86, Loi modiffant la Loi sur l'immigration et d'autres lois en conséquence Membres, nomination, rapport à la Chambre, 39:3

Comité législatif sur le projet de loi C-88, Loi modifiant la Loi sur le droit d'auteur

Membres, nomination, rapport à la Chambre, 40:3

Comité législatif sur le projet de loi C-89, Loi modifiant la Loi sur Investissement Canada
Membres, nomination, rapport à la Chambre 56:8

Environnement, projets d'avenir, 6:7-8

Colline du Parlement

01

Comité des comptes publics. Voir Comité	48:30; 49:67-8; 50:21; 53:159
Visiteurs au Comité—Egypte	Calendrier, 177, 9-11, 31-2, 8123; 915; 1133; 21:18; 29:41-2; 35:20-1; 36:16; 39:32-3, 38-9; 42:51; 46:12; 47:108-10;
Comité des affaires étrangères du Parlement d'Égypte. Voir	e:7, noisilunnA
comparation	Ajournement, 15:33
Comité consultatif spécial. Voir Comité-Témoins,	Transcription, 1:14
États-Unis-C-SPAN-Visite; Questions de privilège	36:14-6, 18; 45:7-8; 46:12, 14; 48:7; 56:16, 18
Portes, verrouillage et stationnement, éclairage-Lettre;	Seances A huis clos, 1:7; 4:9; 12:6, 17; 16:3; 24:18-20, 30; 33:8;
privilèges et élections—Rapport; Edifices du Parlement-	Séance d'organisation, 1:6-32
réglementation—Coprésidents; Comité permanent des	Réponses écrites, 32:18; 34:4; 51:10, 25-6
Fuite; Comité mixte permanent d'examen de la	Reconstitution, 8:12
Voir aussi Chambre des communes, budget des dépenses—	Président du Comité, présentation, lettres, examen, 56:17
Ouébec, Qué., rapport, 16:14-8 Toronto, Ont., rapport, 16:11-4	Plan de travail et échéancier, 20:5-6
	Photos, permission, 6:4-5; 28:5
Voyages Possibilité, 14:29-30; 1 5 :31, 36	Attachés de recherche, services, recours, 1:14
\$1-801:4¢ '7-18:9¢ '4:\$t	Personnel, embauche, 1:9
Travaux futurs, 1:12-3, 28-30; 9:15-7; 12:6; 30:8-11; 36:15-6;	Temps de parole et ordre d'intervention, 6:4, 7
Voir aussi sous le titre susmentionné Députés	Démissionnaires, remplacement, 7:4
Temps de parole, 1:14-5; 30:10-1	Absence, 54 :18
Vérificateur général. 30:9-10, 13; 33:20-2, 25-6; 47:108	Membres
Tribune de la presse parlementaire, représentants, 30:9-10	Chambre, délibérations, télédiffusion-Presse écrite
Sergent d'armes, 41:18	Médias électroniques, présence. Voir plutôt Comités de la
Radiodiffusion, représentants, 47:110	9-†1-9£
Radio-Canada, Kelly Crichton, 43:24-5	Lettre au Président de la Chambre des communes, ébauche,
9-07:88: :01-6:47: 51-6:10: 30:10: 33:50-6	Eckstein, Sheryl, vidéo, copie, demande, 45:75 Traduction, 8:9-10, 19
Président de la Chambre des communes, 1:12; 3:10; 6:7;	81:14; 4:19 All Strain Shary 14:18
19:4; 20:7; 22:19; 30:13	Depôt, 32 :18
Liste, établissement, 7:8-9, 11; 9:4-5, 8-9; 17:11-5; 18:19-20;	Annexion au compte rendu, 45:46, 75
9:00	Documents
Frais de déplacement et de séjour, remboursement, 1:15;	Déjeuners de travail, frais, remboursement, 44:6
Fife, M., journaliste, 26:19-21	Correspondance, 6:28
10, 13; 31:30; 33:20; 54:15, 17	Composition, modifications, 53:158
Directeur général des élections. 3:10; 27:18-22; 29:42; 30:8,	et de l'administration, rencontre, suggestion, 54:15-6
Desramaux, Robert, J., 7:6-7: 50:20	Comité sénatorial permanent de la Régie interne, des budgets
communes, 54:11	participation, 37:6
Conseillère juridique générale de la Chambre des	Comité des comptes publics, séance d'information,
Compassionate Healthcare Network Association, Sheryl Eckstein, 43:24-5	011:42: 43:72: 44:110
Compagnies aériennes, 6:15	Bureau de régie interne, rencontre, prévision, 37:6-7; 40:20;
Comité consultatif spécial, membres, 41:13; 44:30	Révision, 16:18-9
Assermentation, 45:9-10, 22-3, 44, 46	Réduction, 30:7
Témoins, comparution	Projet, examen, 9:12-4; 30:7; 53:158
Substituts, liste, 7:4-5	Adoption, 30:7
Studio et matériel, utilisation, 7:14-5	19gbu B
Structure, souplesse, 1:8	Avocais, présence, 45:22, 45
Rejet, 18:11	Personnel
Adoption, quorum, 36:17	Attachés de recherche. Voir sous le titre susmentionné
Rapports	èżimo
Création, 1:9, 12; 7:10-1, 13-9	Voir aussi Visiteurs au Comité
Sous-comités	41: 21 ,noinigo
Sous-comité du programme et de la procédure, 1:14; 27:24	Assemblée législative, délibérations, télédiffusion, public,
4-113-4	opinnsiira-bidmolo
Tenue et impression des témoignages en l'absence de	Britannique
Suspension, 53:157	ollins, Gary. Voir Visiteurs au Comité-Colombie-
Ordre du jour, distribution, 7:10	
négociations, 47:110-1	sources, 50:36-7
Comité special charge de la Ketorme electorale,	Minibus et véhicules utilisés, énergies de remplacement,

Comité Suite Séances—Suite Comité spécial chargé de la Réforme électorale,

Votes libres, 19:13, 25 Processus, 24:23-4 Vote à la Chambre, 20:11; 49:17, 19-23 77-61:8t communes, questions d'intérêt commun, examen, Vérificateur général, rapport, Sénat et Chambre des Tribune de la presse parlementaire, 30:24-5 T-01:04, 40:16-7 Autorité, délégation au trois whips et recommandations, Sélection, sous-comité, 8:11 Sanction royale, 49:67 Salles de comité, 3:6, 23; 16:13 6xamen, 42:14-6 Règlement, modifications, art. 49 et 126, propositions, Réforme parlementaire, sous-comité, 9:9 1-02:25:1-99 '49' 7-19' 15 10, 13-5, 17, 19-23, 33-4, 38-9, 41, 43-4, 46-7, 49, 52, 55, Rapports, projet, examen, 43:9-11, 15; 44:13-4, 19-20; 49:8, **20:11, 14-5, 19-20, 24-7, 23:11-2, 30:11, 37:22-4;** Mandat, examen. 17:6, 8-9, 13, 15; 19:9, 12-4, 21-2, 24-5; Réforme parlementaire Radio-télédiffusion, sous-comité, 7:14; 8:20-1; 9:6, 9; 17:15 Canada, examen, 45:23, 40-1, 59-64 de Sheryl Eckstein par Kelly Crichton de Radio-Soulevée par Boudria, menaces proférées à l'endroit par la loi (Lee), examen, 54:11 deposer un décret à la Chambre dans le délai prévu Outrage à la Chambre, ministre des Finances, omission de Questions de privilège Prière, 3:12; 47:111, 113 Président du Comité, 49:66 1-07:75 Présidence de la Chambre des communes, 19:13-4; 37:23; \$1.01-6:Et Période des questions, 3:14-5, 18, 22; 4:21-2; 20:25-7; 37:23; 1993-1994, 50:24, 27-30, 35-8 1992-1993, 29:16-9, 41; 30:24-5, 27 7-11:9 '2661-1661 Parlement, budget principal Initiatives parlementaires, 49:8, 10 Etats-Unis, 10:12; 12:15 Elections Canada, 32:15-7 Elections, 32:14; 51:25-6 éclairage, édifice de l'Ouest, 40:21-2 Edifices du Parlement, portes, verrouillage et stationnement, Députés, 6:11-2; 29:17-8; 31:14; 50:24, 29-30 1993-1994, \$1:25-6; \$4:15, 17 T-41:45, 32:14-7 Conseil privé, budget principal Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 7:7-8, 14; 10:10, 12; 11:14-5, 22, 30-1; 12:11, 15-7; 13:24-7; 14:11-3, 29; 30:12; 50:7-9, 11-2, 18 Membres, liste générale, augmentation, 30:13 Documents, production, pouvoirs, 54:14 Comités de la Chambre, 17:6; 19:24-5; 20:14-5 Comité spécial mixte sur le renouvellement du Canada, 14:29 nomination, rapport à la Chambre, 40:19 et prevoyant des dispositions connexes, membres, Loi sur les brevets ainsi qu'une autre loi en conséquence Comité législatif sur le projet de loi C-91, Loi modifiant la Cole, John E. - Suite

Toronto, Ont., rapport, 16:11-3 Québec, Qué., rapport, 16:17 Voyages Travaux futurs, 47:111, 113 46:12; 48:7 Séances à huis clos, présence, 12:6; 16:3; 24:19; 36:15-6; Séance d'organisation, 1:25-6 Composition, modifications, 53:158 Révision, 16:18-9 Projet, examen, 30:7; 53:158 Budget Comité, 7:7-8; 17:13; 33:24-5; 45:23; 54:15, 17 Colline du Parlement, 50:36 10:10: 11:14-5; \$0:7-9, 11-2, 18 Chambre des communes, délibérations, télédiffusion, 9:6, 9; Examen, 33:20, 24-5 Chambre des communes, budget des dépenses, 50:30 Administration, vérification, examen, 31:14-6, 29; 35:5-7, 8-LE '67:05 't9 '7-19 'LS 'SS 'ZS Chambre des communes, 19:13-4; 20:25; 23:11-2; 29:17-9; 37:22-3; 44:13, 19-20, 33-4; 49:38-9, 41, 43-4, 46-7, 49, Chaine parlementaire canadienne, 12:15-7 Rapport, examen, 46:24-5, 30, 34 Associations parlementaires, 48:19-22 Rapport, 54:10 Membres, liste, modification, 53:159 Affaires émanant des députés, sous-comité; 25:10-1 Affaires émanant des députés, 17:8; 25:10-1; 49:13-5 Cole, John E. (PC-York-Simcoe) Ouverture, heures, 54:16 Coiffure, salon Hicks. Voir Affaires faisant l'objet d'un vote-Projets Code criminel (profanation du drapeau), projet de loi C-227. faisant l'objet d'un vote-Projets conséquence, projet de loi C-388. Reimer. Voir Affaires Code criminel, Loi (pornographie) et autres lois en Blenkarn. Voir Affaires faisant l'objet d'un vote-Projets Code criminel et casier judiciaire, Lois, projet de loi C-238. Boudria, Don, relations de travail, 45:21 Coalition Campagne-vie 86 ,62:02 ,4991-6991 1-05, 28:15-6, 27-8; 29:36, 40-1 Parlement, budget principal éclairage, 41:22, 26-9, 31-2, 34-41 Edifices du Parlement, portes, verrouillage et stationnement, Comité, séance à huis clos, présence, 48:7 Cloutier, Maj. gen. M.G. (Chambre des communes) Allmand. Voir Affaires saisant l'objet d'un vote-Projets

Citoyenneté (serment de citoyenneté), projet de loi C-285.

Citoyenneté, Loi-M-731. Voir Assaires saisant l'objet d'un

Comité, séance à huis clos, présence, 46:12

Chartrand, Gilbert (PC-Verdun-Saint-Paul)

vote--Motions

Réforme parlementaire, mandat, examen, 39:6, 26	Assiduité, 10:12
des Forêts du 1er septembre 1993 au 31 août 1994)	Téléspectateurs
l'Énergie, des Mines et des Ressources et ministre	Solutions concrètes, suggestions, 15:12-3
septembre 1993; secrétaire parlementaire du ministre de	la baisse, 15:6-7, 13-5, 21, 23
des Mines et des Ressources du 11 mars 1993 au 1et	Parlementaires et institutions parlementaires, crédibilité à
et secrétaire parlementaire du ministre de l'Energie,	Députés, assiduité, 10:10-2, 17-8
du ministre des Forêts du 8 mai 1991 au let septembre 1992	Analyse, 9:4, 7-8
Champagne, Michel (PC—Champlain; secrétaire parlementaire	Répercussions
	Rationalisation, 37:14-5
Comité, séance à huis clos, présence, 48:7	Radio-Canada, contrat, 10:14
régie interne)	Participation, 15:15
président et présidente des Comités pléniers) (Bureau de	9-81:02;7-2:21 ,noinigO
Champagne, l'hon. Andrée (PC-Saint-Hyacinthe-Bagot; Vice-	Médias, influence, 15:25-6
Sénat, comité, convocation, 48:23	Jugements, 15:9
Recommandations, description, 48:13-4	Ambivalence, 15:28
Rapport, conclusions, raisons, 48:9-10	Public 15:28
Vérificateur général	
Transferts, options diverses, 48:22-3	Période des questions, lignes directrices, 24:19
Susceptibilités, 48:15	Objectifs, 9:6, 8-9; 10:10-1
Possibilités, 48:17	Matériel, remplacement et/ou achat, 47:109-10
	Modifications, 15:12
Économies, 48:25	D'ensemble, absence, 15:22-3
Sous-traitance	lmage
Services de base, coordination, 48:14, 27-8	Explications, 11:11-5
Sénat, niveau différent, 48:28-9	Évolution, 10:14
Progrès, 48:11, 13, 27	Équipement. Voir plutôt sous le titre susmentionné Matériel
Programmateur, rôle, 50:23	Enregistrement, utilisation, plaintes, 50:17-8
Gestion, système, amélioration, 50:23	Rapport à la Chambre, 24:5
Collaboration et unification, 41:37-8, 40	Possibilités, 13:13-4
Sécurité	Elargissement
Restauration, services, exploitation, 48:24	Économies, explications, 29:20-1
Répartition, 48:23	Éclairage, modifications, 50:19
Protocole d'entente, nécessité, 48:11	Types divers, utilisation, 50:9
Praticabilité, rapport distinct, 48:9	Vote, 50:9-10
Possibilités, 28:29-30; 29:11, 21; 34:11	6-7:36; 36:16; 50:7-9
48:12-3	Tapage, 50:11
Pays divers (Australie, Royaume-Uni et États-Unis), examen,	Rapports à la Chambre, 36:12-3; 42:3-4
Justification, 48:14-5	Médias, titrage, extraction, demande, 50:12
Groupe de travail, création, 48:18-9	Expérience, 34:4; 40:21; 41:17, 20-1; 42:51; 45:7-8; 50:7-21
Étude en cours, 31:8-9, 25; 35:10-1	Elargissement, 50 :18
1-10press, 14.8-0 35.36-10	Controverse, 39:18; 50:18
Propriétaires, identification, 48:15-6	30-18 - 30-18 - 30-18
Entretien, ligne de démarcation, 48:16, 29	Commentaires extérieurs, 50:12
Décisions, processus, 48:13-4	Accueil, 39 :14 Ambiance, reflet, 50 :12-3
Édifices	Angres, mountained 19.14
Économie et efficience, gains, examen, 48:10	Angles, modifications
Discussions, continuité, encouragements, 50:40	Caméras
Differences, examen, 48:11-2	Câblodistributeur, consultations, 50:16-7
Désavantages, 48:18-9	Budget, affectation, 29:30
Coûts, établissement, 48:17-8	Chambre des communes, délibérations, télédiffusion
Coordination, mécanismes, 48:11	Rubriques diverses, détails, différences, 27:13-7
Comité mixte, mise sur pied, possibilité, 48:22, 29-30; 49:34-7	Repartition, 6:6; 18:18
Avantages, critères, établissement, 48:10	Processus, modifications, 28:7-9; 33:19-20, 22-6
Autonomie, maintien, 48:17	«Livre bleu», disponibilité, 8:23-5
Administration, questions, débats, distinction, 48:29	Description, 50:22
Chambre des communes et Sénat, services conjoints	Coûts, ventilation, 50:30
stnioinos sasivaas tenas ta sanummos sab andmado	Initiatives
Visite, invitation, 10:21-2	Problème concret, 26 :16-8, 20-3; 28 :10-1
Téléspectateurs	Enquête, résultats, 28 :21-2
Utilisateurs. Voir plusôt sous le titre susmentionné	Comité, séances, nombre, 27:10
Catégories diverses, 10:20: 15:10	Fuite
Téléspectateurs—suite	Chambre des communes, budget des dépenses—Suite
Chambre des communes, délibérationsSuite	Still?-saznanah sah taohin sanummon sah andmad?

50.22 Examen, 27:9-17, 19; 33:19-26	Menaces, nombre, 35:14-5
\$0.22	Horaires, modifications, 41:35
Économies, mesures, détails, 28:5-7, 34-6; 29:4-7; 34:4, 14;	Gestion, carences, 31:7
Document d'information, publication et distribution, 26:12-6: 27:10; 28:11, 34-6	Essais et simulations, exercices, 41:27, 40
Députés, accessibilité, 6:27	Employés, formation, 41:26-7
Dépôt, 26 :12-23; 28 :9-11, 17	Economies, 41:22, 38
Compressions, 50:21-2	Coûts, 28 :29
Chiffres, comparaison, explications, 50:30-1	Sécurité, services
Augmentations, 28:26-7, 30	Santé et sécurité au travail, 6:8-9
Chambre des communes, budget des dépenses	Rideaux. Voir plutôt sous le titre susmentionné Tentures
	Vaisselle, coûts et pertes, 50:32
Vérisscateur général, rapport—Sénat	Utilisateurs, répartition, 29:36-7, 40; 31:23
Témoins; Tribune de la presse parlementaire;	Subventions, référence, règle générale, existence, 35:4
de la Chambre, délibérations, télédiffusion-Contrepoids	économies, 6:25
Voir aussi Affaires autochtones, comité-Rapport; Comités	Salle à manger de l'édifice de la Confédération, fermeture,
noir sussi sous le titre susmentionné Administration	Salaires et autres frais administratifs, 28:26; 35:9-10
8-6:2£, noirseimitqO	Revenus, explications, 29:35
Interne, activités, 6:24-5	Privatisation, 31:28-9
Et comptabilité, différences, 35:5-6	Pertes, explications, 28:24-6
Vérification	Options diverses, suggestions, 29:36-7, 39
Usages divers, modifications, 34:11-4	Laissez-passer, 29:41
Voir aussi sous le titre susmentionné Barbier	Inquiétudes, 31:18, 24
Conservation, 37:12	Salaires et avantages sociaux, comparaisons, 34:5
Readitions	Nombre, 31:21
d'appel	Accessibilité, 29:32, 35
Timbre. Voir plutôt sous le titre susmentionné Sonnerie	Employés
Textes, lecture, suppression, 20:23-4	Édifice de la Confédération, modifications, 50:25
Rapport, projet, étude, 24:19	Crédits, 29:29-30
Enlèvement et/ou remplacement, 50:13-4, 37-8	Coûts, 6:24-6; 27:12-3, 17, 19; 29:26; 34:11
Tentures	Compte, tenue, suggestion, 29:40-1; 35:4-5
Téléphone, services, problèmes, 18:19	Appellation, modification, 28:17-8
Tapis, couleur, changement, 50:14	Administration, frais, réduction, 31:15-6; 34:4-5
Sténographes, fonctions, élimination, 34:24-6	Restaurant et cafétérias
Places, paiement, suggestion, 31:20-1	Renseignements, disfusion, exactitude, 28:29
Espaces, acquisition, 41:27-8	Régime de roulement, options, 37:9
41:29-30	Recommandation royale, 20:18; 37:11; 52:12
Commission de la Capitale nationale, préoccupations,	Rapport à la Chambre, adoption, processus, 39:13
Accessibilité, 41:28-9	Questions et réponses, période spéciale, processus, 49:43-8
Archives nationales	91:87
Stationnement	Publications parlementaires, Direction, services, amalgame,
Porsque	Programmes divers, description, 6:5-6
députés aux termes de l'article 31 du Règlement-	Renvoi au comité plénier, 49:57-9
Voir aussi sous le titre susmentionné Déclarations des	Renvoi à un comité législatif, 49:56-7; 52:6
43:25; 44:10, 20-1	11-8:52; \$2:8-13; 49.61-3; \$2:8-13
Retentissement, déclarations, possibilité, 42:35-6, 38-40, 5	Présidence de la Chambre des communes, rôle et
Durée, 19:28	Présentation, délais, 44:18-29; 49:53-5
Sonnerie d'appel	Impressions, 49:56
Sièges, détérioration, 50:26	Émanant du gouvernement, distinction, 49:58
misspd	Débat, limite de temps, 49:59; 52:5, 7
Voir aussi sous le titre susmentionné Administration et	Amendements, nombre et description, \$2:5-7
Objectifs, définition, 31:26	Projets de loi
Maintien, détails, 35:14	susmentionné Processus législatif—Projets de loi
Chevauchement, 29:38-40	Mesures législatives. Voir plutôt sous le titre
Services	Deuxième lecture et étape du rapport, fusion, 49:55-6
répétition, 29:33	Députés, participation, 37:10
Semaine du grand débarras du printemps, exercice,	Délais, 37:22
services conjoints	Au comité, 49:59-61
Senat. Voir plutôt Chambre des communes et Senat,	À l'étape du rapport, 37:18-9, 21, 24-6
Réorganisation, situation, survol, 41:22-6	Amendements proposés
Sécurité, services—Suite	Processus législatif
Chambre des communes—Suite	Chambre des communes—Suite

8-72;48	Réimpression, fréquence, 50:36
communes Prévisions budgétaires, préparation, documents, suggestions,	Papier, format, modifications, 50:27, 34
Présidence. Voir plutôt Présidence de la Chambre des	Vécessiré, 29:5
Guides, programme, fusionnement, 34:24-5	Nombre, 28 :18-9; 50 :29 Caractères, taille, modifications, 50 :34
Guides à temps partiel, volontaires, 34:22-3	
Pages, programme partiel volontaires 34:72-3	Députés, listes, 50:35
	Coûts, 13:23-4
Rentabilité, 31:25-6	sinsmenned A
Messages, effacement, 50 :39 Examen, 35 :8-9	parsand teach a second second and a second second and a
	Voir aussi sous le titre susmentionné Pages, programme
Deputes Coûts, information, 50 :39	Embauche, 34:23
OASIS, système	Guides, programme
	Voir aussi sous le titre susmentionné Horloges
Modifications, 37:29-30	Nombre, 28:17
7:45; 407:02 (necessary) and an appropriate the state of	Charge de travail, 28:29
Ministre responsable, présence durant le débat, 20:10, 19;	Greffiers à la procédure
Messagers, services, modifications, 28:16	Gestionnaires, nombre, 31:6-7
Mars, semaine de congé, correspondance avec la semaine de congé scolaire, possibilité, 17:16-7	Voir aussi sous le titre susmentionné Sécurité, services
	Questions, 18:18-9
Priorités, 31:20	Orientation stratégique, responsable, identification, 31:29
Entretien, coûts, 35:9	Gestion
Coûts-bénéfices, analyse, 29:20	Garden purty, Kingsmere, annulation, économies, 29:23-5
Logiciels et équipements	straments s
Leader, rôle, 49:54	Équipement. Voir plutôt sous le titre susmentionné Logiciels
Phase trois, description, 50:34	Respect, coûts, 28:28
Félicitations, 29:18	Fourgonnette électrique, achat, encouragements, 29:18
Coûts, 50:33-4	Environnement
La Colline verte, programme	caférérias; Sécurité, services
Budget, augmentation, justification, 29:24-5	Voir aussi sous le iitre susmentionné Restaurants et
Activités, 6:23-4	Répartition, 6:26
Information publique, Service	Reclassification, 29:33-4
Systèmes, mise en place, 31:7-8	Nombre, 31:6-7
82:7£, noisuftia	Longs services, reconnaissance, 6:8-9
noisemroinl	Emhauche, 29:17, 19
iol ab stajor9	Casiers judiciaires, vérifications, 35:15-6
Voir aussi sous le titre susmentionné Processus législatif-	Absentéisme, taux. 31:23
Solutions de rechange, 31:16	Employés
Presse Heidelberg, fonctionnement, 34:18	Édifices. Voir plutôt Édifices du Parlement
OPTIM, CD-ROM, projet-pilote, 34:12-4: 50:22, 27	Économies, liste, 29:31, 38; 31:10, 30; 35:19-20; 50:22
Efficacité, 28:16	80:58
Impressions, opérations	Documents parlementaires, changements en trois phases,
Immobilisations, projets, dépenses, 6:17-8	82:0 \$
Types variés, 23:8	Système d'intervalle de suppression verticale (ISV), étude,
Taille, 23:8	Salle, Édifice du Centre, local, utilisation, 29:23
Rapport, présentation, m. rejetée, 23:4, 18	Distribution, système
6-T: £ 2	Voir aussi sous le titre susmentionné Présidence
Présidence de la Chambre des communes, répercussions,	Discipline, modifications, 19:20
Ontario, système, 23:13, 16	missag
Nombre, 23:8-10	Voir aussi sous le titre susmentionné Débats—Droits et
Nécessité, 23:14-7	Présence, 20:19-20
Lumières, système, remplacement, 23:8, 11, 13-4	Absence, règles, discussions, 24:20
Intervenant et présidence, relation, 23:11-2	Députés
Installation, 16:22-3; 22:19-20; 23:9	Tableaux, 31:22
Historique, 23:6-7	Renseignements, divulgation, 31:8
Greffiers à la procédure, répercussions, 23:7	Réduction, possibilités, 29:26-8; 33:21-2
Fonctionnement, 23:15-6	Processus, élaboration, 35:18-9
Emplacement, 23:10	Pratiques comptables, modifications, incidence, 31:7
Australie, système, 23 :7	Gel, délais, 28:19-20
Affichage, 23:10, 12	Document, description et appellation, 35:8
Horloges	Dépenses—Suite
Chambre des communes—Suite	hambre des communes—Swite

Dépenses	Ouest canadien, amélioration, 12:12
Rapport, disparition, 47:114-5	Moratoire, 22:8
Public, perception, 22:8	Information, rôle, 12:12-7
Feuillet, préparation, 21:7-9	Disponibilité, 12:11
consultatif spécial, 41:12-3	Couverture élargie, 12:16; 47:113-4
Chambre des communes et rapport du comité	Cotes d'écoute, 12:10; 13:28
Examen, lettre datée du 23 juin 1992 du Président de la	Caméra, mouvements, raisons, explications, 12:9
Décorum	Cablodistribution, compagnies, pourcentage, 12:10-1
Temps, limites, 37:9	Animateur, embauche, suggestion, 37:24, 28
Lorsque la sonnerie retentit pendant 30 minutes, 49:38-43	Chaîne parlementaire canadienne (CPaC)
Flexibilité, 38:11-2	
Règlement	Service
Déclarations des députés aux termes de l'article 31 du	plutôt Chambre des communes—Information publique,
motions et Processus législatif—Projets de loi	Centre d'information de la Chambre des communes. Voir
Voir aussi sous le titre susmentionné Ajournement,	opérations—OPTIM
Sujets particuliers, 37:8-9, 12, 19	CD-ROM. Voir Chambre des communes-Impressions,
Préavis, 49:49	
Jours, nombre, 49:49	Période des questions, 4:16-7, 19-20
Durée, 49:48-9	Casey, Bill (PC—Cumberland—Colchester)
8-11, 9-8:44	Affaire classée, 10:6
Spéciaux et débats d'urgence, 20:9; 37:10, 16; 39:8; 42:25;	Cableco
Droits de veto, députés, nombre, prévision, 49:49-52	
Débats	C-SPAN. Voir États-Unis
Courtoisie, 42:44-5	6-81: £ 1 :1£ '9-\$1:11
Console, opérateurs, pool, 34:25-7	Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 10:6-7;
Consentement unanime, recours, 37:19, 23	Comité, seance à huis clos, présence, 12:6
Congés de maladie, taux, comparaisons, 35:19	Cableco, 10:6
Clôture, 20:10; 49:63-6	Butland, Steve (NPD—Sault Ste. Marie)
Bureau de poste, Edifice du Centre, déménagement, 29:22-3	
Boutique de souvenirs, services, amélioration, 6:26-7	11:16-21, 23-5, 27, 29-32
Beauchesne, application plus rigoureuse, 20:25	Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, étude,
Barbier, services, tradition, 31:24	Burke, John (Tribune de la presse parlementaire)
Attitudes, modifications, 19:10-2	Voir aussi Témoins
Applaudissements, 20:03	Exposé, 31:5-6
Années-personnes, terme, utilisation, 27:16	Bureau du vérificateur général du Canada
Système, modifications, 49:28-31	obene?) ub fondade muedes Aindu ub meanid
4-15: 94 , anoitenimils, notalunnA	Canada
Débats	Bureau du directeur général des élections. Voir plutôt Élections
Ajournement, motions, 37:11-2, 23	Témoins
Vérification, examen, 31:5-30; 35:4-21	Voir aussi Comité; Présidence de la Chambre des communes;
	Procès-verbaux, publication, 50:26
Privatisation, 28:20-1, 28	d'ensemble, examen, organisme responsable, 34:14-6
Bénéficiaires, 29:17	Présidence de la Chambre des communes, budget
Services divers	Bureau de régie interne
communes et Sénat, services conjoints	
Sénat, services, fusionnement. Voir plutôt Chambre des	Salles de comités, 50:26
Rentabilité, évaluation, études, 28:15-7	Parlement, budget principal 1993-1994, 50:25-7, 39
Étude, 48:7	Députés, 50:27
Dépenses. Voir plutôt sous le titre susmentionné Dépenses	L-951: ES
Comparaisons avec d'autres organisations, 31:27-8	Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 15:6;
noiterteinimbA	Comité, séances à huis clos, présence, 24:19; 36:14, 16
Activités, évaluation constante, 29:14-6	Chambre des communes, 50:25-6, 39
Accidents, causes, tendances, 35:19	Bureau de régie interne, 50:26
Chambre des communes	modification, 53:158-9
Répercussions, 32:14	Affaires émanant des députés, sous-comité, membres, liste,
Offre, auteur, 32:23-5	Brightwell, Harry (PC-Perth-Wellington-Waterloo)
Evaluation, 32:11-2	LOTE THE CT OF ST.
Utilisation par Elections Canada	8-14, 16, 19, 21-4, 26-7
Retransmissions, 12:11-2	Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 15:5-6,
Chaine parlementaire canadienne (CPaC)—Suite Retransmissions 12-11-2	Bricker, Daryl (témoin à titre personnel; Angus Reid Group Inc. (région d'Ottawa))
Chaffe marging aniether or a first and anieth	Brigger Days I bing a stranger artit & giomet Ivager

Chevauchement, 31:8 Commentaires, 29:28-31 Programme global, possibilité, 37:12

Plaintes, système, 12:9

25-8; 20:17, 21, 23-4, 26-7; 21:6-16; 22:7, 9, 11-2, 16-9; Mandat, examen, 16:20-3; 17:5-7, 10-1, 13-4; 19:10-2, 20-1, 22:19; 27:13; 29:14-5; 37:12; 44:15-8, 21-2, 25-9; 47:114-5; Réforme parlementaire Chambre des communes, 16:22-3; 19:10-2, 20; 20:23-4; 21:7-9; Crichton de Radio-Canada, examen, 45:56-9, 67, 70-1 Publication, 42:21-2 proférées à l'endroit de Sheryl Eckstein par Kelly Préparation, 41:19 Question de privilège soulevée par Boudria, menaces Associations parlementaires, rapport Prière, 47:111-3 Rapport, 30:8 Président du Comité, 52:24 Présidence de la Chambre des communes, 52:17-8, 21-3 Membres, liste, modification, 18:4, 6, 11 Période des questions, 20:17, 26-7; 37:13, 15 Affaires émanant des députés, sous-comité 10i C-280, 18:13, 15 Affaires émanant des députés, 18:13, 15; 22:12 Pensions du Canada, Régime (pension d'invalidité), projet de Breaugh, Mike (NPD-Oshawa) 29:11-2, 14-5, 19, 23; 30:14-5, 23; 34:10-1, 13-4 Parlement, budget principal 1992-1993, 28:7-9, 11, 15, 19; Bourinot. Voir Procédure et Règlement Initiatives parlementaires, 22:9, 11-2, 16-7 Soulevée; Témoins Edifice de l'Ouest, 40:21-2 Voir aussi Coalition Campagne-vie: Questions de privilège éclairage, 41:17-8 Crichton de Radio-Canada, examen, 45:9-21 Edifices du Parlement, portes, verrouillage et stationnement, proférées à l'endroit de Sheryl Eckstein par Kelly examen, 27:20 Question de privilège soulevée par Boudria, menaces Directeur général des élections, budgets des dépenses, date, 45:13 Conversations téléphoniques et déclaration à la Chambre, Malentendants, services d'interprétation, disponibilité, Comité, témoins, comparution, assermentation, 45:9-10 Députés, 19:25; 20:21; 21:6; 22:18-9; 27:11; 31:17; 35:16-7; 37:27 Coalition Campagne-vie, 45:21 Conseil privé, budget principal 1993-1994, 51:15 Boudria, Don (L-Glengarry-Prescott-Russell) Règlements, modifications, 18:17 Votes libres, 19:4-6, 16-7; 20:6-7 Comités législatifs, 26:9 Processus, 24:22-3 50:12-8, 20 52:13, 15 Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 30:12; Vote à la Chambre, 22:6-7; 39:36; 49:16, 18, 20, 22, 24, 68; Rapports, réponses du gouvernement, annexion, 41:15 Sanction royale, 49:67; 52:24 Documents, dépôt dans les deux langues officielles, 24:25 42:11-3, 18-9 Comités de la Chambre, 17:5-7; 19:26-8; 21:10-5 Modifications, art. 49 et 126, propositions, examen, 81:Zt Règlement, 39:37 Comité mixte permanent d'examen de la réglementation, Réforme parlementaire, sous-comité, membres, 24:27-8 nomination, rapport à la Chambre, 40:20 12-8, 20, 22, 24, 26-30, 33, 37-47, 49-53, 55-6, 58, 60-9; **52.**5-11, 13, 15-7, 21, 24 et prévoyant des dispositions connexes, membres, Loi sur les brevets ainsi qu'une autre loi en conséquence Comité législatif sur le projet de loi C-91, Loi modifiant la Rapports, projet, examen, 43:7-15, 17-24; 44:7-10; 49:6-7, Voyages, Toronto, Ont., rapport, 16:13 t-77:75 Travaux futurs, 30:9-10; 47:109-15 36:9-13, 16-20, 22-3, 25, 28, 30, 32-3, 36-17, 39; 23-4, 27-8; 21:9; 22:5-8, 10-2, 14, 16-7, 20; 23:13-4; membres, 44:30 Mandat, examen, 18:20; 19:4-6, 9, 12, 15-9; 20:5-7, 9, 12-20, Témoins, comparution, comité consultatif spécial, Réforme parlementaire Séances à huis clos, présence, 16:3; 36:14, 16; 46:12 Radio-telediffusion, sous-comité, 9:7-8; 20:5 proposition, 27:25 Crichton de Radio-Canada, examen, 43:25 Rapports à la Chambre, adoption par les caucus, proférées à l'endroit de Sheryl Eckstein par Kelly Bureau de régie interne, rencontre, prévision, 37:6 Question de privilège soulevée par Boudria, menaces Comité, 17:13-4; 26:19-21; 27:19-20, 24; 30:9-10; 35:20-1; 50:20 Blaikie, William-Suite Breaugh, Mike-Sume t INDEX

Votes libres, 19:10-1

Processus, 24:22-3

Salles de comité, 16:13

Règlement, 21:7

Vote à la Chambre, 16:20-1; 21:7; 22:7, 11; 37:13-4; 52:13, 15

Sélection, sous-comité, autorité, délégation au trois whips et

Rapports, projet, examen, 42:28-9, 32-3; 44:15-8, 21-2, 25-9; 52:13, 15, 17-8, 21-4

Tribune de la presse parlementaire, 29:11-2; 30:14-5

Art. 49 et 126, propositions, examen, 42:16-8

recommandations, unanimité, 40:11-2, 17

Index, utilisation, facilité, méthodes, 26:23

Modifications, 26:9; 27:24; 41:12-3

37:12-5, 21, 27-9; 41:19

comité consultatif spécial, 41:12-3 Président de la Chambre des communes et rapport du Décorum, examen, lettre datée du 23 juin 1992 du 1-07Administration, vérification, examen, 31:17-8; 35:16-8, t-E1:05

34:11 Chambre des communes et Sénat, services conjoints, 29:11; Caméras, angles, modifications, expérience, 41:20; 50:12-8,

Chambre des communes, délibérations, télédiffusion, 37:14-5;

Chambre des communes, budget des dépenses, 26:16; 28:7-9,

01-601:47

Examen, 27:11, 13, 19

Dépôt, 26:16, 19-21

Australie. Voir Chambre des communes-Horloges; Chambre

Auerbach, Lewis (Bureau du vérificateur général du Canada)

Vérificateur général, rapport, Sénat et Chambre des

communes, questions d'intérêt commun, examen, 48:18,

Prière, 47:111-2

34:14-6

Belsher, Ross-Suite

Présidence de la Chambre des communes, 49:27

Parlement, budget principal 1992-1993, 28:29-30; 29:23-5;

Période des questions, 20:27; 43:18, 23

Président du Comité, 52:24 Loi électorale du Canada, 54:32 Elections Canada, 51:25 17 'L-91:75 Présidence de la Chambre des communes, 44:9-10; 49:26-8; Elections, 51:24; 54:33 Période des questions, 20:12, 15-7, 27-8; 43:7-15, 17-24; 44:7-8 éclairage, édifice de l'Ouest, 40:22 Edifices du Parlement, portes, verrouillage et stationnement, 10! C-580' 18:13-4 Pensions du Canada, Régime (pension d'invalidité), projet de Députés, 20:20-1; 29:23; 31:23 McGrath, comité, 10:18; 20:13 Conseil privé, budget principal 1993-1994, 51:24-5; 54:20, 32-3 Initiatives parlementaires, 22:10-1, 16-7 Comités législatifs, 44:21 Députés, pouvoirs, 20:13-4 11:17-8, 25; 12:9-10, 12, 17; 15:7; 50:18 Députés, 20:23 Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 10:19-20; 6-72:21:9-71:01 6-41:88, namexa Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 9:7; l'émoins, comparution, témoignages, questions relatives, Comités de la Chambre, 19:17-8; 20:14, 18 Rapports, réponses du gouvernement, annexion, 41:15-6 sieges vacants, occupation, 15:32 Comités de la Chambre Comité spécial mixte sur le renouvellement du Canada, sieges vacants, occupation, 15:40 Séances à huis clos, présence, 24:19; 36:14 Comité spécial mixte sur le renouvellement du Canada, Comité, 9:8; 18:20; 20:5-7; 44:6; 49:68 Travaux futurs, 47:111-2 82:21:8-71:01 Chambre des communes, délibérations, télédiffusion, 9:7; Seances à huis clos, présence, 12:6; 16:3; 36:15-6; 46:12; 11-5:25 Bureau de régie interne, rencontre, prévision, 37:7 \$5-10: \$6:10: 56-30' 33' 38-41' \$6-23' 22-6' 28' 90-2: Budget, projet, examen, 30:7 Chambre des communes, 20:19-20, 24; 21:9; 22:20; 23:13-4; Comité, 45:22 Rapport, examen, 46:24, 31-2 67 't-11:8t Associations parlementaires, 24:29 Chambre des communes et Sénat, services conjoints, 28:29; modification, 18:5-8, 12 cameras, angles, modifications, expérience, 50:18 Affaires émanant des députés, sous-comité, membres, liste, Chambre des communes, délibérations, télédiffusion, Affaires émanant des députés, 18:13-4, 17; 22:12; 49:12-5 17; 28:30 Blaikie, William (NPD-Winnipeg Transcona) Chambre des communes, budget des dépenses, examen, 27:13, Comité, séance à huis clos, présence, 12:6 6-81 Bjornson, David (PC-Selkirk-Red River) Administration, verification, examen, 31:14, 22-3; 35:8, Voir aussi Comité mixte 37:24; 42:36, 39; 44:21; 49:29, 33, 39-42, 44-5, 53-4, Vérificateur général, rapport, mesures, 29:19-20 Chambre des communes, 23:10-1, 16; 27:13; 28:30; 29:23-5; Bibliothèque du Parlement Chaine parlementaire canadienne, 12:9-10; 37:24 examen, 42:12, 14-5, 18 Bureau de regie interne, 34:14-5 Règlement, modifications, art. 49 et 126, propositions, Associations parlementaires, rapport, examen, 46:28, 33 réglementation) Affaires émanant des députés, sous-comité, rapport, 36:17 Bernier, François (Comité mixte permanent d'examen de la Affaires émanant des députés, 25:17; 49:12-4 (4991 thos 18 us 1991 ism 8 ub Votes libres, 19:9 l'Agence de promotion économique du Canada atlantique Vote à la Chambre, 49:16-7, 21-2 du ministre des Pêches et des Océans et ministre de 48:11-4, 27, 29 Belsher, Ross (PC-Fraser Valley-Est; secrétaire parlementaire communes, questions d'intérêt commun, examen, Vérificateur général, rapport, Sénat et Chambre des Beauchesne. Voir Chambre des communes unanimité, 40:16 Autorité, délégation au trois whips et recommandations, Règlement, 2:16-7 Sélection, sous-comité, 9:11 Comités de la Chambre, 2:16-7, 21 Comité, séance d'organisation, 1:10-1, 14-5, 19, 21 5-49 46:12-4, 16-7, 21-2, 27, 29, 33, 39-42, 44-5, 53-4, Axworthy, Chris (NPD-Saskatoon-Clark's Crossing) Rapports, projet, examen, 42:36, 39; 43:18, 23; 44:21; Fergusson. Voir Affaires faisant l'objet d'un vote-Projets 25:17; 37:24; 38:17; 39:12; 56:21-2 Automobiles, pollution, réduction, projet de loi C-226. Mandat, examen, 19:9, 12, 23; 20:20-1, 23, 27; 23:10-1, 16; Réforme parlementaire Création, 8:16 Crichton de Radio-Canada, examen, 45:22, 29-30, 64-7 Autochtones, Commission royale proférées à l'endroit de Sheryl Eckstein par Kelly de la Chambre, délibérations, télédiffusion Question de privilège soulevée par Boudria, menaces des communes et Senat, services conjoints-Pays; Comités

Assurance-chômage, Loi (service communautaire temporaire), projet de loi C-211. Arseneault. Voir Affaires faisant l'objet d'un vote—Projets	Financement et représentation, 46:24 Région, débouchés, 46:18, 20 Associations-cadres, formation et regroupement, 46:18-22
Voir aussi Députés	Ascifique suprised-size
occasions; Medias	Ambassades, préoccupations, 46:19
Voir aussi sous le titre susmentionné Budget—Et	Associations parlementaires
Types divers, 48:26	Temoins
Retour, rapport, production, incitation, 46:26	Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion;
Financement, 48:19-21	Association canadienne de télévision par câble (ACTC). Voir
Enregistrement, délais, 46:27-8	Assemblée nationale du Québec. Voir Affaire Lorite
Coûts-efficacité, 48:26-7	Elections, 5:25
Voyages	Conseil privé, budget principal 1991-1992, 5:25
S:es , noiseusis	Assad, Mark (L-Catineau-La Lièvre)
Sensibilisation, 46:17	
liens, possibilité, 46:23	Asie. Voir Associations parlementaires
Républiques de l'ancienne Union soviétique, invitation et	Stationnement
Rapport à la Chambre, 47:53-105	Archives nationales. Voir Chambre des communes-
Publication, 42:21-2	
Préparation, 9:13; 37:7-8; 38:18-9; 41:18-9, 43-5; 42:7; 46:14	Radio-Canada, mémoire, 45A:14-22
Modifications, 42:7	communes, 36A:12-22
Fuites, 41:43	Lettre datée du 3 juin 1992 au Président de la Chambre des
Processus, 41:44-5	Appendices
Examen, 46 :14-36	commémorative, projet de loi C-102, 4:6-7
Détails supplémentaires, exigence, 48:21-2, 25	Violence saite aux semmes, journée nationale
Dépôt, 42:7; 46:35-6	Sélection, sous-conité, 8:10-2; 9:11-2
2-46:34, 700 indobA	Salles de comité, 4:9, 12-5
Rapport	Modifications, 26:6, 8-9
Participation multiple, 46:34	Index, utilisation, facilité, méthodes, 26:23-4
	Règlement, 3:11
Femmes, représentation, 46:32-4	Réforme parlementaire, sous-comité, 8:21
Choix, 46:21-2, 33	Mandat, examen, 26:11
Membres	Réforme parlementaire, 3:11
Voyages, participation, invitation, 46:25-6	Radio-telédiffusion, sous-comité, 8:18-20; 9:5-6
Liens, établissement, 46:15	y 5.0 .00 81.8 97; man and a 1, 13.171, It
Médias	Crichton de Radio-Canada, examen, 45:17-9, 21-3, 35-7,
Séance, membres, participation, 46:29-30	proférées à l'endroit de Sheryl Eckstein par Kelly
Communication, 46:32	Question de privilège soulevée par Boudria, menaces
noinsmroinl	Prière, 3:11
Importance, 46:14-6	Période des questions, 3:15-8, 20-2; 4:17-8, 20-1
Signification, 46:24	Parlement, budget principal 1992-1993, 28:26-9, 33
Regroupement, 46:20-2	Médias, 15:29
Distinctions, 46:22-3	Manuel des députés, 9:15
Groupes d'amitié	Dorin, Murray W., correspondance, examen, 9:15
Fonctions, activités et objectifs, 46:17	Députés, 9:16; 28:27-8, 33
Étude, 2:23; 24:28-9	Comités législatifs, 26:6, 8-9
6-87: 28	18:5, 8-10, 29
Échanges parlementaires, deuxième séminaire, participation,	Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 3:7, 9;
Voyages	6-41, 11-9:85, memers
Déplacements. Voir plutôt sous le titre susmentionné	Témoins, comparution, témoignages, questions relatives,
Réduction, 24:29; 46:15	Comités de la Chambre, 8:8
Formation et continuité, 46:30-1	sièges vacants, occupation, 15:31-42
Étrangères, accueil, 46:32-3	Comité spécial mixte sur le renouvellement du Canada,
Delegations	Travaux futurs, 9:15-7
Comité, membres, nombre et nomination, processus, 46:16-7	Séances à huis clos, présence, 12:6; 16:3; 36:15
Bureaucratie, élargissement, 46:25	Budget, projet, examen, 9:13
Ventilation, présentation, 28:32; 29:32-3	Comité, 8:12; 9:5; 15:33, 36; 26:19; 45:22-3
Et occasions de voyage, diminution, 46:24	Chambre des communes, délibérations, télédisfusion, 15:9-10
Et dotation, contrôle, mesures, imposition, 46:18	Dépôt, 26:15-6, 19
19gbud	Chambre des communes, budget des depenses, 8:24; 28:20-7
Associations parlementaires—Suite	Angus, Iain—Smite
oting - sorietnomalana sacitainas	

Affaires faisant l'objet d'un vote-Suite

Affaires étrangères et Commerce extérieur, comité Angus, lain (NPD-Thunder Bay-Atikokan) Am. (Milliken) rejeté, 54:10 Angleterre. Voir Elections-Economies-Londres 81:95 :01:45 :8-7:84 :0:04 :71 .21:35 Document, étude, 36:17 Rapports au Comité, 12:6; 16:3; 17:4; 23:5-6; 30:7-8; 33:9-10; Allocations de retraite des députés, Loi Président, élection, 53:159 Parti pris, 18:4-5, 7 18-21, 24-8 M. (Edwards) retirée, 18:12 Comités de la Chambre, délibérations, télédiffusion, 14:7-16, Membres, liste, modification, 8:12; 9:4-12; 18:4-12; 53:158-9 Alboim, Elly (Radio-Canada) 10i C-707 Voir aussi sournée nationale de commémoration, projet de conséquence, 56:11 C-388. Code criminel, Loi (pornographie) et autres lois en C:0± C-339. Secteur public sédéral, bonis, paiement, élimination, revenu, Loi (modification), 36:8 commerciale qui les emploie et Impôt sur le C-327. Employés, achat d'un bloc de contrôle de la société (modification), 30-3 C-306. Forêts, ministère et autres lois en conséquence financiers), 40:5 C-301. Finances publiques, gestion, Loi (renseignements C-297. Commission canadienne du blé (avoine et orge), 54:6 C-289. Jour du Souvenir, jour férié, 23:3 C-285. Citoyenneté (serment de citoyenneté), 45:3 C-238. Code criminel et casier judiciaire, Lois, 12:3 C-236. Patrimoine national, Jour, 16:6 C-227. Code criminel (profanation du drapeau), 30:3 C-226. Automobiles, pollution, réduction, 36:8 temporaire), 12:3 C-211. Assurance-chômage, Loi (service communautaire C-204. Energie atomique, contrôle, 4:3 C-203. Personnes en phase terminale, 4:3 C-202. Journée nationale de commémoration, 4:3 Projets de loi émanant des députés Parrain, priorité, rapport à la Chambre des communes, 24:17 Nombre, augmentation, 17:7 M-731. Citoyenneté, Loi, 54:6 M-692. Corps policiers, 56:11 M-677. Grands Bancs, droit de garde, 45:3 (modification), 30:3 M-633. Exportation et importation, licences, Loi M-617. Industrie pharmaceutique, prix, fixation, 23:3 M-540. Halifax, N.-E., port, 12:3 M-484. Impôt sur le revenu, perception, 4:3 M-397. Euthanasie, 45:3 Affaire Donahoe, N.-E. M-301. Droit international de la mer, Traité, ratification, Comité, délibérations, retransmission, 14:25-6 M-282. Transport ferroviaire des passagers, amélioration, 54:6 Affaire Al-Mashat M-281. Infrastructures, amélioration, financement, 36:6 des contribuables dont le revenu fluctue, 4:3 ACTC. Voir Association canadienne de télévision par câble M-81. Impôt sur le revenu, Loi, modifications concernant Programme d'action politique, ressemblance, 18:17 M-44. Planification familiale, 16:6 Acier, industrie, crise-M-120. Butland M-30. «Achat chez nous», programme, mise en oeuvre, Motions émanant des députés Whittaker. Voir Affaires faisant l'objet d'un vote-Motions

Chambre des communes, 9:5

Affaires emanant des députés, 3:6; 4:6-9

Affaires autochtones, comité, 4:22-3; 8:13, 17-8

Affaires émanant des députés, sous-comité, 4:23; 8:12

Items faisant l'objet d'un vote, absence, 50:40-1 Fonctionnement, modifications, 9:11 Délibérations, publication, 4:23 Création, 1:28-30 Consensus, établissement, difficultés, 25:7-16 Affaires émanant des députés, sous-comité Whips, rôle, 22:12-3 Modifications, 25:16-7 Députés, équilibre, rétablissement, 25:17-9 1-01:9, 9:10-1 Tirages au sort Scrutin, mode, rapport, projet, etude, 24:19 Provinces, consultations prealables, 18:8-9 Projets de loi, évaluation, système, 17:7-8 Mises aux voix, 37:11 Supplémentaire, 49:11-2 Durée, 49:12-5; 52:12 Etude, 2:22-3; 3:6; 4:6-9; 9:10-1; 18:13-7; 23:5-6; 25:7-16 Description, 4:6 Décisions à huis clos, 4:8-9 Affaires émanant des députés Secteur distinct, demande, 4:22-3; 8:12-8 Ressources humaines, secteur, inclusion, 4:22-3; 7:5; 8:12-8 Rapport, dépôt à la Chambre des communes, date, 7:5 Affaires autochtones, comité Médias, parti-pris, discussion, 45:24-5 Documentaire I Accuse, corrélation, 45:26 Affaire Sue Rodriguez Assemblée nationale du Québec, allusions, 41:23, 27 Affaire Lortie Tribunaux, role, 13:10 Procès, transcription, résumés, distribution, 14:4 Jugement, répercussions, 13:9-10, 20

«Achat chez nous», programme, mise en oeuvre-M-30.

Description, 4:6

Ettude, 18:13

Affaires faisant l'objet d'un vote

Délibérations, enregistrement par des journalistes, 6:4



INDEX

COMITÉ PERMANENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

TROISIÈME SESSION—TRENTE-QUATRIÈME LÉGISLATURE

DATES ET FASCICULES

-1661-

le 21, f.1; le 23, f.2; le 28, f.3; le 30, f.4. :isM

le 4, f.5; le 6, f.6; le 13, f.7; le 18, f.8. :nint

le 17, f.9; le 19, f.10; le 26, f.11. Septembre:

les 1er et 3, f.12; le 8, f.13; le 10, f.14; le 22, f.15; le 24, f.16. Octobre:

le 5, f.16; le 7, f.17; le 19, f.18; le 21, f.19; le 26, f.20; le 28, f.21. Novembre:

le 3, f.22; le 5, f.23. Décembre:

-1992-

les 11 et 13, f.24; le 27, f.25. Février:

le 12, f.26; le 17, f.27; le 24, f.28; le 26, f.29; le 31, f.30. :sisM

le 2, f.30; le 7, f.31; le 9, f.32; le 30, f.33. :linvA

le 5, f.34; le 7, f.35; les 12, 19 et 21, f.36. :isM

:nint le 2, f.36; le 11, f.37; le 18, f.38; les 22 et 23, f.39.

le 19, f.40; les 24 et 26, f.41. Novembre:

les ler et 3, f.42; le 8, f.43; le 10, f.44. Décembre:

-£661-

les 4 et 9, f.45; les 11, 16 et 18, f.46; le 25, f.47. Février:

les 9 et 11, f.48; le 15, f.49; les 16 et 18, f.50; le 23, f.51; le 25, f.52. :sasM

le 1er, f.53; les 22 et 27, f.54. :linvA

le 4, f.55; le 27, f.56. :isM

:uint le 15, f.56.



GOIDE DE LOSAGER

Cet index est un index croisé couvrant des sujets variés. Chaque fascicule est enregistré selon la date et cette référence se trouve à la page suivante.

L'index contient l'analyse des sujets et les noms des participants. Chaque référence apparaît sous les deux rubriques afin de faciliter l'accès par le nom de l'intervenant ou par le sujet. Les chiffres qui suivent les titres ou sous—titres correspondent aux pages indexées. Certains sujets d'importance font aussi l'objet de descripteurs spéciaux.

Les noms des intervenants et les descripteurs sont inscrits dans un ordre alphabétique. Certaines entrées relatives à la législation sont indexées chronologiquement.

Une entrée d'index peut se composer d'un descripteur en caractères gras et d'un ou de plusieurs sous—titres tels que:

Impôt sur le revenu Rericulteurs

Gains en capital

Les renvois à un premier sous-titre sont indiqués par un long trait.

Gains en capital. Voir Impôt sur le revenu-Agriculteurs

Les abréviations et symboles que l'on peut retrouver dans l'index sont les suivants:

11°, 2°, 3° 1.=première, deuxième, troisième lecture. A. = appendice. Am.=amendement. Art.=article. Chap.=chapitre. Dd.=ordre de dépôt de documents. Déc.=déclaration. M.=motion. Q.F.=question au Feuilleton. Q.o.=question orale. R.g. = réponse du gouvernement. Rés.=résolution. S.C.=Statuts du Canada. S.r.=sanction royale.

Affiliations politiques:

BQ Bloc Québécois
Cons. Ind. Conservateur indépendant
Ind. Indépendant
Libéral
MPD Nouveau parti démocratique
PC Progressiste conservateur
PC Progressiste conservateur
Réf. Parti réformiste du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser au Service de l'index et des références (613) 992-7645. Télécopieur (613) 992-9417 Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Groupe Communication Canada — Édition, Available fi Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0.59 Supply and

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from Canada Communication Group — Publishing, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9



INDEX

DΩ

COMITÉ PERMANENT DE LA

Gestion de la Chambre

CHYMBRE DES COMMUNES



